

SOIXANTE ET UNIÈME FAMILLE. — CONNARACEES.

Connarus L. (du grec « konnaros **a**, arbre inconnu, qui, selon Athenæus, se trouvait dans les environs d'Alexandrie).

C. grandit lorus Planch. ; Connarus à grandes fleurs. Vulgo : Liane à barriques. — Puissante liane, sans vrilles, pouvant s'élever sur des arbres très grands, à écorce unie, noirâtre, à rameaux et panicules garnis d'un duvet couleur de rouille. Feuilles très grandes, imparipennées, à 5-11 folioles ovales ou ovales-oblongues, obtuses au sommet, arrondies à la base. Inflorescence en panicules axillaires, souvent très allongées, pouvant atteindre jusqu'à 35 cm. de long ; fleurs petites, subsessiles ; calice à lobes imbriqués ; pétales blancs 5 ; étamines 10, alternativement grandes et petites, unies à la base. Fruits folliculaires, biconvexes, obovales, longs de 3,5 cm. sur 2 cm. de large, droits du côté de la suture dorsale, recourbés du côté de la suture ventrale ; valves dures, noires ; endocarpe rouge en dedans ; semences noires, lisses, oliviformes, enveloppées dans à peu près le tiers de leur longueur d'un arille blanc, charnu, souvent frangé sur les bords. — Assez abondant le long des rivières et dans les falaises des bois inférieurs des Bains-Jaunes (rivières Noire et Rouge), de Goubeyre (Dolé), des Trois-Rivières, etc. — Fl. en juin, juillet, août. (N° 2441).

Martinique. Vulgo : Liane-barrique, — Rare : çà et là dans les bois du Champflore avoisinant le Lorrain. (N° 833).

SOIXANTE DEUXIÈME FAMILLE. — CHRYSOBALANÉES.

Chrysobalanus L. (du grec « chrusous **a**, couleur d'or, et « balanos **a**, gland, parce que les fruits ont la forme d'un gland et sont jaunâtres avant d'être mûrs).

C. Icaco L. ; Chrysobalan -Icaco (mot caraïbe). Vulgo : Icaque, zicaque. — Petit arbrisseau droit, touffu, ou grand arbuste, rarement petit arbre, à branches fastigiées dans les jeunes pieds, divariquées ou parfois penchées dans les pieds adultes ou vieux. Feuilles ovales, arrondies au sommet. Inflorescence en corymbes axillaires et terminaux, plus courts que les feuilles ; fleurs blanches ; étamines unilatérales, jusqu'à 20, gynophore court, adné au tube du calice. Drupe obscurément marquée de 5-6 côtes, bleu foncé ou pourpre, ou parfois blanche, ovale, de la dimension d'une prune ; comestible. — La pulpe est blanche, adhérente au noyau, d'une saveur douce et astringente ; on la mange crue ou confite avec du sucre. Toutes les parties de la plante contiennent du tanin ; l'écorce, prise en infusion, est un excellent remède contre les cours du

ventre et la dysenterie (1). — Abondant sur le bord de mer, où il vit souvent en société sur une grande étendue, et sur les mornes secs inférieurs. Alt. 0-350 mètr. (N° 2730).

Martinique. Vulgo : Icaque, zicaque. -- Hauteurs de Case-Pilote, Diamant (bord de mer et hauteurs), la Régale, etc. (N° 154).

C. cuspidatus Grisb. ; Chrysobalan à feuilles cuspidées. Vulgo : Icaque-montagne, icaque grand-bois. — Petit arbre, haut de 3-5 mètr., droit, très branchu, à branches et rameaux couverts de lenticelles blanches et de rugosités. Feuilles coriaces, elliptiques, cuspidées, nettement **obovales**. Fleurs pédonculées, blanches, solitaires ou réunies par 2-3, axillaires. Drupe obovale, presque sèche, munie de 5-6 côtes saillantes. — Fl. presque toute l'année. — Dans les bois de l'As-de-Pique, des Bains-Jaunes et du Gommier. (N° 3476, 3633).

Martinique. Vulgo : Zicaque-montagne. — Assez abondant au Piton-Gelé, sur les mornes qui entourent le Champflore, et dans les hauteurs de Case-Pilote (Savane Saint-Cyr). (N° 154).

Hirtelia L. (du latin « hirtus », rude au toucher, allusion à la nature des feuilles et des jeunes branches, qui sont très scabres).

H. triandra Sw. ; Hirtelle à trois étamines. Vulgo : Icaque à poils, icaque poileux. — Le plus souvent petit arbre, rarement arbre de taille moyenne, droit, à branches fastigiées, ou horizontales ou penchées. Feuilles très scabres, poilues en dessous, surtout sur les nervures, elliptiques, cuspidées. Inflorescence en grappes ou en panicules ; fleurs grandes, blanches ou pourpres ; calice 5-fide ; pétales 5 ; étamines 3, unilatérales. Fruit drupacé, bleu foncé ou noir, poilu, obové-oblong, comestibles. — Le bois est dur et sert pour la construction à l'extérieur et à l'intérieur. — Fl. presque toute l'année. — Abondant dans les grands bois inférieurs des Bains-Jaunes, des environs du Camp-Jacob, du Gommier, des Trois-Rivières, des hauteurs du Baillif, des Vieux-Habitants, de la Bouillante et de la Pointe-Noire, etc. Alt. 400-800 mètr. (N° 2214).

Martinique. Vulgo : Icaque poileux, bouis poilu, icaque grand-bois. — Morne-Rouge, Grand'Anse, hauteurs du Prêcheur, hauteurs de Case-Navire. (N° 2140).

H. pendula Sol. ; Hirtelle à grappes pendantes. Vulgo : Icaque grand-bois, icaque poilu. — Arbrisseau ou petit arbre, haut de 4-5 mètr., à branches inférieures très inclinées ou pendantes, à grappes verticalement

(1) Cette plante, connue à la Guyane sous le nom de *prune-coton*, *prune de l'anse*, à cause de la nature et de la forme de son fruit, y est employée dans ses racines, écorces et feuilles, à titre d'astringent dans les cas de diarrhée ou de leucorrhée. Le suc des feuilles et des racines battu avec de l'huile est employé par les matrones pour resserrer les **muqueuses** du **vagin** et simuler la **virginité** (E.H.).

pendantes. Feuilles très scabres, surtout en dessous, oblongues-lancéolées, insensiblement acuminées en une longue pointe au sommet, souvent brusquement pointues, nervures très saillantes en dessous et garnies de poils courts, rudes et roux. Inflorescence le plus souvent en grappes composées, surtout à la base, tomenteuses, couleur de rouille, très allongées, atteignant souvent 32 cm. de long ; calice persistant ; étamines 5-6. Drupe obovée, pubescente. — Ça et là dans les bois de Houëlmont, de Sainte-Rose (Sofaya). (N° 3255).

Il n'existe pas à la Martinique, mais il est très abondant dans les hauteurs de Castries (îles de Sainte-Lucie). (N° 1904).

Licania Aublet (anagramme du mot « Calignia », nom de l'arbre à là' Guyane).

L. Ternatensis Hook. ; Licanie de Ternate. Vulgo : Bois-diable, bois gris, bois de fer. — Très grand arbre, souvent arbre gigantesque, droit, très anfractueux à la base, à tronc cylindrique dans le haut, à fronde très large et arrondie, à rameaux presque toujours couverts de lenticelles blanchâtres ou rouges. Feuilles très coriaces, épaisses, ovales-elliptiques, cuspidées, blanches en dessous, à côte et nervures très saillantes à la face inférieure, et rouges. Inflorescence en grappes terminales, courtes, pubescentes, blanchâtres ; calice à 5 dents ; pétales nuls ; étamines 3 ou 4. Drupe sèche, obovale, tomenteuse, souvent sillonnée ou striée ; semence 1. — Le bois est rouge en dedans, extrêmement dur et incorruptible ; il sert pour les constructions à l'extérieur et surtout pour les constructions sous terre et dans l'eau. — Assez commun dans les bois du massif de Houëlmont, des Vieux-Habitants, de la Bouillante, de la Pointe-Noire, des Trois-Rivières. — Fl. de mai en août ; fruits mûrs en octobre et novembre. — Alt. 300-700 mètr. (N° 2868).

Martinique. Vulgo : Bois de fer, bois gris, bois résolu. — Bois des Fonds-Saint-Denis, du Camp de l'Alma, des hauteurs de la Grand'Anse, du Gros-Morne, du Lorrain, etc. (N° 1902).

Le *Licania pyrifolia* Gr. existe à la Dominique et a été introduit à la Martinique, sur l'habitation Pécoul. (N° 153).

SOIXANTE-TROISIÈME FAMILLE. — ROSACÉES.

Prunus L. (du latin « prunus » ; prunier, qui vient du grec « prouné »).

P. Dussii Kr. et Urb. (*n. sp.*) ; Vulgo : Bois-noyau. — Tantôt petit arbre, tantôt arbre de grande taille, d'un port élégant, à branches supérieures fastigiées, les inférieures horizontales, à tronc très droit, cylin-

Brique, à écorce brune, légèrement gercée, à feuilles très vertes, toujours à moitié fermées. Feuilles longues de 5-9 cm. sur 3-5 cm. de large, **ovale-elliptiques** ou ovées, fermes, luisantes, terminées en pointe obtuse ou **souvent** rétuse, ou légèrement échancrée, arrondies à la base et souvent munies de deux taches, ou brusquement rétrécies en un pétiole cannelé, long de 6-10 mm. Inflorescence axillaire, en grappes spiciformes, extrêmement nombreuses, longues de 3-5 cm., confinées à l'aisselle des feuilles de poussée de l'année précédente ; fleurs blanches, petites, odorantes ; calice infundibuliforme, charnu, blanc pâle, environ 2 mm. de long, à 5 dents deltoïdes, plus courtes que le tube et alternant avec les pétales ; pétales 5 ou plus rarement 6, concaves, arrondis, longs de 3 mm. ; étamines en nombre double des pétales, insérées sur le rebord du calice, cinq ou six d'entre elles sont penchées en dehors et plus longues, elles alternent avec les pétales, les autres, plus courtes, sont opposées aux pétales et penchées vers le pistil ; filet blanc, subulé, conique-allongé ; ovaire libre, sessile ou subsessile au fond du calice ; ovules collatéraux ; style droit, aussi long que les étamines les plus courtes ; stigmate tronqué, obscurément trilobé ; pédicelles de la base de la grappe plus longs que le calice : les supérieurs, plus courts. Drupe plus large que longue 12-14 mm. de large sur 8-9 mm. de long, à péricarpe sec, brun en dehors ; cotylédons très larges, sans albumen. — Ça et là dans les parties inférieures des bois des Bains-Jaunes, du Gommier, des environs du Camp-Jacob, du Matouba. — FI. en mai, juin. — Le bois est dur, élastique et très recherché pour le charonnage ; on peut extraire des feuilles une essence qu'on emploie en guise de créosote contre les maux de dents. — Alt. 280-600 mètr. (N° 2731).

Martinique. Vulgo : Noyau de France. Bois inférieurs du morne Saint-Martin, hauteurs du Prêcheur (Céron), de Case-Pilote, de Case-Nave, etc. (N° 1907).

Rubus L. (du latin « ruber », rouge, à cause de la couleur rouge des fruits dans un grand nombre des espèces de ce genre).

R. rosifolius Smith. ; Ronce à feuilles de rosiers. Vulgo : Framboisier, framboise. — Arbrisseau ou sous-arbrisseau buissonnant, très touffu, tortueux, parfois sarmenteux, à tiges et rameaux garnis de petits aiguillons, droits ou crochus, souvent implantés à rebours. Feuilles à 5 folioles ovales-elliptiques, doublement serretées, pubescentes, à dents mucronulées ; pétioles communs et pédoncules armés d'aiguillons crochus. Fleurs blanches, solitaires ou en cymes pauciflores et terminales ; calice 5-partite ; pétales 5 ; étamines nombreuses, en nombre indéterminé ; ovaires nombreux, insérés sur un réceptacle charnu, conico-cylindrique, surmontés d'un style caduc ; carpidium rouge, ovoïde, charnu. — Les fruits se mangent soit sans apprêt, soit dans le vin blanc sucré. — FI. surtout

d'octobre en mai. — Abondant le long des chemins, dans les clairières et sur les lisières des bois de la moyenne région de toute la **Guadeloupe**. (N° 2203).

Martinique. Vulgo : Framboisier. — Abondant. (N° 152).

R. jamaicensis Sw. ; Ronce de la Jamaïque. Vulgo : Grand framboisier, framboisier blanc. — Vivace, grimpant, haut de 3-5 mètr., à racines stolonifères, à tiges et rameaux hérissés de poils droits, roux, entremêlés de rares piquants crochus, à pétioles primaires, secondaires et pédoncules également poilus et granis de nombreux aiguillons recourbés et implantés à rebours. Feuilles palmées, à 3-5 folioles d'inégale grandeur, elliptiques, acuminées, finement et inégalement serretées, munies en dessous d'un duvet court et blanc ; pétiole commun long. Fleurs petites, blanchâtres, en panicules terminales, laineuses ; pétales obovales, aussi longs que les segments du calice ; carpodium presque sec, noir à la maturité. Fruit obovale. — Fl. en mars, avril, mai. — Rare : Haut-Matouba (bord de la rivière Rouge, près du pont). (N° 2215). — Il n'existe pas à la Marti-**nique**.

De cette famille, on rencontre, sans parler des nombreuses et belles espèces et variétés de rosiers, qui ornent les parterres et les jardins : l'*Eriobotrya japonica* Lind., vulgo : Néflier du Japon (N° 3477), Marti-**nique** (N° 2141), qu'on cultive pour ses fruits ; le *Raphiolepis indica* Lind., petit buisson, très beau ; se trouve au Jardin botanique de Saint-Pierre.

SOIXANTE-QUATRIÈME FAMILLE. — MYRTACEES.

Psidium L. (du grec « psiein », donner à manger, indiquant l'usage qu'on fait de ces fruits propres à ces plantes).

P. *Guajava* L. (mot de la langue des Indigènes de l'Amérique du Sud). Vulgo : Goyavier. Desc., vol. II, t. 72, p. 30. — Le plus souvent petit arbre, tortueux, nu dans le bas, à branches très divariquées, à écorce très lisse, mince, verte ou rougeâtre, à jeunes rameaux tétragones et pubescents. Feuilles opposées, membraneuses, fermes, oblongues ou elliptiques-oblongues, légèrement veloutées en dessous et pâles, à nervures saillantes en dessous, imprimées en dessus. Fleurs blanches, le plus souvent réunies par deux, à l'aisselle des feuilles et opposées ; calice d'abord fermé et renfermant la fleur, ensuite 4-denté après l'ouverture de celle-ci ; pétales 5 ; ovaire à 2-5 loges multiovulées. Fruit baccien, ovoïde, couronné par les lobes persistants du calice ; semences très nombreuses, nichées dans une pulpe succulente. — Les fruits sont recherchés pour la table. Verts, ils sont astringents ; à l'état de parfaite maturité, ils sont au contraire laxatifs. Les graines sont dures à ce point qu'elles ne

subissent aucune altération dans l'estomac de l'homme et des oiseaux, qui en sont friands. Restituées, après digestion, elles gardent leur faculté germinative. Avec les fruits on fait d'excellentes compotes et des confitures ; avec les fruits débarrassés des graines, on prépare des gelées universellement appréciées. L'écorce de la racine, les jeunes feuilles et les boutons sont toniques et astringents, et s'emploient souvent dans le pays contre la dysenterie (1). Le bois est dur et sert pour la menuiserie. — Par la culture, on a obtenu une assez grande variété de goyaves dont les principales sont : la goyave-poire (*P. pyriferum L.*), la goyave ronde (*P. pomiferum L.*), la grosse goyave blanche, la grosse rouge, la petite rouge, dont le goût rappelle la framboise. — Les goyaviers fleurissent habituellement d'avril en juillet. — Alt. 0-700 mèt. (N° 2992).

Martinique. Vulgo : Goyavier. — Très abondant. (N° 1850).

P. Cattleyanum Sabine, variété *coriaceum* O. Berg. Vulgo : Goyavier-prune, originaire de la Chine et du Brésil, arbrisseau ou grand arbuste, à feuilles très glabres, coriaces, subcharnues et luisantes, à petits fruits ronds et rouges. (N° 2993, 2198).

Martinique. (N° 1848).

P. Araça Radd., *P. guineense* Sw. Vulgo : Goyavier-fraise, originaire de la Trinidad et de l'Amérique tropicale, arbuste ou petit arbre, à fruit de la grosseur d'une framboise, ayant le parfum et le goût de la fraise. (N° 2198 b).

Martinique. Vulgo : Goyavier-fraise. (N° 595, 657). — Sont cultivés dans les cours et les jardins.

Amomis Berg. (du grec « amomos », irrépréhensible, de « a », privatif, et « momos », blâmable, c'est-à-dire des plantes dont l'odeur et le parfum ne laissent rien à désirer). Genre corrigé par Krug et Urban dans : *Addimenta ad cognitionem florae Indiae occidentalis*, particula II, anno 1895.

A. caryophyllata Kr. et Urb., *Pimenta acris* Sw. ; Amomis dont les différentes parties tiennent de la nature du giroflée. Vulgo : Bois d'Inde. — Arbre de taille moyenne, rarement grand arbre, d'un port élégant, à branches fastigiées, à rameaux quadrangulaires et bruns, à écorce grise ou rougeâtre, lisse, se détachant par plaques minces. Feuilles presque toujours fortement roulées, oblongues ou lancéolées-oblongues, ou elliptiques, échancrées au sommet, très coriaces : les jeunes, garnies d'une

(1) Le goyavier a été l'objet de recherches botaniques, chimiques et pharmaceutiques, dans un remarquable travail de M. Khouri, qui a paru aux *Annales de l'Institut colonial de Marseille*, 1895. Cet auteur y a démontré dans les feuilles l'existence d'une huile essentielle antiseptique et d'un tannin spécial (*acide psiditanique*), qui justifient scientifiquement l'emploi populaire de cette plante contre les diarrhées atoniques des pays chauds (E.H.).

infinité de points transparents ; les adultes, opaques. Fleurs blanches, très odorantes, en cymes corymbiformes, terminales, dépassant de beaucoup les feuilles ; calice à 4-5 lobes, tube turbiné ; pétales 4-5 ; ovaire à deux cellules biovulées. Drupe ovoïde, noire, pulpeuse, contenant une semence. — Toutes les parties de la plante exhalent une odeur aromatique et stimulante, les feuilles contiennent une huile essentielle (1). — Relativement peu abondant à la Guadeloupe ; plus commun à la Grande-Terre, sur les mornes calcaires et à la Désirade, à Marie-Galante, aux Saintes (Terre-de-Bas), etc. (N° 2209).

Martinique. Vulgo : Bois d'Inde. — Abondant : Anses-d'Arlet (morne Larcher, où il forme des forêts), hauteurs des Trois-Mets, de Case-Pilote, du Diamant, etc. (N° 1210, 1843).

Mitranthes Berg. (du grec « mita », mitre, turban, et « anthos », fleur, parce que les lobes du calice forment une coiffe qui couvre les fleurs avant leur épanouissement).

M. Eggersii Niedenzu. ; Mitranthe d'Eggers (baron danois, capitaine de vaisseau, qui a publié la flore de Saint-Christophe, de Sainte-Croix, de Saint-Thomas, etc.). Vulgo : Cerisier-montagne, petite-feuille. (Marlieriopsis Kiersk.). — Petit arbre, élégant, droit, rarement assez grand arbre, à branches très nombreuses, fastigiées, à écorce grise ou noirâtre, lisse. Feuilles petites, ovales-elliptiques, coriaces, terminées en pointe obtuse allongée. Fleurs blanches, en panicules corymbiformes, d'une odeur forte et agréable. Drupe petite, ovoïde. — Fl. en juillet, août. — Assez rare bois de la Grande-Citerne, des Bains-Jaunes (partie supérieure), bois du Matelyane, etc. (N° 3463). — Il n'existe pas à la Martinique.

Myrcia D. C. (du grec « muriné », myrte, parce que ce genre était autrefois confondu avec le genre *Myrtus*).

M. paniculata Kr. et Urb., *M. coriacea* D. C. ; Myrcie à feuilles très membraneuses et fermes. Vulgo : Bois-Fustet, bois de Sainte-Lucie, merisier bois petite-feuille. — Arbrisseau, ou grand arbuste, haut de 2,5-3 mèt., rarement petit arbre, à branches étalées ou fastigiées, à écorce lisse et grise, à jeunes rameaux rougeâtres, légèrement pubescents ou glabres. Feuilles très coriaces, très variables quant aux dimensions, tantôt brièvement pétiolées, tantôt presque sessiles, ovales ou obovales, échancrées au sommet ou non, très luisantes en dessus. Fleurs blanches, odorantes, en

(1) Cette essence, très agréable mais d'arrière odeur poivrée, pourrait être employée **surtout dans la parfumerie anglaise et devenir, en raison de l'abondance de ce végétal, une** source de revenus importante pour la colonie. Les feuilles de cet arbre sont stimulantes, et, distillées avec du rhum, elles sont inscrites **dans la pharmacopée des Etats-Unis sous le nom de Bay-rum et spiritus Myrciae (E.H.)**.

panicules corymbiformes. Fruit **pulpeux**, noir, plus grand **qu'une graine** de poivre. — On en rencontre deux variétés bien distinctes :

a, variété **Jacquiana** Gr. Vulgo : Merisier, arbrisseau ou petit arbre, faiblement feuillu, à feuilles larges, très luisantes, coriaces et polies, à rameaux toujours glabres. (N° 2724, 3507). — Martinique. (N° 192, 1260).

P, variété **Imrayana** D. C. Vulgo : Merisier bois petite-feuille, arbrisseau ou grand arbuste, très ornemental, à branches très fastigiées, grêles, à feuilles plus petites, ternes des deux côtés, légèrement échancrées **au** sommet, à jeunes rameaux et pédoncules garnis de duvet couleur de rouille, à panicules moins allongées. (N° 2199, 2207, 3516, 3517). — Martinique. (N° 201).

Les deux variétés fleurissent en mai, juin, juillet. — Abondant dans les mornes inférieurs, secs, de toute la Guadeloupe : Vieux-Fort, Baillif, Vieux-Habitants, Deshaies, etc.

Martinique. — Case-Pilote, Diamant, Sainte-Anne, Vauclin, Caravelle, etc.

M. dumosa Kr. et Urb. ; Myrcie buissonneuse. Vulgo : Merisier-montagne, goyavier-montagne petite-feuille. — Arbuste ou petit arbre, droit, très feuillu, à branches fastigiées. Feuilles très coriaces, épaisses, obovées, obtuses au sommet ou très brièvement acuminées, rétrécies à la base en un pétiole très court : les jeunes, rouges en dessous ; les adultes, grises du même côté. Baie mûre, noirâtre, rugueuses, peu pulpeuse, globuleuse, pouvant atteindre la grosseur d'une petite cerise. — Fl. en juin, juillet. — Abondant dans les endroits ventés des grands bois du Gommier, des hauteurs du Matouba, des Vieux-Habitants, du massif de Houëlmont, de Pigeon, de la Savane aux Ananas; de la Grande-Découverte, du morne de la Madeleine (Trois-Rivières). — Sur ces hauteurs, il est rabougri et n'atteint souvent pas 1 mèt. d'élévation. — Ait. 300-1080 mèt. (N° 2727, 3207, 3514, 3588).

Martinique. Vulgo : Merisier. — Pitons-du-Carbet, hauteurs de Case-Pilote et des Trois-Ilets (abondant). (N° 1250).

M. edulis Kr. et Urb. ; Myrcie à fruits comestibles. Vulgo : Goyavier-bois. — Grand arbuste ou très petit arbre, élégant, droit, à branches fastigiées ou divariquées, à rameaux très glabres, à écorce lisse et grise. Feuilles longues de 6-12 cm. sur 4-7,5 cm. de large, obovales ou elliptiques, très coriaces, à côte très forte, à côte et nervures imprimées en dessus, saillantes en dessous et reliées à un arc qui court parallèlement au bord et à peu de distance de ce bord ; pétiole de 5-8 mm. de long. Fleurs en grappes corymbiformes, axillaires et terminales. Fruit noirâtre, rugueux, globuleux, de la grosseur d'une petite cerise. — Assez

abondant dans les bois de la **Ravine-Chaude**. (N 3510). — Il n'existe pas à la Martinique.

M. leptoclada D. C. ; Myrcie à branches faibles. Vulgo : Bois-guépois. — Petit arbre, peu élégant, presque toujours tortueux, à branches divariquées, à rameaux minces, faibles et inclinés, à écorce noirâtre. Feuilles membraneuses, très vertes, elliptiques ou ovales-elliptiques, terminées en pointe allongée et obtuse. Fleurs blanches, en panicules axillaires et terminales. Baie noire, globuleuse, un peu plus grande qu'une graine de poivre. — Fl. en mai, juin, août. — Abondant sur les lisières des bois inférieurs : Gourbeyre, Camp-Jacob, Trois-Rivières, hauteurs du Baillif, Houëlmont. Alt. 300-600 mètr. (N^o 2201, 3514).

Martinique. Vulgo : Petit merisier. — Hauteurs et plateau des Trois-Ilets et du Diamant (abondant), hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire. (N^o 193).

M. splendens D. C. ; Myrcie brillante. Vulgo : Bois petite-feuille, bois-baguette. — Grand arbuste ou petit arbre, élégant, droit à branches fastigiées ou plus ou moins étalées. Ressemble beaucoup au précédent ; il en diffère par son port, ses rameaux plus fermes, son écorce grise, ses grappes plus nombreuses, plus allongées et plus fournies, par ses fleurs plus grandes et surtout par ses baies plus volumineuses et ovoïdes. — Fl. en mai, juin, juillet. — Cet arbuste fait l'ornement des savanes de Gourbeyre, des Palmistes, des environs du Camp-Jacob, des bords inférieurs des rivières Rouge et Noire, des Trois-Rivières, etc. — C'est l'espèce la plus abondante du genre. — Alt. 50-600 mètr. (N^o 2994, 3515).

Martinique. Vulgo : Bois-baguette. — Abondant : hauteurs et plateau des Trois-Mets, de Case-Pilote et Case-Navire, des endroits boisés de Ducos, etc. (N^o 197).

M. divaricata Gr., *M. berberis* D. C. ; Myrcie à branches divariquées. Vulgo : Petite-feuille du haut, petit goyavier bâtard montagne. — Petit arbre, droit, à branches divariquées, souvent horizontales, à rameaux glabres, à écorce grise et fendillée. Feuilles très coriaces et rigides, fortement roulées sur les bords, souvent en forme de cuiller, ovales-elliptiques, brièvement pétiolées. Fleurs blanches, très odorantes, en cymes terminales, très nombreuses. Baie ovoïde-allongée, longue de 7-12 mm. sur 4-8 mm. de diamèt. — Abondant dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes ; plus rare dans les parties inférieures, chemin des Bains-Jaunes à la Savane à Mulets (plus ou moins rabougri), hauteurs du Baillif, etc. Alt. 400-950 mètr. (N^oa 2720, 2721).

Martinique. Vulgo : Goyavier bâtard. — Assez commun : Parnasse (morne de La Croix), Morne-Rouge (Calvaire), bois de l'Ajoupa-Bouillon et de la Calebasse, endroits boisés de Ducos, etc. (N^o 194, 196).

M. martinicensis Kr. et Urb. (**n. sp.**). Vulgo : Bois de basse blanc,

bois de fer blanc. — Petit arbre, droit, haut de 3-4 mèt. Feuilles très coriaces et fermes, vert brun, longues de 3,5-6,5 cm. sur 1,5-4 cm. de large, à pétioles de 1,5-3 mm. de long. Inflorescence en grappes longues de 3-5 cm., presque glabres, naissant aux aisselles des dernières feuilles des rameaux, presque aussi longues que les feuilles ; pédoncules longs de 1-2 cm., subcomprimés ; sépales 5, arrondis au sommet, 1-1,2 mm. de long, dont deux plus longs ; fleurs manquent. Baie cylindrique-ovoïde, pulpeuse, longue de 10-14 mm. — Peu abondant : çà et là aux Pitonsdu-Carbet, au Piton-Gelé, au morne Jacob. (N° 191).

M. deflexa D. C., variété *Dussii* Kr. et Urb. ; *M. ferruginea* Berg. ; Myrcie pliée. Vulgo : Goyavier queue-de-rat, goyavier-montagne. — Généralement assez grand arbre, haut de 10-15 mèt., à branches supérieures fastigiées, les inférieures divariquées et horizontales, à tronc nu dans le bas, à écorce lisse. Feuilles larges, très variables quant aux dimensions, ovales ou ovées, ou ovées-oblongues ou elliptiques, roulées sur les bords, garnies d'une infinité de points transparents (*cryptes*) ; pétiole court, cou-vert d'un duvet couleur de rouille. Fleurs très blanches et très odorantes, en panicules nombreuses, trichotomes, axillaires et terminales ; pédoncules comprimés, garnis d'un duvet couleur de rouille ; bourgeons de feuilles et jeunes feuilles également munis d'un duvet fin, long et de même couleur que celui des pédoncules. Jeune baie duvetée, verte ; baie mûre blanche, glabre, subglobuleuse ou ovale-oblongue. — Fl. de mai en juillet. — Abondant dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, du Gommier, dans la partie inférieure de la Savane à Mulets, où il est rabougri et couvert de mousse, hauteurs des Vieux-Habitants, de Pigeon, de la Pointe-Noire et des environs de la Ravine-Chaude. Ait. 150-1000 mèt. (N° 2726, 3674).

Martinique. Vulgo : Goyavier bâtard. — Hauteurs des Trois-Ilets, ravine de Ducos, hauteurs de la Rivière-Salée et de la Régale, de la Cale-basse et du morne Saint-Martin. Ait. 80-600 mèt. (N° 195, 649, 658). (1).

Calyptranthes Sw. (du grec « kaluptra », couverture, et « anthos », fleur, parce que le calice forme une sorte de coiffe qui tombe d'une seule pièce à l'éclosion de la fleur).

C. pallens Griseb. ; Calyptranthe à feuilles pâles en dessous. Vulgo : Bois de basse. — Arbuste élégant, haut de 3-4 mèt., droit, fastigié, nu dans le bas. Feuilles elliptiques, ou elliptiques-ovales, terminées en pointe allongée et obtuse. Fleurs blanchâtres, en cymes trichotomes, axillaires et

(1) Tous les représentants de ce genre se font remarquer par la présence dans les feuilles d'une quantité notable d'une huile essentielle, à odeur poivrée et très excitante, qui fait rechercher ces feuilles pour les usages culinaires ; à titre d'épices, certains *Myrcia* (*M. acris* D.C., p. ex.) sont cultivés pour cet emploi aux Indes et à la Réunion (E.H.).

terminales ; pédoncules comprimés, roux. Fruit petit, globuleux, brun noir à la maturité. — Rare : dans les terres sèches et pierreuses, le long du canal du Moule. (N° 3512). — Il n'existe pas à la Martinique.

C. elegans Kr. et Urb. (*n. sp.*) ; Calyptranthe élégant. Vulgo : Bois-baguette, bois petite-feuille. — Grand arbuste ou petit arbre, très élégant, glabre dans toutes ses parties. Feuilles petites, longues de 2-5 cm. sur 1,3-2 cm. de large, ovées ou ovales, ou subrhomboïdes-ovales, très brièvement acuminées en une pointe obtuse, rétrécies à la base ; pétiole long de 1-2 mm. Fleurs blanches, en panicules terminales, longues de 5-9 cm. ; pédoncules filiformes-comprimés. Baie petite, globuleuse, bru-ne. — Assez abondant dans les hauteurs de Case-Pilote (Fond-Layette et Fond-Brulé), Marin (morne Gommier). (N° 205). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. sericea Griseb. ; Calyptranthe à feuilles soyeuses en dessous. Vulgo : Bois de basse rouge, bois étti. — Arbrisseau très élégant, droit, souvent très touffu, rarement grand arbuste. Feuilles elliptiques, acuminées, épaisses, coriaces, d'un vert rouge en dessus, garnies, en dessous, d'un duvet couleur de rouille, ou rouge. Fleurs axillaires, solitaires, brièvement pédonculées ou en petites grappes très courtes. Baie globuleuse, de 7-9 mm. de diamèt., glanduleuse et soyeuse entre les glandes. — Assez abondant sur les crêtes des Pitons-du-Carbet et des mornes qui environnent les Deux-Choux. — On se sert des tiges pour faire des cannes très belles, flexibles et fortes. — Ait. 600-800 mèt. (N° 618, 1243) avec la variété *Hahnii*. Kr. et Urb. (N° 203). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Le *C. Forsteri* Berg., petit arbre élégant, ne se trouve pas dans nos deux colonies : je l'ai trouvé à l'île de Sainte-Lucie, au fonds Saint-Jacques. (N° 213).

Marlierea Camb. (dédié à Guido Thomas Manière, qui, en 1823, a introduit la culture du maïs, du riz et du café dans les déserts du fleuve Rio Doce au Brésil).

M. Dussii Kr. et Urb. (*n. sp.*). Vulgo : Cerisier-montagne. — Petit arbre, haut de 6-10 mèt., ou arbuste rabougri dans les endroits exposés au grand vent, élégant, très branchu, à branches fastigiées ou étalées, à tronc nu dans le bas. Feuilles très vertes, longues de 2-4 cm. sur 0,2-8 mm. de large, à pétioles longs de 1,5-6 mm., coriaces, ovées ou elliptiques-oblongues, munie d'une infinité de points transparents (*cryptes à essence*), rétrécies à la base obtusément acuminées au sommet. Inflorescence axillaire et caulinaire en glomérules sessiles ou subsessiles, composées de 1-6 fleurs, odorantes, blanc pâle : base de la glomérule entourée de bractées suborbiculaires. Baie manque. — Fl. en mai, juin ou juillet. — Dans les grands bois supérieurs du Matelyane, des Bains-Jaunes, de

la Savane à Mulets (rabougri). (N° 2750). — Il n'existe pas à la Martinique.

M. glomerata Berg. ; Marlière à fleurs en glomérules. Vulgo : Bois-muscade, muscadier-bois. — Petit arbre, droit, élégant, à branches très fastigiées. Feuilles elliptiques, obtusément acuminées. Inflorescence en glomérules contenant 2-6 fleurs sessiles, blanchâtres. Baie de la forme et de la grosseur d'une petite nèfle, longue de 15-18 mm. sur 20-25 mm. de large, à 12 côtes, plus prononcées au sommet qu'à la base, à péri-carpe de 1 mm. d'épaisseur. — Fl. en novembre et décembre ; fruits mûrs en avril, mai. — Le fruit exhale la même odeur que la muscade proprement dite. — Assez rare : çà et là dans les hauteurs de Case-Pilote (environs de l'habitation Saint-Cyr). (N° 659). (Spécimen imparfait).

Eugenia L. (dédié au prince Eugène de Savoie, protecteur de la botanique, né en 1663, mort en 1736).

E. albicans Rich. ; Eugénie à feuilles blanchâtres en dessous. Vulgo : Bois-cendre. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 4-5 mèt., à branches flexibles, étalées. Feuilles ovées ou ovales, brusquement et obtusément acuminées, blanchâtres ou glauques en dessous, longues de 4-7 cm. sur 2,5-3,5 cm. de large ; pétioles rugueux, larges, noirâtres, longs de 5-6 mm. Inflorescence axillaire comme dans tous les *Eugenia*. Fleurs blanches, solitaires ou réunies par 2-4 à l'aisselle des feuilles supérieures ; pédoncules filiformes, longs de 4-12 mm. ; pédoncules, bractées, ovaire et l'extérieur du calice garnis d'un duvet grisâtre ou couleur de rouille. Baie subglobuleuse-ovoïde, de la grosseur d'une petite cerise, couronnée par les lobes persistants et recourbés du calice ; péricarpe sec et dur. — Çà et là dans les grands bois sombres des Fonds-Saint-Denis, de la Grand'Anse et du Camp de l'Alma. (N° 211, 212, 1244). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

E. ligustrina Willd. ; Eugénie à feuilles de troène. Vulgo : Merisier noir, cerise noire. — Grand arbuste, très élégant et très touffu, ou petit arbre, haut de 4-6 mèt., à branches supérieures fastigiées, les inférieures souvent horizontales ou penchées. Feuilles très luisantes et d'un vert foncé en dessus, lancéolées-oblongues ou ovales-elliptiques, longues de 2,5-5 cm. sur 1-2 cm. de large, obtuses au sommet, rétrécies à la base en un pétiole long de 3-5 mm. : les jeunes, pourvues d'une masse de points transparents ; les adultes, opaques. Fleurs larges, blanches, très odorantes et très nombreuses, solitaires ou réunies par 2-3 à l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules longs de 5-6 cm., filiformes, roussâtres, pubescents, accompagnés, à la base, de bractées spatulées, longues de 9-10 mm. Baie noire, glabre, luisante, lisse, surmontée des lobes allongés et persistants du calice, d'un diamèt. de 6-8 mm. — Les fruits sont cornes-

tibles. — Très abondant dans les terres sèches, calcaires ou graveleuses des Saintes (Terre-de-Haut), Vieux-Fort, Marie-Galante, Désirade, Port-Louis, Petit-Canal, etc. Ait. 5-100 mèt. (N° 2210).

Martinique. Vulgo : Grosse merise. — Abondant à Case-Pilote, à la Rivière Pilote (bord de mer), etc. (N° 198, 1254).

E. uniflora L., *E. Michelii* Lam. ; Eugénie 'à une seule fleur à l'aisselle. Vulgo : Cerise-côte, cerise à côtes. — Arbuste ou petit arbre, haut de 2-4 mèt., très souvent tortueux. Feuilles membraneuses, ovées-lancéolées, obtuses : les jeunes, garnies de nombreux points transparents ; les adultes, opaques. Fleurs blanches, très souvent solitaires, plus rarement réunies par 2, portées sur des pédoncules filiformes, longs de 1,5-2 cm. ; lobes du calice linéaires-oblongs. Baie d'abord rouge clair, noir brun à la parfaite maturité, acidulée, pourvue de huit côtes. — Les fruits sont comestibles et rafraîchissants. — Fl. en mai, juin, juillet. — On en fait sou-vent de très belles haies, qui, sous l'influence de la taille, deviennent très épaisses. — Très abondant au Camp-Jacob, à Gourbeyre, au Matouba, etc. Ait. 10-700 mèt. (N° 2204).

Martinique. Vulgo : Cerise de Cayenne, cerise à côtes. — Abondant. — On en fait aussi des haies vives. (N° 1211, 1255).

E. chrysobalanoides D. C. ; Eugénie ressemblant au chrysobalanus. Vulgo : Grand merisier. — Très grand arbre, droit, très branchu, à branches très étalées-divariquées. Feuilles larges, ovées ou obovales, acuminées, très vertes, surtout en dessus, légèrement rougeâtres en dessous ; pétiole court, comprimé-cannelé. Fleurs blanches, odorantes, en grappes trichotomes, tantôt très courtes, tantôt allongées, portées sur des pédoncules longs de 4-6 mm., bibractéolés au sommet, unibractéolés à la base. Baie globuleuse, noire à la maturité, de la grosseur d'une petite cerise, ou plus petite. — Fl. en mai ou juin. — On met les fruits dans le tafia et le rhum pour leur donner un bouquet particulier. — Planté autour des habitations : Basse-Terre (habitation Saint-Aude Gall), Baillif (habitation Sainte-Sophie), etc. (N° 2728 b).

E. Trinitatis D. C. ; Eugénie de la Trinidad. Vulgo : Bois petit-feuille. — Arbuste ou petit arbre, élégant, haut de 3-5 mèt., droit, à branches fastigiées, à rameaux effilés. Feuilles petites, ovales, acuminées, terminées en une pointe obtuse. Inflorescence en petites grappes contenant 10-20 fleurs blanches, odorantes, portées sur des pédoncules filiformes, bibractéolés au sommet, unibractéolés à la base. Baie noire, petite, globuleuse. — Çà et là dans les hauteurs des Trois-Ilets et de Case-Pilote, Caravelle. (N° 199). — Je ne l'ai pas rencontré à la Guadeloupe.

E. monticola D. C., *E. baruensis* Balb. ; Eugénie des montagnes. Vulgo : Merisier petite-feuille. — Arbrisseau ou grand arbuste, rarement petit arbre, à branches fastigiées, à écorce grise et ruguleuse. Feuilles petites, elliptiques, cunéiformes 'à la base, très coriaces, vert clair en des-

noire et épaissie vers la base du limbe. Fleurs; pédicelles longs de 5-1 mm. Baie large, sphérique, de 12-15 mm. de diamètre, bleu noir foncé à la maturité, à pulpe violacée, copieuse et très savoureuse. — Très rare. De cette belle espèce, je n'ai pu trouver que quelques pieds au milieu de la grande pente de la montagne du Vauclin (Martinique). Ait. 390 mè. (N° 1242).

E. *Duchassaingiana* Berg. ; Eugénie de Duchassaing. Vulgo : Grosse merise, prunier des bois. — Assez grand arbre, très droit, à tronc cylindrique mesurant jusqu'à 35 cm. de diamètre, à écorce grise, ruguleuse, se détachant par petites plaques, à jeunes rameaux garnis d'un duvet gris. Feuilles très larges, ovales-elliptiques, brièvement acuminées au sommet, subarrondies à la base : les jeunes, pubescentes et argentées en dessous ; les adultes, glauques du même côté ; nervure médiane très forte et très saillante en dessous et garnie d'un duvet couleur de rouille ; pétioles longs de 3-4,3 mm., couverts d'un duvet roux. Fleurs très nombreuses, blanches ou légèrement violacées, disposées en glomérules caulinaires, contenant jusqu'à 55 pédoncules, qui naissent sur une grosse protubérance couverte de bractéoles plus ou moins avortées ; pédoncules filiformes, longs de 1,5-2,5 mm. et bibractéolés au sommet. Baies elliptiques ou oblongues, de 15-20 mm. de longueur sur 8-12 mm. d'épaisseur, jaune avant la maturité, bleu foncé ensuite, pulpeuse et bonne à manger. — Fl. en juin et août. — Ça et là sur les lisières des bois et dans les falaises de la région inférieure : bords de la rivière Noire, Vieux-Fort, Gourbeyre (morne Goblin). Ait. 200-500 mè. (N° 2725, 3671).

Martinique. Vulgo : Grosse merise. — Bois inférieurs de la Caléasse, Morne-Rouge (Savane Chazot et Calvaire), Grand'Anse, etc. (N° 210, 1252).

E. *Gregii* Poir. ; Eugénie de Gregg. Vulgo : Goyavier-bâtard. — Petit arbre, élégant, droit, haut de 5-9 mè., à branches supérieures fastigiées, les inférieures étalées, parfois très penchées et très allongées, à jeunes branches garnies d'un duvet roux et court, à écorce rougeâtre et lisse. Feuilles larges, rigides, blanches-tomenteuses en dessous, nettement elliptiques ou ovales, ou ovales-elliptiques, très brièvement et obtusément acuminées au sommet, longues de 6-11 cm. sur 4-5 cm. de large, rétrécies, à la base, en un pétiole long de 4-7 mm. Inflorescence en glomérules courtes portant 2-8 fleurs sur des pédoncules pubescents et bibractéolés, longs de 5-8 mm. ; calice pubescent en dehors. Baie longue de 2 cm., oblongue, garnie d'un duvet gris avant d'être mûre, bleu foncé à la maturité. — Fl. en mai, juin ; fruits mûrs en octobre et novembre. — Le bois est très flexible et élastique : on le recherche pour en faire des manches de houes, de pelles, etc. — Peu abondant : ravine de Belost (près de la Basse-Terre), bords de la rivière Rouge, Houëlmont (pente du Nord), Trois-Rivières, Matouba, Pointe-Noire (près de l'habitation Long-case), etc. (N° 2205, 3445).

Martinique. Vulgo : Goyavier bâtard. — Prêcheur (Céron), Fort-de-France (Marigot), hauteurs de Case-Navire et de Case-Pilote, etc. Alt. 10-400 mèt. (N^o 187, 1248).

B. brachymachya Berg. ; Eugénie à épis courts. Vulgo : Merisier. — Petit arbre, à branches étendues, penchées, à écorce lisse, blanchâtre, à jeunes rameaux comprimés, couverts d'un duvet court et roux. Feuilles larges, ovales-elliptiques ou elliptiques-allongées, longues de 8-15 cm. sur 4,3-6,3 cm. de large, à nervures principales reliées à un arc bien prononcé, à 3-6 mm. de distance des bords, et les nervilles secondaires à un arc plus faiblement marqué courant tout près du bord. Inflorescence en grappes longues de 3-4 cm. ; fleurs blanches, odorantes ; calice brun, duveté en dehors : lobes du calice, garnis de cils courts, blanchâtres et fins ; pétales 4-5, orbiculaires-obovales ; jeunes pédicelles garnis d'un duvet blanchâtre. Fruit inconnu. — Fl. en juillet ou en août. — Peu abondant : çà et là dans les bois de la Ravine-Chaude, dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes ; çà et là dans les falaises de la rivière Noire. Alt. 150-800 mèt. (N^o 3510 b, 3771). — N'existe pas à la Martinique.

E. octopleura Kr. et Urb., *E. ferruginea* Griseb. ; Eugénie à huit côtes. Vulgo : Gueppois bâtard, koumaré (au Camp-Jacob). — Arbre haut de 10-16 mèt., élancé, à branches tantôt fastigiées, tantôt divariquées, et horizontales, à jeunes rameaux comprimés, garnis d'un duvet couleur de rouille. Feuilles membraneuses, très vertes, surtout en dessus, et luisantes, longues de 7-13 cm. sur 3-5 cm. de large, deux fois et demie plus longues que larges, ovales ou ovales-elliptiques, tantôt longuement, tantôt brièvement et brusquement acuminées, lentement rétrécies à la base en un pétiole long de 7-13 mm., à côte imprimée en dessus, saillante en dessous. Inflorescence en grappes ombelliformes, longues de près de 2 cm., très nombreuses, contenant 2-8 fleurs blanches, odorantes ; pédicelles environ de la même longueur que le pétiole, garnis d'un duvet couleur de rouille, à 4 lobes ; pétales 4, orbiculaires ; ovaire biloculaire. Baie obovale, longue de 12-15 mm. sur 8-10 mm. d'épaisseur, pulpeuse, bleu noir à la maturité de huit côtes, faiblement marquées au sommet et au milieu, plus prononcées vers la base. — Le bois est rouge en dedans et dur ; il est recherché pour la construction. — Fl. en mai, ou juin ou juillet. — Assez abondant dans les bois des Bains-Jaunes, de Goubeyre (mornes Dos-d'Ane et Boucanier). Alt. 600-1000 mèt. (N^o 2759, 3270, 3600).

Martinique. Vulgo : Goyavier bâtard grand-bois. — Bois de la Cale-basse et de l'Ajoupa-Bouillon, du Morne-Rouge (Calvaire et habitation Petit), etc. (N^o 200, 619, 1257).

E. floribunda West., *E. disticha* Bello ; Eugénie florifère. Vulgo : Cococarette, bois de basse bâtard. — Grand arbuste ou petit arbuste, élé-

gant, fastigié, haut de 3-5 mètr. Feuilles petites, coriaces, elliptiques-ovales, longuement acuminées. Fleurs blanches, en glomérules nombreuses, subsessiles à l'aisselle des feuilles, bractéolées à la base. Baie rouge avant d'être mûre, jaune à la maturité, globuleuse, de 8-10 mm. de diamèt., luisante, acidulée, mangeable. — Peu abondant : Pitons-du-Carbet (morne d'Amour), morne Jacob, Piton-Gelé, hauteurs de Case-Navire. Alt. 350-900 mètr. (N^o 189, 204). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

E. coffeifolia D. C., *E. sinemariensis* Berg. ; Eugénie à feuilles de caféier. Vulgo : Merisier-bois. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 4-5 mètr., à branches peu nombreuses, allongées, flexibles. Feuilles membraneuses, minces, longues de 8-17 cm. sur 4-4,6 cm. de large, brusquement et le plus souvent longuement acuminées, arrondies à la base, traversées par deux arcs, dont le premier est à 6-8 mm. et le second à 2-3 mm. du bord du limbe ; pétiole noir, long de 3-4 mm., ruguleux. Fleurs petites, blanches, en glomérules sessiles, pauciflores, situées tantôt à l'aisselle des feuilles, tantôt le long des branches dépourvues de feuilles. Fruit inconnu. — Fl. en mai ou juin. — Endroits ombragés des grands bois de la Ravine-Chaude, et çà et là dans les bois entre la Pointe-Noire et Deshaies. (N^o 3448). — Il n'existe pas à la Martinique.

E. fragrans Willd., variété *brachyrhiza* Kr. et Urb., *E. emarginata* Macf., *Amomis fragrans* Griseb. ; Eugénie odorante. Vulgo : Bois d'Inde bâtard, bois *pelé*, goyavier-montagne. — Arbre droit, haut de 1'6 met., très glabre dans toutes ses parties, à tronc anfractueux-cylindrique, à écorce verdâtre et lisse, à rameaux comprimés. Feuilles ovales-arrondies ou obovées, très luisantes en dessus, très pâles en dessous, ou blanchâtres et marquées de points noirs : les jeunes, pourvues d'une masse de points transparents (*cryptes*). Fleurs blanches, d'une odeur exquise, en cymes, ou solitaires ou réunies par 2-3 ; calice 4-5-lobé ; pétales 4-5 ; pédoncule bibractéolé, long d'environ 2 cm. ; pédicelles longs de 4-5 mm., bractéolés au sommet, à bractéoles souvent glandulifères. Baie ovoïde-globuleuse, jaune avant d'être mûre, bleu foncé à la maturité, couronnée par les lobes persistants du calice ; semences 1-3, réniformes. — Fl. en mai, ou juin ou juillet. Les feuilles et l'écorce sont aromatiques presque au même degré que le bois d'Inde. — Assez abondant : çà et là dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes et à Marie-Galante (bois de Folle-Anse). (N^o 2758, 3269). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

E. Malaccensis L., *Jambos Malaccensis* D. C. ; Eugénie de Malacca. Vulgo : Pomme de Taïti, pomme d'Haïti. Tuss., *Fl.*, III, t. 25. — Petit arbre, droit, haut de 6-9 mètr., à branches toujours horizontales, à fleurs rouge pourpre foncé, disposées en cymes tricholomes très nombreuses, qui couvrent les branches dépourvues de feuilles, à fruits turbinés pourpre foncé, plus petits qu'une pomme, à chair blanche, d'une odeur légère de

rose, mais d'une saveur assez insignifiante. — Se rencontre çà et là au-tour des maisons : Gourbeyre (morne des Palmistes), Trois-Rivières, Lamentin, etc. — Originaire de l'île de Malacca. — L'écorce est astringente et s'emploie contre la dysenterie. (N° 3733).

Martinique. Vulgo : Pomme d'Haïti. (N° 1856).

E. *Jambos* L., *Jambosa vulgaris* D. C. (du mot des Indiens d'Orient « chambu »). Vulgo : Pomme-rose. Desc., vol. V, t. 314, p. 49. — Grand arbre, très branchu, introduit autrefois pour abriter les plantations de caféiers et de cacaoyers ; s'est naturalisé et est devenu très abondant dans les quartiers supérieurs du Matouba et dans le Gommier, où il forme de véritables forêts ; abondant à Gourbeyre, au Camp-Jacob, au Bas-Macouba, dans les hauteurs du Baillif, aux Trois-Rivières, etc. (N° 2206).

Martinique. Vulgo Pomme-rose. — Abondant : Morne-Rouge, Ajoupa-Bouillon, Champflore, Parnasse, hauteurs de l'habitation Pécoul, etc. — Fl. surtout en avril, mai, juin. (N° 1855).

E. *Javanica* Lam. ; Eugénie de Java. Vulgo : Framboisier, pomme de Malacca. — Grand arbre, à branches fastigiées dans le haut, horizontales et souvent très penchées dans le bas, à fleurs blanches en cymes trichotomes-allongées, nombreuses, à fruits rose pourpre ou plus rarement blancs, obconiques et tronqués au sommet, d'une saveur aqueuse et insipide. — Fl. en avril ou mai, ou juin. — Originaire de l'Asie centrale et des îles de l'Océanie. — Environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Capesterre, Trois-Rivières, etc. (N° 2202, 2990). — Dans cette espèce d'Eugenia, il est rare de trouver des graines qui germent.

Martinique. Vulgo : Pomme de Java. — Cultivée au Jardin botanique et sur quelques propriétés de l'île. 206, 207).

E. *aromatica* Bail, *Caryophyllus aromaticus* L. ; Eugénie aromatique. Vulgo : Giroflier. Desc., vol. VIII, t. 566, p. 214. — Arbre de taille moyenne. — Fl. en avril et mai. — On cueille les boutons de fleur, on les sèche et on s'en sert comme épice sous le nom de « clous de girofle ». Dans le pays, on emploie les feuilles contre la dysenterie et contre les coliques ; le bois est recherché des menuisiers et des tourneurs. — Plante originaire des Moluques. — Cultivée çà et là dans le pays : Capesterre (Guadeloupe, habitation Longmont), Sainte-Marie (habitation La Caféière), Pigeon, Gourbeyre, Lamentin, etc. (N° 2203).

Martinique. Vulgo : Giroflier (1). — Plus rare qu'à la Guadeloupe. (N° 1840).

(1) L'huile essentielle, qu'on extrait par distillation des clous de girofle (16 à 17 %), est formée d'eugénol ou acide eugénique et d'un hydrate de carbone plus léger que l'eau (essence légère des clous de girofle). L'essence laisse déposer un camphre analogue à celui des Laurinées, appelé caryophyllène ; l'essence renferme aussi de l'acide salicylique et les clous de girofle ont encore du tannin. Employée comme éclaircissant dans la technique du microscope (E.H.).

Parmi les plantes introduites et cultivées appartenant à la famille des Myrtacées, on rencontre souvent, outre l'espèce précédente :

1° *Punica granatum* L. Vulgo : Grenadier. — Introduit et cultivé dans les jardins comme plante médicinale. Les feuilles sont antiscorbutiques ; l'écorce des fruits est employée contre la diarrhée chronique ; la décoction concentrée de l'écorce râpée de la racine constitue un souverain remède classique contre le ver solitaire, par la *pelletière* (principe tannifuge) qui y est contenue et qui a été découverte par Tanret.

2° *Couroupita guyanensis* Aubl. Vulgo : Boulet à canon. Aubl., *Guy.*, t. 282 ; Desc., vol. V, t. 340 ; Tuss., *Fl.*, II, t. 10 et 11. — Assez grand arbre, originaire de la Guyane.

3° *Myrtus communis* L. Vulgo : Myrte de France. — Fl. difficile-ment.

4° *Gustavia augusta* L. — Grand arbre de la Guyane. Cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre et sur quelques propriétés. (N° 1854).

5° *Barringtonia speciosa* L. fils. Vulgo : Arbre à barrette, bonnet de prêtre. — Originaire des côtes occidentales d'Afrique. (N° 1853). Cultivé aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre, et planté en bordure à la Savane de Fort-de-France (beaux spécimens). — Les graines, toxiques, servent à enivrer le poisson.

6° *Eucalyptus robusta* Smith, *E. amygdalina* Labill. et *E. grandit lora* L'Hér. — Originaires de l'Australie. Le dernier est assez répandu à la Guadeloupe : Pointe-à-Pitre (hospice de Saint-Jules), Vieux-Habitants (Gendarmerie), Camp-Jacob (habitation Rollin), Sainte-Rose, etc. — Il est beaucoup plus rare à la Martinique (1).

7° *Syzygium Jambolanum* D. C. Vulgo : Tété-négresse. (N° 1852). — Grand arbre, originaire de l'Asie centrale, qui est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre, et au Marin, sur l'habitation Grand-Fond-Balata. — Il fleurit et rapporte tous les ans (2).

8° *Lecythis grandiflora* Aubl. Vulgo : Canari macaque. — Se ren-

(1) Les feuilles et l'écorce d'*E. globulus* doivent au tannin qui y existe les propriétés toniques et astringentes qu'on leur connaît ; le même principe les rend sans doute fébrifuges. En Australie, en Corse, les feuilles sont administrées à la dose de 4 à 16 gr. par jour, en poudre, contre les fièvres intermittentes ; on en fait aussi des cigarettes **anti-asthmatiques**. Ces feuilles donnent à la distillation, une huile essentielle, dont un des éléments composants, l'**eucalyptol (cloëz)**, a été employé avec succès contre les bronchites. L'*E. amygdalina* (*peppermint-tree* des Anglais), moins répandu que le précédent dans l'Australie mais plus odorant par ses feuilles, riches en huile essentielle, est souvent préféré à l'*E. globulus* pour le pansement des plaies et le traitement des fièvres (E.H.).

(2) Dans ces dernières années, les médecins anglais de l'Inde ont attiré l'attention sur cette plante dont, d'après eux, les graines seraient non seulement capables de diminuer la quantité énorme d'urine émise par les diabétiques, mais encore de faire disparaître le sucre rapidement dans ces urines. L'expérimentation méthodique faite en Europe n'a pas justifié ces affirmations. Ces graines, analysées par M. Elborn (1888), ont donné une résine soluble dans l'alcool et l'éther, de l'acide gallique et un extrait soluble dans l'eau (E.H.).

contre à la Basse-Terre, sur l'habitation Sainte-Aude Gall. — Il est originaire de la Guyane. — Fl. de mars en juillet et rapporte des fruits.

SOIXANTE-CINQUIÈME FAMILLE. — MELASTOMACEES.

Henriettella Cogn. (diminutif de « Henriettea », qui, à la Guyane, porte le nom de « caca-Henriette »).

H. latiflora Triana ; Henriettelle à fleurs caulinaires. Vulgo : Caca-ravet. — Grand arbuste, haut de 4-5 mètr., à branches très étalées et penchées, à tige cylindrique, à rameaux tétragones, à tige et branches nues. Feuilles elliptiques, ramassées aux extrémités des rameaux, pointues aux deux bouts, à 3 nervures principales (les 2 latérales prenant naissance au-dessus de la base de la médiane), pourvues d'un arc partant de la base du limbe et courant près du bord, à nervilles transversales parallèles. Inflorescence axillaire en fascicules nombreux et petits, disposés tout le long des branches, contenant 1-8 fleurs, petites, blanches, brièvement pédonculées ; calice conné avec l'ovaire, campanulé, glabre, tronqué au sommet ou obscurément 5-denté, formant une coiffe pointue, tombant d'une seule pièce à l'ouverture de la fleur ; étamines 8 ; style droit, plus long que les étamines ; stigmate capité. Baie globuleuse, deux ou trois fois plus petite qu'une graine de poivre, turbinée, couronnée par le rebord annulaire du calice ; ovaire à 5 loges multiovulées. — Fl. en octobre et novembre. — Ça et là au milieu des grandes forêts humides des Bains-Jaunes et du Matouba. Ait. 500-800 mètr. (N° 2265).

Martinique. Vulgo : Crécré grand-bois. — Ça et là dans les bois inférieurs des Pitons-du-Carbet. (N° 1176).

H. Dussii Cogn. (*n. sp.*) ; Crécré grand-bois. — Grand arbuste ou petit arbre, droit, haut de 3-5 mètr., à rameaux à quatre angles obtus, renflés aux noeuds, à tige et branches nues, à feuilles ramassées aux extrémités des branches, à jeunes rameaux, pétioles, calice et face supérieure des feuilles hérissés de soies subulées, couchées, tuberculées à la base et jaunâtres. Feuilles longues de 12-17 cm. sur 6-7 cm. de large, elliptiques-ovales, acuminées au sommet, rétrécies et subarrondies à la base, à 5 nervures principales et 2 arcs courant parallèlement sur le bord, à nervilles transversales parallèles ; pétioles comprimés, longs de 1,8-2,8 cm. Inflorescence axillaire, en glomérules de 1-3 fleurs sessiles, naissant sur une sorte de tubérosité, tout le long des branches ; calice campanulé, long de 7-8 mm., obscurément quadridenté, garni de soies plus courtes que celles des rameaux ; pétales blancs, insérés sur le bord intérieur du calice, longs de 7 mm. sur 7,2 mm. de large, arrondis au sommet et lacérés, très rétrécis à la base, caducs, formant une coiffe conique et tordue avant l'éclosion de la fleur ; étamines 8. Baie inconnue. — Rare : ça et là dans les grands bois du Lorrain et du Gros-Morne. (N° 1180). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Clidemia Don. (dédié à Clidemus, médecin grec de l'antiquité, qui a écrit sur les maladies des plantes). (*Théophraste, V, 12*).

C. guadalupensis Griseb. ; Clidemie de la Guadeloupe. Vulgo : Bois-côtelette. — Arbrisseau ou grand arbuste, haut de 2-3 mèt., habituellement peu branchu et peu feuillu, droit, à rameaux nettement tétragones, caractérisés par une pubescence rubigineuse ou rarement glabres. Feuilles rougeâtres, très scabres, ovales-elliptiques, longuement acuminées au sommet, arrondies ou fortement rétrécies à la base, très finement crénelées-dentées, longues de 17-18 cm. sur 5-7 cm. de large ; nervures principales 3, très saillantes en dessous et légèrement pubescentes, pourvues de deux arcs, dont le premier est de 2 mm. de distance, et le second, plus faiblement marqué, est très rapproché du bord ; pétioles longs de 2-3 cm., comprimés-subquadrangulaires. Fleurs blanches ou légèrement roses, en petites cymes très lâches, racémiformes, axillaires, pauciflores, confinées dans la partie supérieure des rameaux, géminées et opposées, plus courtes que les feuilles, à divisions souvent verticillées par 4 ; pédicelles délicats, comprimés-filiformes, d'inégale longueur, pubescents ainsi que le pédoncule ; calice pubescent ; lobes du calice linéaires, subulés, plus courts que le tube ; pétales 4, obtus ; étamines 8 ; anthères jaunes, linéaires, dressées ; stigmate petit ; ovaire à 4 loges. Baie mûre bleu foncé, poilue, sphérique, un peu plus grosse qu'une graine de poivre.

Assez abondant dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, de la Ravine-à-Déjeuner (au pied de la Grande-Découverte), etc. — Fl. toute l'année. — Ait. 700-1000 mèt. (N° 3203).

Martinique. Vulgo : Crécré-montagne. — Assez rare : Morne-Jacob (entre le Champflore et Sainte-Marie), Piton-Gelé, etc. (N° 667).

C. hirta Don., variété *elegans*, *C. crenata* Mey.-Esseq. ; Clidémie hérissée de poils. Vulgo : Herbe-côtelette. Aubl., *Guy.*, t. 167. — Arbrisseau élégant, haut de 0,70-1 mèt., rarement plus haut, droit ou plus ou moins incliné, à rameaux, feuilles, pétioles, calice et pédoncules entièrement garnis de poils roux, rigides, droits, serrés et tuberculés à la base. Feuilles ovées ou plus rarement ovées-oblongues, subcordées à la base, ciliées sur les bords, nettement crénelées, à 3 nervures principales et 2 arcs. Fleurs en cymes subsessiles, corymbiformes, courtes, aussi longues que les pétioles, contenant 2-20 pédoncules ; lobes du calice filiformes, subulés, aussi longs que le tube ; pétales 5, blancs ou rosés, obovés ; étamines 8-10, tuberculées à la base, du côté antérieur, s'ouvrant au sommet par un pore ; ovaire à 5 loges, libre dans le bouton, ensuite adhérent au calice ; style filiforme ; stigmate obtus. Baie poilue, de la grosseur d'une graine de poivre et portant au sommet un long rebord annulaire. — Fl. toute l'année. — Peu abondant : ça et là dans les savanes herbeuses des Trois-Rivières et du Lamentin. (N° 2261).

Martinique. Vulgo : Herbe-crécéré. — Très abondant dans les savanes

de Ducos, du Lamentin, de la Rivière-Salée ; assez abondant au Parnasse et aux environs du Morne-Rouge, etc. (N° 106, 1181).

C. latifolia D. C., *C. umbrosa* Cogn. ; Clidémie à larges feuilles. Vulgo : Coeur à boeuf, groseiller grand-feuille. — Arbrisseau très droit, élégant, haut de 1-2 mètr., à rameaux tétragones-sillonés, à tige cylindrique, à branches, pétioles, pédoncules, pédicelles et calices hérissés de poils roux blancs, rudes, droits ou appliqués horizontalement, tuberculés à la base, ceux des deux faces des feuilles sont couchés. Feuilles longues de 15-22 cm. sur 14-18 cm. de large, subcordées à la base, pointues au sommet, finement crénelées, ciliées sur les bords, à 5 nervures principales, et deux arcs, distants, à la base, de 3-4 mm. et expirant sur le bord, au-dessus du milieu du limbe ; pétioles longs de 3-9 cm., comprimés ; les nervilles sont transversales, parallèles. Inflorescence en cymes corymbiformes très lâches, à branches secondaires terminées par deux fleurs pédonculées, et les branches tertiaires par trois, dont celle du milieu est souvent sessile ; calice bibractéolé ; lobes du calice brièvement subulés, de moitié plus courts que le tube ; pétales blancs, obovés ; ovaire à 4 loges ; style filiforme ; stigmate arrondi-capité. Baie mûre hérissée de quelques poils, bleu foncé à la maturité, sphérique, d'un diamèt. de 5-7 mm. — Abondant dans les savanes et les clairières des quartiers du Camp-Jacob, de Bagatelle, du Gommier, du Matouba, de la Ravine-Chaude, des Trois-Rivières. — Fl. presque toute l'année. — Alt. 150-800 mètr. (N° 2268).

Martinique. Vulgo : Crécré grand-feuille. — Abondant au Morne-Rouge, à l'Ajoupa-Bouillon, au Gros-Morne, etc. Alt. 200-600 mètr. (N° 668, 1174).

Cortoetegla Don. (du grec « konos », cône, et « stegé », couverture, parce que la partie supérieure du calice forme un cône qui couvre complètement les organes de la fleur et se détache d'une seule pièce au moment de l'anthèse).

C. subhirsuta D. C. ; Conostégie peu velue. Vulgo : Bois-côtelette. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 4-6 mètr., à branches souvent très divariquées, à tige anfractueuse, à écorce verte, presque lisse, à jeunes branches obtusément quadrangulaires, renflées aux noeuds et couvertes d'une pubescence roux brun, ainsi que les pétioles et les panicules. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, pointues, longues de 11-15 cm. sur 6-8 cm. de large, glabres en dessus, grisâtres en dessous, à 3 nervures principales avec un arc distant de 2 mm. de bord, subentières ou crénelées-dentées au-dessus de la base ; pétiole subcomprimé, fort, long de 3-5 cm. Inflorescence en panicules corymbiformes, à 7 divisions portant 3-7 fleurs ; calice plus ou moins glabre ; coiffe arrondie, convexe ; pétales 6, blancs, obliquement obovés ; anthères 20 ; ovaire de 12-20 loges ; stigmate pelté. Baie turbinée, ruguleuse, verte avant d'être mûre, bleu

foncé à la maturité. — Assez abondant dans les mornes secs de Gourbeyre (mornes Dos-d'Are et Boucanier) ; çà et là aux Palmistes. (N^o 3472).

Martinique. Vulgo : Crécré-falaise. — Bois de l'Ajoupa-Bouillon, des hauteurs de la Basse-Pointe, du Champflore (bords de La Capotte), etc. (N^o 1170).

C. calytrata Don. ; Conostégie coiffée. Vulgo : Côtelette grand-bois. -- Arbrisseau haut de 1 m. 50 à 3 mètr., ou, selon les endroits, petit arbre, haut de 4-6 mètr., entièrement glabre, à branches nombreuses, plus ou moins fastigiées, flexibles, à rameaux obtusément quadrangulaires, épaissis aux noeuds. Feuilles longues de 8-13 cm. sur 4-2,5 cm. de large, oblongues ou elliptiques-oblongues, acuminées, luisantes, à 3 nervures principales, avec un arc ; nervilles transversales et parallèles. Inflorescence en grappes composées, dressées, souvent pyramidales-allongées, portant des cymes à 3-7 fleurs blanches ; pédicelles de longueur inégale ; opercule allongé, deux fois plus long que le tube du calice, conique, mucroné ; pétales 5, elliptiques, à peu près aussi longs que le calice ; anthères 11-15 ; ovaire à 5 loges. Baie petite, verte, munie d'un large rebord. — Assez abondant dans les mornes secs de Gourbeyre (mornes Goblin et Dos-d'Are), Houëlmont, Matouba, Sainte-Rose, Deshaies, Ravine-Chaude. — Fl. de mai en août. — Alt. 150-500 mètr. (N^o 2267).

Martinique. Vulgo : Crécré. — Abondant : Parnasse, Morne-Rouge, Carbet, hauteurs de Case-Pilote, Trois-Ilets (plateau). (N^o 108).

Tetrazygia Rich. (du grec « tetra », quatre, et « zugon », liaison, parce que, dans les espèces-types, la fleur est constituée sur le type tétramère).

T. angustifolia D. C. ; Tetrazygie à feuilles étroites. Vulgo : Palissade à Jacques (au Gozier), ailleurs bois-côtellettes petite-feuille. — Grand arbuste ou petit 'arbre, haut de 3-6 mètr., très élégant, à cause de son port et de son feuillage, à branches très nombreuses et noirâtres, à rameaux cylindriques, garnis d'un duvet blanchâtre et fin. Les feuilles, ramassées aux extrémités des branches, sont longues de 2,3-4,3 cm. sur 3-6 mm. de large, linéaires-lancéolées, acuminées au sommet, pointues à la base, garnies en dessus d'un duvet blanc, court et serré, grisâtres en dessous ; nervures 3. Inflorescence en panicules courtes, corymbiformes, terminales, moins longues que les feuilles, à divisions portant 3-5 fleurs rosées, ou blanchâtres ou blanches ; anthères 8. Baie noir brun à la maturité, deux fois plus petite qu'une graine de poivre. — Fl. en avril, mai, juin ; dans certains points, il fleurit toute l'année. — Abondant dans les terres pierreuses, argileuses, plus ou moins sèches : Gourbeyre (morne Goblin), hauteurs sèches et pierreuses du Vieux-Fort, etc. Alt. 200-400 mètr. (N^o 2260).

Martinique. Vulgo : Crécré petite-feuille. — Hauteurs et plateau des

Trois-Ilets, Marin (morne Gommier), Sainte-Anne (mornes calcaires, abondant). (N° 1169).

T. discolor D. C., variété *villosa* ; Tétrazygie à deux couleurs différentes. Vulgo : Côtelette blanc. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 5-8 mè., à branches divariquées, à rameaux, pétioles, pédoncules et le dessous des feuilles garnis d'un duvet tomenteux, blanc et court. Feuilles ovées, ou ovées-lancéolées, acuminées au sommet, arrondies ou inégales à la base, subentières ou faiblement crénelées-dentées au-dessus de la base ; nervures 3-5, rougeâtres, avec un arc peu distant du bord. Fleurs en panicules corymbiformes, contractées, arrondies, multiflores pétales blanchâtres, ou blanc jaunâtre ; étamines 8 ; anthères jaunes ovaire à 4 loges. — Fl. en avril, mai, juin. — Assez abondant dans les basse et inférieure régions : Montéran, environs de la Basse-Terre (ravine de Belost), Ducharnois, Gourbeyre, Dolé, Trois-Rivières, Moule, Gozier, etc. Alt. 40-600 mè. (N° 2270).

Martinique. Vulgo : Crécré blanc. — Abondant : Parnasse, Morne-Rouge, Carbet, hauteurs du Prêcheur, de la Trinité, route de Fort-de-France au Gros-Morne, etc. (N° 1170).

Miconia R. P. (dédié à Micon, médecin espagnol).

M. guyanensis Cogn., variété *ovalis* ; Miconie de la Guyane, variété à feuilles ovales. Vulgo : Bois-côtelette. — Petit arbre, haut de 4-7 mè., rarement arbre de 15-18 mè., et alors très anfractueux ou à grosses côtes, à branches horizontales et souvent penchées, à rameaux tétragones, épaissis aux noeuds. Feuilles elliptiques, ou légèrement ovales, acuminées au sommet, brusquement atténuées à la base, longues de 10-15 cm. sur 5-8 cm. de large, vertes en dessus, pâles et rougeâtres en dessous, à 5 nervures et un arc près du bord, subentières ; pétioles longs de 2-4 cm., comprimés. Inflorescence en grappes terminales, composées, allongées, longues de 13-16 cm., à divisions courtes, terminées par des cymes triflores ; bouton de la fleur entièrement enveloppé de deux bractées, obovales, opposées et complètement garnies d'un duvet épais et blanchâtre ; calice campanulé, jaunâtre, rétréci au-dessous du sommet ; pétales 4-5, blancs, environ deux fois plus longs que le calice ; étamines 10 ; anthères jaunes, transversalement tuberculées du côté intérieur, munies d'un appendice en bec à la base et d'une petite bosse près de cette base (du côté extérieur), longues de 4-5 mm., subulées, terminées en pointe ; pédicelles quadrangulaires, striés et duvetés comme les bractées pédoncule comprimé-quadrangulaire, rarement strié, à duvet fin et roux. Baie turbinée, d'abord jaunâtre, ensuite noire. — Fl. en mai, juin et juillet. — Ce petit arbre fait l'ornement des savanes du Camp-Jacob, de Gourbeyre, des bois inférieurs des Bains-Jaunes, du Gommier, des hauteurs du Baillif, des Vieux-Habitants, de la Pointe-Noire, du Matouba, etc. Alt. 400-800 mè. (N° 2249).

Martinique. Vulgo : Crécré-f alaise. — Abondant : Champflore, Ajoupa-Bouillon, Grand'Anse, Gros-Morne, Fonds-Saint-Denis, fontaine Didier, etc. (N° 109).

M. loevigata D. C. ; Miconie à feuilles lisses. Vulgo : Bois-côtelette. — Arbrisseau ou grand arbuste, entièrement glabre, haut de 2-3 mètr., à branches dressées, minces, à feuilles ternes des deux côtés. Ces feuilles, ovales-elliptiques, crénelées-dentées, irrégulières, ou arrondies ou subcordées à la base, ont cinq nervures et un arc à peu de distance du bord. Inflorescence en panicules terminales, lâches, longues de 9-13 cm., à branches terminées en cymes triflores. Baines brunes, petites, turbinées-globuleuses. — Très variable, quant aux dimensions des feuilles, des panicules et des baies. — Abondant dans la basse région : environs de la Basse-Terre, Montéran, Baillif, Deshaies, Dolé (Gourbeyre), Trois-Rivières, Lamentin, Grande-Terre, etc. Alt. 10-400 mètr. (N° 1158, 2157).

Martinique. Vulgo : Petit crécré. — Abondant dans la basse région (N° 1182).

M. ambigua D. C., *M. prasina* D. C., *M. collina* D. C. ; Miconie ambigu. Vulgo : Bois-côtelette. — Ressemble beaucoup au précédent, quant aux feuilles, aux panicules et aux baies ; il en diffère par ses feuilles plus ternes, ses nervures très légèrement pubescentes en dessous, ses baies plus larges. C'est de tous les *Miconia* celui qui offre le moins d'éclat. — Même habitat que le précédent. (N° 2250).

Martinique. Vulgo : Crécré-savane. — Abondant comme le précédent : environs de Saint-Pierre, Prêcheur, Carbet, Case-Pilote, Trois-Ilets (hauts), la Régale, etc. (N° 2148).

M. globulifera Cham. ; Miconie à fruits globuleux. Vulgo : Bois-côtelette-montagne. — Arbrisseau ou grand arbuste, très ornemental, haut de 1-3 mètr., entièrement glabre, à branches très nombreuses, formant une tête arrondie et large, nu dans le bas, à feuilles confinées aux extrémités des rameaux quadrangulaires. Feuilles longues de 4-11 cm. sur 2-4,3 cm. de large, elliptiques, finement crénelées-dentées, à dents fermes, ou subentières, acuminées au sommet, rétrécies à la base ; nervures 3, saillantes en dessous et légèrement violacées. Fleurs petites, blanches, en panicules courtes, arrondies, très nombreuses ; anthères jaunes. Baies globuleuses, sphériques, blanches avant d'être mûres, bleu foncé à la maturité, plus petites qu'une graine de poivre. — Fl. en mai, juin, juillet. — Abondant dans la région supérieure des montagnes : Savane à Mulets, Soufrière (cône et plateau), Grande-Découverte, Savane aux Ananas, Savane du Nez-Cassé. Alt. 1000-1400 mètr. (N° 2448).

Martinique. Vulgo : Crécré-montagne. — Abondant au plateau de la Montagne-Pelée et des Pitons-du-Carbet. (N° 671).

M. tetrandra Naud. ; Miconie 'à 4 étamines. Vulgo : Bois-côtelette. —

Arbuste haut de 0,90-2 mèt., rarement plus haut dans la région élevée, souvent petit arbre dans les bois de la région infra-supérieure, touffu, très élégant et ornemental, à rameaux obtusément tétragones, à rameaux, pétioles, pédoncules et nervures garnis d'un duvet très court, fin et gris. Feuilles longues de 10-14 cm. sur 2-4 cm. de large, à nervures imprimées-cannelées en dessus, très saillantes en dessous ; pétiole long de 2-4 cm. Inflorescence en panicules pyramidales serrées, à branches terminées en cymes triflores, brièvement pédonculées ; pétales blanc ou très souvent couleur de soufre. Baies globuleuses, environ deux fois plus petites qu'une graine de poivre. — Assez commun dans les environs des Bains-Jaunes, dans le bas de la Savane à Mulets et au sommet du morne Hirondelle (Gourbeyre). — Fl. de janvier à mai. — Alt. 700-1200 mèt. (W 3469). — Ne se trouve pas à la Martinique.

M. martinicensis Cogn. ; Miconie de la Martinique. Vulgo : Crécré-montagne. — Arbrisseau haut de 1 m. 80-2 mèt., droit, très ornemental, entièrement glabre. Feuilles extrêmement coriaces, presque toujours fortement roulées sur les bords, parfois en forme de cuiller, ovales-elliptiques, noirâtres; très glabres, entières, à 3 nervures et un arc près du bord. Inflorescence en panicules allongées, à branches très divisées, étagées, avec des pédicelles unilatéraux et tournés vers le haut. Baies noires, globuleuses, du volume d'une graine de poivre. — Très rare. — De cette belle espèce, je n'ai trouvé que quelques pieds dans la petite savane de la Montagne-Pelée (Martinique). (N° 672).

M. furfuraecea Griseb. ; Miconie couleur de son. Vulgo : Bois-côtelette. — Grand arbuste, haut de 3-4 mèt., peu branchu, richement feuillu, à branches et rameaux cylindriques, à jeunes rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles, nervures, nervilles et calices revêtus d'un duvet gris brun, dense, poudreux. Feuilles vert noirâtre, longues de 12-25 cm., parfois de 32 cm. sur 5-13 cm. de large, obovées, acuminées au sommet, rétrécies à la base, dentées-crênelées au-dessus de la base ; nervures 3 : les deux latérales très écartées de la médiane, et un arc près du bord ; nervilles transversales parallèles et écartées ; pétioles de longueur variable, n'excédant jamais 6 cm. de long. Inflorescence en panicules lâches, allongées, portant des divisions le plus souvent triflores, avec des fleurs solitaires à l'aisselle des pédicelles ; calice conique, long de 4 mm. ; pétales blancs, une fois plus courts que le calice. Baies côtelées, noires, globuleuses. — Ça et là sur les lisières des grands bois : Capesterre (Guadeloupe), aux environs du Grand-Etang et de l'Etang-Zombi, Gommier ; rare au Matouba. Alt. 300-600 mèt. (N° 2263).

Martinique. Vulgo : Crécré grand-bois. — Fonds-Saint-Denis, Cale-basse, Champflore, fontaine Absalon. (N° 1175).

M. coriacea D. C. ; Miconie à feuilles coriaces. Vulgo : Bois-côtelette-montagne. — Arbrisseau d'une grande beauté, haut de 0 m. 80-1 m. 80,

nu dans le bas, à feuilles confinées aux extrémités des branches, à rameaux quadrangulaires, grisâtres, très ruguleuses, portant de nombreuses cicatrices et une faible couche de poils rigides et courts. Feuilles très rigides, épaisses, fortement roulées, souvent en forme de cuiller, entièrement glabres : les adultes, vert jaunâtre en dessous, longues de 7-12 cm. sur 4-5 cm. de large, finement crénelées-dentées, à dents glanduliformes ; nervures 3, larges, rougeâtres ou jaunâtres, très saillantes en dessous ; nervilles transversales très rapprochées, avec un arc près du bord ; pétioles larges, comprimés, longs de 1-2 cm. Inflorescence en panicules trichotomes, corymbiformes, pyramidales-arrondies, plus courtes que les feuilles : les dernières divisions portant 2-3 fleurs blanches sessiles ; pédoncules et pédicelles glabres, quadrangulaires, robustes. Baies petites, noirâtres, globuleuses, couronnées par les bords lacérés du calice. C'est de tous les *Miconia* la plus brillante espèce. — Assez abondant à la Soufrière (cône et plateau, où il est souvent rabougri). Savane aux Ananas, plateau de la Grande 'Découverte. — Fl. presque toute l'année, mais surtout de février à juillet. (N° 2252).

M. impetiolearis Don. ; Miconie sans pétioles. Vulgo : Bois-côtelette rouge. — Arbuste haut de 2-4 mèt., très droit, à tige cylindrique, à rameaux, pétioles, pédoncules, calice et le bas de la côte médiane revêtus d'un duvet rude, court, couleur de rouille. Feuilles longues de 20-35 cm. sur 10-16 cm. de large, ovées-oblongues, pointues ou obtuses au sommet, auriculées à la base, brièvement pétiolées ou subsessiles, faiblement crénelées-dentées, ou subentières, glabres en dessus, garnies en dessous d'un duvet glanduleux, court, brun clair ; nervures 3, avec un arc double : le premier, peu marqué, à 3-4 mm. de distance, et l'autre près du bord ; côte non imprimée en dessus et très saillante en dessous. Inflorescence en panicules trichotomes, longues de 10-17 cm., à branches primaires très allongées, spiciformes, interrompues, portant des cymes sessiles à 3-5 fleurs blanches, petites. Baies mûres bleu foncé, poilues, globuleuses, obscurément marquées de 7-8 côtes. — Fl. en juin, juillet, août.—Abondant dans les environs de la Ravine-Chaude, du Trou-aux-Chiens, de Gourbeyre (Valcanar et Grande-Savane), Pigeon (le long de la rivière Lostau), etc. — Ait. 12-400 mèt. (N° 2264). — Cette belle espèce n'existe pas à la Martinique.

M. trichotoma Cogn. ; Miconie à panicules trichotomes. Vulgo : Bois-côtelette rouge. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 3-8 mèt., entièrement glabre, à branches presque toujours penchées, à rameaux obtusément tétragones et renflés aux noeuds. Feuilles membraneuses, rougeâtres, longues de 10-18 cm. sur 6-9 cm. de large, acuminées au sommet, subcordées à la base, ou atténuées ou arrondies, à 3 nervures et un arc près du bord. Fleurs en panicules trichotomes, longues de 10-15 cm., pyramidales, allongées, à branches très divisées, à pédoncules secon-

daïres cylindriques, faibles, à pédicelles filiformes, pourvus d'une petite bractée à la base ; pétales blancs ; anthères 8 ; ovaire biloculaire. Baies globuleuses, plus petites qu'une graine de poivre, à huit côtes. — Fl. en mai, juin, juillet. — Abondant dans presque tous les grands bois humides de la Guadeloupe jusqu'à une altitude de 880 mètr. (N° 2254).

Martinique. Vulgo : Bois crécré rouge. — Abondant dans tous les grands bois. (N° 669).

M. striata Cogn. ; Miconie à fruits striés. Vulgo : Du bon matin (à Gourbeyre), à cause de la bonne odeur que les fleurs émettent le matin. — Arbrisseau ou grand arbuste, haut de 3-4 mètr., très droit, ornemental, entièrement glabre, à rameaux cylindriques. Feuilles très variables quant aux dimensions, d'une longueur moyenne de 9 cm. sur 3 cm. de large, généralement vert pâle sur les deux faces, ovales-elliptiques, acuminées au sommet, atténuées à la base ou pointues ; pétioles longs de 1-2 cm., cannelés. Fleurs blanches, en panicules terminales, à branches peu divisées. Baies petites, élargies à la base, d'un bleu noir à la maturité, pourvues de huit petites côtes. — Abondant sur les lisières des bois et dans les savanes de la région inférieure : hauteurs inférieures du Baillif, des Vieux-Habitants, de Deshaies, de la Pointe-Noire, de Sainte-Rose, etc. Alt. 150-400 mètr. (N° 2247, 2253).

Martinique. Vulgo : Crécré blanc. Très abondant : Parnasse, plateau des Trois-llets, Carbet, hauteurs de Case-Pilote, etc. (N° 108 b, 670, 1179).

Charianthus Don. (du grec « charis », beauté, et « anthos », fleur, allusion à la beauté des fleurs dans les espèces de ce genre).

C. coriaceus D. C. ; Charianthe à feuilles coriaces. Vulgo : Fuchsia-montagne. — Superbe arbrisseau, haut de 1-1 m. 50, rarement plus haut, souvent rabougri, toujours couvert de mousses et de petites plantes épiphytes, entièrement glabre, à branches obtusément tétragones, noueuses, grisâtres. Feuilles très coriaces, entières, longues de 7-10 cm. sur 3-5 cm. de large, ovées, acuminées au sommet, subarrondies ou rétrécies à la base, à 3 nervures non imprimées en dessus, très saillantes en dessous, avec un arc près des bords du limbe ; pétioles longs de 6-9 mm. Inflorescence en panicules corymbiformes, penchées ou pendantes, arrondies, axillaires et plus rarement terminales. Fleurs pourpres, d'une grande beauté, longues de 11 mm. ; pétales 5, longs de 5 mm., oblongs ; étamines 8, dépassant les pétales de 6 mm. ; pédicelles fermes, munis d'un noeud articulé près du sommet, bibractéolés ou biglanduleux à la base. Baies noirâtres, turbinées, couronnées par les lobes persistants du calice, à 4 loges. — Assez abondant dans les terres volcaniques de la Savane à Mulets, pente du Galion à la Grande-Citerne, Grande-Découverte, etc. (N° 2229). — Il n'existe pas à la Martinique.

C. nodosus Triana ; Charianthe à branches très noueuses. Vulgo : Fuchsia. — Arbrisseau très beau, dont les fleurs, comme celles du précédent, rappellent les fleurs du fuchsia de France, haut de 0 m. 90-1 m. 40, à branches subtétragones, très noueuses, chargées de mousses et d'autres plantes épiphytes, souvent hérissées de poils rigides aux extrémités. Feuilles glabres, longues de 4,5-6 cm. de large, tantôt largement et nettement elliptiques, tantôt légèrement ovées, très obtusément pointues au sommet, souvent prolongées à la base ; pétioles longs de 6-8 mm., finement et nettement dentelées-serretées, à dents mucronées, subulées, presque couchées et tournées vers le sommet du limbe, à 5 nervures et un arc très près des bords. Inflorescence, forme et couleur de la corolle comme dans le précédent, mais à pédoncules et pédicelles plus minces, presque filiformes. Baies tétragones, élargies vers le sommet, roses, caractères qui distinguent facilement cette espèce de la précédente. (N° 666).

C. nodosus Tr., variété *crinitus* Naud., présente des feuilles très nettement elliptiques-orbiculaires, grisâtres en dessous, très brièvement et obtusément pointues au sommet, à branches hérissées de soies rudes et couchées, qui, à l'extrémité des rameaux, forment une couche épaisse, laquelle devient moins accusée sur les cinq nervures, du côté inférieur, et se réduit, sur le côté supérieur du limbe, à des soies éparses. — Cette belle espèce avec sa variété n'existent pas à la Guadeloupe ; elles sont assez abondantes dans la région supérieure de la Montagne-Pelée. (N° 665).

C. corymbosus Gogn. ; Charianthe à fleurs en corymbes. — Grand arbuste, plus rarement petit arbre, n'excédant guère 5 mèt. de haut, à branches peu nombreuses : les supérieures, fastigiées ; les inférieures, divariquées, horizontales ou penchées, entièrement glabre. Feuilles d'un vert noirâtre, à 5 nervures et un arc, acuminées au sommet, rétrécies ou subarrondies à la base. Inflorescence en corymbes larges, arrondis ou allongés, selon la variété. Fleurs jaune verdâtre. Baies globuleuses, d'un noir bleu foncé à la maturité, deux ou trois fois plus volumineuses qu'une graine de poivre.

a, variété *grandiflorus* Cogn. — Abondant dans les hauteurs de Trois-Rivières, morne Gommier, etc. (N° 2269).

13, variété *diffusus* Cogn. — Bois supérieurs des Bains-Jaunes, Matouba, Vieux-Habitants, etc. (N° 2250, 3204).

Martinique. — Variété *glaberrimus* D. C. Vulgo : Crécré noir. — Abondant à la Calebasse, dans les endroits exposés aux vents. Prêcheur (hauteur du Céron et à la Sibérie), fontaine Absalon, etc. (N° 666, 1164).

Mouriria Aubl. (de « Mouriri », nom de la plante à la Guyane). *M. domingensis* Walp. ; Mouriri de Saint-Domingue. Vulgo : Mêle.

Tuss., *Fl.*, III, t. 37. — Petit arbre élégant, à feuillage très vert et luisant, haut de 5-7 mètr., très branchu, à branches supérieures fastigiées, les inférieures horizontales et penchées aux extrémités, flexibles et allongées, à rameaux tétragones. Feuilles cartilagineuses, ovées-oblongues, petites, pétiolées, entières, à nervures secondaires presque imperceptibles. Inflorescence en corymbes umbelliformes, axillaires, pédonculés, nombreux, si-tués tout le long des branches, à l'aisselle des feuilles, contenant 2-10 fleurs blanches, petites ; pédoncules filiformes, longs de 4-8 mm., plus longs que les pétioles, bibractéolés et articulés au-dessus de la base ; calice campanulé, à 4-5 dents deltoïdes ; corolle à 4 pétales tordus, avant l'anthèse, en un bouton pointu ; étamines 8 ; anthères jaunes à deux pores au sommet. Baie globuleuse, couronnée par les lobes et par le prolongement du tube du calice, de la grosseur et de la couleur d'une petite prune-café du pays, d'une saveur très agréable ; semences grosses, dures, 2-4, anguleuses. — Peu abondant : çà et là dans les endroits pierreux, secs et chauds des bois inférieurs du massif de Houëlmont. — Fl. en mai, juin et juillet. (N° 1299). — Il n'existe pas à la Martinique.

Blakea L. (dédié à l'Anglais Stephan Blake, de l'île d'Antigua, zélé botaniste, auteur de l'ouvrage : *Le Jardinier pratique*).

B. pulverulenta Vahl. ; *Blackea pulverulent*. Vulgo : Goyavier rose, goyave rose, framboisier (au Camp-Jacob), petit figuier blanc. -- Arbrisseau sarmenteux, épiphyte, très beau et ornemental, à branches nombreuses, dichotomes, très divariquées : les adultes toujours penchées, à jeunes rameaux quadrangulaires (à quatre angles aigus). Feuilles petites, situées à l'extrémité des branches, coriaces, glabres, souvent couvertes d'une couche pulvérulente et glauque, nettement obovées, cunéiformes à la base, brusquement rétrécies au sommet en une pointe très courte, à 3 nervures et un arc sur les bords. Fleurs larges, odorantes, roses, très belles, solitaires ou réunies par deux aux aisselles des feuilles et opposées ; bouton de la fleur enveloppé de quatre bractées elliptiques, d'inégale grandeur, tombant après l'anthèse ; calice à 6 dents ; pétales 6, obovés ; anthères 12, dressées, s'ouvrant par deux pores terminaux ; pistil droit, beaucoup plus long que les étamines. Baie large, de la forme d'une nèfle, mais beaucoup moins volumineuse, comestible, à odeur de groseille ; péricarpe pulpeux. — Abondant dans les quartiers inférieurs des Bains-Jaunes, Gommier, bords de la rivière Rouge, du Matouba, bords de l'Etang-Zombi et du Grand-Etang (Capesterre). — Fl. en juin, juillet, août, et souvent aussi en septembre et octobre. (N° 2147). — Il n'existe pas à la Martinique, mais il est assez commun à la Dominique (environs de Lauda). (N° 113).

Le *Bellucia grossularioides* Tr., vulgo : Néflier du Mexique, introduit du Mexique à la Guadeloupe par le Dr. L'Herminier, est cultivé dans

beaucoup d'endroits à cause de ses fruits, qui sont blancs et qui ont la forme mais non pas le volume d'un nêfle de France. — Ravine-Chaude (abondant), Longmont (Capesterre, Guadeloupe), Lamentin (près des marais), etc. (N° 3205).

Martinique. Vulgo : Néflier du Mexique. — Çà et là chez quelques propriétaires. (N° 1167).

Graffenrieda Mart. (dédié à H. R. et D. Graffenriede, de Bâle, auteurs d'un ouvrage sur les arbres fruitiers et éditeurs de *Historia plantarum*, de B aubin).

G. latifolia Thib. ; Graffenrieda à feuilles larges. Vulgo : Côtelette grand-feuille. (Cycnopodium Naud). — Grand arbuste, haut de 3-5 mètr., à une seule ou à plusieurs tiges, partant d'une grosse souche, à tige et branches nues dans le bas, marquées de larges cicatrices, à écorce lisse et verte. Feuilles orbiculaires, coriaces, très glabres, entières, longues de 10-15 cm. : les jeunes, un peu moins larges ; les adultes, plus larges que longues. Fleurs petites, blanches, en panicules larges, terminales, trichotomes et corymbiformes. Fruit inconnu. — Rare : dans les bois inférieurs du morne Desboulais, au-dessus de l'habitation Pagesis, à Pigeon. (N° 3714).

Martinique. Vulgo : Crécré grand-feuille. — Prêcheur (bois de la Sibérie), Basse-Pointe, dans les hauteurs, sur la pente de la Montagne-Pelée (assez abondant). (N° 110).

Tibouchina Aubl. (nom indigène à la Guyane).

T. chamcecisttus Cogn. ; Tibouchina petit ciste. Vulgo : Thym violet, thym de montagne. — Arbrisseau haut de 15-40 cm., tortueux, flexible, branchu ou presque dépourvu de branches, à ramuscules tétragones. Feuilles longues de 4-7 mm. sur 2-4 mm. de large, roulées sur les bords, ovées ou ovales, terminées au sommet par une soie, garnies en dessus de 10-16 soies courtes, adnées dans toute leur longueur ; nervure 1. Fleurs pourpre foncé, larges, d'une grande beauté, solitaires ou réunies par 2-4 ; calices et pédoncules hérissés de soies ; pétales obovés, ciliés sur les bords ; étamines 8-10 ; ovaire à 4 loges. — Fl. presque toute l'année. — Vit dans les sphagnums, sur le cône et le plateau de la Soufrière, de la Grande-Découverte, de la Savane aux Ananas, etc. (N° 2251).

Martinique. — Choetogastra *chamcecistus* Gr. Vulgo : Thym de montagne. — Ressemble exactement à l'espèce guadeloupéenne, quant à la couleur, la forme et les dimensions des feuilles et des organes floraux ; il en diffère : par sa taille beaucoup plus élevée (0 m. 70-1 m.), ce qu'explique sa station sur un sol volcanique couvert d'une couche d'humus très riche ; par ses branches et ses fleurs très nombreuses ; par ses

feuilles pourvues aussi, mais à la face inférieure, de soies adnées ; par ses pédoncules plus longs et le plus souvent disposés par ombelles de 3-4 rayons. — Il constitue un des plus beaux arbrisseaux que la Providence ait créés. — Fl. surtout de mai en juillet. — Vit solitaire ou en société à la Montagne-Pelée (Petite et Grande-Savane), sur la pente du morne Lacroix (plus ou moins rabougri) ; plus rare aux sommets des Pitons-du-Carbet. (N° 112).

T. chironioides Gr. — Arbrisseau plus ou moins droit, haut de 40-80 cm., à branches allongées, à fleurs larges, pourpre pâle ; se rencontre à la Dominique (environs de Lauda). (N° 1172).

Arthrostemma D. C. (du grec « arthron », articulation, et « stem-ma », étamine, à cause de l'état articulé de ces organes).

A. glomeratum Naud., *Pterolepis capitata* Miq., *P. glomerata* Crueg ; Arthrostemme à fleurs en glomérules. Vulgo : Herbe à vaches mâle. — Herbe annuelle, très souvent suffrutescente à la base, ornementale, haute de 30-80 cm., droite, peu branchue, vert pâle dans toutes ses parties, à tige et branches tétragones, garnies de poils couchés, roux jaunâtre, ainsi que les pétioles et la face inférieure des feuilles, mais surtout les ramuscules. Feuilles entières, petites, lancéolées, pointues, à 3 nervures. Fleurs rosées ou blanches, larges, caduques, en glomérules terminales, contenant rarement plus de deux rayons ; tube du calice à huit sillons, garni de poils sétiformes, longs, rigides et étoilés à l'extrémité ; lobes du calice longs, persistants ; étamines 8 ; anthères jaunes, tuberculées à la base, subulées ; ovaire mûr libre, surmonté de plusieurs soies droites. Fruit sec. — Extrêmement abondant dans toutes les savanes humides, depuis environ 300-1000 mèt. d'élévation (jusque dans la petite savane autour de la case des Bains-Jaunes). -- Fl. toute l'année. (N° 2266).

Martinique. Vulgo : Herbe à mouches. — Très abondant dans toutes les savanes jusqu'à altitude de 680 mèt. (N° 1173).

Nepsera Naud. (anagramme du g. *Spennera* de Martius et de D. C. *Prod.*, III, p. 115).

N. aquatica Naud. *Nepsera* aquatique. Vulgo : Herbe à mouches. Aubl., t. 169. — Annuel, droit, à base souvent couchée et ligneuse, d'une élévation moyenne de 70 cm., très ornemental, à tige cylindrique, très fragile, branchue ou à branches peu, nombreuses, allongées, à jeunes rameaux tétragones. Feuilles petites, ovées-lancéolées, opposées, peu nombreuses, brièvement acuminées, finement serretées, à 3-5 nervures. Fleurs violettes, ou violacées ou blanches, disposées en un large panicule trichotome, feuillue à la base ; pédicelles longs, filiformes ; calice à 4 lobes linéaires ; étamines 8 ; anthères violettes, lancéolées-linéaires. Fruit mûr sec, non adhérent au calice. Fl. presque toute l'année, mais surtout d'avril à juillet. — Endroits aquatiques ou très humides, pas rarement

dans les savanes sèches et argileuses : Trois-Rivières (chemin du Trouaux-Chiens), Capesterre, Matouba ; çà et là au morne Gommier et à Gourbeyre (environs du Valcanard). Alt. 270-700 mètr. (N° 2261).

Martinique. Vulgo : Herbe à mouches. — Fonds-Saint-Denis, Champ-flore, La Régale, Rivière-Salée, etc. (N° 1168).

SOIXANTE-SIXIEME FAMILLE. — LYTHRARIEES.

(**uphea** P. Br. (du grec « kuphos », vouùté, bossu, parce que le calice est bossu à la base).

C. Balsamona Cham. et Schl., *C. hyslopifolia* Grisb. ; Coughéa à feuilles d'hysope. Vulgo : Herbe-savane. — Herbe suffrutescente ou frutescente, haute de 15-70 cm., scabre, plus ou moins visqueuse, droite ; à branches alternes, situées sur le même plan : les inférieures, longues ; les supérieures, graduellement plus courtes ; à tige, branches et pédoncules plus ou moins garnis de poils rudes, tuberculés à la base, et plus ou moins crochus au sommet. Feuilles ovées-oblongues ou oblongues-lancéolées, petites, à pétiole très court. Fleurs très petites, pourpres ou plus rarement blanches, axillaires et terminales : les axillaires habituellement solitaires ou réunies par 2-5 ; calice tubuleux, à 12 sillons, bossu à la base ; pétales 5, inégaux ; ovaire supère, à deux loges inégales et garnies d'une glande du côté supérieur. Fruit capsulaire, s'ouvrant latéralement. — Plante de peu d'utilité. — Abondante dans les endroits humides ou aquatiques : Bagatelle, morne Gommier, route de la Basse-Terre à Gourbeyre. Alt. 80-700 mètr. (N° 2234).

Martinique. Vulgo : Petite violette. — Route de la Trace (Deux-Choux), environs de Fort-de-France (dans les chemins peu battus), Gros-Morne. (N° 1495).

On cultive assez fréquemment dans les parterres le *C. micropetala* Kunth. (*C. platycentra* Benth.), joli sous-arbrisseau à fleurs larges, jaunâtres. (N° 2233).

Martinique. (N° 2149).

Ammannia L. (dédié au Suisse Jean Ammann, né à Schaffhouse en 1699, mort en 1741, professeur d'histoire naturelle à Pétersbourg ; a écrit sur les plantes russes rares. — Paul Ammann a écrit sur l'histoire du Pérou en 1663, et a laissé plusieurs ouvrages ayant trait à la botanique).

A. latifolia L. ; Ammannie à larges feuilles. Vulgo : Herbe-mare. Si., t. 7, f. 4. — Herbe annuelle, entièrement glabre et glauque, très droite, haute de 25-80 cm. Feuilles opposées, décussées, lancéolées-linéaires, sessiles, cordées à la base, avec deux lobes semi-amplexicaules. Fleurs petites, blanches, axillaires, réunies par 2-5 aux aisselles des feuilles,

depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; calice à 4 dents, doublées de dents accessoires ; pétales 4, rouges ; étamines 4 ; ovaire à 4 loges ; style filiforme. Fruit capsulaire, renfermé dans le calice, s'ouvrant irrégulièrement. — Ça et là dans les mares d'eau douce et dans les fossés le long des routes : environs de la Basse-Terre, route de la Pointe-à-Pitre au Gozier, les Saintes (Terre-de-Haut, autour de la mare située derrière le cimetière, où cette plante vit en société avec d'autres herbes). (N° 3053).

Martinique. Vulgo Herbe-mare. — Marin, environs de Fort-de-France. (N° 1303).

A. humilis Mich., *A. ramosior* L., *A. occidentalis* D. C., *Rotala ramosior* Koehne ; Petite Ammanie. Vulgo : Herbe-mare. — Petite herbe annuelle, à base couchée, radicante, à branches très allongées et plus ou moins relevées aux extrémités, haute de 20-35 cm. Feuilles lancéolées-linéaires, spatulées, très rapprochées. Fleurs sessiles, solitaires ou réunies par 3 aux aisselles des feuilles, tout le long de la tige ; étamines 4 ; style très court. Fruit globuleux, plus petit que dans le précédent. — Rare : Pointe-Noire (sur le bord de la grande mare, à côté du bourg). (N° 3387). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Lawsonia L. (dédié à John Lawson, médecin à Grand-Strickland, au commencement du XVII^e siècle ; a voyagé en la Caroline dans un intérêt botanique, et a publié la description de cette contrée).

L. inermis L. ; Lawsonie sans piquants. Vulgo : Réséda de France, réséda du pays. Desc., vol. VIII, t. 596, p. 365. — Arbrisseau ou grand arbuste, plus rarement petit arbre, à branches fortement inclinées. Originaire d'Arabie et des Indes Orientales, naturalisé et cultivé à cause de la bonne odeur de ses fleurs, qui se rapproche beaucoup de celle du réséda de France. On en rencontre plusieurs variétés qui diffèrent par la couleur des fleurs (1). (N° 2235).

Egalement abondant à la Martinique.

Le *Lagerstraemia indica* L. Vulgo : Cestram. — Arbre originaire des Indes Orientales, qui, soumis à la taille, se couvre de fleurs d'avril en septembre ; est très fréquemment cultivé dans les jardins des Antilles. (N° 902), et le *L.*

Regina L., grand arbre, originaire de la côte de Malabar, à fleurs larges, pourpre foncé ; se rencontre aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre (Martinique), d'où il s'est répandu dans plusieurs localités de l'île. (N° 903).

(1) Les feuilles de cet arbuste forment le Henné d'Egypte et d'Arabie, employé depuis la plus haute antiquité, comme cosmétique colorant, par les femmes et les enfants pour augmenter la beauté et assurer la santé. Ils se servent de la poudre de feuilles fraîches pour se colorer les ongles, ce qui est un signe de dignité. Il est aussi employé comme topique contre toutes les blessures par les Arabes. L'industrie l'utilise enfin pour teindre la soie et pour donner au bois blanc une belle couleur d'acajou (E.H.).

SOIXANTE-SEPTIEME FAMILLE. — ONAGRARIEES.

Jussieua L. (dédié par Linné au célèbre Bernard de Jussieu, né à Paris en 1699, mort en 1777, médecin ; en 1775, directeur du jardin royal du Trianon, où il classa des plantes d'après le principe des affinités naturelles. Le résultat de ses travaux fut publié dans un simple catalogue, sous le titre : *Ordines naturales in Ludovici XV horto Trianonensi dispositi*).

J. suffruticosa L. ; Jussée suffrutescente. Vulgo : Girofle-mare. Sl., t. 11, f. 1 ; Plum., édit. Burm., t. 175, f. 1 ; Lam., *Ill.*, t. 280, f. 1. — Herbacé, haut de 0 m. 70-1 m. 50, à base suffrutescente, à tige glabre, grosse, anguleuse, noire, à branches habituellement étalées. Feuilles lancéolées-oblongues ou lancéolées, ou lancéolées-linéaires, rétrécies à la base en un pétiole très court. Fleurs jaunes, larges, brièvement pédonculées, solitaires et axillaires ; calice à lobes largement ovés ou elliptiques, cuspidés. Capsule rétrécie vers la base. — Assez abondant le long des rivières, sur le bord des mares et des étangs.

a, variété à fleurs plus larges : environs de la Basse-Terre, Pointe-Noire, Capesterre (N^o 2917, 2245).

13, variété *angustifolia*. Lam., *Ill.*, t. 280, f. 3. — Lamentin, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre, etc. (N^o 2918, 3247).

Martinique. Vulgo : Gironflé, herbe à pique. — Carbet, Fort-de-France, Trinité. (N^o 805).

J. erecta L., *J. palustris* Miq. ; Jussée droite. Vulgo : Giroflé-mare. — Annuel, très droit et élégant, nu dans le bas, branchu dans le haut, d'une élévation de 0 m. 80-2 m. 50, à tige anguleuse, à branches fastigiées. Feuilles elliptiques-linéaires. Fleurs petites, jaunes. Capsules courtes et grosses, nombreuses. — Endroits humides ou aquatiques, dans les fossés remplis d'eau et sur les bords des étangs : Saint-Rose, Lamentin, Morne-à-l'Eau, les Saintes (Terre-de-Haut), Marie-Galante, etc. (N^o 2246).

Martinique. Vulgo : Géronflé, herbe à pique. — Abondant : Rivière-Salée, Marin, Caravelle, Trois-Ilets. (N^o 1386).

J. linifolia Vahl. ; Jussée à feuilles de lin. Vulgo : Gérofle-mare. — Suffrutescent, haut de 0 m. 90-2 mèt., très droit, nu dans le bas, à branches fastigiées : les inférieures, longues ; les supérieures, successivement plus courtes. Feuilles inférieures beaucoup plus larges et plus longues, lancéolées, celles des branches plus courtes, linéaires-lancéolées. Capsule courte, linéaire, légèrement recourbée. — C'est l'espèce dont les capsules sont les plus minces. — Endroits humides, marécageux et aquatiques ; vit souvent en société sur une grande étendue : Sainte-Rose, Lamentin, Morne-à-l'Eau, Petit-Canal, etc. (N^o 2919).

Martinique. Vulgo : Gironflé, herbe à pique. — Ducos, Trois Rets, Lamentin, Saint-Esprit, François, etc. (N° 802).

SOIXANTE-HUITIÈME FAMILLE. — RHIZOPHOREES.

Rhizophora L. (du grec « rhiza », racine, et « phero », je porte, allusion aux nombreuses racines adventives qui supportent la plante).

R. Mangle L. (du mot de la langue malaise). Vulgo Manglier, palétuvier rouge, mangle rouge, mangle-chandelle, mangle noir. Desc., vol. I, t. 10, p. 45. — Petit arbre ou assez souvent arbre d'assez grande taille ; à branches très nombreuses, allongées, très inclinées, souvent pendantes ; à racine principale courte, souvent presque nulle ; à tronc soutenu par des racines adventives, arquées, nombreuses, plongeant dans l'eau ; à écorce noire et lisse. Feuilles ramassées aux extrémités des branches, épaisses, très glabres, entières, ovales ou ovales-elliptiques, arrondies au sommet ; stipules interpétiolaires, tantôt longues, tantôt courtes. Fleurs axillaires, solitaires ou en cymes dichotomes ; calice quadripartite, à lobes persistants ; pétales 4, laineux à l'intérieur ; étamines 8, sur deux verticilles. Fruit ovale, couronné, à la base, par les lobes persistants et durs du calice ; semences 1. — Dès que le fruit est arrivé à maturité, il commence à germer sur pied, la radicule en perce le sommet, s'allonge peu à peu, atteint quelquefois une longueur de 30 cm., devient pendante et, entraînée par son poids, elle finit par se détacher de la capsule. Dans sa chute, elle s'enfonce verticalement dans la vase. — Le bois est blanchâtre en dedans et ne sert guère que comme bois de chauffage ; l'écorce et le fruit sont riches en tanin, et dans le pays on en fait souvent usage, surtout pour les tanneries de la Basse-Terre (1). — Fl. principalement de juin à septembre. — Vit en société sur une grande étendue, dans les marécages du Morne-à-l'Eau, de la Pointe-à-Pitre, de Baie-Mahault, du Lamentin, de Sainte-Rose ; moins abondant aux Saintes (Terre-de-Haut), au Gozier, etc. (N° 2961).

Martinique. Vulgo : Mangle-chandelle, palétuvier rouge, mangle rouge. — Vit en société sur une large échelle : au Lamentin, Ducos, Rivière-Salée, Robert, François, Trinité, Galion, etc. (N° 1836).

Cassipourea Aubl. (nom indigène de la plante à la Guyane).

C. elliptica Poir. ; Cassipourea à feuilles elliptiques. Vulgo : Bois-de'ail. — Arbre élégant, de taille moyenne, parfois grand arbre, selon les endroits, très branchu, à branches supérieures très fastigiées, les inférieures étalées. Feuilles entières, coriaces-subcharnues, elliptiques, légèrement acuminées, opposées. Fleurs très nombreuses, en fascicules axil-

(1) L'emploi de cette écorce, riche en tanin, a pris aujourd'hui une place marquée dans l'industrie de la tannerie et surtout des matières colorantes. Elle sert surtout à la fabrication des extraits tannants aujourd'hui presque exclusivement employés aux lieu et place des écorces abandonnées (E.H.).

laïres de 2-6 rayons pédonculés ; calice aussi long que les pétioles, à 4-6 lobes deltoïdes ; pétales 5-4, blancs, délicatement frangés et laineux en dedans. Capsule petite, fâ 3 valves. — Les fleurs, en s'ouvrant, émettent un parfum agréable ; plus tard, ces mêmes fleurs exhalent une mauvaise odeur. Les feuilles, froissées entre les doigts, répandent une odeur rappelant bien celle de l'ail. — Fl. habituellement en mai et juin, et aussi en octobre et novembre. — Assez abondant dans les bois inférieurs du Matouba, des Bains-Jaunes, de Houëlmont, des Trois-Rivières, etc. (N° 2737). (1).

Martinique. Vulgo : Bois-de-l'ail. — Etait encore assez abondant, en 1878, dans les bois de la Régale et dans ceux de quelques mornes de la Rivière-Salée ; les déboisements l'ont fait disparaître. — Assez abondant encore dans les bois du Prêcheur (Céron et la Sibérie). (N° 2149).

SOIXANTE-NEUVIEME FAMILLE. — COMBRETACEES.

Terminalla L. (du grec « terma s., en latin « terminus a, terme, pointe, parce que les feuilles sont confinées aux extrémités des branches).

T. Catappa L. (du mot « catapan z., nom de l'arbre aux Moluques). Vulgo : Amandier. Desc., vol. IV, t. 279, p. 217. — Arbre de taille moyenne, plus rarement arbre de grande taille, droit, à branches étagées, horizontales, à écorce rude et gercée. Feuilles obovales, subcordées et portant deux glandes à la base du limbe, arrondies au sommet. Fleurs polygames, en grappes effilées, réunies en groupes, axillaires, situées aux extrémités des branches : les femelles, mélangées avec les mâles dans le bas de la grappe et distantes ; les mâles, plus haut et rapprochées. Fruit ovale-oblong ou elliptique, biconvexe-comprimé, muni de deux ailes longitudinales et étroites. — Le bois est recherché pour le charronnage ; l'amande est blanche et très goûtée des créoles, son goût approche de celui de la noisette. On peut retirer des amandes une huile qui ne rancit jamais. Selon Descourtilz, le lait des amandes est émulsif, et l'huile, ex-traite à froid et mêlée à du sirop de l'herbe-à-charpentier, est recommandée contre les toux opiniâtres (2). — Originaire de l'Asie et de l'Afrique, naturalisé dans les deux colonies ; on les plante habituellement dans les cours et le long des routes comme arbres à ombrage. — Fl. toute l'an-née dans la basse région ; dans la région supérieure, la floraison a lieu de mai en août, et les grappes sont souvent très allongées et composées. (N° 3100).

Martinique. Vulgo : Amandier. (N° 1800).

(1) Plante riche en tannin, astringente : teinture et tannage des peaux.

(2) La racine est employée contre la dysenterie, la diarrhée ; l'écorce contre les fièvres gastriques et bilieuses. Elle contient un tannin qui lui donne ses propriétés astringentes et ses matières colorantes qui en permettent l'emploi dans la teinture. L'huile des **amandes** est comestible (E.H.).

Laguncularia D. C. (du latin « laguncula », diminutif de « lagena », bouteille, parce que le limbe du calice, qui couronne le fruit, a un peu la forme d'une bouteille ou d'une cruche renversée).

L. racemosa G. ; Lagunculaire à fleurs en grappes. Vulgo : Mangle blanc (à cause de la couleur de la face inférieure de la feuille). — Petit arbre, droit, très branchu, à branches horizontales, très souvent penchées ou tombantes, à rameaux cylindriques-comprimés, à écorce grise et lisse. Feuilles coriaces, subcharnues, ovales ou elliptiques, ou ovales-oblongues, souvent échancrées et mucronulées au sommet, blanchâtres-duvetées en dessous ; pétiole long, portant habituellement deux glandes en dessus, près de la base ou au milieu. Fleurs polygames, en cymes trichotomes et à branches spiciformes ; pédoncules pubescents ; calice à 5 lobes persistants ; pétales 5, blancs ou légèrement rosés, caducs, petits ; étamines 10, bisériées. Fruit petit, à deux ailes étroites, pubescent, gris, rappelant un peu la forme d'une bouteille de genièvre de Hollande. — Très abondant dans les marécages du bord de mer, où il vit en société avec d'autres palétuviers. (N° 3097). (1).

Martinique. Vulgo : Mangle gris, palétuvier gris. — Rivière-Salée Lamentin, Ducos, Trois-flets, François, Robert, etc. (N° 1798).

Conocarpus L. (du grec « konos », cône, et « carpos », fruit, parce que les fruits affectent une forme conique).

C. erectus L. ; Conocarpe droit. Vulgo : Palétuvier rouge, mangle rouge, mangle gris, olivier bord-de-mer. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 52 ; Si., t. 161, f. 2 ; Desc., vol. VI, t. 399, p. 68. — Petit arbre, entièrement glabre, habituellement droit, plus rarement tortueux, à branches horizontales, allongées, penchées ou tombantes, à ramuscules triangulaires, à écorce grise ou rougeâtre, fortement gercée, dans les vieux pieds. Feuilles lancéolées ou elliptiques, brièvement pétiolées, garnies de deux glandes, situées à droite et à gauche, à égale distance du sommet du pétiole. Inflorescence en grappes courtes, simples, à branches terminées par des capitules d'abord sphériques, devenant ensuite coniques ; divisions du calice 5, rudes, caduques ; pétales nuls ; étamines 5-10 ; akènes imbriqués, petits, recourbés, ressemblant à de petites écailles d'un cône de sapin ; capitule mûr conique, long de 5-7 mm., souvent tout à fait rond. — Le bois n'est employé que pour le chauffage (2). — Très abondant dans les endroits marécageux du bord de mer, où il vit en société avec d'autres palétuviers ; plus rare dans les sables secs : les Saintes (Terre-de-Haut), Port-Louis, Petit-Canal, Anse-Bertrand, Moule, etc. (N° 3098).

(1) Plante à tanin, astringente, usitée contre la dysenterie.

(2) Plante amère et astringente : an l'a proposée comme succédané du quinquina et comme utile dans le traitement du diabète et de la syphilis (à étudier).

Martinique. Vulgo : Palétuvier gris, palétuvier rouge. — Abondant dans les endroits marécageux du bord de mer : Trinité (Galion), Robert, François, Lamentin, Sainte-Luce, Rivière-Pilote, etc. (N° 1797).

Le *Conocarpus latifolius* Roxb., grand arbre, est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre, où il fleurit et rapporte des fruits tous les ans. (N° 1802).

Bucida L. (du grec « bous », boeuf, parce que, dans les espèces-types, le fruit est long et recourbé en forme de corne de boeuf).

B. capitata V. ; Bucida à fleurs en capitules. Vulgo : Bois gli-gli ou gri-gri (oiseau de l'ordre des rapaces). — Arbre souvent énorme, à tronc très anfractueux, surtout à la base, à branches nues, très irrégulièrement étalées, plus ou moins horizontales, souvent penchées, à rameaux régulièrement et nettement dichotomes, à écorce grise ou blanchâtre, peu crevassée. Feuilles ramassées à l'extrémité des branches, spatulées ou ovées-oblongues, coriaces : les jeunes couvertes en dessous d'un duvet couleur de rouille. Inflorescence en capitules pubescents, allongés, axillaires, si-tués à l'extrémité des branches, longuement pédonculés. Jeunes feuilles et capitules d'abord renfermés dans une masse de bractées luisantes, garnies d'un duvet fin, couleur de rouille. Fleurs vertes, très petites ; calice à 5 petites dents ; pétales nuls ; étamines 10, dont 5 plus grandes et insérées plus haut. Fruit ovoïde, pointu aux deux bouts et muni de 4-6 côtes longitudinales et de côtes accessoires plus courtes. — Lors de la germination, le fruit s'ouvre en deux moitiés égales. — Fl. en janvier, mars ou avril. — Peu abondant : çà et là dans les bois du massif de Houëlmon, des bois inférieurs des Bains-Jaunes, des bords de la rivière Rouge, etc. (N° 3095).

Martinique. Vulgo : Bois-arcoquois. — Rare : hauteurs de l'habitation Pécoul ; çà et là dans les bois de la Régale (Saint-Esprit) et des bois de la fontaine Absalon. (N° 660).

B. buceras L. (de « bous », boeuf, et « keras », corne). Vulgo : Bois gli-gli. Sl., t. 189, f. 3 ; Br. Jam., t. 23, f. 1. — Grand arbre, à frondaison large et allongée, à branches étalées. Feuilles comme dans le précédent, mais habituellement plus larges. Fleurs en épis courts, très nombreux, soyeux, cylindriques, interrompus, situés à l'extrémité des branches, habituellement plus courts que les feuilles ; étamines exsertes. Fruit inconnu. — Les deux espèces de gli-gli fournissent pour la charpente un bois serré, résistant, très élastique, se travaillant facilement ; il passe pour être inattaquable par les termites (1). — Assez abondant dans les environs du Moule ; çà et là à Port-Louis, etc. (N° 3096). — Il n'existe pas à la Martinique.

(1) Ecorce à tanin et à matière colorante, employée en médecine et dans la teinture. Sous l'influence de la piqûre de certains insectes, le *B. buceras* fournit des galles riches en tanin.

Le *Quisqualis indica* L., vulgo (à la Guadeloupe) : Fleur à trois couleurs, est très fréquemment cultivé pour la garniture des treillis, des grillages et des tonnelles. Cette belle liane, originaire des Indes Orientales et des Moluques, a des grappes simples, pendantes, à fleurs longuement tubulées, blanches en s'ouvrant, ensuite blanc rose, puis rouge pâle et enfin rouge sombre. Fl. sans cesse mais ne produit pas de fruits. (N° 3777). — Martinique. (N° 954).

SOIXANTE-DIXIEME FAMILLE. — THYMELEES.

Daphnopsis Mart. Zucc. (du grec « daphné », laurier, et « ophis », aspect, c'est-à-dire ressemblant à un laurier).

D. cari/mea Gr. ; *Daphnopsis* des Caraïbes. Vulgo : Mahot-piment, pimenté, mahot pimenté. — Petit arbre, habituellement droit, haut de 4-10 mètr., très variable quant à la disposition des branches, à écorce grise, lisse, très fibreuse. Feuilles subcoriaces, lancéolées-oblongues. Inflorescence terminale, en cymes arrondies, pédonculées, plusieurs fois dichotomes, à branches terminées par des ombelles. Fleurs blanc pâle, dioïques, apétales ; tube du calice de la fleur mâle en forme de massue, celui de la fleur femelle d'abord infundibuliforme, ensuite campanulé. Baies mûres très blanches, ellipsoïdes, à peu près de la grosseur d'une graine de poivre, contenant une semence rondâtre. — Fl. en avril, mai, et aussi en octobre et novembre. — Le bois a peu de valeur, mais l'écorce fournit des fibres très longues et très fortes : les habitants en fabriquent des cordes et des liens (1). — Assez abondant à Goubeyre (Dolé, mornes Goblin, Dos-d'Ane, Boucanier), Vieux-Fort, Moule, Gozier, etc. Ait. 20-480 mètr. (N° 3220).

Martinique. Vulgo : Mahot-piment. — Parnasse, morne Saint-Martin, Prêcheur, Grande-Rivière, Robert, hauteurs du Carbet, etc. (N° 2103).

SOIXANTE-ET-ONZIEME FAMILLE. — LAURINEES.

Cinnamomum B1. (du grec « kinnamomon », écorce de cannelle, de « kinein », rouler, et « amomon », amone ; selon d'autres, du mot « chi-na », c'est-à-dire écorce de Chine, parce que les Arabes, qui les premiers apportaient la cannelle en Grèce, croyaient qu'elle venait de la Chine).

C. zeylanicum B1. ; **Cinnamome de Ceylan**. Vulgo : Cannellier. Desc., vol. VIII, t. 565, p. 202. — Petit arbre asiatique, élégant, naturalisé et cultivé dans le pays à cause de son écorce. -- Fl. en février, mars. — Fournit un excellent bois pour l'ébénisterie. — Capesterre (habitation Longmont), Camp-Jacob, Goubeyre, Lamentin, etc. (N° 3194).

(1) Cette écorce, comme les feuilles, est âcre et détermine, par la mastication, d'abord une vive brûlure dans la bouche (d'où le nom de *piment*), puis de la vésication.

Martinique. Vulgo : Cannellier. — Camp Balata, Saint-Pierre, Fort-de-France, Marin, etc. (N° 1947).

Phoebe Nees (parce que le genre « Phoebe » était fondu autrefois dans le genre « Laurus » proprement dit, qui était dédié à Phoebus ou Apollon).

P. elongata Nees ; Phoebé à grappes allongées. Vulgo : Bois-doux, bois-Chypre. — Grand arbre, droit, à branches étalées et allongées, à écorce noirâtre. Feuilles coriaces, ovales-elliptiques. Inflorescence en panicules allongées, axillaires, confinées aux extrémités des branches. Fleurs blanches, odorantes ; calice large, à 6 lobes persistants. Fruit ovale-elliptique, long de 10-13 cm., supporté par une cupule obconique allongée, muni des lobes persistants du calice. — Le bois est recherché pour la construction. — Forêts des hauteurs de Deshaies, de Sofaya, et des environs de la Ravine-Chaude. — Fl. en mai et juin ; fruits mûrs en août et septembre. (N° 3196).

Martinique. Vulgo : Laurier-cannelle, cannelier sauvage. — Bois de **l'Ajoupa-Bouillon**, des hauteurs du Prêcheur (bois de Galbiac et du morne Saint-Martin), Champflore, etc. (N° 216).

Persea L. (nom donné par Théophraste à un arbre d'Egypte).

P. gratissima L. ; Persée très agréable au goût. Vulgo : Avocatier, avocat (du mot des Indiens du Brésil « Aguacate », que les Brésiliens modernes ont changé en « avocate » et les Espagnols en « avocado », et les Français en « avocat »). Tuss., *Fl.*, III, t. 3 ; Desc., vol. VIII, t. 577, p. 280 ; Si., t. 222, f. 3. — Petit arbre, originaire de l'Amérique tropicale et subtropicale, et de l'Asie, naturalisé et cultivé dans toutes les Antilles à cause de l'excellence de son fruit. C'est une drupe brune en dehors, pyriforme-obovale, pouvant atteindre jusqu'à 16 cm. de long. sur 9-12 cm. de diamèt., polie et luisante, abritant, sous un péricarpe mince qui se détache facilement à la maturité, un mésocarpe à chair butyracée, verdâtre, d'une saveur particulière mais agréable. Il renferme une seule grosse graine, enveloppée par un endocarpe ou une pellicule blanche, qui s'enlève facilement. La semence est globuleuse, déprimée à la base, d'un diamèt. de 4-6 cm., très souvent un peu plus large que longue ; les deux cotylédons sont charnus et hémisphériques. — Le fruit se sert à table en hors-d'oeuvre. Les Européens le trouvent fade, les créoles en sont friands. Il passe pour être aphrodisiaque. Descourtiz le classe dans les emménagogues excitants. Selon Ricord-Madiana, les feuilles seraient emménagogues, antihystériques et antidysentériques (1). La graine contient un suc laiteux, qui rougit peu à peu à l'air et tache le linge d'une manière presque ineffaçable. Dans le pays, on se sert de l'eau,

(1) Cette dernière propriété, seule bien reconnue aux feuilles jusqu'ici, tient à la présence dans ces organes d'une quantité notable de tanin (E.H.).

dans laquelle on a infusé les boutons de feuilles et de fleurs, comme apéritive et béchique. Les agoutis sont extrêmement friands des graines. Le bois est sans valeur pour la construction. — FI. en avril, mai ; fruits mûrs en août, septembre, octobre et novembre. (N° 3195).

Martinique. Vulgo : Avocatier. (N° 1948).

P. Urbaniana Mez. ; Persée d'Urban. Vulgo : Laurier-avocat. — Arbre de taille moyenne, à écorce noirâtre. Feuilles elliptiques, larges, à côte et nervures imprimées en dessus, très saillantes en dessous. Inflorescence en grappes axillaires, courtes, situées à l'extrémité des branches. Fleurs et fruits inconnus. — Hauteurs de l'habitation Pécol, morne Saint-Martin et bois de Galbiac. (N° 218). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Hufelandia Nees (dédié à Hufeland ?).

H. pendula Nees ; Hufelandie à grappes pendantes. — Petit arbre ou arbre de taille moyenne, à branches pendantes. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, terminées au sommet par une pointe obtuse. Inflorescence en panicules pendantes ; fleurs inconnues. Fruit long de 3-4 cm., ovale-cylindrique, inséré sur un petit disque. — Assez rare : çà et là dans les bois du morne Saint-Martin, des hauteurs du Pécol et du Prêcheur (bois de Galbiac). (N° 222). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Acrodiclidium Nees (du grec « akros », pointe, et « diklis 2, porte à double battant, en raison du mode de déhiscence des anthères).

A. salicifolium Gr. ; Acrodiclidium à feuilles de saule. Vulgo : Bois-fourmi, bois-chique. — Petit arbre, n'excédant guère 7 mèt. de haut, drt, à écorce lisse, à jeunes branches couvertes d'un duvet très léger et gris. Feuilles très coriaces, lancéolées, acuminées, à nervures formant des arcs près du bord. Inflorescence en grappes courtes, pauciflores, axillaires. Fleurs verdâtres. Fruit ovoïde-oblong, long de 11-13 mm., inséré dans une cupule moitié plus courte que ce fruit, munie d'une double marge, dont la première forme un petit rebord près du sommet, tandis que la seconde est située plus haut et appliquée contre le fruit (1). — Arbre croissant exclusivement dans les terres calcaires ou pierreuses, sèches et peu élevées : Port-Louis et Anse-Bertrand, mornes calcaires des environs du Moule, de Sainte-Anne, etc. ; rare à la Guadeloupe proprement dite (çà et là sur le bord de mer, entre Deshaies et Sainte-Rose). (N° 3197, 3382). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

A. sericeum G. ; Acrodiclidium à feuilles soyeuses en dessous. Vulgo : Bois à pian. — Petit arbre, très droit, haut de 6-12 mèt., à branches fastigiées, à écorce grise et lisse. Feuilles petites, elliptiques, brièvement acuminées au sommet, pointues à la base, pâles et légèrement pubescentes en dessous ; calice soyeux, à 6 dents. Fruit inconnu. — Etait, en

(1) Le bois est amer et aromatique ; les fruits, desséchés, sont employés pour combattre la dysenterie (à étudier).

1878, encore très abondant dans les hauteurs entre la Rivière-Salée et la Régale : les déboisements sont la cause de sa rareté. (N° 1903). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Nectandra Rottb. (du grec « nectar », nectar, et « aner », homme, parce

que sur les neuf étamines fertiles, les trois intérieures sont garnies sur le dos de deux nectaires globuleux ; quelquefois les trois étamines stériles portent aussi des nectaires).

Trois-Rivières. Alt. 300-700

N. Dominicana Mez ; Nectandre de la Dominique. Vulgo : Muscadierbois-doux-muscade. — Arbre droit, de taille moyenne, haut de 12-18 mè., entièrement glabre, à tronc fort, nu, cylindrique, à écorce épaisse, verdâtre, lisse : les branches supérieures, fastigiées ; les inférieures, allongées et toujours plus ou moins tombantes. Feuilles larges, très vertes et luisantes en dessus, jaunâtres en dessous, elliptiques ou elliptiques-oblongues, brièvement et obtusément pointues au sommet, à côte noirâtre, très large, aplatie en dessus, très saillante en dessous. Inflorescence en grappes larges, dressées, axillaires, confinées dans les aisselles des cinq ou six dernières feuilles de la branche. Fleurs vertes ; grappes mûres pendantes. Fruit long de près de 4 cm. sur 13-14 mm. de diamètre, légèrement obovale, noir et pulpeux à la maturité, glauque avant d'être mûr, inséré dans une cupule large, verruqueuse à l'extérieur, munie des dents persistantes et émoussées du calice. C'est le laurier indigène dont les feuilles soient les plus larges. — Fl. en août et septembre. — Le tronc, qui peut atteindre jusqu'à 40 cm. de diamèt., fournit un excellent bois de construction. — Assez abondant dans les bois des Bains-Jaunes, du Matouba et du Gommier. Alt. 400-800 mè. (N° 2226).

Martinique. Vulgo : Laurier-gombo. — Bois de l'Ajoupa-Bouillon, du Lorrain, des Fonds-Saint-Denis, etc. (N°^a 224, 228).

N. Antillana Meiss. ; Nectandre des Antilles. Vulgo : Bois de laurier. — Arbre de taille moyenne, élancé, entièrement glabre, à branches étalées, relativement courtes. Feuilles très coriaces, elliptiques-ovales, acuminées, à pointe terminale obtuse, à 3-5 paires de nervures irrégulièrement alternes. Inflorescence en grappes confinées aux extrémités des branches ; fleurs blanches. Fruit sphérique, de la grosseur d'une petite cerise, souvent monstrueux et sans noyau, piqué qu'il est par des insectes. — Abondant dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes, des Vieux-Habitants, du Gommier, de Deshaies, etc. — Le bois est mou et est employé tout au plus pour les constructions à l'intérieur. (N° 2222).

Martinique. Vulgo : Laurier à cerise. — Abondant dans les quartiers inférieurs de la fontaine Didier et de la fontaine Absalon, de la Calebasse, du Lorrain (côté de la Grand'Anse), etc. (N° 221).

N. coriacea Gr. ; Nectandre à feuilles très coriaces. Vulgo : Bois-négresse. — Arbre haut de 9-17 mè., à branches

branches rougeâtres, lisses et elliptiques-oblongues, cartilagineuses en panicules axillaires,

courtes ^{insérées dans une cupule} ~~insérées dans une cupule~~ ^{feuilles ; troncs} ~~feuilles ; troncs~~

cette espèce de laurier est commune aux Bains-Jaunes, du Matouba, etc.

Martinique. Vulgo : Laurier de l'A1ma, de la fontaine Absalon.

N. patens Gr. ; Nectandre de la Dominique. — Arbre de 15-20 mè. de 1 à 2 m. de diamètre à la base, à côtes et nœuds en dessous et portant de petites tiges des nervures. Inflorescence en grappes ouvertes. Fleurs blanches, odorantes. Fl. en mai, juin, juillet. — Bois de l'Ane et Boucanier), bois de la Guadeloupe), etc. (N° 2216).

Martinique. Vulgo : Bois de l'Absalon, hauteurs de Sainte-Anne (N° 229).

N. membranacea Gr. ; Nectandre de la Dominique. — Arbre de 12-22 mè. de hauteur, la forme des feuilles et à la base des branches, pédoncules et panicules disposées, par ses panicules ses fleurs plus petites. — Le bois ne sert que pour les constructions teinture violette. On trouve les fruits mûrs. — Bois inférieurs de la Chaude, de Sofaya, etc. Alt.

Martinique. Vulgo : Laurier de Prêcheur, Parnasse, Rivière de l'Anse (N° 220).

Ocotea Aubl. (nom indigène ;

O. cernua Mez, Oreodaphnogo : Bois-doux-Isabelle. (On de 18-25 mè., à tronc nu et haut, anfractueux à la base, à

très étalées, à jeunes

branches rougeâtres, lisses et luisantes, à écorce lisse et noirâtre. Feuilles elliptiques-oblongues, cartilagineuses, très luisantes en dessus. Inflorescence en panicules axillaires, courtes, plus ou moins pendantes, plus courtes que les feuilles ; fleurs blanches, très odorantes. Fruit obovoïde, inséré dans une cupule tronquée. — Fl. en juillet, août. — Le bois de cette espèce de laurier est excellent pour la construction. — Bois des Bains-Jaunes, du Matouba, du Gommier, du massif de Houëlmont, des Trois-Rivières. Ait. 300-700 mètr. (N° 3199, 3200, 3528).

Martinique. Vulgo : Laurier-fine. — Bois du Lorrain, du Camp de l'Alma, de la fontaine Absalon, de la Grand'Anse, etc. (N° 227, 232).

N. patens Gr. ; Nectandre à grappes ouvertes. Vulgo : Laurier doux. — Arbre de 15-20 mètr. de haut, à tronc cylindrique, à écorce noirâtre, à jeunes branches gris brun. Feuilles ovées ou ovales, cunéiformes-arrondies à la base, à côtes et nervures très imprimées en dessus, saillantes en dessous et portant de petites touffes de poils courts à l'angle d'insertion des nervures. Inflorescence en panicules axillaires et à branches très ouvertes. Fleurs blanches, odorantes ; cupule large. Fruit oliviforme. — Fl. en mai, juin, juillet. — Bois de Gourbeyre (mornes Goblin, Dosd'Ane et Boucanier), bois des environs du Grand-Etang (Capesterre, Guadeloupe), etc. (N° 2216 a, 3618).

Martinique. Vulgo : Bois petit Jean, laurier Isabelle rouge. — Fontaine Absalon, hauteurs de Sainte-Luce, de la Rivière-Salée et de la Régale. (N° 229).

N. membranacea Gr. ; Nectandre à feuilles très membraneuses. **Bois-doux.** — Arbre de 12-22 mètr., ressemble au précédent quant au port, à la forme des feuilles et à la couleur des fleurs ; il en diffère par ses jeunes branches, pédoncules et pédicelles pubescents, par ses nervures autrement disposées, par ses panicules deux ou trois fois plus allongées, par ses fleurs plus petites. — Le bois est poreux et blanchâtre en dedans et ne sert que pour les constructions à l'intérieur ; sa racine contient une teinture violette. On trouve souvent sur le même pied des fleurs et des fruits mûrs. — Bois inférieurs de la Pointe-Noire, bois de la Ravine-Chaude, de Sofaya, etc. Ait. 50-400 mètr. (N° 3381).

Martinique. Vulgo : Laurier-Chypre. — Basse région boisée de l'île : Prêcheur, Parnasse, Rivière-Pilote, environs de Fort-de-France, etc. (N° 220).

Ocotea Aubl. (nom indigène de l'arbre à la Guyane).

O. cernua Mez, Oreodaphne *martinicensis* Sieb. ; Ocotée penché. Vulgo : Bois-doux-Isabelle. (Oreodaphne Nees). — Arbre d'une élévation de 18-25 mètr., à tronc nu sur une longue étendue, cylindrique dans le haut, anfractueux à la base, à frondaison large, à écorce noirâtre. Feuilles

cartilagineuses, oblongues ou oblongues-lancéolées, ou elliptiques, à nervures principales parallèles, au nombre de 4-5 et formant un arc sur les bords. Panicules plus courtes ou plus longues que les feuilles, à pédoncules minces et noirs ; fleurs blanches, odorantes, habituellement dioïques. Fruit ovoïde-oliviforme, inséré dans une cupule tronquée et large. — Fl. en mai, juin, juillet. — Abondant dans les bois inférieurs du Gommier, des Bains-Jaunes, des Vieux Habitants, de l'Îlet Lajaille, des environs du Saut-de-Constantin, des hauteurs de Baillif, etc.

Martinique. Vulgo : Laurier Isabelle. — Prêcheur (fontaine Chaude), Grande-Rivière, hauteurs du Pécol, Champflore. (N° 223).

O. leucoxydon Mez ; Ocotée à bois blanc. Vulgo : bois-doux jaune, bois-doux pimenté, bois-doux-couronne. — Arbre de taille moyenne, haut de 15-18 mètr., à branches divariquées et souvent couvertes de lenticelles blanches, et toujours garnies d'un duvet poudreux et blanc. Feuilles cartilagineuses, oblongues ou elliptiques, le plus souvent acuminées. Fleurs blanches, odorantes. Fruit sphériques, noirs, de la grosseur d'une très petite cerise, insérés dans une cupule tronquée, verruqueuse et souvent couverte de lenticelles blanches. — Abondant dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes, de la Pointe-Noire, de Deshaies, de Sainte-Rose, etc. — Le bois est jaunâtre ; il est employé pour la charpente et pour les boiseries (1). (N° 3202, 3203, 3482).

Martinique. Vulgo : Laurier-fine, laurier-madame. — Calebasse, Lorrain, Champflore, Fonds-Saint-Denis, Gros-Morne, etc. (N° 231).

O. Martinicensis Mez ; Ocotée de la Martinique. Vulgo : Laurier bordde-mer. — Arbre haut de 16-22 mètr., à tronc nu sur une grande hauteur, à frondaison élancée. Feuilles obovales, larges, très obtusément pointues au sommet, à 5-10 paires de nervures formant un arc sur les bords du limbe. Inflorescence en panicules axillaires, habituellement aussi longues que les feuilles, longuement pédonculées. Fleurs blanches, ex-halant une forte et bonne odeur. Fruit ovoïde-oliviforme, large, très pulpeux, inséré dans une cupule large et verruqueuse-sillonnée, s'amincissant peu à peu jusqu'au pédoncule. — Dans les régions inférieure et infra-moyenne de l'île : Ajoupa-Bouillon, Carbet, Parnasse, Saint-Esprit, Rivière-Salée, etc. (N° 234). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

O. Eggersii Mez ; Ocotée d'Eggers. Vulgo : Peste-à-pou. — Arbre haut de 14-18 mètr., élancé ou à frondaison très large, arrondie, selon qu'il est seul ou en société avec d'autres arbres, entièrement glabre, à écorce lisse et noirâtre. Feuilles cartilagineuses, d'un vert sombre en des-

(1) Cette espèce, comme toutes celles du genre *Ocotea* propres aux Antilles, est aromatique ; son fruit renferme, dans sa partie pulpeuse, une huile fixe et une essence employées dans le traitement du rhumatisme (E.H.).

sus, glauques en dessous, elliptiques, obtusément pointues au sommet, à nervures reliées à un arc, près des bords du limbe. Panicules courtes, axillaires, plus longues que les feuilles ; pédicelles quadrangulaires. Fruit sphérique, bleu foncé, de la grosseur d'une cerise, inséré dans une cupule tronquée. — Le bois est excellent pour la charpente. — Çà et là dans les bois secs du massif de Houëlmon, des hauteurs pierreuses de Des-haies, route de Deshaies à Sainte-Rose, etc. (N° 2220).

Martinique. Vulgo : Laurier noir. — Bois de Saint-Joseph, plateau des Trois-Flets (endroits secs et pierreux), Anses-d'Arlet, etc. (N° 124).

O. falcata Mez ; Ocotée à feuilles en forme de faux. Vulgo Bois-doux Desbonnes. — Grand, bel arbre, entièrement glabre, haut de 20-25 mè., à écorce épaisse et lisse. Feuilles plus ou moins pliées en deux et falciformes, roulées sur les bords, ovales, cartilagineuses, très luisantes, d'un vert sombre en dessus, à nervures à peine perceptibles à l'état vert, rougeâtres en dessous. Panicules axillaires, confinées aux extrémités des branches plus ou moins pendantes ; fleurs inconnues. Fruit long de 2-3 cm. sur 15 mm. de diamèt., inséré dans une cupule peu profonde, tronquée, noire, verruqueuse-sillonnée. Le bois de cette espèce de laurier est très recherché : avec le tronc, on fait de belles planches. — Dans les bois des Bains-Jaunes, bord de la rivière aux Ecrevisss. (N° 3661). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

O. floribunda Mez ; Ocotée à fleurs abondantes. — Arbre élancé, très glabre dans ses parties. Feuilles lancéolées-elliptiques, d'un vert pâle des deux côtés. Inflorescence en grappes spiciformes, interrompues, axillaires. Fruit inconnu. — Dans les bois du plateau des Trois-flets (rare). — Le spécimen de cette espèce me manque ; j'en possède un du Musée botanique de Berlin, sous le N° 6522. — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

O. Jacquiniiana Mez ; Ocotée de Jacquin. Vulgo Laurier-gland. — Arbre haut de 12-17 mè., à rameaux légèrement pubescents, à ramuscules garnis d'un duvet roux doré, soyeux, à calice soyeux, à fruit très gros, inséré dans une cupule profonde, dont l'ouverture mesure jusqu'à 22 mm. de diamètre. — J'ai trouvé cette belle espèce à l'île de Sainte-Lucie, dans les bois de Barabara, entre Castrie et la Grand'Anse. (N° 215).

Endlicheria Nees (dédié au célèbre botaniste autrichien, Etienne Endlicher, né en 1804, à Pressbourg, professeur de botanique à Vienne, mort en 1849 ; a écrit, entre autres ouvrages : *Prodomus flore Norfolk*, et surtout : *Genera plantarum secundum ordines naturales disposita*).

E. sericea Nees, Aydendron *sericeum* Gr. ; Endlichérie soyeuse. Vulgo : Bois doux blanc, cayali-cayari, bois-doux grand-feuille. — Arbre haut de 10-20 mè., à branches inférieures étalées, longues, penchées à l'extrémité, à jeunes branches et panicules soyeuses. Feuilles cartilagi-

neuses, larges, elliptiques-oblongues ou ovées-oblongues, terminées par une pointe obtuse, aiguës à la base, garnies en dessous d'un duvet soyeux et argenté, qui est plus long et plus fourni chez les jeunes, caractère qui distingue facilement cette espèce de tous ses congénères. Panicules axillaires ; calice à 6 dents caduques ; Peurs blanches, dioïques. Fruit ovale, inséré dans une cupule tronquée, souvent verruqueuse. — Assez abondant dans les bois de Bains-Jaunes, rivières Noire et Rouge, Trois-Rivières, etc. (N° 2217, 3624).

Martinique. Vulgo : Laurier-caillé, bois-montagne. — Bois du Lorrain, des Fonds-Saint-Denis, du Camp de l'Alma, de la fontaine Absalon, etc. (N° 220).

Aniba Aubl. (nom indigène de l'arbre à la Guyane).

A. bracteata Mez, *Aydendron bracteatum* Nees ; Anibe à fleurs en-fermées dans des bractées avant l'éclosion. Vulgo : Bois jaune. — Arbre très droit, haut de 7-12 mèt., rarement arbre de 15-18 mèt. d'élévation, à tronc nu, raboteux, à écorce grise, à jeunes branches et pétioles couverts de cicatrices et de lenticelles, à ramuscules et panicules garnis d'un duvet gris et poudreux. Feuilles très coriaces, scabres, elliptiques ou elliptiques-allongées, cunéiformes à la base, ramassées en rosettes ou en faux verticilles, situés à l'extrémité des branches, caractère distinctif par lequel on reconnaît facilement cette espèce. Panicules à fleurs blanches et petites. Fruit ovoïde-oliviforme, brun noir à la maturité, assis dans une cupule verruqueuse et tronquée au sommet. — Fl. en mai, juin. — Le bois est jaune à l'intérieur, très dur et recherché pour les constructions et la menuiserie. Gourbeyre (morne Goblin, abondant), rivière Rouge, bois inférieurs des Trois-Rivières, etc. (N° 3433).

Martinique. Vulgo Bois jaune. — Abondant à l'Ajoupa-Bouillon et dans les hauteurs du Macouba. (N° 233).

A. Ramageana Mez ; Anibe de Ramage. Vulgo : Laurier-falaise. — Arbre de taille moyenne, haut de 12-16 mèt., à branches étalées, à rameaux noirs. Feuilles ovales ou ovées, très glabres et luisantes en dessus, à nervures presque imperceptibles à l'état frais. Inflorescence en panicules ; fleurs inconnues. Fruit long de 2 cm., ovoïde-oliviforme, inséré dans une cupule tronquée. — Peu abondant : hauteurs de la Grande-Rivière et du Prêcheur. (N° 217). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Misanteca Mez (de « Palo-misanteco », nom donné à la plante par les habitants des forêts de Misantla, du Mexique, dans le district de Vera-Cruz).

M. triandra Mez ; Misantèque à trois étamines. — Arbre de taille moyenne, souvent petit arbre. Feuilles elliptiques, obovées, acuminées au sommet, coriaces, petites. Inflorescence en grappes composées de cymes.

Fleurs inconnues ; calice à six petites dents. Fruit petit, oliviforme, inséré dans une cupule tronquée. — Rare : trouvé dans les hauteurs des Trois-flets. (N° 85). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Hernandia Plum. ex. L. (dédié à Francisco Hernandez, qui, vers la fin du XVI^e siècle, était médecin de Philippe II, roi d'Espagne, et fut envoyé comme naturaliste dans les Indes Occidentales ; il a écrit : *Historia naturalis mexicana*).

H. sonora L. ; Hernandie sonore. Vulgo : Mirobolan bâtard, Desc., vo . II, t. 143, p. 309. — Arbre de 20-28 mètr. de haut, à branches étalées et souvent horizontales : les inférieures très penchées. Feuilles larges, peltinerviées, ovées, arrondies à la base, pointues au sommet. Inflorescence en panicules corymbiformes, allongées, plus longues que les feuilles, à branches terminées par des ombelles triflores : fleur du milieu de l'ombelle, sessile et femelle ; les deux latérales, mâles et longuement pédonculées, base de chaque branche entourée de quatre bractées foliacées et pubescentes. Fruit ovale, marqué de huit côtes longitudinales, entièrement renfermé dans un calice vésiculaire et ouvert au sommet. Quand le vent agite l'arbre et s'engouffre dans le calice, il se produit un sifflement qu'on entend au loin, de là le nom spécifique de la plante. — Fl. en janvier et décembre ; fruits mûrs en octobre et décembre, et il arrive souvent aux pieds qui poussent dans la basse région de porter des fleurs et des fruits mûrs en même temps (1). — Bois du Gommier et des Bains-Jaunes, embouchure de la rivière de Baillif, etc. (N° 2219).

Martinique. Vulgo : Mirobolan. — Çà et là dans les mornes inférieurs entre Saint-Pierre et les Fonds-Saint-Denis, hauteurs de l'habitation Pécol, Jardin botanique de Saint-Pierre, etc. (N° 235).

Cassytha L. (du grec « kassutha » ou « kaduta », synonyme de « cuscuta », parce que ces plantes ont quelque ressemblance extérieure avec la cuscute).

C. americana Nees, *C. filiformis* L. ; Cassyte d'Amérique. Vulgo : Cor-de-à-violon, liane-ficelle. — Liane parasite sans feuilles, vivace, à tige de l'épaisseur d'une ficelle, d'une longueur indéfinie, à branches filiformes, à tige et branches extrêmement enchevêtrées, pubescentes, se nourrissant et s'accrochant par des suçoirs. Inflorescences en épis très courts, axillaires, pédonculés ; fleurs blanches, distantes. Fruit sessile ou subsessile, globuleux, de la grosseur d'une graine de poivre, renfermé

(1) Sous le nom de *myrobolan*, le fruit de ce végétal est employé aux Antilles comme à la Guyane pour son amande, qui entre dans la composition d'une émulsion purgative. L'écorce, les graines et les jeunes feuilles sont du reste légèrement purgatives (à étudier le principe cathartique). Frais, le suc des feuilles est, dit-on, un puissant épilatoire : avec la partie charnue du fruit, on prépare une liqueur de table assez agréable. (E.H.).

dans le calice qui laisse au sommet une petite ouverture entourée de six lobes persistants. — Fl. en avril, mai, juin. — Vit sur les arbres et les buissons, dans les endroits secs et rocailleux : environs du Moule (savane de l'habitation Mercier), Sainte-Anne, Saint-François. (N° 3201). (1).

Martinique. Vulgo : Liane-sans-fin. — Uniquement dans le sud de l'île : Marin, Vauclin, Sainte-Anne, etc. (N° 1770).

Le *Tetranthera laurifolia* Jacq., *Litsea sebifera* Pers., petit arbre à fleurs dioïques, est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre (2). (N° 343).

SOIXANTE-DOUZIEME FAMILLE. — CUCURBITACEES.

Sechium P. Br. {nom modifié de « Sicyos », genre auquel la plante appartenait autrefois).

S. edule Sw. ; *Sechium* comestible. Vulgo : Christophine. Desc., vol. V, t. 328, p. 94. — Voluble, à racines larges, charnues, à tiges à cinq angles (3), grimpant par le moyen de vrilles filiformes, 3-5 fides et opposées aux feuilles. Feuilles larges, rudes, à 5 lobes deltoïdes peu profonds, cordées à la base avec un sinus profond. Inflorescence en grappes simples, longuement pédonculées. Fleurs blanches, petites, monoïques ; corolle rotacée, à tube garni de 10 glandes nectarifères. Fruit large, obovale, operculé au sommet, long de 11-15 cm. sur 4-6 cm. de diamèt., pourvu de côtes longitudinales et garni de piquants : sa forme rappelle un peu celle d'un fruit de cacao (cabosse). — Dès que ce fruit est mûr, la graine, unique, située à la base, se met à germer sur pied. — Cultivé dans tout le pays à cause de ses fruits, qui constituent un aliment sain : on les mange cuits ; ils sont rafraîchissants et émulsifs. — Fl. pendant l'hiver-nage. (N^a 2295).

Martinique. Vulgo : Christophine. (N° 1793).

(1) Cette plante parasite est employée en Cochinchine comme dépurative et anti-syphilitique.

(2) Cette laurinée, d'origine asiatique (Inde, Cochinchine, Iles de la Sonde), est introduite actuellement dans toutes nos colonies tropicales, où ses feuilles constituent (à la Réunion surtout) un précieux aliment pour les bêtes à cornes laitières. Les feuilles et les rameaux renferment un mucilage qui les fait employer comme émoullients dans la diarrhée et la dysenterie. Le fruit, très petit malheureusement, contient une graisse solide, appréciable, et qui pourrait prendre, avec le produit du *T. monopetala* Roxb. de l'Inde, une place dans l'industrie des corps gras en France. (E.H.).

(3) Avec cette plante, on prépare à la Réunion, après fente longitudinale, grattage et dessiccation de la tige, des rubans de paille qui servent à la fabrication de chapeaux et de forts jolis objets de luxe : cette industrie est développée dans cette colonie à un point qu'il serait désirable de voir atteindre dans nos autres possessions, où cette **Cucurbitacée** se **développe** et croît sans soins spéciaux. (E.H.).

Cayaponia Silva Manso (nom indigène de la plante à la Guyane).

C. americana Cogn. ; Cayaponie d'Amérique. Vulgo : Concombre-marron. — Voluble, annuel, à tige très grêle, à 4-5 angles obtus, à vrilles simples, opposées aux; feuilles. Feuilles larges, à 5 lobes : les 3 supérieurs, deltoïdes ; les 2 basilaires, arrondis. Fleurs blanches, en grappes simples et nombreuses. Fruit mûr jaune, sphérique, du volume d'une cerise, contenant plusieurs semences noires. — Ça et là dans les halliers des lisières des bois des basse et moyenne régions. Alt. 10-900 mèt. — Camp-Jacob, Gourbeyre, Capesterre (Guadeloupe), Sainte-Marie. (N° 2293).

Martinique. Vulgo : Concombre bâtard, concombre-hallier. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts, Boulevard), Carbet, Trois-flets, etc. (N° 766).

Sicydium Schlechtd. (du grec « sikudion », diminutif de « sikuos », courge).

S. tamnifolium Cogn., variété *Dussii* Cogn. ; Sicydium à feuilles de Tamnus. Vulgo : Petit concombre-hallier. — Annuel, grimpant, haut de 4-6 mèt., à tige très grêle, sillonnée-anguleuse, à vrilles simples. Feuilles cordiformes, palminerviées. Fleurs dioïques, extrêmement petites, blanches, en panicules allongées et très branchues, à pédicelles filiformes. — Fl. en mai, juin. — Très rare : trouvé dans trois endroits au Camp-Jacob (route de la cascade de Vauchelet). (N° 2294).

Martinique. Vulgo : Liane-hallier. — Assez rare : Prêcheur (ça et là sur le bord de la rivière Claire). (N° 93).

Momordica L. (du latin « mordeo », « momordi », mordre, parce que, dans les espèces-types, les graines sont irrégulièrement aplaties comme si on les avait mâchées à moitié, et parce qu'en outre elles contiennent un suc âcre, mordicant).

M. Charantia L. Vulgo : Pomme-coolis, concombre-coolis, pomme-z'Indiens. Desc., vol. VIII, t. 594, p. 355. — Annuel, grimpant par le moyen de simples ou doubles vrilles, à tiges nombreuses, très flexibles et très enchevêtrées, à tiges, branches et feuilles scabres-hispides : les jeunes branches souvent très hispides. Feuilles à 5-7 lobes sinués-serretés. Fleurs monoïques, jaunes, délicates, larges. Fruit muriqué, d'un beau jaune orange, ellipsoïde, s'ouvrant en trois valves de haut en bas, rempli d'une pulpe brun jaune ; graines aplaties nichées dans la pulpe. — Les fruits se mangent confits dans le vinaigre ; dans le pays, on emploie souvent les feuilles et les fruits, écrasés, en tisane contre les fièvres et les dérangements de ventre (1). Extrêmement commun dans les halliers de la ré-

(1) Cette espèce, peu utilisée aux Antilles, l'est davantage à la Guyane. Ses fruits mûrs, dépouillés de leurs semences et macérés dans l'huile d'amandes douces, y forment un **vulnéraire populaire**. Les feuilles, contusées et mêlées à un corps gras, donnent un **onguent contre la gale et les maladies de la peau**. (E.H.).

gion littorale de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. (N° 2292).
Martinique. Vulgo : Mexicaine, pomme de merveille. — Abondant (N° 1795).

Lutta L. (du mot arabe « Luff »).

L. acutangula Roxb. ; Luffa à angles aigus. Vulgo : Torchon-Liane, à tiges anguleuses, grimpant au moyen de vrilles trifides. Feuilles scabres à 5 lobes, cordées à la base, à limbe prolongé dans le sinus. Fleurs très grandes, jaunes, délicates, monoïques : les mâles, en grappes ; les femelles, solitaires. Fruit long de 25-30 cm. sur un diamètre de 7-8 cm., cylindrique-oblong, s'ouvrant au sommet par un opercule ; ovaire à 3 loges ; semences nombreuses, aplaties, noirâtres. — Les fruits, encore tendres, peuvent se manger ; avec le fruit mûr, réduit aux fibres, après ablation de l'enveloppe, de la pulpe et des graines, on fabrique des paniers, des bourses, des franges, des bonnets de nuit et même des éponges. Les graines mûres et crues provoquent des vomissements et des évacuations alvines ; pour être purgé, il suffit d'en avaler une quinzaine, après les avoir épluchées (1). — Assez abondant dans la basse région de toute l'île. — Fl. en août, septembre, octobre et novembre. (N° 1796). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

L. cylindrica Roem. *L. cegyptiaca* Mill. ; Luffa à fruits cylindriques. Vulgo Torchon. — Ne diffère du précédent que par ses fleurs plus larges, ses fruits cylindriques et plus longs, pouvant atteindre jusqu'à 37 cm (2). — Dans les halliers, autour des maisons : Morne-à-l'Eau, Moule, les Abymes, environs de la Basse-Terre, etc. (N° 2965). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Lagenaria Ser. (du latin « lagena », bouteille, allusion à la forme du fruit).

L. vulgaris Ser. ; Gourde commune. Vulgo : Calebasse musquée ; calebasse douce. — Voluble ou rampant, à tige cylindrique, molle ; à tige, feuilles, pédoncules, calice et jeune fruit garnis d'un duvet gris et soyeux. Feuilles cordées, arrondies, subentières ou dentelées, larges. Fleurs blanchâtres, très longuement pédonculées, solitaires, monoïques. Fruit oblong, courbe, arrondi au sommet, long de 30-40 cm. — Sauvage et cultivé à cause de ses fruits, qui constituent un excellent légume. (N° 2287).

Martinique. Vulgo : Calebasse douce, avec la variété calebasse-herbe, dont on emploie les racines et les feuilles contre la morsure du serpent. (N° 789).

(1) Cette espèce, originaire de l'Inde, est utilisée dans sa patrie les racines comme drastiques et émétiques, les tiges comme amères et diurétiques.

(2) Cette plante, en Arabie et en Egypte, est utilisée dans sa racine comme purgative et **hydragogue** ; le fruit, très mucilagineux, pourrait être employé comme émollient : son squelette fibreux sert aux mêmes usages que celui du fruit de l'espèce précédente. (E.H.).

Melothria L. (du grec « melothron », qui répond à *Bryonia cretica* L., *Vitis alba*, de Pline, XXIII, 16, à cause de la ressemblance de la plante avec la Bryone d'Europe).

M. guadalupensis Cogn., *M. pervaga* Griseb. ; *Melothria* de la Guadeloupe. Vulgo : Petit concombre-hallier. — Liane très délicate et faible, courant au loin dans les haies et les broussailles, à tiges filiformes, sillonnées-quadrangulaires, pourvues de vrilles bi ou trifides. Feuilles en cœur, à sinus profond et ouvert les adultes garnies d'une masse de points blancs et rugueux (poils cystolithiques), à 3-5 lobes, grossièrement dentés : celui du milieu beaucoup plus grand que les 2 ou les 4 latéraux. Fleurs petites, jaunes, solitaires, pendantes, pédoncules longs, filiformes. Fruit sphérique ou ovoïde. — Ça et là dans les haies et les broussailles de la basse région : Capesterre (Guadeloupe), Gourbeyre, Pointe-Noire, etc. Ait. 10-400 mètr. (N° 2377).

Martinique. Vulgo : Concombre-diable. — Plus éboudant qu'à la Guadeloupe : environs de Saint-Pierre, Carbet, Parnasse, hauteurs de la Rivière-Salée. (N° 2070).

Ceratosanthes Burm. (du grec « keras », corne, et « anthos », fleur, parce que les parties inférieures du calice sont couronnées par une petite corne).

C. corniculata Cogn., *C. tuberosa* Spreng. ; *Ceratosanthe* comiculé. Vulgo : Pomme-hallier bâtard. — Petite liane, très délicate, glabre, à tiges filiformes. Feuilles à trois segments très profonds, formant presque une feuille trifoliée, les latéraux portant chacun un lobe court près de la base. Fleurs et fruits inconnus. — Très rare : trouvé une fois dans un sol pierreux et sec de Case-Pilote. (N° 748). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Angurula L. (du grec « aggourion », melon d'eau, « aggos », vase creux, allusion à la forme du fruit).

A. Plumieriana Schlecht. ; *Angurie* de Plumier. Vulgo : Concombre bâtard. — Liane annuelle, haute de 2-4 mètr., à tige sillonnée-comprimée. Feuilles à trois lobes, faiblement dentés, à dents très distancées : lobe du milieu beaucoup plus grand ; vrilles simples, opposées aux feuilles. Fleurs jaunâtres, axillaires, réunies par 2-3, situées à l'aisselle des feuilles. Fruit ovoïde, long de 4 cm., sur 16 mm. de diamèt. — De cette espèce, je n'ai que des fleurs femelles. — Rare. Ça et là dans les broussailles de la région inférieure : Trois-Ilets (dans les halliers du bord de mer), saint-Pierre, Trois-Ponts, Trou-Vaillant. (N° 750). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Cucumis L. (de « cucuma », vase creusé ; racine de celtique « cucc », creux, ventru, allusion à la forme du fruit).

C. Anguria L. ; Cucumis-concombre. Vulgo : Petit cornichon, petit-concombre. — Rampant et grimpant, annuel, à tige molle, sillonnée, hispide. Feuilles garnies de poils rudes, couchés, surtout à la face inférieure, à trois lobes arrondis, qui sont eux-mêmes trilobés, à sinus arrondis et dentelés. Fleurs blanc jaunâtre, monoïques. Fruit ovoïde, de la grosseur d'un oeuf, hérissé de pointes arrondies. — Il constitue un bon légume. — Probablement introduit ; cultivé à la Guadeloupe et à la Grande-Terre : on le rencontre souvent aussi à l'état sauvage dans les savanes et les broussailles de la région inférieure. (N° 2962).

Martinique. Vulgo Concombre-cornichon. (N° 1791).

1° *C. sativus* L. Vulgo : Gros concombre. (N° 3580). Martinique. (N° 749).

2° *Cucurbita Pepo* L. Vulgo : Giromont. (N° 3551). Martinique. (N° 1770).

3° *Cucurbita maxima* Duch. Vulgo : Potiron ; sont toutes trois un objet de culture dans les deux îles, où elles ont été introduites depuis très longtemps.

4° *Citrullus vulgaris* Schrad. Vulgo : Citrouille. (N° 751) ; se rencontre plus rarement.

5° *Trichosanthes colubrina* Jacq., Tr. *Anguina* L., d'Asie tropicale, se voit çà et là dans les jardins des cultivateurs indiens (1). (N° 3778).

SOIXANTE-TREIZIEME FAMILLE. — PAPAYACEES.

Cafta L. (du nom « Caria », Carie, ancienne province de l'Asie Mineure, particulièrement riche en figues).

C. Papaya L. (de « papara-maram », nom de la plante à Malabar). Vulgo : Papayer. Desc., vol. I, t. 47, 48 ; Tuss., *Fl.*, III, t. 10, 11. — Arbre haut de 9-16 mètr., rarement plus élevé, à tronc nu, souvent sans branches, marqué de cicatrices annulaires laissées par les feuilles. Feuilles ramassées aux extrémités de la tige ou des branches, très larges, glabres, à 7 lobes profonds, pinnatifides et pointus ; pétioles subcylindriques, creux, très longs. Fleurs dioïques, blanc jaunâtre : les mâles, en panicules axillaires, interrompues, portées sur des pédoncules très longs, de même couleur que les fleurs ; les femelles, plus larges, également axillaires, en corymbes courts. Fruit large, meloniforme, comestible ; semences sphériques, très nombreuses, complètement entourées d'un arille transparent. — Fl. presque toute l'année. — Le lait qui découle du fruit, par incision,

(1) Cette plante est réputée laxative et fébrifuge, comme ses congénères *Tr. cucumerina* L., très appréciée des Indous, et *Tr. palmata* Roxb.

a la propriété de ramollir les viandes. La *papa ne* (principe actif) qu'on en extrait a le pouvoir de dissoudre les matières albuminoïdes et entre dans les préparations pharmaceutiques digestives ou antidysepsiques. Selon Descourtilz, le suc de la racine serait vermifuge. Dans le pays, on se sert des racines macérées dans le tafia contre les douleurs rhumatismales. — Abondant dans toutes les Antilles. (N° 2980).

Martinique. (N° 201).

SOIXANTE-QUATORZIÈME FAMILLE. — PASSIFLOREES.

Passiflora L. (du latin « passio », passion, et « flos », fleur, parce qu'on a vu dans les différentes parties de la fleur quelques rapports avec les instruments de la Passion de N.-S. Jésus-Christ).

P. minima L. ; Passiflore très petite. Vulgo : Pomme-liane bâtard. — Petite liane, à vrilles simples comme dans toutes les Passiflores, à feuilles arrondies à la base, trilobées, à lobes profonds celui du milieu plus grand ; pétiole garni de deux glandes subsessiles, au-dessus du milieu. Fleurs 1-2, petites, pédonculées. — Fl. en septembre et octobre. — Rare : dans le bois du plateau des Trois-flets. (N° 886). (Spécimen imparfait). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe. — Cette espèce pourrait se fondre peut-être dans la suivante.

P. suberosa L. ; Passiflore subéreuse. Vulgo : Pomme-liane à rat. Cav., *Diss.*, 10, t. 265. — Haute de 3-5 mètr., à racines et tiges subéreuses. Feuilles extrêmement variables, arrondies à la base, peltinerviées ou palminerviées dans le même pied, à lobes lancéolés ou deltoïdes, plus ou moins longs ; pétiole à deux glandes subsessiles, au-dessus du milieu, al-ternes ou opposées. Fleurs blanchâtres ou blanc verdâtre, à couronne courte. Fruit ovoïde, de la grosseur d'un oeuf de pigeon. — Abondant dans les halliers des basse et infra-moyenne régions de l'île ; plus abondant à la Grande-Terre. (N° 2626, 3538, 3539, 3616, 3540, 3562, 3563).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane bâtard. — Abondant. (N° 876).

P. hederacea Cav. ; Passiflore à feuilles de lierre. Vulgo : Pommeliè-hallier. Pl., édit. Burm., t. 84. Tige glabre. Feuilles à 3 lobes courts, deltoïdes, pétiole à deux glandes subsessiles, placées au-dessus du milieu. Baies légèrement pubescentes, bleu foncé à la maturité. — Ça et là dans les broussailles des basse et infra-moyenne régions : Moule, Morne-à-l'Eau, Capesterre (Guadeloupe), Gourbeyre, etc. (N° 3616 b). — Pourrait se fondre peut-être dans la précédente espèce.

Martinique. Vulgo : Pomme-liane-z'oiseau. — Vallée du Carbet, hauteurs des Trois-flets, Anses-d'Arlet. Alt. 0-400 mètr. (N° 874).

P. peltata Cav. ; Passiflore à cinq feuilles peltées. Vulgo : Liane à coulevres, Cav., *Diss.*, 10, t. 274. Feuilles peltinerviées près de la base, à 3 lobes larges, divergents, ovales lancéolés. Baies globuleuses, pendantes, bleu foncé. — Dans les haies et les halliers de la région inférieure : Carbet, Caravelle, Robert, La Régale, etc. (N° 873). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe. — Pourrait peut-être se fondre dans *P. suberosa* L.

P. rubra L., *P. capsularis* Lk. ; Passiflore à feuilles et tige rouges. Vulgo : Pomme à rats, Mariegoueat, pomme-liane bâtard. Plum., *Descript.*, t. 83 ; Cav., *Diss.*, 10, t. 268. — Tiges et feuilles garnies d'un duvet fin, soyeux, rougeâtre. Feuilles arrondies, à 2 lobes divergents, pointus, mucronés, tronquées entre les 2 lobes et mucronulées ; pétiole sans glandes. Fruit déhiscent, marqué de six stries rouges ou noirâtres, longitudinales. Cette espèce se distingue facilement de ses congénères.

F1. en mai, juin, juillet, août. — Abondant dans les moyenne et infra-moyenne régions : lisières et clairières des Bains-Jaunes, de Gourbeyre, du Gommier, des Vieux-Habitants, etc. Ait. 300-700 mètr. (N° 2231).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane rouge hallier, Mariegoueat. — Hauteurs de Fort-de-France, des Trois-flets, de Case-Pilote, etc. (N° 872).

P. rotundifolia L. ; Passiflore à feuilles rondes. Vulgo : Liane-à-l'encre. Cav., *Diss.*, 10, t. 290 ; Plum., éd. Burm., t. 38, f. 1. — Tige pubescente, striée. Feuilles rondâtres, à 3 lobes très courts, légèrement arrondis-tronqués, mucronés. Facile à distinguer des autres à cause des deux rangées de points transparents ou des petits yeux (ocelles) qui se trouvent entre les nervures. Baie obovoïde, oliviforme. — Sur les lisières des bois de la Capesterre (Guadeloupe), des Trois-Rivières, de Gourbeyre, etc. (N° 2228).

Martinique. Vulgo : Patte-de-canard. — Fonds-Saint-Denis, hauteurs de Case-Pilote et de l'habitation Pécol, etc. (N° 271).

P. lauri folia L. ; Passiflore à feuilles de laurier. Vulgo : Pomme-liane, Desc., vol. I, t. 56, p. 242 ; Plum., *Descript.*, t. 80. — Entièrement glabre, à tige cylindrique. Feuilles ovales, entières ; pétiole à deux glandes près du sommet ; feuilles involucreales, larges, au nombre de 3, dentées ; couronne florale à 3 séries de filaments. Fleurs larges, à odeur aromatique, très belles. Fruit ovoïde, à 3 côtes, alternant avec 3 stries. — Sauvage et cultivé à cause de ses fruits et pour garnir les tonnelles et les grillages. — Le fruit, un peu plus gros qu'un oeuf de poule, cache, sous un péricarpe mou et spongieux, une pulpe très légèrement acide, très agréable au goût, rafraîchissante, apéritive, stomachique et vermifuge. Avec les tiges dépouillée de l'écorce, on peut fabriquer des paniers et autres ouvrages. — On en rencontre une variété à fruits plus petits, à

pulpe plus exquise ; elle est connue sous le nom de *Marie-tambour*. — Abondant dans toutes les Antilles. (N° 3249).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane. (N° 883).

P. maliformis L. ; Passiflore à fruits ronds comme une pomme. Vulgo : Liane à agouti. —Tige et branches cylindriques. Feuilles ovées-oblongues, pointues au sommet, d'un vert sombre ; pétiole à deux glandes au-dessus de la base. Fleurs larges. Fruits sphériques, d'un diamètre de 3,5 cm., à péricarpe dur. —L'intérieur se mange, mais il n'a pas le parfum de la pomme-liane ordinaire. —Rare : cultivé çà et là dans les jardins ; très rare à l'état sauvage : Basse-Terre (jardins de la ville), Gourbeyre, Capesterre, etc. (N° 2229).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane de la Guadeloupe. —Dans les jardins : Saint-Pierre, Fort-de-France, Lamentin. (N° 879).

P. quadrangularis L. ; Passiflore à tige à quatre angles. Vulgo : Barbadienne, Cav., *Diss.*, 10, t. 283. —Tige forte, à quatre ailes courtes. Feuilles larges, ovées, subcordées à la base, mucronées au sommet, entières, nervures reliées par des arcs, près du bord. Fleurs larges, très belles, à filaments de la couronne placés sur cinq rangs. Fruit meloniforme, long de 20-25 cm. sur 15-18 cm. de diamètre ; péricarpe succulent, charnu, d'un diamètre de 3-4 cm. —Le fruit se mange confit ; il est stomachique et vermifuge ; les graines, entourées d'un arille pulpeux, se servent à table dans du vin blanc sucré et constituent un dessert recherché ; la racine passe pour très toxique : mais le fait est contesté. —Cultivé dans toutes les Antilles. — Fl. de juillet en novembre. (N° 3779).

Martinique. Vulgo : Barbadienne. (N° 884).

P. serrata L. ; Passiflore à feuilles dentées en scie. Vulgo : Pomme à agouti. Plum., *Descript.*, t. 179 ; Desc., vol. V, t. 349, p. 119. —Forte liane, à tige cylindrique-striée. Feuilles larges, à 5-7 lobes profonds et serretés ; pétiole portant deux glandes presque en son milieu, et deux autres près du sommet. Feuilles involucreales trifides. Fleurs presque aussi grandes que celles de l'espèce précédente, mais à couleurs plus pâles. Fruit de la grosseur d'une pomme rainette, sphérique, à péricarpe dur. —Les graines, pulpeuses, se mangent. —Fl. en août, septembre, octobre. —Assez abondant dans les halliers et les caféières de l'habitation Bisday (Gourbeyre) ; çà et là à Deshaies et à la Pointe-Noire. (N° 2232).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane-manicou. —Très rare. Je n'en ai trouvé que trois pieds sur les lisières des bois de l'habitation Saint-Martin (Prêcheur). (N° 882).

P. foetida L. ; Passiflore fétide. Vulgo : Mariegougeat. —Tige velue, annuelle, glandulifère. Feuilles anguleuses ou à 3 lobes, cordées à la base, visqueuses, garnies de poils glanduleux, ciliées sur les bords. Feuilles in-

volucrales 3, multipartites, formant comme une garniture qui entoure le fruit, caractère qui le **distingue** facilement des autres congénères. Fruit **ovoïde**, comestible. —Fl. d'octobre à avril. —Assez abondant dans les halliers, les haies et les broussailles de la région inférieure : environs de la Basse-Terre, Baillif, Pointe-Noire, Gozier, Moule, les Abymes, etc. (N° 2230).

Martinique. Vulgo : Pomme-liane collant. —Abondant. (N° 885 b, 1936 a).

P. Murucuja L. (nom de la plante chez les Indiens du Brésil). —Vulgo : Pomme-liane-hallier. Cav., *Diss.*, 10, t. 287 ; Tuss., *Fl.*, II, t. 62 ; Desc., vol. I, t. 62, p. 265. —Tige délicate, glabre. Feuilles bilobées, transversalement obliques, trimucronées, ocellées avec deux rangées de glandes en dessous. —Assez rare : Champflore, Parnasse, Trois-flets (plateau), etc. (N° 880). —Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Nota. —Toutes les passiflores des Antilles sont volubles et grimpent au moyen de vrilles simples ; les graines sont scrobiculées et entourées **d'un** ^erille pulpeux.

SOIXANTE-QUINZIEME FAMILLE. —TURNERACEES. **Pirtqueta**

Aubl. (nom indigène de la plante à la Guyane).

P. cistoides G. F. W. Meyer, *P. villosa* Aubl. ; Piriquète villeuse. Vulgo : Bouton d'or. Si., t. 127, f. 7. —Herbe annuelle, ornementale, haute de 15-80 cm., ressemblant assez exactement à *l'hélianthème des champs* en France, branchue ou non, à tige, branches et pédoncules garnis de poils roux, luisants et droits. Feuilles lancéolées-linéaires, poilues, grossièrement serretées, à dents obtuses et distantes. Fleurs larges, jaune vif. Fruit capsulaire, rondâtre, garni d'un duvet roux jaunâtre, une fois plus petit qu'une graine de poivre. —Assez abondant dans les savanes supérieures des Vieux-Habitants ; çà et là dans les savanes sèches entre la Basse-Terre et Baillif, etc. —Fl. pendant l'hivernage. —La fleur s'ouvre au lever du soleil et se ferme après midi. (N° 2438).

Martinique. Vulgo Bouton d'or. —Dans les savanes des environs de Case-Pilote. (N° 1804).

SOIXANTE-SEIZIEME FAMILLE. —HOMALINEES.

Homalium Jacq. (du grec « homalos », égal, parce que les **vingt-une** étamines sont divisées en sept faisceaux égaux).

H. racemosa Jacq. ; Homalium à fleurs en grappes. Vulgo : Acomathète, acomat franc, bois de hêtre. Sw., *Fl.*, t. 17. —Arbre de taille moyenne, haut de 8-16 mèt., rarement plus haut, à branches très divariquées : les inférieures horizontales et souvent plus ou moins tombantes,

à écorce rude brune ou noirâtre. Feuilles membraneuses, glabres, luisantes en dessus, elliptiques-oblongues. Fleurs blanc pâle, rotacées, en grappes simples ou composées à la base, axillaires et terminales. — Assez abondant dans les mornes inférieurs ; rare sur le littoral : Houëlmont, Baillif, Vieux-Habitants, Camp-Jacob, bords de la rivière Noire, etc. — Fl. en mai et juin. — Le bois sert pour les constructions à l'intérieur ; avec le tronc, on fait de belles planches pour les boiseries ; exposé à l'air et à l'humidité, il pourrit facilement (1). (N^o 2427, 2998).

Martinique. Vulgo : Acomat. — Saint-Pierre (Boulevard), Parnasse, Anses-d'Arlet, la Régale, fontaine Didier. (N^o 1806).

SOIXANTEDIX-SEPTIEME FAMILLE. — ARISTOLOCHIEES.

Aristolochia Tourn. ex L. (du grec « aristos », très bon, et « lochia », lochies, plante autrefois employée pour les accouchements).

A. obtusata Sw. ; Aristolochie à feuilles obtuses. Vulgo : Liane fer à cheval. Pl., éd. Burm., t. 33. — Tige voluble, comme dans toutes les « Aristoloches » du pays, glabre, cylindrique. Feuilles cordées-oblongues, arrondies au sommet, pédatinerviées, à sinus ouvert. Tube de la fleur terminé par un appendice arrondi, couvert de poils, noir à la face supérieure. Fruit long de 4-5 cm. — Fl. presque toute l'année, mais surtout en mai, juin et août. — Les feuilles et les tiges répandent une mauvaise odeur. -- Peu abondant ; çà et là dans les halliers des basse et infra-moyenne régions : Champ-Jacob (Bagatelle, dans les cafcières), morne Gommier, environs de la Basse-Terre, Lamentin, etc. (N^o 2957, 3573). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

A. trilobata L. ; Aristolochie à trois lobes. Vulgo : Trèfle, pipe végétale. — Feuilles arrondies à la base, pédatinerviées, glauques en dessous, à lobes oblongs ou ovés-oblongs, obtus ; stipules cordées-rondâtres ; base du calice entourée, à l'extérieur, d'une rangée de six filaments ou éperons de longueur inégale ; calice campanulé, brusquement tronqué du côté supérieur, muni d'une lèvre portant un prolongement ou une queue filiforme, pouvant atteindre jusqu'à 25 cm. Fruit long de 6-7 cm. — Fl. de juin en novembre. — Peu abondant. Çà et là dans les broussailles des basse et infra-moyenne régions : Capesterre (habitation Longmont), Trois-Rivières (près du bord de mer), environs de la Basse-Terre (ravine de Belost), etc. — Les racines de cette espèce, épaisses, d'un diamèt. de 2-3 cm., sont ramifiées et contournées. Toutes les parties du végétal sont réputées alexitères et employées intérieurement et extérieurement contre

(1) Sous le nom créole de *mavévé* ou *matévé* et indigène d'Acoma, les racines de ce **végétal sont employées** à la **Guyane** française contre la gonorrhée et à titre **d'astringent** (*tanin* ?).

les morsures du serpent (1). Le suc de la racine enivre, dit-on, ce reptile : il suffirait d'en introduire dans sa gueule deux ou trois gouttes pour l'enivrer au point de pouvoir le manier sans danger pendant **quelque** temps. A plus forte dose, il éprouverait de fortes convulsions et mourrait bientôt après. A la Martinique, on cultive souvent cette aristoloche au-près des maisons. (N° 2585).

Martinique. Vulgo : Trèfle-caraïbe. —Parnasse, hauteurs du Carbet, Prêcheur, etc. (N° 582).

A. anguicida Jacq. ; Aristoloche tue-serpent. Vulgo : Liane douce. Desc., vol. III, t. 202, p. 144. —Racines grosses, noueuses, blanchâtres en dedans, spongieuses-ligneuses. Feuilles cordiformes, ovales, à sinus ouvert ; stipules cordées. Fleurs petites, longues de 3,3 cm. —Fl. presque toute l'année. — Toutes les parties de cette liane exhalent une mauvaise odeur, qui chasse, dit-on, le serpent, et la décoction des feuilles est dite alexitère et antisypilitique par excellence. La racine s'emploie de préférence contre les tumeurs vénériennes. —Assez abondant dans les hautes lianes des environs du bourg de Sainte-Anne, seule localité où j'ai trouvé cette plante. (N° 887). — Je ne l'ai pas rencontrée à la Guadeloupe.

A. constricta Griseb. ; Aristoloche resserrée. Vulgo : Liane amère. —Forte liane pouvant monter sur des arbres très élevés, à tige noirâtre, striée-cylindrique. Feuilles larges, obovales-elliptiques, pointues au sommet, cordées à la base, à sinus ouvert (quelquefois fermé : les lobes basilaires se couvrant l'un l'autre). Fleurs et fruits inconnus. —Baie-Mahault (dans les bois de la Digue), hauteurs de Pigeon (bois de l'habitation Maler, où elle abonde). (N° 3660). —Elle n'existe pas à la Martinique.

L.A. grandiflora Sw., Vulgo : Cou-de-canard (Tuss., *Fl.*, t. 2.7 ; Desc., vol. III, t. 157, p., 35), a été introduite à la Jamaïque à la fontaine Absalon, où elle fleurit régulièrement tous les ans, mais ne donne pas de fruits. (N° 2104).

L.A. odoratissima L. (*Sl.*, t. 104 ; Desc., vol. V, t. 356, p. 196), introduite de la Jamaïque, est cultivée à la Martinique chez quelques propriétaires, où elle fleurit toute l'année et donne des fruits ; *L.A. galeata* Mart. et Zucc., du Brésil, Aristoloche à casque, se rencontre dans quelques jardins de la Pointe-à-Pitre et du Moule. (Lindley, *The vegetal Kingdom*, p. 794).

SOIXANTE-DIX-HUITIEME FAMILLE. —CACTEES. **Melocactus**

Link et Otto (du latin « melo », melon, et « cactus », cac-

(1) Elle passe aussi pour très sudorifique ; sa racine renferme une huile volatile, une résine amère et une substance âcre à laquelle on rapporte ces propriétés. (E.H.).

tée, parce que ce végétal. qui affecte la forme ronde du melon, est aussi pourvu de côtes).

M. commuais Link et Otto ; Mélocactus commun. Vulgo : Tête-à-; l'Anglais, tête d'Anglais. Tuss., *Fl.*, II, t. 27 ; Desc., vol. VII, t. 515, p. 269. — Tige d'abord globuleuse-déprimée, ensuite ovée, à 12-20 côtes longitudinales, garnies d'aréoles de 4-12 épines, droites, rigides : les pieds adultes sont surmontés d'une colonne longue de 10-18 cm. et hérissée de piquants entourés de laine. Fleurs petites, pourpres. Fruits ovoïdes, pourpres, mangeables, de la grosseur d'un oeuf de moineau. — Fl. de juin en novembre. — Ne végète que dans les terres extrêmement sèches, pierreuses, près de la mer ou sur les rochers du littoral. Abondant à la Désirade (grande savane entre la Léproserie et le bord de mer), les Sain-tes (Terre-de-Haut). Le spécimen manque. — Il n'existe pas à la Martinique.

Cereus Mill. (du latin « cereus x, bougie de cire, parce qu'en Amérique les tiges desséchées et trempées dans l'huile servent de flambeaux).

C. triangularis Haw., *C. compressus* Mill. ; Cierge à tige triangulaire. Vulgo : Pomme-jardin, cierge-lézard. Desc., vol. VII, t. 519, p. 291 ; Plum., éd. Burm., t. 199, f. 2, et 200, f. 1, 2. — Tige triquètre, radicante, grimpante, à aréoles portant 4-2 épines. Fleurs blanches, longues de 20-22 cm., s'ouvrant le soir et se fermant le matin pour ne plus s'ouvrir. Fruit ovoïde, plus grand qu'un oeuf de poule, blanchâtre à la maturité, couvert d'aréoles munis de 5-8 épines droites. — Assez abondant sur les vieux murs de la ville de la Basse-Terre, de la Pointe-à-Pitre, du Moule, etc. — Fl. en juin, juillet, août. (N° 3076).

Martinique. Vulgo : Cierge-liane. — Çà et là sur les vieilles souches et sur les rochers : François, Roches-Carrées (Lamentin), vallée du Carbet. (N° 1094).

C. grandit lorus Mill. ; Cierge à grandes fleurs. Vulgo : Fleur d'amour, cierge rouge. Pl. éd. Burm., t. 199, f. 1. — Tiges rampantes ou grimpantes, radicales, à 5-7 angles obtus, à aréoles à 5-12 spinules courtes, insérées dans une petite touffe de laine. Fleurs d'un rouge écarlate vif, nocturnes, longues de 20-24 cm., garnies en dehors d'une masse d'aréoles portant de 10-15 soies, longues et rousses. Fruit ovoïde, long de 7-8 cm. sur 5-6 cm. de diamèt., revêtu d'aréoles épineuses et petites. — Fl. en juin, juillet, août. — Sur les vieux murs de la ville de la Basse-Terre, de la Pointe-Noire ; çà et là à la Pointe-à-Pitre, au Moule, etc. (N° 3077).

C. Curtisi Otto ; Cierge de Curtis. Vulgo : Cierge. — Tige droites, souvent cespitueuses, hautes de 2-5 mètr., d'un diamèt. de 7-9 cm., à 8-10 côtes continues, saillantes, garnies d'aréoles laineuses et portant des

épines longues de 2-4,5 cm., droites ou subulées. Fleurs jaunes, larges. Fruit ovoïde, pourpre, mangeable, mais d'une saveur fade, de la **grosueur** d'un oeuf de poule. — Fl. en juin, juillet, août et septembre. — Cette espèce forme souvent des touffes énormes, composées de 15 à 20 tiges. — Sur la côte sèche entre Baillif et les **Vieux-Habitants**, Désirade, Marie-Galante, les Saintes (Terre-de-Haut). (W 3056).

Martinique. Vulgo : Chardon, chardon. — Saint-Pierre (sur les rochers du Mouillage), Case-Pilote (près du bourg), Diamant, etc. (N° 903).

Opuntia T. (du nom « d'Opuntia », contrée de l'ancienne **province** grecque de la Phocide, ayant pour capitale Opus, parce que ces sortes de plantes y poussaient en abondance).

O. Tuna Mill. (du mot arabe « Tyn », arbre 'à figes). Vulgo : **Raquette** bord-de-mer, raquette à piquants. Desc., vol. VII, t. 513, p. 261 ; Tuss., Fl., II, t. 30. — Haut de 0,60-2m50, droit, à tige cylindrique, à pattes ou à articulations larges, obovales, garnies de tubercules laineux, pourvus d'un touffe de poils courts, jaunâtres, rigides, et de piquants droits ou subulés, très acérés. Fleurs larges, jaunes. Fruit ovoïde, pourpre-glaucue, de la grosseur d'une figue de France. — Ce fruit est rafraîchissant, mais d'une saveur fade. — Fl. surtout de mai à août. — Bord de mer entre la Basse-Terre et Baillif, Pigeon, Bouillante, Pointe-Noire, Désirade, les Saintes. Ait. 0-50 mèt. (W 3074).

Martinique. Vulgo : Raquette bord-de-mer. — Abondant : Case-Pilote, Caravelle, Prêcheur, etc. (W 1757).

O. spinosissima Mill. ; *Opuntia* très épineux. Vulgo : Raquette volant. Haute de 0 m. 50-1 m. 50, à articulations plus petites que dans le précédent, à tubercules ou aréoles laineux, dans lesquels sont insérés 2-4 piquants, très droits, blancs noirs à l'extrémité, en forme d'aiguille et très acérés, de longueur inégale : les plus longs mesurant de 3-3 à 4 cm. Fleurs jaune orange. Fruit ovoïde, mangeable, de la grosseur d'une figue de France. — Désirade (très abondant dans la grande savane pierreuse et aride qui s'étend entre la Léproserie et la mer), les Saintes (Terre-de-Haut) ; çà et là entre Baillif et les Vieux-Habitants. (N° 3071, 3457).

Elle n'est pas à la Martinique.

O. cochinelifera Mill., *Nopalea coccinellifera* Salm-Dyck. ; *Opuntia* à cochenilles. Vulgo : Nopal, raquette sans piquants. Haut de 3-5 mèt., forme quelquefois de petits arbres à branches divariquées et tombantes. Articulations à aréoles laineuses sans piquants, à fleurs peu ouvertes, à étamines exsertes, pourpres, ramassées en pinceau. — Introduit du Mexique et cultivé autour des maisons. — On se sert des entre-noeuds dépouillés de leur épiderme, soit sans préparation, soit pilés dans du

lait, en cataplasmes émollients et résolutifs sur les tumeurs inflammatoires. (N° 3072).

Martinique. **Vulgo : Raquette** sans **piquants**. (N° 1796).

Pereskia Plum. (dédié au Français Nicolas Fabr. Peiresc, membre du parlement d'Aix ; a laissé des écrits sur la culture des plantes).

P. aculeata Mill. ; Pereskia à piquants. Vulgo : Groseiller du pays, groseiller de la Barbade. Desc., vol. IV, t. 294, p. 289. —Liane sar menteuse, haute de 3-5 mèt., à branches très allongées et tombantes, armées de piquants courts et recourbés. Feuilles subchamues, oblongues-elliptiques. Fleurs en cymes larges, racémiformes, terminales, d'un blanc pâle. Fruit jaunâtre, à épiderme membraneux, pourvu de petits enfoncements d'où sortent de petites feuilles charnues et oblongues. —Le fruit se mange : sa chair est molle, succulente, rafraichissante, d'une saveur aigrelette qui rappelle celle de la groseille de France. —Fl. en juin et juillet. —Rare. Çà et là dans les endroits secs de la basse région : environs de la Basse-Terre (rivière Sence), Baillif, Vieux-Fort. —On le cultive quelquefois autour des maisons. (N° 3073).

Martinique. Vulgo : Groseille du pays. —Rare : Case-Pilote (fond-Layette), Trois-Ilets (route des Anses-d'Arlet). (N° 958).

Le *Pereskia grandi*/ alla Haw., wrbuste très branchu ou petit arbre, à fleurs larges, pourpres foncé, se rencontre assez souvent dans les jardins des deux colonies. —Introduit du Brésil.

SOIXANTE-DIX-NEUVIEME FAMILLE. —CRASSULACEES.

Bryophyllum Salisb. (du grec « beruein », pousser, et « **phyllon** s, feuille, à cause de la facilité avec laquelle les feuilles charnues donnent des boutures).

B. calycinum Salisb. ; Bryophylle à grand calice. Vulgo : Herbe-maltête. — Haut de 0 m. 80-1 m. 20, à base souvent suffrutescente, à racines grosses, stolonifères, à tige cylindrique, grosse, rouge ou panachée. Feuilles elliptiques, charnues, grossièrement crénelées : les inférieures, trifoliées. Inflorescence en panicules larges, terminales ; fleurs rouges, très belles, penchées ; calice campanulé, tubuleux, ventru, à 4 lobes courts ; étamines 8. —Fl. de juillet en décembre. —Abondant dans les endroits secs, pierreux, chauds de la basse région : environs de la Basse-Terre, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Deshaies, et dans toute la Grande-Terre. (N° 2955).

Martinique. Vulgo : Herbe-à-mal-tête. —Très abondant dans toute file. (N° 1808). —Probablement introduit du Mexique dans les deux îles.

QUATRE-VINGTIÈME FAMILLE. — SAXIFRAGÉES.

Weinmannia L. (dédié à l'Allemand Jean, Guil. Weinmann, apothicaire à Regensburg, mort en 1737, auteur du *Phylanthosa iconographica*).

W. pinnata L. ; Weinmannie à feuilles pennées. Vulgo : Bois-siffleur. Lam., *Ill.*, t. 313, f. 1. — Petit arbrisseau rabougré et très ornemental, haut de 0 m. 80-2 mè., ou petit arbre, pouvant atteindre jusqu'à 9 mè. d'élévation, très branchu, à jeunes branches couvertes d'un duvet court, couleur de rouille, à tige nue, à feuilles ramassées aux extrémités des branches. Feuilles petites, imparipennées, à 5-9 paires de folioles elliptiques-oblongues, obtuses, serretées au-dessus de la base ; pétiole ailé entre les folioles. Fleurs blanches, en grappes spiciformes, très nombreuses, terminales. — FI. presque toute l'année, mais surtout d'avril à août. — Abondant dans les bois supérieurs de la Montagne-Pelée, de la Cale-basse, des Deux-Choux, des Pitons-du-Carbet. (N° 1797). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

W. hirta Sw. ; Weinmannie à branches hirsutes. Vulgo : Tamarinier des montagnes, bois-tan rouge. — Ne diffère du précédent que par la couche plus épaisse de duvet qui couvre les jeunes branches, et par les ailes qui sont rhomboïdes-obovées, tandis que dans le précédent elles sont spatulées. — Abondant dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes, du Matelyane, des environs de la Ravine-à-Déjeuner. (N° 2426). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

QUATRE-VINGT-UNIÈME FAMILLE. — BÉGONIACÉES.

Begonia L. (dédié à Mich. Bégon, né en 1638, intendant de Saint-Domingue, zélé promoteur de la botanique).

B. dominicalis A. DC. ; Bégonia de la Dominique. Vulgo : Oseille-bois. — Herbe à tige succulente, souvent tortueuse, glabre, luisante, haute de 0 m. 70-1 m. 20. Feuilles semi-cordées, ovées, sinuées-dentées. Fleurs blanches, monoïques, en cymes dichotomes, longuement pédonculées : les mâles à pétales inégaux. Capsule à trois ailes, dont deux étroites, la troisième arrondie et beaucoup plus grande. — Très abondant dans tous les bois humides des deux régions moyenne et supérieure. Alt. 450-900 mè. (N° 3069, 3070, 3460).

Martinique. Vulgo : Oseille-bois. — Egalement très abondant. Alt. 300-800 mè. (N° 973).

B. martinicensis A. DC. ; Bégonia de la Martinique. Vulgo : Oseille-bois. — Haut de 0 m. 90-1 m. 80, droit ou souvent sarmenteux. Feuilles

velues, sur les nervures, à la face inférieure, caractère par lequel il se distingue facilement des autres. — Abondant. — Même habitat que le précédent. (N° 3781).

Martinique. Vulgo : Oseille-bois. (N° 976).

B. humilis Dryand. ; Bégonia de petite taille. Vulgo : Oseille-bois. — Haut de 25-45 cm., très droit, à tige grosse, succulente, sillonnée, poilue. Feuilles inégalement ciliées-serretées sur les bords, garnies de poils épais en dessus, semi-cordées-oblongues ; pétioles très velus. Fleurs blanches, en cymes axillaires et terminales, pauciflores. Capsule à trois ailes, arrondies, dont deux d'égale grandeur et la troisième plus large. — Peu abondant : Camp-Jacob, Bas-Matouba (autour des maisons), Basse-Terre (hospice de Tillac). (N° 3780).

Martinique. Vulgo : Petite oseille-bois. — Environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts, Jardin botanique et Trou-Vaillant). (N° 994).

QUATRE-VINGT-DEUXIEME FAMILLE. — ARALIACEES.

Sciadophyllum M. Br. (du grec « sciadion », parasol, ombrelle, et « phyllon », feuille, parce que les feuilles, ramassées et étalées à l'extrémité des branches, suggèrent l'idée d'un parasol ouvert).

S. capitatum Griesb., *Oreopanax capitatum* Dcne et Pi. ; Sciadophylle à fleurs en capitules. Vulgo : Figuier-aralie, figuier-hêtre. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 61. (Aralia Jacq). — Arbre ornemental, haut de 10-18 mèt., très droit, à écorce brune ou noirâtre, ou rougeâtre lisse. Feuilles simples, longuement pétiolées, confinées aux extrémités des branches, ovées ou elliptiques, ou elliptiques-oblongues, longuement acuminées. Inflorescence en panicules terminales, réunies par 2-5, à branches terminées par des capitules d'abord ronds, ensuite ovoïdes. — Assez abondant dans les bois des Bains-Jaunes, du Matouba, du Gommier, des Trois-Rivières. — Fl. d'avril à juillet, et souvent d'octobre en janvier. — Ait. 400-900 mèt. (N° 2548).

Martinique. Vulgo : Aralie blanc. — Abondant : Morne-Rouge, Par-nasse, hauteurs de Pécol, Basse-Pointe, AjoupaSouillon, etc. (N° 1761).

Panax L. (du grec « pan », et « akos », remède, c'est-à-dire remède universel contre toutes les maladies. Le « panax », « panace ou « panakes » des anciens auteurs grecs et latins n'est pas le « panax de Linné ; mais ils désignaient par ce mot plusieurs espèces de plantes différentes, appartenant à la famille des Ombellifères. — Pline, XXV, 11-14).

P. Morototoni Aubl. (nom **de la plante à** la Guyane). **Vulgo** : Bois-flot (au Lamentin). Aubl., t. 360. –Petit arbre, très droit et très ornemental, à tronc nu, haut de 5-9 mèt., très peu branchu (souvent même sans branches, ou ne se divisant **que quand** il est déjà **grand**), **marqué** de cicatrices larges et annulaires qui persistent après la chute des feuilles. Feuilles ramassées au sommet de la tige et à l'extrémité des branches (s'il y en a), digitées, très longuement pétiolées, à 7-11 folioles, larges, oblongues, acuminées, longuement pétiolées, pendantes dans la journée, sous l'influence du soleil : les adultes couvertes en dessous **d'un** duvet fin, rougeâtre doré, qui, dans les jeunes, est rouge doré et très luisant. Inflorescence en panicules pubescentes-tomentueuses, très larges, à branches terminées par des ombelles de 12-15 rayons. –Fl en mars, avril, mai, juin (1). –Assez abondant dans les plaines du Lamentin et de Baie-Mahault. (N° 3378).

Cette belle plante n'existe pas à la Martinique.

Oreopanax Lindl. (du grec « Pros ᾶ oreos », montagne, et « panax », panacée).

O. Dussi Kr. et Urb. ; *Oreopanax* de Dues. **Vulgo** : Bois-flot. –Arbre haut de 6-14 mèt., très ornemental quand il est jeune, à cause de son beau et riche feuillage ; à tige et branches complètement nues dans l'âge adulte, à branches très divariquées et penchées, de manière à perdre toute son élégance. Feuilles larges, cordées, couvertes en dessous d'un duvet épais, farineux, blanc, à nervures rouges en dessous et garnies **d'un** duvet roux, à 5 lobes pointus, les 3 supérieures largement ovales. Inflorescence en panicules terminales, pyramidales, à branches terminées par des capitules ronds ; pédoncules et pédicelles vigoureux, garnis d'un duvet farineux et blanchâtre. –Fl. en mai, juin, juillet. –Assez abondant dans les bois du Haut-Matouba (Matelyane, coulée de la Ravine-à-Déjeuner), des Bains-Chauds ; plus rare dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes. Ait. 800-1000 mèt. (N° 298-6).

Martinique. **Vulgo** : Bois-flot. –Rare : çà et là sur les sommets et dans les falaises du massif des Pitons-du-Carbet, morne d'Amour. (1%1° 186).

Didymopanax Decne et Planch. (du grec « didumos double, jumeau).

D. attenuatum March. ; *Didymopanax* à feuilles atténuées. **Vulgo** :

(1) Cette **plante**, qui n'est **pas** utilisée **aux** Antilles, **jouit d'une réputation considérable** à la Guyane. On lui attribue les merveilleuses propriétés analeptiques que les Chinois accordent **au ginseng** (*Aralia quinquefolia* Dec. et Pl.) et **lui, donnent le nom de** « Saint-Jean s, **par transposition** des consonnes de ce nom. Il y aurait intérêt à faire **l'étude de** la racine de cette **plante**. (E.H.).

Trompette à canon, mapou blanc. —Petit arbre, habituellement tor tueux, plus rarement arbre de taille moyenne, haut de 8-13 mèt., à écorce lisse, rougeâtre, à tige et branches nues. Feuilles digitées, à 3-5 folioles, pétiolées, ovées, ondulées, souvent crénelées au-dessus de la base ; pétiole commun, long, se terminant à la base en une ligule semiamplexicaule. Inflorescence en grappes allongées, spiciformes, terminales, réunies par 2-5, à branches terminées par des ombelles de 5-10 rayons. Fruit mûr noir, pulpeux, arrondi, contracté au milieu par deux sillons longitudinaux. —FL presque toute l'année. —Très abondant dans la région supérieure bois des Bains-Jaunes, Savane à Mulets (rabougri), Savane aux Ananas (rabougri), coulée de la Ravine-à-Déjeuner, Matelyane, etc. Ait. 800-1400 mèt. (N° 2587).

Martinique. Vulgo : Aralie-montagne. —Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet (abondant). (N° 185).

D. *Urbanianum* March. ; *Didymopanax* d'Urban. Vulgo : Aralie. —Arbre droit, haut de 15-10 mèt., élégant, à frondaison arrondie, à branches courtes, plus ou moins horizontales. Feuilles digitées, à 3-5 folioles elliptiques, acuminées, coriaces, obtuses à la base. Inflorescence en panicules terminales, partant des branches, réunies par 5-10, courtes, terminées par 6-10 ombelles. —Rare çà et là dans les grands bois du Lorrain et de la Grand'Anse. (N° 434).

De cette famille on cultive dans les jardins comme plantes d'ornement plusieurs espèces introduites, telles que : *Aralia filicifolia* Hort., haut de 2-3 mèt. (N° 200), *Panax fruticosum* L. Vulgo Romarin (N° 1755) ; *Panax cochleatum* D.C. (à feuilles en forme de cuiller). Vulgo : Couis (N° 1754) ; *Polyscias pinnata* Lam. Vulgo Petit romarin. (Ce spécimen me manque).

QUATRE-VINGT-TROISIÈME FAMILLE. —OMBELLIFÈRES

Hydrocotyle L. (du grec « hudor », eau, et « kotulé » écuelle, parce que ces plantes poussent habituellement dans l'eau et que les feuilles sont plus ou moins creuses au milieu).

H. *umbellata* L. ; Hydrocotyle à fleurs en ombelles. Herbe à pou-bois. Desc., vol. I, t. 3, p. 165. —Herbe aquatique, vivace, à racines fibreuses, à tiges rampantes, stolonifères et radicales. Feuilles peltées au milieu, orbiculaires, crénelées, à pétioles très longs, faibles, cylindriques, à pédoncules aussi longs que les feuilles, portant au sommet une ombelle étalée, contenant jusqu'à 30 rayons. —Vit en société avec d'autres herbes, dans les endroits aquatiques : Capesterre (Guadeloupe), près du bord de mer, Pointe-à-Pitre (abondant). Atl. 0-20 mèt. (N° 2308).

Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

H. verticillata Thumbg ; Hydrocotyle à fleurs en verticilles. Vulgo Herbe mare. — Herbe aquatique, à tiges couchées, radicales, filiformes, stolonifères. Feuilles comme dans le précédent, mais plus petites, à pétioles plus flexibles et plus minces ; pédoncules aussi longs ou plus courts que les feuilles et portant, de distance en distance, 2-5 fleurs verticillées et subsessiles. — Rare : trouvé en petite quantité dans la mousse, sur une pierre, dans le Grand-Etang (Capesterre-Guadeloupe). (N° 2873). — Il n'existe pas à la Martinique.

H. asiatica L., *Centella asiatica* Urb. ; Hydrocotyle asiatique. Vulgo : Herbe-pou-bois. — Herbe à tiges radicales, rampantes, grêles, filiformes, stolonifères, s'étendant à une distance indéfinie. Feuilles cordées-arrondies ou cordées-ovées, avec un sinus très ouvert, crénelées-dentées, à pétioles longs et velus. Inflorescence en ombelles nombreuses, contractées, pauciflores, portées sur des pédoncules beaucoup plus courts que les pétioles. Fruit réniforme. — Dans le pays, la plante jouit d'une grande réputation et s'emploie fréquemment, comme un puissant dépuratif, en tisane contre la gale, la gratelle, les dartres, les ulcérations, les engorgements des glandes, les affections scrofuleuses, syphilitiques et rhumatismales, et même contre le cancer. — Très abondant dans les savanes humides du Matouba, du Camp-Jacob, du Gommier, du Parnasse, sur le bord du chemin et dans les clairières des Bains-Jaunes, de Gourbeyre, du Houëlmont, des Trois-Rivières, de la Ravine-Chaude, etc. Ait. 150-800 mètr. (N° 2297).

Martinique. Vulgo : Véronique. — Plus rare qu'à la Guadeloupe. — Employé souvent contre les maladies de peau et contre les fluxions de poitrine, comme sudorifique (1). — Saint-Joseph (dans beaucoup de champs de manioc). (N° 1753).

Eryngium L. (du grec « erruggion », rejet, parce que ces plantes se-raient éminemment sudorifiques).

E. fetidum L. ; Eryngium fétide. Vulgo : Herbe à fer, herbe puante, chardon béni. Sl., t. 156, f. 3, 4 ; Desc., vol. VIII, t. 585, p. 319. — Herbe bisannuelle, droite, haute de 10-45 cm., glabre, à racine pivotante, forte, blanche ou rougeâtre, à tige striée. Feuilles rosulées dans les jeunes pieds, appliquées contre la terre, amplexicaules, spatulées-lancéolées, nettement serretées, à dents épineuses. Inflorescence en cymes dichotomes, larges, à fleurs en capitules brièvement pédonculés : capitules

(1) Cette plante a joui dans l'Inde d'une véritable célébrité comme médicament vanté contre la lèpre ; aujourd'hui, complètement déchuë, elle n'est plus qu'un vulgaire dépuratif tonique, même altérant. Le principe actif (*vellarine*), qui avait été extrait par Lépine, pharmacien de la marine, et auquel on attribuait des propriétés merveilleuses, est **aujourd'hui** plus que douteux, Fluckiger en ayant nié l'existence. Cependant c'est une plante qui, à haute dose, peut occasionner des accidents dus à son âcreté et à l'action spéciale qu'elle exerce sur le système nerveux. (E.H.).

entourés d'une collerette de bractées beaucoup plus longues que les capitules, souvent dentées, à dents terminées par une spinule rigide et très acérée ; capitules rouge vert ; fleurs très petites, blanches. — Abondant autour des maisons, dans les chemins peu battus, au pied des vieux murs, etc. Alt. 5-800 mètr. (N° 2296).

Martinique. Vulgo : Chardon ou chardon béni. — Abondant. (N° 1752). — Toutes les parties de la plante, mais surtout les racines, exhalent une odeur très forte, fétide et nauséabonde ; elle n'en est pas moins très estimée et souvent employée dans la médecine domestique. Les racines, les tiges et les feuilles pilées s'administrent en décoction, plus ou moins réduite, dans les fièvres fortes et tenaces, comme un des plus infaillibles sudorifiques et fébrifuges connus. Cette herbe, puante, entre aussi dans la composition du fameux « looch », connu à la Guadeloupe sous le nom de : « Looch de Mme Parizet ». — A la Martinique, on se sert des feuilles et des racines pilées contre la morsure du serpent ; avec ces feuilles, cuites dans l'eau, et des feuilles pilées de gros coton, on prépare encore une tisane contre les fluxions de poitrine.

Apium Hoffm. (nom donné par les Latins à plusieurs ombellifères, probablement de « apis », abeille, parce que ces insectes recherchent plusieurs espèces de ce genre).

A. Ammi Urb. (du grec « ammos », sable, parce que beaucoup d'espèces poussent dans le sable), *Helosciadium leptophyllum* D. C. — Herbe annuelle, délicate, haute de 25-35 cm., à tige striée, plus ou moins droite. Feuilles triternatiséquées, à segments comprimés-linéaires. Inflorescence en ombelles axillaires, opposées aux feuilles, à 6-10 rayons filiformes. — Peu répandu : Camp-Jacob (habitation Michaux), où il est abondant. Alt. 580 mètr. (N° 2874).

Martinique. — Abondant aux Trois-Ponts et dans les terres de Tivoli, du jardin botanique. (N° 961).

De cette famille, on cultive plusieurs herbes introduites pour les besoins domestiques, comme : *Petroselinum sativum* Hoff., vulgo Persil, originaire de la Grèce et de la Sardaigne ; *Foeniculum vulgare* Adans, vulgo : fenouil ; *Coriandrum sativum* L., vulgo : Coriandre (N° 3475) ; *Pimpinella anisum* L., vulgo : Anis ; *Daucus canota* L., vulgo : carotte, et plus rarement *Arrachacha esculenta* D. C., vulgo : Arrachacha ou navet de Jérusalem, originaire du Pérou et de la Colombie, dont la grosse racine tubérisée constitue un légume délicat et recherché, enfin *Ammi muftis* L., qui est cultivé comme plante d'ornement. (N° 420 b).

QUATRE-VINGT-QUATRIÈME FAMILLE. — BALANOPHOREES

Heiosis Rich. (du grec « helos », clou, parce que les écailles qui enveloppent d'abord les fleurs ont la forme d'un clou).

H. guyanensis Hook ; **Hélosie de la Guyane. Vulgo : Champignon.** — Petite plante, aphyllé, parasite sur les racines de plantes vivantes ou mortes, et ressemblant à un champignon. Fleurs ramassées sur un spadice terminal, arrondi au sommet, long de 2-3 cm. —Çà et là dans les bois humides et sombres des régions moyenne et infra-supérieure : bois de la Montagne-Pelée, de l'Ajoupa-Bouillon, du Lorrain. (N° 1106). —Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

QUATRE-VINGT-CINQUIEME FAMILLE. —OLACINEES.

Ximenia L. (dédié à l'Espagnol Franc. Ximenes, naturaliste, qui, en 1615, a écrit sur les plantes et les animaux employés en médecine).

X. americana L. ; Ximenia de l'Amérique. Vulgo Bois puant (à Marie-Galante), prune bord-de-mer, prune-épine. Desc., vol. II, t. 132, p. 266 ; Tuss., *Fl.*, III, t. 30. —Grand arbuste, buissonneux et très touffu, haut de 3-4 mèt., ou petit arbre, de 4-6 mèt. d'élévation, à tige et branches avec ou sans épines, à écorce noire, lisse. Feuilles elliptiques-ovales, alternes, subcharnues, à nervures peu marquées. Inflorescence en corymbes axillaires, pauciflores ; fleurs blanches, très odorantes, approchant de l'odeur du girofle, couvertes en dedans de nombreux poils laineux. Fruit drupacé, rempli d'un suc laiteux, de la grosseur et de la forme d'une olive. — Comestible. —Fl. en novembre, décembre et janvier. —Peu abondant. Çà et là dans les terres pierreuses et sèches : Désirade, Gozier, Saint-François, Marie-Galante (Capesterre), les Saintes (Terrede-Bas). (N° 3245).

Martinique. Vulgo : Prune bord-de-mer. —Case-Pilote, Sainte-Anne. (N° 1944).

Heleteria L. (dédié à l'Allemand Laurent Heister, né en 1683, à Frankfort-sur-le-Mein ; en 1706, professeur à Altdorf, mort en 1758 ; a laissé des écrits sur la botanique, dans lesquels il se déclare adversaire du système de Linné).

H. coccinea Jacq. ; Heisterie à fleurs rouges. Vulgo : Bois-perdrix, bois-lélé. —Grand arbuste ou petit arbre, haut de 4-5 mèt., à écorce grise et lisse. Feuilles coriaces, oblongues, acuminées. Fleurs très petites, axillaires, solitaires ou portées sur des pédoncules bi-triflores ; calice rouge, d'abord petit, ensuite très élargi, en un bord ondulé ou à 5 lobes peu distincts. Fruit drupacé, inséré dans le calice sur les deux tiers de sa longueur. —Le bois est très flexible et recherché pour des manches d'outils, pour de petits meubles. —Assez commun dans les grands bois de Case-Pilote (surtout de ceux du Plateau militaire, des Fonds-Saint-Denis, du Camp de l'Alma, du Lorrain, etc). Alt. 400-800 mèt. (N° 573). —Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Schoepfla Schreb. (dédié au Bavaois Jean Dav. Schapf, né en 1572, à Wunsiedel, mort en 1800 ; a écrit son voyage en Amérique et sur les îles de Bahama).

S. arborescens R. S. ; Schoepfie arborescente. Vulgo : Café-bois. — Arbrisseau ou grand arbuste, ou petit arbre élancé, fastigié, à écorce noire et lisse. Feuilles toujours à moitié ouvertes, ovées-oblongues, brièvement acuminées, arrondies à la base, à nervures très peu marquées. Inflorescence en petites cymes axillaires, très nombreuses, portant des pédoncules bi-triflores ; fleurs petites, blanc verdâtre ; tube de la corolle campanulé, à 4 lobes arrondis et réfléchis. Fruit drupacé, à peine pulpeux, ovoïde, de la grosseur d'une graine de poivre. —Endroits secs et pierreux : Houëlmont, hauteurs des Vieux-Habitants. Peu abondant. (N° 3246).

Martinique. Vulgo : Petit café-bois. —Rare : dans les mornes entre le Carbet et les Fonds-Saint-Denis, dans le bas du morne Saint-Martin. (N° 103).

QUATRE-VINGT-SIXIEME FAMILLE. —LORANTHACEES.

Loranthus L. (du grec « loros 2., lanière, et « anthos ', fleur, allusion aux parties linéaires qui composent la corolle).

L. americanus Jacq. ; Loranthe d'Amérique. Vulgo : Pimprenelle (chez les bûcherons des Vieux-Habitants). Plum., édit Burin., t. 166, f. 1 ; Desc., vol. VI, t. 390. —Parasite vivace, comme le sont toutes les Loranthacées des Antilles, vivant sur les arbres, qu'ils tuent avec le temps et auxquels ils se substituent. Feuilles ovées ou ovales, obscurément veinées. Fleurs en corymbes terminaux, d'un beau rouge vif, larges. Fruit de la forme et de la grosseur d'une olive, inséré dans une cupule. —Peu abondant : dans les grands bois humides comme aussi sur les coteaux secs et pierreux ; forêts des Bains-Jaunes (rare), de Deshaies, Morne-à-l'Eau (bois du canal des Rotours), etc. —Fl. en août, septembre, octobre et novembre. Alt. 0-850 mèt. (N° 2970).

L. uniflorus Jacq., *L. parviflorus* Lam. ; Loranthe à une fleur ouverte. Vulgo : Teigne bord-de-mer. —Racines rampant sur l'écorce, très allongées, filiformes. Feuilles obovées ou spatulées. Fleurs en petites grappes, axillaires, spiciformes, nombreuses ; pied haut de 40-60 cm. —Fl. toute l'année. — Abondant sur toutes sortes d'arbres, mais surtout sur les roucouyers (*Bixa Orellana* L.), qu'il faut nettoyer tous les ans : Gourbeyre, Trois-Rivières, vallée entre Gourbeyre et le bord de mer, habitation Bisdary, etc. (N° 2417).

Il n'existe pas à la Martinique.

L. emarginatus Sw. ; Loranthé à feuilles échancrées au sommet. Vulgo : Teigne. —Très touffu, haut de 0 m. 50-1 m. 80, rarement plus haut. Jeunes branches comprimées. Feuilles obovées, arrondies, petites. Fleurs vertes, en grappes axillaires et courtes. —Bois des Bains-Jaunes, du Matouba, coulée de la Ravine-à-Déjeuner, etc. Alt. 500-800 mèt. (N° 2967).

Je ne l'ai pas trouvé à la Martiique

Phoradendron Nutt. (du grec « phoreo porter, et « dendron a, arbre).

P. hexastichum Griseb. ; Phoradendre à six rangées de fleurs sur l'épi. Vulgo : Haut-bois. Pl., éd. 'Burm., t 258, f. 1. - Haut de 0 m. 70-1 m. 50. Branches comprimées-tétragones. Feuilles larges, ovées ou elliptiques, obtuses au sommet, contractées à la base. Fleurs en épis interrompus, placées sur six rangs. Fruits mûrs très blancs. —Bois des Fonds-Saint-Denis, de la Grand'Anse, du Macouba, etc. Alt. 200-600 mèt. (N° 1375). —Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

P. martinicense Griseb. ; Phoradendre de la Martinique. Vulgo : Graine à perruche (au Camp-Jacob). —Très touffu, haut de 0 m. 80 - 2 m. 50, à branches flexibles, très allongées, tombantes. Feuilles oblongues-lancéolées, à 2-4 nervures secondaires, unies à la côte, près de la base du limbe. Inflorescence en grappes spiciformes. Fleurs vertes, placées sur quatre rangs. —Çà et là dans les bois humides et secs : Camp-Jacob, Matouba, Houëhnont, Gourbeyre (les Palmistes). Atl. 400-900 mèt. (N° 2966).

Martinique. Vulgo : Haut-bois. —Abondant : Fonds-Saint-Denis, Carbet, Trois-Ilets (plateau), Case-Pilote, etc. Alt. 100-600 mèt. (N° 1374).

P. trinervium Griseb. ; Phoradendre à feuilles à trois nervures. Vulgo : Liane à perruche (au Camp-Jacob). —Très touffu, haut de 0 m. 80-1 m. 90, rarement plus grand, à branches allongées, souvent pendantes. Feuilles petites, obovales, à 3-5 nervures peu marquées. Fleurs en épis axillaires et géminés ; graines mûres vertes. —Camp-Jacob, Matouba, bois de la Pointe-Noire et des hauteurs de Deshaies. Alt. 50-800 mèt. (N° 2968).

Martinique .Vulgo : Haut-bois. —Abondant : Morne-Rouge, Champ-flore, Gros-Morne, Sainte-Luce, etc. (N° 1373).

Dendrophthora Eichl. (du grec « dendron », arbre, et phtheirein a, détruire, c'est-à-dire des plantes qui détruisent les arbres).

D. macrostachya Eichl., *Viscum macrostachyum* Jacq. ; **Dendrophthore** à épis allongés. Vulgo : Haut-bois. —Haut de 0 m. 80-1 mèt., à jeunes branches comprimées, caduques. Fleurs dioïques, sessiles, sur des

branches articulées. — Assez abondant dans les bois du Champflore, des Fonds-Saint-Denis, de la Calebasse, etc. (N° 1371). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

QUATRE-VINGT-SEPTIEME FAMILLE. — CAPRIFOLIACEES.

Sambucus L. (du grec « **sambuké** », sorte de harpe à forme triangulaire, qu'on fabriquait avec le bois de cette plante, ou encore de « sam-

bus » ou « **sanduxcouleur rouge, parce que** les fruits contiennent **un suc rouge foncé**).

S. canadensis L., variété *pinnata* Cham. et Schl. ; Sureau du Canada. Vulgo : Suriau ou suyau. — Grand arbrisseau, buissonneux, haut de 2-4 mètr. ; introduit de l'Europe et fréquemment cultivé dans les jardins et autour des maisons comme plante ornementale et médicinale. — On emploie souvent les fleurs en tisane contre les rhumes et les fluxions de poitrine, en décoction contre les fortes fièvres, à cause de ses vertus sudorifiques. — Fl. durant toute l'année. (N° 2429).

Martinique. Vulgo : Suyau, suriau. (N° 1911).

Le *Caprifolium pubescens* Goldie, vulgo : Chèvrefeuille de Chine, est cultivé dans les jardins des deux colonies, à cause de la richesse et de l'exquise odeur de ses fleurs, qui sont blanches au moment de l'anthèse, et qui passent ensuite au jaune clair. Elle est originaire de la Chine et fleurit en tout temps. (N° 2428).

Martinique. (N° 1911).

QUATRE-VINGT-HUITIEME FAMILLE. — RUBIACEES.

TRIBU I. — CINCHONACEES.

Genipa L. (de « *Jenipalea* nom de la plante au Brésil).

G. americana L. ; Génipa d'Amérique. Vulgo : Génipa, génipayer. Desc., t. 87, p. 81. — Arbre majestueux, à tronc très droit, à fronde vaste et arrondie, à branches nombreuses : les inférieures horizontales, souvent penchées. Feuilles larges. Fleurs en corymbes terminaux. Fruit baccien, ovoïde, long de 7-9 cm. sur 4-6 cm. de diamèt., rétréci en pointe à la base ; tronqué et ombiliqué au sommet. — Fl. en septembre et en octobre, et souvent en juin et juillet. — Rare. Dans la coulée au pied de Houëlmont ; çà et là dans l'intérieur des terres du Lamentin, de Sainte-Rose, etc. (1). (N° 2729).

Martinique. Vulgo : Génipa. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe.

(1) Cette plante, dont l'emploi n'est pas indiqué aux Antilles, est utilisée à la Guyane. L'écorce, astringente, est un bon remède contre les diarrhées atoniques. Avec les racines, on fait une tisane dépurative très recommandée contre la gonorrhée.

Petit-Bourg, Fort-de-France, La Dillon et rivière Monsieur, Rivière-Salée, etc. (N° 991 *b*).

L'*Alibertia edulis* Rich. (N° 484), originaire de la Guyane, grand arbuste, le *Posoqueria palustris* Mart. (N° 986 et 304), le *P. latifolia* R. S. (N° 323), petits arbres de la Guyane, sont cultivés à la Martinique chez **quelques** amateurs de plantes et au Jardin botanique de Saint-Pierre.

•**Randia** L. (dédié à l'Anglais Isaac Rand, pharmacien, né en 1730 ; a publié un catalogue des plantes pharmaceutiques du jardin de Chelsea (1)).

R. aculeata L. ; *Randia* à piquants. Vulgo : Petit coco, bois-quenouille. Sl., t. 11, f. 4 ; Br. Jam., t. 8, f. 1 ; Desc., vol. II, t. 92, p 101. —Arbuste haut de 1-3 mèt., rarement plus haut, élégant, quand il est jeune, tortueux, souvent subsarmenteux, à branches divariquées, horizontales ou pendantes, quand il est vieux. Feuilles obovées, luisantes. Fleurs solitaires, subsessiles, très blanches, odorantes. Baies jaunes à la maturité, ovoïdes. —Dans la basse région sèche : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Fort, Pointe-Noire. (N° 2554).

Martinique. Vulgo : Bois lance. —Abondant : Case-Pilote, Caravelle, Sainte-Anne, Prêcheur. (N° 990).

R. armata D. C., *Basanacantha armata* Hook fils ; *Randia* armé de piquants. Vulgo : Petit-coco. —Arbuste élégant, haut de 1-2 m. 50, très branchu, extrémités des branches armées de quatre piquants plus ou moins longs, quelquefois inerme. Feuilles elliptiques. Fleurs blanches. Baie ovoïde, de la grosseur d'une prune, rude en dehors. —Endroits secs et pierreux : hauteurs du Prêcheur, des Trois-Ilets (plateau), Sainte-Luce, etc. (N° 988). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

R. Mousscendae D. C. (de « Moussænda », nom de la langue des Indigènes de Ceylan). Vulgo : Petit coco. —Arbuste élégant, haut de 1-2 mèt., droit. Feuilles lancéolées-elliptiques. Fleurs blanches en s'ouvrant, tournant ensuite au jaune légèrement pourpré, à tube long et pubescent. Baie ovoïde. —Je n'ai trouvé cette belle espèce que sur la pente de la montagne du Vauclin et dans quelques jardins du voisinage. —Fï. de juin à octobre. —Introduit à la Guadeloupe et cultivé sur l'habitation Sainte-Sophie, Baillif. (N° 989).

Le *Randia grandit lora* Lam., arbrisseau d'une beauté remarquable, à fleurs longues de 7-12 cm. (N° 104), est souvent cultivé dans les jardins de Saint-Pierre ; le *Gardenia floribunda* Roxb. ou *Randia dumetorum*

(1) Les *Randia* américains n'ont aucun emploi ; ils mériteraient cependant d'être étudiés par comparaison avec *Randia dumetorum* Lam., de l'Inde, qui, sous le nom de Mainphal, est utilisé par les Hindous comme vomitif et employé au même titre que la coque du levant (*Menispermum Cocculus* L.) pour enivrer le poisson. La pulpe du fruit jouit de propriétés émétiques dues à une saponine spéciale et à un acide randique, d'après Vogtherr. (E.H.).

Lk. (N° 1466) se rencontre souvent dans les parterres de la Guadeloupe et de la Martinique ; le *Mussoenda frondosa* L., superbe arbrisseau à feuilles florales blanches (N° 1004, 1005), originaire des Indes Orientales ; l'*Oxyanthus longiflorus* Lem., *O. versicolor* Lindl. (N° 102), petit arbrisseau ; le *Leptactinia Mannii* Hook, fils (N° 101) font l'ornement du Jardin botanique de Saint-Pierre.

Schradera Vahl (dédié à l'Allemand Henri Adolphe Schrader, né en 1761, à Alfeld, près de Hildesheim, professeur de médecine et de botanique à Göttingue, mort en 1836 ; a écrit entre autres choses : *Spicilegium Floræ germanicæ* ; *Flora germanica* ; *Description systématique des plantes cryptogamiques*, etc. ; *Nova genera plantarum horti Guettingensis*).

S. capitata Vahl ; Schradère à fleurs en capitules. Vulgo : Liane blanche. Vahl, *Eclog.*, t. 5. — Liane épiphyte, à branches allongées, pendantes ou horizontales, ou dressées. Feuilles elliptiques, subcharnuescoriaces. Fleurs blanches, réunies en capitules terminaux, pédonculés, d'une odeur exquise. — Abondant dans la plupart des grands bois humides : Gommier, Bains-Jaunes, Matouba, Trois-Rivières, etc. Alt. 400-900 mèt. (N° 2547).

Martinique. Vulgo : Liane-jasmin, jasmin-bois. — Montagne-Pelée, Calebasse, Champflore, Lorrain, etc. (N° 1454).

Hamefla Jacq. (dédié à H. L. Duhamel du Monceau, né en 1700, à Phithiviers, près de Paris, inspecteur de la marine, mort en 1782 ; s'est occupé beaucoup d'histoire naturelle et a laissé des ouvrages sur la botanique et l'agriculture).

H. patens Jacq. ; Hamélie à grappes ouvertes. Vulgo : Fleur corail. Desc., vol. II, t. 107, p. 155. — Arbuste droit, très élégant, haut de 1 m. 60-2 m. 50. Feuilles verticillées par 3-4 (5-2), elliptiques. Fleurs rouge corail, en grappes terminales, à branches scorpioïdes. Baies d'abord rouge pâle, ensuite rouge sombre foncé. — Rare morne de la Fontaine-Chaude, seul endroit où j'ai rencontré cet arbuste. On le cultive fréquemment dans les jardins. (N° 953). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Hoffmannia Sw. (dédié à Georg Franç. Hoffmann, né en 1760, à Markbreit, dans la Franconie, médecin, botaniste, professeur de botanique à Göttingue, et en 1804 à Moskou, mort en 1826 ; a écrit sur les lichens, les champignons et les Ombellifères).

H. pedunculata Sw. ; Hoffmannie à fleurs pédonculées. Vulgo : Herbe grand-bois. — Frutescent, droit ou plus ou moins tortueux, haut de 0 m. 90-1 m. 90, à tige grosse, renflée aux noeuds, très glabre. Feuilles larges, elliptiques, pointues aux deux bouts. Fleurs verdâtres, réunies par

2-8 à l'aisselle des feuilles, pédonculées, répandues tout le long de la tige et des branches. Fruit pulpeux, rouge foncé. — Peu commun. En-droits aquatiques ou très humides et ombragés des grands bois : Bains-Jaunes (le long du canal de Montéran), Matouba ; çà et là au Gommier (le long du Galion). (N° 1545). — Il n'existe pas à la Martinique.

H. tubilora Griseb. ; Hoffmannie à fleurs tubulées. Vulgo : Herbe grand-bois. — Ne diffère du précédent que par ses fleurs sessiles, à tube plus allongé et de couleur jaune pâle. — Rare : endroits aquatiques des bois entre les Fonds-Saint-Denis et les Deux-Choux. (N° 325). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Gonzalea Pers. (dédié au botaniste espagnol F. Gonzales Laguna).

G. spicata D. C. ; Gonzalée à fleurs en épis. Vulgo : Bois-foufou (nom d'une espèce de colibri). — Petit arbrisseau, haut de 0 m. 90-1 m. 80, habituellement peu branchu, élancé. Feuilles elliptiques-obovales ou lancéolées-oblongues, acuminées au sommet. Fleurs blanches, en grappes simples, spiciformes, très allongées, d'abord droites, ensuite penchées. Baies petites, légèrement poilues, d'abord vertes, ensuite blanches, puis bleu foncé. — Très abondant sur les lisières et dans les clairières des bois et dans les savanes des moyenne et infra-moyenne régions : Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, Matouba, Vieux-Habitants, Ravine-Chaude, Sainte-Rose, etc. Alt. 300-900 mèt. (N° 2561).

Martinique. Vulgo : Bois-colibri. — Abondant : Champflore, Par-nasse, hauteurs de Pécoul et de Périnell, Case-Pilote, etc. Alt. 40-550 mèt. (N° 952).

Chlmarrhis Jacq. (du grec « Cheimarros », fleuve, parce que cet arbre pousse principalement le long des rivières).

C. cymosa Jacq. ; Chimarrhis à fleurs en larges cymes. Vulgo : Bois-résolu. — Grand et bel arbre, haut de 16-25 mèt., à cime arrondie et à branches inférieures très étalées, longues. Feuilles larges, glabres, **obovées-oblongues** ou elliptiques, pointues au sommet, rétrécies à la base. Fleurs blanc pâle, en cymes larges, arrondies ou allongées. — Fi. de mai à août. — Le bois est jaunâtre nuancé, flexible et recherché pour la charpente, les boiseries et les meubles. — Assez abondant dans les régions inférieure et infra-supérieure de toute la Guadeloupe proprement dite. Alt. 50-600 mèt. (N° 2424, 2548).

Martinique. Vulgo : Bois de rivière. — Dans tout le nord de l'île. (N° 1458).

Le *Coutarea speciosa* Aubl. (*Guy.*, t. 122), petit arbre originaire de la Guyane, à fleurs larges et pourpres, est cultivé sur quelques habitations. (N° 1462 b). Ecorce amère, stomachique et fébrifuge employée à la Guyane.

Exostemma D.C. (du grec « exo », en dehors, et « stemon a ou « stema », filet (étamine), parce que les étamines sont saillantes en dehors de la corolle).

E. floribundum R. S. ; Exostemme très florifère. Vulgo : Quinquina-piton, quina-montagne, tabac-montagne, bois-tabac. Desc., vol. I, t. 13, p. 507. — Petit arbre, rarement arbre de taille moyenne, haut de 8-14 mè., droit, à écorce rougeâtre. Feuilles larges, glabres, très vertes, elliptiques ou obovales. Fleurs rouge, jaunâtre, en corymbes terminaux et axillaires : ces derniers partant des aisselles des trois ou cinq dernières feuilles de la branche ; étamines exsertes. Capsule oblongue, longue de 2-3 cm. ; graines ovales, ailées, petites. — Assez abondant dans tous les bois de la Guadeloupe proprement dite, mais surtout dans le massif de Houëlmont. — Le bois sert pour la construction, et, à cause de son amertumes les insectes ne l'attaquent pas ; l'écorce est très amère, astringente et fébrifuge. Dans le pays, on en fait un usage fréquent (1). — Fl. de mai à septembre. — Alt. 250-800 mè. (N° 2560).

Martinique. Vulgo : Quinquina-montagne. — Dans tous les bois de l'île, surtout de ceux de la Calebasse, de la Basse-Pointe, du Champflore, etc. (N° 1458).

E. caribæum R. S. ; Exostemme des Caraïbes. Vulgo : Quinquina-caraïbe, tendre, en gomme. - Arbrisseau élégant, rarement tout petit arbre, haut de 2-4 mè., très branchu ou presque sans branches, selon les localités. Feuilles brièvement elliptiques, contractées, à la base, en un court pétiole. Fleurs très odorantes, blanches ou légèrement rosées, en corymbes axillaires. Capsules obovoïdes-oblongues. Assez abondant dans les terres sèches et pierreuses, entre Baillif et les Vieux-Habitants, entre Deshaies et Sainte-Rose (près du bord de mer), Vieux-Fort (hauteurs pierreuses). Alt. 25-200 mè. (N° 2550).

Martinique. Vulgo : Quinquina-caraïbe. — Rare : Caravelle (habitation Leferré, sur le bord de mer), variété à *piquants*. (N° 951).

Le *Portlandia gypsophila* Macf., superbe petit arbre à fleurs blanches, ayant jusqu'à 20 cm. de long, est cultivé sur quelques propriétés de la Martinique. (N° 991).

Hilla Jacq. (dédié à John Hill, né à Peterborough, apothicaire et botaniste à Londres, mort dans cette ville, en 1775 ; a laissé des écrits sur la botanique et l'histoire naturelle, et en a publié un grand ouvrage avec figures sur cuivre).

(1) Cette espèce et la suivante constituent par leurs écorces très amères et fébrifuges des faux quinquinas très appréciés. *L.E. floribundum* contient un alcaloïde nommé *montanine* (*exostemmina* de Bocquillon-Limousin) qui en est le principe actif. — *L.E. caribæum* a une saveur d'abord mucilagineuse et sucrée qui devient ensuite très amère et très désagréable, nauséuse même, dans l'une comme dans l'autre écorce. (A étudier avec soin). (E.H.).

H. tongiflora Sw., *H. parasitica* Jacq. ; Hillie à longues fleurs. **Vulgo** : Jasmin-bois. Sw., *Observ.*, t. 5, f. 1 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 66. — Arbrisseau épiphyte, vivant sur les arbres, les roches et les souches pourries, à branches allongées, droites, souvent pendantes. Feuilles épaisses, très luisantes, elliptiques, brièvement pointues au sommet. Fleurs blanches, solitaires ou géminées, terminales, à long tube cylindrique, à lobes rotacés, à odeur forte et exquise. Fruit en forme de silique, long de 9-13 cm., ressemblant à une petite gousse de vanille. — Dans les bois humides : Matouba, Bains-Jaunes, Gommier, Trois-Rivières, etc. Alt. 400-900 mèt. (N° 2546).

Martinique. Vulgo : Jasmin des bois. — Bois du Camp de l'Ahna, de la fontaine Absalon, de la Montagne-Pelée, etc. Alt. 500-800 mèt. (N° 1462).

Rondeletia Plum. (dédié à Guil. Rondelet, né en 1507, à Montpellier, professeur à la faculté de médecine en 1545, mort en 1566, à Réalmont, près d'Alby).

R. stereocarpa Griseb. ; Rondelétie 'à fruits secs. Vulgo : Bois-résolu-montagne, petit résolu. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 2-5 mèt., nu dans le bas, à écorce rude, presque toujours couverte de mousses et de lichens. Feuilles larges, lancéolées-oblongues, pointues au sommet, contractées à la base, à nervilles très anastomosées et aréolées. Fleurs en cymes pédonculées, d'abord blanchâtres, passant ensuite au jaune brun. Capsule subglobuleuse, loculicide ; semences petites, ovales, aplaties, entourées d'une aile membraneuse et dentelée. — Abondant dans les bois du Gommier, des Bains-Jaunes, de la Savane aux Ananas (rabougri), du Matelyane, de la Ravine-à-Déjeuner, etc. Alt. 450-900 mèt. (N° 2552).

Martinique. Vulgo : Bois-montagne. — Calebasse, Montagne-Pelée, fontaine Absalon, Lorrain. (N° 210, 941).

Le *Rondeletia speciosa* Paxt., arbrisseau ou petit arbre d'une grande beauté, est cultivé çà et là dans quelques jardins de la Basse-Terre et du Camp-Jacob (N° 3253), et à la Martinique dans beaucoup de jardins privés et au Jardin botanique de Saint-Pierre. (N° 604).

Le *Pentas carnea* Benth., vulgo : Maladrière (à la Basse-Terre). (N° 2552). Martinique, Vulgo : Corbeille d'argent (N° 1461), est très fréquemment l'objet de culture comme plante d'ornement ; il est originaire de l'Afrique.

Manettia L. (dédié à l'Italien Xav. Manetti, né en 1723, à Florence, directeur du Jardin botanique de cette ville, zélé propagateur du système de Linné).

M. calycosa Griseb. ; Manettie à grand calice. Vulgo : Liane blanche montagne. — Petite liane, annuelle, très branchue, à tige et branches

blanchâtres, légèrement hispides aux angles. Feuilles glabres, ovées, acuminées, cartilagineuses. Inflorescence en cymes axillaires, contenant 2-5 fleurs blanches. —Çà et là dans la haute région : Savane à Mulets, Grande-Découverte, etc. Alt. 900-1300 mèt. (N° 2563).

Martinique. Vulgo : Liane-colibri-montagne. — **Montagne-Pelée** (Petite-Savane), Pitons-du-Carbet, etc. (N° 1003).

Oldenlandia L. (dédié au Danois Henri Bernh. Oldenland, botaniste ; a voyagé dans l'Afrique du Sud, où il est mort à la fin du **XVII**^e siècle).

O. corymbosa L. ; Oldenlandie à fleurs en corymbes. Vulgo : Mille-graines. Desc., vol. I, t. 50, p. 225. —Petite herbe, annuelle, haute de 10-20 cm., délicate, droite ou plus ou moins diffuse, à tige grêle. Feuilles lancéolées-linéaires, à une nervure. Fleurs blanches, petites, en corymbes ombelliformes, terminaux. —Répandu dans toute la Guadeloupe et dépendances, sans être très abondant nulle part (1). Alt. 5-600 mèt. (N° 2542).

Martinique. Vulgo : Mille-graines. —Abondant. (N° **1456 a**).

O. herbacea **D. C.** ; Oldenlandie herbacée. Vulgo : Mille-graines. —Herbe très délicate, flasque, diffuse, quand elle est solitaire ; droite ou grimpante, quand elle pousse dans les hautes herbes, haute de 25-70 cm., à tige tétragone. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées. Fleurs petites, blanches, disposées comme celles de la précédente espèce. —Endroits aquatiques ou très humides : Lamentin (dans les savanes marécageuses et couvertes de hautes herbes), Trois-Rivières (çà et là dans les champs sablonneux). (N° 3388).

Martinique. Vulgo Mille-graines. —Çà et là dans les chemins peu battus des environs de la fontaine Absalon. (N° 1456 *b*).

O. Halei Chap. ; Oldenlandie de Hale. Vulgo : Mille-graines. —Herbe annuelle, rampante ou grimpantè extrêmement flasque et délicate, haute de 0 m. 20-1 m. 40. Feuilles lancéolées. Fleurs blanches ou rosées, en cymes ombelliformes. —Assez abondant dans les jardins et les savanes herbeuses des environs de la Pointe-à-Pitre. (N° 2761). —Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

Mitreola L. (diminutif du grec « mitra », bonnet, mitre, allusion à la

(1) Cette espèce, abondamment répandue dans l'Inde, y est employée comme fébrifuge : les mêmes propriétés sont reconnues à l'espèce suivante : *O. herbacea* **D. C.** Quant à *O. umbellata* L., également de l'Inde, sous le nom de *chaya-vair*, elle fait, par l'écorce de sa racine, l'objet d'un grand commerce en tant que matière colorante très appréciée des Indiens pour la teinture de leurs étoffes en jaune orange. Ce trafic se fait surtout sur la côte de Coromandel. Les feuilles y sont appréciées comme expectorantes et antiasthmatiques. On pourrait peut-être retrouver les mêmes propriétés dans les racines et les feuilles des *Oldenlandia* des Antilles. (EH.).

petite calotte qui couronne le fruit et qui tombe après la déhiscence, comme dans les pourpiers).

M. petiolata Torr. et Gray ; Mitréole à feuilles pétiolées. Vulgo : Mille-graines. —Herbe annuelle, droite, grêle, haute de 30-60 cm., entièrement grisâtre. Feuilles opposées, petites, ovées-lancéolées. Fleurs roses, en cymes terminales, unilatérales, pédonculées. —Fl. en juin, juillet, août. —Peu répandu : le long de la route et dans les savanes entre la Pointe-à-Pitre et le Gozier ; çà et là dans les champs sablonneux de Marie-Galante. (N° 3644). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Spigella L. (dédié à Adrien Van der Spigel, né en 1558, à Brüssel, médecin à Mühren ; en 1616, professeur d'anatomie à Padoue, mort en 1625 ; a écrit entre autres choses : *Isagoge in rem herbariarum*).

S. Anthelmia L. ; Spigélie anthelminthique. Vulgo : Brinvillière, herbe à la Brinvilliers, poudre à vers. Br. Jam., t. 37, f. 3 ; Tuss., *Fl.*, IV, t. 8 ; Desc., vol. I, t. 61, p. 261. —Herbe annuelle, droite, haute de 25-70 cm., branchue ou simple, nue dans le bas. Feuilles ovées-lancéolées, subsessiles, réunies par 2-4, dont deux toujours plus grandes. Fleurs pourpre brun, en cymes unilatérales, axillaires et terminales. Capsules muriquées. —Cette herbe est vénéneuse à l'état frais. Les graines et les feuilles sont stomachiques et vermifuges (1). —Abondant dans les champs en friches, le long des routes et dans les terres cultivées environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Lamentin, Moule, Les Abymes, etc. Ait. 0-500 mèt. (N° 2762).

Martinique. Vulgo : Herbe Brinvilliers, herbe-poison. Abondant dans la région inférieure de toute l'île. (N° 1459).

TRIBU II. —COI FEACEES.

Guettarda Vent. (dédié à François-Jean-Etienne Guettard, né en 1715, à Etampes, médecin et minéralogiste, mort en 1786, à Paris ; a écrit entre autres choses : *Flore des environs d'Etampes*).

G. crispiflora Vahl. ; Guettarde à fleurs crépues. Vulgo : Bois-flot-montagne, bois-flot-des-hauts. —Grand arbuste ou petit arbre, dont le maximum de taille ne dépasse guère 7 mèt. de haut, à branches divariquées, à jeunes branches médulleuses, à écorce blanchâtres, à bois mou et fragile. Feuilles larges, elliptiques, flasques, pubescentes en dessous et

(1) Cette plante est mieux classée dans les Strychnées ou Loganiacées avec le genre auquel elle appartient. Le rhizome est employé contre les vers intestinaux. A haute dose, c'est un **poison** violent. La plante répand une odeur **vireuse** très accentuée et **possède** une **saveur nauséuse** et amère persistante. Elle contient, **d'après Dudley, un alcaloïde volatil qui serait le principe actif de la plante (spigéline) et qui présenterait d'étroites affinités avec la nicotine et la lobéline. Cette drogue, bien que constituant un bon vermifuge, doit être employée avec la plus grande prudence, à cause de ses propriétés éminemment toxiques. (EH).**

blanchâtres. Fleurs odorantes, en cymes nombreuses, axillaires, confinées aux extrémités des branches ; corolle rouge tendre, jaune au fond de la gorge ; calice rouge. Fruit triquètre. — Fl. toute l'année. — Peu **répandu** : dans la coulée de la Ravine-à-Déjeuner, et bois des Bains-Chauds. Alt. 800-1000 mèt. (N° 2763).

Martinique. Vulgo : Bois-flot-montagne. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Calébasse, Ajoupa-Bouillon, chemin de la Trace, etc. Alt. 600-700 mèt. (N° 949).

G. scabra Lam. ; Guettarde à feuilles rudes. — Vulgo : Bois-madame, bois-goyavier. Lam., *Ill.*, t. 154, fleurs à gauche, en bas. — Grand arbuste et très souvent petit arbre, haut de 5-9 mèt., à tronc droit, à branches allongées, fastigiées ou étalées, à écorce blanchâtre et rude. Feuilles très scabres et ruguleuses, blanchâtres en dessous, obovales ou oblongues-elliptiques. Inflorescence en cymes très contractées sur des pédoncules pubescents presque aussi longs que les feuilles. Drupes globuleuses, gris noir à la maturité, pubescentes, contenant 3-6 semences. — Abondant dans les mornes inférieurs, secs et rocailleux de tout le massif de Houëlmont, Gozier, Moule, Sainte-Anne. Alt. 200-450 mèt. (N° 2555).

Martinique. Vulgo : Goyavier bâtard. — Endroits secs et hauteurs de Case-Pilote, de la Rivière-Pilote, des Trois-flets (plateau). (N° 1463).

G. parvifolia Sw. ; Guettarde à petites feuilles. Vulgo : Bois puant bois-caca. — Grand arbuste ou petit arbre, ornemental, ne dépassant guère 4 mèt. d'élévation. Feuilles petites, ovées ou lancéolées. Fleurs blanches, très nombreuses, en petites cymes pédonculées, axillaires, portant 2-3 fleurs. Drupe globuleuse, pubescente, plus petite qu'une graine de poivre. — Fl. en juin, juillet, août. — Région sèche du littoral : environs de la Basse-Terre, côte entre Baillif et les Vieux-Habitants, Vieux-Fort, etc. Alt. 10-140 mèt. (N° 2362).

Martinique. Vulgo : Bois-de-fer blanc. — Côte sèche de Case-Pilote, route de Fort-de-France au fort Desaix, Trois-Ilets (bord de mer). (1°1° 943).

Stenostomum Gaertn. (du grec « stenos s, court, et « stoma i, bouche, parce que les lobes du calice persistant se réunissent au-dessus du fruit et y laissent une petite ouverture).

S. acutatum D. C., *Antirrhoea aristata* Benth. ; Sténostome à lobes du calice acuminés. Vulgo : Mapou noir. — Arbre d'assez grande taille, haut de 10-15 mèt., à écorce noire et lisse. Feuilles elliptiques, pointues, vert sombre en dessus. Fleurs blanches, odorantes, en cymes terminales. Drupe noire, ellipsoïde-oblongue, pointue. — Fl. en octobre, novembre et décembre. — **Peu abondant çà** et là dans les bois secs du massif de Houëlmont, hauteurs de Deshaies. Alt. 250-400 mèt. (N° 2807, 3260).

Martinique. Vulgo : Mapou noir. -- Assez abondant clans les hauteurs des Trois-Ilets, de la Rivière-Salée et de la Régale. (N° 251).

S. resinolum Griseb., *Laugeria resinosa* Vahl. ; Sténostome résineux. Vulgo : Bois-fer blanc (*Laugeria* V.) Vahl, *Eclog.*, t. 10, f. 6, **analyt.** — Grand arbuste ou petit arbre, ornemental, haut de 3-6 mè., à tige et branches nues, noirâtres. — Feuilles petites, ramassées aux extrémités des branches, très rapprochées, oblongues-lancéolées, résineuses, grises en dessous. Fleurs blanchâtres, en cymes axillaires. — Abondant dans les endroits secs du massif de Houëlmont, des hauteurs du Vieux-Fort, etc. Alt. 200-450 mè. (N° 2543).

Martinique. Vulgo : Bois-de-fer blanc. — Abondant dans les hauteurs de Case-Pilote (savane Saint-Cyr et environs), de Case-Navire et des Trois-Ilets (plateau). (N° 1457).

Chione D. C. (du grec « chion », neige, parce que les fleurs sont **d'un** blanc de neige).

C. glabra D. C. ; Chione glabre. Vulgo : Grand branda. — Petit arbre, haut de 6-12 mè., droit, à tronc nu, à branches étalées ou fastigiées. Feuilles lancéolées-oblongues, plus ou moins molles, à nervures secondaires peu marquées. Inflorescence en cymes larges, trichotomes, terminales, portées sur de longs pédoncules blancs. Fruit long de 11-15 mm., elliptiques-oblong. — Fl. d'août à septembre. — Bois de Gourbeyre (morne Goblin), hauteurs de Deshaies et bois entre Deshaies et Sainte-Rose (bord de mer), etc. — Alt. 40-500 mè. (N° 3252). — Il n'existe **pas à la Martinique**.

Strumpfia Jacq. (dédié à l'Allemand Chari. Strumpf, qui s'occupa beaucoup de l'édition des ouvrages de Linné).

S. maritima Jacq. ; Strumpfie du bord de mer. Vulgo : Romarin bordde-mer. Desc., vol. III, t. 208, p. 260. — Arbrisseau très rabougri, très élégant et ornemental, ou arbuste haut de 1-2 mè., droit, très branchu et richement feuillu, ressemblant à un grand pied de romarin, par le port, la couleur et la forme des feuilles. Fleurs blanches, en très petites grappes axillaires. Drupe blanche à la maturité, globuleuse, plus petite qu'une graine de poivre. — Fl. toute l'année. — Fait l'ornement des rochers et des sables du bord de mer, de Marie-Galante (Capesterre), de la Désirade, de Saint-François, etc. (N° 2764). — Il n'est pas à la Martinique.

Erithalis P. Br. (du grec « eri », très, beaucoup, et « thallein », verdir, c'est-à-dire des arbrisseaux à feuilles très vertes).

E. frusticosa L. ; Erithale frutescent. Vulgo : Bois d'huile bord-demer, bois-chandelle noir. Desc., vol. IV, t. 242, p. 40. — Arbrisseau ou grand arbuste, haut de 2-3 m. 50, à écorce noire, à branches et feuilles bien fournies. Feuilles obovées ou spatulées-lancéolées, arrondies au sommet, subcharnues, luisantes en dessus. Fleurs blanches, d'une odeur forte

et exquise, en cymes trichotomes, assez courtes et terminales. Fruit globuleux, marqué de dix sillons longitudinaux ; semences 5-10, petites. — Abondant dans les falaises, sur les rochers et les sables du bord de mer ou sur les mornes secs et pierreux près du littoral. —Fl. toute l'année avec plus ou moins d'abondance. —On en rencontre deux variétés, dont une à feuilles plus étroites, 'à cymes plus petites et à fleurs moins larges et moins odorantes ; habite de préférence les mornes inférieurs. —Vieux-Fort (bord de mer et hauteurs pierreuses), Moule, Marie-Galante, Désirade. (N° 2557).

Martinique. Vulgo . Flambeau noir, bois-chandelle noir. —Abondant : Basse-Pointe (chemin de la Grotte), Grand'Anse, Sainte-Luce, Caravelle, etc. (N° 945, 946).

E. angustifolia D. C. ; Erithale à feuilles étroites. Vulgo : Bois-flambeau (1)-montagne. —Arbrisseau très élégant, droit, haut de 1-2 mèt. Feuilles lancéolées, acuminées aux deux bouts. —Inflorescence en cymes allongées, aussi longues que les feuilles, d'abord droites, ensuite penchées. —Fl. de décembre en mars. —Assez abondant à la Montagne-Pelée. Alt. 900-1000 mèt. (N° 1724). —Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Chiococca P. Br. (du grec « chion », neige, et « **kokka** », baie, parce que les baies de cette liane ont la blancheur de la neige).

C. racemosa Jacq. ; Chiococca à fleurs en grappes. Vulgo : Boisbranda. Si. t. 188, f. 3. —Arbrisseau sarmenteux, haut de 4-8 mèt., à tiges flexibles, 'à branches horizontales ou pendantes. Feuilles coriaces, petites, elliptiques ou ovées, ou ovées-lancéolées, plus rarement ovales-oblongues. Inflorescence en cymes racémiformes, unilatérales, souvent pendantes. Fleurs à odeur exquise ; corolle d'un blanc pâle ou légèrement jaunâtre. Drupe d'abord verte, ensuite d'un blanc très pur. —Commun dans les mornes inférieurs, secs et pierreux ; plus rare dans les mornes humides (2) : Vieux-Fort, Gourbeyre (mornes Goblin, Dos-d'Are, Boucanier), Trois-Rivières, Grands-Fonds du Moule, du Gozier, du Morne-à-l'Eau, etc. Alt. 450-470 mèt. (N° 2559).

(1) Ces **deux** espèces d'**Erithalis**, dont la première porte à la **Guyane le nom de bois-flambeau et fournit, par son bois résineux, une matière à confectionner des torches, doivent jouir** des mêmes **propriétés** et peuvent, sans doute, se **suppléer l'une l'autre**. Il y aurait intérêt à étudier cette résine et à la **rapprocher** de celle des *gardenia* de la **Nouvelle-Calédonie (fournie par les feuilles), qui** tient le milieu, d'après des recherches **que** j'ai faites avec M. **Schlagdenhauffen**, entre les résines et les **tanins**. Astringente et **aromatique**, cette résine est employée contre les affections des reins et **de la vessie**.

(2) Cette plante, dite « cainça des Antilles », constitue, par ses racines, un violent **drastique**. Elle se **rapproche** sensiblement de la **Chiococca anguifuga Mart.**, dite « cainça du Brésil s, dont **quelques botanistes font une simple variété de C. racemosa, et dont les racines constituent un émétique drastique violent, employé avec succès contre les hydropisies** essentielles. En Allemagne, on emploie de préférence contre la même **affection la racine de Chiococca racemosa, qui se distingue** de sa congénère par **l'abondance d'une matière colorante jaune**. Celle-ci donne à l'écorce **une teinte gris jaunâtre** et au **bois une couleur franchement** jaune. Même **composition chimique dans les deux cainça**. (E.H.).

Martinique. Vulgo : Jasmin-bois. — Très abondant : Parnasse, hauteurs du Prêcheur, Trois-flets et Anses-d'Arlet, Marin (morne Gommier), etc. Alt. 50-340 mèt. (N° 948).

Vangueria Vahl (de « Voa-vanguier », nom de la plante à Madagascar).

V. edulis Vahl, *V. madagascariensis* Gmél. ; Vanguérie comestible. Vulgo : Tamarin des Indes, néflier des Indes. — Petit arbre, à branches divariquées et étalées, à feuilles larges, à fleurs vertes, en cymes axillaires disposées tout le long des branches, à fruits de la forme d'une nêfle, mais moins volumineux. -- Fl. en juin, juillet, août. — Originaire de l'Afrique tropicale. Cultivé pour ses fruits dans toutes les colonies chaudes. (N° 2765).

Martinique. Vulgo : Tamarin des Indes. (N° 1465).

Ixora L. (nom d'un dieu de Malabar).

I. ferrea Benth. ; Ixora à bois dur comme le fer. Vulgo : Bois-de-fer rouge. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 3-5 mèt., à tronc droit ou tortueux, à branches étalées et souvent tortueuses, à écorce noire et rude. Feuilles oblongues, pointues au sommet, brièvement pétiolées. Fleurs blanches, exhalant une odeur exquise, en corymbes axillaires et latéraux, très courts, disposés tout le long des branches. Drupe subgloguleuse, noire, contenant deux semences. — Assez rare : çà et là dans les bois humides ou secs des mornes inférieurs du massif de Houëlmont et des hauteurs du Vieux-Fort ; disséminé dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes. Alt. 200-700 mèt. (N° 2547).

Martinique. Vulgo : Bois-baguette, bois-piquet. — Bois des Fonds-Saint-Denis, des hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire, de la fontaine Didier, etc. (N° 1460).

1. *coccinea* L., *I. Bandhuca* Roxb., vulgo : Bois-pintade, arbrisseau touffu, originaire des Indes Orientales, à fleurs rouges, en corymbes ombelliformes, est fréquemment cultivé dans les jardins. (N° 2769).

Martinique. (N° 1008).

On rencontre à la Guadeloupe et surtout à la Martinique, l'*Ixora blanJ-da* Ker.-Gawl. et l'*I. odorata* Hook., qui font l'ornement des parterres. Les *I. javanica* D. C., *salicifolia* D. C., *terni joua* Cav. et *Pavetta* Roxb. (N° 1006) sont cultivés au Jardin botanique de Saint-Pierre.

Coffea L. (peut-être du mot arabe **kakueh r**, qui signifie force, vie, allusion aux effets toniques de la plante ; selon le voyageur Ritter, du mot « caffà parce que le caféier pousse à l'état sauvage sur une très grande étendue dans les contrées africaines de *Cajta* et d'*Enarea*, entre le 3° et le 6° degré de latitude nord, comme aussi au sud du Niger

jusqu'à Tombouktou ; selon le voyageur Tams, jusqu'à Angola ; selon Afzelius, jusqu'à Sierra-Leone, pendant que dans le Schoa abyssinien (entre 8° et 11° de latitude nord) il existe à l'état de culture).

C. arabica L. ; Café arabe. Vulgo : Cafier, caféier (selon toutes les probabilités introduit de l'Abyssinie dans l'Yemen ou l'Arabie heureuse, et cultivé là sous le nom de « café Moka **a**). Implanté à la Martinique, en 1720, par le chevalier normand Gab. de Clieu (1688-1774), capitaine d'infanterie à la Martinique ; de là, il fut d'abord répandu à la Guadeloupe, à Cayenne, à Saint-Domingue, et finalement dans le reste des Antilles. — A la Guadeloupe, les cultures du caféier occupent 4.000 hectares de terre ; l'exportation s'élevait, en 1896, à 575.148 kilog. (1^{er} janvier au 1^{er} septembre 1896). Les principaux centres de culture sont : les Trois-Rivières, Gourbeyre, Saint-Claude, Vieux-Habitants, Bouillante, Pointe-Noire, Deshaies, Capesterre, Sainte-Marie, etc. — La récolte a lieu de fin septembre en janvier ou février. (N° 3766).

Martinique. (N° 212). — On y cultive principalement trois variétés : 1° celle d'Abyssinie, la plus ordinaire, à cerises ovoïdes, contenant deux semences ; 2° celle de Bourbon, à fruits ovoïdes pointus ; 3° le café Moka, à fruits subglobuleux, ne renfermant qu'une semence. (N° 2766 *b*).

C. liberica Hiern. Café de Libéria. — Petit arbre, originaire de la côte de Libéria (Afrique occidentale), droit, haut de 5-6 mètr., à branches inférieures étalées, à feuilles et fleurs plus larges que dans le caféier d'Arabie, à fruits longs de 9-11 mm. sur 7-9 mm. de large, qui restent attachés au pied jusqu'à ce qu'ils soient secs. (N° 4323).

Martinique. Vulgo : Café Libéria. — Les premiers pieds de cette Rubiacée ont été reçus, en 1870, par M. Ch. Belanger, directeur du Jardin botanique : ils provenaient du Jardin botanique de Paris. (N° 987).

Faramea Rich. (nom de la plante à la Guyane).

F. odoratissima D. C. ; Faramée à fleurs très odorantes. Vulgo : Café-marron, café bâtard. Br. Jam., t. 6, f. 2 ; Tuss., Fl., II, t. 16 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 47. — Grand arbuste, rarement petit arbre, haut de 2-5 mètr., très élégant, à branches allongées, tantôt fastigiées, tantôt étalées. Feuilles d'un vert sombre en dessus, elliptiques ou oblongues, pointues au sommet, pétiolées. Inflorescence en cymes trichotomes, corymbiformes, lâches, terminales et axillaires. Fleurs d'un blanc pur, ex-halant une odeur exquise et forte qui se fait sentir au loin. Baie noire, globuleuse-déprimée. — Rare : endroits secs et pierreux des mornes boisés inférieurs de Houëlmont, des hauteurs de Vieux-Fort, etc. (N° 2767).

Martinique. Vulgo : Bois-flèche. — Fl. presque toute l'année. — Ça et là dans les hauteurs de Case-Pilote (savane Saint-Cyr), de Case-Navire, des environs de la fontaine Didier. Ait. 100-300 mètr. (N° 1451).

Rudgea Salisb. (dédié au botaniste anglais Ed. Rudge, qui, le premier, a fait connaître les plantes de la Guyane dans son ouvrage : *Plantarum Guianæ rariorum icones et descriptiones*. Londres, 1606).

R. caribæa Benth. ; Rudgée des Caraïbes. Vulgo : Café bâtard-montagne, bois-mêle jaune, bois cassant. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 2-6 mèt., droit ou tortueux. Feuilles subcharnues-cartilagineuses à l'état frais, très luisantes en dessus, elliptiques. Inflorescence en panicules courtes, terminales. Fleurs d'un blanc pur, à odeur exquise. Drupe obovoïde-oblongue, longue de 2 cm. sur 8-9 mm. de diam., à 6-8 côtes longitudinales, jaune à la maturité. — Fl. en mars, avril, mai. — Très abondant dans tous les bois humides, surtout dans ceux de Sainte-Rose, de la Ravine-Chaude, du Gommier, des hauteurs des Vieux-Habitants, etc. (N° 2556).

Martinique. Vulgo : Café-montagne. — Abondant : hauteurs de Case-Pilote (savane Saint-Cyr et Plateau militaire), de Case-Navire, de la Grand'Anse, etc. Ait. 300-600 mèt. (N° 601).

Ronabea Aubl. (nom indigène de la plante à la Guyane).

R. latifolia Aubl., *Psychotria axillaris* Willd. ; Ronabée à larges feuilles. Branda grand-bois, café blanc. Aubl., *Guy.*, t. 59. — Arbrisseau herbacé, haut de 40-90 cm., rarement plus haut, à tige unique, très épaisse et succulente, cylindrique, épaissie aux noeuds, souvent couchée et radicante à la base, quelquefois munie de racines adventives. Feuilles opposées, très larges, elliptiques ou oblongues, brièvement mucronées au sommet, contractées à la base en un long pétiole cylindrique. Inflorescence en cymes axillaires, très serrées, glomérulées-allongées, à pédoncules et pédicelles blancs ; fleurs blanches, odorantes, laineuses en dedans (sur une cyme, on trouve rarement plus de 3-5 fleurs ouvertes en même temps). Drupe ovoïde-globuleuse, très blanche à la maturité, à pulpe assez copieuse et spongieuse. — Fl. toute l'année. — Peu abondant : çà et là dans les endroits très humides, ou sur les bords des ruisseaux, dans les grands bois. — Bains-Jaunes (le long du canal de Montéran), Matouba (coulée de la Ravine-à-Déjeuner), Capesterre (bois des environs du Grand-Etang). (N° 2768).

Martinique : Vulgo : Café-montagne. — Abondant : hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire, bois du « **Bambou-gouverneur** », environs de la fontaine Absalon, du Camp de l'Alma, bois du Lorrain, etc. (N° 601).

Psychotria L. (du grec « psyché », vie, âme, et « tropho i, je nourris, parce que, avec les fruits du *Psychotria herbacea* Veil., on prépare à la Jamaïque, d'après Browne, une boisson agréable, semblable à celle du café. Linné a contracté le nom primitif de *Psychotrophum* en celui de *Psychotria*).

P. uliginosa Sw. ; Psychotrie des endroits humides et ombragés. Vulgo : Petit café bâtard. — Suffrutescent ou frutescent, haut de 0 m. 50-1 mèt., droit ou plus souvent tortueux, à tige parfois couchée et radicante. Feuilles larges, horizontales ou penchées, subchamues, obovales ou elliptiques, pointues au sommet, cunéiformes à la base, longuement pétiolées. Inflorescence en panicules trichotomes, axillaires, courtes ; fleurs d'un blanc pâle. Baie ovée, pulpeuse, rouge foncé à la maturité. — Assez abondant dans les endroits très humides et ombragés des grands bois des Bains-Jaunes, du Gommier, des Trois-Rivières, de Sainte-Rose, etc. Alt. 400-800 mèt. (N° 2528).

Martinique. Vulgo : Café-bois. — Calebasse, Montagne-Pelée, Lorrain, Fonds-Saint-Denis, Camp de l'Alma, etc. (N° 130 b).

P. floribunda H. B. et Kth. ; Psychotrie très florifère. Vulgo : Café-bois marron. — Arbuste haut de 2-3 m. 50, droit, élégant, à branches plus ou moins divariquées. Feuilles subchamues-coriaces, oblongues. Inflorescence en panicules trichotomes, contractées, terminales ; fleurs blanc pâle. Drupe ovoïde. — Assez abondant dans les bois des environs du Camp-Jacob, des bois inférieurs des Bains-Jaunes, du Gommier, des Trois-Rivières, de la Ravine-Chaude, etc. Alt. 400-700 mèt. (N° 2527).

Martinique. Vulgo : Café-marron. — Très abondant dans les bois du Champflore, ceux de la fontaine Didier, de la fontaine Absalon, des Fonds-Saint-Denis, etc. (N° 2144).

P. lanceolata Nutt., *P. chimarroides* D.C. ; Psychotrie à feuilles lancéolées. Vulgo : Petit café-marron. — Arbuste haut de 1-1 m. 50, rarement plus haut, droit, touffu. Feuilles lancéolées, acuminées, ternes en dessus, grisâtres en dessous. Inflorescence en panicules courtes ; fleurs petites, blanc pâle. — Fl. en mai, juin, juillet. — Endroits secs, rocailleux de la région inférieure : Vieux-Fort, Gourbeyre, Trois-Rivières, Moule, Gozier, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 2531).

Martinique. Vulgo : Petit café bâtard. — Parnasse, Prêcheur, Carbet, Trois-flets (plateau), Anses-d'Arlet (morne Larcher). (N° 124).

P. tenuifolia Sw. ; Psychotrie à feuilles minces. Vulgo : Café-marron. — Arbrisseau haut de 2-3 mèt., touffu. Feuilles cartilagineuses, elliptiques ou oblongues, à veines saillantes en dessous. Fleurs en panicules brièvement pédonculées, trichotomes. Drupe ellipsoïde. — Çà et là dans les haies et les endroits boisés de la région inférieure : Lamentin, Ducos, Trois-Rets, etc. Alt. 50-300 mèt. (N° 126). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

P. pubescens Sw. ; Psychotrie pubescente. Vulgo : Café-marron grand-bois. — Grand arbuste, rarement petit arbre, haut de 3-4 mèt., droit, à branches étalées, à quatre angles arrondis. Feuilles larges, flasques, elliptiques ou lancéolées-oblongues : les jeunes pubescentes, grisâtres en des-

sous. Inflorescence en panicules pubescentes, longuement pédonculées, axillaires et terminales, pyramidales, trichotomes, à branches terminées en petites cymes corolle verdâtre passant ensuite au jaune pâle. Drupe marquée de huit côtes longitudinales. — Abondant dans les bois des Bains-Jaunes, du Gommier, du Matouba, des Vieux-Habitants, etc. (N° 2529).

Martinique. Vulgo : Petit café-marron. — Bois des Fonds-Saint-Denis, des hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire, de la Montagne-Pelée, etc. (N° 125).

P. horizontalis Sw. ; Psychotrie à branches horizontales. Vulgo : Café bâtard. — Arbrisseau droit, à branches fastigiées, quand il est jeune ; à branches tortueuses, parfois sarmenteuses, très divariquées, horizontales ou pendantes, quand il est vieux. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, luisantes en dessus. Inflorescence en cymes contractées, arrondies, à branches terminées par trois rayons ; fleurs d'un blanc pur. Drupe globuleuse-ovée, pulpeuse, rouge à la maturité. — Assez commun dans la basse région sèche : environs de la Basse-Terre, Vieux-Fort, Baillif, Désirade, Marie-Galante, les Saintes, Moule, Gozier, Grand-Fonds-du-Morne-à-l'Eau, etc. Alt. 0-300 mèt. (N° 2253).

Martinique. Vulgo : Café-marron. — Abondant : Prêcheur, Fond-Coré, Lamentin, Trois-flets (près du bord de mer), Carbet (le long de la rivière), Case-Pilote (bord de mer), etc. (N° 126).

P. parasitica Sw. ; Psychotrie parasite. Vulgo : Graine rouge. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 56, f. 1. — Arbrisseau épiphyte vivant sur les arbres, les vieilles souches et les troncs pourris, vivace, sarmenteux, long de 0 m. 40-1 mèt., à branches souvent très nombreuses, allongées, pendantes. Feuilles épaisses, ovées ou ovées-lancéolées, d'un vert sombre en dessus, grisâtres en dessous. Inflorescence en cymes trichotomes, terminales ; fleurs blanches. Fruit pulpeux, globuleux, rouge foncé à la maturité. — Dans tous les grands bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 480-950 mèt. (N° 2534).

Martinique. Vulgo : Graine à perdrix. — Abondant dans tous les grands bois. (N° 1468).

P. crassa Benth. ; Psychotrie à feuilles très épaisses. Vulgo : Graine à perdrix, graine rouge montagne. — Epiphyte et radicaire comme le précédent, auquel il ressemble de prime abord. Feuilles très épaisses, elliptiques, pointues au sommet, marginées, à nervures imperceptibles à l'état frais. Fleurs blanches, en cymes trichotomes, multiflores, corymbiformes ; corolle hérissée de poils. Drupe comme dans le précédent. — FI. toute l'année. — Abondant dans les bois supérieurs des Bains-Jaunes Soufrière, à la Grande-Découverte et à la Savane aux Ananas. Alt. 700-1480 mèt. (N° 2533). — Il n'existe pas à la Martinique.

Palicourea Aubl. (nom indigène de la plante à la Guyane).

P. crocea DC. ; Psychotria *subcrocea* Muell. Arg. ; Palicourée à fleurs couleur de safran. Vulgo : Bois-cabrit noir, bois-foufou (au Camp-Jacob), arbre à l'encre. Br. Jans., t. 13, f. 1, 2. — Arbrisseau d'une grande **élégance**, **haut** de 1-3 mè., à branches le **plus souvent fastigiées**, à **jeunes** rameaux tétragones. Feuilles membraneuses, elliptiques ou lancéolées-oblongues, pointues au sommet. Inflorescence en grappes corymbiformes, allongées ; drupe ovée, arrondie, latéralement comprimée ; fleurs de couleur très variable, tantôt d'un jaune citron, tantôt **d'un jaune orange**, **tan-tôt d'un** jaune safran, selon qu'il pousse dans les régions basse, moyenne ou supérieure. — Abondant dans toute la Guadeloupe proprement dite. Ait. 30-1100 mè. (N° 2530). — Cette espèce et la suivante sont réputées émétiques.

Martinique. Vulgo : Bois-cabrit. — Très abondant dans toutes les parties boisées de l'île, à l'exception de celles de Sainte-Anne, du Vauclin, de la Caravelle. (N° 602).

P. Pavetta D.C. ; Palicourée à feuilles de Pavetta (autre Rubiacée). Vulgo : Bois-cabrit. Plum., édit. Burin., t. 156, f. 1 ; Sl., t. 202, f. 2. — Arbrisseau buissonnant, haut de 1 m. 50-2 mè., à tiges très glabres, enflées aux noeuds. Feuilles membraneuses, lancéolées-oblongues ou elliptiques-oblongues. Fleurs blanchâtres. Fruit inconnu. — Fl. en septembre, octobre et novembre. — Rare : çà et là dans les Grands-Fondsdu-Gozier. (N° 3667). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Cephaells Sw. (du grec « kephalé », tête, et « eilein », prendre, réunir, c'est-à-dire fleurs réunies en capitules).

C. axillaris Sw. ; Céphélis à fleurs axillaires. Vulgo : Ipéca bâtard, bois-marguerite, graine bleue. — Petit arbrisseau élégant, peu branchu, toujours nu dans le bas, haut de 0 m. 80-1 m. 40, à rameaux tétragones. Feuilles elliptiques, pointues, fermes. Fleurs blanches, en glomérules larges, axillaires, situées tout le long des branches défoliées. Drupe petite, d'abord violacée, ensuite bleu foncé. — Fl. en janvier, février, mars et avril. — Endroits ombragés de tous les bois supérieurs de la Guadeloupe, surtout de ceux des Trois-Rivières et du Matouba. Ait. 600-900 mè. (N° 2535).

Martinique. Vulgo : Graine bleue. — Abondant dans les bois de la Calebasse, de la Montagne-Pelée, des Pitons-du-Carbet, etc. (N° 1453).

C. muscosa Sw. ; Céphélis mousseux. Vulgo : Ipéca bâtard, bois-marguerite (à Bouillante). — Arbrisseau très élégant, haut de 0 m. 90-2 mè., très droit, à branches légèrement étalées. Feuilles elliptiques-oblongues, pointues. Inflorescence en capitules longuement pédonculés, terminaux ; fleurs blanches, chacune entourée de cinq bractées ovées-arrondies. Dru-

pe large, à pulpe copieuse, spongieuse ou mousseuse et blanche. — Très abondant dans tous les grands bois humides de la Guadeloupe. Alt. 500-900 mèt. (N° 2537).

Martinique. Vulgo : Bois-marguerite. — Dans tous les bois humides. (N° 134, 135 a).

C. Swartzii D.C. ; Céphélis de Swartz. Vulgo : Faux ipéca, bois-marguerite. — Ressemble au précédent ; il en diffère par ses capitules brièvement pédonculés, beaucoup plus petits ; par ses drupes plus arrondies, peu pulpeuses et bleu foncé à la maturité. — Egalement très abondant dans tous les bois humides, où il vit en société avec l'espèce précédente. (N° 2536).

Martinique. Vulgo : Bois-marguerite, graine bleue. — Abondant. (N° 135 b).

Morinda Vahl (du latin « morus mûrier, et « indicus », de l'Inde, parce que ces plantes sont originaires de l'Inde et que leurs fruits, composés, ont quelque ressemblance avec ceux du mûrier).

M. citrifolia L., *M. macrophylla* Desf. ; Morinda à feuilles de citron-nier. Vulgo : Rhubarbe-caraïbe, bilimbi (au Morne-à-l'Eau). — Arbre haut de 5-12 mèt., à branches étalées : les inférieures penchées. Feuilles très larges, ovées-elliptiques. Inflorescence en capitules subglobuleux, larges, aréolés ; fleurs blanches, insérées sur le réceptacle charnu dont se compose le capitule. Baie ovoïde à la maturité, longue de 4-7 cm., jaune en dehors, contenant 10-40 semences aplaties, nichées dans une pulpe blanchâtre. — Cet arbre ne devient pas grand à la Guadeloupe à cause de la nature du terrain dans lequel il pousse ; ses fruits restent également petits (1). — Fl. en août, septembre, octobre. — Ne se rencontre qu'à la Grande-Terre, où il a été introduit de l'Asie et où il s'est naturalisé. — Mornes calcaires du Morne-à-l'Eau, du Moule ; çà et là dans les Grands-Fonds-du-Gozier et de Sainte-Anne ; rare dans les environs de la Pointe-à-Pitre. — Originaire des Indes Orientales. — Alt. 0-150 mèt. (N° 2770).

Martinique. Vulgo : Pomme de singe, pomme-macaque. — Introduit et cultivé au Jardin botanique, où il devient un très grand arbre. (N° 1005).

Geophila Don. (du grec « gué », terre, et « phileo », j'aime, parce que ces plantes se plaisent à ramper sur la terre).

(1) Le fruit de cette espèce est employé dans l'Inde, sa patrie, comme emménagogue, ses feuilles sont toniques et fébrifuges, propriétés dues sans doute à un gluco-side, la *morindine*. Cette écorce fournit, en outre, une matière colorante rouge écarlate foncé, **employée dans** l'Inde et en **Nouvelle-Calédonie** (où ce **végétal** croît **spontanément**) pour la teinture des étoffes par les indigènes. Il est probable aussi que ses racines sont **purgatives** comme celles du *M. Royoc* L., espèce **du** continent américain. (E.H.).

G. reniformis Don., *Mapouria herbacea* Müll. Arg., *Psychotria herbacea* Jacq. ; Géophile à feuilles en forme de rein. Vulgo : Ipéca noir, graine dorée (à Deshaies). Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 46 ; Tuss., *Fl.*, I, t. 8. — Herbe annuelle, radicante, rampant à une distance indéfinie, en tous sens, à tiges délicates, filiformes. Feuilles longuement pétiolées, cordiformes, un peu plus longues que larges (du moins dans mes spécimens). Inflorescence en petites cymes axillaires, pédonculées ; fleurs d'un blanc très pur. Baie d'abord rouge écarlate, ensuite d'un jaune doré. — Des personnes dignes de foi m'ont affirmé que les fruits sont un poison pour les volailles. — Assez abondant dans les bois secs et humides : Deshaies (dans les bois voisins de la mer, où il forme souvent un vrai gazon, sur une grande étendue), bois des environs du Grand-Etang (Capesterre, Guadeloupe, hauteurs des Vieux-Habitants, etc. Alt. 60-450 mètr. (N° 2771).

Martinique. Vulgo : Liane-terre, herbe à terre, graine dorée. — Bois de l'Ajoupa-Bouillon, hauteurs du Macouba, de Case-Pilote, etc. (N° 1455).

Emodea Sw. (du grec « ernos », rameau, jeune branche, parce que la plante a des rameaux très nombreux).

E littoralis Sw. ; Ernodée du littoral. Vulgo : Liane sèche (à Marie-Galante). Sl., t. 189, f. 1, 2 ; Sw., *Fi.*, t. 4, fig. int., analyt. — Arbrisseau plus ou moins couché, très glabre, haut de 0 m. 80-1 m. 20, à tige très rameuse, à tige et branches tétragones. Feuilles petites, très rigides, luisantes, cartilagineuses, elliptiques-linéaires, terminées par une pointe rigide et acérée. Fleurs d'un blanc pur, solitaires à l'aisselle des feuilles, tout le long des rameaux. Drupe jaune, subglobuleuse. — Uniquement dans les terres calcaires, très sèches de la Désirade, de Marie-Galante. (N° 2772). — Il n'existe pas à la Martinique.

Diodia L. (du grec « diodeuein », voyager à travers ; « dia », à travers, et « odos », chemin, c'est-à-dire des plantes qui rampent à travers les chemins).

D. sarmentosa Sw. ; Diodie sarmenteuse. Vulgo : Liane-hallier. — Annuel, grimpant ou rampant, peu élégant, à tige très branchue, à tige et branches nettement tétragones, flexibles et souvent pendantes. Feuilles petites, très scabres, oblongues-lancéolées, pointues, brièvement pétiolées. Inflorescence en glomérules axillaires, situées tout le long des branches. Drupe petite, se divisant, à la maturité, en deux petites coques. — Ça et là dans les halliers des régions inférieure et basse : Capesterre, Trois-Rivières, Baillif, etc. Alt. 0-300 mètr. (N° 2773).

Martinique. — Liane à cornette. — Hauteurs de Sainte-Luce (habitation Montraval), Ducos (abondant dans les broussailles près du bord de mer), Trois-flets. (N° 979).

Spermacoce L. (du grec « sperma », semence, et « akoke », pointu, parce que le fruit est surmonté de deux pointes, qui sont les dents persistantes du calice).

S. tenuior L. ; Spermacoce plus délicate que les autres. Vulgo Herbe à macornet. Lam., *Ill.*, t. 62, f. 1 ; Si., t. 94, f. 2. — Herbe annuelle, odorante, très grêle, peu feuillue, d'abord très droite, ensuite penchée ou plus ou moins infléchie, haute de 15-90 cm., à tige anguleuse, pubescente ou glabre. Feuilles petites, lancéolées, ou souvent lancéolées-linéaires. Inflorescence comme dans le précédent. Fruit très petit, composé de deux cariopses. — Abondant dans les terres sablonneuses, cultivées ou incultes de la région inférieure de toute la Guadeloupe et dépendances. Alt. 0-400 mèt. (N° 2539).

Martinique. Vulgo : Herbe à cornette. — Abondant dans toute l'île. (N° 982).

S. portoricensis Balb. ; Spermacoce de Porto-Rico. Vulgo : Herbe à macornet. — Annuel, très droit, rigide, branchu ou simple, haut de 30-70 cm., à tige cylindrique, noirâtre, à branches à quatre angles obtus. Feuilles ovales-lancéolées, très scabres sur le bord ; glomérules nombreuses. Fleurs blanches, très petites. — Abondant dans les régions humides ou sèches supérieure et moyenne : Camp-Jacob, Gourbeyre, Vieux-Fort, Trois-Rivières, Vieux-Habitants, etc. — Herbe de peu d'utilité (1). — Alt. 400-800 mèt. (N° 2540).

Martinique. — Herbe à cornette. — Marin, Sainte-Luce, Diamant, Case-Pilote, Gros-Morne (très abondant). (N° 2146).

Borrera Miq. (dédié à W. Borrer, collaborateur de Turner pour la monographie des lichens d'Angleterre).

B. laevis Irisb ; Spermacoce à feuilles lisses. Vulgo : Herbe à macornet. — Herbe fourragère très utile, annuelle, haute de 20-65 cm., presque toujours couchée et radicante à la base, dressée à l'extrémité. Feuilles elliptiques-lancéolées, acuminées. Fleurs blanches, velues en dedans, ramassées en glomérules verticillées, axillaires. Fruit petit, s'ouvrant en deux petites coques. — Abondant dans les terres humides et fertiles des basse et moyenne régions. Alt. 0-800 mèt. (N° 3444).

Martinique. Vulgo : Herbe à cornette. — Abondant dans toute l'île. (N° 980).

B. spinosa Cham. et Schl. ; Borrère épineux. Vulgo : Herbe à macornet. — Annuel, très droit, rigide, branchu ou simple, haut de 40-70 cm., rarement plus haut, à tige cylindrique dans le bas, à quatre angles obtus

(1) Les Spermacoce des Antilles ne reçoivent aucun emploi, celles du continent américain, par contre, et notamment *S. longijolia* Aublet, *sexangularis* Aublet, *prostrata* Aublet, ont des propriétés émétocathartiques très marquées qui les font employer (racine) comme **vomitives**. Il y a lieu de supposer que ces **propriétés sont aussi communes aux espèces des Antilles. (E.H.)**.

dans le haut. Feuilles scabres, lancéolées-linéaires ou lancéolées-allongées, muriquées en dessous sur la nervure médiane. Inflorescence en larges glomérules axillaires ; fleurs blanches. Fruit septicide. — Assez abondant dans les terres fertiles, sablonneuses, le long des routes de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Bouillante, Pointe-Noire, Moule, Saint-François, Désirade, Marie-Galante, etc. (N° 2541).

Martinique. Vulgo : Herbe à cornette. — Prêcheteur, Case-Pilote, Carbet, etc. (N° 379).

B. latifolia K. Sch., Spermacoe *ladf* alla Aubl. ; Borrère à feuilles larges. Vulgo : Herbe à macornet. — Annuel, rampant, rarement dressé aux extrémités, long de 20-90 cm., à tige à quatre angles aigus et poilus. Feuilles garnies de poils couchés et roux, ovées, pointues. Inflorescence en glomérules contractées, petites. — Abondant à Baie-Mahault (environs de l'usine « La Retraite », où il forme gazon, dans les champs de cannes du Lamentin. (N° 3519). — P n'existe pas à la Martinique.

B. podocephala D. C. ; Borrère à racines noueuses. Vulgo : Herbe à macornet. — Suffrutescent, haut de 30-60 cm., à racine pivotante-noueuse, horizontale ou verticale, longue, à tiges souvent nombreuses, toujours droites, et tétragones vers le sommet. Feuilles linéaires, sessiles. Fleurs blanches, en glomérules sessiles, axillaires. — Peu répandu. Uniquement dans les terres calcaires de la Désirade et de Marie-Galante. (N° 2774). — Il n'existe pas à la Martinique.

B. parviflora Mey. ; Borrère à petites fleurs. Vulgo : Herbe à macornet. Annuel, diffus, haut de 15-25 cm., droit, souvent cespiteux, à tiges tétragones. Feuilles oblongues-lancéolées ou elliptiques. Fleurs blanches, petites, calice et dents roux jaunâtre ; glomérules verticillées. — Assez abondant dans les champs des régions inférieure et basse : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre (abondant), Camp-Jacob, Matouba, Vieux-Habitants. (N° 2977).

Martinique. Vulgo Herbe à cornette. — Abondant dans toutes les savanes humides de la basse région, où il constitue une bonne herbe fourragère. (N° 2147).

B. verticillata Mey. ; Borrère à feuilles verticillées. Vulgo : Herbe à macornet. — Suffrutescent, haut de 30-40 cm., à racine forte et grosse, à tiges nombreuses, très branchues, tétragones, droites ou couchées, à la base. Feuilles linéaires ou lancéolées, le plus souvent réunies par quatre. Fleurs en glomérules axillaires et terminales. — Je n'ai trouvé cette espèce qu'aux Saintes (Terre-de-Haut, chemin du morne du Chameau). Ait. 0-170 mèt. (N° 2886). — Elle ne se trouve pas à la Martinique.

Mitraearpus Zucc. (du grec « mitra », bonnet, mitre, et « karpos »,

fruit, parce que la partie supérieure du fruit s'enlève par déhiscence circulaire comme une petite calotte).

M. hirtus D. C., Spermacoe *hirta* Linn. ; Mitracarpe laineux. Vulgo : Herbe à macornet. — Annuel, haut de 25-60 cm., habituellement droit, souvent cespiteux. Feuilles petites, oblongues ou lancéolées. Fleurs blanches, en glomérules globuleuses, axillaires et terminales. Fruit ovale, à 4 lobes. Ressemble au *Borrera parviflora* Mey. — Dans les savanes herbeuses, dans les terres cultivées et incultes, le long des routes, etc. — Cette herbe forme un bon fourrage. — Environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Camp-Jacob, Lamentin (abondant), dans toute la Grande-Terre, Désirade, Marie-Galante, etc. (N° 2776).

Martinique. Vulgo : Herbe à cornette. — Régions basse et **moyenne** de toute l'île. (N° 981).

Nota. — Toutes les herbes connues sous le nom vulgaire de « herbes à macornet » et « herbes à cornette » répandent, après dessiccation, une bonne et forte odeur de coumarine (?), et toutes sont douées de vertus sudorifiques que les habitants mettent souvent à profit. Elles mériteraient une étude attentive.

Rubia Tourn. (du latin « ruber », rouge, allusion aux propriétés tinctoriales de la plante).

R. guadalupensis Spreng., *Galium hypocarpium* EndL ; Garance de la Guadeloupe. — Petite liane, flasque, délicate, haute de 1-2 mèt., à tige et à branches tétragones. Feuilles plus ou moins glabres, verticillées par 4, ovales-oblongues, mucronées, à une nervure. Inflorescence axillaire ; fleurs solitaires, jaunes. Fruit inconnu. — Très rare : trouvé une fois près du sommet de la Grande-Découverte. (N° 2778). — Il n'est pas à la Martinique.

QUATRE-VINGT-NEUVIEME FAMILLE. — SYNANTHEREES.

TRIBU I. — CORYMBIFERES

Sparganophorus Vaill. (du grec « sparganon », bande, et « pherein », porter, parce que les semences portent au sommet un petit appendice entouré d'une bandelette).

S. Vaillantii Gr., *Ethulia sparganophora* L. ; Sparganophore de Vaillant (célèbre botaniste français). Vulgo : Oreille-mouton. Br. Jam., t. 34, f. 1, analyt. — Herbe annuelle ou bisannuelle, habituellement droite, haute de 15-70 cm., à racine forte, pivotante, blanche ou rouge, à tige grosse, le plus souvent très branchue, médulleuse. Feuilles vert pâle, lancéolées ou elliptiques, serretées ou irrégulièrement dentelées. Fleurs petites, blanches ou rosées, en capitules sessiles ou axillaires. — Assez abondant dans les faubourgs et les environs de la Pointe-à-Pitre ; ça et là dans les endroits marécageux ou aquatiques du Moule, du Morne-à-

l'Eau ; très rare à la Guadeloupe proprement dite. (N° 2811). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

Vernonia Schreb. (dédié au botaniste français Guillaume Vernon, célèbre par ses voyages en Amérique du Sud, entrepris dans un intérêt botanique).

V. cinerea Less. ; Vernonie cendrée. Vulgo : Bouton violet. — Herbe annuelle, haute de 30-90 cm., très droite, ornementale, entièrement garnie d'une pubescence fine et grise. Feuilles ovales, subentières ou grossièrement dentées. Fleurs violet pâle ou blanches, en cymes dichotomes, lâches, terminales, longuement pédonculées ; capitules petits, cylindriques. — Abondant dans les endroits cultivés ou incultes de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Deshaies. Ait. 5-200 mèt. (N° 2484, 2517). — Il n'est pas à la Martinique.

V. arborescens Sw., *V. icosantha* D. C. ; Vernonie arborescente. Vulgo : Tabac à jacot petit, tabac à jacot bâtard. (*Conyza* L.). Plum., édit. Burm., t. 130. — Arbrisseau élégant, ornemental, haut de 2-3 mèt., sou-vent buissonneux, à écorce grise, à branches fastigiées, à tiges nues dans le bas. Feuilles grises, pubescentes, ovales-elliptiques. Capitules généralement sessiles, disposés en cymes scarpioïdes, feuillues ou non ; involucre long de 6 mm. — Fl. de janvier en mai. — Abondant dans les endroits marneux, secs et pierreux de la basse région : Vieux-Fort, Pointe-Noire, Deshaies. (N° 2812).

Martinique. Vulgo : Casser-coutelas. — Case-Pilote (très abondant), hauteurs du Prêheur, des Trois-flets, du Diamant, du Marin. (N° 303, 304, 305, 984).

V. punctata Sw. ; Vernonie à feuilles pointillées. Vulgo : Tabac à jacot bâtard. — Arbrisseau ornemental, droit, buissonneux, haut de 2-3 mèt., gris dans toutes ses parties, à tiges cylindriques, à rameaux striés. Feuilles coriaces, parsemées, sur les deux faces, de poils couchés, courts et gris, garnies en dessous de pellicules blanches. Capitules longs de 7-11 mm., réunis par 2-4, en cymes partielles, nombreuses, courtes, scarpioïdes, formant collectivement une large panicule fastigiée ; fleurons violets, plus rarement blancs. Mêmes localités que le précédent, mais plus abondant. (1). (N° 2487).

Martinique. Vulgo : Grande violette. — Abondant. (N° 302).

(1) Les *Vernonia arborescens* et *punctata* sont réputés digestifs et stomachiques, par leurs feuilles prises en infusion ; mais quelques espèces de ce genre jouissent de propriétés plus actives, tels : *V. nigritiana* O1. et Hiern. du Soudan, dont la *vernoline* (principe actif) peut être rapprochée, d'après mes travaux (en commun avec M. **Schlagdenhauffen**), de la digitaline ; le *V. anthelmentica* W. de l'Inde, dont les graines sont anthelmintiques ; le *V. cinerea* Less. est un fébrifuge des Hindous ; le *V. squarrosa* Lour., de Cochincine, est utilisé comme emménagogue ; enfin *V. prasalta* W. et *altissima* Nutt. sont considérés comme alexipharmques. Il y aurait donc lieu de mieux étudier les espèces des Antilles. (E.H.).

Centratherum Cass. (du grec « kentron >, pointe, et « ather >, barbe d'épi, allusion aux pointes rigides qui terminent les écailles de l'involucre).

C. muticum Less. ; Centrathère à capitules avec réceptacle dépourvu de paillettes. Vulgo : Grande violette, grande marguerite. — Suffrutescent, ligneux à la base, touffu, plus ou moins couché-diffus, haut de 25-60 cm. Feuilles spatulées-oblongues, glanduleuses, gaufrées, irrégulièrement serretées. Capitules larges, ventrus à la base, plus larges que longs ; fleurons pourpre foncé. Akène légèrement poilu, glanduleux, tronqué au sommet et muni d'une petite touffe de poils courts. — Originaire de la Trinidad, naturalisé et cultivé comme plante d'ornement. — Pointe-à-Pitre, Gourbeyre, Basse-Terre, Camp-Jacob, etc. (N° 2526).

Martinique. Vulgo : Grande marguerite. — Abondant dans les jardins. (N° 1734).

Elephantopus L. (du grec « elephas >, éléphant, et « pour >, pied, allusion à la forme des glomérules, rappelant un pied d'éléphant).

E. scaber L. ; Eléphantope à feuilles rudes. Vulgo : Langue à vache. — Herbe vivace par la base, haute de 0 m. 90-1 m. 40, rarement plus élevée, à racine grosse, pivotante, à tige droite, rigide. Feuilles spatulées, subentières ou crénelées, poilues en dessous : les inférieures, rosulées et appliquées contre la terre, dans les jeunes pieds ; les supérieures, éparses et plus petites ; capitules longs de 7-9 mm., cylindriques, glomérulés, enveloppés par trois grandes bractées. Inflorescence en panicules très lâches, longuement pédonculées ; corolle blanche ou plus souvent rosée. — Fl. toute l'année, mais surtout pendant la saison des pluies. — Plante de peu d'utilité : cependant, jeune et mélangée avec d'autres herbes, elle peut servir de fourrage. — Très abondant dans le sol sec ou humide des basse et moyenne régions de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. (N° 2515).

Martinique. Vulgo : Grand'oreille-mouton. — Dans toute l'île. (N° 1444).

E. angustifolius L. ; Eléphantope à feuilles étroites. Vulgo : Langue à boeuf femelle. SI., t. 148, f. 4. — Vivace par sa base, très droit, à tige finement striée, médulleuse, laineuse, haute de 70-90 cm., peu branchue et peu feuillue. Feuilles en rosette, lancéolées-oblongues, finement serretées, semi-amplexicaules, engainantes. Capitules blancs, sessiles, glomérulés, constituant un épi interrompu et allongé. — Peu répandu : çà et là dans les savanes herbeuses des hauteurs des Vieux-Habitants. (N° 3535).

Martinique. Vulgo : Oreille-mouton long. — Assez rare : dans le haut des terres de l'habitation Fond-Layette (Case-Pilote), et au Marigot, près de Fort-de-France. (N° 308).

E. spicatus Juss., *Distreptus nudicaulis* Less. SI., t. 150, f. 3, 4 ; Eléph.

à épis. Vulgo : Herbe à vache mâle, herbe à vache noire. (*Distreptus* Cass.). — Vivace par la base, haut de 0 m. 40-1 m. 10, droit, rigide, glabre, à tige striée dans le bas, velue dans le haut. Glomérules entourés de 2-3 bractées, disposées en épis, droits, composés, terminaux ; corolle blanche. — Extrêmement commun et de peu d'utilité. — Alt. 0-900 mèt. (N° 2509).

Martinique. Vulgo : Petite oreille-mouton, oreille-lapin. — Très abondants dans tous les coins de l'île jusqu'à une altitude de 600 mèt. (N° 1448).

Rolandra Rottb. (dédié à Rolandre, élève de Linné ; a voyagé à Surinam, dans un intérêt botanique).

R. argentea Rottb., *Echinops fruticosus* L. ; *Rolandra* argenté. Vulgo : Herbe-pilori. Si., t. 7, f. 3 ; Sw., *Fl.*, t. 17, analyt. — Vivace par sa base, souvent stolonifère, haut de 0 m. 60-1 m. 20, droit, rigide, à tige noire. Feuilles tomenteuses, blanc argenté en dessous, elliptiques-oblongues ou lancéolées-oblongues, pointues. Capitules uniflores, ramassés en glomérules globuleuses, axillaires écailles de l'involucre luisantes, membraneuses, carénées : les extérieures, terminées par une pointe rigide et acérée. — Fl. presque toute l'année. — Herbe de peu d'utilité. — Assez abondant dans les endroits incultes des régions moyenne et infra-moyenne : Camp-Jacob, Trois-Rivières, Vieux-Habitants. Alt. 250-700 mèt. (N° 2500).

Martinique. Vulgo : Bouton piquant, herbe argentée, herbe blanche, dos blanc. — Fonds-Saint-Denis, Gros-Morne, Trois-flets, etc. (N° 1433).

Ageratum L. (du grec « ageratos », qui ne vieillit pas, parce que les fleurs conservent longtemps leur fraîcheur).

A. conyzoides L. ; *Ageratum* à feuilles de *Conyza*. Vulgo : Petit pain-doux, herbe à pisser, herbe aux sorciers, herbe à la vierge. — Annuel, droit, très branchu, haut de 40-90 cm. Feuilles vert pâle, ovales, grossièrement dentées, trinerviées, parsemées de poils couchés. Capitules multiflores, en corymbes terminaux, pédonculés ; corolle lilas, plus rarement blanche. — Herbe fourragère, quand elle est jeune ; les lapins surtout en sont friands. — Dans la médecine domestique, elle jouit d'une grande réputation comme plante diurétique ; on l'emploie, en outre, en tisane contre les rhumes, la toux et les refroidissements (1). — Très répandu dans toute la Guadeloupe, la Grande-Terre et les dépendances. Alt. 0-800 mèt. (N° 2520).

Martinique. Vulgo : Herbe à femmes. — Partout très abondant. — S'emploie dans les campagnes pour les femmes en couches ; les feuilles et les jeunes tiges se mettent dans les bains tièdes pour favoriser les

(1) A la Guyane, l'infusion de cette plante est donnée dans les cas d'atonie du tube digestif (E.H.).

éruptions de la peau ; elle est en outre préconisée contre les coliques. (N° 934).

Hebeclinium D.C. (du grec « bébé », puberté, et « clivé i, lit, allusion à la pubescence dont est couvert le réceptacle).

H. *macrophyllum* D. C., Eupatorium *Populifolium* Mart., Ageratum *coeruleum* Sieb. ; Hébéclinie à larges feuilles. Vulgo : Grande guimauve. Pl. éd. Burm., t. 129. (Eupatorium L.). — Herbe aromatique, haute de 0 m. 80-1 m. 80, rarement plus haute, simple ou branchue, à base sous-ligneuse, couverte, dans toutes ses parties, d'une pubescence fine, grise et courte, à tige grosse, cylindrique-striée, remplie de moelle blanche. Feuilles opposées, larges, cordées, deltoïdes-arrondies, pointues, irrégulièrement crénelées. Capitules nombreux, en corymbes arrondis, contractés, terminaux et axillaires ; corolle violacée ou blanche. — Répandu dans toute la Guadeloupe et la Grande-Terre, sans être abondant nulle part. Alt. 5-600 mèt. (N° 2516). — On le rencontre quelquefois à l'état de culture comme plante médicinale ; elle sert surtout aux femmes en couches ; avec les feuilles et les rameaux, on prépare, en outre, des tisanes très rafraîchissantes.

Martinique. Vulgo : Herbe à chat. — Dans toute l'île, avec plus ou moins d'abondance. (N° 309).

Eupatorium D.C. (dédié à Mithridate, roi du Pont, surnommé Eupator, qui, le premier, employa des plantes contre les maladies du foie. — Pline, XXV, 29).

E. punctatum L. ; Eupatoire à feuilles pointillées. Vulgo : Amourette. — Arbrisseau ornemental, aromatique, haut de 1 m. 50 à 2 m. 50, entièrement glabre, à tige cylindrique striée, à branches souvent inclinées, à rameaux à quatre angles émoussés. Feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, fortement serretées, glanduleuses en dessous. Capitules en corymbes composés, multiflores, pédicellés. — Abondant sur les lisières et dans les clairières des grands bois des Bains-Jaunes, du Matouba, des Vieux-Habitants, des Trois-Rivières, de la Ravine-Chaude, etc. Alt. 280-900 mèt. (N° 2528).

Martinique. Vulgo : Amourette. — Abondant hauteurs du Prêcheur, Fonds-Saint-Denis, fontaine Didier, Trois-Ilets. (N° 299).

E. odoratum L., *E. brachiatum* Wickst ; Eupatoire odorant. Vulgo : Guérit-tout, guérit-trop-vite, langue à chat, fleurit Noël. — Annuelle ou bisannuelle par la base, aromatique, haute de 0 m. 30-1 m. 30, entièrement garnie d'une pubescence fine, grise et plus prononcée à la face inférieure des feuilles. Branches nombreuses, insérées à angle droit, décussées. Feuilles pétiolées, ovées ou ovées-lancéolées, acuminées. Capitules à 15-25 fleurs, en corymbes trichotomes, serrés. — Fl. en décembre, janvier, février. — Répandu dans toute la Guadeloupe ; plus rare à la

Grande-Terre. Alt. 0-500 mèt. (N° 2518). — Cette herbe est très appréciée dans la médecine domestique, et s'emploie fréquemment en décoction ou en tisane contre les coliques ; les feuilles et les jeunes tiges, écrasées, sont émollientes et s'appliquent en cataplasme sur le ventre contre les douleurs intestinales (1).

Martinique. Vulgo : Fleurit Noël. — Abondant dans toute l'île. (N° 1741).

E. integri folium W. ; Eupatoire à feuilles entières. Vulgo : Violette bord-de-mer. — Arbrisseau très ornemental, haut de 1-3 mèt., très rameux, à rameaux étalés, très fragiles, souvent tortueux. Feuilles ovéesdeltoïdes, ondulées sur les bords. Inflorescence en corymbes arrondis, terminaux ; corolle violet foncé. — Fl. presque toute l'année. — Endroits sablonneux, secs, rocaillieux du bord de mer ou un peu à l'intérieur : Vieux-Fort, Gozier, Désirade, les Saintes (Terre-de-Haut). (N° 2493). — Ne se trouve pas à la Martinique.

E. Vahlianum Urb. ; Eupatoire de Vahl (célèbre botaniste danois). Vulgo : Grande violette. — Arbrisseau très beau, haut de 1-3 mèt., rameux, droit ou tortueux, duveté, à tige cylindrique, noire, nue dans le bas, médulleuse. Feuilles glabres, rigides, fortement réticulées, ovales. Capitules en corymbes trichotomes, ombelliformes, terminaux, pédonculés ; corolle lilas foncé. — Fl. de janvier à mai. — Cette belle plante, avec son feuillage sombre et ses nombreuses fleurs, tranche fortement sur les végétaux d'un vert pâle ou gris, avec lesquels elle vit en société ; elle ne se trouve que sur les hautes montagnes, dans les endroits exposés aux grands vents : Savane à Mulets, Grande-Découverte, Savane aux Ananas, montagne de la Madeleine. Alt. 800-1000 mèt. (N° 2483).

Martinique. Vulgo : Grande violette. — Pîtons-du-Carbet, Montagne-Pelée. (N° 295).

E. Ivoefolium L. ; Eupatoire à feuilles d'Ivette. Vulgo : Violette-savane. — Herbacé, très droit, ornemental, haut de 0 m. 70-1 m. 20, simple ou branchu, à rameaux trichotomes, fastigiés. Feuilles opposées, lancéolées-linéaires, pointues aux deux bouts, serretées au-dessus du milieu. Inflorescences en corymbes lâches et larges, terminales ; capitules à 10-20 fleurons ; corolle violette ou violacée. — Dans les savanes et champs de canne du Lamentin, de la Baie Mahault ; plus rare dans les environs de la Basse-Terre (savane de l'hospice de Tillac). — Fl. en août, septembre, octobre. (N° 2813). — Il n'est pas à la Martinique.

E. canescens Vahl, *E. sinuatum* Lam. ; Eupatoire blanchâtre. Vulgo : Bois-savane. Plum., éd. Burm., t. 128, f. 1 ; Lam., *Ill.*, t. 692, f. 5. — Arbrisseau buissonneux, ornemental, à tiges en baguettes, entièrement

(1) Cette plante donne des infusions aromatiques et stimulantes, propriétés qu'elle doit aux essences contenues dans les glandes dont ses feuilles sont couvertes. (E.H.).

garni d'un duvet blanchâtre, haut de 1-2 mèt. Feuilles ovées-arrondies, sinuées-crênelées. Inflorescence en corymbes simples, ombelliformes, terminaux, à branches racémiformes ; capitules à 10 fleurons. — Rare et peu répandu : côte calcaire de la Désirade. (N° 3241). — N'existe pas à la Martinique.

E. irsinoides H. B. Kth., *E. Sieberianum* DC. ; Eupatoire ressemblant à une Irésine. Vulgo : Herbe-halliers. — Suffrutescent, haut de 0 m. 60-1 m. 50, souvent sarmenteux et ligneux à la base, à tige faible, flexible, tombante, striée, duvetée dans le haut. Feuilles d'un duvet très clair, fine-ment réticulées, ovales-deltoides, cunéiformes à la base, acuminées au sommet. Inflorescence en corymbes umbelliformes, nettement trichotomes, portés sur des pédoncules velus ; capitules petits, contenant 3-5 fleurs blanc pâle. — Ça et là dans les haies et broussailles des hauteurs pierreuses de Case-Pilote. (N° 577). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

E. celtidifolium Lam. ; Eupatoire 'à feuilles de micocoulier. Vulgo : Amourette blanc, tabac à diable. — Arbrisseau ornemental, haut de 3 4 mèt., rarement tout petit arbre, glabre, strié, habituellement très branchu, à branches inclinées ou tombantes. Feuilles membraneuses, ovées-lancéolées, acuminées au sommet et se terminant en une longue pointe souvent recourbée, quintuplinerviées, glanduleuses en dessous. Inflorescence en corymbes allongés, trichotomes ; capitules à 10-12 fleurons ; corolle blanc pâle. — Fl. de novembre à février. — Assez abondant dans les mornes inférieurs boisés, secs et pierreux, ou humides : Houëlmont, Vieux-Fort, hauteurs des Vieux-Habitants, Grands-Fonds du Morne-à-l'Eau, du Gozier, de Sainte-Anne. (N° 2503).

Martinique. Vulgo : Amourette. — Prêcheur, Trou-Vaillant, Trois-Rets, Marin (morne Gommier), Vauclin. (N° 300).

E. paniculatum Schrad., *E. guadalupense* Spreng., *E. urticifolium* Hb. Bks. ; Eupatoire à fleurs en panicules. Vulgo Tabac à jacot petit. — Herbe annuel, flasque, grêle, aromatique, haute de 60-95 cm., à tige simple, le plus souvent droite, à tige et feuilles couleur de paille. Feuilles deltoïdes, serretées au-dessus de la base, trinerviées. Inflorescence en corymbes larges, lâches, paniculés ; capitules à 12-20 fleurs blanc pâle. — Ça et là dans les haies ; plus abondant dans les savanes et endroits en friches du Camp-Jacob, des hauteurs du Baillif, des Vieux-Habitants. (N° 2494).

Martinique. Vulgo : Tabac à diable bâtard. — Trou Vaillant, Morne-Rouge, Parnasse, Grande-Rivière, etc. Ait. 0-600 mèt. (N° 1740).

L'Eupatorium *Ayapana* Vent. (nom de la plante chez les indigènes voisins du fleuve des Amazones), *E. triplinerve* Vahl. ; Vulgo : Ayapana (Aya-pana), herbe à thé, herbe contre fièvre. (Desc., vol. III, t. 203, p. 240). — Herbe couchée, à base radicante, à tige branchue, à branches

et tige relevées aux extrémités, à feuilles lancéolées, à fleurs **purpurines**. — Est souvent cultivé dans les jardins comme plante médicinale ; les graines et surtout les feuilles ont une saveur aromatique et légèrement astringente. Elle est originaire du bassin des Amazones, dont les habitants vantaient ses vertus comme capables de guérir toutes les maladies qui affligent le corps humain. Sans avoir tant de propriétés, elle reste cependant une plante des plus précieuses. Descourtiz l'employait avec succès, comme stimulante, contre les affections scorbutiques ; comme sudorifique, contre les fièvres occasionnées par les blessures. Dans les hôpitaux de Cayenne, il est d'usage de servir aux malades, tous les soirs, une tasse de thé fait avec l'ayapane. — A la Guadeloupe, on prépare avec les feuilles et les jeunes tiges une tisane contre les fièvres tenaces et rebelles, et les personnes anémiées, qui font usage de cette herbe, louent beaucoup ses vertus toniques (1). — L'herbe se propage facilement par boutures ; les semences avortent presque toujours, ce qui l'empêche de se naturaliser. (N° 2506).

Martinique. Vulgo : Ayapana, herbe vulnérable. — Egalemeut cultivé dans beaucoup d'endroits. — On se sert des feuilles en infusion dans les digestions difficiles, les dérangements de ventre et les fluxions de poitrine ; on les écrase et on les fait macérer dans le vin, ou le tafia ou le miel, pour panser les blessures, les contusions et les luxations, soit chez l'homme, soit chez les animaux, les mulets et les chevaux surtout ; il entre aussi dans les remèdes contre la morsure du trigonocéphale. (N° 1737).

Critonla P. Br. (dédié à Criton, médecin grec de l'antiquité).

C. macropoda D. C. ; Critonia à grosse racine. Vulgo : Tabac-diable bâtard. — Arbrisseau ou grand arbuste, ornemental, haut de 3-4 mètr., à tige vigoureuse, à branches et jeune tige médulleuses, striées-cylindriques, glabres. Feuilles larges, membraneuses, ovales-lancéolées, inégalement et grossièrement serretées. Inflorescence en corymbes composés, à branches portant des capitules agglomérés, brièvement pédicellés. — Rare hauteurs du Prêcheur, vallée de la rivière Claire (Champflore). (14° 194, 298). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. parviflora D. C. ; Critonia à petites fleurs. Vulgo : Tabac-diable grand-bois. — Arbrisseau haut de 2-3 m. 50, très droit, à branches inférieures horizontales, à jeune tige, branches, pétioles, pédoncules et pédicelles garnis de poils laineux, couleur de rouille. Feuilles larges, ovales ou ovales-elliptiques, dentées-serretées. Inflorescence en panicules larges, composées, portant des branches terminées par 3-7 capitules ; fleurs blanches. — Fl. de mars à m^{ai}. — Rare : bois du Matelyane et des environs

(1) Toutes ces propriétés ont été singulièrement exagérées ; elle n'est en réalité que digestive et sudorifique, propriétés qu'elle doit à l'existence d'une huile essentielle abondante, d'un principe amer et d'une matière grise, soluble dans l'éther (Wuaflart). (E.H.).

des Bains-Jaunes. Ait. 800-950 mètr. (N° 3615). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Mikania Willd. (dédié à Mikan, professeur de botanique à l'université de Prague ; il a exploré le Brésil, mort en 1844).

M. ovalis Griseb. ; Mikanie à feuilles ovales. Vulgo : Wappe-montagne. — Liane vivace, haute de 3-5 mètr., à écorce noire, lisse, à branches cylindriques. Feuilles ovales, brièvement pointues, entières, d'un vert sombre. Inflorescence en corymbes trichotomes, racémiformes ; corolle blanc pâle. — Peu abondant : çà et là dans les bois supérieurs et sur les hautes montagnes : Ravine à-Déjeuner (au pied de la Grande-Découverte), Savane aux Ananas, montagne de la Madeleine (Capesterre, Guadeloupe). (N° 2498). — Il n'est pas à la Martinique.

M. Tati folia Sm., *M. Badiéri* D. C. ; Mikanie à larges feuilles. Vulgo : Gros-fort (chez les bûcherons du Matouba), liane gaufre, liane à eau. — Puissante liane, à tige grosse comme le bras, glabre nue dans le bas, sur une grande étendue, pourvue d'anneaux dans le haut, à branches très enchevêtrées, finement striées-subanguleuses, tombantes. Feuilles épais-ses, ovées, luisantes, entières ou subentières. Capitules réunis par trois en glomérules constituant ensemble un corymbe allongé ; fleurs blanches ou blanc verdâtre, à odeur aromatique. — Fl. de septembre à mars. — Abondant dans les grands bois supérieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, du bassin Bleu et du Gommier. (N° 2501).

Martinique. Vulgo : Liane tordue. — Abondant dans les bois de la Montagne-Pelée, des hauteurs de la Basse-Pointe, des Fonds-Saint-Denis, etc. (N° 312).

M. Imrayana Griseb. ; Mikanie d'Imray (médecin de la Dominique, qui s'est occupé de la flore de cette île). Vulgo : Liane tordue, liane à eau, liane-gaufre. — Se confond à première vue avec le précédent, auquel il ressemble par la vigueur de la tige, la couleur des feuilles, le parfum et la couleur des fleurs, l'enchevêtrement des branches ; il en diffère par ses feuilles ovales, d'un vert sombre en dessus, par les branches deltoïdes et nombreuses de la panicule, par ses capitules plus longs, réunis par 5-3, par les lobes du calice moins profonds, et par les écailles ciliées, oblongues-linéaires de l'involucre. — Même habitat, mais moins abondant. (N° 2815).

Martinique. Vulgo : Liane tordue. — Forêts du Macouba, de la Basse-Pointe, des environs du Camp de l'Alma, etc. (N° 313).

Nota. — Cette espèce et la précédente ont des tiges spongieuses, remplies d'une eau limpide et potable ; les chasseurs et les bûcherons en boivent souvent le contenu ; les vieilles tiges sont en outre pourvues de longues racines adventives, cylindriques, pendantes.

M. cordifolia Willd. ; Mikanie à feuilles en coeur. Vulgo : Wappe. —

Forte liane, pouvant monter sur de très hauts arbres, à tige grise, cylindrique-noueuse, à branches extrêmement enchevêtrées, tombantes, à jeunes branches, tiges et feuilles garnies d'une pubescence grise, ce qui donne à la liane un aspect particulier et la distingue de loin de toute autre plante. Feuilles molles, plus ou moins gaufrées, cordiformes-deltaïdes, à sinus basilaire largement ouvert. Fleurs odorantes, surtout le soir, en corymbes composés, nettement trichotomes, terminant la tige principale, avec 8-10 corymbes axillaires formant ensemble une large panicule. — Abondant aux environs du Camp-Jacob, hauteurs de Baillif et de Gourbeyre (environs du Valcanard), Trois-Rivières, bois de la Capes-terre. (N° 2814).

Martinique. Vulgo : Liane-serpent, Guaco. — Abondant dans la région moyenne Champflore, Camp-Balata, Gros-Morne, etc. Alt. 300-700 mèt. (N° 310).

M. congesta D. C., *M. scandens* Willd. ; Mikanie à fleurs ramassées. Vulgo : Wappe. — Assez grande liane, haute de 5-7 mèt., à tiges très allongées, pendantes, à rameaux glabres, striés-anguleux, garnis de quelques poils épars sur les stries. Feuilles membraneuses, d'un vert clair, cordées, à lobes basilaires, tantôt divergents, tantôt parallèles, et alors avec un sinus étroit et profond, pédatinerviées, grossièrement et inégalement dentées-sinuées ou dentées : les jeunes entières. Corymbes ramassés, plus petits que dans le précédent, en ombelles composées et très longuement pédonculées, à pédoncules nettement tétragones. — Abondant dans les endroits humides des basse et infra-moyenne régions : en-virons de la Basse-Terre, Gourbeyre, Capesterre (Guadeloupe), Trois-Rivières (très commun), etc. (N° 2950).

Martinique. Vulgo : Liane-serpent. — Abondant : environs de Saint-Pierre, Prêcheur, Carbet (le long de la rivière), Parnasse, etc. Alt. 5-400 mèt. (N° 311).

Nota. — Les deux dernières espèces possèderaient à un haut degré des propriétés alexitères et sudorifiques ; les panseurs en appliquent les feuilles et les jeunes rameaux, pilés, ainsi que le suc de la racine et de la tige, sur les morsures du trigonocéphale pour en neutraliser le venin. Ces propriétés rapprochent ces plantes du *Mikania Guaca* H. et Bp. propre au continent américain.

Erigeron L. (du grec « eri », printemps, de bonne heure, et « geron », vieillard, parce que les akènes avec leurs soies grises disparaissent de suite après la chute des fleurs et que ces plantes ressemblent déjà dans leur jeunesse à des plantes fanées).

E. jamaicensis L., *E. cuneifolius* D. C. ; Vergerette de la Jamaïque. Vulgo : Petite marguerite. Sw., *Observ.*, t. 8, f. 2. — Herbe vivace, ornementale, à racine pivotante, blanche, émettant au collet 5-10 tiges rampantes, qui s'allongent indéfiniment. Feuilles glabres, spatulées. Capitules

longs de 4-5 mm., solitaires, terminaux, portés sur des pédoncules très longs, filiformes et flexibles ; ligules blanches placées sur deux rangs. — Peu répandu : Basse-Pointe (près du bord de mer et dans le gazon des environs des magasins, du côté de la grotte de N.-D. de Lourdes). (N^o 669). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe à l'état sauvage, mais on le cultive fréquemment dans les jardins. (N^o 2951).

E. spathulatus Vahl ; Vergerette à feuilles spatulées. Vulgo : Herbe à dinde. — Annuel, très droit, haut de 80-95 cm., rarement plus haut, entièrement poilu, branchu dans le haut, branches fastigiées : les inférieures longues. Feuilles alternes, ruguleuses, spatulées-lancéolées. Capitules nombreux, constituant un corymbe lâche et large. — Abondant le long des routes et dans les savanes sablonneuses en friches : Gourbeyre, environs de la Basse-Terre, Trois-Rivières, Lamentin, etc. (N^o 2507).

Martinique. Vulgo : Herbe-lapin. — Environs de Saint-Pierre, Par-nasse, Carbet, etc. (N^o 311).

E. bonariensis L. ; Vergerette de Buenos-Ayres. Vulgo : Herbe-coq d'Inde. Dill., *Hort. Elth.*, vol. II, t. 334. — Annuel, droit, haut de 70-95 cm., rarement plus haut, à tige striée, légèrement poilue, nue dans le bas, très branchue dans le haut. Feuilles supérieures lancéolées, les inférieures plus larges, presque toujours pinnatifides-sinuées. Capitules longs de 5 mm., disposés en une large panicule racémiforme. — Assez abondant aux environs du Camp-Jacob (chemin de la cascade de Vauchelet), le long du chemin et dans les clairières des Bains-Jaunes, Matouba, etc. Ait. 400-900 mèt. (N^o 2707).

Martinique. Vulgo : Herbe-coq d'Inde. — Morne-Rouge, Fonds-Saint-Denis, fontaine Didier, Ajoupa-Bouillon, etc. (N^o 314).

E. canadensis L. ; Vergerette du Canada. Vulgo : Herbe-coq d'Inde. — Annuel, très droit, haut de 30-90 cm., à tige striée, très feuillue et sans branches. Feuilles très rapprochées, lancéolées-linéaires : les inférieures fanées avant l'éclosion des fleurs. Capitules nombreux, longs de 4-5 mm., constituant une panicule racémiforme allongée. — Abondant dans toute la région inférieure de la Guadeloupe et dépendances ; répandu dans presque toutes les parties du monde. (N^o 2565).

Martinique. Vulgo : Herbe coq d'Inde. — Abondant (N^o 1142).

L'Aster *chinensis* L. ; vulgo : Œil du Christ, à fleurs violet pourpre et à feuilles glauques, originaire de Chine, est cultivé dans beaucoup de parterres. (N^o 3389).

Martinique. Vulgo : Œil du Christ. (N^o 322).

Baccharis L. (dédié à Bacchus, dieu du vin, à cause de l'odeur agréable de la plante).

B. speciosa D. C. ; Baccharis brillant. Vulgo : Bois Guillaume. — Arbrisseau très ornemental, haut de 1-2 mèt., à branches fastigiées, nombreuses, rigides, à tige grosse, striée. Feuilles elliptiques ou elliptiques-

oblongues, mucronées, à trois nervures. Capitules en corymbes contractés, arrondis ; fleurs dioïques. — Fl. d'août à janvier. — Peu abondant. Région supérieure des hautes montagnes : Savane aux Ananas, **Savane** à Mulets, Grande-Découverte. (N° 2512, 2952).

Martinique. Vulgo : Bois Guillaume. — Pitons-de-l'Alma, route de l'Alma, route de l'Alma aux Deux-Choux. (N° 935).

B. nervosa D. C. ; Baccharis à feuilles fortement nervées. Vulgo : Liane ou bois Guillaume. — Sarmenteux, haut de 3-5 mètr., très branchu, à branches allongées, plus ou moins droites, d'abord dressées, ensuite tombantes. Feuilles ovales-lancéolées, d'un vert très pâle. Capitules dioïques, hémisphériques, en corymbes nombreux à 8-12 branches, constituant une large panicule terminale ; fleurs blanc pâle. — De l'espèce guadeloupéenne, je n'ai pu trouver que les fleurs mâles. — Très rare : Bas-Matouba (habitation Dubreuil). (N° 3598).

Martinique. Vulgo : Bois Guillaume. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Parnasse (habitation Liftée), morne Saint-Martin et habitation l'Ermitage, près de Saint-Pierre, etc. (N° 936). — Je n'ai trouvé que les fleurs femelles.

B. dioica Vahl ; Baccharis à fleurs dioïques. Vulgo : *Bois Guillaume*. — Liane des plus belles et des plus florifères, haute de 2-4 mètr., à tige noirâtre, d'abord droite, ensuite voluble. Feuilles oblancéolées, très rapprochées et très visqueuses, mucronées au sommet. Fleurs blanches, en corymbes larges, fastigiés, longuement pédonculés, à pédicelles bractéolés à la base. — Fl. de juillet à novembre. — Ne se trouve qu'à la Désirade, dans la ravine Cybèle, où elle abonde. (N° 2810). — Elle n'existe pas à la Martinique.

Pluchea Cass. (dédié à l'abbé Franç. Pluche, auteur de : *Spectacles de la nature*. — Paris, 1732).

P. odorata Cass., *Conyza odorata* L., *C. carolinensis* Jacq. ; Pluchée odorante. Vulgo : Tabac à Jacot, bois liège, grande sauge. Desc., vol. III, t. 217, p. 300. — Arbrisseau ou grand arbuste, touffu, haut de 2-3,50 mètr., couvert dans toutes ses parties, sauf le bas de la tige, d'un duvet court et blanchâtre, à branches étalées, divariquées, finement striées. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, pointues aux deux extrémités, subentières ou légèrement dentelées. Capitules multiflores, hémisphériques, en corymbes arrondis, larges, pédonculés. — Assez rare à la Guadeloupe ; abondant à la Grande-Terre, Moule, Sainte-Anne, Marie-Galante. — Cette plante passe pour jouir de nombreuses vertus (alexitére et stimulante). Pour l'avoir plus facilement sous la main, on la cultive souvent autour des maisons, dans les cours et les jardins. On l'emploie dans les bains chauds et en fomentations contre la paralysie ; l'infusion des feuilles est stomachique et les sommités mêlées aux aliments excitent

l'appétit et facilitent la digestion ; dans le pays, on se sert des feuilles et des boutons en infusion contre les refroidissement, les rhumes et la toux, et en décoction contre les fièvres et les fluxions de poitrine. (N° 2523).

Martinique. Vulgo : Tabac-diable. — Assez abondant. — B entre souvent dans les remèdes contre la morsure des serpents. On met les feuilles et l'écorce des racines pilées dans du tafia fort, on en exprime le suc et on le donne à boire : le marc s'applique sur la plaie. (N° 575).

P. purpurascens D. C. ; Pluchée à fleurs purpurines. Vulgo : Sauge rouge, guérit-tout. Si., t. 152, f. 1. — Herbe annuelle ou bisannuelle, souvent stolonifère, surtout quand elle pousse dans l'eau, haute de 30-80 cm., à tige noire, simple ou garnie d'un petit nombre de branches, à jeune tige et branches revêtues d'un duvet très court, fin et blanchâtre. Feuilles d'un vert très pâle, lancéolées ou oblongues-lancéolées. Capitules en corymbes terminaux, longuement pédonculés ; fleurs purpurines ou pourpres, ou plus rarement blanches. — Endroits aquatiques ou marécageux près de la mer : les Saintes, Terre-de-Haut (derrière le cimetière, où il abonde), Pointe-Noire, Moule. (N° 2953). — Je ne l'ai pas trouvée à la Martinique.

Pterocaulon Ell. (du grec « pteron », aile, et « kaulon », tige, parce que les feuilles décourrentes forment des ailes sur la tige).

P. virgatum D. C., *Conyza alopecuroides* Lamk. ; Pterocaulon droit comme une baguette. Vulgo : Langue à vache femelle. Si., t. 152, f. 2. — Herbe suffrutescente, très droite, haute de 40-80 cm., simple ou touffue. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, vertes et glanduleuses en dessus, garnies d'un duvet laineux et blanc en dessous, ainsi que les ailes formées par les pétioles décourrents. Capitules en glomérules formant un épi oblong : les glomérules inférieurs distants ; corolle blanc pâle. — Fl. de novembre à juin. Ça et là aux Saintes (Terre-de-Haut) ; assez abondant dans les savanes et les terres en friches des hauteurs des Vieux-Habitants. Alt. 20-350 mèt. (N° 2949).

Martinique. Vulgo : Oreille-mouton. — Rare : Fort-de-France (Marigot), hauteurs de l'habitation Fond-Layette (Case-Pilote). (N° 1440).

Clibadium L. (nom emprunté d'une plante que les Grecs appelaient « klíbadion n, dont on n'a pas pu trouver la signification).

C. asperum D. C., Cl. *surinamense* L., *Trixis scabra* Sw. ; Clibadie à feuilles rudes. Vulgo : Bois enivrant. Aubl., *Guy.*, f. 313 (Baillera Aubl). — Arbrisseau haut de 2-3 mèt., droit, à tige cylindrique, nue dans le bas, à branches nombreuses dans le haut, fastigiées, à tige et branches grises et hispides. Feuilles ovales-lancéolées, grisâtres, surtout en dessous, finement serretées, scabres-hispides des deux côtés. Capitules en panicules corymbiformes, terminales ; corolle blanche. — Rare : hauteurs des Trois-flets (quartier de la Plaine), où il fleurit presque toute l'année. (N° 317). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. Badieri Griseb. ; Clibadie de Badier. Vulgo : Herbe enivrante. — Plante herbacée par le haut, suffrutescente à la base, haute de 0 m. 60-1 m. 30, très feuillue, vénéneuse. Feuilles ovales-lancéolées ou ovées, subentières ou serretées au-dessus de la base, ruguleuses en dessus, hispides-laineuses en dessous, surtout sur les nervures. Capitules pédicellés, en corymbes terminaux. — Peu abondante : çà et là dans les bois de l'Ajoupa-Bouillon. — Les pêcheurs la plantent quelquefois à côté de leurs cases et s'en servent pour enivrer le poisson (1). Elle passe pour tonique et est employée pour combattre l'anémie et la chlorose. (N° 315). — Je ne l'ai pas vue à la Guadeloupe. Espèce probablement à fondre **dans** la précédente.

C. erosum D. C. ; Clibadie à feuilles frangées. Vulgo : Bois enivrant. Trixis Sw.). — Grand arbuste, haut de 2-4 mètr., rarement plus haut, à tige unique, à branches très étalées, peu nombreuses, à branches et tige nues. Feuilles larges, ovées, inégalement incisées-serretées, rugueuses en dessus, pourvues en dessous d'un duvet gris, court, légèrement hispide. Capitules en corymbes étalés, arrondis, larges ; corolle blanche ou rose purpurine. — Fl. presque toute l'année. — Dans les bois, le long des rivières et des ruisseaux : Bains-Jaunes, Matouba. (N° 2491).

Martinique. Vulgo : Bois à enivrer. — Bois des Fonds-Saint Denis, chemin de la Trace, falaises des Pitons-du-Carbet. Alt. 350-900 mètr. (N° 316).

Oglera Cass. (dédié à Ogier ?).

0. *ruderalis* Griseb., Eleutherantera *ovata* Poit ; Ogiérie des décombres. Vulgo : Herbe-savane. — Herbe annuelle, haut de 15-60 cm., pubescente, à tige simple, très branchue, cylindrique dans le bas, tétragone dans le haut, à branches très longues, insérées à angle droit, tombantes ou penchées aux extrémités. Feuilles ovales, triplinerviées, glanduleuses en dessous. Capitules solitaires ou géminés à l'aisselle des feuilles ; corolle jaunâtre. Herbe fourragère de médiocre valeur. — Abondante dans les savanes herbeuses et plates du Lamentin, de Sainte-Rose, etc. (N° 3264). — Elle n'existe pas à la Martinique.

Melampodium L. (du grec « melas », noir, et podion « pous », pied, allusion à la racine noire de la plante, ce qui est vrai du *Melampodium* des anciens, *Helleborus niger* (Hellébore noir), qui n'a aucune ressemblance avec le Mélampode de Linné. — Pline, XXV, 21, dit qu'un diseur

(1) Les Clibadium sont probablement tous doués de propriétés toxiques qui en font utiliser quelques-uns, notamment *Cl. asperum* (à la Guyane) ou *Cl. Badieri* (aux Antilles), **pour enivrer le poisson. Ils sont désignés à la Guyane, en raison de cet emploi, sous le nom de conami qu'ils partagent** avec quelques *Phyllanthus* employés aussi comme poison enivrant. On ignore la nature des principes actifs de ces *Clibadium* ; il y aurait lieu de faire sur les espèces de ce genre un travail de recherches semblable à celui de feu Geoffroy sur le Robinia *Nicou*, qui est aussi un poison enivrant de la Guyane. Ce dernier **travail a paru dans les Annales de l'Institut Colonial en 1889. (E.H.)**

d'aventures, appelé Melampus, ou un berger de ce nom, avait le premier découvert les propriétés de l'Hellébore).

M. perfoliatum H.B. et Kunth. ; Melampode à feuilles perfoliées. Vulgo : Bouton jaune. — Petite herbe plus ou moins droite, haute de 25 à 30 cm., à tige noire, nue dans le bas, nettement dichotome dans le haut. Feuilles larges, en forme de losange, opposées, s'élargissant à la base pour devenir amplicaulaires et connées avec la feuille opposée. Capitule solitaire, radié, multiflore, terminal, porté sur un long pédoncule : fleurs de la périphérie (femelles), au nombre de 20 ; celles du centre (mâles), entourées de paillettes diaphanes ; fleurs involucrales sur deux rangs, ovales, ciliées. — Rare : çà et là dans les savanes et champs de cannes entre la Basse-Pointe et la Grande-Rivière. (N° 320). — Je ne l'ai pas trouvée à la Guadeloupe.

Acanthospermum Schrk. (du grec « akantha », épine, et « sperma », semence).

A. xanthioides D. C., *A. brasilum* Schrk ; Acanthosperme à feuilles de lampourde. Vulgo : Herbe-savane. — Annuel, couché, hispulé dans toutes ses parties, à tige trichotome et à branches dichotomes. Feuilles opposées, pétiolées, obovées, inégalement dentelées, glanduleuses en dessous. Capitules subsessiles, terminaux, souvent fixés dans la bifurcation de deux branches ; écaille ligneuse renfermant l'akène, munie de piquants crochus et de 8-10 côtes longitudinales (1). — Peu répandu : Carbet (dans une savane herbeuse du haut de l'habitation Crassous). (N° 1042). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Xanthium L. (du grec « xanthos », jaune, parce que l'infusion de la plante doit, selon Dioscorides, IV, 133, teindre les cheveux en jaune).

X. orientale L. ; Lampourde à gros fruits. Vulgo (dans le pays : gros cousin). — Annuel ou vivace, à racine grosse, longue, pivotante, à tige très branchue, haute de 0 m. 80-1 m. 40, rarement plus haute. Feuilles grisâtres, pédatinerviées, ovées, inciso-dentées, larges : les adultes, penchées. Inflorescence en corymbes allongés, composés de capitules agglomérés et monoïques : les mâles dans le haut et les femelles dans le bas du corymbe ; involucre des capitules mâles unisérié, libre ; réceptacle cylindrique et garni de paillettes ; corolle tubuleuse, à 5 lobes très courts ; involucre des capitules femelles ovoïde, épineux, dur, surmonté de deux pointes fortes, très crochues au sommet, épines crochues au sommet ; corolle filiforme-tubuleuse ; stigmate 2. — Fl. de juin à octobre. — Assez abondant dans les usines « La Retraite », à Baie-Mahault. — Introduit d'Europe par les marchandises ou les engrais, car elle se rencontre

(1) Cette plante est usitée sous le nom de *Picaïo de Praya* comme fébrifuge et diurétique. (E.H.).

dans toutes les parties chaudes et tempérées du monde entier (1). (N° 2816).

Martinique. Vulgo : Gros cousin. — Environs de Fort-de-France et port des Transatlantiques. (N° 918).

Parthenium L. (du grec « parthenos », vierge, jeune fille, c'est-à-dire plante à guérir les maladies des femmes).

P. Hysterophorus L. ; Parthénium matricaire. Vulgo : Absinthe bâtard, herbe à pian, matricaire. — Annuel, ornemental, très droit, haut de 40-90 cm., très branchu, à branches étalées. Feuilles bi-pinnatiséquées : les supérieures entières. Capitules pentagones, en une large panicule terminale ; fleurons blancs. — Très abondant sur les décombres, le long des routes et dans les terres abandonnées de toute la Guadeloupe et dépendances (2). Ait. 0-500 mètr. (N° 2502).

Martinique. Vulgo : Matricaire. — Abondant dans toute l'île. (N° 264).

Ambrosia L. (du grec « ambrosia », nourriture des dieux, parce que les feuilles froissées répandent une agréable odeur).

A. artemisifolia L. ; Ambrosie à feuilles d'Artémise. Vulgo : Absinthe anglaise, ambrosie. — Suffrutescent, droit, haut de 0 m. 40-2 mètr., velu. Feuilles bi-pinnatiséquées. Capitules nombreux, multiflores, en épis allongés, nombreux et terminaux ; fleurons verdâtres. — Çà et là dans les savanes : Gourbeyre (Dolé), Vieux-Fort. — On le rencontre plus souvent autour des maisons à l'état de culture. — Descourtiz le vante comme un excellent vermifuge ; dans le pays, on s'en sert comme tel et aussi comme sudorifique, fébrifuge et antigoutteux. (N° 2511).

Martinique. Vulgo : Absinthe de la Dominique. — Çà et là dans les champs, et à l'état de culture dans les jardins ; il est employé comme vermifuge : Sainte-Anne, Vauclin, Ducos, etc. (N° 218).

Zinnia L. (dédié à Jean Gottfrid Zinn, né en 1717, à Schwabach, près de Nuremberg ; en 1753, professeur de médecine à Göttingue, mort en 1759 ; a écrit, entre autres choses : *Descriptiones plantarum horti et agri Goettingensis*).

Z. multiflora L. ; Zinnia multiflore. Vulgo : Brésine. Lam., *Ill.*, t. 585, fig. inf. — Annuel, très droit, haut de 25-35 cm., à fleurs rouges. Trouvé à l'état sauvage sur plusieurs mornes calcaires de la Désirade. (N° 2817). — Il n'existe pas à la Martinique.

Z. elegans Jacq. ; Zinnia élégant. Vulgo : Brésine. — Haut de 40-70

(1) Cette plante **qui**, comme toutes les autres lampourdes de France, est réputée jouir de propriétés minifiques, n'a **aucun** emploi **aux** Antilles, et c'est avec raison.

(2) Cette plante est citée dans nos classiques comme employée de temps immémorial **aux Antilles à titre de fébrifuge et dans le traitement de l'herpès : elle contient un principe actif cristallisé, la Parthénine, qui a été donnée avec succès** contre les névralgies crâniennes et de la face ; la plante passe **aussi** pour astringente et **emménagogue. (E.H.)**.

cm. — Pousse spontanément autour des maisons, dans les cimetières et dans beaucoup d'endroits cultivés : Moule, Sainte-Anne, Gozier, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, etc. — Introduit du Mexique, sa patrie. (N° 2818). — Il tend à se naturaliser à la Martinique.

Eclipta L. (du grec « ekleipsis », éclipse, absence, manque, parce **que** les fleurons blancs de la périphérie du capitule font, pour ainsi dire, disparaître les fleurons verts du centre).

E. alba L. ; Eclipte blanche. Vulgo : Herbe à l'encre. — Annuel, droit, haut de 40-85 cm., branchu, entièrement scabre, à tige presque toujours noirâtre. Feuilles lancéolées ou elliptiques-lancéolées, subsessiles. Capitules solitaires, axillaires et terminaux, pédonculés, hémisphériques. — Abondant dans toute la Guadeloupe et dépendances. Ait. 0-600 mèt. (N° 2495).

Martinique. Vulgo : Herbe à l'encre. — Commun. (N° 1436).

Borrichia Ad. (dédié à Olof Borrich, botaniste du XVII^e siècle ; a laissé : *De somno et somniferis maxime papavereis*, 1683, et *De usu plantarum indigenarum in medicina*, 1690).

B. arborescens DC. ; Borrichie arborescente. Vulgo : Pourpier bordde-mer, tiraille. Plum., éd. Burm., t. 106, f. 2. — Arbrisseau haut de 0 m. 40-1 m. 90, rarement plus haut, droit, rarement tortueux, très bran-chu et très feuillu, à branches fastigiées et à feuilles très rapprochées, à écorce grise. Feuilles épaisses, blanc argenté ou grises, spatulées ou lancéolées, entières. Capitules radiés, larges, solitaires, terminaux ; fleurs jaunes. — Fl. toute l'année. — Sur les roches madréporiques ou dans les sables, ou aussi dans le gazon du bord de mer : Désirade, Marie-Galante, Moule, Saint-François, Sainte-Anne, etc. (N° 2819). — Il n'existe pas à la Martinique.

L'*Helianthus tuberosus* L., vulgo : Navet de Jérusalem, topinambour de France, à capitules larges, radiés, à corolle jaune, est souvent cultivé à cause de ses racines tubériformes qui constituent un excellent légume.

— Originaire du Brésil. (N° 3265).

Martinique. Vulgo : Navet de Jérusalem. (N° 1735).

Wedelia Jacq. (dédié à l'Allemand Georg Wolfgang Wedel, né en 1645, à Golzen, dans le Niederlansitz ; en 1667, ingénieur à Gotha ; en 1673, professeur de médecine à Iéna, mort en 1721 ; a écrit, entre autres choses, sur les plantes des anciens).

W. carnos+a Rich. ; Wédélie à feuilles charnues. Vulgo : Herbe à couresse à femme, patte-de-canard, herbe-soleil, bouton d'or. S1., t. 155, f. 1. — Herbe couchée, radicante, stolonifère, rampant à une distance indéterminée, élevée aux extrémités. Feuilles sessiles, obovées, trilobées, grossièrement dentées, offrant dans leur ensemble un peu la forme d'une patte

de canard. Capitules jaunes, radiés, larges, axillaires et terminaux. — Très abondant dans les savanes humides ou sèches et sablonneuses, où il forme souvent gazon sur une grande étendue : Vieux-Fort, Gourbeyre, Camp-Jacob, Lamentin, Baie-Mahault et dans toute la Grande-Terre, etc. Alt. 0-800 mèt. (N° 2524).

Martinique. — Vulgo : Herbe-soleil, bouton d'or. — Extrêmement abondant. (N° 1434).

W. pulchella H. B. Kth. ; Wédélie élégante. Vulgo : Herbe-soleil. — Suffrutescent, à tige couchée, radicante, à extrémités dressées, haut de 40-70 cm. Feuilles rudes, ovales-elliptiques. Capitules larges, jaunes, terminaux. - Peu répandu : Fort-de-France, aux environs du port des Transatlantiques, où il forme gazon. (N° 319). — Je ne l'ai pas vu à la **Guadeloupe**.

W. frutescens Jacq. ; Wédélie frutescente. Vulgo : Herbe à vache. — Vivace par le bas, à branches herbacées, haut de 1-1 m. 90, rarement plus élevé, droit ou tortueux, peu ou fortement branchu, à branches et jeune tige médulleuses, garnies de soies courtes et rudes. Feuilles pétiolées, ovales-elliptiques, acuminées, serretées, très scabres-hispides. Capitules jaunes, solitaires ou géminés, terminaux. — Abondant dans les endroits secs des mornes inférieurs ou dans les falaises et les sables du bord de mer, où il vit en société : Carbet, Case-Pilote, Prêcheur, Grande Rivière. (N° 318). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

W. buphthalmoides Gr. ; Wédélie à fleurs de Buphthalmum. Vulgo : Herbe à vache. — Frutescent dans le bas, herbacé par les branches, haut de 0 m. 90-1 m. 4. — Ressemble au précédent ; il s'en éloigne par ses feuilles moins rudes, par ses jeunes branches velues, et par la longueur des écailles de l'involucre. Plante variable quant au port, à la taille et à la disposition des nervures, selon qu'elle pousse dans les endroits ombragés ou exposés au soleil et au vent. — Abondant : Vieux-Fort, Gourbeyre, Moule, Gozier, Saint-François, Marie-Galante, etc. (N° 2525).

Martinique. Vulgo : Herbe-soleil. — Abondant. (Spécimen manque).

Le *Tithonia speciosa* Hook., herbe annuelle, très ornementale, haute de 1-2 mèt., à feuilles très larges, sinuées, à capitules rouges très larges, posés sur de longs pédoncules terminaux, est cultivé dans les jardins de la Désirade, du Moule, du Morne-à-l'Eau, du Petit-Canal, etc., et aussi à la Martinique. — Originaire du Mexique. (N° 2806).

Melanthera Rich. (du grec « melas », noir, et « anthera » anthère, parce que les anthères sont naturellement noires).

M. deltoidea Mich. ; Melanthère à feuilles deltoïdes. Vulgo : Bouton blanc. — Vivace par la base, herbacé par le haut, stolonifère, haut de 0 m. 70-1 m. 20, d'abord droit, ensuite infléchi ou tombant, ou parfois sarmenteux, peu feuillu mais très branchu, à branches allongées, divari-

quées, à tige tétragone. Feuilles deltoïdes, parfois légèrement hastées, scabres, serretées. Capitules blanc pâle, longuement pédonculés, terminaux, solitaires ou géminés, ou terrés. — Très abondant sur le bord de mer et un peu dans l'intérieur. Vit souvent en société sur une grande étendue : Désirade, Marie-Galante, les Saintes, Moule, Saint-François, Petit-Canal, Port-Louis, etc. (N° 2820).

Martinique. Vulgo : Bouton blanc. — Abondant : Prêcheur, Carbet, Caravelle, Trinité, Sainte-Anne. (N° 1431).

Wulffia Neck. (dédié à J. C. Wulff, qui, en 1744 et 1765, a écrit sur les plantes de la Prusse).

W. stenoglossa DC. ; Wulffie à capitules pourvus de ligules courtes. Vulgo : Gros bouton. — Herbe suffrutescente, grimpante, haute de 2-4 mèt., à tige subtétragone, peu branchue, à branches étalées. Feuilles très rudes, ovées-lancéolées ou ovées, brièvement acuminées. Capitules jaunes, arrondis, terminaux, portés sur de long pédoncules géminés ou ternés. — Dans les haies et les broussailles de la région inférieure : environs de Saint-Pierre, Parnasse, Carbet, Prêcheur, Marin (morne Gommier), etc. (N° 929). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

W. havanensis DC. ; Wulffie de la Havane. Vulgo : Gros bouton. — Suffrutescent, sarmenteux, haut de 1-3 mèt., à tige subanguleuse. Feuilles rudes, ovées-oblongues, acuminées, faiblement hispidulées ; écailles de l'involucre non apprimées comme dans le précédent, foliacées, oblongues-lancéolées, pointues, un peu plus longues que les fleurons du contour. — Ça et là dans les haies et les broussailles de Camp-Jacob et de Gourbeyre (les Palmistes). (N° 2486). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Bidens L. (du latin « bis », deux, et « dens », dens, parce que les akènes sont surmontés de deux arêtes).

B. leucanthus W. ; Bidens à fleurs blanches. Vulgo : Herbe-z'aiguille, persil bâtard. Desc., vol. VIII, t. 583, p. 308. — Herbe annuelle, glabre, droite, haute de 0 m. 30-1 m. 50, rarement plus élevée, à tige tétragone. Feuilles penniséquées à 1-3 paires de segments grossièrement serretésdentés. Capitules à fleurons blancs, radiés, à anthères jaunes ; pédoncules longs. Akène surmonté de 2-4 arêtes divergentes. — Très commun dans les champs de cannes, le long des routes et sentiers, dans les terres en friches, etc. Alt. 5-900 mèt. (N° 2504).

Martinique. Vulgo : Herbe-z'aiguille. — Abondant. (N° 1444).

B. coreopsidis DC. ; Bidens à fleurs de Coréopsis. Vulgo : Liane jaune, herbe z'aiguille-liane. P1., éd. Burm., t. 53, f. 1. — Suffrutescent, grimpant, très ornemental, haut de 3-5 mèt., à tiges et branches très nombreuses, à branches souvent pendantes. Feuilles pinnatiséquées, à 1-3 paires de segments serretés. Fleurs larges, jaunes, en larges corymbes

le plus souvent pendants ou penchés, terminaux. — Plus répandu : ça et là dans les mornes secs et pierreux des hauteurs du Prêcheur ; plus abondant aux Anses-d'Arlet, surtout sur la pente occidentale du morne Larcher. (N° 1045). -- Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

B. bipinnata L. ; Bidens à feuilles bipennées. Vulgo : Herbe-z'aiguille. — Annuel, droit, glabre, haut de 20-90 cm., très branchu ou simple. Feuilles penniséquées, à segments inférieurs assez souvent penniséqués. Capitules jaunes. — Très abondant dans les terres cultivées ou laissées en friches de toute la Guadeloupe ; plus rare à la Grande-Terre, à Marie-Galante et à la Désirade. Alt. 5-600 mèt. (N° 2492).

Martinique. Vulgo : Herbe à aiguilles. — Très abondant. (N° 1446).

Cosmos Cav. (du grec « kosmos », ornement, allusion à la beauté des fleurs).

C. caudatus H. B. Kth. ; Cosmos à queue (en parlant des deux arêtes horizontales des akènes). Vulgo : Herbe-z'aiguille. — Herbe droite, très ornementale par les feuilles et les fleurs, annuelle, haute de 0 m. 70-1 m. 20. Feuilles bipenniséquées, à 3-5 paires de segments entiers. Capitules pourpres ou purpurins, portés sur de longs pédoncules terminaux. — Dans les champs et le long des routes, dans les endroits pierreux et secs : route de la Basse-Terre à Gourbeyre, Camp-Jacob, Monteran, Ducharmois, Lamentin, Baie-Mahault, Gozier, Moule, etc. Alt. 20-560 mèt. (N° 2499).

Martinique. Vulgo : Herbe-z'aiguille. — Assez abondant : environs de Saint-Pierre, Parnasse, Trou-Vaillant, Carbet, Marin, etc. (N° 1443).

Verbesina L. (du latin « verbenā », verveine, parce que les feuilles de ces plantes ont une assez grande ressemblance avec celles de la verveine).

V. gigantea Jacq. ; Verbésine gigantesque. Vulgo : Camomille. — Suffrutescent, très droit, haut de 1-2 mèt., à tige grosse, striée-cylindrique, nue dans le bas, très branchue dans le haut, glabre, jeune tige et branches pubescentes. Feuilles grisâtres, rudes : les inférieures, très larges et penchées, pinnapartites. Capitules blancs en cymes ombelliformes, pédonculées, terminales, larges, accompagnées de 3-5 cymes axillaires. — Les fleurs restent très longtemps sans se faner. On en fait souvent des bouquets pour les salons. — Ça et là dans les champs de toute la Guadeloupe proprement dite, mais surtout dans les quartiers du Camp-Jacob et de Gourbeyre. (N° 2497). — Plante aromatique et stimulante.

Martinique. Vulgo : Grande camomille. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : environs de Saint-Pierre (habitation Pécol et Perinell), Prêcheur, Carbet, Trois-Ilets. Alt. 10-400 mèt. (N° 1438).

V. alerta L. ; Verbésine à tige ailée. Vulgo : camomille rouge. — Vivace par ses stolons, haut de 30-70 cm., rarement plus élevé, hispitudé, à tige striée et ailée par ses feuilles décurrentes. Feuilles obovées

ou spatulées-lancéolées, inégalement dentées, larges. Capitules rouges ou couleur d'orange, solitaires ou géminés, portés sur de longs pédoncules. Arêtes de l'akène, de longueur inégale : les plus longues crochues au sommet. — Abondant dans les faubourgs de la Pointe-à-Pitre, Moule, Morne-à-l'Eau ; çà et là dans le bourg des Trois-Rivières. — Plante stimulante et aromatique. (N° 2821). — Il n'existe pas à la Martinique.

V. helianthoides H. B. Kth. ; Verbésine ressemblant à l'*Helianthus*. Vulgo : Fleur jaune montagne. — Arbrisseau très ornemental et florifère, haut de 0 m. 90-2 mè., nu dans le bas, très branchu dans le haut, souvent tortueux, à branches fastigiées, hispides, médulleuses. Feuilles larges, épaisses, rigides, très fragiles, dentées en scie, obovées-lancéolées, pointues au sommet, contractées, à la base, en un court pétiole. Capitules jaunes, larges, radiés, disposés en cymes allongées. — Fl. d'août en octobre. — Uniquement sur les hautes montagnes : Savane à Mulets et Savane aux Ananas, Grande Découverte, etc. (N° 3308).

Martinique. — Cultivé au Jardin botanique, d'où il s'est répandu dans le pays ; et se rencontre assez fréquemment. (N° 971).

Spilanthes Jacq. (du grec « spilos », tache, et « anthos », fleur, parce que les fleurs portent des taches noires).

S. uliginosa Sw., *S. Acnella* Murr. ; Spilanthes des lieux humides. Vulgo : Créosote du pays, herbe mal-aux-dents. — Annuel, haut de 20-60 cm., délicat, droit ou couché, ou plus ou moins couché, à tige souvent radicante. Feuilles opposées, petites, ovées-lancéolées, souvent crénelées. Capitules à ligules blanches ; réceptacle conique. — Dans les endroits très humides ou aquatiques, dans les fosses remplies d'eau, sur les bords des étangs et des mares, etc. — Les capitules sont très âcres et piquants. — Quand on souffre des dents par suite d'une névralgie, on écrase un ou deux capitules et on les met sous la dent malade ; la douleur disparaît souvent instantanément. — Ait. 5-700 mè. (N° 2521).

Martinique. Vulgo : Créosote du pays, bouton d'or. — Dans toute l'île. (N° 930).

S. urens Jacq. ; Spilanthé brûlant. Vulgo : Créosote. — Herbe annuelle, haute de 50-80 cm., à tige souvent couchée à la base, ensuite droite. Feuilles lancéolées, à trois nervures. Capitules jaunes, petits, longuement pédonculés, solitaires, terminaux. — Fl. toute l'année. — Peu répandu : dans les savanes herbeuses du bord de mer, entre Fort-de-France et le Lamentin. (N° 1733). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

S. exasperata Jac. ; Spilanthé très rude. Vulgo : Cresson de Para, bouton d'or. — Annuel, haut de 30-90 cm., très droit, à tige et branches scabres. Feuilles ovées ou lancéolées, crénelées, caractère qui le distingue facilement de ses deux congénères. Capitules très coniques, portés sur

des pédoncules longs, filiformes, droits, axillaires et terminaux. — Assez rare. Dans les endroits humides, rarement dans les endroits **aquatiques** : Camp-Jacob, environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, etc. (N° 2822).

Martinique. Vulgo : Bouton d'or, créosote. — Assez abondant dans les environs de la fontaine Absalon, notamment sur l'habitation Adonis. (N° 983).

S. oleracea Lin., *S. Acmella* Murr. Vulgo Zerbe-bouton, bouton d'or. Desc., vol. I, t. 52, p. 231. — Herbe plus ou moins couchée, souvent radicante à la base, à feuilles larges, ovées, crénelées. — Est souvent cultivée dans les jardins comme plante vermifuge (1). (N° 2498).

Martinique. Vulgo : Bouton d'or, créosote. (N° 1449).

Synedrella Gærtn. ; Synédrelle à capitules réunis. Vulgo : Herbe à feu, cochon gras (parce que cet animal en est friand et s'en engraisse). Si., t. 155, f. 3 ; Sw., *Observ.*, t. 8, f. 2. — Annuel, droit, rarement à base couchée, haut de 50-85 cm., scabre ou glabre, à branches trichotomes dans le bas, dichotomes dans le haut. Feuilles ovées, triplinerviées. Capitules pauciflores, subsessiles, au nombre de 2-3 à l'aisselle des branches ; fleurons jaunes. — Abondant dans toutes sortes de terrains, et constitue un assez bon fourrage pour le bétail. Alt. 0-600 mèt. — Dans toute la Guadeloupe et dépendances. (N° 2496).

Martinique. Vulgo : Herbe à feu. Abondant dans toute l'e. (N° 1441).

Le *Chrysanthemum indicum* L., vulgo : Chrysanthème, pyrèthre ; est très fréquemment cultivé dans les jardins, où il fleurit presque toute l'an-née. (N° 2823). — Originaire de l'Inde Orientale.

Martinique. Vulgo : Chrysanthème. (N° 321).

Pectis L. (du grec « pectos », épais, solide, parce que les akènes sont enflés ou épaissis à la base).

P. punctata Jacq., *P. lini folia* L. ; Pectis à feuilles pointillées. Vulgo : Lin bâtard. Si., t. 149, f. 3 ; Lam., *Ill.*, t. 684. — Herbe annuelle, délicate, haute de 30-75 cm., à tige noire, droite, rigide, à branches dichotomes, nombreuses, étalées. Feuilles linéaires, petites, acuminées aux deux côtés. Capitules petits, cylindriques, solitaires, axillaires et terminaux, ne contenant que trois ou cinq fleurs, jaunes, radiées ; pédoncules filiformes. — Abondant dans les terres sèches et pierreuses de Baillif, Vieux-Habitants, etc. Alt. 40-150 mèt. (N° 2519). — Je ne l'ai pas trou-

(1) Cette plante est plutôt considérée comme un excellent antiscorbutique ; elle peut remplacer le cochlearia et le cresson ; du reste, elle est connue sous le nom de « cresson du Para ». Elle renferme une huile volatile, odorante, âcre, une gomme, de l'extractif, du malate et du sulfate de chaux, enfin une matière colorante jaune. Cette composition doit être peu différente dans les autres espèces des Antilles qui ont aussi des vertus antiscorbutiques. — Seul le Sp. *uliginosa* paraît avoir des propriétés **syalagogues** très énergiques et une âcreté qu'on ne retrouve pas au même degré dans les autres espèces du genre. (E.H.).

vé à la Martinique, mais il est **abondant** à la Dominique et à Sainte-Lucie. (N° 932).

P. carthusianorum Less. ; Pectis des Chartreux. Vulgo : Lin bâtard. — Annuel, haut de 30-65 cm., plus ou moins incliné, rarement couché, très branchu, à tige noire et lisse. Feuilles spatulées, garnies d'une infinité de petits points transparents sur les deux faces. Capitules sessiles, terminaux, réunis par 2-5, pédonculés. — Assez abondant dans les savanes maritimes de Sainte-Anne, du Vauclin et du François. (N° 933). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

P. humifusa Sw. ; Pectis couché et appliqué sur le sol. Vulgo : Marguerite bord-de-mer, petite marguerite jaune. — Annuel ou suffrutescent, radicaux, rampant, à une distance indéterminée, en tous sens. Feuilles petites, épaisses, spatulées, arrondies au sommet et mucronulées. Capitules jaunes, sessiles, ne contenant que 10-15 fleurons. — Très abondant sur les plages sablonneuses, sur les pierres madréporiques du bord de mer, et un peu à l'intérieur, où il forme souvent un gazon superbe : Désirade, Marie-Galante, Saint-François, Sainte-Anne, Moule, etc. (N° 2487).

Martinique. Vulgo : Marguerite bord-de-mer. — Vauclin, Sainte-Anne, Diamant, etc. (N° 970).

Porophyllum Vaill. (du grec « poros », trou, et « phyllon », feuille, parce que les feuilles ont une infinité de petits trous).

P. ruderale Cass. ; Porophylle des décombres. Vulgo : Herbe à soie. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 129. — Annuel, très droit, haut de 0 m. 60-1 m. 10, nu dans le bas, très branchu dans le haut, à branches fastigiées. Feuilles glauques, pétiolées, lancéolées, pointues, entières ou crénelées. Capitules longs, cylindriques, blanc pâle, terminaux, pédonculés, formant ensemble une large panicule. — Dans les savanes herbeuses, sur les décombres et le long des routes de la région inférieure : Vieux-Fort, Pigeon et Bouillante, Moule, Gozier, Marie-Galante, etc. (N° 2514).

Martinique. Vulgo Herbe soyeuse, herbe à soie. — Environs de Saint-Pierre, Parnasse, Trois-flets, Trinité, etc. (N° 1435).

Helenium L. (du grec « elios », soleil, à cause de la forme des capitules, dont le centre représente le soleil, et les fleurons radiés les rayons du soleil. — Pline dit (XXI, 33) que la plante est née des larmes d'Hélène, *épouse* de Ménélas, roi de Sparte, enlevée par Pâris).

H. quadridentatum Labill. ; Helenium à ligules à quatre dents. Vulgo : Bouton d'or, oeil-de-boeuf. — Annuel, haut de 45-80 cm., à tige faible, souvent couchée dans le bas, peu branchue. Feuilles décurrentes, lancéolées, acuminées. Capitules allongés, blancs, solitaires ou géminés, portés sur des pédoncules longs, filiformes et terminaux. — Rare : çà et là dans

les savanes maritimes de Ducos et du Lamentin. (N° 480). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Egletes Cass. (du grec « aigletis », brillant, rayonnant, allusion aux belles fleurs jaunes au centre, et blanches à la circonférence).

E. domingensis Cass. ; Egletès de Saint-Domingue. Vulgo : Bouton d'or, herbe-soleil, matricaire-savane. — Annuel ou vivace (selon les endroits), couché, radican, rampant à une distance indéfinie, stolonifère, très branchu. Feuilles subsessiles, cunéiformes-obovées, petites, subcharnues. Capitules larges, très nombreux, axillaires, pédonculés : fleurons du contour blancs. — Dans les savanes maritimes, où il forme parfois un beau gazon sur une assez grande étendue : Saint-François, Marie-Galante (entre le bois de Folle-Anse et le Grand-Bourg), etc. (N° 3386).

Martinique. Vulgo : Bouton d'or, matricaire bord-de-mer. — Basse-Pointe, Grande'Anse (environs de l'hospice), Sainte-Marie, etc. (N° 1435).

Gnaphalium Lin. (du grec « gnaphalon x, bourre cotonneuse d'un matelas, allusion au duvet laineux et blanc qui garnit les inflorescences).

G. americanum Mill., *G. purpureum* Lin. ; Gnaphale américain. Vulgo : Herbe-coton. — Annuel, haut de 50-70 cm., plus ou moins droit, entièrement garni d'un duvet laineux et blanchâtre, à branches inférieures très allongées et pendantes. Feuilles spatulées-allongées, rétrécies vers la base. Capitules laineux, nombreux, disposés en épis corymbif ormes-allongés. — Fl. en mai, juin, juillet. — Rare : çà et là dans le haut du bourg du Camp-Jacob et aux environs. (N° 3664).

Neurolaena R. Br. (du grec « neuron 1., nervure, et « laine > ou « chlaine », manteau qu'on jetait par-dessus la tunique, allusion à la manière d'être des bractées à trois nervures qui entourent les capitules).

N. lobata R. Br. ; Neurolmne à feuilles lobées. Vulgo : Herbe à pique, tabac à diable. SI., t. 154, f. 4. — Annuel, haut de 0 m. 80-1 m. 80, très droit et ornemental, à tige grosse, striée, médulleuse, branchue. Feuilles vert clair, larges, luisantes, subcharnues à l'état frais, oblongues-lancéolées ou ovées-lancéolées, rétrécies à la base les adultes, presque toujours à 1-3 lobes, au-dessus de la base. Capitules jaune d'or vif, en panicules corymbiformes, pédonculées. — Toutes les parties de la plante sont très amères et sont douées de vertus fébrifuges et toniques ; dans les campagnes, on en fait souvent usage. — Assez abondant dans les mornes inférieurs, humides, et dans les ravines : Houëlmont, Gourbeyre (Dolé), hauteurs de Baillif, Trois-Rivières, etc. (N° 2824).

Martinique. Vulgo : Herbe à pique. — Route du Morne-Rouge à l'Ajoupa-Bouillon, bois des Fonds-Saint-Denis, de la fontaine Didier, etc. (N° 1437).

Erechthites Raf. (du grec « erechthites qui est un « Senecio » de Dioscorides, genre auquel appartenait autrefois notre plante).

E. hieracifolia Raf., *E. præalta* Raf. ; Erechthite à feuilles d'épervière. Vulgo : Herbe à lapin, laitue sauvage. — Annuel, droit, haut de 45-80 cm., à tige striée. Feuilles oblongues-lancéolées, inciso-dentées, scabres en dessous (sur la nervure médiane). Capitules blancs, en corymbes terminaux. — Abondant dans les terres cultivées ou en friches, le long des routes, etc. Alt. 50-500 mèt. (N° 2825).

Martinique. Vulgo : Laitue sauvage. — Abondant dans les terres cultivées. (N° 1437).

Emilia Cass. (Cassini, qui emploie ce nom générique, n'en fait pas connaître les origines).

E. sonchifolia D. C. ; Emilie à feuilles de laitron. Vulgo : Salade à lapins. — Annuel, haut de 25-60 cm., délicat, plus ou moins droit, à base souvent couchée et radicante. Feuilles adultes en forme de lyre : les jeunes, sagittées et amplexicaules. Capitules blancs, en corymbes très lâches, pauciflores, portés sur des pédoncules longs et filiformes. — Abondant le long des routes, au pied des murs, dans les champs de cannes et de manioc, etc. Alt. 5-700 mèt. (N° 2510).

Martinique. Vulgo : Herbe à lapins. — Abondant dans toute l'île. (N° 968).

E. sagittata DC., *E. flammea* Cass. ; Emilie à feuilles sagittées. Vulgo : Herbe à lapin, goutte-de-sang. — Annuel, ornemental, haut de 30-70 cm., droit, à tige poilue dans le bas. Feuilles ovales-lancéolées, sagittées-amplexicaules, poilues sur la nervure médiane, en dessous. Capitules rouge de sang, en corymbes très lâches et très longuement pédonculés. — Ça et là dans les champs autour des maisons ; abondant dans les cimetières : Gourbeyre, Vieux-Habitants, Sainte-Rose, Moule, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 2485).

Martinique. Vulgo : Goutte-de-sang. — Abondant au Parnasse, aux cimetières du fort de Saint-Pierre, du Carbet, du Morne-Rouge, de l'Ajoupa-Bouillon. Alt. 5-500 mèt. (N° 967).

Nota. — Tous les Emilia des colonies constituent un bon fourrage.

Senecio L. (du latin « senex », vieux, vieillesse, à cause des aigrettes qui ressemblent à des cheveux blancs).

S. lucidus D. C. ; Sénéçon à feuilles luisantes. Vulgo : Herbe à lapin. Plum., éd. Burm., t. 154. — Suffrutescent, très ornemental, droit, très rarement sarmenteux, haut de 1 m. 50-3 mèt., rarement plus haut, à tige grosse, striée, médulleuse, très glabre. Feuilles larges, luisantes, subcharnues, dentées en scie : les supérieures, lancéolées et acuminées ; les inférieures, elliptiques. Capitules radiés, jaunes, en corymbes larges, arrondis, pédonculés, axillaires et terminaux. — Fl. de mai à août. — Assez abon-

dant dans les falaises, sur les lisières et dans les clairières des grands bois humides : Matouba, Bains-Jaunes, Gommier, Gourbeyre, Trois-Rivières, etc. Alt. 300-900 mèt. (N° 2954).

Martinique. Vulgo : Herbe à pique bâtard. — Chemin de la Trace, Ajoupa-Bouillon, Grand'Anse, etc. (N° 966).

TRIBU II. — LABIATIFLORES

Lerya D. C. (dédié au Français Jean Lery, qui a écrit : *Voyage dans la Terre de Brésil*, Larochele, 1578).

L. nutans D. C. *Chaptalia nutans* Henni. ; Lerya à capitule penché. Vulgo : Dos blanc, guérit-vite. (*Chaptalia* Hemsl). Si., t. 150, f. 2. — Annuel, haut de 15-30 cm., sans tige. Feuilles rosulées, complètement appliquées contre la terre, larges, en forme de lyre, à segment supérieur large, ové-oblong, garnies en dessous d'un duvet blanc. Capitule unique, toujours penché, porté sur un pédoncule de 15-30 cm. de haut, pubescent ; aigrettes blanches. — Sur les talus, dans les champs de toute la Guadeloupe et dépendances. — Cette herbe est souvent employée dans le pays comme vulnérable et comme détersive. Alt. 5-800 mèt. (N° 2470).

Martinique. Vulgo : Dos blanc. — Dans toute l'île. (N° 1439).

TRIBU III. — LIGULIFLORES.

Sondais L. (du grec « sogchos » ou « somphos », mou, tendre, spongieux, par allusion à la consistance de la tige).

S. oleraceus L. ; Laitron marâcher. Vulgo : Laitue sauvage, herbe à lapin. — Annuel, haut de 30-60 cm. Feuilles roncînées, ou subentières ou dentées, à dents épineuses. Capitules jaunes, en corymbes lâches, terminaux ; aigrettes blanches. Akènes à trois stries et transversalement ru-galeux. — Le long des routes, au pied des murs et dans les terres cultivées (1). (N° 2483).

Martinique. Vulgo : Herbe à lapin, laitue sauvage. (N° 306).

S. asper Vill. ; Laitron âpre. Vulgo : Laitron épineux, herbe à lapin. — Annuel, très droit, haut de 30-70 cm., à racine grosse, pivotante, à tige robuste, striée-sillonnée. Feuilles légèrement roncînées-dentées, à dents molles. Capitules jaunâtres ou jaunes, en corymbes ramassés, arrondis ; aigrettes blanches. Akènes mous. — Très abondant dans les terres en friches, dont il compose souvent l'unique végétation, et dans les

(1) Cette plante, évidemment introduite aux Antilles, donne un suc épaissi qui, à la dose de 15 à 20 cg., jouit de propriétés cathartiques comparables à celles du suc d'elaterium (*Ecballium agreste* Reich.) ; on en tire aussi un caoutchouc en épuisant la plante par le sulfure de carbone et en faisant bouillir dans de l'alcool ce résidu de l'évaporation. (E.H.).

champs de manioc de la région moyenne ; moins abondant dans la région du littoral. (N° 3387).

Martinique. Vulgo : Herbe à lapin. — Abondant. (N° 306). — Introduit d'Europe comme le précédent.

Le *Taraxacum officinale* Wigg., vulgo : Pissenlit, tend à se naturaliser au Matouba et au Camp-Jacob (N° 2826) ; le *Brachyramphus intybaceus* DC. (**Lactuca Jacq.**), vulgo : Chicorée, et le *Lactuca sativa* L., vulgo : Laitue, fleurissent facilement et se rencontrent çà et là à l'état sauvage.

De la tribu des Corymbifères, on cultive très souvent l'**Artemisia vulgaris** L. (N° 1737) et l'A. *Absinthium* L., les deux connus sous le nom vulgaire d'« absinthe » ; le *Tanacetum vulgare* L., vulgo : Herbe aux vers, menthe glaciale, amande glaciale. (N° 3694).

Martinique. (N° 1732).

QUATRE-VINGT-DIXIEME FAMILLE. — LOBELIACEES.

Centropogon Presl (du grec « kentron », éperon, pointe, et « pogon », barbe, parce que les anthères sont velues et que les deux inférieures sont terminées en pointes).

C. surinamensis Presl ; *Centropogon* de Surinam. Vulgo : Bois-poison. *Fl. des Jardiniers, Amateurs et Manufacturiers*, vol. III, t. 19. — Arbrisseau, haut de 0 m. 90-2 mè., tantôt très touffu, tantôt sans branches et nu dans le bas, droit ou tortueux, à rameaux remplis de moelle. Feuilles brièvement pétiolées, ovées ou ovées-oblongues. Inflorescence axillaire ; fleurs rouge foncé, à deux lèvres. Baie globuleuse, large, couronnée par les lobes persistants du calice. — Fl. presque toute l'année. — Rare. Çà et là dans les haies de la région moyenne : Camp-Jacob, Matouba. Ait. 500-800 mè. (N° 2409).

Martinique. Vulgo : Orépine. — Rare : Morne-Rouge, Champflore. (N° 921).

Siphocampylus Pohl (du grec « siphon », tuyau, et « kampulos a, courbe, parce que le tube de la corolle est courbe).

S. Berterianus G. Don, *Centropogon Berterianus* DC. ; *Siphocampylus* de Bertero. Vulgo : Liane rouge. — Herbe délicate, plus ou moins voluble ou tortueuse, haute de 0 m. 80-1 m. 40, à tige blanchâtre, striée. Feuilles ovées-elliptiques, flasques, acuminées au sommet, arrondies à la base. Fleurs rouge pâle, axillaires, solitaires, portées sur de longs pédoncules. — Disséminé dans les endroits ombragés et sur le bord des rivières des grands bois : Matouba, Bains-Jaunes. Ait. 500-800 mè. (N° 2407). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Lobelia Plum. (dédié à Math. de Lobel, né en 1538, à Ryssel, en Flandre, médecin ; fut appelé à Londres par Jacques, roi d'Angleterre, mort en 1616, à Highgate ; a laissé des écrits ayant trait à la botanique).

L. *Cliffortiana* L. ; Lobélie de Cliffort (naturaliste d'Amsterdam). Vulgo : Herbe-savane. — Petite herbe délicate, haute de 30-45 cm., droite, branchue. Feuilles ovées, inégalement et grossièrement dentées, pétiolées, petites. Fleurs blanches, petites, en grappes lâches, allongées, terminales. — Endroits humides : savanes du Morne-Rouge, des Fonds-Saint-Denis, etc. Alt. 350-600 mèt. (N° 1748). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Tupa G. Don (nom indigène de la plante au Pérou).

T. *flavescens* A. DC. ; Tupa à fleurs tirant sur le jaune. Vulgo : Fleur-montagne. — Vivace, ornemental, stolonifère, haut de 0 m. 60-1 m. 10, droit ou tortueux, toujours nu dans le bas, sans branches ou peu branchu. Feuilles ramassées aux extrémités des branches ou de la tige, très rapprochée, lancéolées-oblongues, acuminées, très finement serretées, à dents cartilagineuses et pointues. Inflorescence en grappes simples, allongées, portées sur un long pédoncule ; fleurs jaunâtres, pédicellées ; pédicelles garnis de deux bractéoles au milieu et d'une grande bractée à la base. — Haute région des montagnes : abondant à la Savane à Mulets, au cône et au plateau de la Soufrière, Savane aux Ananas, Grande-Découverte, etc. (N° 2408).

Martinique. Vulgo : Fleur-montagne. — Abondant à la Montagne-Pelée et aux Pitons-du-Carbet. (N° 504).

T. *stricta* A. DC. ; Tupa à tiges en baguette. Vulgo : Fleur-montagne. — Haut de 1-1 m. 70, généralement très droit, stolonifère, herbacé par le haut, à tiges simples ou multiples, grosses, cylindriques, complètement nues dans le bas. Feuilles rigides, lancéolées-oblongues, pointues aux deux extrémités, serretées, à dents émoussées et épaissies au sommet. Inflorescence en grappes simples, portées sur de longs pédoncules rouges ; fleurs larges, rouge pourpre, longuement pédicellées, très belles, caractères par lesquels il se distingue facilement du précédent. — Fl. de janvier en juin. — Peu abondant. Çà et là dans les endroits humides ou aquatiques de la région supérieure des grands bois : Bains-Jaunes (environs), Matelyane, coulée de la Ravine-à-Déjeuner, etc. Alt. 800-1000 mèt. (N° 2406). — Il n'existe pas à la Martinique.

T. *cirsiiifolia* A. DC. ; Tupa à feuilles de cirsium (sorte de chardon). Vulgo : Fleur rouge montagne. — Vivace par la base, herbacé par le haut, élevé de 60-95 cm. Feuilles flasques, lancéolées-oblongues, acuminées aux deux bouts, dentées en scie, à dents allongées, très pointues. Inflorescence comme dans le précédent. — Çà et là dans les endroits humides de la Calebasse, de la Montagne-Pelée. Alt. 600-900 mèt. (1746). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

T. *persicæfolia* A. DC. ; Tupa à feuilles de pêcher. Vulgo : Herbe poison. — Annuel, ornemental, haut de 0 m. 60-1 m. 20, à tige très feuillue, au-dessus de la base. Feuilles flasques, pétiolées, ressemblant,

quant à la forme, à celles du pêcher. Inflorescence en grappes feuillues ; fleurs rouges, pédicellées, bibractéolées près de la base. — Abondant sur les talus et le long des chemins des bois des Bains-Jaunes, du Matouba. — Fl. en tout emps, mais surtout d'octobre à mai. — Alt. 450-800 mètr. (N° 2405).

Il n'existe pas à la Martinique.

T. conglobata A. DC. ; Tupa à boule allongée. Vulgo : Fleur-boule-montagne. — Annuel, parfois vivace par les stolons, haut de 30-60 cm., droit ou à base couchée, à tige inférieurement nue. Feuilles larges, pendantes ou non, lancéolées, fortement dentées en scie, acuminées au sommet, brusquement rétrécies à la base, à pétioles longs, décurrents. — Assez abondant dans les ravines de la Calébasse. — Fl. en septembre, octobre et quelquefois en janvier. (N° 506). — Je ne l'ai pas vu à la **Guadeloupe**.

Isotoma Lindl. (du grec « isos », égal et « tomé », section, allusion à la régularité de la corolle).

1. *longiflora* Presl. ; Isotome à fleurs à long tube. Vulgo : Quidecz'erbe-poison, mort aux cabrits, mort aux vaches. Pl., éd. Burm., t. 253 ; Tuss., *Fi.*, IV, t. 25 ; Desc., vol. III, t. 156, p. 30 ; Sl., t. 104, f. 2.

— Bisannuel ou triannuel, haut de 15-45 cm., à tige branchue ou sans branches, rarement bien droite. Feuilles lancéolées ou oblancéolées, sinuées-dentées, ressemblant assez bien à celles du pissenlit d'Europe. Inflorescence en cymes axillaires, pédonculées ; fleurs d'un blanc pur, à tube long, cylindrique, à lobes rotacés. — Fl. de novembre en août. — Herbe dangereuse pour les animaux qui la mangent ; elle contient un suc laiteux et très corrosif, aussi a-t-on soin de la détruire le plus possible.

— Ça et là dans les endroits humides et aquatiques et dans les savanes herbeuses des basse et moyenne régions : environs de la Basse-Terre (ravine de Belost), ravine de Houëlmont, Trois-Rivières, etc. Alt. 20-700 mètr. (N° 2410).

Martinique. Vulgo : Herbe-poison, mort aux cabrits. — Environs de Saint-Pierre, Trois-Ilets, Marin, etc. (N° 4747).

QUATRE-VINGT-ET-ONZIEME FAMILLE. — GOODENIACEES.

Scaevola L. (du latin « scoevus », gauche, parce que le pistil se trouve du côté gauche, par rapport à la lèvre unique de la corolle).

S. Plumieri Vahl ; Scaevola de Plumier. Vulgo : Prune ou cerise bordde-mer. Desc., vol. VII, t. 474, p. 92. — Arbrisseau haut de 0 m. 60-1 m. 40, à tige grosse, souvent couchée et radicante à la base, dressée aux extrémités, à racines cylindriques, traçantes, blanches. Feuilles obovées, succulentes-charnues, entières, fermes, luisantes. Inflorescence en cymes axillaires, pédonculées, pauciflores ; fleurs blanches. Fruit drupa-

cé, noir, pulpeux, rempli d'un suc blanc, de la grosseur et de la forme d'une olive. — Vit en société sur les plages sablonneuses de la Désirade. — Fl. toute l'année, avec plus ou moins d'abondance. (N° 2997). — Il n'existe pas à la Martinique.

Le Sc evola *Koenigii* Vahl (N° 1750), originaire des Indes Orientales, est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre.

De la famille des Loganiacées, qui trouve ici sa place, on rencontre au Jardin botanique de Saint-Pierre les *Fagraea ceylanica* Thunb. (N° 115) et *F. littoralis* Blume (N° 116), deux grands arbustes, très touffus, à feuilles larges, obovales et épaisses, à fleurs larges, en cymes. Ils sont originaires de Ceylan.

QUATRE-VINGT-DOUXIEME FAMILLE. — PLANTAGINEES.

Plantago L. (du latin « planta », plante du pied, et « ago », je me montre, à cause de la ressemblance de la figure laissée par les feuilles pressées contre la terre avec la trace d'un pied d'homme).

P. major L. ; Plantain majeur. Vulgo : Millet. — Herbacé, vivace, haut de 9-15 cm., sans tige, à rhizome souterrain, stolonifère (dans les espèces que j'ai observées). Feuilles larges, radicales, rosulées, alternes, longuement pétiolées, palminerviées, ovées, souvent dentées à la base, un peu plus courtes que les hampes, cylindriques, longues de 15-22 cm. Capsule à 16-20 semences, convexes du côté placentaire, plates du côté extérieur. — Probablement introduit d'Europe. — Assez abondant dans les champs des environs du bourg des Trois-flets, dans les jardins et aux pieds des murs et vieilles maisons de Saint-Pierre, de Fort-de-France, du Morne-Rouge, etc. — On se sert du suc des feuilles contre les ophthalmies ; des feuilles, écrasées, comme vulnéraires ; on donne enfin les épis mûrs aux petits oiseaux en cage. — Alt. 5-600 mèt. (N° 1920). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

P. virginica L. ; Plantain de la Virginie. Vulgo : Millet. — Annuel, haut de 25-33 cm. Feuilles spatulées-oblongues, dressées : les inférieures, tombantes, à 5 nervures, très longuement pétiolées, poilues, surtout en dessous ; pétioles poilus ; hampes considérablement plus longues que les feuilles ; pyxides à trois semences seulement, concaves du côté placentaire et convexes du côté extérieur. — Les épis mûrs servent de nourriture aux petits oiseaux. — Assez abondant aux pieds des murs, des vieilles cases, et dans les endroits abandonnés et fertiles : Basse-Terre, Gourbeyre, Camp-Jacob, Matouba, Moule, etc. (N° 2424). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

Le *P. lanceolata* L., vulgo : Plantain lancéolé (herbe à cinq côtes), petit millet, est naturalisé à la Martinique. — Dans les champs des environs du bourg des Trois-Ilets, dans les environs de Saint-Pierre et dans

quelques jardins de cette ville, et du Morne-Rouge. (N° 1921). — Il est très rare à la Guadeloupe.

QUATRE-VINGT-TREIZIEME FAMILLE. — PLUMBAGINEES.

Plumbago Toumf. (du latin « plumbum », plomb, et « agere », se conduire, parce que la racine contient une matière qui laisse sur les mains une couleur de plomb).

P. scandens L. ; Dentelaire sarmenteuse. Vulgo : Herbe Mme Bihoret, sinapisme (à cause de ses vertus vésicantes), collant (à cause de ses fruits visqueux), moutarde du pays (à cause de son âcreté). Desc., vol. III, t. 172, p. 94 ; Sl., t. 133, f. 1. — Vivace, touffu, très feuillu, haut de 1-3 mèt: et davantage, à tiges glabres, striées, coudées en zig-zag, sarmenteuses-grimpantes. Feuilles ovées ou ovées-lancéolées, acuminées au sommet : les inférieures, à base amplexicaule ; les supérieures, brièvement pétiolées, légèrement pointillées en dessous ; elles ressemblent assez bien à celles de la bette de France. Fleurs blanches, presque sessiles, en épis terminaux, formant ensemble une large panicule allongée ; calice à 5 côtes, garnies de glandes stipitées et visqueuses. — F1. de décembre en juin. — Toutes les parties de la plante ont une saveur âcre et brûlante. Dans le pays, les habitants se servent des feuilles, froissées, comme vésicantes, en guise de sinapisme. — Abondant sur le littoral : Basse-Terre, Balif, Capesterre (Guadeloupe), Pointe-à-Pitre, Deshaies, Pointe-Noire, Désirade, Marie-Galante, etc. (N° 2430).

Martinique. Vulgo : Sinapisme, herbe brûlante. — Abondant : **Saint-Pierre**, Prêchur, Carbet, etc. (N° 1919).

On cultive souvent dans les parterres des deux colonies le *Plumbago coccinea* Salisb. (N° 2432), vivace, stolonifère, à tiges presque couchées, à fleurs rouge foncé, en panicules spiciformes, très allongées, et très sou-vent le *P. capensis* Thunb., arbrisseau vivace, stolonifère, grimpant, à fleurs d'un bleu azuré. Originnaire du Cap. (N° 2430).

Martinique. (N° 1918).

QUATRE-VINGT-QUATORZIEME FAMILLE. — LENTIBULARIEES.

Utricularia L. (du latin « utriculus », diminutif de « uter outre, allusion aux renflements des segments foliaires, qui ressemblent à de petites vessies).

U. montana Jacq. ; Utriculaire des montagnes. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 6. — Petit herbe, haute de 15-35 cm., sans feuilles ou avec 1-3 feuilles, lancéolées-oblongues ou ovées-lancéolées, arrondies au sommet, contractées à la base, situées au pied de la hampe ; tubercules ovoïdes ou ovoïdes-cylindriques, blancs, transparents, luisants, au nombre de

1-3 ; hampe droite. Fleurs grandes, solitaires, ou plus rarement en cymes uni-triflores, blanches, munies d'une large tache jaunâtre, au milieu. — Fl. surtout de janvier à août. — Sur les arbres, dans la mousse ou à terre : bois supérieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, montagne de la Madeleine (Trois-Rivières), Soufrière, Grande-Découverte, etc. Ait. 700-1480 mètr. (N° 2947).

Martinique. — Bois des Fonds-Saint-Denis, de la Montagne-Pelée, de la Calebasse, des pitons de Fort-de-France, du Lorrain. (N° 1228).

QUATRE-VINGT-QUINZIÈME FAMILLE. — MYRSINÉES.

Myrsine L. (du grec « myrsine », myrte, parce que ces plantes ressemblent aux myrtes par leur feuillage).

M. laeta A. DC. ; Myrsine à feuillage d'un vert agréable. Vulgo : Caca-ravet. — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 2-5 mètr., nu dans le bas, très branchu et feuillu par le haut, à branches presque toujours divariquées et étalées, à écorce lisse et gris noirâtre. Feuilles petites, coriaces, lancéolées ou lancéolées-elliptiques, habituellement roulées sur les bords, glabres, garnies en dessous d'un grand nombre de points transparents. Fleurs très petites, blanchâtres, en cymes très courtes, glomérulées, axillaires, dispersées tout le long des rameaux. Drupe ovoïde-globuleuse, deux fois plus petite qu'une graine de poivre, surmontée du style persistant. — Fl. de février en mai. — Abondant : Bains-Jaunes, Matouba, Gommier, Trois-Rivières. Ait. 450-900 mètr. (N° 2282).

Martinique. Vulgo : Caca-ravet. — Ajoupa-Bouillon, Champflore, Pi-ton Gelé, Case-Pilote, etc. (N° 611).

M. coriacea R. Br. ; Myrsine à feuilles coriaces. Vulgo : Cana-ravet. — Petit arbre, plus rarement arbre d'assez grande taille, d'une élévation moyenne, de 4-8 mètr., à écorce lisse et grise, à branches souvent fastigiées. Feuilles plus larges que dans le précédent, lancéolées-oblongues ou ovées-oblongues, roulées sur les bords, garnies en dessous de nombreux points et de lignes transparents. Fleurs glomérulées, insérées sur de petites branches courtes et avortées. Drupe plus volumineuse que dans son congénère précédent. — Bois inférieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, des hauteurs des Vieux-Habitants. (N° 3219).

Martinique. Vulgo : Caca-ravet. — Calebasse, Montagne-Pelée, Piton Gelé, Case-Pilote. (N° 146).

M. floribunda R. Br. ; Myrsine à fleurs abondantes. Vulgo : Cacaravet-montagne. — Arbrisseau rabougri et très touffu, ou grand arbuste à tête arrondie, élégant, droit. Feuilles petites, oblongues ou elliptiques-lancéolées, échancrées ou rétuses au sommet, fortement roulées sur les bords : les adultes, opaques. Drupes très petites. — Fl. de septembre à

février. — Plateau de la Soufrière, Grande-Découverte, Savane aux Ananas, etc. (N° 3703).

Martinique. Vulgo : Caca-ravet. — Assez abondant dans le massif des montagnes entre les Deux-Choux et les Pitons-du-Carbet, notamment sur le morne d'Amour. (N° 610).

Grammadenia Benth. (du grec « gramma », ligne, et « aden », glande, parce que les feuilles sont garnies en dessous de nombreuses glandes linéaires).

G. parasitica Griseb. ; Grammadénie parasite. — Plante épiphyte, ornementale, longue de 0 m. 60-1 m. 20, à branches pendantes ou horizontales, à écorce grise. Feuilles oblancéolées, sessiles, brièvement acuminées, entières. Fleurs blanchâtres, tachetées de points noirs, en petites grappes axillaires, confinées aux aisselles des dernières feuilles des rameaux, deux ou trois fois plus courtes que les feuilles. Drupe petite, noire. — Rare : çà et là sur les arbres du Matelyane et de la coulée de la Ravine-à-Déjeuner. Alt. 800-950 mèt. (N° 3479). — Il n'existe pas à la Martinique.

Ardisia Sw., Miq. (du grec « ardis », pointe, épine, parce que les différentes parties de la fleur sont pointues).

A. laurifolia A. DC., *A. lateriflora*, var. *latifolia* Sieb. ; Ardisier à feuilles de laurier. — Grand arbuste, élégant, très branchu, droit, à branches et tige nues dans le bas. Feuilles coriaces, lancéolées-oblongues ou elliptiques terminées en pointe, arrondie, rétrécies, à la base, en un large pétiole marginé. Fleurs blanches, d'une odeur très suave, en corymbes composés, axillaires, ombelliformes. — Fl. presque toute l'année. — Peu abondant : çà et là dans les bois humides des Bains-Jaunes, du Matouba, des Trois-Rivières, des Vieux-Habitants. Alt. 400-900 mèt. (N° 2283).

Martinique. Vulgo : Aralie-z'abricot. — Fonds-Saint-Denis, Case-Pilote (bois de la savane Saint-Syr), Camp de l'Alma, Lorrain. (N° 236).

A. guadalupensis Duchass. ; Ardisier de la Guadeloupe. Vulgo : Bois petit chique. — Arbuste haut de 2-3 mèt., rarement plus élevé, élégant, à branches nombreuses, fastigiées. Feuilles cartilagineuses, obovées-oblongues ou elliptiques-oblongues, contractées, à la base, en un court pétiole. Inflorescence en grappes composées, pyramidales, terminales ; fleurs tantôt orangées, tantôt jaunâtres, tantôt vert jaunâtre. — Fl. de décembre en février et souvent de juillet en octobre. — Assez rare : hauteurs de Vieux-Habitants, Gozier (bord de mer), Marie-Galante (bois de Folle-Anse). Alt. 5-400 mèt. (N° 2281).

Martinique. Vulgo : Bois-chique. — Assez abondant dans les hauteurs inférieures et pierreuses de Case-Pilote, entre les pierres des environs du Phare de la Caravelle, des mornes calcaires de Sainte-Anne, etc. (N° 147).

Les *A. crenulata* Vent. (N° 1732), petit arbrisseau des plus élégants, et *A. humilie* Vahl. (*A. solanacea* Roxb.), arbuste haut de 2-3 mètr. (N° 240), sont cultivés au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans beau-coup d'autres jardins.

Conomorpha A. DC. (du grec « konos x, quille, et « morphé', for-me, allusion au pistil, qui est court et en forme de quille).

C. peruviana A. DC. ; Conomorphe du Pérou. Vulgo : Bois-chique. — Arbuste ou petit arbre, peu branchu, nu dans le bas, haut de 2-4 mètr., à jeunes rameaux couverts de petites pellicules. Feuilles ovales, ou obovées-elliptiques, très brusquement rétrécies, au sommet, en une pointe courte, garnies, en dessous, d'une infinité de points noirs, qui ne se voient que sous la loupe. Inflorescence en grappes simples, axillaires, plus courtes que les feuilles. Drupe rondâtre, tachetée de lignes et de points bruns, comme le sont toutes les drupes des espèces de Myrsine et d'*Ardisia* ci-dessus dénommées. — Fl. en mars, avril. — Rare : Pigeon (dans les grands bois, sur une crête au pied du morne Desboulais, au-dessus de l'habitation Maler. (N° 3734). Il n'existe pas à la Martinique.

Jacquinia L. (dédié au célèbre botaniste autrichien Nic.-Jos. Jacquin, né en 1727, à Leyden, médecin, a collectionné, de 1754 à 1759, dans les Indes Occidentales, des plantes pour les Jardins botaniques impériaux de Vienne et de Schoenbrun, qu'il avait fondés, directeur du Jardin de l'Université, mort en 1817. A écrit : *Enumeratio systematica plantarum quas in insulis caribæisi vicinoque Americæ continenti detexit ; Selectarum americanarum stripium historia ; Observations botanicæ ; Hortus botanicus vindob ; Flora austriaca*, etc).

J. armillaris Jacq. ; Jacquinie à bracelets. Vulgo Bois casse-cou, olivier bâtard (à Marie-Galante), boit-la-fièvre, graine à fièvre (à Vieux-Fort). Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 39 ; Si., t. 109, f. 2. — Arbuste haut de 1 m. 50-2 m. 80, très élégant, nu dans la base, à écorce lisse, blanchâtre ou cendrée, à branches nues, verticillées par 4-5, nombreuses, courtes. Feuilles d'un vert très pâle, très rigides, verticillées par 3-5, roulées sur les bords, obovées ou spatulées, arrondies au sommet et souvent mucronulées. Inflorescence en grappes courtes, ombelliformes, terminales, très nombreuses ; fleurs blanc pâle, tirant légèrement sur le jaune. Drupe subglobuleuse, de couleur orange, de la grosseur d'un pois, sur-montée du style robuste et persistant. — Fl. généralement de février en avril et d'octobre en décembre. Les Caraïbes, après avoir enlevé la pulpe, perçaient les noyaux et en fabriquaient des bracelets. Avec les feuilles et les jeunes tiges, macérées et mises dans l'eau, on peut enivrer les poissons. — Assez abondant dans les falaises et entre les rochers du bord de mer, et souvent un peu à l'intérieur : Vieux-Fort, Marie-Galante

(Capesterre, sur les mornes calcaires), Gozier (bord de mer), Saint-François, etc. (N° 2280).

Martinique. Vulgo : Bois-bouc (à la Caravelle), bois-bracelet. — Caravelle (habitation Le Ferré et environs du Phare. (N° 1730).

Le *J. ruscifolia* Jacq. (N° 1727), petit arbrisseau, très élégant, à feuilles très piquantes, originaire des montagnes de la Havane, et *J. aristata* Jacq. (N° 1731), grand arbuste, à feuilles également piquantes, à fleurs de couleur orange, sont cultivés au Jardin botanique de Saint-Pierre.

QUATRE-VINGT-SEIZIEME FAMILLE. — SAPOTACEES.

Chrysophyllum L. (du grec « chrusous », d'or, et « phyllon », feuille, parce que les feuilles sont dorées en dessous).

C. Cainito L. ; **Chrysophylle** kaïmite. Vulgo : Kaïmitier ou kaïnitier. Desc., vol. II, t. 70, p. 13 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 37. — Petit arbre ou arbre de taille moyenne, à écorce noirâtre, gercée. Feuilles ovales ou oblongues, ou ovales-oblongues, dorées, soyeuses en dessous. Inflorescence en fascicules axillaires, disposés tout le long des branches, à l'aisselle des feuilles, comme cela a lieu dans toutes les Sapotacées du pays. Fruit large, ovoïde ou sphérique, selon les variétés, de la grosseur d'une pomme, rempli d'un suc blanc et gluant ; semences 8-10, dont 2-4 seulement se développent. — F1. en mai, juin, juillet. — Les fruits sont stomachiques et astringents ; l'aubier est tendre, mais le cœur est dur et noirâtre (1). — Rare à la Guadeloupe : Basse-Terre, Camp-Jacob (habitation Rollin), Trois-Rivières. (N° 3672).

Martinique. Vulgo : Kaïmitier, kaïmitier blanc. — Abondant : Saint-Pierre, Carbet, Prêcheur, Trinité, François, etc. (N° 264). — Par la culture et la greffe, on a obtenu plusieurs variétés, supérieures à l'espèce-type par le volume de leurs fruits ; la variété *Martinicensis* Pierre, vulgo : « La grosse blanche », en est une des plus appréciées. (N° 262).

C. cceruleum Jac. ; Chrysophylle à fruits bleus. Vulgo : Kaïmitier noir, gros bois. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 37. — Grand arbre, cultivé çà et là à la Martinique. — Le fruit est sphérique, beaucoup plus petit que celui du précédent, de couleur bleu foncé. Rare : Jardin botanique, fontaine Didier, Parnasse. (N° 263). — Cet arbre ne tardera pas à disparaître du sol de la Martinique.

C. glabrum Jacq. ; Chrysophylle à feuilles glabres. Vulgo : Bois-Kabi, kaïmitier-bois, bois de bois. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 38, f. 2. — Petit arbre, haut de 6-12 mèt., rarement plus grand, très branchu, à branches étalées ou fastigiées. Feuilles elliptiques-oblongues ou oblongues : les jeunes, garnies, en dessous, d'un duvet très fin, plus ou moins argenté et luisant ; les adultes, glabres en dessous. Drupe mûre, bleu foncé en

(1) **Ecorce tonique** excitante, amande amère à étudier.

dehors, renfermant une pulpe blanche laiteuse, mangeable, de la grosseur et de la forme d'une grande olive ou plus grosse. — Fl. en mai, juin, juillet. — Le bois est recherché pour la construction. — Assez abondant dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes, du Matouba, du Gommier, hauteurs des Vieux-Habitants, etc. Alt. 200-700 mètr. (N° 2911).

Martinique. Vulgo : Bois-Couis, petit bouis. — Abondant dans les bois inférieurs : Parnasse, morne Saint-Martin, fontaine Didier, Champflore, etc. (N° 265, 266, 269).

C. argenteum Jacq. ; Chrysophylle à feuilles argentées en dessous. Vulgo : Petit bouis, prune, bois-glu (à Marie-Galante), acomat (à la Grande-Terre). — Ressemble au précédent ; il en diffère par son écorce plus blanchâtre, ses feuilles habituellement plus petites et garnies, en dessous, d'un duvet serré et fortement argenté. — Ses fruits se mangent également. -- Se plaît dans la basse région sèche : Vieux-Habitants, Morne-à-l'Eau, Moule (rare), Gozier (bord de mer), Marie-Galante (bois de Folle-Anse). Alt. 5-200 mètr. (N° 2912).

Martinique. Vulgo : Bouis. Parnasse, bord de mer, entre le bourg de la Trinité et le Robert, Trois-Ilets, etc. (N° 747).

Sapota Plum. (du nom indigène au Mexique « cochit-zaboil »).

S. Achras Mill, *Achras Sapota* L. (du grec « achras », poirier, parce que les fruits de cet arbre sont bons à manger, comme ceux du poirier d'Europe : « achras » s'applique réellement au poirier sauvage, dont les fruits n'étaient pas mangeables ; de « achraios », inutile, sans usage). Vulgo : Sapotillier. Tuss., *Fl.*, I, t. 5 ; Desc., vol. IV, t. 259, p. 112 ; Br. Jam., t. 19, f. 5 ; Sl., t. 69. — Grand arbre, très branchu, à frondaison arrondie, à branches inférieures horizontales, à jeunes rameaux, pédicelles et pétioles garnis d'un duvet couleur de rouille. Feuilles ramassées aux extrémités des branches, très rapprochées, lancéolées-oblongues ou plus ou moins elliptiques. Fleurs solitaires, situées aux aisselles des dernières feuilles des rameaux. Le fruit est une pomme dont le volume et la forme varient beaucoup, selon l'exposition et le terrain ; la pulpe est fondante, d'un jaune roux, traversée par des lignes sanguines ou blanchâtres ; semences 10, dont très souvent plusieurs, rarement toutes, avortent. - Ce fruit est diurétique, mais les graines le sont à un degré plus élevé ; dans le pays, on les écrase, après les avoir débarrassées du testa, et on en prépare une tisane. L'arbre contient, comme la plupart des plantes de cette famille, un latex blanc, résinoïde, analogue à la gutta. Le bois est rougeâtre, dur et incorruptible ; il sert pour la menuiserie, le charronnage, et pour construction dans l'eau et dans la terre. — Il fleurit habituellement deux fois par an. — A la Basse-Terre, on mange de ses fruits presque toute l'année ; les chauves-souris leur font une guerre acharnée. — Abondant dans la basse région de toute la Guadeloupe et dépendances. (N° 2914).

Martinique. Vulgo : Sapotillier. — Abondant dans toute l'île. (N° 1909).

Sideroxylon L. (du grec « sideros », fer, et « xulon », bois, parce que le bois est très dur).

S. Mastichodendron Jac., Bumelia pallida Sw. ; Sidéroxyton produisant du mastic (du grec « mastiché », mastic). Vulgo : Acomat, acomat franc, acomat bâtard. Desc., vol. II, t. 88, p. 86. — Grand arbre, à tronc droit, à fronde élancée, à branches peu étendues : les inférieures, pendantes ou très penchées, à écorce peu gercée. Feuilles ovales, membraneuses, ondulées sur les bords. Inflorescence en fascicules axillaires, très nombreuses, situées tout le long des rameaux ; fleurs petites, jaune verdâtre, à odeur forte et agréable ; pédoncules courts. Drupe jaunâtre, lisse, de la forme et de la grosseur d'une olive, contenant un suc jaunâtre, très visqueux et d'une saveur très amère ; semence 1, dure, polie, amère. — Fl. de septembre à novembre ; fruits mûrs en février et mars. — Cet arbre est devenu rare à cause de l'excellence de son bois pour la construction ; il est dur, compact, jaunâtre en dedans. Son incorruptibilité dans la terre et dans l'eau tient sans doute à son amertume, qui le rend inattaquable par les insectes. — Vieux-Fort (quelques pieds), environs de la Basse-Terre (ravine de Belost) ; çà et là au Moule, Marie-Galante (bois de Folle-Anse). (N° 2915).

Martinique. Vulgo : Acomat. — Très rare : Caravelle (environs du Phare, quelques pieds), hauteurs inférieures des Trois-Ilets. (N° 1920).

S. chrysophylloides Mich., Bumelia tena Wald ; Sidéroxyton ressemblant au chrysophylle. Vulgo Kaïmitier-bois. — Arbre parfois énorme et très élancé, à tronc très anfractueux, surtout à la base, à branches horizontales, à écorce grise et crevassée. Feuilles rigides, obovales, assez brusquement rétrécies, au sommet, en une pointe courte, contractées à la base : les jeunes, dorées en dessous et luisantes ; les adultes, blanchâtres argentées. Fruit cylindrique, obtus aux deux bouts, long de 3-4,5 cm. sur 4-7 mm. d'épaisseur ; comestible. — Çà et là dans tous les grands bois inférieurs des Bains-Jaunes, du Gommier, du Matouba, de la Pointe-Noire (au-dessus de l'habitation Longcase), etc. — Ait. 400-700 mèt. (N° 3379).

Martinique. Vulgo : Bois à rames. — Çà et là dans les bois des hauteurs de Case-Pilote et de la fontaine Absalon, où je l'ai trouvé à l'état de petit arbre. (N° 268).

Mimusops L. (du grec « mimos », singe, et « ops », aspect, parce que les fleurs ont l'aspect d'une tête de singe).

M. Riedleana Pierre ; Mimusops de Riedlé. Vulgo : Bois noir, bois-négrresse, sapotillier marron. — Arbre de taille moyenne, à tronc peu élevé, à branches allongées, droites, divariquées, à écorce noire et épais-

se. Feuilles ramassées aux extrémités des rameaux, cartilagineuses, elliptiques, rigides, longuement pétiolées, à nervures droites, parallèles, très rapprochées, à face inférieure ruguleuse-pelliculée et couleur de rouille. Fleurs blanches, très odorantes, fasciculées et confinées aux aisselles des dernières feuilles des rameaux. Fruit légèrement ruguleux, sphérique, pédonculé, de la grosseur d'une prune, surmonté du gros style persistant. — Fl. en juin, juillet. — Assez abondant dans les endroits secs des bois du massif de Houëmont, surtout sur la crête Mittan, aux mornes Goblin, Boucanier, Hironnelle, etc. ; rare dans les bois des Bains-Jaunes, du Matouba ; plus abondant dans les hauteurs des Vieux-Habitants. (N° 3263).

Martinique. Vulgo : Balata. — Hauteurs de la Rivière-Salée, de la Régale. — Le bois est recherché pour la construction. (N° 252).

Le *Mimusops Elengi* L., est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre. (N° 1908).

Oxythece Miq. (*Lucuma* Juss.) (du grec « oxus », pointu, et « theké », fourreau, étui, allusion aux étamines soudées en tube aminci au sommet).

O. Hahnianum Pierre ; Oxythèce de Hahn (horticulteur et collectionneur martiniquais). Vulgo : Balata rouge. — Très grand arbre, à tronc droit, anfractueux, surtout à la base, à branches très étalées, à écorce grise, épaisse. Feuilles cartilagineuses, larges, obovées, arrondies au sommet, blanchâtres en dessous. Inflorescence en fascicules axillaires, pédonculés, confinés aux aisselles des feuilles de l'extrémité des branches. Fruit pulpeux, jaunâtre, long de 5-7 cm. sur 4-5 cm. d'épaisseur, à pulpe mangeable. — Ça et là dans les grands bois inférieurs de la Pointe-Noire, de Deshaies, bois de la Ravine-Chaude, de Sofaya, etc. — Le bois est recherché pour la construction ; il est dur, élastique, d'une teinte rouge brun, et se conserve indéfiniment dans la terre et dans l'eau. (N° 3493).

Martinique. Vulgo : Bois Balata, bois Balate. — Dans tous les grands bois des Fonds-Saint-Denis, du Camp Balata, de l'Alma, du Lorrain, etc. (N° 253, 254).

Guapeba Gomez (nom de la plante au Brésil). (*Guapebeira* Gomez. *Lucuma* Juss).

G. semecarpifolia Pierre ; Guapébé à feuilles de semecarpus. Vulgo : Bois-contrevent. Desc., vol. V, t. 346, p. 160. — Grand et bel arbre, à tronc élevé, très branchu, à branches inférieures très étalées et horizon-tales, à écorce noirâtre, gercée. Feuilles larges, obovales, subcordées à la base et rétrécies en un pétiole large et court. Inflorescence en fascicules axillaires, sessiles, très nombreux, situés tout le long des rameaux. Fruit inconnu. — Fournit un bois recherché pour la construction. — Ça et là

dans les grands bois de l'Aima, du Lorrain, de la fontaine Absalon. (N° 255). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

-Dipholis A. DC. ; (du grec « dis », deux fois, et « pholis », écaille, pellicule, parce que la corolle est garnie d'une double rangée d'appendices, dont les extérieurs se trouvent entre les divisions de la corolle, et dont les intérieurs alternent avec les filets).

D. salicifolia A. DC. ; Dipholis à feuilles de saule. Vulgo : Acomat bâtard. Si., t. 205, f. 2 ; Br., *Jam.*, t. 17, f. 4 ; 'Rich., *Cuba*, t. 54, f. 2. — Petit arbre, plus rarement arbre de taille moyenne (dans nos colonies), à tronc droit, très branchu, à branches habituellement courtes, infléchies ou plus ou moins horizontales, à rameaux garnis, à l'extrémité, d'un duvet soyeux. Feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts. Inflorescence en fascicules axillaires, très rapprochés et nombreux, disposés tout le long des rameaux ; fleurs verdâtres, très odorantes. Drupe ovoïde-allongée, noire, de la grosseur d'une petite cerise. — Fl. en mai, juin ; fruits mûrs en août et septembre. — Abondant sur les mornes calcaires de toute la Grande-Terre, de Marie-Galante. (N° 2913). — Il n'existe pas à la Martinique.

Bumella Sw. Gaert. (du grec « boumelia », c'est-à-dire le grand *Melia* des anciens auteurs, qui est le *Fraxinus excelsior* L. et qui n'a aucun rapport avec notre plante ; l'auteur a voulu perpétuer le nom antique d'une plante à haute tige, parce que les *Bumelia* sont souvent des arbres de grande taille).

Lucuma Molina (nom indigène de la plante au Pérou).

L. Dussiana Pierre. Vulgo : Pomme-pain. — Arbre de taille moyenne, plus rarement de grande taille, droit, à branches plus ou moins étalées, à tronc nu jusqu'à une grande hauteur. Feuilles obovales-elliptiques, coriaces, rétrécies à la base, arrondies ou rétuses au sommet. Inflorescence en fascicules axillaires, pédonculés, disposés tout le long des rameaux. Fruit ovoïde, ou sphérique-déprimé, environ une fois plus volumineux qu'un oeuf de poule, lisse en dehors et jaunâtre, à pulpe brun jaunâtre ; mangeable. — Fl. en octobre, novembre, janvier, comme aussi en juin et juillet. — Le bois est très apprécié pour la charpente. — Assez abondant dans les bois du massif de Houëlmont, des hauteurs de Bouillante, de Pigeon, de la Pointe-Noire ; plus rare au Gommier et dans les bois des Bains-Jaunes. Ait. 300-700 mèt. (N° 2916).

Martinique. Vulgo : Bois de pain d'épice. — Morne-Rouge, Champ-flore, Fonds-Saint-Denis, Grand'Anse, etc. (N° 257, 258).

L. mammosa Gærtn. ; *Lucuma* à fruits en forme de mamelle. Vulgo : Sapote, grosse sapote. Si., t. 218. — Habituellement arbre de petite taille,

assez rarement arbre de taille moyenne, droit ou quelquefois tortueux, à écorce rougeâtre, ruguleuse-gercée, à jeunes rameaux garnis d'un duvet laineux et gris. Feuilles larges, cartilagineuses, obovées-allongées ou spatulées. Fleurs fasciculées, sessiles, disposées tout le long des rameaux. Fruit mammiforme, volumineux, contenant une semence. — Il est d'une saveur fade et généralement peu apprécié. L'amande est agréable au goût, mais un peu amère ; gagée, elle entre dans la confection des crèmes. Le fruit, avant sa maturité, est doué de vertus astringentes et peut servir contre les diarrhées rebelles et chroniques. — Fl. en août, septembre et octobre. — Peu abondant. Cultivé çà et là autour des maisons Camp-Jacob (Choisy), Montéran, Gourbeyre, Trois-Rivières, Morne-à-l'Eau, Moule, etc. Alt. 10-550 mèt. (N° 3734).

Martinique. Vulgo : Sapote à crème. — Çà et là dans toute l'île. (N° 1901).

QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIEME FAMILLE. — STYRACEES.

Styrax L. (du grec « storax », nom de la gomme résineuse qui dé-coule de ces arbres).

S. glabrum Sw. ; *Styrax* nu. Vulgo : Oranger des bois, cypre-orange. — Le plus souvent petit arbre, plus rarement arbre de taille moyenne, droit, à branches très divariquées, nombreuses, étalées, à écorce gris blanchâtre. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, subentières, pointues, garnies en dessous d'une couche de petites squamules blanches. Fleurs blanches, très odorantes, en cymes axillaires, racémiformes ; étamines monadelphes ; anthères jaunes. Fruit ovoïde, long de 20-25 mm., surmonté de style persistant, posé dans une cupule formée par le calice persistant. — E. souvent deux fois dans l'année, en juin et juillet, et aussi en octobre et novembre. — Le bois est dur, d'une teinte jaune foncé et nuancé ; il passe pour être incorruptible. — Çà et là dans tous les bois des Bains-Jaunes et du Gommier. (N° 3262, 3707),

Martinique. Vulgo : Laurier caraïbe, bois-madame. — Bois de la Calbasse, de l'Ajoupa-Bouillon, de Fontaine-Chaude, de Case-Pilote (savane Saint-Cyr). Alt. 250-650 mèt. (N° 1728).

Symplocos Jacq. (du grec « sumploké », noué, parce que les filets staminiens sont concrets avec la base de la corolle).

S. martinicensis Jacq. ; *Symploce* de la Martinique. Vulgo : Graine bleue. Sw., *Observ.*, t. 7, f. 1 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 175, f. 68, la fleur. — Petit arbre, haut de 6-9 mèt., à branches nombreuses, le plus souvent fastigiées. Feuilles jamais complètement ouvertes, elliptiques, subentières ou crénelées. Inflorescence en cymes axillaires, avec branches

à 3-7 fleurs blanches odorantes. Drupe pulpeuse, bleu foncé, cylindrique oblongue ou obovée-elliptique, ou ovale, longue de 9-12 cm. sur 5-7 mm. d'épaisseur. — Fl. principalement d'octobre en janvier. — Abondant : Camp-Jacob, Bains-Jaunes (bois inférieurs), Gommier, Vieux-Habitants, Pigeon, Bouillante, etc. (N° 2236).

Martinique. Vulgo : Graine bleue, caca-rat. — Abondant : Morne-Rouge, Champflore, Fonds-Saint-Denis, Case-Pilote, Case-Navire, La. Régale, etc. Alt. 350-700 mèt. (N° 1494, 1727).

S. guadalupensis Kr. et Urb. ; Symploue de la Guadeloupe. Vulgo : Graine bleue de montagne. — Arbre de taille moyenne, assez souvent de grande taille, droit, entièrement glabre, à écorce noirâtre ou grise, lisse, à branches peu allongées, horizontales ou penchées. Feuilles rigides, lancéolées, acuminées aux deux extrémités, plus petites que dans le précédent, vert pâle. Inflorescence en petites grappes plus courtes que les feuilles, ne portant environ que huit fleurs blanches, très odorantes. Drupe ovée-elliptique, rétrécie à la base, longue de 12-15 cm. sur 8 mm. d'épaisseur. — Fl. de février en mai. — Dans les bois supérieurs du Haut Matouba (Ravine-à-Déjeuner), chemin du Matelyane à la Savane aux Ananas, où il est souvent rabougri. Alt. 800-1100 mèt. (N° 2989, 3407). — Il n'existe pas à la Martinique.

QUATRE-VINGT-DIX-HUITIEME FAMILLE. — EBENACEES..

Diospyros L. (du grec « dios », divin, et « puros », nourriture, parce que les principales espèce de ce genre ont des fruits d'une saveur agréable).

D. *Ebenaster* Retz. ; Plaqueminier-ébène. Vulgo : Barbacoar, bois-négresse. — Arbre de taille moyenne, souvent plus ou moins tortueux, à branches très divariquées, horizontales, à écorce noire, extrêmement crevassée et se détachant par plaques. Feuilles cartilagineuses, luisantes : les adultes, obovées ; les jeunes, elliptiques. Fleurs dioïques, blanches, axillaires : les mâles, caduques, en petites grappes beaucoup plus courtes que les feuilles ; les femelles, solitaires. Fruit déprimé-rondâtre, de la grosseur et de la forme d'une petite pomme reinette, contenant 2-4 graines aplaties-convexes. L'intérieur est rempli d'une pulpe noirâtre. — Les graines, écrasées et mises dans l'eau, enivrent les poissons. Le bois est très amer et aussi dur que le chêne ; il a une teinte gris foncé ; à cause de son incorruptibilité, on l'emploie pour les constructions dans l'eau et dans la terre. — E. en juin, juillet, août. — Assez abondant dans les bois du massif de Houëlmont ; plus rare dans les bois des Bains-Jaunes et du Gommier ; se rencontre aussi dans les hauteurs de Bouillante (Trou au Trois-Diables), et dans les bois inférieurs de la Pointe-Noire. (N° 2573). — Il n'est pas à la Martinique.

QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIEME FAMILLE. — OLEINEES.

Mayepea Aubl. (de «Mayépé *a*, nom indigène de la plante à la Guyane).

M. caribcea O. Kze, *Chionanthus compacta* Sw. ; Mayépé des Caraïbes. Vulgo : Bois de fer, bois de fer blanc. (*Linociera* Sw.). — Petit arbre, haut de 8-10 mètr., droit, à branches fastigiées ou divariquées, à écorce cendrée, presque lisse. Feuilles coriaces, presque jamais ouvertes, elliptiques-oblongues. Inflorescence en panicules pyramidales, larges, axillaires, confinées à l'extrémité des branches, quelquefois terminales. Fleurs d'un blanc très pur, exhalant une odeur faible, mais très agréable. Drupe suboblique-ovoïde, allongée, brun noir. — Fl. en avril, mai, juin. — Le bois est dur, incorruptible et sert pour les constructions souterraines. — Croît dans tous les bois inférieurs plus ou moins secs, sans être abondant nulle part : Vieux-Fort (hauteurs pierreuses), Vieux-Habitants, cours inférieur de la rivière Noire, Pointe-Noire, Trois-Rivières (bord de mer). Ait. 10-700 mètr. (1). (N° 2244).

Martinique. Vulgo : Bois de fer. — Morne-Rouge (Calvaire), hauteurs du Prêcheur, et des Anses-d'Arlet, etc. (N° 1234).

M. Dussii Kr. et Urb. Vulgo : Acomat du pays. — Petit arbre, haut de 4-7 mètr., droit, très branchu. Feuilles coriaces, ovales ou elliptiques, acuminées au sommet. Inflorescence en panicules axillaires, larges ; fleurs blanches, très odorantes, pédicelles et pédoncules garnis d'une pubescence fine et grise ; lobes de la corolle plus larges que dans le précédent. Drupe subglobuleuse. — Fl. en juin, juillet. — Assez rare : dans les bois entre la rivière de la Capote et le versant occidental du Champflore. (N° 336). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Forestlera Poir. (dédié au Français Charles Le Forestier, collaborateur de Lefébure pour l'*Album floral des plantes indigènes de France*, Paris, 1829).

F. rhamnifolia Griseb., variété *Martinicensis* Kr. et Urb. ; Forestière à feuilles de *Rhamnus*. — Grand arbuste, haut de 2-4 mètr., très branchu. à branches minces, allongées, à tige nue. Feuilles ovées, obtusément pointues. Inflorescence en petits chatons racémiformes, axillaires, extrêmement nombreux ; fleurs vertes, polygames. Drupe petite, bleu foncé, longue de 5-7 mm. sur 3 mm. d'épaisseur. — Fl. en septembre et octobre. — Rare ; çà et là sur les mornes pierreux et secs de Vieux-Fort. (N° 3244).

(1) Le *Mayépé* de la Guyane (*M. guyanensis* Aubl., *Linociera tetrandra* R. Br.) est utilisé dans son fruit, dont l'enveloppe est amère et tonique. Celui du *Mayépé* des Antilles a sans doute les mêmes propriétés et devrait être étudié à ce point de vue, comme celui de la Guyane. (E.H.).

Martinique. Vulgo : Caca ravet, graine bleue bâtard. — Sur les mornes calcaires de Sainte-Anne. (N° 640).

CENTIÈME FAMILLE. — JASMINEES.

Jasminum L. (de « Jasmin », nom de la plante chez les Arabes). On cultive fréquemment les espèces suivantes, mais dont aucune n'est indigène.

J. Sambac Ait. Vulgo : Jasmin double. — Arbrisseau sarmenteux-tortueux, à fleurs presque toujours doubles, d'une odeur forte et exquise. — Dans les jardins abandonnés, on le rencontre quelquefois avec des fleurs simples. Originaire des Indes Orientales. (N° 2286). — Martini-que. (N° 342).

J. humile L. Vulgo : Jasmin jaune. — Arbrisseau **buissonneux**, haut de 2-4 mètr., à feuilles imparipennées de 5-7 folioles, à fleurs jaunes, à odeur faible. (N° 2287). — Martinique. (N° 345).

J. grandiflorum L. Vulgo : Jasmin odorant. — Sarmenteux, grimpant, à feuilles imparipennées de 5-11 folioles, à fleurs blanches, d'une odeur forte et très agréable. (N° 2284). — Martinique. (N° 641).

J. azoricum L. ; Jasmin des Açores. Vulgo : Jasmin à bouquet. — Sarmenteux, grimpant, à fleurs blanchâtres ou rosées, en panicules terminales, à odeur des plus suaves. — Rare à la Guadeloupe : Basse-Terre, Pointe-à-Pitre. (N° 3697). — Plus abondant à la Martinique. (N° 341).

J. undulatum Ker-Gawl. Vulgo : Jasmin blanc. — Arbrisseau d'abord droit, ensuite sarmenteux, à feuilles ondulées sur les bords, à fleurs blanches, odorantes, larges, en cymes ombelliformes, à corolle rotacée. (N° 2285). — Martinique. (N° 642).

J. pubescens Willd., *J. multiflorum* Andr. — Arbrisseau d'abord droit, ensuite sarmenteux, très branchu, à jeunes tiges, feuilles, pédoncules, pédicelles et pétioles garnis d'un duvet gris ou roux, à fleurs blanches, sans odeur, en cymes courtes, terminales, très nombreuses. C'est l'espèce la plus commune : elle se propage avec une grande facilité par ses racines stolonifères ; on la rencontre souvent aussi dans les cimetières. (N° 2288). — Martinique. (N° 339).

Tous les jasmins ci-dessus dénommés fleurissent sans interruption, mais ne produisent pas de fruits.

Au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans quelques jardins de cette ville, on cultive le Nyctago *arbor-tristis* L., arbrisseau droit, qui fleurit tout le temps et rapporte des fruits. Originaire de l'Asie tropicale. (N° 343).

CENT UNIÈME FAMILLE. — APOCYNÉES.

Ailamanda L. (dédié au Dr. Fr. Allamand, qui, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, était professeur d'histoire naturelle à Leyde. Il a entrepris en Amérique un voyage marqué par la découverte de beaucoup de plantes nouvelles ; il a aussi publié une édition des ouvrages d'histoire naturelle de Buffon).

A. cathartica L., *Orelia grandiflora* Aubl. ; Allamada purgative. Vulgo : Liane à lait. — Arbrisseau-liane, haut de 3-6 mètr., à écorce noire ou noirâtre. Feuilles verticillées par 5, elliptiques-oblongues ou oblancéolées. Fleurs jaunes, larges ; corolle à tube infundibuliforme, brusquement dilaté. — Cette belle liane est constamment couverte de fleurs, mais ne produit pas de fruits ; elle a été très probablement introduite du Brésil ou de la Guyane (1). Usitée dans tous les jardins de l'île pour la garniture des treillis, des grillages et des tonnelles. (N^o 2613).

Martinique. Vulgo : Liane à lait. — Dans toute l'île, soit à l'état de culture, soit à l'état sauvage, dans les broussailles et les haies : Robert, Lamentin, etc. (N^o 1869).

L'Allamanda *Schottii* Pohl, du Brésil, arbrisseau touffu, à branches tortueuses, allongées, est cultivé au Jardin botanique et dans beaucoup d'autres jardins du pays ; il fleurit abondamment et donne une riche récolte de fruits. (N^o 1870).

Rauwolfia Plum. (dédié à Léonard Rauwolf, qui a voyagé en Orient, de 1573-76, et a écrit, en autres choses : *Flora orientalis*, et son voyage en Orient).

R. Lamarckii A. DC. ; Rauwolfie de Lamarck. **Vulgo** : Bois-lait petit. Lam., *Ill.*, t. 172, f. 1. — Arbrisseau buissonneux, élégant, haut de 1-2 m. 50, à suc laiteux, comme le sont la plupart des plantes de cette famille. Feuilles verticillées par 3-4, elliptiques-oblongues ou elliptiques, pointues, très vertes. Inflorescence en cymes ombelliformes, axillaires et terminales : les axillaires, situées à l'extrémité des branches ; fleurs blanches, petites. Drupe très verte, arrondie, plus large que longue, rétrécie au sommet. — Fl. en tout temps. — Assez abondant sur les côtes sèches et pierreuses près de la mer Vieux-Fort, Baillif, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Bouillante, Gozier, Moule, Désirade, Marie-Galante, etc. (N^o 2614).

Martinique. Vulgo : Bois-lait petite-feuille. — Environs de Saint-Pierre, Case-Pilote, Marin, Sainte-Anne, Caravelle, etc. (N^o 1225).

(1) Cette plante donne, par incision, un latex abondant qui constitue un purgatif **énergétique**, dont le succès serait, **dit-on**, bien établi, contre les coliques saturnines, à la dose de 8 à 10 gouttes. Les feuilles, en **infusion** (à 10 pour 1.000), **donnent un purgatif** excellent ; à **dose plus forte**, c'est un **purgatif** émétique violent. (E.H.).

R. biauriculata J. Muell. ; Rauwolfie à corolle biauriculée. Vulgo : Arbre à lait. — Petit arbre, très élégant, haut de 4-6 mètr., à frondaison arrondie, à branches nombreuses, à tronc droit, à écorce noirâtre et lisse. Feuilles cartilagineuses, verticillées par 3, elliptiques-oblongues ou lancéolées-oblongues, terminées par une pointe obtuse. Fleurs rosées, en cymes longuement pédonculées, lâches, umbelliformes. Drupes elliptiques, réunies par 2 et cohérentes jusqu'au delà du milieu, ensuite divergentes. — Fl. de décembre en mars. — Rare : çà et là dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes. (N° 2544). — Il n'existe pas à la Martinique.

Thevetia L. (dédié au moine français And. Thevet, mort en 1590 ; a voyagé dans le Brésil ; a écrit sur la Guyane française, où ce genre est représenté).

T. neriifolia Juss., *Cerbera Thevetia* L. ; Thévétie à feuilles de laurier-rose. Vulgo : Arbre à lait. Desc., vol. III, t. 158, p. 40 ; Tuss., Fl., IV, t. 7 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 34, p. 48 — Petit arbre, souvent tortueux, très branchu, à branches divariquées, et penchées dans les vieux pieds, à tronc et branches nues. Feuilles d'un vert clair, luisantes, longues, très rapprochées et ramassées aux extrémités des rameaux, linéaires. Fleurs larges, solitaires, axillaires, d'un jaune de safran, odorantes. Fruit transversalement élargi, obconique-comprimé, quadrangulaire. — Fl. sur-tout d'octobre à mai. — Peu abondant environs de la Basse-Terre (Morne-à-Vaches), route de la Basse-Terre à Gourbeyre, Lamentin; etc. (1). Alt. 0-120 mètr. (N° 2611).

Martinique. Vulgo : Noix de serpent, bois à lait. — Assez rare : Diamant, Vauclin, Marin. (N° 1867).

Tabemaemontana Plum. (dédié à Jac. Théodore Tabernæmontanus, ainsi nommé de son lieu de naissance, Bergzabern, dans le Palatinat (mot à mot taverne de montagne), botaniste, médecin du prince-électeur-évêque de Spire, de l'électeur du Palatinat et de la ville libre de Worms ; a

(1) Ce **végétal**, qui est l'**Ahouaï** de la Guyane, donne **un** fruit et **une** graine toxiques (*narcotico-âcres*). La mort survient après des convulsions violentes et des désordres gastro-intestinaux. Une amande mâchée ou broyée dans le lait, amène rapidement (en un quart d'heure) une **purgation** violente, **souvent** suivie de vomissements : on emploie une demi-amande comme purgatif contre les hydropisies et le rhumatisme. C'est surtout à titre de fébrifuge qu'elle est usitée, ainsi que l'écorce. Pilée avec du rhum, c'est un alexitère recommandé. Deux graines, broyées dans ce liquide, donnent un breuvage qui est absorbé par fraction ; la partie fibreuse, pressée, est appliquée sur la blessure. La dose maxima en poudre, décoction, macération, teinture, extrait aqueux, ne doit pas dépasser la valeur de 0 gr. 25 d'extrait. — De Vry a isolé de cette graine la *thévétine* : c'est un glycoside cristallisé dont l'action est tétanisante ; il est très amer, a un goût métallique et picote la langue, qu'il finit par engourdir. La graine contient, en forte proportion, une huile fixe, qui est purgative ; on y trouve, comme dans toutes les autres parties de la plante, du **pseudo-indican**. (E.H.).

publié un ouvrage sur les herbes médicinales, avec de belles gravures ; mort en 1590).

T. citrifolia L. ; Taberna;montane à feuilles de citronnier. Vulgo : Bois-lait, Desc., vol I, t. 9, p. 4 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 175, f. 13, p. 38. — Grand arbuste ou petit arbre, laiteux, haut de 3-5 mèt: Feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, terminées en pointe obtuse. Fleurs d'abord blanches, tirant ensuite sur le jaune, odorantes, en cymes axillaires, pauciflores. Fruits folliculaires, géminés ; semences nombreuses, enveloppées d'une pulpe rouge. — Fl. presque toute l'année, avec plus ou moins d'abondance. — Abondant dans tous les bois de la Guadeloupe, de la Grande-Terre et de Marie-Galante. Alt. 40-700 mèt. (1). (N^a 2617).

Martinique. Vulgo : Bois-lait. — Abondant dans toute l'île. (N^o 1886).

Le Taberncemontana *coronaria* Willd. ; Jasmin à bouquets, jasmin double, arbrisseau laiteux, à fleurs blanches, toujours doubles, originaire de l'Archipel indien, est très fréquemment cultivé dans les jardins, où il ne cesse de fleurir. (N^o 2612). — Martinique. (N^o 1872).

Vinca L. (du latin « vincere s, vaincre, triompher, parce qu'il reste vert pendant le froid de l'hiver, ou de « vincire 3., lier, à cause de ses tiges allongées et flexibles).

V. rosea L. ; Pervenche à fleurs roses. Vulgo Herbe aux sorciers. — Suffrutescent, plus ou moins droit, haut de 50-80 cm., habituellement peu branchu. Feuilles vert pâle, ovales-elliptiques. Inflorescence axillaire ; fleurs géminées, ou réunies par 3, le plus souvent roses, plus rarement blanches, larges, situées tout le long des branches ; follicule comprimé-cylindrique, long de 2-3 cm. sur 2,4 mm. d'épaisseur. — Fl. toute l'an-née. — Très abondant dans les sables du bord de mer et souvent un peu à l'intérieur : Basse-Terre, Baillif, Deshaies, Désirade, Marie-Galante, les Saintes, Moule, Saint-François, etc. On le cultive souvent dans les jardins. Alt. 0-60 mèt. (N^o 2615).

Martinique. Vulgo : Caca-poule (à cause de son odeur désagréable). — Très abondant sur toutes les plages sèches et aussi un peu à l'intérieur. (N^o 1864).

Plumeria Tourn. (dédié au célèbre Franciscain français Charles Plumier, né en 1646, à Marseille, qui fut envoyé trois fois par Louis XIV en Amérique pour chercher des plantes médicinales. Sur le point de s'embarquer pour un quatrième voyage, il mourut dans le port de Sainte-Marie, à Cadix, en 1706. Ses ouvrages sont énumérés dans l'introduction de ce livre).

(1) Cet arbuste, dont toutes les parties sont aromatiques, est employé à la Guyane, où il a été introduit des Antilles, à titre de **tonique et de fébrifuge par son écorce**. Les feuilles, prises en infusion, sont purgatives ; froissées et introduites dans les bains, elles passent pour fébrifuges. Le latex, très actif, est à étudier comparativement avec celui de *T. utilis* Ara., qui est alimentaire sur le continent de l'Amérique tropicale. (E.H.).

P. alba L. ; Pluinière à fleurs blanches. Vulgo : Frangipanier blanc, frangipan blanc. Plum., éd. Burm., t. 231 ; Desc., vol. III, t. 178, p. 128. — Arbuste rabougri, haut de 1 m. 50, ou petit arbre, haut de 6-9 mètr., selon les terres dans lesquelles il pousse. Feuilles allongées, linéaires ou oblancéolées, le plus souvent acuminées au sommet, roulées sur les bords, surtout les jeunes, blanchâtres en dessous. Fleurs d'un blanc pur, d'un **parfum suave**, en cymes larges, longuement pédonculées ; follicules longs de 12-15 cm. sur 7-9 mm. d'épaisseur, géminés, à forme d'un vanillon. — Fl. de juillet à novembre. — Assez abondant sur les mornes rocheux et secs, voisins de la mer : Vieux-Fort, Vieux-Habitants, Bouillante, Désirade, Marie-Galante, etc. Ait. 0-250 mètr. — On le cultive quelquefois **dans** les cours et les jardins ; il devient alors un assez grand arbre, et ses feuilles se modifient considérablement (1). (N° 2838).

Martinique. Vulgo : Frangipanier blanc. — Prêcheur, Anses-d'Arlet, Diamant, Caravelle, etc. (N° 1863).

P. rubra L. ; Pluinière à fleurs rouges. Vulgo : Frangipanier rouge, laurier rouge bâtard. Desc., vol. IV, t. 297, p. 301 ; Tuss., *Fl.*, III, t. 20 ; Sl., t. 185, 186, f. 1. — Petit arbre, souvent plus ou moins tortueux, à branches divariquées et étalées horizontalement, à tige et branches nues. Feuilles obovées-oblongues ou oblongues, pointues, pétiolées, glabres. Fleurs rouges, en cymes larges, pubescentes ; follicules géminés, pendants, longs de 15 à 22 cm., noirs, lisses. — Fl. d'avril en juillet. — Originaire du Mexique ; il est cultivé et naturalisé dans toute la Guadeloupe et la Grande-Terre : on le rencontre fréquemment sur les cimetières. (2). (N° 2839).

Martinique. Vulgo : Frangipanier rouge. -- Dans toute l'île. (N° 1184, 1185).

Le *P. pudica* Jacq. ; Frangipanier jaune. — Petit arbre, originaire du Pérou, à fleurs jaunes, qui ne s'ouvrent qu'à moitié, est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans le parc de l'habitation Pécoul. (N° 1868).

Echites P. Br. (du grec « echis », couleuvre, par allusion aux tiges volubles et flexibles de la plante. — Pline, XXIV, 89, appelle « Echites » différente espèces de clématites et de liserons).

(1) **A la Guyane**, on **emploie** le latex de frangipanier blanc (suc **gommo-résineux** caustique et partant suspect) dans le traitement des ulcères, des dartres et de la gale. Les graines sont préconisées, d'après Descourtiz, contre les flux sanguins. L'écorce des racines, qui est **purgative**, est donnée surtout contre la blennorrhagie ; on l'administre sous forme de décoction ou de macération, de poudre et même d'extrait. On la donne encore, à l'intérieur, contre l'herpès et la syphilis ; à l'extérieur, en lotion contre les ulcères **syphilitiques**. C'est un médicament à étudier sérieusement. (E.H.).

(2) **A la Guyane**, le **frangipanier** rouge fournit à la médecine des fleurs, qui sont réputées **béchiqes**, aromatiques, et employées dans un sirop pectoral renommé. Le latex est usité contre les rages de dents déterminées par la carie. L'écorce est drastique : on l'emploie comme celle de l'espèce précédente. (E.H.).

E. biflora Jacq. ; Echite à deux fleurs à l'aisselle des feuilles. Vulgo : Liane-mangle. Desc., vol. VII, t. 510, p. 250 ; Jacq., *Sel. Am. st. histt.*, t. 21, p. 30. — Vivace, volubile, haut de 1-5 mè., grêle, très flexible, à écorce lisse et noire. Feuilles ovales ou oblongues, arrondies au sommet et mucronées. Inflorescence en cymes pédonculées, biflores ; fleurs d'un blanc pur, larges, odorantes ; follicules cylindriques, linéaires, pointus au sommet. — Vit en société avec les palétuviers, dans les marécages maritimes : Pointe-à-Pitre (environs), Sainte-Anne, Baie-Mahault, etc. (N° 2840) (1).

Martinique. Vulgo : Liane-mangle. — Abondant : Rivière-Salée, Du-cos, Trois-flets, etc. (N° 1867).

Le Neurium *Oleander* L., Laurier-rose, grand arbuste, buissonneux, haut de 3-4 mè., introduit de la région méditerranéenne, sa patrie, est très fréquemment cultivé à la Martinique, plus rarement à la Guadeloupe. (N° 1873). Il contient un suc caustique, très amer et très vénéneux. Les feuilles et l'écorce séchées, pulvérisées et mêlées à de la graisse ou à de l'huile et réduites à l'état de pommade, peuvent être employées en friction contre la gale et la teigne ; la décoction des feuilles bouillies dans l'huile présente les mêmes avantages ; l'écorce et le bois, réduits en poudre et mêlés à de la graisse, servent encore à tuer les rats.

De cette famille, on cultive au Jardin botanique de Saint-Pierre un certain nombre de plantes très intéressantes, entre autres :

Kopsia fruticosa A. DC., arbrisseau des Indes Orientales, qui fleurit sans cesse, mais ne produit pas de fruit. (N° A) ;

Roupeilia grata Wall. et Hook., arbrisseau sarmenteux, à grandes fleurs doubles, très parfumées, originaire de l'Afrique tropicale (N° B) ;

Tanghnia venenifera Poir., petit arbre ou grand arbuste célèbre, à suc laiteux et à graines très toxiques, originaire de Madagascar (N° C) ;

Aistonia scholaris R. Br., grand arbre, très élégant, qui, en octobre ou novembre, se couvre d'une toison de fleurs, mais ne produit pas de fruits, originaire des Indes Orientales (N° D) ;

Carissa Carandas L. Lam., *Il.*, t. 118, f. 1, arbrisseau épineux, dont les fruits, laiteux, de la forme et de la grosseur d'une prune, sont comestibles et ont une saveur très agréable, originaire de Malaisie (N° E) ;

Serissa fetida L., très petit arbrisseau, à fleurs blanches, doubles, à feuilles petites, exhalant une odeur très désagréable quand on les froisse (N° F), originaire de Chine et Japon ; appartient aux Rubiacées.

(1) Cette espèce est utilisée à la Guyane : 1° dans son latex, amer, purgatif et vomitif ; 2° dans ses feuilles, appliquées comme topiques sur les ulcères, et usitées, en outre, comme purgatives. (E.H.).

Beaumontia grandiflora Wall., liane puissante, à fleurs très larges, blanches, originaire des Indes Orientales (N° G) ;

Dipladenia Harrisii Hook., (*Odontadenia speciosa* Benth., *Echites grandiflora* Mey.), liane à très larges fleurs jaunes, originaire de la Trinidad et de la Guyane (N° H), etc.

CENT DEUXIEME FAMILLE. — ASCLEPIADEES.

Metastelma R. Br. (du grec « meta **a**, entre, et « stellein », placer, parce que la corolle est garnie de cinq dents accessoires, alternant avec ses lobes).

M. parviflorum R. Br. ; Metastelme à petites fleurs. Vulgo : Liane à corde. — Liane haute de 3-4 mè., suffrutescente, très branchue, à tige adulte subéreuse, à jeunes tiges et branches filiformes, très allongées, extrêmement enchevêtrées. Feuilles petites, ovales, elliptiques, mucronées. Fleurs blanches, très petites, en fascicules ombelliformes, axillaires, très nombreux, à pédicelles plus longs que le pédoncule commun ; follicule long de 4,5 cm. sur 2 mm. d'épaisseur, terminé par une pointe droite et rigide ; semences couronnées par une longue touffe de soie blanche. — Fl. de juin en août. — Assez abondant dans les halliers des basse et infra-moyenne régions de l'île. — Environs de la Basse-Terre, Baillif, Désirade, Marie-Galante, Grande-Terre, les Saintes, etc. Alt. 0-300 mè. (N° 2616).

Martinique. Vulgo : Corde à violon, liane-corde. — Abondant : environs de Saint-Pierre, Carbet, Prêcheur, Trois-Ilets, Marin, Caravelle, etc. (N° 347).

M. Schlechtendalii Dcne ; Metastelme de Schlechtendal. Vulgo Vanille bâtard. — Liane vivace, très élevée, à tige adulte subéreuse, à jeune tige et branches très allongées, flexibles et fortement enchevêtrées. Feuilles ovées-lancéolées, brièvement acuminées, deux ou trois fois plus grandes que dans le précédent ; follicule long de 13-15 cm. sur 4-7 mm. d'épaisseur, cylindrique, terminé, au sommet, par une pointe longue et forte, aminci à la base, ressemblant, à l'état vert, à un petit vermillon ; semences imbriquées, surmontées d'une touffe de soie blanche. — Fl. en juillet, août et septembre. — Rare : çà et là dans les bois des Bains-Jaunes et sur les bords de la rivière Noire. (N° 3774). — Il n'existe pas à la Martinique.

Aselepias L. (dédié à « Asclepios », Esculape, dieu de la médecine, ou à Asclépiade, célèbre médecin grec de Prase, en Bithynie, **qui vivait** à Rome environ 100 ans avant J.-C.).

A. curassavica L. ; Asclépias de Curaçao. Vulgo : Herbe à Mme Boivin, herbe à ouate, ipéca bâtard, ipéca-savane. S1., t. 129, f. 4, 5 ; Desc.,

vol. II, t. 116, p. 191. — Vivace par sa base et ses racines stolonifères, herbacé par le haut, d'une élévation de 40-80 cm., droit, peu branchu ou sans branches, pubescent. Feuilles opposées, oblongues-lancéolées, pointues. Fleurs en ombelles pédonculées, terminales et axillaires : les dernières, situées à l'aisselle des feuilles de l'extrémité des branches ; corolle d'un rouge écarlate, à cornets d'un jaune orange ; follicule long de 5-6 cm., oblong-lancéolé, mou ; graines garnies, au sommet, d'une touffe de soie blanche. — Herbe très répandue dans toutes les Antilles. Dans le pays, on emploie les racines contre le syphilis et les maladies cutanées. Descourtilz dit « La racine jouit d'une propriété émétique dont j'ai sou-vent éprouvé les bons résultats, surtout dans les diarrhées si communes aux colonies et quelquefois si rebelles ». Les racines, qui sont, selon la dose, vomitives ou purgatives, offrent de grandes ressources dans l'asthme humide, les affections muqueuses, etc. — Fl. toute l'année. — Ait. 0-600 mètr. (N° 2841).

Martinique. Vulgo . Zerbe-papillon, quadrille. — Abondant. (N° 1858).

Calotropis R. Br. (du grec « kalos », beau, et « tropis », quille de vaisseau, parce que les cornets de la corolle, d'un beau violet clair, sont en forme de quille de navire).

C. procera Ait. ; Mudar de grande taille. Vulgo : Arbre de soie, coton de France (à Marie-Galante). — Arbrisseau ou grand arbuste, haut de 2-3 mètr., rarement plus haut, droit, **quelquefois** tortueux, **habituellement** très branchu dans le haut, à jeunes tiges et branches : le dessous des feuilles, les pédoncules et pédicelles garnis d'un duvet cotonneux qui donne à la plante un aspect particulier que le distingue, de loin, de tout autre végétal. Feuilles larges, épaisses, cartilagineuses, grisâtres en dessus et glabres, obovées, très brièvement acuminées au sommet, cordées, sessiles, à lobes amplexicaules. Fleurs blanches ou rosées, à cornets violet clair, en corymbes larges, pédonculés, terminaux ; follicules pendants, gris, grands, vésiculeux, qui, quand on les presse brusquement, crèvent et produisent une assez forte détonation ; ils ressemblent, quand à la forme et au volume, à un mango ; semences nombreuses, aplaties, imbriquées, surmontées d'une touffe de soie blanche (1). — Fl. toute l'année. — Cet arbrisseau, ornemental, est exclusivement propre aux terrains secs, pierreux ou calcaires, chauds et arides : Baillif, environs de la Basse-

(1) Cette espèce est une de celles qui fournissent à la médecine les écorces de Mudar, réputées toniques, **diaphrétiques** et **antisyphilitiques**, et jouissant d'une grande renommée dans l'Inde. On emploie cette écorce à la dose de 15 à 20 cg. par jour comme tonique altérant, et à la dose de 2 à 4 gr. comme émétique. Duneau en a extrait un alcaloïde, le *mudarine*, qui n'a pas été retrouvé ; Fluckiger en a retiré 12 % d'une résine âcre qui paraît être le principe actif de cette drogue ; Warden et Weddel, en 1881, en ont extrait une matière cristallisable analogue à l'albane de la gutta, une résine jaune très amère, **une** résine noire et **du caoutchouc**. (E.H.).

Terre (La Pintade), Marie-Galante, les Saintes, Désirade, Moule, etc.
Ait. 0-200 mèt. (N° 2846).

Martinique. Vulgo : Bois-pétard, bois-canon. — Fond Canonville, Prêcheur, Anses-d'Arlet (morne Larcher), Diamant, etc. (N° 1859).

Gonolobus Mich. (du grec « gonos », coin, angle, et « lobos », gousse, parce que les fruits de ces plantes sont anguleux en dehors).

G. martinicensis Dcne ; Gonolobe de la Martinique. Vulgo : Liane noire. — Liane vivace, haute de 4-8 mèt., à tige adulte subéreuse, à jeunes tiges et branches habituellement poilues, allongées, flexibles et très enchevêtrées, à écorce noirâtre. Feuilles ovales, cordées, à sinus très ou-vert. Fleurs rouge de sang, en corymbes ombelliformes et pédonculés ; follicule grand, ovoïde-ventru, long de 12-14 cm. sur 6-7 cm. d'épaisseur, pourvu de quatre ailes longitudinales, aboutissant à la base du fruit, deux de ces ailes prenant naissance au sommet et les deux autres à peu près au milieu ; semences aplaties, nombreuses, imbriquées, surmontées d'une touffe de soie blanche. — Peu abondant : çà et là dans les mornes de la Pointe-Noire, bords de la rivière Rouge. (N° 3714).

Martinique. Vulgo : Liane-serpent. — Parnasse (habitation Litté), hauteurs du Prêcheur, hauteurs de l'habitation Pécoul. (N° 1862).

Ibatia Dcne (nom arabe de la plante).

1. *muricata* Griseb., *I. maritima* Griseb. ; Ibatia à fruits garnis de piquants. Vulgo : Corosol à chien. Desc., vol. III, t. 189, p. 171 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 56, p. 83. — Liane suffrutescente, bi ou trisannuelle, haut de 2-4 mèt, à tige adulte subéreuse, glabre, jeune tige, branches et feuilles garnies d'un duvet laineux et grisâtre. Feuilles cordées-deltaïdes, cuspidées. Fleurs rougeâtres, en fascicules subsessiles ou brièvement pédonculés, situés tout le long des branches ; follicule ventru-ové, pointu, long de 5-7 cm. sur 2,9-3,2 cm. dans sa plus grande épaisseur, légèrement duveté, garni de protubérances nombreuses, spiniformes, pointues ou émoussées ; semences convexes-aplaties, imbriquées, surmontées d'une touffe de soies blanches. — A l'époque de la maturité des fruits, les feuilles se sont flétries et ont disparu ; on ne voit que des tiges complètement nues. — Fl. de juin en novembre. — Exclusivement propre à la région aride, sèche et pierreuse des côtes maritimes : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Deshaies, Marie-Galante, etc. (N° 2843).

Martinique. Vulgo : Corosol-diable, corosol-chien. — Carbet, Case-Pilote, Trois-Ilets, Marin, Vauclin, etc. (N° 1860).

Marsdenia R. Br. (dédié à l'Anglais Guill. Marsden, secrétaire de l'amirauté anglaise ; a visité l'île de Sumatra et a écrit : *History of Sumatra*, 1783).

M. elliptica Dcne ; Marsdénie à feuilles elliptiques. Vulgo : Liane à

vache (à cause de l'abondance de son suc laiteux). — Liane haute de 4-6 mèt., à tige adulte subéreuse, à jeune tige et branches allongées, lis-ses et noirâtres. Feuilles larges, cartilagineuses, d'un vert très foncé, elliptiques. Fleurs blanches, en cymes courtes, axillaires, follicule inconnu. — Rare ç'à et là dans les broussailles des mornes secs de Case-Pilote. (N° 1857). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

De cette famille, on rencontre très souvent dans les jardins pour l'ornementation des tonnelles et des grillages, le *Stephanotis floribunda* Ad. Brongn., vulgo : Stephanotis, liane à bouquet, originaire de Madagascar, liane vigoureuse, à fleurs blanches en ombelles axillaires, exhalant une odeur exquise, à follicule de la forme, de la couleur et du volume d'un mango (fruit du manguier) (N° 2837), Martinique (N° 1861) ; le *Hoya carnosia* R. Br., vulgo Liane-porcelaine, à feuilles elliptiques, char-nues, polies, à fleurs en ombelles pendantes, très belles ; elle est originaire des Indes Orientales et ne rapporte pas de fruits (N° 2847) ; le *Cryptostegia grandiflora* R. Br., vulgo : Liane à caoutchouc, forte liane pouvant produire du caoutchouc, est cultivée au Jardin botanique de la Basse-Terre, où elle fleurit d'octobre à janvier et produit des fruits ; elle est originaire de Madagascar et des Indes Orientales. (N° 3067).

CENT-TROISIEME FAMILLE. — GENTIANEES.

Slevogtia Reichenb. (dédié à l'Allemand Jean-Adrien Slevogt, né en 1653, mort en 1726, professeur d'anatomie et de chirurgie à Iéna, auteur d'un grand nombre de traités sur différentes plantes et drogues).

S. occidentalis Griseb., *Gentiana verticillata* L., *Enicostema littorale* Blum. ; Slevogtie des Indes Occidentales. Balai-savane bâtard. Desc., vol. I, t. 16, p. 76 ; Plum., éd. Burm., t. 81, f. 2. — Herbe annuelle, plus rarement suffrutescente et bisannuelle, haute de 40-60 cm., droite, sans branches ou peu branchue, à tige et branches scabres, tétragones. Feuilles elliptiques, lancéolées, acuminées aux deux bouts. Fleurs petites, blanc pâle (jamais bleues, comme dit Grisebach, p. 423), en glomérules axillaires, situées tout le long des tiges. Fruit capsulaire, long de 3-5 mm., sessile. — La plante tout entière est employée dans le pays comme stomachique et fébrifuge. — Le long des routes et dans les savanes sèches de la basse région : Baillif, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Gozier, Moule. Alt. 5-120 mèt. (N° 2855).

Martinique. Vulgo : Balai-savane. — Case-Pilote, Case-Navire, environs de Fort-de-France, Marin, etc. (N° 1330).

Coutoubea Aubl. (nom de la plante chez les indigènes de la Guyane).

C. densiflora Mart. ; Coutoubée à fleurs très serrées. Vulgo : Muguet des savanes. Desc., vol. VIII, t. 587, p. 325. — Herbe ornementale, annuelle ou bisannuelle, à racines pivotantes-fasciculées, à tige très droite,

rigide, branchue dans le haut ou sans branches, haute de 15-80 cm. Feuilles opposées, décussées, oblongues-lancéolées, cordées, à la base, avec les lobes amplexicaules. Inflorescence en épis denses, allongés ; fleurs blanches ou très légèrement violacées. — Fl. toute l'année avec plus ou moins d'abondance. — Abondant dans les savanes herbeuses, humides et graveleuses de la région infra-moyenne : Vieux-Fort, Baillif, Vieux-Habitants (abondant), Trois-Rivières, etc. — Bien que Descourtilz range la plante parmi les emménagogues, dans le pays on n'en fait aucun usage. Ait. 200-500 mètr. (N° 2305). — Il n'existe pas à la Martinique.

Lisianthus Lin. (du grec « lis » ou « lissos », lisse, et « anthos », fleur, parce que, dans ce genre, toutes les parties des plantes sont lisses).

L. frigidus Sw. ; Lisianthe des endroits froids. Vulgo : Lis-montagne, gueule-de-loup-montagne. — Vivace, haut de 25-90 cm., très ornemental, plus ou moins droit, à tige carrée, sans branches ou très peu branchue. Feuilles elliptiques, coriaces, brièvement pétiolées, pointues. Fleurs blanc verdâtre, larges, solitaires ou en cymes bi-triflores, terminales, très longuement pédonculées ; corolle penchée, à tube largement campanulé au-dessus du calice. Capsule ovoïde-oblongue. — Fl. à peu près toute l'année. — Cette belle plante n'habite que les montagnes les plus élevées de l'île : Savane à Mulets, cône et plateau de la Soufrière, Savane aux Ananas, Grande-Découverte, etc. (N° 2305). — Elle n'est pas à la Martinique.

Voyria Aubl. (nom de la plante à la Guyane).

V. uniflora Person. ; Voyère uniflore. Vulgo : Muguet jaune, muguet grand-bois. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 60, f. 3 (Gentiana Jacq.). — Herbe parasite, ornementale, haute de 15-22 cm., sans feuilles et sans branches, ou à feuilles représentées par de petites squamules, droite, jaunâtre, dépourvue de chlorophylle. Fleur unique, jaune, terminale. — Pousse à terre sur le bois pourri, dans les endroits ombragés et humides des grands bois. — Assez rare : Bouillante (bois du Trou-aux-trois-Diables), Trois-Rivières. (N° 2837) (1).

Martinique. Vulgo : Muguet jaune. — Bois du Lorrain, des Deux-Choux, etc. (N° 1331).

Limnanthemum Gmel. (du grec « limné », étang, et « anthemion », fleur, parce que ces plantes vivent dans les étangs).

L. Humboldtianum Griseb. ; Limnanthème de Humboldt. Vulgo : Fol-let femelle, petit follet. Desc., vol. I, t. 24, p. 112. — Herbe aquatique, vivace, à racines chevelues, très allongées, blanches. Feuilles flottantes,

(1) Cette plante doit avoir des propriétés amères et toniques des voies gastro-intestinales, voisines de celles qui sont reconnues, à la Guyane, à *V. cærulea* Aubl. ou voyère bleue : est à étudier. (E.H.).

cordées-orbiculaires et à peine peltées, très longuement pétiolées, succulentes, très vertes et luisantes. Inflorescences axillaires, en ombelles de 5-10 rayons d'inégale longueur, à pédicelles filiformes, congrescent avec le pétiole jusqu'à un peu au-dessous de la feuille ; corolle blanche, à gueule et à lobes frangés. — Sur une ombelle, on ne trouve jamais plus d'une fleur ouverte ; dès que la fleur est fanée sur son pédoncule dressé, ce dernier organe s'abaisse sous la feuille, le lendemain un autre le remplace.

— Fl. surtout de juin à janvier. — Vit dans les étangs peu profonds ou sur le bord des étangs profonds : étang Cocoyer (Moule). (Ni' 507).

— Il n'existe pas à la Martinique.

CENT QUATRIÈME FAMILLE. — SCROPHULARINÉES.

Scoparia L. (du latin « scopa », balai, parce qu'avec ces plantes on fait des balais des Antilles).

S. dulcis L. ; Scoparia doux. Vulgo : Balai-savane, thé-savane. S1., t. 108, f. 3 ; Desc., vol. II, t. 106, p. 162. — Herbe annuelle ou suffrutescente, droite, haute de 45-90 cm., à tige simple, branchue dans le haut, à jeune tige et branches tétragones. Feuilles opposées, réunies par 3-4, petites, lancéolées ou oblongues-lancéolées, ou linéaires, dentées en scie. Inflorescence en fascicules axillaires, disposées tout le long des branches ; fleurs blanches, portées sur des pédoncules filiformes, à moitié aussi longs que les feuilles. — Très abondant dans toutes sortes de savanes des basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe et de la Grande-Terre. — A cause de ses vertus astringentes, stomachiques et béchiques, on fait grand cas de cette herbe dans les campagnes ; on l'emploie en tisane contre les maux d'estomac, les rhumes, la toux, les maux de gorge, enfin contre toutes sortes d'indispositions. Descourtilz dit, entre autres choses, qu'avec le suc on prépare une pommade contre les hémorroïdes et que, contre la chute du rectum, on se sert de sa décoction ferrée (1).

— Ait. 5-600 mèt. (N° 2304).

Martinique. Vulgo : Balai-doux. — Dans toute l'île. (N° 1336).

Capraria L. (du latin « capra », chèvre, parce que ces animaux en sont friands).

C. biflora L. ; Capraria à deux fleurs à l'aiselle de chaque feuille. Vulgo : Thé du pays, thé-muraille. Desc., vol. IV, t. 300, p. 313 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 115, p. 182. — Suffrutescent, ligneux à la base, droit, haut de 0 m. 45-1 m. 10, habituellement très branchu, glabre. Feuilles

(1) A la Guyane, sous le nom de *balai-doux*, *herbe à balais*, cette espèce est surtout employée, toutes les parties de la plante étant émétiques, à faire vomir les enfants. Les feuilles sont amères et usitées en infusion dans les affections fébriles. La décoction de la racine, astringente et mucilagineuse, qui entre dans la composition d'une tisane antiblepharagique, est recommandée aussi contre l'écoulement trop **abondant** des règles. (E.H.).

elliptiques-lancéolées ou **elliptiques-oblongues**, grossièrement serretées, à dents aiguës. Fleurs d'un blanc pâle, géminées, pédicellées, axillaires, situées tout le long de la tige et des branches. Capsules ovoïdes-subglobuleuses, à déhiscence septicide et loculicide. — Abondant sur les vieux murs, autour des maisons, sur les décombres et endroits abondonnés de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. — La plante est aromatique et fébrifuge ; elle s'emploie dans les campagnes contre toutes sortes d'affections, mais surtout en tisane contre les rhumes, bronchites, fluxions de poitrine, etc. (1). — Ait. 0-600 mètr. (N° 2853).

Martinique. Vulgo : Thé-muraille, thé du pays. — Dans toute l'île. (N° 1357).

Alectra Thunb. (du grec « alector », coq, parce que, dans les espèces-types, les fleurs, par l'ensemble des pièces qui les composent et par leur couleur, ont quelque ressemblance avec la crête d'un coq).

A. brasiliensis Benth. ; Alectre du Brésil. Vulgo : Herbe fragile, gueule-de-loup. — Annuel, haut de 35-45 cm., droit, rigide, sans branches ou peu branchu, très hispide dans toutes ses parties et très fragile. Feuilles subsessiles, rigides, subcordées et élargies à la base, acuminées au sommet, grossièrement et inégalement dentées, dents émoussées et sou-vent blanchâtres. Fleurs : les unes, axillaires et solitaires ; les autres, terminales, géminées, ou solitaires ou réunies par trois ; corolle d'un jaune de citron, caduque, large, très belle. — Vit habituellement en parasite sur les racines d'autres herbes. — Fl. surtout de juillet à décembre. — Assez abondant dans les savanes herbeuses et sablonneuses des environs de la Ravine-Chaude et des Trois-Rivières. (N° 2984). — Il n'existe pas à la Martinique, mais je l'ai vu récolté à la Dominique.

Stemodia L. (du grec « stemon », étamines, et « dis », double, parce que les étamines didynames ont chacune une anthère partagée en deux parties distinctes et divergentes).

S. parviflora Ait., *S. arenaria* H. B. et Kth. ; Stémodie à petites fleurs. Vulgo Petite véronique. — Petite herbe, diffuse, à branches longues de 5-12 cm., plus ou moins dressées à l'extrémité, quelquefois tout à fait dressées. Feuilles petites, opposées, ovées, crénelées-serretées au-dessus de la base, longuement pétiolées. Fleurs violettes, panachées de blanc, ou violet pâle, brièvement pédonculées, axillaires et solitaires, situées tout le long des branches ; corolle à deux lèvres. Capsule à quatre valves. — Ça et là dans les chemins peu battus, le long des routes, dans les endroits

(1) Sous le nom de thé de la **Guadeloupe**, cette espèce est employée à la Guyane surtout comme **diurétique**, comme tonique à faible dose, et antipériodique à dose plus élevée. On utilise les feuilles en infusion théiforme.

sablonneux : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Baille, Trois-Rivières, Moule (1). Alt. 10-400 mèt. (N° 2852).

Martinique. Vulgo : Petite violette. — Saint-Pierre (Jardin botanique et Trois-Ponts), Trou-Vaillant, Trinité, etc. (N° 1351).

Herpestis Ga rtn. (du grec « erpein s, ramper, parce que les plantes de ce genre sont rampantes).

H. *Monnieria* H. B. Kth. ; Herpeste de Monnier. Vulgo : Petite véronique. SI., t. 129, f. 1 ; Br., *Jam.*, t. 28, f. 3. — Herbe radicante, rampant en tous sens, à une distance indéfinie, glabre, à tiges comprimées-filiformes. Feuilles petites, très vertes, spatulées ou obovées, subentières. Fleurs violettes, panachées de blanc, solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules filiformes et bibractéolés au sommet. — Les fleurs ne s'ouvrent que vers neuf heures et se ferment de bonne heure dans l'après-midi. Cette plante forme souvent un gazon superbe. — Ça et là dans les endroits humides et aquatiques de la basse région : Capesterre (Guadeloupe), Pointe-à-Pitre. Alt. 0-200 mèt. (N° 2851).

Martinique. Vulgo : Véronique. — Fort-de-France (dans les jardins), Lamentin (bord de mer), Ducos, etc. (N° 1353).

Vandale L. (dédié à Dom Vandelli, professeur de botanique à Coïmbre ; a publié, entre autres choses, un ouvrage sur les plantes du Portugal et du Brésil, 1788).

V. crustacea Benth. ; Vandellie à fruits crustacés. Vulgo : Cresson bâtad. — Petite herbe, glabre, aquatique, délicate, à tige rampante, radicate, ensuite dressée, haute de 10-17 cm. Feuilles petites, rondâtres, palminerviées, à 3-5 nervures à peine perceptibles. Fleurs axillaires, blanches, tachetées de violet, ou violettes et tachetées de blanc. — Très abondant dans les endroits très humides ou aquatiques, autour des fontaines, sur le bord des ruisseaux et des rigoles : Basse-Terre, Camp-Jacob, Gourbeyre, Lamentin, Ravine-Chaude, Matouba, Gozier, Moule, etc. Alt. 0-900 mèt. (N° 2850).

Martinique. Vulgo : Cresson bâtard, petit cresson. — Dans toute l'île. (N° 1355).

V. diffusa L. ; Vandellie couchée. Vulgo : Herbe à tisane. — Petite herbe, complètement couchée, radicante, à branches peu nombreuses, longues de 5-25 cm., filiformes. Feuilles orbiculaires, brusquement contractées, à la base, en un court pétiole, palminerviées, serretées au-dessus de la base, opposées : les paires, distantes. Fleurs axillaires, 1-2 à l'aisselle de chaque feuille ; corolle violet pâle. Capsules bivalves, pointues, longues de 5-6 mm. — Assez rare. Ça et là dans les chemins

(1) Le *St. pusilla* Benth., sous le nom de **basilic** sauvage, est employé à la **Guyane** contre la migraine (infusion théiforme des feuilles et des fleurs). La décoction des racines est recommandée en gargarismes contre les inflammations buccales ; elle passe aussi pour **vulnéraire**. Le *St. parviflora* Ait. doit avoir des propriétés analogues. (E.H.).

humides et peu fréquentés : environs de Saint-Pierre, Carbet, Fonds-Saint-Denis, Marin (1). (N° 1354). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Angélonia Humb. et Bonpl. (de « angelon », nom de la plante à Caracas).

A. angustifolia Benth. ; Angélonie à feuilles étroites. Vulgo : Gueule-de-loup. — Herbe suffrutescente, à tiges nombreuses, haute de 40-85 cm., glabre. Feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées, pointues au sommet, acuminées, à la base, en un pétiole très court, serretées au-dessus de la base, à dents distantes. Fleurs larges, violet foncé, en grappes simples, allongées, terminales. — Plante d'ornement, cultivée dans un grand nombre de jardins. — Fl. à toutes les époques de l'année. — Ait. 5-700 mètr. (N° 2300). — Introduite de l'Amérique continentale et tropicale (Mexique).

Martinique. Vulgo : Gueule-de-loup. — Dans beaucoup de jardins et parterres. (N° 1350).

Le *Russelia juncea* Zucc., vulgo : Goutte-de-sang. (N° 2845), Martinique (N° 1347), arbrisseau sarmenteux, sans feuilles, à branches et tiges très nombreuses, striées, à rameaux verticillés par 5-10, à fleurs d'un rouge de sang très vif, disposées en panicules larges, allongées et tombantes, est souvent cultivé dans les jardins. Originaire du Mexique.

CENT CINQUIEME FAMILLE. — SOLANEES.

Browailla L. (dédié à John Browallius, né en 1707, à Westerås, en Suède, écrivain, mort évêque et chancelier de l'Université d'Abu, en 1755 ; a écrit un ouvrage remarquable contre les adversaires du système de Linné).

B. demissa L. ; Browallie de petite taille. Vulgo : Grande violette. — Herbe annuelle, ornementale, droite, sous-ligneuse à la base, haute de 50-90 cm., rameuse dans le haut, à tige et branches grêles. Feuilles fiasques, distantes, entières, longuement pétiolées, ovées, légèrement poilues ou glabres. Fleurs violettes, plus rarement blanches et à gorge violette, distantes, en cymes racémiformes, axillaires et terminales : les dernières allongées. Capsule striée, septicide, à valves trifides. — Fl. presque toute l'année, mais surtout d'octobre à mai. — Très abondant au Camp-Jacob, à Bagatelle, à Choisy, Montéran, etc. (N° 2593).

(1) Cette plante, amère et mucilagineuse, est employée à la Guyane, sous le nom *d'herbe du Paraguay*, en décoction contre les fièvres continues et intermittentes. Contre *les maladies* du foie, elle entre dans le médicament brésilien connu sous le nom de *haimerada*. Elle est surtout recommandable comme éméto-cathartique et fébrifuge. Le *V. crustacea* jouit des mêmes propriétés. Sous le nom de « Haehaa ou Mataura », c'est une des plantes médicinales dont les indigènes font le plus fréquent usage à Tahiti ; elle y tient la place de la digitale. Elle donne de bons résultats aux débuts des affections bilieuses, dans la dysenterie, l'aménorrhée. (Voir E. Heckel, *Hist. méd. et ph. des nouv. méd.*, 1874).

Martinique. Vulgo : Ne m'oublie pas. — Abondant : Saint-Pierre, Trois-Ponts, Carbet, Prêcheur (assez rare), Ajoupa-Bouillon. Ait. 40-500 mètr. (N° 2125).

Brunfelsia Plum. (dédié à Otto Brunfels, né à Mayence vers la fin du XV^e siècle, mort médecin à Berne, en 1534 ; a été le premier botaniste qui ait écrit sur les plantes. Il a laissé entre beaucoup d'autres choses : *Herbarium vive icones*).

B. fallax Duchass. ; Brunfelsie trompeuse. Vulgo : Bois à plier (à Vieux-Fort). — Grand arbuste ou petit arbre, haut de 3-4 mètr., très peu feuillu, nu dans le bas, à écorce brune. Feuilles coriaces, elliptiques-obovées, arrondies au sommet. Fleurs larges, à long tube, d'abord blanches, tournant ensuite au jaune pâle, très parfumées, surtout pendant la nuit, solitaires ou géminées, axillaires et terminales. Fruit sphérique, déhiscent, de la grosseur d'une cerise, jaune à la maturité (1). — Fl. de novembre à mars. — On le cultive quelquefois dans les jardins, où il devient plus branchu et plus feuillu. — Endroits secs, pierreux, chauds, près de la mer : Vieux-Fort, les Saintes (Terre-de-Haut, chemin du Chameau), Marie-Galante (Capesterre). (N° 2594).

Martinique. — Cultivé au Jardin botanique. (N° 1233).

Solandra Sw. (dédié à Daniel C. Solander, né en 1736, à Stift Nord-land, en Suède : voyagea à travers la Laponie jusqu'à Archangel et à Saint-Pétersbourg ; passa ensuite en Angleterre, aux îles Canaries ; fut employé, après son retour, au Musée britannique ; accompagna Cook dans son premier voyage, de 1768-71 ; obtint, après son retour, une place de bibliothécaire au musée ; mort en 1782).

S. grandiflora Sw. ; Solandre à larges fleurs. Vulgo : Liane-pomme, liane-trompette. S1., t. 9, *Analyt.* ; Desc., vol. III, t. 174, p. 104. — Puissante liane, montant sur les arbres les plus élevés et les couvrant de ses branches allongées et très feuillues, à tige cylindrique, lisse. Feuilles larges, subcharnues, elliptiques-ovales, très glabres des deux côtés, luisantes, brièvement pointues au sommet. Fleurs odorantes, terminales, solitaires ou géminées, blanches d'abord, plus tard jaune verdâtre ou jaunâtre ; corolle longue de 16-18 cm., à tube infundibuliforme, à 5 lobes arrondis, ondulés-crênelés ; calice à 3-5 lobes longs de 10 cm., pointus et persistant encore longtemps après la chute des fruits ; pistil subulé, dépassant la corolle. Fruit ovoïde-mammiforme, rétréci au sommet, sur-monté du pistil fané, très vert, de la grosseur d'une pomme reinette, contenant un grand nombre de semences, nichées dans une pulpe brune.

Toute la plante est toxique, aucun animal n'en mange les fruits. —

(1) Les fruits de cette espèce paraissent être sans usage aux Antilles, mais ceux du *B. americana* L. servent, à la Guyane, à faire un sirop astringent employé contre les diarrhées rebelles. (E.H.).

Fl. de décembre à mars. — Çà et là dans les grands bois des **Bains-Jaunes** (canal de Montéran), au Matouba, dans les bois entre la Pointe-Noire et la Ravine-Chaude, et dans ceux des Trois-Rivières. Alt. 500-900 mèt. (N° 3409).

Martinique. Vulgo : Liane-chasseur. — Çà et là dans les bois de l'Ajoupa-Bouillon et des ravines de la Basse-Pointe (habitation Gradis), du Lorrain, etc. (N° 2129).

Datura L. (selon les uns, du mot arabe « Datura s ; selon d'autres, du mot persan « Tatula » (de « lat piquer), c'est-à-dire des plantes à fruits piquants).

D. suaveolens Humb. et Bonpl. ; Datura à fleurs suaves. Vulgo : Fleur-trompette, trompette-du-jugement. — Grand arbuste ou petit arbre, peu élégant, haut de 3-4 m. 50, à écorce grise, branches divariquées, souvent penchées. Feuilles flasques, glabres ou souvent légèrement pubescentes en dessous, ovées ou ovées-oblongues, larges, pointues au sommet, sou-vent inégales à la base, entières. Fleurs toujours penchées, blanches, solitaires ou géminées, naissant dans les bifurcations des rameaux supérieurs, odorantes, longues de 20-25 cm. ; corolle infundibuliforme-cylindrique, à 5 lobes dentés-subulés ; calice ventru, d'un tiers plus court que la corolle. — Fl. de janvier à juin. — La plante ne produit pas de fruits dans nos colonies. — Introduit et cultivé, originaire du Mexique. — Camp-Jacob et environs. Alt. 450-600 mèt. (N° 2598).

Martinique. Vulgo : Fleur-trompette. — Morne-Rouge, fontaine Absalon, etc. (N° 1924).

D. Metel L. (du mot arabe « methel »). Vulgo : Concombre à chien. — Annuel, droit, haut de 30-95 cm., à tige et branches rouges ou blanchâtres, étalées, à jeunes tiges, branches, feuilles, pédoncules et pétioles garnis d'un duvet gris, tendre, plus ou moins visqueux. Feuilles ovées, entières ou à dents peu nombreuses. — Fleurs larges, d'un blanc pur ; corolle à tube cylindrique, brusquement élargi au sommet et muni de cinq dents courtes. Fruit gros, couvert de piquants subulés ou droits. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Les fleurs s'ouvrent le soir et se ferment de bonne heure dans la matinée. — Dans le pays, on emploie les feuilles de cette espèce indienne, flambées au préalable sur une flamme, comme tropiques contre les inflammations, les enflures, etc. (1). — Abondant sur

(1) Il est à peine besoin de rappeler que les feuilles et les graines du *D. Stramonium* L. **sont** employées en médecine comme **narcotiques**, à cause de leur **principe** actif **qui est un mélange d'atropine et d'hyoscyamine, mélange plus abondant dans les graines que dans les feuilles. Les autres Datura indiqués ici** participent évidemment des mêmes propriétés : *D. fastuosa* L., remarquable par l'ampleur de ses fleurs, figure dans la pharmacopée de l'Inde comme plante sédative ; *D. Metel* L., espèce indienne, donne des graines employées comme narcotiques dans sa patrie ; *D. Tatula* L. est **employée au Pérou** (feuilles et graine) contre les maladies de la **peau** et contre **l'asthme. A la** Guyane française, le *D. ceratocaula* Jacq. est couramment employé et de la même **façon**

les décombres et dans les endroits abandonnés de la basse région : Basse-Terre (ville et environs), Baillif, Lamentin ; çà et là dans toute la Grande-Terre, à Marie-Galante, à la Désirade, etc. Alt. 0-100 mèt. (N° 2877). — Introduit vraisemblablement de Dinde.

Martinique. Vulgo : Concombre à chien, concombre-diable. -- Environs de Saint-Pierre, Carbet (cimetière), Prêcheur, Marin, Trinité, etc. (N° 1926).

D. Tatula L., (*D. Stramonium L. ?*) (du mot persan « tatula »). Vulgo : Concombre à chien. Desc., vol. III, t. 173, p. 99. — Annuel, droit, branchu dans le haut, à branches très étalées, à tige et branches tantôt rouges, tantôt blanches, grosses, succulentes. Feuilles ovées, sinuées-dentées, larges. Fleurs grandes, violettes ou violacées, glabres. Fruit garni de piquants droits. — Çà et là autour des maisons, sur les décombres, dans les champs en friche, etc. : Vieux-Habitants (cimetière), Pointe-Noire, Trois-Rivières, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 2596).

Martinique. Vulgo : Concombre à chien. — Assez rare : Sainte-Anne, Trinité. (N° 1925).

On rencontre quelquefois à la Guadeloupe et à la Martinique le *Datura Stramonium L.* (N° 2996 *b*) qui se confond, d'après certains auteurs, avec *D. Tatula L.*

D. fastuosa L. ; *Datura fastueux*. Vulgo : Concombre à chien grand, carapate bâtard (au Moule). — Annuel, tortueux, haut de 0 m. 90-2 mèt. Feuilles larges, ovées, subentières ou dentées, à dents peu nombreuses. Fleurs longues de 15-18 cm., jaunâtres ou violet panaché, ou blanc sale ; corolle toujours double, à tube subcylindrique et terminé par cinq dents longuement subulées. Fruit de la grosseur d'une pomme, à piquants longs et droits. — Fl. de novembre à mars. — Çà et là sur les décombres, dans les endroits abandonnés de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. — Toutes les parties de la plante exhalent une odeur désagréable ; les feuilles s'emploient extérieurement contre les douleurs rhumatismales et contre les maux de tête. (N° 2559). — Introduit de la région tropicale de l'ancien continent.

Martinique. Vulgo : Trompette-du-jugement. Çà et là dans la basse région de toute l'île. (N° 1927, 2128).

Nicotiana L. (dédié à Jean Nicot, né en 1530, à Nîmes ; mort en 1600, à Paris, ambassadeur à la cour du Portugal ; apporta, en 1560, des graines de tabac en France, et y introduisit, en 1564, l'usage d'en fumer les feuilles).

que *D. Stramonium L.* Les feuilles, chaudes, servent en **application** contre la sciatique. La teinture des feuilles est recommandée contre les palpitations. L'extrait alcoolique, mêlé à l'huile, ou encore les feuilles, pilées et macérées dans l'huile servent en frictions contre les rhumatismes et contre le prurit des parties génitales. On recommande le fruit vert, écrasé, en application contre les pustules **charbonneuses (E.H.)**.

N. *Tabacum* L. Vulgo : Tabac. — Introduit autrefois de l'Amérique tropicale pour la culture en grand, qui a été ensuite abandonnée ; se rencontre encore cultivé çà et là pour l'usage personnel. Naturalisé dans toute la Guadeloupe et la Grande-Terre. (N° 2878) (1).

Martinique. Vulgo : Tabac. — Naturalisé et cultivé çà et là en petit. (N° 338).

Acnistus Schott. (du grec « aknistès », plante des Anciens, qu'on ne connaît pas).

A. arborescens Schlecht., *Cestrum cauliflorum* Jacq. ; Acniste arborescent. Vulgo : Surio, suyau (corruption du mot sureau). Pl., édit. Burm., t. 46, f. 1 ; Desc., vol. III, t. 177, p. 119 (*Atropa* L.). — Petit arbre, haut de 4-5 mèt., peu élégant, à branches très divariquées, souvent penchées, à écorce grise, feuilles larges, flasques, elliptiques-oblongues, pointues aux deux extrémités. Inflorescence en fascicules latéraux, penchés, très nombreux, situés tout le long des branches ; corolle blanc pâle, graduellement dilatée du sommet à la base. Fruit sphérique, jaune à la maturité, de la grosseur d'une très petite cerise. — La plante est toxique-narcotique, cependant les enfants en mangent impunément les fruits. Dans le peuple, on se sert des fleurs séchées en tisane contre les maux d'estomac, et comme sudorifiques contre la toux et les refroidissements ; on les ramasse souvent pour les vendre aux pharmaciens du pays ; les feuilles s'emploient avec le curage (*Commelyna nudiflora*), comme émoullientes dans les bains tièdes, et à l'extérieur contre les névralgies, au même titre que les feuilles des concombres à chien. — Assez abondant dans les basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. A't. 10-600 mèt. (N° 2589).

Martinique. Vulgo : Suyau, sureau. — Pour enivrer les poissons, on se sert des feuilles, froissées, à cause de leurs vertus narcotiques. — Abondant dans tout le nord de l'île ; plus rare dans le sud. (N° 1929).

Physalis L. (du grec « phusalis », vessie, allusion au calice accru qui forme une vessie entourant et cachant le fruit).

P. fctens Poir. ; Coqueret puant. Vulgo : Herbe à cloques. — Annuel, haut de 25-45 cm., délicat, visqueux, à tige blanche, à branches très étalées et dichotomes, à tige, branches et pétioles garnis de poils mous et blanchâtres. Feuilles ovées anguleuses-dentées, molles. Fleurs solitaires dans la bifurcation de deux branches, jaunâtres avec une tache noire à l'entrée de la gorge ; anthères violettes ; calice accru, à cinq angles, s'effa-

(1) En dehors des usages connus du tabac, qui est une plante médicinale en Europe (employée en lavements pour favoriser la réduction des hernies et pour combattre les obstructions alvines), citons ce fait qu'à la Guyane, la feuille, écrasée avec du rocou (*Bixa Orellana* L.) préserve **des piqûres de la chique (*Pulex penetrans*)** et cicatrise les plaies déterminées par l'extraction de l'insecte parasite. Les feuilles, huilées et tièdes, **s'appliquent** sur les blessures récentes (E.H.).

çant plus ou moins avec la maturité du fruit, qui est sphérique, mangeable, de la grosseur d'une petite cerise, et rouge foncé quand il est mûr. — Dans les savanes herbeuses et humides, dans les endroits défrichés, etc., de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. Alt. 0-700 mèt. (N° 2591).

Martinique. Vulgo : Poe. — Dans toutes les savanes de l'île. {N° 1931).

P. angulata L. ; Coqueret anguleux. Vulgo Herbe à cloques.

Dill., *Elth.*, t. 12, f. 12. — Herbe annuelle, glabre, haute de 40-90 cm., très divisée dans le haut, à rameaux fastigiés ou étalés, à tige quelquefois couchée, à tige et branches anguleuses-striées. Feuilles flasques, plus larges que dans le précédent, ovées, ou ovées-elliptiques, irrégulièrement sinuées-dentées, contractées au sommet, en une pointe allongée ; vessie du calice à cinq angles aigus. Fruit jaune à la maturité, et bon à manger. — Très abondant sur les décombres, les endroits abandonnés et cultivés, et le long des routes des basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe et de la Grande-Terre. Alt. 0-500 mèt. (N° 2590).

Martinique. Vulgo : Herbe à poc. — Abondant dans toute l'île. (N° 1930).

Capsicum L. (du grec « kapto », futur « kapso **a**, mordre, à cause de sa saveur piquante).

C. frutescens L. ; Capsicum frutescent. Vulgo : Piment-z'oiseau, piment enragé, piment cabresse, piment caraïbe. Desc., vol. VI, t. 413, p. 24. — Arbrisseau grêle, délicat, glabre, haut de 0 m. 30-1 m. 20, peu branchu, à branches dichotomes et un peu en zig-zac. Feuilles ovées, pointues, flasques. Fleurs blanchâtre, petites, en cymes réduites, courtes et latérales. Fruit conico-cylindrique, long de 6-8 mm., rouge foncé à la maturité. — Fl. en août, septembre et octobre. — Assez rare à l'état sauvage : basse région de Bouillante, de Pigeon ; çà et là à Baillif, aux Vieux-Habitants. Alt. 15-400 mèt. (N° 2595) (1).

Martinique. Vulgo : Piment-oiseau, piment enragé. — Çà et là dans les haies et les broussailles, des hauteurs inférieures de Case-Pilote, morne Gommier (Marin) (N° 351), avec ses variétés (N° 352, 353, 354).

On a transplanté cette espèce dans les jardins, et, par la culture, on est arrivé à obtenir des variétés qui dépassent de beaucoup la taille de l'arbrisseau primitif et le volume normal des fruits ; entre autres : le piment ordinaire ou le piment blanc, dont le pied peut atteindre jusqu'à 2 m. 50, et le fruit dépasser le volume d'une grosse cerise. (N° 1603, 2604).

(1) Les fruits de ce Capsicum (qui est officinal) doivent leur âcreté, comme ceux de tous les piments, à un liquide oléo-résineux et à une substance cristalline, la *capsicine*. Les piments, en dehors de leur action stimulante des voies digestives, qui en rend l'emploi voisin de l'abus dans toutes nos colonies chaudes, ont été vantés, ainsi que leurs extraits, comme un remède merveilleux contre les hémorroïdes (EH.).

C. baccatum L. ; Capsicum à fruits ronds. Vulgo : Piment rond, piment-poivre. Si., t. 246, f. 2. — Arbrisseau haut de 0 m. 80-1 m. 50, faiblement branchu, à branches en zig-zac. Fleurs comme dans le précédent, mais plus longuement pédonculées. Fruit **sphérique**, rouge foncé, plus petit qu'une graine de poivre. — Çà et là dans les halliers et les haies des basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe et de la Grande-Terre. (N° 3681).

Martinique. Vulgo : Piment-poivre, piment à grives. — Parnasse, vallée du Carbet, Trois-Ilets (plateau), morne Gommier (Marin), etc. (N° 349).

La culture a donné des variétés nombreuses, dont les fruits diffèrent beaucoup, par le volume, de ceux de l'espèce-type, mais affectent toujours la forme ronde ; les principales sont :

1° *Piment moka*, fruit de la grosseur d'un fruit de café moka. (N° 3575) ;

2° *Piment rouge*, *piment cerise*, de la grosseur d'une cerise ordinaire (N° 2602) ;

3° *Piment bonda Madame Jacques*, à fruits subsphériques, du volume d'une grande cerise. (N° 348, 3574).

C. conoidee Roem. et Schult, *C. frutescens* L. ; Capsicum à fruits conoïdes. Vulgo : Piment-café, à fruits du volume et aussi un peu de la forme d'un café ordinaire (N° 356), et la variété plus grosse. (N° 355 et 3559). — Introduit.

C. ceratocarpum Fingerhut. Vulgo : Piment-z'indien, à fruits conico-cylindriques, blancs ou rouges à la maturité, longs de 5-6 cm., légèrement recourbés en forme de corne. Introduit de l'Inde (W 2601), et Martinique (N° 357).

On rencontre aussi le *C. dulce* Hort. Vulgo : Piment-doux (N° 353), et le *C. annuum* L., vulgo : Gros piment, tous deux introduits de l'Europe.

Les *Lycopersicum cerasiforme* Dun., vulgo : Tomadose (N° 3785), Martinique (N° 2001), et le *L. esculentum* Mill., vulgo : Tomate (Desc., vol. VI, t. 303, et vol. V, t. 877), introduits et naturalisés, sont cultivés dans toutes les Antilles. On les rencontre à l'état sauvage, échappés des cultures.

Solanum L. (du latin « solamen », consolation, tranquillisation ; de « solari », allusion aux vertus adoucissantes et soporifiques de ces plantes).

S. nodiflorum Jacq., *S. caribceum* Dun. ; Morelle, à fleurs axillaires. Vulgo : Agoman ou agouman (planter). — Herbe annuelle, droite, glabre, haute de 0 m. 60-1 m. 10, à branches grêles, lisses, noires, habituellement penchées au sommet. Feuilles flasques, ovées, contractées en coin à la base, entières ou sinuées-dentées. Fleurs blanches, en ombelles laté-

raies et axillaires. Fruit sphérique, rouge, un peu plus petit qu'une graine de poivre. — Abondant dans les terres cultivées ou laissées en friches de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. On en rencontre une variété à feuilles larges, toujours sinuées-dentées, à tige tétragone, garnie de protubérances spinescentes. Ait. 0-700 mè. (N° 2604).

Martinique. Vulgo : Herbe amère, herbe à calalou. — Dans toute l'île, avec les mêmes variétés qui existent à la Guadeloupe. (N° 2130).

S. Seaf orthianum And. ; Morelle de Seaforth (lord anglais). Vulgo : La douce-mère, lilas grim pant, liane-lilas. — Liane vivace, glabre. Feuilles ovées, flasques : les inférieures, penniséquées, à 3-5 segments ; les supérieures, entières. Fleurs lilas, en grappes allongées, pyramidales et toujours pendantes. Baie sphérique, jaune à la maturité, de la grosseur d'une graine de poivre. — Cultivé dans les jardins pour l'ornementation des grillages, des tonnelles, etc. On le rencontre quelquefois à l'état sauvage. (N° 2006).

Martinique. Vulgo : La douce-amère. (N° 367).

S. triste Jacq. ; Morelle d'un aspect triste. Vulgo : Bois-caca. Desc., vol. III, t. 185, p. 155 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 40, f. 2, p. 50. — Arbrisseau glabre, fortement branchu, haut de 1 m. 50-2 m. 50, à tige noir verdâtre. Feuilles larges, flasques, d'un vert noirâtre, elliptiques-oblongues ou oblongues-lancéolées, pointues, habituellement réunies par deux, souvent garnies en dessous, à l'aisselle des nervures principales, de petites touffes de poils. Fleurs blanchâtres, petites, en cymes umbelliformes, latérales, pédonculées. Baie sphérique, jaune à la maturité, de la grosseur d'une petite cerise. — Toutes les parties de la plante exhalent une odeur désagréable ; on n'en fait aucun usage dans la médecine domestique. — Fl. d'octobre en mai. — Ça et là dans les halliers et les broussailles des régions inférieure et basse : environs de Saint-Pierre, Carbet, Marin, Trois-Ilets, etc. (N° 2366). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

S. asperum Vahl ; Morelle à feuilles rudes. Vulgo : Bois-lélé (dans les hauteurs de Baillif), ailleurs Bélangère petit. — Grand arbuste, haut de 2-3 mè., très branchu dans le haut, à écorce rougeâtre, rude, à tige et rameaux très scabres, garni d'aspérités lenticulaires, blanchâtres et très nombreuses. Feuilles scabres, elliptiques ou elliptiques-oblongues, acuminées au sommet, rétrécies, à la base, en un pétiole ailé. Fleurs d'un blanc sale, en cymes arrondies, contractées, poilues, longuement pédonculées, terminales, à pédoncules et pédicelles revêtus de poils courts, roussâtres. Baie scabre, jaunâtre à la maturité, sphérique, de la grosseur d'une petite cerise. — Fl. de février à mai. — Peu abondant : ça et là le long des rivières, et dans les halliers des mornes inférieurs : Baillif, rivière Noire, rivière des Pères. Ait. 50-300 mè. (N° 2607).

Martinique. Vulgo : Mélongène bâtard. — Basse-Pointe (environs du bourg), Macouba, fontaine Didier. Alt. 50-400 mèt. (N° 370).

S. neglectum Dun. ; Morelle négligée. Vulgo : Mélongène-liane bâtard. Pl., édit. Burin., t. 245, f. 4. — Liane suffrutescente ou frutescente, s'étendant en tous sens sur les branches des plantes voisines, à tige cylindrique, glabre, à rameaux plus ou moins pubescents à l'extrémité. Feuilles très flasques, ovées ou ovées-oblongues, pointues, laineuses en dessous, et grisâtres. Fleurs d'un blanc pâle, en cymes ombelliformes, pauciflores, pédonculées ; calice garni, au sommet, de dix appendices droits, courts. Fruit subglobuleux-oliviforme, surmonté du style persistant. — Fl. de mai à juillet, et aussi d'octobre à janvier. — Peu abondant. Sur les lisières et dans les clairières des grands bois inférieurs : Camp-Jacob, rivière Noire, Capesterre (Guadeloupe, habitation Longmont, etc.). Alt. 150-600 mèt. (N° 2884).

Martinique. Vulgo : Mélongène bâtard, mélongène-liane-razier. — Trois-Rets, hauteurs de Case-Pilote, fontaine Didier, etc. (N° 364).

S. racemosum Jacq. ; Morelle à fleurs en grappes. Vulgo : Picanier femelle.

a, variété inerme. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 36, p. 50. — Grand arbuste, haut de 2-3 mèt., peu branchu, nu dans le bas, à écorce cendrée, à rameaux pulvérulents-pubescents, gris. Feuilles allongées-lancéolées, acuminées au sommet, légèrement pubescentes et grises en dessous. Fleurs blanches, pédicellées, unilatérales, en grappes terminales et axillaires : ces dernières confinées aux aisselles des feuilles de l'extrémité ; pédicelles penchés. Baie rouge de feu à maturité, sphérique, de la grosseur d'une graine de poivre. — Fl. d'août à mars. — Abondant sur les côtes sèches du littoral, entre Baillif et Deshaies, Désirade, Moule, Saint-François, Sainte-Anne, Gozier, Marie-Galante, les Saintes, etc. Alt. 0-120 mèt. (N° 2605).

Martinique. Vulgo : Mélongène-diable bord-de-mer. — Abondant : Prêcheur, Case-Pilote, Diamant, Sainte-Anne, Vauclin, etc. (N° 1131).

b, variété épineuse. Vulgo : Picanier mâle. Sl., t. 11, f. 3 (*S. igneum* L.). — Diffère de la précédente par sa taille moins élevée, par les tiges dont l'extrémité supérieure est garnie de piquants forts, droits et jaunes, par les feuilles, les pétioles et le dessous de la nervure médiane également pourvus de piquants recourbés et latéralement comprimés et plus courts que ceux de la tige. — Environs de la Pointe-à-Pitre, Moule, Gozier, etc.

— Cette variété est loin d'être aussi abondante que l'autre. (N° 2882).

— Je ne l'ai pas vue à la Martinique.

S. lanceæ f. olium Jacq. ; Morelle à feuilles en fer de lance. Vulgo : Bélangère piquante. — Liane vivace, rampante et grimpante, courant mollement sur les branches des végétaux voisins ou montant à une faible hauteur, à tige, branches, pétioles et nervure médiane garnis de piquants

recourbés ou droits, acérés, courts, nombreux. Feuilles lancéolées ou ovées-lancéolées, longuement pétiolées. Fleurs blanches, plus rarement violacées, en cymes latérales. Baie sphérique, rouge, de la grosseur **d'un** pois. — Fl. de novembre à mai. — Peu abondant. Ça et là dans les haies des savanes, sur les lisières et dans les clairières des grands bois inférieurs : rivières Noire et Rouge, Matouba, Camp-Jacob, etc. (N° 3408).

Martinique. Vulgo : Mélongène-razier, mélongène piquant. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Hauteurs de Fort-de-France, fontaine Didier, Trois-flets (plateau), Anses-d'Arlet (morne Larcher), etc. (N° 365).

S. torvum Sw., *S. ferrugineum* Jacq. ; Morelle à cymes contournées. Vulgo : Bélangerè bâtard. Desc., vol. III, t. 188, - 167. — Arbrisseau droit ou tortueux, frutescent par la base, herbacé par le haut, d'une élévation de 1 m. 50-2 m. 50, à branches peu nombreuses, presque étalées et souvent penchées, à rameaux et feuilles couverts d'un duvet grisâtre et garnis de piquants droits ou courbés. Feuilles larges, ovées, sinuées-dentées les jeunes souvent entières. Fleurs d'un blanc pâle, en cymes dichotomes, tournées de côté, latérales. Fruit jaune à la maturité, sphérique, de la grosseur d'une petite cerise. — Très abondant dans les basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances.

— Fl. presque toute l'année, mais surtout pendant et après l'hivernage.

— La plante est, comme la plupart des *Solanum*, toxique-narcotique. Dans le pays, on emploie les racines, macérées dans l'eau et prises en tisane, contre les coliques néphrétiques, la racine et l'écorce en décoction contre les fièvres gangréneuses. Les cultivateurs se servent souvent de la Bélangerè bâtard comme support pour greffer les mélongènes cultivées. (N° 2885).

Martinique. Vulgo : Mélongène-diable. — Très abondant dans toute l'île. (N° 2123).

S. Melongena L. Vulgo : Mélongène (du grec « melon **a**, pomme, et « gena:in », produire, qui produit des fruits semblables à une pomme), aubergine. Desc., vol. III, t. 107, p. 163. — Originaire de l'Asie tropicale, cultivée comme légume dans toutes les parties chaudes et tempérées du monde entier. (N° 2880).

Martinique. Vulgo : Mélongène, aubergine. (N° 2127).

S. macrocarpum L. ; Morelle à grands fruits. Vulgo : Mélongène de Guinée. — Haut de 50-90 cm., à feuilles très larges, épaisses, sinuées, à tige rouge, ou blanche ou noirâtre, à fruits d'un jaune d'or, de la grosseur d'un oeuf de poule ou d'une petite poire ; se rencontre assez souvent dans les deux colonies. — Originaire de l'Afrique (La Réunion, Madagascar). — Les fruits sont délicats et se mangent comme les mélongènes

ordinaires (1). On les greffe habituellement sur la Bélangère bâtard. (N° 2881).

S. mammosum L. ; Morelle à fruits mammiformes. Vulgo : Pomme-poison. Si., t. 12, f. 1 ; Desc., vol. III, t. 186, p. 159. — Annuel, ornemental, haut de 0 m. 60-1 mèt., tortueux ou droit, à branches étalées et divergentes, à tiges, branches, pétioles, pédoncules et faces des feuilles garnis de piquants jaunes, droits ou recourbés et très acérés. Feuilles larges, sinuées-anguleuses, flasques, velues des deux côtés, à poils dorés et couchés. Fleur violet foncé, en cymes latérales, scorpioides, plus ou moins cachées par les feuilles. Fruit mammiforme, long de 5-6 cm., nu, de 4-4,5 cm. d'épaisseur, muni de son calice persistant. — A l'époque de la maturité des fruits, les feuilles se sèchent et tombent : on voit alors l'arbrisseau chargé de 10-40 capsules, très lisses, d'un jaune d'or vif et brillant de tout leur éclat au milieu des savanes sèches, ce qui produit le plus bel effet. — La plante est éminemment toxique-narcotique et pour-rait rendre de grands services dans la médecine domestique. Descourtilz dit « Je l'ai administrée avec succès à dose fractionnée, dans de violentes cardialgies, dans plusieurs autres douleurs nerveuses, et dans beaucoup d'affections locales douloureuses, dans la cure des dartres rongeantes et des autres maladies de la peau, rebelles aux moyens ordinaires. C'est par sa vertu sédative qu'elle convient en topique dans les cas d'ischurie spasmodique, la strangurie et les douleurs néphrétiques. On en recommande les topiques contre les brûlures et pour le soulagement des hémorroïdes. On applique le feuillage de cette plante calmante, soit en bains, soit en fomentation ou en cataplasmes, sur les abcès douloureux, les furoncles et les panaris, et particulièrement la décoction dans les pansements des ulcérations douloureuses des seins et dans ceux des ulcères cancéreux, etc. ». Dans le pays, on ne fait guère usage de cette herbe : on se sert cependant des fruits verts pour empoisonner les ravets (cancrelats). Dans quelques endroits, on détruit la plante, de peur que les enfants et les animaux n'en mangent les fruits. — FI. habituellement pendant l'hivernage. — Ça et là dans les régions inférieure et basse de toute la Guadeloupe et de ses dépendances, sans être abondant nulle part. (N° 3367).

Martinique. Vulgo : Pomme-zombi. — Ça et là dans toute l'île. (N° 1214).

Cestrum L. (du grec «kestron », marteau, parce que les étamines sont pourvues d'une dent qui les fait ressembler à un marteau avec un manche ; le « kestron » de Dioscoride, IV, 1, est une Labiée qui a reçu

(1) On emploie, à Madagascar, la décoction de la racine ou le fruit de cette plante nommée, à la Réunion, *grosse anghine* contre les fièvres paludéennes. La décoction, aqueuse ou vineuse, se prépare avec 15 grammes de racines concassées pour un litre d'eau ou de vin rouge ; on prend cette décoction par verrée en 24 heures, d'après **Bocquellon-Limousin (E.H.)**.

ce nom dans le sens de pilon, parce que l'ensemble de la fleur visée présente une certaine ressemblance avec cet instrument).

C. laurifolium L'Hérit. ; Cestreau à feuilles de laurier. Vulgo : Citron-nier, bois-savon (à Bouillante), bois-poison (au Camp-Jacob). — Arbrisseau ou grand arbuste, haut de 1 m. 50-3 mèt., très glabre, droit, très feuillu. Feuilles cartilagineuses, très vertes, luisantes, elliptiques ou obovées, à nervures à peine perceptibles à l'état frais. Fleurs odorantes, jaune verdâtre, en cymes contractées, axillaires, très nombreuses, situées tout le long des branches. Baie ovoïde, noire ou bleu foncé à la maturité. — Toutes les parties de la plante, surtout les feuilles, froissées, émettent une odeur désagréable. — Fl. de janvier à avril. — Assez abondant dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes, de la rivière Noire, des hauteurs de Baillif, des Vieux-Habitants, etc. Alt. 230-700 mèt. (N° 2608).

Martinique. Vulgo : Bois-poison. — On se sert des fruits, écrasés et mêlés à de la graisse, pour tuer les ravets (cancrelats) et les rats. — Abondant : Grande-Rivière, la Régale, Trois-flets, Roches-Carrées (Lamentin), etc. (N° 361).

C. nocturnum L. ; Cestreau nocturne. Vulgo : Jasmin grand-bois. Dill., *Elth.*, t. 186. — Grand arbuste ou plus rarement petit arbre, haut de 3-4 mèt. Feuilles ovales-elliptiques, cartilagineuses (1), pointues au sommet, brusquement rétrécies, à la base, en un pétiole ailé, de couleur vert pâle. Fleurs en cymes racémiformes ; corolle blanc pâle, à lobes rosés, à tube graduellement élargi de la base au sommet. Baie ovoïde, bleu foncé à la maturité. — Ça et là dans tous les grands bois : Bains-Jaunes, rivière Rouge, Gommier, Vieux-Habitants, etc. Alt. 400-900 mèt. (N° 2610).

Martinique. Vulgo : Jasmin des bois : hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire, fontaine Didier, etc. (N° 167, 359 a).

C. vespertinum L. ; Cestreau du soir. Vulgo : Jasmin bâtard, suyau bâtard. — Arbuste haut de 2-3 mèt., à branches flexibles, peu nombreuses. Feuilles ovales-elliptiques, minces. Fleurs odorantes, surtout le soir après le coucher du soleil, purpurines d'abord, ensuite blanc pâle, en cymes axillaires, pauciflores ; diffère du précédent : par les lobes du calice subulés-deltaïdes ; par le tube filiforme de la corolle, qui s'élargit brusquement au sommet ; par ses étamines insérées dans la gorge de cette corolle, et leurs filets aussi longs que les anthères. Baie bleu foncé. — Fl. de septembre en janvier. — Assez abondant aux mornes Sulpice et Pérou (Marin). (N° 360). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

(1) Ces feuilles sont sans usage aux Antilles ; toutefois à la Guyane elles ont servi autrefois, soit seules, soit mêlées à celles de divers *Datura*, à confectionner des philtres connus des *piayeurs* (sorciers ou empoisonneurs). D'autre part, le *C. auriculatum* L'Hérit. (de l'Amérique australe (qui n'existe pas spontanément aux Antilles) y serait employé comme fébrifuge, d'après Bocquellon-Limousin (*Mat. méd., études de plantes des colonies françaises, 2^e partie, plantes fébrif.*, 1895), comme fébrifuge et comme calmant. On l'utiliserait aussi contre les hémorroïdes et l'œdème des membres inférieurs (E.H.).

C. latifolium Lam. ; Cestreau à larges feuilles. Vulgo : Jasmin-bois. — Arbrisseau haut de 2-3 mètr., peu branchu. Feuilles membraneuses, ovées, glabres. Fleurs blanc pâle, odorantes, subsessiles, en cymes contractées ; tube de la corolle graduellement dilaté de la base au sommet. — Ça et là dans les endroits ombragés des grands bois : Bains-Jaunes, Trois-Rivières, hauteurs de Baillif, etc. (N^o 2609, 3410).

Martinique. Vulgo : Jasmin sauvage. — (Environs de Saint-Pierre, morne du Jardin botanique), Fonds-Saint-Denis, Case-Pilote, vallée du Carbet. (N^o 1900).

De la famille des Solanées, on cultive au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans d'autres jardins un superbe arbuste à fleurs en cymes terminales, violet foncé, à corolle longue, tubuleuse, c'est *Iochroma tubulosa* Benth., introduit de la Nouvelle-Grenade.

CENT SIZIEME FAMILLE. — BIGNONIACEES.

Crescentia L. (dédié à l'Italien Pierre Crescenzi (Petrus de Crescentiis), né en 1230, à Bologne, mort dans cette ville à un âge très avancé ; a écrit : *Opus ruralium commodorum*. C'est le premier auteur qui ait écrit sur l'agriculture depuis les anciens Romains).

C. Cujete L. (Cujete, nom brésilien de l'arbre). Vulgo : Calebassier, calebasse. Tuss., *Fl.*, II, t. 9 ; Desc., vol. W, t. 244, p. 47. — Arbre de la taille d'un pommier de France, habituellement très branchu, à rameaux droits, allongés, peu divisés, à écorce grisâtre, crevassée. Feuilles fasciculées par 3-10, cartilagineuses, subsessiles, spatulées, les fascicules de feuilles naissant sur des protubérances. Fleurs larges, couleur de crème, latérales, solitaires, naissant sur le tronc, les grosses branches et les rameaux ; calice bipartite, spathacé, caduc ; corolle à deux lobes dentés-ondulés. Fruit, nommé calebasse, très variable quant à la forme et aux dimensions : les plus petits ne mesurant que 5 cm.-5,2 cm., et les plus grands jusqu'à 32 cm. de long. — C'est une sorte de baie, à péricarpe dur, ligneux et vert dont l'intérieur est rempli d'une pulpe aigre, contenant une masse de semences comprimées-cordiformes. Arrivé à maturité, on le vide et on en fabrique des ustensiles de ménage, que les Créoles appellent « Couis ». Selon Descourtilz, la pulpe est diurétique-excitante, et cet auteur recommande le jus passé à travers un linge et mêlé à du sirop contre les maladies de poitrine, contre la diarrhée chronique et certains catarrhes intestinaux. Dans le pays, on se sert de la pulpe, qu'on applique à froid, pour la guérison du crabe (oevasses de la plante des pieds), contre les coups de soleil, en y ajoutant un peu de vinaigre, et contre les blessures et les fortes contusions ; avec les jeunes fruits, pilés, on prépare aussi des « loochs ». Le bois est blanc et compact, mais il se laisse facilement attaquer par les insectes. — Le calebassier fleurit presque toute l'année, mais ne produit que peu de fleurs à la fois. — Abou-

dant dans les basse et infra-moyenne régions de toutes les Antilles. Alt. 0-700 mètr. (N° 3066).

Martinique. Vulgo : Calebassier. — Abondant. Alt. 0-500 mètr. (N° 1236).

C. cucurbitina L. ; Crescentie à fruits en forme de concombre. Vulgo : Calebassier bâtard, calebasse-poison. Desc., vol. III, t. 182, p. 143 ; Pl., édit. Burm. ; t. 109. — Grand arbre, à fronde ample, à feuilles larges, cartilagineuses, obovées-oblongues ou ovales-oblongues, à fruit de la grosseur et un peu de la forme d'un petit avocat. — Existait autrefois à la Martinique, dans les bois de la Régale et des Trois-flets ; il a disparu de ces stations et on en a conservé un seul pied au Jardin botanique de Saint-Pierre. (N 1234). — Il n'existe pas à la Guadeloupe.

Schlegella Miq. (dédié au célèbre zoologiste Dr. H. Schlegel, conservateur du musée zoologique de Leide).

S. Urbaniana K. Sch. ; Schlégélie d'Urban. Vulgo : Œil de crabe. — Liane puissante, s'élevant sur des arbres très hauts, à écorce lisse et grise, à branches rigides, très allongées. Feuilles cartilagineuses, nettement elliptiques, luisantes en dessus, vert très pâle en dessous. Fleurs violacées, en grappes courtes, axillaires et caulinaires, très nombreuses, disposées tout le long des branches. Fruit subglobuleux, de la grosseur d'une petite cerise, bleu foncé à la maturité. — Fl. de février à mars. — Peu abondant : çà et là dans les bois de Houëlmont et dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes et du Matouba. (N° 2418). — Il n'existe pas à la Martinique.

Catalpa Scop. (nom de la plante chez les Indigènes de la Caroline).

C. longisiliqua Cham. ; Catalpa à longues siliques. Vulgo : Chêne d'Amérique. Desc., vol. I, t. 18 ; Tuss., Fl., IV, t. 37. — Grand arbre, droit, anfractueux, surtout vers la base, à tronc nu à une grande hauteur, à frondaison peu fournie, à fleurs violet pâle, en petites grappes terminales. — Était autrefois abondant dans la basse région de la Martinique. — A cause de son bois recherché pour la construction, on a fait abattre tous les pieds, il n'en existait plus que deux ou trois au Jardin botanique de Saint-Pierre en 1889. — 11 est indiqué, par Mazé (1), comme faisant partie de la flore de la Guadeloupe ; mais il n'y a jamais existé.

Tecoma Juss. (du nom mexicain « Tecomaco-chitl »).

T. Pentaphylla DC. ; Tecome à feuilles à cinq folioles. Vulgo : Poirier du pays. — Arbre de grande taille, peu élégant, peu branchu, très anfractueux, surtout les vieux pieds dont le tronc peut atteindre un diamètre de 80-95 cm. ; à écorce blanchâtre. Feuilles composées-palmées à 3-5 folioles, longuement pétiolées, luisantes, cartilagineuses ; pétioles communs, longs, ne portant quelquefois qu'une seule foliole. Fleurs rosées ou blanches, ou à peine rosées ; siliques pendantes, à 3 valves, longues de

(1) *Contribution à la flore de la Guadeloupe, Basse-Terre, 1892.*

12-27 cm. sur 5-8 mm. de large, droites ou légèrement courbes ; semences de 30-40, très aplaties, plus larges que longues, pourvues de deux ailes latérales, transparentes, minces, frangées et blanches. — Le bois est gris, dur, à texture fibreuse, tenant de l'orme, du chêne et du châtaignier de France il sert avantageusement pour la confection des canots, des bateaux de cabotage, des moulins à manioc, pour les constructions dans l'eau et dans la terre ; il est également recherché pour l'ébénisterie et la confection de jantes de roues. A cause de son bois flexible et de ses longues et fortes racines, il se laisse difficilement renverser par les coups de vent. Pendant la saison sèche, l'arbre perd habituellement ses feuilles. — Abondant dans toute la région du littoral et à l'intérieur jusqu'à une altitude d'environ 350 mèt. (N° 3061).

Martinique. Vulgo : Poirier. — Abondant. (N° 1917 a).

T. leucoxydon Mart. ; Tecome à bois jaune. Vulgo : Bois d'ébène. Desc., vol. III, t. 204, p. 244. — Arbre de grande taille, à feuilles composées palmées, à cinq folioles ressemblant à celles du précédent, à fleurs larges, d'un jaune très vif, en bouquets terminaux très nombreux. — Était autrefois abondant à la Martinique. On en conserve encore quelques pieds au Jardin botanique. — A l'époque de la floraison, il perd complètement les feuilles (Spécimen en mauvais état).

T. stans Juss. ; Tecome droit et solidement attaché. Vulgo : Bois-pissenlit, fleurs jaunes, bois à enivrer (au Baillif) (*Bignonia* L.). — Grand arbuste ou petit arbre, droit ou souvent tortueux, haut de 2-4 m. 50. Feuilles imparipennées, à 3-5 paires de folioles oblongues-elliptiques, acuminées, dentées en scie. Fleurs larges, jaunes, en grappes simples ou composées à la base, pyramidales, dressées ; siliques linéaires, pendantes, longues de 12-15 cm., droites ou légèrement courbes, pointues à l'extrémité ; semences nombreuses, aplaties, à deux ailes latérales. — Il fleurit toute l'année. — On se sert, en quelques endroits, des feuilles et des jeunes tiges, froissées, pour enivrer les poissons (1). — Très abondant dans la région sèche du littoral de toute la Guadeloupe et des dépendances. Ait. 0-350 mèt. ; rare à une, plus grande altitude. (N° 2417).

(1) Tous les Tecoma des Antilles sont sans emploi médicinal ; mais il faut signaler toutefois que *T. undulata* Bon. y serait utilisé dans son écorce, ses fleurs et ses feuilles, comme fébrifuge et astringent. **Poupée-Desportes** recommande l'usage du sirop fait avec l'écorce et les fleurs au même titre que le sirop de quinquina du commerce auquel il pourrait être substitué. La poudre d'écorce s'administrerait à la dose de 8 à 15 gr., en cachets ou en infusion dans le vin. On préparerait un électuaire (miel, poudre d'écorce et sirop d'écorce) qui répugnerait moins au fébricitant. Les fleurs, qui seraient aussi fébrifuges, s'emploieraient en poudre à moitié dose de la poudre d'écorces. Enfin, l'infusion faite avec 30 gr. de feuilles pour un litre d'eau serait employée en lavements fébrifuges. M. Bocquellon-Limousin (*loc. cit.*) s'est occupé de cette plante et n'y a trouvé que du tanin, ce qui confirmerait cette opinion dont je me suis souvent fait le propagateur après l'étude de certaines plantes coloniales, nettement fébrifuges et ne renfermant que de l'acide tannique, que ce principe est doué de propriétés fébrifuges. A étudier comparativement tous les Tecoma des Antilles (E.H.).

Martinique. Vulgo : Fleur jaune. — Abondant dans toute l'île. (N° 1915).

Le *T. capensis* Lindl., Tecome du Cap de Bonne-Espérance, vulgo : Jasmin-trompette, est un arbrisseau sarmenteux, à feuilles imparipennées, à fleurs rouges, en grappes courtes, terminales, à étamines exsertes, à corolle en tube comprimé et courbe, qui est naturalisé et cultivé pour l'ornementation des tonnelles, des grillages, etc. (N° 3062).

Martinique. Vulgo Jasmin de Virginie, jasmin-trompette. (N° 1917).

Bignonia L. (dédié à Jean-Paul Bignon, né à Paris, en 1662, abbé de Saint-Quentin, bibliothécaire du roi, ami et protecteur de tous les savants de son temps ; mort en 1743, dans son château d'Isle-Belle).

B. cequinoctialis L., **B. spectabilis** V. ; Bignone fleurissant à l'époque de l'équinoxe. Vulgo : Liane-crabe, liane à paniers, liane-corde. Desc., vol. II, t. 100, p. 130. — Forte liane, grimpant au moyen de vrilles partant du sommet du pétiole commun, à tige nue dans le bas, à rameaux allongés, flexibles et pendants. Feuilles à deux folioles ovées-oblongues, ou ovées, pointues, entières. Fleurs axillaires ; géminées ou en corymbes pauciflores ; corolle violette avec des stries jaunes à l'entrée de la gorge ; silique longue de 30-45 cm. sur 2 cm. de large, plus ou moins courbes ; semences aplaties, noires, à ailes opaques. — Fl. de septembre à mars. — Avec les sarments préalablement fendus, on fa-brique des paniers, des nasses pour la pêche, des cordes, etc. — D'après Descourtilz, cette liane est stomachique, astringente ; mais dans la médecine domestique du pays, on n'en fait pas usage. — Vit en société avec les palétuviers de toutes sortes, dans les marécages maritimes : Lamentin, Baie-Mahault, Pointe-à-Pître, etc. (N° 3065).

Martinique. Vulgo : Liane à crabes. — Rivière-Salée, Trois-Ilets, Lamentin, Ducos, Robert, etc. (N° 1239).

B. unguiscati L., Bignone à racines adventives en forme de griffes de chat. Vulgo : Griffes-chatte. — Liane ne dépassant guère 5 mètr. d'élévation, à tige d'abord rampante, radicante, pourvue de racines adventives ayant assez exactement la forme de griffes de chat. Feuilles adultes dans les branches libres, à deux folioles larges, luisantes, membraneuses, elliptiques ou elliptiques-lancéolées : celles des tiges radicantes, plus petites. Fleurs larges, d'un jaune brillant, en grappes nombreuses, courtes ou allongées, axillaires et terminales ; silique linéaire longue de 60-85 cm. sur 1,5 cm. de large, toujours pendante, droite ou courbe ; semences ailées. — A l'époque de la floraison, la liane se dépouille souvent entièrement de ses feuilles. — La plante a des vertus alexitères internes, et Descourtilz la place, en effet, dans cette catégorie. — Fl. de juin à août. — Çà et là dans les ravines, dans les endroits boisés de la basse région de la Guadeloupe et de la Grande-Terre Moule, Saint-François, environs de la Basse-Terre (ravine de Belost), Baillif, etc. (N° 3069).

Martinique. Vulgo : Griffé-chatte. — On se sert des racines, pilées, comme remède contre la morsure du serpent (1). — Case-Pilote (fond Layette et fond Brûlé), Trinité, Trois-Ilets, etc. (N° 1914).

La *Bignonia alliacea* Lam., vulgo : Bignone à l'ail (*Adenocalymna alliacum* Miers), forte liane, dont les feuilles froissées exhalent une forte odeur d'ail, est cultivée au Jardin botanique de Saint-Pierre : elle est originaire de la Guyane. La *B. radicans* L. se trouve à l'habitation Rollin, au Matouba.

Amphllophum Kth. (du grec « amphi », autour, et « lophion », diminutif de « lophos », crinière, crête, parce que la partie extérieure du double limbe calcinai est ondulée-crêpue et rappelle en quelque sorte le bord d'une crête de coq).

A. paniculatum H.B. Kth. ; Amphilophe à fleurs en panicules. Vulgo : liane à canot. Pl., éd. Burm., t. 56, f. 1 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 116, p. 183. — Forte liane, vivace, grimpant au moyen de vrilles sur des arbres très élevés et les couvrant complètement, pour y étaler ses nombreuses grappes ; à branches, jeune tige et rameaux à six angles, légèrement velus. Feuilles opposées, le plus souvent à deux folioles, rarement à trois, ovées, pointues, pétiolées, larges et garnies en dessous d'un léger duvet soyeux et gris. Inflorescence en panicules pyramidales médiocrement allongées ; fleurs odorantes ; calice à limbe double : l'extérieur formant, au-dessous du sommet du premier, un collet ondulé qui s'applique contre la corolle ; celle-ci est blanche, ou violacée ou blanche dans le haut, et violacée ou violette à la base ; silique longue de 11-14 cm. sur 6 cm. de large, et 3-4 cm. de diamèt., elliptique, échancrée au sommet ; valves dures, ligneuses, épaisses, formant deux écuelles ; semences larges imbriquées, à deux ailes latérales, minces et transparentes. — Peu abondant. Ça et là dans les falaises et endroits abrupts, d'un accès souvent difficile : Basse-Terre (ravine de Belost), rivières Noire et Rouge, Vieux-Habitants, etc. Ait. 10-400 mètr. (N° 3060).

Martinique. Vulgo : Liane-canot. — Parnasse (habitation Lifté), morne du Jardin botanique, vallée du Carbet, Fonds-Saint-Denis (près de la Porte-de-l'Enfer), etc. (N° 1238).

Tanaeclum Sw. (du grec « tanakès », ce qui est allongé, par allusion aux branches droites et allongées, qui plus tard deviennent sarmenteuses).

T. crucigerum Seem. (Tanoecie dont la coupe transversale de la tige montre les faisceaux disposés en croix.). Vulgo : Liane à barrique. Pl., éd. Burm., t. 58. — Liane puissante, s'élevant sur les arbres les plus hauts, à branches d'abord droites, devenant ensuite sarmenteuses, à tige

(1) A la Guyane, le suc de toutes les parties de cette plante est réputé alexitère. En infusion, les feuilles et les bourgeons sont utilisés en bains médicamenteux, et comme sudorifiques dans les fièvres d'accès. Ils entrent dans la composition d'un sirop béchique adoucissant (E.H.).

cylindrique-anfractueuse, à rameaux souvent couverts de nombreuses aspérités lenticulaires, blanchâtres. Feuilles larges, pétiolées : les inférieures, à 3 folioles ; les supérieures, très souvent à deux folioles seulement, folioles ovales, cartilagineuses. Fleurs blanches, géminées ou en grappes pauciflores, axillaires et terminales ; corolle à tube long et infundibuliforme, pubescente, à lobes deltoïdes, pointus, ondulés ; silique longue de 12-15 cm. sur 5-6 cm. de large, convexe, elliptique, arrondie aux extrémités, formant, après déhiscence, deux écuelles profondes ; semences nombreuses, aplaties, anguleuses, presque quadrangulaires, à sur-face lisse, ondulée. — Peu abondant : environs de Saint-Pierre (habitation Périnell, près du bord de la rivière des Pères), Case-Pilote (le long de la rivière du Fond Layette). — Ses tiges servent à faire des cercles pour les barriques. (N° 1237). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Le Jacaranda *filicifolia* D. Don. Vulgo : Palissandre, grand arbre, originaire de la Guyane et du Brésil, fournissant un bois recherché pour l'ébénisterie et la marqueterie, est cultivé aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre, spécimen (C.). On rencontre également au Jardin botanique de la Martinique le Calosantes *indica* Blum., petit arbre, originaire de la Cochinchine, à fleurs violettes, en panicules larges, à siliques ayant jusqu'à 30 cm. de long, et le Phyllarthron *comorense* DC., petit arbre des îles Comores, qui fleurit presque constamment, mais ne produit pas de fruits.

CENT SEPTIEME FAMILLE. — ACANTHACEES.

Rueilia Piura. (dédié à Jean de la Ruelle, Ité en 1474, à Soissons, botaniste et médecin de François 1^{er}, entra plus tard dans un ordre religieux ; mort à Paris, en 1537 ; a publié plusieurs ouvrages des anciens, traitant des plantes médicinales, entre autres ceux de Dioscorides. Il a aussi écrit : *De natura stirpium*).

R. tuberosa L., *R. clandestina* L. ; Ruellie à racines tubéreuses. Vulgo : Chandelier. Desc., vol. II, t. 113, p. 180 ; Sl., t. 95, f. 1. — Vivace par ses racines fasciculées, fusiformes-allongées, profondément enterrées ; à tiges souvent multiples, droites, branchues, tétragones et velues dans le haut, d'une élévation de 30-60 cm. Feuilles elliptiques, cunéiformes à la base. — Fleurs violet pourpre, larges, en cymes dichotomes, terminales et axillaires. Capsule lancéolée-oblongue, contenant 16-20 semences. — Les racines sont purgatives et émétiques, et peuvent remplacer l'ipéca ; réduites en poudre et prises en décoction, elles servent, dans le pays, contre les fièvres (1). — Assez abondant dans les environs de la Basse-Terre, Vieux-Fort, Moule, Saint-François, Lamentin, Désirade, Capes-terre (Guadeloupe), etc. (N° 2366).

(1) A la Guyane, le sirop obtenu avec les racines est très vanté contre la coque **luche** (E.H.).

Martinique. — Ipéca bâtard, patate-macaque. — Trois-flets, Ansesd'Arlet, Marin, Vauclin, etc. (N° 2013).

R. geminiflora H. B. Kth. ; Ruellie à deux fleurs aux aisselles des feuilles. Vulgo : Herbe-hallier. — Suffrutescent et frutescent, haut de 30-70 cm., droit ou tortueux, à tiges souvent nombreuses, grêles. Feuilles lancéolées, ovées, subsessiles. Fleurs violet pâle, petites, très caduques. — Assez rare. Dans le sol sec, pierreux et en pente de la basse région : environs de Saint-Pierre (ravine de Belost), Houëlmont. (N° 3808). — Il n'existe pas à la Martinique.

Blechnum P. Br. (du grec « blekon », mot par lequel les Grecs désignaient une espèce de marjolaine : notre Blechnum a une inflorescence semblable).

B. Brownei Juss., *Justicia martinicensis* Sieb. ; Blechnum de Browne. Vulgo : Herbe-savane. Si., t. 109, f. 1. — Herbe annuelle ou bisannuelle, haute de 25-80 cm., à tige souvent couchée et radicante, habituellement nue dans le bas. Feuilles ovées. Inflorescence en épis tétragonaux, terminaux, réunis par 2-3 ; corolle violet pâle, pédicelles courts, munis, à la base, de trois bractées ovées, ciliées. Capsule ovoïde, contenant huit semences. — Très abondant dans les savanes sèches et humides de la basse région, où il vit souvent en société et forme une sorte de gazon ; il constitue un assez médiocre fourrage. — Environs de la Basse-Terre, Baillif, Lamentin, Moule, Désirade, Marie-Galante, les Saintes. Alt. 0-400 mèt. (N° 2363).

Martinique. Vulgo : Herbe-savane. — Abondant dans toute l'île. (N° 1212).

Lepidagathis Willd. (du grec « lepis x, écaille, et « agathis », pelote, parce que les fleurs sont en glomérules, et les segments inférieurs de ces fleurs en forme d'écaille).

L. alopecuroides R. Br. ; Lépidagathis à queue de renard. Vulgo : Queue de renard (*Teliostachya* Nees). — Herbacé, annuel ou vivace, ou parfois suffrutescent, selon les endroits, à tige couchée, allongée, radicante, ensuite relevée, haute de 20-75 cm. Feuilles elliptiques, cunéiformes à la base. Fleurs en glomérules verticillées, formant ensemble un épi serré, ovoïde-allongé ; bractées scarieuses, elliptiques, pointues, grisâtres ; corolle violet pâle, petite. — Dans les endroits aquatiques ou très humides et le long des ruisseaux des grands bois : Bains-Jaunes, Matouba, Vieux-Habitants, Trois-Rivières (1), etc. Alt. 400-900 mèt. (N° 2365).

(1) Dans l'Inde, on emploie couramment le *Lepid. cristana* Willd. contre les fièvres intermittentes : on en prépare une décoction aqueuse ou une infusion vineuse, à la dose de 45 gr. de plante pour un litre de liquide. Il y aurait à voir si l'espèce des Antilles n'a pas les mêmes propriétés (E.H.).

Martinique. Vulgo : Queue-de-renard. — Abondant : Bois de la Montagne-Pelée, du Lorrain, de l'Alma, etc. (N° 1213).

Pachystachys Nees (du grec « pachus », épais, serré, et « stachys », épis, allusion à la forme de l'inflorescence).

P. coccinea Nees ; Pachystachys à fleurs écarlates. Vulgo : Plumet d'officier. Aubl., t. 3. — Arbrisseau élégant, haut de 1 m. 50-3 mèt., droit, très ornemental. Feuilles larges : les adultes, penchées ; les jeunes, dressées, elliptiques ou elliptiques-oblongues, pétiolées. Fleurs larges, serrées, en épis cylindriques, longs de 8-12 cm. — Introduit de Cayenne, naturalisé et cultivé à la Martinique, au Jardin botanique et dans beaucoup d'autres endroits de l'île ; se rencontre rarement dans les jardins de la Guadeloupe. (N° 2371).

Thyrsacanthus Nees (du grec « thyrsos », thyrses, panache, et « akantha », épine, pointe, probablement parce que les grappes en forme de thyrses sont allongées et pointues).

T. nitidus Nees ; Thyrsacanthus à fleurs brillantes. Vulgo : Bois indien. S1., t. 10, f. 2. — Arbrisseau suffrutescent et souvent frutescent, très glabre, droit, haut de 0 m. 70-1 m. 40, ornemental, peu branchu, à bois très cassant. Feuilles oblongues ou lancéolées-oblongues, acuminées au sommet, rétrécies, à la base, en un pétiole court. Fleurs violet pourpre, ou violacées ou plus rarement blanches, et panachées de violet, en thyrses allongés, formant, le plus souvent, une large panicule terminale. — Abondant dans les bois inférieurs, humides et rocailloux : Camp-Jacob, Houélmont, Gourbeyre (mornes Boucanier et Hirondelle), Trois-Rivières, Vieux-Habitants, etc. Ait. 0-40-600 mèt. (N° 2361).

Martinique. Vulgo : Bois genou, à cause des renflements des noeuds. — Très abondant dans presque tous les grands bois, mais surtout dans les environs de la fontaine Didier et dans les hauteurs des Trois-flets et du Diamant. (N° 2004, 2005).

Le *Graptophyllum hortense* Nees, *Justicia picta* L., grand buisson, haut de 2-4 mèt., à feuilles panachées de blanc sur fond vert, est fréquemment cultivé dans les jardins des deux colonies. (N° 1996).

Dianthera Gronov. (du grec « dis », double, et « anthera », anthère, allusion aux loges de l'anthère, qui sont séparées par le connectif, de manière à paraître doubles).

D. androsami folia Griseb. ; Dianthère à feuilles d'Androsema. Vulgo : Violette-savane. — Suffrutescent et frutescent, haut de 40-60 cm., nu dans le bas, à tige grêle, à branches peu nombreuses, plus ou moins inclinées au sommet. Feuilles ovées ou ovées-lancéolées. Fleurs violettes, panachées de blanc, en épis pauciflores et allongés. — Peu abondant. En-droits secs, chauds et pierreux : les Saintes (Chemin du Chameau), Deshaies (Gros-Morne). (N° 2895).

Martinique. **Vulgo** : Violette des bois. — Assez **abondant dans** les broussailles pierreuses et en pente des hauteurs du Fond Layette (Case-Pilote). (N° 2008).

D. pectoralis J. F. Gmel. ; Dianthère pectorale. Vulgo : Herbe aux charpentiers. Tuss., *Fl.*, III, t. 2. ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 3, p. 3. — Suffrutescent, haut de 20-70 cm, à racines fibreuses, à tige grêle, allongée, peu branchue (à l'état sauvage) et souvent garnie d'une ligne de poils gris. Feuilles ovées ou ovées-lancéolées, petites. Fleurs violettes, en épis allongés, formant ensemble une panicule terminale, lâche. — Rare à l'état sauvage ; se rencontre très fréquemment dans les jardins, où il est cultivé comme plante médicinale et aussi en bordures, qui, par la taille, deviennent très touffues et très belles. — Dans la médecine domestique, on emploie les feuilles et les branches en infusion contre les maux d'estomac ; mêlées à du sirop, contre les maladies de poitrine ; macérées avec du sel, pour la guérison des blessures. (N° 2362).

Martinique. Vulgo : Herbe à charpentiers. — Ça et là dans les haies et surtout dans le cimetière de l'Ajoupa-Bouillon. — On en fait aussi des bordures. (N° 2001, 2132).

D. sessiles J. F. Gmel. ; Dianthère à feuilles sessiles. Vulgo Petite marguerite. — Suffrutescent, haut de 30-80 cm., souvent très branchu, à branches rigides, droites, fastigiées, peu feuillues, quelquefois presque sans feuilles. Feuilles ovées, pointues, brièvement pétiolées. Fleurs larges, violet foncé, sessiles, axillaires. — Endroits secs, chauds, pierreux, arides. — Fl. en avril, mai. — Assez abondant sur la côte de Baillif, entre le bourg et l'habitation Bovis. (N° 3625). — Il n'existe pas à la Martinique.

Justicla Houst. (dédié à l'horticulteur Ecossais James Justice, qui a écrit : *The scots gardener director*, 1745 ; *The british gardener director*, 1767).

J. eustachiana Jacq. ; Justicie de Saint-Eustache. Vulgo : Grande marguerite. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 4, p. 4. — Suffrutescent, ornemental, haut de 50-95 cm., droit, à tige et branches rétrécies aux noeuds. Feuilles lancéolées, acuminées, terminées par une pointe obtuse, pointues à la base. Fleurs rose foncé, en épis axillaires et terminaux. — Fl. d'août à janvier. — Environs du Moule, seule endroit où j'aie pu trouver cette belle plante, mais elle y est assez abondante. (N° 2894). — Elle n'existe pas à la Martinique.

J. carthaginensis Jacq., *Beloperone violacea* Planch. et Linden ; Justicie de Carthage. Vulgo : Grande marguerite. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, ét. 5, p. 5. — Suffrutescent, haut de 50-95 cm., droit, quelquefois tortueux et subsarmenteux, à tige noirâtre, lisse, à branches courtes, à tige et bran-

elles rétrécies et noirâtres aux noeuds. Feuilles ovées ou **elliptiques=lan-céolées**. Inflorescence en épis courts, terminaux ; bractées **obovales, spatulées**, plus longues que le calice ; corolle violet foncé, très belle, à lèvre supérieure large et à deux stries blanches. — Abondant dans les environs de la Basse-Terre (Morne-à-Vaches), Baillif, Pigeon, Moule, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 2364).

Martinique. Vulgo : Grande violette. — Environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts), vallée du Carbet, Trinité (Tartane), etc. (N° 409).

Le *Crossandra infundibuliformis* Nees, sous-arbrisseau haut de 0 m. 90-4 m. 20, droit, à fleurs d'un jaune d'ocre, en épis carrés et allongés, a été introduit au Jardin botanique de Saint-Pierre, d'où il s'est répandu et naturalisé dans les deux colonies (N° 2368), Martinique (N° 408) ; il est originaire de Madagascar.

On rencontre également dans les deux îles le *Justicia Adhatoda* L. (*J. caracassana* Sieb.), sous-arbrisseau à branches tombantes, relevées aux extrémités, à fleurs d'un bleu noir, panaché de blanc, en larges cymes axillaires ; il est originaire de Caracas. (N^{ra} 411).

Anthacanthus Nees (du grec « anthos », fleur, et « **akantha a, épine**, à cause des épines qui se trouvent à la base du pédoncule floral).

A. spinosus Nees ; Anthacanthé épineux. Vulgo : Picanier jaune. — Arbrisseau haut de 0 m. 60-1 mèt., droit ou tortueux, le plus souvent fortement branchu. Feuilles ovées ou ovées-elliptiques, pointues au sommet, atténuées à la base en un pétiole tantôt long, tantôt court. Inflorescence en épis courts, terminaux et axillaires : les derniers très courts, épines à 3-5 branches acérées, droites ou légèrement recourbées, blanches, situées à l'aisselle des branches et des fleurs ; **corolle large, d'un jaune** pâle ; bractées ovales-lancéolées, terminées par une épine rigide et très acérée. — Peu répandu : çà et là dans les terres sablonneuses des environs de la Basse-Terre (quartier de l'Arsenal et embouchure de la rivière du Galion). (N° 2360). Il existait autrefois à la Martinique : je n'ai pas pu le retrouver.

A. microphyllus Nees ; Anthacanthé à petites feuilles. Vulgo : Amourette. — Buisson très touffu et très ornemental, haut de 1-2 m. 50, à branches allongées, flexibles, infléchies ou tombantes. Feuilles très petites, spatulées ou obovales, solitaires ou fasciculées par 2-5. Fleurs violettes, axillaires, solitaires ou plus rarement fasciculées. — Fl. de septembre à mars. — Abondant dans les terres calcaires de la côte occidentale de la Désirade ; rare à Marie-Galante. (N° 2899). — Il n'existe pas à la Martinique.

Dicliptera Juss. (du grec « diklis », double porte, et « pteron », aile, parce que les deux valves de la capsule sont ailées et se séparent à la base).

D. martinicensis Juss. ; Diclptère de la Martinique. Vulgo : Herbe-savane Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 2, f. 3, p. 2 (une feuille et une fleur). Justicia Jacq. — Herbe géniculée, rameuse, glabre, haute de 50-80 cm., plus ou moins droite. Feuilles ovées ou ovées-oblongues, rétrécies, à la base, en un pétiole mince. Inflorescence en épis allongés, interrompus, terminaux et axillaires ; fleurs fasciculées par 3-5 : chacune enveloppée par deux bractées larges ; corolle à deux lèvres, violet pâle. — Assez abondant. Dans les endroits ombragés et dans les haies de la basse région : environs de Saint-Pierre, Carbet, Prêcheur, Trois-Ilets. Alt. 0-300 mèt. (N° 2002). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Thunbergia Retzius (dédié à Charles-Pierre Thunberg, né en 1743, à Jdnköping, en Suède ; étudia, sous Linné, les sciences naturelles ; après de nombreux voyages au Cap, à Batavia et au Japon, devint professeur de botanique, et mourut en 1822, sur sa propriété de Tunaberg, près d'Upsal. Il a écrit : *Flora japonica* ; *Icones plantarum japonicarum* ; *Prodromus plantarum capensium* ; *Flora caperis*, etc).

T. fragrans Roxb. ; Thunbergie à fleurs odorantes. — Liane annuelle, haute de 2-4 mèt., à tige flexible, filiforme, cylindrique. Feuilles ovées ou ovées-lancéolées, subcordées ou hastées à la base. Fleurs d'un blanc pur, inodores (dans nos colonies), axillaires, larges, pédonculées ou réunies par 2-3 ; corolle à 4-5 lobes deltoïdes-renversés, tronqués ou tridentés au sommet ; calice entouré de deux bractées spathacées, caduques, vertes. Capsule ovoïde, s'ouvrant élastiquement en deux valves, dont chacune terminée par une pointe longue, large, obtuse ; semences subglobuleuses, tronquées aux deux extrémités et percées d'un trou de part en part. — Fl. surtout pendant et après l'hivernage. — Naturalisé et très abondant dans les haies et les broussailles des basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe et de la Grande-Terre. — Originaire des Indes Orientales. Alt. 0-600 mèt. (N° 2370).

Martinique. Vulgo : Abondant dans toute l'île. (N° 2014).

T. alata Boj., *Bot. mag.* ; Thunbergie à pétiole ailé. Vulgo : Fleur jaune savane. — Liane annuelle, rampante et grimpante, haute de 3-5 mèt., à tige et branches très enchevêtrées, flexibles, filiformes. Feuilles velues, en coeur, à sinus ouvert et profond. Fleurs jaunes, ornementales, larges, disposées comme celles de la précédente espèce, marquées d'une tache pourpre noir à la gorge ; corolle à cinq lobes arrondis ; calice, bractées et fruits comme dans le précédent. — Fl. surtout pendant et après l'hivernage. — Dans toute la Guadeloupe et ses dépendances, Marie-Galante, les Saintes (Terre-de-Haut), etc. Alt. 0-700 mèt. (N° 2367).

Martinique. Vulgo : Fleur jaune savane. — Abondant dans toute file. (N° 2015).

T. grandiflora Roxb. ; Thunbergie à grandes fleurs. Vulgo Liane-fleur violette. *Illust. hortic. Belge*, pl. XXXII, anno 1895. -- Très forte liane, à branches extrêmement nombreuses, allongées, flexibles, pendantes, glabres et noires. Feuilles larges, ovales, cordées, anguleuses. Inflorescence en grappes pendantes, terminales, nombreuses ; corolle large, violette, plus rarement violacée ou blanche, renfermée, avant l'anthèse, **dans** deux bractées spathacées et caduques, tube ventru, à 5 lobes arrondis et inégaux. Capsule ovoïde, terminée par un bec large, droit, environ deux fois plus long qu'elle ; déhiscence élastique ; semences 2, arrondies, convexes-concaves, noires, sillonnées-ruguleuses. — Fl. toute l'année. — Originaire de la Chine et des Indes Orientale, introduite en Europe en 1820. Naturalisée et cultivée comme plante d'ornement dans les jardins de la Basse-Terre, de Gourbeyre, du Camp-Jacob. (N° 2367).

Martinique. Vulgo : Liane de Chine. — Introduite au Jardin botanique, où elle s'est naturalisée, et pousse avec une vigueur et une rapidité telles qu'elle envahit tout et qu'il faut détruire de temps en temps les vieux pieds. La racine devient très grosse et prend la forme d'une souche ; elle est subéreuse et spongieuse.

Sesamum L. (du grec « sesamon », ou de l'arabe « sem-sem »).

S. orientale L., *S. indicum* L. ; Sésame de l'Orient. Vulgo : Gigiri. Desc. vol. IV, t. 268, p. 155. — Herbe annuelle, pubescente, droite, haute de 60-95 cm., rarement plus élevée. Feuilles ovées-lancéolées, acuminées, grossièrement dentées, longuement pétiolées : les inférieures, opposées ; les supérieures, alternes. Fleurs axillaires, brièvement pédonculées, situées tout le long de la tige ; corolle rosée. Capsule ovoïde-oblongue, brusquement terminée par un bec court et droit, traversée de quatre sillons, s'ouvrant au sommet en deux valves, par le dédoublement d'une fausse cloison. — Naturalisé et cultivé. — Fl. en mai, juin, juillet. — Les feuilles et surtout les fleurs sont émollientes et ont des vertus béchiques adoucissantes ; dans le pays, on les emploie souvent contre le rhume et la toux. L'eau froide ou tiède, dans laquelle on a infusé soit les feuilles, soit les fleurs, soit les deux ensemble, sert de collyre pour les yeux malades ou fatigués ; l'huile, qu'on extrait des graines, se conserve longtemps et rend les mêmes services que l'huile d'olive ; avec les graines, grillées, mêlées à du sirop, on fait des galettes ou des tablettes très appréciées des Créoles. (N° 2898).

Martinique. Vulgo : Gigiri. — Cultivé et naturalisé. (Spécimen man-**que**).

De cette famille des Acanthacées, si riche en arbrisseaux d'ornement, toujours faciles à propager à cause de leur bois mou, on cultive dans les deux colonies les espèces suivantes :

Eranthemum nervosum R. Br. (*Ruellia varians* Vent.), buisson haut de 1-1 m. 50, à fleurs bleues, serrées, en épis terminaux et nombreux, origi-

naire des Indes Orientales. (N° 838). — E. **bicolor** Spr. **Vulgo : Pensée** créole, arbrisseau grêle, haut de 50-90 cm., à fleurs blanches, ponctuées de noir, originaire de Java. (N° 1999). — *Meyenia* **erecta** Benth. **Vulgo : Gueule-de-loup**, buisson à tiges très nombreuses, à fleurs violettes, larges, originaire de la Guinée. (N° 2372). **Martinique.** (N° 1996). — *M.* **alba** [fort. **Vulgo : Gueule-de-loup-blanc**, buisson comme le précédent, mais à fleurs moins larges et blanches. (N° 2373) Martinique. (N° 831, **833**). — *Sanchezia nobilis* Hook., arbrisseau, tortueux, à fleurs jaunes, en épis terminaux, originaire de la République de l'Equateur. (N° 835). — On rencontre plus souvent le *Stephanophysum ventricosum* Nees de la Nouvelle-Grenade, arbrisseau à fleurs rouges, en cymes lâches et larges (N° 1995) ; — le *Barleria cristata* L., de l'Inde Orientale, sous-arbrisseau, fort élégant et touffu, originaire de Pondichéry (N° 1992) ; le **B. ccerulea Roxb.**, à fleurs bleu céleste, originaire du Népal. (N° 1993).

L'*Aphelandra pectinata* Willd. (N° 2000), de l'Amérique australe, et le *Gendarussa vulgaris* Nees, de l'Asie tropicale (N° 1994), sont cultivés au Jardin botanique de Saint-Pierre (1) et dans l'île de la Martinique.

CENT-HUITIEME FAMILLE. — GESNERIACEES.

Pentarhaphla Lindl. (du grec « penté », cinq, et « raphia », couture, parce que le tube de la corolle présente cinq côtes).

P. longiflora Lindl., *P. Swartzii* Decne., *Gesneria ventricosa* Sw. ; Pentaraphie à longues fleurs. **Vulgo : Gueule-de-loup-montagne.** — Arbrisseau ornemental, droit, haut de 0 m. 90-5 m. 50, à écorce lisse, se détachant par petites plaques. Feuilles rigides, souvent visqueuses, entières ou serretées au-dessus de la base, lancéolées-elliptiques ou lancéolées-oblongues, atténuées à la base. Fleurs axillaires, très longuement pédonculées, en cymes ombelliformes de 2-5 rayons ; corolle rouge foncé, bilabée, à tube arqué ; étamines exsertes ; pistil plus long que les étamines ; calice herbacé, à dix côtes, à 5 lobes subulés, longs, linéaires ; ovaire infère. Fruit médianicide au sommet ; semences nombreuses, petites. — Fl. en juin, juillet. — Rare : dans les hauteurs sèches et pierreuses de Vieux-Fort et des Vieux-Habitants. Alt. 200-400 mèt. (N° 2375).

Martinique. **Vulgo Gueule-de-loup-montagne.** — Plus abondant qu'à la Guadeloupe, Pitons-du-Carbet, morne des environs de l'Alma. Alt. 700-800 mèt. (N° 330 a et b), avec la variété *Lindleyana* Decne, à feuilles plus petites, elliptiques-ovales. (N° 329).

(1) D'après **Limousin-Bocquellon** (*loc. cit.*) on emploierait, aux Antilles, **souvent** cette plante, le *G. vulgaris*, contre les fièvres intermittentes. On en prépare une décoction aqueuse ou une infusion vineuse à la dose de 30 gr. de plante pour un litre de **véhicule** (E.H.).

Episcia Mart. (du grec *a episkos a*, **ombragé**, parce que ces **plantes se** plaisent dans les endroits couverts et humides).

E. melittifolia Mart. ; Episcie à feuilles de mélisse. Vulgo : Herbe à miel. — Herbe flasque, pubescente, droite ou **ascendante**, à tige succulente, grosse, carrée dans le haut, d'une élévation de 15-60 cm. Feuilles larges, plus ou moins pubescentes, elliptiques, pointues, crénelées, à base toujours inégale. Fleurs violet pourpre, en cymes axillaires, pauciflores ou multiflores ; corolle infundibuliforme, droite, à 5 lobes arrondis, presque égaux. Capsule médianicide. — F1. presque toute l'année. — Cette herbe s'emploie souvent en tisane comme sudorifique contre les fièvres, les bronchites, la toux et les rhumes. — Abondant dans les anfractuosités des roches humides, sur les talus des chemins des grands bois : Houë1-mont, Camp-Jacob, Trois-Rivières, Ravine-Chaude, Sofaya, etc. Alt. 150-900 mèt. (N^a 3384).

Martinique. Vulgo : Herbe à miel. — Abondant : Morne-Rouge, Champflore, Fonds-Saint-Denis, Chemin de la Trace, fontaines Didier et Absalon, etc. (N^o 327).

Tussacla Reichb. (dédié au botaniste français G. Rich. de Tussac, qui a écrit : *Flora Antillarum*, en 4 **grands** volumes, avec des figures coloriées).

T. pulchella Reichb. ; Tussacie gracieuse. Vulgo . Herbe à miel bâtard, (Besleria Plum). (Episcia Mart.). — Suffrutescent, à tige inférieurement couchée et ensuite dressée, grosse, carrée-sillonnée, pubescente dans le haut, d'une hauteur de 40-80 cm. Feuilles flasques, larges, plus **ou moins** pubescentes, ovées ou ovées-oblongues, pointues, fortement crénelées au-dessus de la base et rétrécies en un pétiole court. Fleurs jaunes, solitaires ou en cymes axillaires, pédonculées ; calice rouge jaunâtre. — Dans les bois humides et rocailleux : Ravine-Chaude (bord de la rivière Bras de Sable). (N^o 3384). — On le cultive quelquefois dans les jardins comme plante médicinale, et on emploie feuilles et fleurs en décoction contre les fortes fièvres, les bronchites, les fluxions de poitrine, etc.

Martinique. Vulgo : Herbe à miel. — Environs de la fontaine Didier, du Camp de l'Alma, et dans les bois du Gros-Morne. (N^o 328).

Besleria Plum. ex L. (dédié à Basile Besler, né en 1561, à Nuremberg, pharmacien, directeur du jardin de l'évêque d'Eichstædt, à Saint-Wilibald, mort en 1629 ; a décrit les plantes du jardin de l'évêché, avec des figures gravées sur cuivre. Son frère et son neveu ont également publié des ouvrages de botanique).

B. lutea L. ; Beslérie à fleurs jaunes. Vulgo : Herbe à pique bâtard. Plum. éd. Burm., t. 49. — Sous-arbrisseau, droit, glabre, stolonifère, haut de 0 m. 90-1 m. 50, à tige grosse, succulente, remplie de moelle blanche.

Feuilles larges, pétiolées, à veines très fortes et saillantes en dessous, limbe elliptique ou elliptique-oblong, pointu, serreté au-dessus de la base. Fleurs jaunes, axillaires, solitaires ou en cymes ombelliformes à 2-8 rayons ; corolle tubuleuse, à tube droit, subcylindrique et légèrement bossu à la base. Fruit mûr rouge foncé, **subglobuleux-comprimé**, luisant, de la grosseur d'une très petite cerise, contenant une masse de petites semences noires. — Peu abondant. Çà et là sur les lisières et dans les clairières des grands bois, dans les haies des savanes : Camp-Jacob, Houëlmont, Trois-Rivières, Sofaya, etc. Alt. 400-800 mètr. (N° 2379) (1).

Martinique. Vulgo : Bois-graine rouge. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Morne-Rouge, Calebasse, Ajoupa-Bouillon, hauteurs de Case-Pilote, fontaine Didier, etc. (N° 326).

Alloplectus Mart. (du grec « alios », autre, et « plectos », noué, en-tortillé, allusion à l'état de torsion des étamines).

A. cristatus Mart. ; Alloplectes à calice en crête de coque. Vulgo : Fuchsia sauvage (au Camp-Jacob). Jacq., *Sel. Am. hist.*, t. 119, p. 188. — Vivace, ornemental, grimpant, à tige radicante, à branches libres et velues. Feuilles petites, elliptiques, flasques, laineuses, entières ou serretées au-dessus de la base. Fleurs laineuses, très belles, d'un rouge jaunâtre, solitaires, axillaires, pédonculées, à pédoncules presque aussi longs que les feuilles ; calice à 5 folioles herbacées, inégales, cordées, serretées, laineuses, persistantes. Fruit baccien, subglobuleux ou nettement globuleux, très blanc à la maturité, de la grosseur d'une cerise, contenant une infinité de petites semences nichées dans une pulpe blanche. — Assez abondant dans tous les bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 300-400 mètr. (N° 2985).

Martinique. Vulgo : Fuchsia sauvage. — Dans tous les grands bois du nord de l'île. (N° 1877).

Columnnea Plum. (dédié à Fabio Colonna (en latin Fabius Columna), né en 1567, à Naples, fut d'abord jurisconsulte, étudia ensuite la botanique, après avoir été guéri du haut mal par l'usage prolongé de la valériane ; devint plus tard gouverneur de la Calabre et ensuite professeur à Naples, où il mourut en 1650 ; a écrit *Phytobasanos ou entretiens sur les plantes*, accompagné de gravures sur cuivre ; Ecphrasis (description) *minus cognitarum rariorumque nostro ccelo orientium stirpium*).

C. scandensi L. ; Columnnea grimpant. Vulgo : Fuchsia des bois. Plum., édit. Burm., t. 89, f. 1. — Vivace et grimpant comme le précédent. Feuilles laineuses, épaisses, elliptiques, subentières, petites. Fleurs larges, rouges, très belles, solitaires à l'aisselle des feuilles placées à l'extrémité des branches libres ; corolle laineuse, arquée, profondément bilobée, à

(1) Sous le nom d'*Ortie d'eau*, le B. *violacea* d'Aublet est employé à la **Guyane** comme **sudorifique** par ses feuilles (**infusions chaudes**) (E.H.).

étamines exsertes, mais ne dépassant pas la lèvre supérieure. Fruit baccien, globuleux, déhiscent, blanc à la maturité, de la grosseur d'une petite cerise, contenant une masse de petites semences. — Fl. de mai à août. — Rare. Ça et là dans les bois supérieurs des Fonds-Saint-Denis, des Deux-Choux, du Lorrain, etc. (N° 1876). — Il n'existe pas à la Guadeloupe.

Martynia Houst. (dédié à John Martyn, né en 1699, à Londres ; en 1733, professeur de botanique à Cambridge ; mort en 1761 : *Tabule synoptice plantarum officinalium* ; *Methodus plantarum circa Cantabrigian nascentium* ; *Historie plantarum rariorum decades V*).

M. *diandra* Glox. ; Cornaret à deux étamines. Vulgo : Tête-de-mort. Desc., vol. IV, t. 272, p. 180. — Herbe annuelle, droite, haute de 50-80 cm., visqueuse, pubescente. Feuilles penchées dans la journée, larges, finement duvetées, opposées, cordées-arrondies, sinuées-dentées, à pétiole long. Inflorescence en grappes courtes, terminales et axillaires ; calice à cinq feuilles obliques ; corolle à deux lèvres, blanche, avec des taches larges, d'un pourpre noir, sur les lobes ; tube obliquement campanulé. Capsule large, ligneuse et dure à la maturité, s'ouvrant, au sommet, par déhiscence médianicide, en deux valves, dont chacune est surmontée d'un crochet brusquement récurbé et acéré. — Fl. pendant et après l'hiver-nage. — Durant la nuit, par un beau clair de lune, les feuilles se dressent verticalement et s'abaissant vers le matin. — Dans les terres sèches ou humides et ombragées près du bord de mer : Prêcheur, Fond-Canonville. (N° 1874). — Je ne l'ai pas trouvée à la Guadeloupe.

De la famille des Gesnériacées, on cultive dans les jardins des deux colonies, où elles se sont pour ainsi dire naturalisées, les espèces suivantes : Achimenes *longiflora* DC. du Mexique (N° 2236) ; A. *grandiflora* DC. (N° 2374), du Mexique, qui fleurissent en juin, juillet et août ; Tydæa *picta* Decne, de Panama, très abondant dans les jardins du Camp-Jacob, du Matouba et du Morne-Rouge (N° 1937) ; enfin le Gloxinia *maculata* l'Hérit., de l'Amérique Australe. Vulgo : Gueule-de-loup. (N° 2378).

CENT NEUVIEME FAMILLE. — CONVULVULACEES.

Argyrela Lour. (du grec « arguros », d'argent, parce que les feuilles sont habituellement argentées en dessous).

A. *tiliefolia* Wight ; Argyreia à feuilles de tilleul. Vulgo : Liane gros boudin, bois-patate marron. — Vivace par ses racines, fortes et allongées, herbacée par ses tiges, à tige adulte subéreuse, grosse. Feuilles larges, cordées-arrondies, membraneuses, glabres ; calice à cinq feuilles persistantes et accrescentes. Fruit large, indéhiscent, niché dans le calice ;

ovaire à quatre logettes, contenant **chacune une** semence **brune**, lisse, de la grosseur d'un pois. — Fl. de septembre à février. — Assez **abondant** le long des ruisseaux, des rivières et dans les savanes humides de la basse région : environs de la Basse-Terre, Trois-Rivières, Baillif, Sainte-Rose, Lamentin, Moule, Sainte-Anne, etc. (N^o 2476, 3503).

Martinique. Vulgo : Gros boudin, liane d'argent bâtard. — Grande-Rivière (abondant près du bord de mer), Grand'Anse, Trinité, Fort-de-France, etc. (N^o 1883).

L'*Argyrea bracteata* Chois. de l'Inde Orientale, vulgo : Liane d'a-gent, à feuilles larges, cordées, garnies, en dessous, d'un duvet soyeux, blanc argenté, à fleurs en grappes terminales, est cultivé dans les jardins des deux colonies. (N^o 3480). — Martinique. (N^o 1884).

Ipomoea L. (du grec « ips », ver, et « omoios', semblable, plante qui marche comme un ver, c'est-à-dire plante semblable au liseron).

1. *Bona-nox* L., Calonyction *megalocarpum* Rich. ; Ipomée bonne nuit. Vulgo : Belle-de-nuit. Sl., t. 96, f. 1 ; Rich., *Cuba*, t. 63. — Annuel, voluble, à tige adulte subéreuse, jeune tige et branches filiformes. Feuilles larges, cordées-rondâtres, pointues. Inflorescence axillaire ; fleurs pédonculées, larges, blanches, très odorantes, à odeur suave et très agréable, solitaires ou réunies par trois ; corolle à tube cylindrique, long, s'élargissant brusquement au sommet ; sépales 5, inégaux : les deux intérieurs, ovales-oblongs, obtus ; les trois extérieurs, ovés-lancéolés et terminés par un appendice filiforme ; ovaire à deux loges quadriovulées. Capsule entourée de sépales persistants, s'ouvrant de la base au sommet et ne contenant que quatre semences blanchâtres, glabres : les autres ovules avortent. — Fl. d'août à décembre. — Peu abondant. Çà et là dans les halliers du Morne-à-l'Eau et du Moule. (N^o 3499).

Martinique. Vulgo : Belle-de-nuit, liane douce. — Dans les halliers du Parnasse, des Trois-Ponts et des hauteurs de l'habitation Pécoul. (N^o 428).

1. *tuba* G. Don, Calonyction *grandiflorum* Chois. ; Ipomée à fleurs à long tube. Vulgo : Liane douce bord-de-mer. — Voluble, grimpant, peu branchu, haut de 5-7 mètr., tige grosse, subéreuse, adulte quand elle est jeune, tige et branches striées. Feuilles cordées-rondâtres, pointues, entières. Fleurs blanches, pédonculées, réunies par trois aux aisselles des feuilles, nombreuses ; cinq lobes courts et à peine distincts ; sépales et capsule comme dans le précédent ; semences 4, anguleuses, pubescentes laineuses autour du hile et le long des angles. — Fl. de juin à novembre.

— Abondant sur les lisières des bois du bord de mer : Sainte-Anne (habitation Les Anglais), Vauclin, etc. (N^o 1892, spécimen imparfait).

— Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

1. *ventricosa* Chois. ; Ipomée à fleurs ventrues. Vulgo : Liane blanche, liane d'argent. — Vivace, grimpant et rampant, extrêmement branchu, à branches très allongées, glabres. Feuilles cordées, rondâtres : les adultes, souvent plus larges que longues. Inflorescence en cymes longuement pédonculées, axillaires, allongées, portant 3-5 fleurs ; corolle blanche, faiblement odorante, large, infudibuliforme, à tube large, ventru-campanulé. Capsule large, globuleuse, complètement couverte et dépassée par les sépales persistants et accrescents ; semences 4, globuleuses, couvertes d'un duvet court et noir. — Rare à l'état sauvage : se rencontre souvent dans les cours et les jardins, où il est cultivé comme plante d'ornement à cause de la richesse de ses fleurs qui se succèdent d'octobre jusqu'en mars : Basse-Terre, Trois-Rivières, Pointe-à-Pitre, Moule, etc. (N° 3081).

Martinique. Vulgo : Liane-serpent, liane bord-de-mer. — Assez rare : Grande-Rivière (dans les halliers près du bord de mer), Basse-Pointe, Grand'Anse, etc. (N° 427).

I. tuberosa L. ; Ipomée à racine tuberculeuse. Vulgo : Liane à tonnelle, liane à courtine, bois-patate. S1., t. 96, f. 2. — Forte liane, montant sur de arbres très élevés, dont elle atteint le sommet, vivace par ses racines tuberculeuses, grosses comme une tête d'homme, annuelle par ses tiges, à branches flexibles, pendantes, brunes et cylindriques. Feuilles larges, palmifides, à 5-7 segments profonds, elliptiques-lancéolés, pointus, entiers. Fleurs jaunes, plus petites que dans les trois espèces précédentes, en cymes longuement pédonculées, uni-triflores ; corolle, campanulée-infundibuliforme. Capsule très large, globuleuse, entourée et dépassée par les larges sépales cartilagineux et accrescents ; semences rondâtres, pubescentes. — Fl. de septembre à janvier. — Ça et là dans les halliers des falaises de la basse région : Basse-Terre (ville et environs), Trois-Rivières, Gourbeyre (Dolé), Pigeon, Deshaies, etc. (N° 2481, 3010). — Il n'existe pas à la Martinique. — Tubercule énorme, drastique.

1. *dissecta* Pursh, *I. sinuata* Orteg. ; Ipomée à feuilles découpées. Vulgo : Liane-amande amère, liane à noyau (de cerise sous-entendu). — Annuel, voluble, à tige et branches poilues, filiformes. Feuilles palmifides, à 5-7 segments profonds, elliptiques-lancéolés, pennifides ou sinuésdentés ; pétiole long, poilu ou glabre. Fleurs le plus souvent solitaires, plus rarement géminées, pédonculées, glabres ; corolle blanchâtre ou blanc pâle, ou blanche ; sépales membraneux, luisants, légèrement violacés, oblongs, obtus, environ une fois plus courts que la corolle ; semences 4, rondes, glabres, brunes. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Les feuilles contiennent de l'acide cyanhydrique, car, quand on les froisse, elles exhalent une odeur analogue à celle des noyaux de cerise. — Abondant dans les halliers de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, et ça et là dans tous les grands

fonds de la Grande-Terre, de la Désirade et de Marie-Galante, etc. (N° 2472).

Martinique Vulgo : Pâte d'amande. — Abondant dans la basse région de file. (N° 1886).

1. *pentaphylla* Jacq. ; Ipomée à cinq feuilles. Vulgo : Liane poilue. — Annuel, grimpant, à branches filiformes, tombantes ; à tige, branches, pédoncules, pétioles et sépales garnis de poils longs, roux, droits, sétiformes. Feuilles à cinq lobes elliptiques ou lancéolés-elliptiques, pointus, entiers. Fleurs blanc pâle, peu odorantes, en cymes très lâches, axillaires et très longuement pédonculées ; sépales 5, ovés-oblongs, obtus : les trois extérieurs plus longs et garnis de poils très développés ; ovaire à quatre logettes. Capsule à quatre semences globuleuses et brunes. — Dans les halliers de la région inférieure de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2481).

Martinique. Vulgo Liane poilue. — Dans toute l'île. (N° 1889).

1. *Batatas* Poir., *Batatas edulis* Chois. (du mot espagnol « batata » ou « patota », pomme de terre, allusion à la saveur et à l'usage des racines de la plante). Vulgo : Patate douce. Tuss., *Fl.*, IV, f. 1 ; Desc., vol. VIII, t. 545, p. 70. — Rampant ou voluble, à racines tuberculeuses, allongées. Feuilles très variables tantôt cordées ou hastées à la base, tantôt entières ou sinuées-dentées, tantôt à 3-7 lobes pointus ou arrondis, tantôt très longuement, tantôt brièvement pétiolées. Fleurs violettes ou violet pâle, ou blanches, en cymes pauciflores, pédonculées, à pédoncules de longueur variable. — On croit que la patate est originaire de l'Amérique : elle est cultivée dans presque toutes les parties chaudes et tempérées du monde entier. On en rencontre plusieurs variétés, entre autres : la patate « Maley », à racines violettes en dehors et en dedans ; la patate « Créole », à racines violettes en dehors et blanches en dedans ; la patate

« Samana », à racines jaunâtres ; la patate « moyenne » ou patate

« suif », à racines napiformes, grasses ; la patate « Barbade » ou « gros bois », à racines blanches ; la patate « rouge », etc. Celles qui ont des racines blanches sont généralement plus sucrées et sont préférées aux autres. — Les patates se mangent rôties dans le four ou cuites avec du sel, ou en confitures avec du sirop : Dans le pays, on se sert de la patate, gragée ou mêlée au lait froid, comme d'un remède infailible contre les démangeaisons des vieillards (*prurictus senilis*) ; il suffit d'en frictionner les parties malades pendant trois ou quatre jours. La patate rouge, gragée et mêlée à l'huile d'olive, s'emploie intérieurement contre les empoisonnements causés par les crabes, les moules, les écrevisses, etc. On fait encore usage de la patate blanche, crue et gragée, contre les brûlures, etc. Les patates produisent très rarement des graines : les pieds se multiplient surtout par les tronçons de la partie inférieure de la tige. (N° 3452).

Martinique. Vulgo : Patate douce. (N° 436, 1884).

1. *fastigiata* Swt. ; Ipomée à fleurs en cymes ramassées. Vulgo : Patate marron, patate bâtard, patate sauvage, liane douce. — Vivace par les racines tuberculeuses, annuelle par les tiges, qui sont, comme les branches, très vertes, lisses, cylindriques. Feuilles variables, généralement cordées, à sinus fermés ou très ouverts, pointues au sommet. Fleurs violettes, en cymes fastigiées, multiflores, longuement pédonculées ; sépales scarieux, oblongs, mucronés, quatre ou cinq fois plus courts que la corolle. Capsule à 2-4 semences glabres. Les racines, tuberculeuses, sont blanches, verticalement enfoncées dans la terre, ovoïdes-cylindriques et souvent très allongées ; elles peuvent se manger cuites, mais elles n'ont pas la saveur des patates cultivées. — Fl. pendant et après l'hivernage, jusqu'en janvier ou février. — Très abondant dans les halliers et les broussailles des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Ait. 0-700 mètr. (N° 2479).

Martinique. Vulgo : Liane douce, patate sauvage. (N° 432).

1. *violacea* L. ; Ipomée à fleurs violettes. Vulgo : Liane douce. Plum., édit. Burm., t. 193, f. 1 ; Si., t. 98, f. 1. — Annuel, rampant et grimpant, entièrement glabre. Feuilles cordées, rondâtres, pointues, pédatinerviées, rarement sinuées sur les bords. Fleurs larges, violettes, en cymes longuement pédonculées, multiflores ou pauciflores ; sépales oblongs-lancéolés, subégaux, six ou huit fois plus courts que la corolle. Capsule ovoïde-conique, surmontée du style rigide et persistant ; semences noires et pubescentes. — Ça et là dans les halliers propres aux endroits secs et pierreux : vieille route de Baillif aux Vieux-Habitants, Pigeon, Bouillante, etc. (N° 3591). — Je ne l'ai pas trouvée à la Martinique.

1. *setifera* Poir. ; Ipomée à calice sétifère. Vulgo : Liane à faux. — Rampant ou grimpant, vivace par ses racines épaisses et allongées. Feuilles cordées-ovées, terminées en une pointe large, échancrée et mucronulée. Inflorescence en cymes triflores, pédonculées ; sépales 5, larges, inégaux : les trois extérieurs, imbriqués, herbacés, verts, ovales, carénés, à carène muriquée et terminée par un bec long et rigide ; les intérieurs, membraneux, beaucoup plus étroits et un peu plus courts ; corolle violet foncé, infundibuliforme, veinée, à cinq dents aiguës. Capsule enfoncée dans les sépales persistants. — Fl. d'octobre à mars. — Extrêmement abondant dans les savanes et terres cultivées des basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe proprement dite, où elle devient souvent gênante pour les laboureurs et les planteurs. — Les lapins sont friands de ses feuilles. (N° 2474).

Martinique. Vulgo : Coudrel. — Abondant au Marigot, à la Grande-Anse, à Sainte-Marie, etc., où elle gêne beaucoup les planteurs. (N° 429, 430).

1. *triloba* L. ; Ipomée à feuilles trilobées. Vulgo : Petite patate marron. Si., t. 97, f. 1. — Petite liane, annuelle, rampante et grimpante,

haute de 0 m. 90-1 m. 80, filiforme et très flexible. Feuilles habituellement très petites, cordées-deltaïdes, à trois lobes : les deux inférieurs, courts, situés près de la base, peu profonds et arrondis ; celui du milieu, deux ou trois fois plus long. Fleurs petites, violet pâle ou roses, en cymes ombelliformes à 2-3 rayons ou solitaires ; sépales ovés-oblongs, velus sur les bords, environ trois fois plus courts que la corolle infundibuliforme ; semences glabres, brunes. — Çà et là dans les savanes inférieures de Baillif, des Vieux-Habitants ; très abondant sur les mornes calcaires du Gozier. (N^o 3084, 3559).

Martinique. Vulgo : Petite liane douce. — Mornes calcaires de Sainte-Anne, endroits pierreux du plateau des Trois-Ilets. (N^o 433).

1. *umbellata* G.F.W. Mey., I. *mollicoma* Miq. ; Ipomée à fleurs en ombelles. Vulgo : Liane à malingres. liane-berceau. Desc., vol. VII, t. 524, p. 305 ; Miq., *Stirpes Surinam*, t. 37. — Annuel, grimpant, ornemental, haut de 3-5 mètr. Feuilles cordées-deltaïdes, pointues, plus ou moins gaufrées, à pétiole garni, à la base, de deux stipules de longueur variable. Fleurs jaunes, en ombelles pédonculées, de 5-12 rayons ; corolle obconique au-dessus du tube cylindrique ; sépales ovales, obtus, subégaux, imbriqués, trois ou quatre fois plus courts que la corolle. Capsule globuleuse, s'ouvrant en quatre valves égales ; semences 4, garnies d'un duvet noir et de poils longs sur les angles. — Fl. vers la fin de l'hiver-nage jusqu'en février. — Assez abondant dans les basse et infra-moyenne régions : environs de la Basse-Terre, Montéran, Gourbeyre, Vieux-Fort, Capesterre (Guadeloupe), Lamentin, Sainte-Rose, etc. Alt. 10-600 mètr. (N^o 3082).

Martinique. Vulgo : Liane douce, jaune. — Abondant : environs de Saint-Pierre, Prêcheur, Carbet, Parnasse, Basse-Pointe, Trinité, etc. (N^o 1891).

1. *pes-capræ* Roth ; Ipomée pied-de-chèvre (parce que la feuille reproduit à peu près la forme que laisse la trace d'un pied de chèvre). Vulgo : Patate bord-de-mer, passe-pierre (aux Saintes). Desc., vol. II, t. 130, p. 255. — Vivace par ses racines volumineuses, très allongées, grimpant ou rampant à une distance indéfinie, quelquefois à plus de 15 mètr., à rameaux blancs, cylindriques, vigoureux. Feuilles cartilagineuses, très vertes, penninerviées, verdâtres, émargonnées au sommet, cunéiformes ou tronquées et garnies de deux glandes à la base. Fleurs violettes ou violacées, en cymes triflores, pédonculées ; sépales ovés-oblongs, mucronés, cinq fois plus courts que la corolle ; semences pubescentes. — La plante est rangée, par Descourtilz, parmi les purgatives laxatives. Dans le pays, on s'en sert rarement pour se purger, mais on emploie les racines en décoction contre les coliques et les fièvres intermittentes ; les feuilles, bouillies et macérées, en topique contre les tumeurs et les oedèmes des jambes. — Fl. presque toute l'année. — Abondant sur les sables du bord

de mer et aussi dans les savanes **sablonneuses** près de la mer : toute la **Guadeloupe** et ses dépendances. (N° 3501).

Martinique. Vulgo : Patate bord-de-mer. — Sur toutes les plages sèches et sablonneuses et dans les savanes du bord de mer. (N° 1888).

1. *acetosofolia* R. S. ; Ipomée à feuilles d'oseille. Vulgo : Liseron rampant. Plum., *Descript.*, t. 105 ; Desc., vol. II, t. 145, p. 317. — Vivace, rampant, radicaux à tous les noeuds, à feuilles linéaires-oblongues, cordées ou arrondies à la base, à fleurs blanches, axillaires. — Est indiquée, par Mazé (page 88, *loc. cit.*), comme existant à la Guadeloupe ; je ne l'y ai pas trouvée ; mais elle est abondante à Sainte-Lucie, sur le bord de mer, près de la ville de Vieux-Fort. (N° 1885).

1. *martinicensis* G. F. W. Mey., I. *sialicifolia* Desv. ; Ipomée de la Martinique. Vulgo : Liseron-savane. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 17, p. 26 — Annuel, haut de 2-4 mèt., voluble, délicat, filiforme, à tige unique, très peu branchue. Feuilles linéaires-oblongues ou oblongues, mucronées, obtuses, rétrécies, à la base, en un court pétiole. Fleurs solitaires ou géminées, axillaires, pédonculées, garnies de deux bractées ; sépales 5, pointus, veinés et réticulés : les deux extérieurs, plus larges, elliptiques, décurrents, une fois plus courts que la corolle ; les trois intérieurs, 6vés ; corolle blanche, se rétrécissant graduellement vers la base, à plis garnis de poils. Capsule à deux loges, contenant chacune deux semences arrondies. — Fl. de mars à juin. — Peu abondant : dans les marécages de Port-Louis, et à Marie-Galante (environs de Saint-Louis et du Grand-Bourg), Moule (étang du Cocoyer). (N° 3500, 3638).

Martinique. Vulgo : Petit liseron. — Peu abondant : endroits marécageux du Robert et du François. (N° 1996).

1. *repanda* Jacq. ; Ipomée à feuilles ondulées. Vulgo : Liane-patate, patate grand-bois. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 20, p. 28. — Vo'uble, vivace par ses racines tuberculeuses, herbacé par le haut, à branches très allongées, glabres. Feuilles luisantes, cordées, acuminées, entières ou ondulées sur les bords. Fleurs très belles, rouge carmin, en cymes très nombreuses, situées tout le long des branches, pauciflores ou multiflores ; sépales ovés, rondâtres, quatre ou cinq fois plus courts que la corolle, dont le tube est infundibuliforme, recourbé, quatre fois plus long que ses cinq lobes droits, oblongs-lancéolés. Capsule à deux loges à la base et à quatre logettes au sommet. — Jacquin ne fait pas mention de ses racines ; Grisebach, p. 472, dit : Root with small tubers ». J'ai vu de vieux pieds dont les tubercules presque ligneux ont 70 cm. de long sur 40 cm. de large ; ils sont pointus aux deux extrémités, tantôt rondâtres, tantôt plus ou moins cylindriques. — Fl. de janvier à avril. — Assez abondant dans les bois inférieurs secs Vieux-Fort, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Camp-Jacob (rivière Noire), Gourbeyre (morne Boucanier). Ait. 180-480 mèt. (N° 2478).

Martinique. Vulgo : Patate grand-bois. — Abondant : hauteurs des Trois-Rets, Marin (morne Gommier), Trinité, Grand'Anse. (N° 1890).

1. *filiformes* Jacq. ; Ipomée à tige et branches filiformes. Vulgo : Petite liane bleue. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 19, p. 27. — Vivace par ses racines, herbacé par les tiges, voluble, haut de 2-4 mèt., à tige adulte subéreuse, à branches filiformes très enchevêtrées. Feuilles petites, ovées-oblongues, légèrement cordées à la base, mucronées-obtuses au sommet. Inflorescence en cymes courtes et lâches, pédonculées, très nombreuses ; corolle pourpre noir, à tube **infundibuliforme-cylindrique**, environ quatre fois plus long que ses lobes ; sépales ovées-rondâtres, terminés par une pointe. Capsule globuleuse, de la grosseur d'une graine de poivre ; semences 4. — Assez abondant dans les endroits pierreux, secs, chauds, près de la mer Marie-Galante (bois de Folle-Anse), Moule, Gozier, Désirade, etc. (N° 3085).

Martinique. Vulgo : Liane razier bord-de-mer. — Dans les broussailles du bord de mer de Sainte-Luce. (N° 425).

1. *pendula* R. Br., *I. palmata* Forsk. ; Ipomée à fleurs pendantes. Vulgo : Liane rouge à tonnelles. — Vivace, glabre, à feuilles à cinq folioles elliptiques, pointues aux deux extrémités, à fleur rouge carmin très foncé, fleurissant toute l'année, mais ne produisant que très rarement des graines a été introduit d'Égypte et est cultivé dans les deux colonies pour l'ornementation des tonnelles, des grillages, etc. (N° 3086). — Martinique. (N° 1822).

1. *Quamoclit* L. (du grec « Kuamos », fève, et « klitos », bas, petit, c'est-à-dire une petite plante grimpante comme le haricot) ; *Quamoclit vulgaris* Choix. Vulgo : Cheveux de Vénus, herbe à éternuer. Desc., vol. VI, t. 415, p. 146. — Annuel, voluble, très délicat, haut de 3-4 mèt., à tiges et branches filiformes, très enchevêtrées. Feuilles subsessiles, palmipartites, à segments filiformes, pointus, entiers, ou les inférieurs bifides. Fleurs petites, rouge cramoisi ou écarlates, pédonculées, solitaires ou en cymes bi-triflores ; tube de la corolle trois ou quatre fois plus long que ses lobes ; sépales ovés, obtus, mucronés, quatre fois plus courts que le tube de la corolle ; semences comprimées, glabres, brunes. — Fl. de septembre à décembre. — Descourtiz classe la plante parmi les sternutatoires irritantes ; dans le pays, on n'en fait pas usage. — Elle est à l'état sauvage et à l'état cultivé : environs de la Basse-Terre, Vieux-Fort, Capesterre (très abondant au cimetière), Moule (cimetière), Sainte-Anne, Baillif, etc. (N° 2473).

Martinique. Vulgo : Cheveux de Vénus. — Abondant, surtout dans les cimetières. (N° 1887).

1. *coccinea* L. ; Ipomée à fleurs écarlates. Vulgo : Liseron-hallier. — Annuel, grimpant, à tige et branches filiformes. Feuilles flasques, cordées-deltôïdes, sinuées dentées ou entières, ondulées sur les bords ou tri-

lobées. Fleurs petites, écarlates, en cymes très longuement pédonculées et très lâches ; tube de la corolle trois fois plus long que ses cinq lobes ; sépales subégaux, environ cinq fois plus courts que le tube de la corolle. Capsule à quatre semences trigones, anguleuses, pubescentes. Dans les halliers et les haies de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Trois-Rivières, grands fonds du Moule, du Gozier, etc. (N° 2477).

Martinique. Vulgo : Liseron rouge. — Çà et là dans les halliers de la basse région de toute l'île. (N° 1230).

1. *Nil* Roth, *I. hederacea* Jacq. ; Ipomée Nil. Vulgo : Liseron bleu. — Annuel, ornemental, voluble, à tige et branches filiformes et poilues. Feuilles cordées, trilobées, pointues au sommet ; pétiole long, velu. Inflorescence en cymes biflores, à pédoncule long et velu ; corolle délicate, large, bleu azur au sommet, blanche dans le bas, s'élargissant graduellement de la base cylindrique au sommet ; sépales hirsutes, filiformes dans les trois quarts supérieurs, brusquement élargis dans le quart inférieur, ensemble près de la moitié plus courts que la corolle. Capsule insérée sur un disque cupuliforme, trilobulaire ; semences 4, obovales (1). — Abondant dans les haies et les broussailles de la région inférieure : Basse-Terre (ville et environs), Gourbeyre, Capesterre (Guadeloupe), les Abymes, Moule, Marie-Galante. (N° 2480, 3450).

Martinique. — Liseron bleu. — Saint-Pierre, Trois-Ponts, Carbet, Prêcheur, Trinité, Marin, etc. (N° 1231). — On en rencontre une variété à feuilles plus larges et à lobes courts. (N° 2475) — Martinique. (N° 431).

Jacquemontia Chois. (dédié à Victor Jacquemont, voyageur français, qui, chargé d'une mission par le Jardin botanique de Paris, parcourut les environs de Rio-Janeiro, l'île Bourbon, la région du Nord-Est des provinces de Kachmir, le Sud-Ouest du Tibet ; mort en 1832).

J. tamnifolia Griseb. ; Jacquemontie à feuilles de Tamnus. Vulgo Liseron-savane. Dili., *Elth.*, t. 318, f. 410. — Annuel, haut de 0 m. 60-1 m. 80, d'abord droit, ensuite voluble, sans branches ou peu branchu, à tige adulte glabre, à jeune tige et branches filiformes et velues. Feuilles subcordées-deltaïdes, ondulées sur les bords. Fleurs bleuâtres, petites, en

(1) *Lipomaea Nil*, originaire des montagnes de l'Inde, donne des graines inscrites sous le nom de *Kaladana* dans la Pharmacopée anglo-indienne et qui possèdent les propriétés cathartiques du jalap ; elles s'emploient à la dose de 2 à 3 gr. comme **purgatives**. Fluckiger, qui a fait l'analyse de ces graines, en a retiré : 14 % d'une huile épaisse, brunâtre, de saveur âcre, se solidifiant à 18° ; une forte proportion de mucilage, des matières albuminoïdes, de l'acide tannique et surtout 8,2 % d'une résine qui en constitue le principe actif cathartique. Il a reçu le nom de Pharbitisine, sous lequel cette résine a été introduire dans la médecine indienne. C'est une masse friable, jaunâtre, douée d'un goût âcre, nauséuse et d'une odeur désagréable, qui s'accroît par l'action de la chaleur : elle fond à 160° et se dissout dans l'alcool absolu, l'acétone, l'éther acétique. Cette résine a la plus grande analogie avec la *convolvuline*, qui, comme on le sait, est un des deux principes bien définis qui constituent la résine **purgative** du jalap (E.H.).

cymes ombelliformes, très contractées, longuement pédonculées, contenant 8-20 rayons ; bractées hispides ; sépales linéaires, acuminés, hispides, aussi longs que la corolle campanulée-infundibuliforme. -- Fl. presque toute l'année. — Peu répandu : Capesterre (Guadeloupe) ; abondant dans le cimetière et dans les champs de cannes et les haies des environs. (N° 2480). — Il n'existe pas à la **Martinique**.

J. *violacea* Choix., **Convolvulus pentanthus** Jacq. — Suffrutescent à la base, voluble, glabre, très ornemental, à tige et branches filiformes, très enchevêtrées, haut de 3-4 mètr. Feuilles petites, cordées-ovées, pointues, entières ou ondulées. Inflorescence en cymes contractées, bractéolées, pédonculées, axillaires, très nombreuses ; sépales de moitié moins longs que la corolle : les trois extérieurs, plus larges, ovés, pointus ; les deux intérieurs ovés-lancéolés et acuminés ; corolle campanulée-infundibuliforme, beaucoup plus large que dans le précédent, violet foncé. Capsule à quatre valves, glabre, globuleuse ; semences glabres. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Il fait l'ornement des haies et des broussailles de la région inférieure de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2480).

Martinique. Vulgo : Liseron bleu. — Dans la région inférieure de toute l'île. (N° 1879).

Evolvulus L. (du latin « evolvere », dérouler).

E. *sericeus* Sw. ; Evolvulus soyeux. Vulgo : Herbe argentée. Sl., t. 99, f. 3 ; Br., *Jam.*, t. 10, f. 3. — Herbe annuelle, plus ou moins diffuse, rarement droite, à tiges nombreuses, grêles, hautes de 15-35 cm., à racine pivotante, forte. Feuilles petites, garnies d'un duvet blanc et soyeux, subsessiles ou brièvement pétiolées, lancéolées-linéaires, mucronées. Fleurs blanches ou légèrement violacées, solitaires, portées sur un pédoncule beaucoup plus court que les feuilles ; sépales à cinq lobes ovés-lancéolés, acuminés, un peu plus courts que la corolle rotacée-infundibuliforme. — Fl. pendant l'hivernage. — Assez abondant dans les terres sablonneuses, sèches, arides près de la mer ou tout à fait sur le bord de la mer : entre Baillif et les Vieux-Habitants, Désirade, Moule. (N° 2451). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

E. *Unit ohm'* L. ; Evolvulus à feuilles de lin. Vulgo : Herbe grise. Br., *Jam.*, t. 10, f. 2. — Ressemble de prime abord au précédent ; il en diffère : par ses tiges plus élevées et plus droites, ses feuilles plus étroites, non argentées ; par ses pédoncules filiformes, beaucoup plus longs que les feuilles, unibractéolés au-dessus du milieu, et infléchis au-dessus de la bractéole ; par ses sépales plus étroits. — Endroits secs, arides de la côte du Diamant, Vauclin, Caravelle. (N° 1810). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

E. *nummularius* L. ; Evolvulus à feuilles en pièce de monnaie. Vulgo : Véronique. Sl., t. 99, f. 2. — Petite herbe, ornementale, complètement

couchée, radicante, rampant en tout sens à une distance indéterminée, à tige filiforme, un peu en zig-zag, à racine forte, pivotante. Feuilles petites, orbiculaires ou ovales-orbiculaires, subcordées à la base, arrondies ou rétuses au sommet. Fleurs solitaires, à pédoncules plus courts que les feuilles et disposés tout le long des branches ; corolle blanche ou légèrement violacée ; sépales oblongs, obtus, de moitié moins longs que la corolle. — Cette herbe vit habituellement en société et forme alors un magnifique tapis qui, dans la journée, est émaillé de fleurs innombrables ; quand il pleut, les fleurs ne s'ouvrent pas ; quand il fait beau temps, elles s'ouvrent vers 9 heures du matin et se ferment l'après-midi. — Abondant dans les endroits sablonneux, plats et secs du bord de mer, et aussi dans les savanes sèches peu éloignées du littoral : Port-Louis, Anse-Bertrand, Marie-Galante, Désirade, les Saintes, etc. (N° 3003).

Martinique. Vulgo : Petite véronique, véronique bord-de-mer. — Diamant, Anses-d'Arlet, Sainte-Anne, Marin, Vauclin, Caravelle. (N° 1881).

Cuscuta L. (du mot arabe « kechout », c'est le « kadutas » de Théophraste, mot modifié de « kattuein », attacher, parce que les plantes s'attachent, par leurs suçoirs, aux autres végétaux).

C. americana L. ; Cuscute américaine. Vulgo : Vermicelle, herbez'amitié, corde à violon. SI., t. 128, f. 4. — Herbe parasite, annuelle, sans feuilles, à tiges jaunes, filiformes, cylindriques, très entortillées, s'accrochant, au moyen de leurs suçoirs, aux petits arbrisseaux, qu'ils couvrent souvent entièrement et finissent par tuer. Inflorescence en petites grappes courtes, très nombreuses ; corolle blanc verdâtre, campanulée, à cinq lobes ; calice ventru, un peu plus court que la corolle. Capsule ovoïde-globuleuse, s'ouvrant irrégulièrement par déhiscence pyxidaire. — Fl. en juin, juillet, et aussi en octobre et novembre. — Peu abondant : environs de la Basse-Terre, Bailif, Pointe-Noire, Sainte-Rose, les Abymes, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 2468).

Martinique. Vulgo : Liane à cordon, liane sans fin, cordon de violon, vermicelle. — Rare dans les années pluvieuses ; assez abondant dans les années sèches : environs de Saint-Pierre, Carbet, Trois-Ilets, Case-Pilote, Vauclin, etc. (N° 1878).

De la famille des Convolvulacées, on cultive, pour l'ornement des murs et des grandes tonnelles, le *Porana paniculata* Roxb., vulgo : Muguet, puissante liane, à écorce grise, à branches très nombreuses et très allongées, à feuilles cordées, à fleurs blanches, petites, infundibuliformes, en grappes terminales et axillaires : ces dernières formant avec les terminales une large panicule. — Originaire de l'Inde Orientale et de la Malaisie, elle a été introduite du Brésil et de l'Uruguay à la Martinique, en 1875, par Mme Duplessis. Elle s'est répandue dans l'île et dans les autres colonies. (N° 3087). — Martinique. (N° 247).

CENT DIXIEME FAMILLE. — HYDROLEACEES.

Nama L. (du grec « nama », eau courante, de « naein », couler, allusion à l'habitat de la plante).

N. *jamaicense* L. ; Name de la Jamaïque. Vulgo : Herbe couchée. Br., *Jam.*, t. 18, f. 2. — Petite herbe, annuelle, couchée, longue de 10-20 cm., entièrement garnie d'un duvet grisâtre. Feuilles obovées, contractées à la base, décurrentes, entières. Fleurs violet pâle ou blanches, petites, obliquement tournées, brièvement pédonculées, naissant, sur de petites cymes, à la bifurcation de deux branches ; segments du calice, linéaires, acuminés ; tube de la corolle infundibuliforme, un peu plus long que le calice ; étamines incluses. Capsule oblongue-linéaire, médianicide. — Assez rare : çà et là dans les endroits humides des environs de Saint-Pierre, Trou-Vaillant, Trois-Ilets, Marin, etc. (N° 1894). — Je ne l'ai pas vue à la Guadeloupe.

CENT ONZIE'ME FAMILLE. — BORAGINEES.

Cordia L. (dédié à Eurich et Valérien Cordus : le premier, né en 1486, à Simmershausen, dans la Hesse, professeur à Erfurt, ensuite à Marbourg, mort médecin à Brême, en 1535 ; a écrit : *Botanologicum* ; son fils, Valérien, né à Erfurt, en 1515, médecin et botaniste, mort à Rome, en 1544, a laissé : *Annotationes in Dioscoridem ; Liber quintus stirpium descriptionum quas in italia sibi visas describit ; Dipensatorium pharmacorum omnium*, publié et annoté par Conrad Gesner).

C. *Gerascanthus* Jacq. (du grec « geraskein », vieillir, et « anthos », fleur, parce que la gorge de la corolle est garnie de poils gris ou blancs). Vulgo : Bois de Rhode, bois de rose (à cause de l'odeur des fleurs), bois Chypre. Rich., *Cuba*, t. 59 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 175, f. 16. — Arbre de taille moyenne, à tronc légèrement anfractueux, à écorce grise, rude. Feuilles oblongues-lancéolées ou elliptiques-oblongues, pointues, entières, coriaces, grisâtres en dessous. Fleurs blanches, parfumées, en panicules étalées, à branches terminées par des glomérules ombelliformes ; calice à dix côtes, obovoïde-cylindrique, tomenteux, à cinq dents petites et égales. Fruit sec. — Fl. en janvier, février et mars. — Le bois sert pour les constructions à l'intérieur et à l'extérieur. — Dans les bois secs du littoral et les mornes pierreux inférieurs : Pigeon, Bouillante, Pointe-Noire, Deshaies, Vieux-Fort, etc. (N° 2585).

Martinique. Vulgo : Bois de Chypre. — Prêcheur, Anses-d'Arlet, Trois-Ilets, Rivière-Salée, etc. (N° 1415).

C. *alba* Roem. et Schult. ; Cordia à fleurs blanches. Vulgo : Herbe à couronne, arbre à raisins, bois-zizi (au Moule). Desc., vol. VI, t. 529, p. 324. — Arbre de taille moyenne, à branches inclinées et souvent très

penchées, divariquées, à tronc anfractueux à la base. Feuilles glabres en dessus, scabres en-dessous, elliptiques-arrondies, dentées-ondulées. Fleurs blanches, larges, odorantes, en cymes corymbiformes, larges, très nombreuses ; calice cupuliforme-turbiné, à lobes irrégulièrement émarginés et arrondis, deux fois plus court que la corolle, qui est plissée, infundibuliforme, à cinq lobes courts. Drupe blanche à la maturité, globuleuse, très lisse, luisante et comme transparente, à pulpe gluante, d'une saveur douceâtre, de la grosseur d'un grain de raisin. — Les enfants en mangent les fruits, et, au moyen de la pulpe, mélangée avec de la terre glaise, ils préparent une glu pour prendre les petits oiseaux. — Trouvé en fleurs et en fruits en août et septembre : Moule (le long du canal et dans les environs), Saint-François, Marie-Galante (Grand-Bourg) (N° 2757).

Martinique. Vulgo : Mapou blanc, mahot blanc, mapou-baril. — Assez rare : hauteurs inférieures et sèches de Case-Pilote, seul endroit où j'aie trouvé cet arbre. (N° 285).

C. Sebestena L. (du mot persan « Sébestan » ou de « Sébesta », ville de la Samarie, dans les environs de laquelle cette plante pousse en abondance, *C. speciosa* Salisb. Vulgo ; Bois-rape (à cause de la rudesse de ses feuilles). Desc., vol. IV, t. 277, p. 205 ; SI., t. 164. — Petit arbre, droit, ou quelquefois tortueux, haut de 4-6 mèt., à écorce rude, gercée; brunâtre, à branches étalées. Feuilles très scabres, larges, ovées, subenfières. Inflorescence en cymes corymbiformes, terminales ; fleurs pédicellées ; corolle écarlate, plissée, à six lobes ovés-rondâtres. Drupe banche à la maturité, subglobuleuse, pointue au sommet, de la grosseur d'une petite noix, à noyaux pourvu de 5-6 sillons profonds et longitudinaux. — Fl. durant toute l'année. — Descourtiz en range les fruits parmi les béchiques adoucissants ; dans le pays, on n'en fait pas d'usage et l'arbre est à peine connu. — Se rencontre çà et là autour des habitations, où il est cultivé comme plante d'ornement : environs de la Basse-Terre (habitation l'Espérance), Sainte-Rose (cimetière), Désirade (planté en allée à l'extrémité nord du bourg), Port-Louis, etc. (N° 2754).

Martinique. Vulgo : Sébestier, mapou rouge. — Environs de Saint-Pierre, Jardin botanique, Carbet, Lamentin, Trinité. (N° 458).

C. Collococca L. (du grec « kolla », colle, et « kokka », baie, parce que les drupes contiennent une pulpe très gluante). Vulgo : Mapourrivière. SI., t. 203, f. 2. — Arbre de taille moyenne et souvent au-dessus de la moyenne, à tronc fort, court, à cyme arrondie, à branches horizon-tales, divariquées, à écorce blanchâtre. Feuilles obovées ou obovées-elliptiques, très luisantes en dessus. Inflorescence en cymes corymbiformes, pubescentes ; fleurs blanc pâle, petites, à odeur peu agréable ; calice

(1) Tous les *Cordia* à fruits succulents ont été employés en médecine contre les affections de la poitrine : on utilisait ces fruits sous le nom de *Sébestes*, notamment ceux de *C. Myxa* L., *Sebastena* L., etc., qui sont émoullients et légèrement laxatifs (E.H.):

globuleux, pubescent, mou, à 3-5 dents. Drupe globuleuse, vert clair, lisse, de la grosseur d'un petit grain de raisin, à pulpe très gluante, dont les enfants se servent pour faire de la glu. — A l'époque de la floraison, l'arbre se dépouille partiellement, et, sur les vieux pieds, entièrement de ses feuilles. — Fl. en mai, juin, juillet. Le bois est mou et n'a pas de valeur pour les constructions, car les insectes l'attaquent facilement. — Assez abondant le long des rivières et cours d'eau de la basse région : Moule, les Abymes, Gozier, Baillif, Marie-Galante, etc. (N° 2577).

Martinique. Vulgo : Mahot-bré, bois puant — Abondant le long des rivières du Lamentin, de Ducos, de la Rivière-Salée, des Trois-llets, etc. (N° 282).

C. lcevigata Lam. ; Cordia à feuilles lisses. Vulgo : Mapou-lélé (au Camp-Jacob). — Arbre approchant de la taille moyenne, droit, à branches habituellement fastigiées, les inférieures étalées ou inclinées. Feuilles d'un vert sombre, luisantes en dessus, légèrement gaufrées, elliptiques, pointues, entières, à veines réticulées des deux côtés. Inflorescence en cymes corymbiformes, petites, garnies d'un duvet couleur de rouille. Fleurs blanches, odorantes ; calice ellipsoïde, strié, à 3-5 lobes ; corolle à 5 lobes ovés, trois fois plus courts que son tube. Drupe blanche à la maturité, ovoïde-ventrue, légèrement courbe, terminée par une pointe allongée. — Fl. et fructifie presque toute l'année. — Abondant dans tous les grands bois de la Guadeloupe proprement dite, mais surtout dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes et du Matouba. Alt. 300-800 mètr. (N° 2584).

Martinique. Vulgo : Mahot siffleur. — Abondant dans tous les grands bois de la partie nord de l'île, et dans les hauteurs de la Rivière-Salée et de la Régale. (N° 1422).

C. elliptica Sw. ; Cordia à feuilles elliptiques. Vulgo : Mapou grand-bois. — Arbre de taille moyenne, rarement de grande taille dans nos colonies, droit, très branchu, à rameaux allongés, droits : les branches inférieures, souvent tombantes. Feuilles d'un vert très sombre, rigides, ovées-elliptiques, arrondies à la base. Fleurs blanches, petites, très odorantes : lobes de la corolle recourbés, ovés-oblongs, une fois plus courts que son tube. Drupe globuleuse, blanchâtre, terminée par une pointe courte ; ressemble de prime abord au précédent ; il en diffère : par ses feuilles plus petites et non gaufrées ; par sa corolle cylindrique et plus allongée, mais surtout par la forme de ses drupes, plus petites et globuleuses. — Fl. en juin, juillet, août. — Rare. Çà et là dans les hauteurs des Trois-llets, de la Rivière-Salée, de la Régale, de Sainte-Luce, etc. — Le bois se fend facilement : on en fait des merrains. (N° 242). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. macrophylla L. ; Cordia à larges feuilles. Vulgo : Mahot grand-feuille, bois-flot, bois de liège. Sl., t. 221, f. 1. — Le plus souvent petit

arbre, rarement arbuste de taille moyenne, à branches inférieures toujours étalées horizontalement, à rameaux striés ; à rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles, calice et face inférieure des feuilles revêtus d'un duvet plus ou moins long, plus ou moins serré, toujours brun. Feuilles très larges, scabres en-dessus, ovées ou ovées-oblongues, pointues, entières ou subcordées à la base. Inflorescence en panicules corymbiformes étalées, à branches souvent scorpioïdes ; fleurs blanc pâle, petites ; calice obové, globuleux. Fruit rondâtre, blanc à la maturité, lisse, de la grosseur d'un pois. — Fi. en juin, juillet, août. — Assez abondant dans les basse et infra-moyenne régions de la Guadeloupe proprement dite ; çà et là dans les gorges des grands fonds, du Moule, du Gozier, des Abymes, etc. Alt. 50-700 mèt. (N° 3074).

Martinique. Vulgo : Mapou ou mahot grand-feuille. — Trou-Vaillant, Carbet, Parnasse, Champflore, Fontaine-Didier, etc. (N° 1206, 1426).

C. salviaefolia H. B. et Kth. ; *C. cylindristachya* Roem. et Schult., *Varronia curassavica* Bertero ; *Cordia* à feuilles de sauge. Vulgo : Bois de bré, mapou noir. — Grand arbuste, habituellement très branchu, nu dans le bas, haut de 1-3 mèt. Feuilles hispides-tuberculées en-dessus, pubescentes et blanchâtres en-dessous, à poils épaissis à la base, ovées-lancéolées, acuminées, terminées en pointe courte, dentées en scie. Fleurs en cymes corymbiformes, terminales, courtes, arrondies ; corolle blanche, à 4-5 lobes arrondis, quatre ou cinq fois plus courts que son tube ; calice obové, hirsute, à 4-5 dents courtes. Drupe ovoïde-globuleuse, de la grosseur d'une graine de poivre. — Abondant dans les endroits marécageux ou secs de la basse région : Désirade, Moule, Saint-François, Marie-Galante, les Saintes. Alt. 0-30 mèt. (N° 2749).

Martinique. Vulgo : Mahot noir. — Très abondant dans les endroits pierreux, secs ou humides près du bord de mer. — Trinité (Galion), Caravelle, Carbet, Case-Pilote, Trois-Ilets, etc. (N° 287).

C. ulmifolia Tuss. ; *Cordia* à feuilles d'orme. Vulgo : Petit mahot. Sl., t. 191, f. 3. — Grand arbuste, à branches alternes, disposées sur le même plan, allongées, droites : les vieilles, très infléchies ou tombantes, à rameaux pubescents. Feuilles rigides, pubescentes-scabres, ovées ou ovées-lancéolées, acuminées, pubescentes et blanchâtres en dessous, dentées en scie au-dessus de la base, à dents aiguës. Inflorescence en panicules courtes, à branches terminées par des glomérules de 10-15 fleurs ; pédoncules communs adnés à la base des pétioles ; fleurs petites, blanc pâle ; calice ovoïde, strigeux, à cinq dents, de moitié plus court que la corolle, qui est infundibuliforme, terminée par cinq crénelures. Drupe globuleuse, beaucoup plus petite qu'une graine de poivre. — Abondant dans les haies et les broussailles des régions inférieure et infra-moyenne : Gourbeyre, Trois-Rivières, Ravine-Chaude, Lamentin, Moule, Morne-à-l'Eau, Marie-Galante, etc. (N° 2576).

Martinique. Vulgo : Mahot fin. — Très abondant : Parnasse, Morne-Rouge, Carbet, hauteurs des Trois-flets, du Diamant, Lamentin (Roches-Carrées), Marin, etc. (N° 1421).

C. cylindristachya Roem. et Schult., *C. macrostachya* Spreng. ; Cordia à fleurs cylindriques. Vulgo : Mahot bord-de-mer. — Grand arbuste, très branchu, nu dans le bas, à écorce noirâtre et rude, à rameaux pubescents, souvent couverts de lenticelles blanches. Feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées, dentées en scie au-dessus de la base ou crénelées. Fleurs blanchâtres, en épis allongés, terminaux ; corolle petite, infundibuliforme, deux fois plus longue que le calice, qui est globuleux, à cinq dents deltoïdes. Drupe globuleuse-ovoïde, rouge. On en rencontre deux variétés : *a) C. cinerascens* DC., à feuilles crénelées et blanchâtres en dessous (N° 288) ; *b) C. interrupta* DC., à épis interrompus, à feuilles plus larges et verdâtres en dessous. (N° 289). — Abondant à la Trinité (Galion), Caravelle, Sainte-Aime, Marin. — Je ne les ai pas trouvées à la Guadeloupe.

C. martinicensis Roem. et Schult. ; Cordia de la Martinique. Vulgo : Mahot noir. (Varronia P. Br. *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 32, p. 41.). — Grand arbuste, ornamental, scabre dans toutes ses parties, haut de 2-3 m. 50, à branches inclinées et souvent tombantes. Feuilles très rudes, ovées, acuminées, pubescentes en dessous, inégalement serretées, à dents très aiguës ; pétiole articulé au milieu. Fleurs blanc pâle, en épis terminaux, serrés, plus grands que dans le précédent ; corolle infundibuliforme, exserte, à cinq lobes courts, arrondis ; calice obovoïde-globuleux et pubescent. Drupe subglobuleuse, complètement renfermée dans le calice persistant et gonflé. — Les racines et les feuilles, pilées, sont employées comme vulnéraires. — Abondant dans les haies et les broussailles de la région inférieure : Parnasse, Case-Pilote, Marin (mornes Sulpice et Pérou), Prêcheur, Grande-Rivière. (N° 1423). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. dasycephala H. B. et Kth. ; Cordia à fleurs serrées en capitules globuleux. Vulgo : Herbe à bouc (aux Saintes), Guérit-tout, bonbon rond (au Baillif) (Varronia P. Br.). — Grand arbuste, droit ou tortueux, extrêmement branchu dans le haut, à frondaison arrondie, à branches et rameaux hispides-rugueux, garnis de lenticelles blanches, à ramuscules courts et pubescents. Feuilles petites, scabres, ovales-elliptiques, acuminées, couvertes, en dessous, de nombreuses lenticelles, pubescentes en dessous, surtout sur les nervures, dentées en scie au-dessus de la base. Fleurs blanc pâle, en capitules globuleux, terminaux, brièvement pédonculés ; calice à cinq lobes filiformes, garnis de longs poils et de cils ; corolle infundibuliforme, deux fois plus longue que le tube du calice, à lobes très courts. Drupe subglobuleux, incluse aux deux tiers dans le calice persistant. — Fl. de mars en juillet. — Assez rare : endroits secs, pier-

reux et arides de la basse région : Baillif, route de la Basse-Terre à Gourbeyre, Capesterre (Guadeloupe), Capesterre (Marie-Galante), les Saintes (Terre-de-Haut). (N° 2575).

Martinique. Vulgo : Bonbon rond. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Carbet, Case-Pilote, Marin, Sainte-Anne, Caravelle. (N° 1424).

Le *Cordia amplifolia* A. DC., vulgo : Tek d'Arabie, est cultivé dans les mornes du Jardin botanique de Saint-Pierre, où il fleurit avec une grande abondance en avril et mai. (N° 284). — Patrie inconnue.

Beurreria Jacq. (dédié à J.A. Beurrer, pharmacien à Nuremberg).

B. succulenta Jacq., Ehretia *Beurreria* Linn. ; Beurrière à fruits pulpeux. Vulgo : Acomat-côtelette. — Grand arbuste ou petit arbre, entièrement glabre, droit, à écorce rougeâtre, à branches allongées, droites, habituellement fastigiées, à bois très fragile. Feuilles membraneuses, obovées-oblongues ou oblongues, ou obovées-arrondies, pétiolées. Fleurs blanches, odorantes, en corymbes larges, nombreux, étalés, souvent penchés, pédonculés ; calice cupuliforme, à 5 lobes valvaires ; tube de la corolle aussi long que ses lobes obovés, lesquels sont plus longs que le calice. Drupe globuleuse, obtusément mucronée, jaunâtre à la maturité, pulpeuse, de la grosseur d'une très petite cerise ; semences 4, tétragones. — Très abondant dans les endroits morneux, secs et pierreux : Vieux-Fort, Trois-Rivières, Ravine-Chaude, Sainte-Rose, Moule, Morne-à-l'Eau, les Abymes, Gozier, Marie-Galante, etc. (N° 2752).

Martinique. Vulgo : Bois-cabrit bâtard. — Abondant : environs des Trois-Ponts, Carbet, Trois-Ilets (plateau), Marin (morne Gommier), Saint-Esprit (Régale), hauteurs de Sainte-Luce, etc. (N° 241).

Rochefortia Sw. (dédié à François César de Rochefort, qui, en 1639, a publié une histoire naturelle des Antilles).

R. cuneata Sw. ; Rochefortie à feuilles cunées. Vulgo : Bois vert, bois d'ébène vert (aux Saintes). — Arbrisseau élégant, très touffu, à tiges nombreuses, ou plus rarement petit arbre, haut de 3 m. 50, à branches fastigiées, étroites. Feuilles très vertes, luisantes, obovées, arrondies au sommet et souvent émarginées, rétrécies, à la base, en un court pétiole. Fleurs blanches, petites, en cymes pédonculées, terminales et axillaires, naissant sur des protubérances ligneuses ; calice à trois lobes ovés, arrondis, ciliés, aussi longs que le tube de la corolle, à segments ovés, obtus, deux fois plus longs que son tube. Drupe jaunâtre à la maturité, un peu plus petite qu'une graine de poivre verte. — Fl. en juin, juillet, août. — Peu abondant. Endroits pierreux, secs, arides de la basse région : les Saintes (Terre-de-Haut), sur le chemin du Chameau, et Terre-de-Bas, Vieux-Fort. Ait. 40-80 mètr. (N° 2753).

Martinique. Vulgo : Bois vert. — Caravelle (environs du Phare). (N° 1420).

Tournefortia L. (dédié à Jos. Pitton de Tournefort, né en 1656, à

Aix ; en 1683, professeur de **botanique** à Paris ; voyagea en Portugal, en **Espagne**, en Angleterre et en **Hollande**, dans un intérêt botanique ; alla, en 1700, en Grèce, en Roumélie, dans l'archipel grec, en Asie Mineure, en Syrie et en Egypte ; de retour, en 1702, il devint professeur de médecine à Aix, et mourut en 1708. Il a écrit : *Eléments de botanique Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris ; Institutiones rei barbariæ ; Voyage du Levant*).

T. gnaphalodes R. Br. ; Tournefortie à feuilles de Gnaphalium. **Vulgo** : Bois de lance noir. — Arbuste haut de 60-95 cm., rarement plus haut, droit ou tortueux, ornemental, très rameux, à branches, rameaux, feuilles, pétioles, pédoncules et calices garnis d'un duvet blanc argenté, à tige glabre et noire dans le bas. Feuilles spatulées-linéaires, épaisses, allongées, obtuses au sommet, sessiles. Fleurs blanches, en épis terminaux, scorpioides, formant souvent un corymbe peu branchu ; corolle petite, à tube laineux, à lobes arrondis, ovés. Drupe ovée-conique. — Fl. en toute saison. — Sur les pierres et les rochers calcaires ou madréporiques du bord de mer : Désirade, Moule, Marie-Galante (Capesterre). (N° 2748).

Martinique. Vulgo : Romarin blanc bord-de-mer. — Rare : Vauclin (sur un petit îlot, à l'entrée du port du Macabou). (N° 246).

T. hirsutissima L., *T. corymbosa* Sieb. ; Tournefortie très hirsute. Vulgo : Liane à chique poilue. SI., t. 212, f. 1 ; Desc., vol. IV, t. 253, p. 89 ; Plum., éd. Burm., t. 229. — Arbrisseau sarmenteux, à tige et branches d'abord droites, devenant peu à peu volubles et à la fin tombantes, pouvant atteindre 4-5 mètr. d'élévation, à jeune tige, branches, pédoncules, pétioles et calice revêtus d'une couche de poils rudes, brun foncé. Feuilles elliptiques, larges, pointues, garnies en dessous d'un duvet roux, scabres en dessous. Fleurs blanches, petites, en épis courts, scorpioides, nombreux, formant ensemble un large corymbe. Drupe très blanche à la maturité, subglobuleuse et velue. — Fl. en août, septembre, octobre et novembre. — La plante a, selon Descourtilz, des vertus diurétiques excitantes ; dans le pays, on ne fait aucun usage de cette liane. — Assez abondant dans les falaises des mornes inférieurs et dans les grandes haies qui bordent les savanes : Vieux-Fort, Capesterre (Guadeloupe), les Abymes, Morne-à-PEau, etc. (N° 2747).

Martinique. Vulgo : Herbe malingre. — Vallée du Carbet, hauteurs de la Rivière-Salée, Anses-d'Arlet, etc. (N° 1207).

T. foetidissima L. ; Tournefortie très puante. Vulgo : Mapou puant, z'erbe à chiques. Plum., éd. Burm., t. 130. — Suffrutescent, arbuste touffu, haut de 0 m. 90-1 m. 50, à écorce noire, glabre. Feuilles très larges, glabres, elliptiques, à base lentement rétrécie en un court pétiole, limbe de 10-14 nervures. Fleurs blanches, en épis allongés, corymbiformes, formant une panicule plus ou moins penchée. Drupe subglobuleuse, glabre, blanchâtre à la maturité. — Fl. de mai à juillet. — Ça et là dans les

ravines profondes de Houëlmont. (N° 2848). — Il n'existe pas à la Martinique.

T. filiflora Griseb., *T. cymosa* Griseb. Pl. caraïbes ; Tournefortie à épis filiformes. Vulgo : Zerbe à chiques. — Ressemble de prime abord au précédent. Il en diffère : par ses fleurs en épis allongés, divariqués, formant un corymbe paniculé, toujours pendant ; par sa corolle filiforme, quatre ou cinq fois plus longue que le calice, dont les lobes sont ovésarrondis et mucronés ; par ses drupes plus petites, globuleuses, d'un blanc pur à la maturité. — Rare : çà et là sur les lisières des bois du Morne-Rouge, du Prêcheur et des hauteurs des Trois-Ilets. (N° 247). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

T. bicolor Sw. ; Tournefortie à feuilles bicolores. Vulgo : Liane à chiques. — Arbrisseau sarmenteux, haut de 2-4 mètr., à branches d'abord droites, ensuite sarmenteuses, peu flexibles, glabres, cylindriques. Feuilles elliptiques ou elliptiques-oblongues, ou ovées, pétiolées, à 4-6 paires de nervures. Fleurs blanc verdâtre, en épis terminaux et axillaires, plus ou moins allongés, flexueux, non penchés ; tube de la corolle pubescent, campanulé-cylindrique, trois fois plus long que le calice. Drupe blanchâtre. — Fl. d'avril à juin. — Capesterre (Guadeloupe, habitations Longmont et Saint-Sauveur), environs de la Pointe-à-Pitre, etc. (N° 2579).

Martinique. Vulgo : Liane à chiques. — Hauteurs de l'habitation Pécou, Diamant (près du bord de mer), Trois-Ilets et Rivière-Salée. (N° 248).

T. volubilis L. ; Tournefortie voluble. Vulgo Liane noire, petit chi-que. SI., t. 143, f. 2. — Vivace, voluble, haut de 2-5 mètr., à tiges et branches cylindriques, rouges ou noirâtres, flexibles, très enchevêtrées. Feuilles glabres (dans mes spécimens), ovées ou oblongues. Fleurs vertes, très petites, en épis allongés, nombreux, filiformes, formant ensemble des corymbes pendants ; tube de la corolle pubescent, filiforme. Drupe petite, rouge, très souvent marquée de quatre taches, très blanches et rondes. — Fl. d'avril à juillet. — Cette plante est douée, dit-on, de vertus vulnéraires. Les habitants en pilent les feuilles et les jeunes tiges, y ajoutent un peu de sel et appliquent le tout sur les blessures, les écorchures, etc. — Assez abondant dans les haies et les broussailles de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2582).

Martinique. Vulgo : Liane caraïbe. — Abondant : Lamentin, Ducos, Marin (morne Sulpice), Sainte-Anne, Robert, Caravelle. Alt. 15-300 mètr. (N° 350).

T. ferruginea Lam., *T. scandens* Mill. ; Tournefortie à poils couleur de rouille. Vulgo : Liane caraïbe. — Vivace, voluble, peu rameux, à rameaux, pétioles, pédoncules et nervures des feuilles garnis d'une couche de poils rudes, de couleur brun foncé. Feuilles ovées-lancéolées ou ovées,

ou oblongues, pointues. Fleurs petites, verdâtres, en épis courts, formant ensemble un corymbe plus ou moins contracté ; tube de la corolle filiforme, environ deux fois plus long que les lobes linéaires-filiformes du calice. Drupe déprimée-globuleuse, à l'état vert ; à 3-4 semences. Peu abondant : çà et là dans les haies de la basse région du Lamentin (environs de l'usine), Caravelle, Sainte-Anne (près du Calvaire). (N° 244). — Je ne l'ai pas trouvée à la Guadeloupe.

T. tomentosa Mill. ; Tournefortie à feuilles tomenteuses en dessous. Vulgo : Liane à chiques. — Vivace, voluble, haut de 2-4 m. 80, à tige cylindrique, peu rameux, à rameaux et pédoncules garnis d'un duvet grisâtre, fin, court et couché. Feuilles ovées-lancéolées ou ovées-oblongues, acuminées, revêtues en dessous, d'un duvet blanchâtre et court. Fleurs vertes, en épis allongés, minces, constituant un corymbe arrondi ; tube de la corolle pubescent, un peu plus long que les lobes filiformes du calice. Drupe petite, à deux semences. — Fl. en mai, juin, juillet. — Çà et là dans les haies des Trois-Rivières. (N° 2582 b). — Je ne l'ai pas trouvée à la Martinique.

Heliotropium L. (du grec « helios », soleil, et « trepo », je tourne, parce que, d'après Dioscoride, IV, 185, et Pline, II, 42 ; XXII, 2, l'*Heliotropium villosum* Desf. se tourne du côté du soleil).

H. indicum L. ; Hélioïtrophe de l'Inde Occidentale. Vulgo : Crête à coq, crête co-d'Inde, verveine à pians, grosse verveine, verveine crête à coq. Desc., vol. VII, t. 483, p. 135. — Herbe annuelle ou bisannuelle, droite, grosse, haute de 35-90 cm., très feuillue, d'un aspect gris, à racine pivotante, allongée, forte et blanche, à jeune tige, pétioles et feuilles garnis de poils longs, dressés sur la tige et les pétioles, plus courts et couchés sur les feuilles. Feuilles larges, gaufrées, ovées, contractées à la base en un long pétiole, ondulées sur les bords ou irrégulièrement et grossièrement crénelées au-dessus de la base. Inflorescence en épis courbes, très allongés ; fleurs bleuâtres, rarement blanches, disposées sur quatre rangs tournés en haut. Fruits 4, unis par la base, en deux paires bilobées. Selon Descourtiz, les feuilles seraient détersives, désicatives et résolutes (1).

— Assez abondant dans les savanes fertiles et les terres cultivées, sur les décombres et le long des routes des régions inférieure et basse de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2581).

Martinique. Vulgo : Herbe à verrues, herbe à malingres, herbe à pians.

— Abondant dans toute l'île. (N° 1419).

(1) D'après Bocquillon-Limousin (*loc. cit.*), on ferait, dans l'Inde et en Afrique, des applications de suc de feuilles sur la morsure des serpents venimeux, en même temps qu'on ferait infuser le résidu de l'expression et qu'on le donnerait à boire au patient. On emploierait aussi le suc contre les furoncles, dans la pharyngite et la tonsillite. En Cochinchine, à la Réunion, à Rio Nunez, on emploierait les feuilles en cataplasmes comme maturatif contre les plaies et l'anthrax, et pour provoquer de la diurèse, le suc serait employé contre l'ophtalmie (E.H.).

H. parviflorum L. ; Héliotrope à petites fleurs. Vulgo : Herbe scorpion, petite verveine. Dili., *Elth.*, t. 146. — Annuel ou suffrutescent, haut de 0 m. 30-1 m. 40 : les jeunes pieds, droits, sans branches ; les pieds adultes, très branchus, à branches inclinées, souvent sarmenteuses, à tiges et branches brunes, velues dans le haut. Feuilles flasques, gaufrées, vert clair, ovées-elliptiques ou ovées, ou lancéolées oblongues, pointues. Inflorescence en épis scorpioïdes, allongés, axillaires et terminaux ; fleurs blanches, petites, disposées sur quatre rangs, à la surface supérieure de l'épi. Fruits 4, unis par la base. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Très abondant sur les décombres, dans les terres abandonnées et cultivées, sur les vieux murs, etc., des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-700 mètr. (N° 2583).

Martinique. Vulgo : Petite verveine. — Abondant dans toute l'île. Alt. 0-600 mètr. (N° 1418).

H. curamsavicum L. ; Héliotrope de Curaçao. Vulgo : Verveine bordde-mer, absinthe bord-de-mer (au Moule), quinquina bord-de-mer (à Port-Louis), verveine blanche, romarin blanc. S1., t. 132, f. 3. — Suffrutescent ou vivace, d'un aspect gris, très branchu, à tige et branches noires, à tige plus ou moins couchée et radicante, relevée à l'extrémité, haute de 20-65 cm. Feuilles lancéolées ou oblongues, subsessiles, charnues, glauques, ce qui leur donne un aspect qui tranche fortement avec les herbes vertes ambiantes. Inflorescence en épis scorpioïdes, simples ou bifides ; fleurs petites, blanches ou très légèrement violacées. Fruit comme dans l'espèce précédente, mais noir. — Forme souvent gazon dans les endroits arrosés par l'eau de mer et dans les savanes humides ou lieux aquatiques situés près du bord de mer, où il fleurit toute l'année : Moule, Saint-François, Sainte-Anne, Port-Louis, Anses-Bertrand, Petit-Canal, Marie-Galante, les Saintes. (N° 2755).

Martinique. Vulgo : Verveine bord-de-mer. — Vauclin, Sainte-Anne, Marin, Trinité (Galion), François, etc. (N° 1416).

H. fruticosum L. ; Héliotrope fruticieux. Vulgo : Verveine blanche savane. Pl., édit. Burm., t. 227, f. 2. — Frutescent, ornemental, tortueux ou droit, d'un aspect gris, haut de 60-90 cm., nu dans le bas, très branchu dans le haut, à branches inclinées et divariquées, à rameaux garnis d'une pubescence grise, qui s'étend aux pétioles, à la face inférieure des feuilles, aux pédoncules et aux calices. Feuilles petites, grisâtres : des adultes, scabres en dessus et garnies de poils courts tuberculés à la base, lancéolées-linéaires, acuminées, subsessiles, roulées sur le bord. Inflorescence en épis courts, scorpioïdes, d'abord sessiles, ensuite pédonculés ; fleurs blanches, odorantes, plus larges que dans toutes les espèces précédentes. — Fl. toute l'année, excepté pendant les sécheresses prolongées. — Vit en société, souvent sur d'assez grandes étendues, dans les savanes sèches, arides, pierreuses de la basse région : Désirade (très abondant sur le pla-

teau) ; çà et là sur la côte entre Baillif et les Vieux-Habitants. (N° 2570, 2756).

Martinique. Vulgo : Verveine-savane. — Case-Pilote (abondant), Caravelle (rare). (N° 1417).

L'*Heliotropium peruvianum* L. (Héliotrope du Pérou) est cultivé dans les jardins des deux colonies comme plante d'ornement, à odeur suave, et le *Symphytum officinale* L. (grande consoude) comme plante médicinale ; cette dernière fleurit abondamment. (N° 3511). — Martinique. (N° 1415).

CENT DOUZIEME FAMILLE. — LABIEES.

Ocimum L. (du grec « okimon s, de « ozein », sentir, parce que ces plantes émettent une odeur forte et agréable).

O. Basilicum L. (du grec « basilicos royal, digne d'un roi). Vulgo : Basilic. Desc., vol. IV, t. 301, p. 317. — Suffrutescent, touffu, haut de 30-75 cm., originaire de l'Asie occidentale et tropicale, naturalisé et cultivé dans toutes les Antilles comme plante médicinale et culinaire. — Elle fleurit toute l'année. (N° 2151).

Martinique. Vulgo : Basilic. (N° 27). — On en cultive deux variétés : la grande et la petite ; la dernière est moins haute, les feuilles en sont plus petites, les branches plus ramassées et moins longues ; elle forme un joli sous-arbrisseau.

O. micranthum Wald. ; Basilic à petites fleurs. Vulgo : Petit framboisin, petit basilic. — Annuel ou plus rarement suffrutescent, ligneux dans le bas, haut de 20-60 cm., droit, peu branchu, à branches fastigiées. Feuilles ovées, pointues, serretées, contractées à la base en un court pétiole. Fleurs blanches, en grappes courtes, spiciformes, interrompues ; calice élargi à la base ; dents de la lèvre supérieure, ovées, obtuses, concaves, décurrentes jusqu'à la base du tube : les quatre dents inférieures, subulées. — Assez abondant dans les savanes et les terres en friches des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. — Toute la plante est aromatique, et, dans les campagnes, on fait avec les feuilles et les jeunes tiges un extrait qu'on emploie avec succès contre toutes sortes d'indispositions. (N° 2155).

Martinique. Vulgo : Petit framboisin. — Abondant dans les savanes. (N° 399).

O. gratissimum L. ; Basilic à odeur très agréable. Vulgo : Grand framboisin, grand baume. — Herbe annuelle, très droite, haute de 0 m. 90-1 m. 60, à tige forte, carrée-sillonnée, branchue dans le haut, à branches fastigiées. Feuilles ovées-lancéolées (les jeunes lancéolées), dentées en scie, rétrécies, à la base, en un pétiole, tantôt long, tantôt court, légèrement pubescentes en dessous. Fleurs blanches, en grappes spiciformes, allongées, formant ensemble une panicule souvent très large. — Toute la

plante, surtout les fleurs, exhalent une odeur aromatique, forte et agréable. — Abondant sur les décombres, les vieux murs, dans les endroits abandonnés de la région inférieure : environs de Saint-Pierre, Carbet, Prêcheur, Marin, Sainte-Anne. Ait. 0-400 mètr. (N° 400). Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Coleus Lour (du grec « koleos', étui, fourreau, parce que les étamines sont conrescentes inférieurement en un tube qui entoure le pistil).

C. amboinicus Lour., *C. aromaticus* Benth. ; Coléus d'Amboine. Vulgo : Gros thym. — Vivace, aromatique et stolonifère, d'abord plus ou moins couché, ensuite sarmenteux, à tige grosse, cylindrique, succulente, à branches velues. Feuilles épaisses, charnues, velues des deux côtés, ovées, pointues, brusquement rétrécies à la base. Fleurs violettes, en grappes spiciformes, très allongées, simples ou composées à la base, terminales. — Fl. en juin, juillet, août. — Naturalisé et cultivé comme plante sudorifique et insecticide. — Se rencontre souvent à l'état sauvage dans les endroits autrefois habités et maintenant abandonnés : Basse-Terre, Baillif (batterie La Madeleine, où il est devenu envahissant), Vieux-Fort (batterie), Moule, Gozier, etc. (N° 2936).

Martinique. Vulgo : Thym de l'Inde. — Ça et là dans les jardins et à l'état sauvage. (N° 1975). Les beaux *Coleus Verschaffeltii* Lem. et **Blumei** Benth., vulgo : Robe à l'évêque, introduits des établissements horticoles d'Europe, sont devenus communs dans les jardins et dans les en-droits abandonnés de la région humide du Camp-Jacob, du Matouba, de Gourbeyre, etc., où ils viennent spontanément. (N° 2157, 2129).

Martinique. Vulgo : Herbe panachée. — Morne-Rouge, Gros-Morne, Lamentin, Saint-Pierre, Fort-de-France, etc. (N° 401).

Marsypianthes Mart. (du grec « marsupion », bourse, et « anthos », fleur, allusion à la lèvre supérieure de la corolle qui forme une sorte de petit sac).

M. hyptoides Mart. ; Marsypianthe ressemblant à un Hyptis. Vulgo : Verveine-terre. — Herbe annuelle, couchée, molle, plus ou moins relevée aux extrémités, à tiges et branches nombreuses et carrées. Feuilles flasques, ovées ou ovées-lancéolées, dentées en scie. Fleurs **pourpres**, en capitules globuleux, nombreux, habituellement pédonculés ; calice 5-fide, laineux ; corolle renfermée dans le calice persistant ; étamines 4. Fruits 4, cymbiformes, entourés d'un bourrelet. — Dans les mornes sablonneux et herbeux de la région inférieure : Baie-Mahault, où il forme souvent gazon, Sainte-Rose, les Abymes, Moule, etc. (N° 2938).

Martinique. Vulgo : Herbe couchée, herbe courante, Trou-Vaillant, Sainte-Anne, Trois-Ilets, Marin, Saint-Esprit, Rivière-Pilote, etc. (N° 919).

Hyptis Jacq. (du grec « huptios », replié, allusion à la forme de la corolle).

H. capitata Jacq. ; Hyptis à fleurs en capitules. Vulgo : Mélisse à boutons. Si., t. 109, f. 2 ; Desc., vol. VIII, t. 576, p. 172. — Herbe annuelle, très droite, haute de 0 m. 70-1 m. 30, nue dans le bas, habituellement peu branchue et peu feuillue, à branches distantes et décussées, à tige grosse et vigoureuse, à tige et branches carrées. Feuilles pétiolées, ovées-oblongues, pointues, rétrécies à la base, grossièrement dentées en scie les florales, oblongues-lancéolées. Fleurs petites, en capitules globuleux, longuement pédonculés, axillaires, opposés par deux, confinés dans les parties supérieures de la tige et des branches ; dents du calice 5, subulées, sétiformes et dressées ; corolle blanc pâle, souvent tachetée de petits points ronds. — On se sert des parties tendres de cette herbe en décoction comme sudorifiques contre les fièvres, les rhumes, les fluxions de poitrine, la toux, etc. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Assez abondant le long des cours d'eau, dans les endroits humides et ombragés de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-700 mèt. (N° 2159).

Martinique. Vulgo : Pompon blanc, mélisse à tête. — Dans les endroits humides et ombragés de toute l'île. (N° 920).

H. atrorubens Poit. ; Hyptis à fleur pourpre noir. Vulgo : Herbe à miel, bouton à vonvon, petit thym à lapins (à Gourbeyre), véronique (au Lamentin), blanc mauve (au Moule). — Herbe flasque, à tige d'abord couchée, rampante et radicante, ensuite ascendante, à branches nombreuses, à branches et tige pubescentes dans le haut. Feuilles petites, brièvement ovées ou ovées-oblongues, dentées en scie : les florales toujours ovées. Fleurs en capitules globuleux, axillaires, brièvement pédonculés, à pédoncules aussi longs que les capitules ; corolle pourpre noir, panachée de blanc ; dents du calice sétiformes et hispides. — Cette plante est sudorifique au même titre que la précédente et s'emploie souvent dans la médecine domestique. — Extrêmement abondante dans la région supérieure, où elle constitue souvent presque l'unique herbe fourragère des savanes ; plus rare dans les savanes sèches inférieures. Alt. 5-900 mèt. (N° 2159).

Martinique. Vulgo : Herbe à mouches (parce que les insectes ailés les fréquentent pour sucrer le nectar des fleurs), herbe à miel. — Fort abondante dans toutes les savanes. (N° 404).

H. spicata Poit. ; Hyptis à inflorescence en épis. Vulgo : Herbe-mélisse, framboisin. — Annuel, très droit, haut de 0 m. 80-1 m. 50, rarement plus haut, à tige forte, carrée, nue dans le bas, à branches distantes, décussées. Feuilles petites : les caulinaires, ovées, pointues, inégalement dentées en scie ; les florales, lancéolées. Fleurs en grappes simples ou composées, allongées, terminales, constituées par des glomérules pauciflores, un peu distantes ; corolle blanchâtre, tachetée de violet, à tube cylindrique, à lèvre largement ouverte ; calice ventru à la base, à dents courtes, sétiformes et droites, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle. — Abondant dans toutes sortes de terrains, le long des ruisseaux,

sur les vieux murs, sur les décombres de la région inférieure : Basse-Terre et environs, Baillif, Pointe-Noire, Anse-Bertrand, Port-Louis, Mou-le, Gozier, Marie-Galante, etc. (N° 2154).

Martinique. Vulgo : Framboisin. — Abondant : Saint-Pierre, Case-Pilote, Marin, Vauclin, Trois-Îlets, etc. (N° 1217 a).

H. suaveolens Poit. ; Hyptis à odeur suave. Vulgo : Gros baume, dé-marré, gros du thym. SI., t. 101, f. 2 ; Br., *Jam.*, t. 18, f. 3 ; Desc., vol. V, t. 448, p. 282. — Annuel, très droit, haut de 0 m. 70-1 m. 80, quelquefois plus haut, selon le terrain, nu dans le bas, très feuillu et bran-chu dans le haut, à jeune tige et branches plus ou moins carrées, toujours fortement garnies de poils gris et longs. Feuilles caulinaires, ovées, doublement serretées : les inférieures, cordées ; les florales, petites, lancéolées, sétiformes. Fleurs petites, en glomérules sessiles, multiflores, constituant une grappe allongée, feuillue ou non feuillue ; corolle bleu pâle, brièvement exserte ; calice brièvement pédicellé, à tube garni de dix côtes, à dents subulées, rigides, spinescentes et acérées. — Fl. de décembre à mars. — Toute la plante est aromatique, et on se sert des feuilles et des parties tendres des branches pour parfumer les bains. — Vit souvent en société dans les terres arides, sèches et pierreuses des côtes de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Vieux-Fort, Pointe-Noire, Marie-Galante, les Saintes, etc. (N° 2161).

Martinique. Vulgo : Baume. — Saint-Pierre (environs de la batterie Sainte-Marthe), Carbet, Case-Pilote, Vauclin, Sainte-Anne, Marin. (N° 1972).

H. pectinata Poit. ; Hyptis à fleurs en glomérules, disposées en peigne. Vulgo : Baume-z'anglais camphré, guérit-tout. — Herbe très droite, haute de 0 m. 80 à 1 m. 80, et parfois de 2 m. 80, à tige nettement carrée, forte, nue dans le bas, à branches décussées, à jeune tige et branches souvent pubescentes. Feuilles petites : les caulinaires, ovées, inégalement dentées en scie, velues en dessous ; les florales (quand elles existent), lancéolées ou sétiformes. Inflorescence en petites cymes contractées, nombreuses, tournées en biais, constituant ensemble une grappe paniculée, souvent très allongés ; cymule pédonculées, multiflores, à fleurs disposées sur deux rangs, tournés en haut et d'un seul côté ; calice brièvement pédicellé, à tube à dix stries, à dents aiguës et légèrement courbes, plus courtes que son tube : ouverture du tube du calice tronquée et garnie de poils laineux ; corolle blanc pâle, petite, à lèvres largement ouvertes et souvent ponctuées de noir. — Fl. pendant et après l'hivernage. — Abondant dans les terres sèches, tufières ou sablonneuses de la région inférieure de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2166).

Martinique. Vulgo : Baume-savane, herbe-muraille. — Abondant dans toute l'île. (N° 402).

H. verticillata Jacq., *Stachys patens* Sw. ; Hyptis à glomérules verticil-

lées. Vulgo : Grand baume. — Suffrutescent et frutescent, haut de 2 à 2 m. 80, droit, ornemental, très branchu dans le haut, à branches droites, étalées, longues. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-lancéolées, dentées en scie : les florales très petites, sétiformes ou avortées. Inflorescence en glomérules verticillées, très nombreuses, disposées sur des grappes spiciformes, interrompues, allongées, axillaires et terminales, formant ensemble une très large panicule (1). — Peu répandu environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts et dans le lit de la Roxelane). (N° 1217). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Salvia L. (du latin « salvare », sauver, conserver, par allusion aux vertus médicinales de ces plantes).

S. occidentalis Sw., *Hyptis glandulosa* Sieber ; Sauge de l'Inde Occidentale. Vulgo : Herbe à couleuvre. Si., t. 107, f. 2. — Herbe annuelle, à tige couchée, radicante, rampant en tout sens, longue de 0 m. 40 à 90 cm., rarement plus longue, très branchue, cylindrique, rougeâtre ou noirâtre. Feuilles gaufrées, uvées, pointues, cunées à la base, dentées en scies, garnies de poils épars sur les deux faces. Fleurs en glomérules verticillées, à 2-6 rayons, distantes, constituant une grappe spiciforme, mince, allongée, terminale ; tube du calice garni de poils glanduleux, courts, visqueux, de moitié moins long que le tube de la corolle, qui est bleue. — Fl. à toutes les saisons. — Dans beaucoup de savanes humides des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. — Est considérée comme un assez bon fourrage. Dans le pays, on se sert du suc (extrait des feuilles et des tiges) qu'on instille par gouttelettes dans les yeux pour faire disparaître les taies de la cor-née. Ait. 10-700 mèt. (N° 2153).

Martinique. Vulgo : Petite violette. — Dans toutes les savanes de l'île. (N° 1978).

S. micrantha Vahl, *S. tenella* Sw. ; Sauge à petites fleurs. Vulgo : Herbe-muraille. — Suffrutescent, aromatique, haut de 20-35 cm., nu dans le bas, très touffu par le haut. Feuilles deltoïdes, garnies des deux côtés d'un duvet soyeux et gris. Inflorescences en verticilles de 2-6 fleurs, disposées en grappes courtes, interrompues et terminales. — Peu répandu : çà et là sur les décombres et les vieux murs du bourg de Saint-François. (N° 2160). — Il n'existe pas à la Martinique.

On cultive souvent dans les jardins : 1° le *Salvia splendens* Ker.-Gawl., du Brésil, vulgo : Sauge rouge, sous-arbrisseau à fleurs écarlates, spontané au Camp-Jacob, au Matouba (N° 2160), au Morne-Rouge

(1) Sous le nom vulgaire d'*Aeier maringouin*, *Raguet maringouin*, cette plante qui a été introduite à Cayenne venant des Antilles, est employée en Guyane comme pectorale, émménagogue, céphalique. On la donne aussi en infusion contre les indigestions, comme excitant diffusible au même titre que les autres *Hyptis* signalés ci-dessus comme aromatiques (E.H.).

et au Gros-Morne (Martinique). (N° 1977) ; 2° le *S. farinacea* Benth., du Mexique, vulgo : Sauge blanche, à tiges plus ou moins couchées, à feuilles et pédoncules d'un blanc farineux, à fleurs violettes, en glomérules verticillées sur des longs épis nombreux (N° 2934) ; 3° le *S. coccinea* Juss., d'Amérique tropicale, herbe annuelle, droite, haute de 40-60 cm., à tige et branches carrées, poilues ou glabres, à fleurs cramoisies. (N° 2935). — Martinique. (N° 1214).

Le *S. lamiifolia* Jacq., suffrutescent, plus ou moins droit, haut de 60-90 cm., à fleurs d'un violet très foncé, se trouve dans la région montagneuse de l'île de Sainte-Lucie. (N° 1218).

Stachys L. (du grec « stachys », épi, allusion à la forme de l'inflorescence).

S. arvensis L. ; Epiaire des prés. Vulgo Herbe graine-z'oiseau. — Petite herbe flasque, très branchue, plus ou moins diffuse, haute de 10-15 cm. ; s'est naturalisée dans les jardins du Morne-Rouge. — Introduite sans doute de France par les graines de plantes potagères. (N° 397).

Leonurus L. (du grec « leon », lion, et « oura », queue, par allusion plus ou moins forcée aux glomérules florales rappelant un peu une queue de lion).

L. sibiricus L. ; Agripaume de Sibérie. Vulgo : Herbe-savon (à la Basse-Terre), herbe Madame Lalie. — Herbe annuelle ou bisannuelle, droite, ornementale, haute de 60-95 cm., à tige carrée-sillonnée, fortement branchue dans le haut. Feuilles palmipartites ou les supérieures entières. Fleurs pourpres, en glomérules verticillées, axillaires ; calice à cinq dents spinescentes et à cinq nervures ; corolle à deux lèvres : lèvre supérieure, concave, entière, droite ; lèvre inférieure, à trois lobes ; étamines didynames, parallèles : les deux inférieures plus longues. — Herbe très répandue dans la région inférieure de toutes les Antilles, originaire de la Sibérie. — Fl. surtout pendant et après l'hivernage. — Avec les feuilles, mêlées à celles du curage (*Commelina cayennensis* Rich.) et des bourgeons du gommier rouge (*Bursera gummifera* L.), on prépare une décoction contre la toux invétérée. (N° 2162).

Martinique. Vulgo : Chandelier. — Abondant. (N° 1976).

Leucas Burm. (du grec « leucas », blanc, à cause de la couleur des fleurs).

L. martinicensis R. Br., *Phlomis caribæa* Jacq. ; Leucas de la Martinique. Vulgo : Herbe à boutons. (*Phlomis* L.) Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 177, f. 75. — Herbe annuelle, haute de 20-60 cm., droite, peu branchue, d'un aspect grisâtre. Feuilles flasques, ovées-lancéolées ou ovées, obtusément dentées en scie. Fleurs en glomérules larges, verticillées, multiflores, distantes, à bractées linéaires-acuminées ; calice oblique, recour-

bé, à dix dents spinescentes et sétacées, subulées à la base ; corolle blanche, renfermée dans le tube du calice. — Dans le pays, on se sert des feuilles en décoction contre les fluxions de poitrine. — Assez abondant dans les terres sablonneuses et fertiles de la basse région : environs de la Basse-Terre, Baillif, Pigeon, Vieux-Habitants, Désirade, Moule, Pointe-à-Pitre, etc. Alt. 5-180 mètr. (N° 2165).

Martinique. Vulgo : Bouton blanc, pompon blanc. — Carbet, Case-Pilote, route du Lamentin à la Trinité, Robert. (N° 1221).

Leonotis R. Br. (du grec « leon », lion, et « ous », oreille, parce que la lèvre supérieure de la corolle, large, dressée, concave et laineuse, aurait une certaine ressemblance avec une oreille de lion).

L. nepetaefolia R. Br. ; Léonotis à feuilles de Népéta (autre espèce de Labiée). Vulgo : Herbe à mouton, gros bouton (au Moule). — Herbe annuelle, très droite, ornementale, haute de 60-95 cm., rarement plus élevée, glabre, à tige carrée-sillonnée. Feuilles ovées, crénelées-dentées, longuement pétiolées. Fleurs en glomérules solitaires, globuleuses, très larges, axillaires-verticillées, distantes ; corolle écarlate, large, pubescente en dessous, deux fois plus longue que le calice, à lèvre supérieure allongée, beaucoup plus longue que l'inférieure, qui est trifide ; calice à dix nervures, à 8-10 dents inégales, spinescentes, très rigides et acérées, lancéolées-linéaires : les supérieures, beaucoup plus longues et subulées. — Abondant dans les terres sablonneuses, ou calcaires ou tufières de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 5-600 mètr. (N° 2164).

Martinique. Vulgo : Herbe-chandelle, pompon rouge, gros pompon. — Alt. 5-350 mètr. (N° 1958).

Scutellaria Riv. (du latin « scutella », écuelle, assiette, tasse, à cause de l'appendice en forme d'écuelle que porte la lèvre supérieure du calice).

S. purpurascens Sw. ; Scutellaire à fleurs tirant sur le pourpre. Vulgo : Violette-savane, toque de la Havane. — Annuel ou bisannuel, ornemental, haut de 15-30 cm., stolonifère, plus ou moins diffus, quelquefois très droit. Feuilles relativement larges, ovées ou deltoïdes, dentées en scie, à dents peu nombreuses et larges. Fleurs pourpres, panachées de blanc, en glomérules verticillées, distantes, pauciflores, formant ensemble une grappe courte, terminale ; calice à deux lèvres entières : la supérieure portant sur le dos un appendice scutelliforme ; corolle à deux lèvres : la supérieure fortement voûtée et rapprochée de l'inférieure ; tube de la corolle allongé, dilaté vers le sommet. — Fl. presque toute l'année. — Peu répandu. Ça et là dans les endroits ombragés, sablonneux, secs ou humides : environs de la Basse-Terre (Ravine de Belost), Pointe-Noire (au Gommier et au Pérou). Alt. 50-600 mètr. (N° 2163).

Martinique. Vulgo : Muguet bleu. — Prêcheur (habitation Céron), Grande-Rivière, etc. ; se cultive quelquefois dans les jardins. (N° 1974).

De la famille des Labiées, on cultive dans les jardins des deux colonies, comme plantes condimenteuses ou médicinales : le *Rosmarinus of ficinalis* L. ; vulgo : Romarin de France (N° 2168), Martinique (N° 800) ; 1 *Origanum Majorana* L., vulgo : La Marjolaine de France (N° 2939); Martinique (N° 801) ; le *Pogostemon Patchouly* Pellet, vulgo : Thym de l'Inde (N° 2169), Martinique (N° 1222) ; le *Mentha piperita* L., vulgo : Menthe poivrée, avec les variétés à tiges rouges ou vertes, vulgo : Petit thym. (N° 3193). — Toutes ces plantes fleurissent facilement, à l'exception du patchouly.

CENT TREIZIEME FAMILLE. — VERBENACEES.

Priva Adans. (anagramme d'un nom inconnu).

P. echinata Juss. ; Priva à fruits hispides. Vulgo : Collant, guérit-tout. SI., t. 110, f. 1. — Herbe annuelle, d'un aspect gris, pubescente ou glabre, à tige souvent couchée, ensuite ascendante, haute de 60-90 cm., habituellement très branchue. Feuilles ovées, pointues, rétrécies à la base ou subtronquées, crénelées-dentées, flasques. Fleurs violet pâle, en grappes spiciformes, courbes, allongées ; calice ventru, à cinq dents, garni de poils crochus, gris et visqueux ; corolle obliquement 5-lobée. Fruit à quatre angles, composés de deux coques cohérentes, à angles fortement muriqués. — Constitue un bon fourrage pour le grand bétail. — Abondant le long des routes, dans les savanes sablonneuses et humides des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe ; plus rare à la Grande-Terre. Ait. 0-700 mèt. (N° 2393).

Martinique. Vulgo : Herbe à l'angine. — Abondant dans toute l'île. — Avec les feuilles et les tiges, on prépare une décoction, qui est employée en gargarismes contre l'angine couanneuse et les inflammations de la gorge. (N° 1961).

Stachytarpha Link. (du grec « stachys », épi, et « tarpha i, épais, dru, serré, parce que, dans les espèces-types, les inflorescences sont en épis doués de ce caractère).

S. jamaicensis Vahl, *Verbena jamaicensis* L. ; Stachytarpe de la Jamaïque. Vulgo : Verveine queue-de-rat. SI., t. 107, f. 1 ; Desc., vol. VI, t.392, p. 42. — Herbe annuelle, droite, haute de 25-90 cm., à racine pivotante, forte, blanche, à tige grosse, nue dans le bas, généralement peu branchue dans le haut. Feuilles larges, d'un aspect grisâtre, gaufrées, ovales, grossièrement serretées, contractées en coin à la base. Fleurs d'un bleu tendre, en épis légèrement courbes, allongés,, pouvant atteindre jus-qu'à 30 cm. de long ; bractées recourbées, subulées ; calice à quatre dents ; corolle à tube légèrement courbe, à cinq lobes arrondis. Fruits néaires, couchés dans de petites fossettes. — Abondant dans les basse et

infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances (1).
Alt. 0-700 mèt. (N° 2393).

Martinique. Vulgo : Verveine queue-de-rat, verveine caraïbe. — Dans toute l'île. (N° 1963).

S. cayennensis Vahl ; Stachytarphé de Cayenne. Vulgo : Petite ver-veine queue-de-rat, petite queue-de-rat. — Suffrutescent, glabre, pouvant atteindre 1 m. 50 de haut, à tige d'abord droite, ensuite tortueuse, à branches nombreuses, à tige et branches grêles, quelquefois subsarmenteuses, penchées ou tombantes. Feuilles vertes, beaucoup plus petites que dans le précédent, ovées, obtuses, dentées en scie, contractées à la base. Fleurs violettes ou violet pâle, en épis très allongés, filiformes, légèrement courbés ; bractées linéaires-acuminées, sétueuses vers l'extrémité ; calice à 4 dents. Fruit disposé comme dans le précédent. — Abondant **dans** les savanes et les haies de la moyenne région ; plus rare dans le bas. Toute la Guadeloupe et ses dépendances. Alt. 5-800 mèt. (N° 3282).

Martinique. Vulgo : Petite verveine queue-de-rat. — Commune dans toute l'île. Alt. 0-600 mèt. (N° 1962).

Lippla Houst. (dédié à Auguste Lipp, né en 1678, à Paris ; alla, en 1707, comme médecin, avec une société de savants, à Habbech, en Afrique, petit port sur la mer Rouge, où il fut massacré. A laissé plusieurs écrits ayant trait à la botanique et à l'histoire naturelle).

L. nodiflora Rich. ; Lippia à fleurs portées sur des pédoncules naissant à l'aisselle des feuilles. Vulgo : Verveine courante. — Herbe suffrutescente ou annuelle, à tige couchée, radicante, rampant en tout sens à une distance de plusieurs mètres, à extrémités souvent relevées. Feuilles petites, spatulées, dentées en scie au-dessus de la base, à dents aiguës ou émoussées. Fleurs en capitules d'abord ovoïdes, ensuite ovoïdes-allongés, portées sur des pédoncules filiformes solitaires, et trois fois plus longs que la corolle qui est blanche ou très légèrement violacée ; calice bifide du côté postérieur, bipartite du côté antérieur, un peu plus court que le tube de la corolle. Fruit à deux coques cohérentes. — Fl. toute l'année. — Abondant dans les endroits humides ou secs du bord de la mer et souvent aussi un peu dans les terres : environs de la Pointe-à-Pitre, Port-Louis, Anse-Bertrand, Saint-François, etc. (N° 2941).

Martinique. Vulgo : Verveine courante. — Commun au Vauclin, à Sainte-Anne, à la Caravelle, etc. (N° 415).

L. reptans H. B. Kth. ; Lippia rampant. Vulgo : Verveine courante. — Herbe suffrutescente, couchée, radicante, s'étendant en tout sens à une

(1) Sous le nom vulgaire de *Verveine* ou de *Crête d'Inde*, cette espèce est réputée astringente à la Guyane et y rend, avec la suivante (St. *cayennensis*), les **plus grands** services contre la dysenterie : ses feuilles sont aussi employées en cataplasmes résolutifs. Une cuillerée du suc récent de ses feuilles suffirait pour apaiser les coliques et les tranchées dans la dysenterie (E.H.).

distance indéterminée. — Feuilles comme dans le précédent. — Fleurs en capitules d'abord ovoïdes, devenant plus tard ovoïdes-allongés, portés sur des pédoncules comprimés, un peu plus courts que les feuilles ; corolle violet pâle ou blanche. Ressemble beaucoup au précédent ; il s'en différencie surtout : par ses pédoncules constamment beaucoup plus courts ; par son calice bicaréné-comprimé, bidenté au sommet, et par les cils qui garnissent les deux carènes. — Même habitat que l'autre, mais moins abondant. (N° 2937).

Martinique. Vulgo : Petite verveine. — Vauclin, Sainte-Anne, Trois-flets, Robert. (N° 414).

L. gemirrata H. B. et Kunth ; Lippia à glomérules géminées à l'aisselle des feuilles. Vulgo : Sauge du Brésil. — Arbrisseau ornemental, d'un aspect gris blanchâtre, très droit, haut de 0 m. 80-1 m. 30, à une ou plusieurs tiges, très peu branchues (à l'état sauvage), à tiges et branches pubescentes. Feuilles petites, ovées ou ovées-oblongues, finement dentées en scie, scabres-pubescentes. Fleurs en capitules subglobuleux-oblongs, portés sur des pédoncules axillaires, opposés, plus longs que les pétioles et plus courts que les feuilles ; bractées ovées, pointues, un peu plus courtes que la corolle qui est rose ; calice bifide, trois fois plus court que la corolle. — Rare : çà et là aux Abymes, au Morne-à-l'Eau et dans les environs de la Basse-Terre (quartier de l'Arsenal). (N° 3281).

Martinique. Vulgo : Sauge de la Barbade. — Plus abondant **qu'à** la Guadeloupe. — On se sert des feuilles et des jeunes tiges en tisanes sudorifiques contre les refroidissements, les rhumes, la toux, etc. — Grande-Rivière (près du bord de mer) ; Case-Pilote, Marin. (N° 416).

Le Lippia *citriodora* H. B. et Kth, d'Amérique australe, vulgo : Citronnelle, sous-arbrisseau à branches plus ou moins couchées, à feuilles rudes, lancéolées, à fleurs en particules spiciformes, est cultivé dans beaucoup de jardins de la Martinique et de la Guadeloupe comme plante très sudorifique. — Originaire de l'Amérique australe. (N° 2124).

Lantana L. (du latin « lentare », plier, parce qu'un grand nombre de ces espèces ont des branches flexibles comme le Lantana des Anciens, qui appartient au genre Viburnum, et qu'en outre les feuilles et les fruits noirs lui ressemblent aussi).

L. Camera L., *L. aculeata* L. (nom de la plante chez les indigènes de l'Amérique du Sud). Vulgo : Mavisou (à la Basse-Terre), mille-fleurs, sauge, herbe à plomb. Sl., t. 195, f. 2 ; Desc., vol. IV, t. 304, p. 330, et vol. V, t. 370, p. 250 ; Pl., éd. Burm., t. 71, f. 1. — Arbrisseau ou grand arbuste, ne dépassant que rarement 3 mètr. d'élévation, nu dans le bas, à branches nombreuses, divariquées, penchées ou tombantes, ou parfois un peu sarmenteuses, à tige et branches quadrangulaires, garnies sur les angles de piquants recourbés, acérés, jaunes ou jaunâtres. Feuilles ovées ou ovées-oblongues, dentées en scie, à dents obtuses. Fleurs odorantes, en

capitules axillaires, solitaires ou géminés, ou réunis par 3, portées sur des pédoncules plus longs, ou aussi longs et plus courts que les feuilles ; calice à 2 dents, quelquefois à 4, petit ; bractées lancéolées, une fois plus courtes que la corolle. Drupes noires, luisantes, souvent épineuses. — Sur les mêmes capitules, on trouve toujours des fleurs de deux, souvent de trois couleurs différentes : celles du centre sont jaunes d'abord, deviennent ensuite lilas, et avant de tomber elles tournent très souvent au blanc ; la gorge des fleurs, lilas et blanches, demeurant du reste jaune (1). — Fl. d'un bout à l'autre de l'année. — Extrêmement abondant dans la basse région sèche de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2380).

Martinique. Vulgo : Bois-genou. — Très abondant dans toute l'île. (N° 418, 687).

L. crocea Jacq. ; Lantana à fleurs couleur de safran. Vulgo : Petit baume, bois mille-fleurs jaunes. — Ressemble beaucoup au précédent ; il en diffère : par sa taille plus élevée, ses branches plus allongées et souvent sarmenteuses ; par la corolle, qui est constamment d'un jaune de safran, passant ensuite à l'orangé ; par ses bractées linéaires-acuminées, environ trois fois plus courtes que la corolle. — Moins abondant, mais même habitat que le précédent. (N° 2383).

Martinique. Vulgo : Baume safran. — Abondant. (N° 687).

L. involucrata L. ; Lantana à fleurs enveloppées de larges involucre. Vulgo : Petit baume, baume blanc. — Arbrisseau ornemental, d'un aspect grisâtre, très droit, haut de 1-2 m. 50, tantôt peu, tantôt fortement bran-chu, à rameaux droits, grêles, plus ou moins fastigiés. Feuilles petites, ovées ou ovales, crénelées, pubescentes, grisâtres. Fleurs d'un blanc pur ou lilas tendre, odorantes, portées sur des pédoncules droits, plus longs ou aussi longs que les feuilles, situés un de chaque côté des quatre dernières feuilles de la branche capitules 3-4, plus petits que dans les deux précédentes espèces, à bractées involucrales largement ovées, pubescentes, aussi longues que les fleurs. — Fl. en août, septembre, octobre et novembre. — Abondant sur la côté sèche et aride entre Baillif et les Vieux-Habitants : Deshaies, Moule, Gozier, Marie-Galante, les Saintes, etc. (2). (N° 2391, 2945, 2746).

(1) Cette plante est utilisée à la Guyane, sous le nom de *Marie-Crabe* ou de *Marie-Crabe épineux*, comme aromatique et **antispasmodique**. La décoction de toute la plante est préconisée en bains contre le tétanos, les rhumatismes, la fièvre palustre. C'est un tonique puissant très employé contre l'atonie des viscères **abdominaux**. L'infusion des feuilles est stomachique, digestive ; elle faciliterait, dit-on, le travail intellectuel. Les bourgeons, macérés dans le vin de Malaga, servent de topique contre les aphtes des enfants. On en fait un thé sudorifique un peu amer, et avec les feuilles, froissées et bouillies, des bains fortifiants ; l'infusion est donnée contre les coliques. Negrete en a extrait la *lantanine*, **alcaloïde** qui, à la dose de 2 gr., serait **plus actif que la quinine** contre les fièvres (E.H.).

(2) Cette espèce pourrait recevoir sans doute les mêmes emplois médicaux que *L. camera* ; elle est usitée, sous le nom **vulgaire de Monjoly en bains aromatiques que l'on prépare** au moyen de la décoction de ses feuilles (à étudier comme composition chimique) (E.H.).

Martinique. Vulgo : Baume blanc : Carbet, Case-Pilote, Sainte-Aime, Caravelle. (N° 417).

Citharexylum Mill. (du grec « kithara guitare, et « xulon », bois, parce que le bois de ces plantes se prête particulièrement à la fabrication des instruments de musique, comme violons, violoncelles, guitares, etc).

C. quadrangulare Jacq., *C. coriaceum* Desf., *C. caudatum* Sw. ; Citharéxylon à branches quadrangulaires. Vulgo : Bois carré, bois de fer blanc. St., t. 200, f. 3, 4. — Arbre de taille moyenne, à tronc anfractueux, à branches tantôt fastigiées, tantôt divariquées, tantôt penchées, surtout les inférieures, à écorce grise, à jeunes branches constamment quadrangulaires. Feuilles luisantes, d'abord flasques, ensuite cartilagineuses, elliptiques-oblongues ou elliptiques, pointues ou obtuses au sommet, glabres des deux côtés. Fleurs blanches, à odeur forte et agréable, petites, en grappes allongées, spiciformes, noueuses, axillaires et terminales, souvent réunies en groupe ; calice à cinq dents tronquées, subsessiles, ou brièvement pédicellé, à pédicelles plus courts que la bractée ; corolle en forme d'assiette. Drupe d'abord rouge, ensuite noire, luisante et polie, ovoïde. — Le bois, mou, n'est guère employé pour la construction. — Fl. d'août à novembre et aussi en mai, juin et juillet. — Ça et là dans les grandes haies, dans les falaises, le long des rivières des basse et infra-moyenne régions : Vieux-Fort, Gourbeyre, Capesterre (Guadeloupe), les Abymes, Morne-à-l'Eau, Moule, Marie-Galante. (N° 2944).

Martinique. Vulgo : Bois-côtelette. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe. — Dans tous les bois inférieurs du nord et du sud de l'île. (N° 2027 a).

C. lucidum Cham. et Schlecht., *C. caudatum* L. ; Citharéxylon à feuilles luisantes. Vulgo : Bois-côtelette. — Ressemble au précédent ; il en diffère : par ses rameaux, qui sont d'abord quadrangulaires et deviennent ensuite plus ou moins cylindriques ; par ses grappes, plus nombreuses ; par ses pédicelles, aussi longs et souvent plus longs que le calice. — Fl. en avril, mai. — Assez abondant au Parnasse, au Prêcheur, dans les hauteurs de l'habitation Pécoule, dans le haut de la vallée du Carbet, de la Rivière-Salée, etc. (N° 2027). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Duranta L. (dédié à Castor Durante, médecin à Rome, mort en 1590, à Viterbe ; a écrit : *Herbario nuovo in verni latini*).

D. Plumieri Jacq., *D. Ellisia* Jacq. ; Durante de Plumier. Vulgo : Vanillier, fleurs vanille. Br., *Jam.*, t. 29 ; Desc., vol. VII, t. 488, p. 155 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 176, f. 76. — Grand arbuste ou petit arbre, droit ou tortueux, toujours anfractueux, armé de piquants de longueur variable ou inerme, à branches divariquées : les inférieures presque toujours pendantes. Feuilles elliptiques-lancéolées, ou obovées-arrondies, subentières ou serretées-crénelées. Fleurs lilas, en grappes penchées ou

pendantes, simples ou composées, terminales et axillaires : les dernières naissant à l'aisselle des feuilles de l'extrémité des branches ; calice cylindrique, une fois plus court que le tube de la corolle, d'abord tubuleux, s'élargissant ensuite et renfermant complètement la drupe ; corolle en forme d'assiette ; tube de la corolle cylindrique, courbe ; lobes 5, légèrement irréguliers : les deux supérieurs plus étroits et parcourus d'une strie pourpre qui tranche fortement sur le fond lilas. Drupe ovoïde-ventrue, sur-montée des cinq dents persistantes du calice, au milieu desquelles se dresse le style, persistant et droit ; péricarpe jaune à la maturité ; semences 4. — Rare à l'état sauvage, cultivé souvent dans les jardins et les cours comme plante d'ornement, état qui lui fait perdre habituellement les épines. — Selon Descourtilz, les feuilles sont détersives ; dans le pays, on n'en fait pas d'usage : on se sert seulement des grappes florales pour la confection de bouquets. (N° 2394).

Martinique. Vulgo : Vanillier. — Se rencontre à l'état sauvage et armé de piquants dans les hauteurs de l'habitation Pécoul, du Prêcheur, et au Champflore, enfin à l'état de culture dans beaucoup de jardins. (N° 1960).

Petrea Houst. (dédié au lord anglais R. J. Pètre, né en 1710, mort en 1742, possesseur d'une grande collection de plantes vivantes exotiques).

P. volubilis L. ; Pétréa voluble. Vulgo : Liane rude, liane violette, liane Saint-Jean, liane à cercles, liane Pentecôte. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 114, p. 180. — Forte liane, très ornementale, pouvant atteindre les sommets de grands arbres, à tige anfractueuse, à écorce grise, à branches et grappes pendantes. Feuilles très rigides et scabres, elliptiques ou elliptiques-oblongues, luisantes en dessus ; pétiole court. Fleurs bleues, très belles, en grappes lâches, allongées, nombreuses ; calice double l'extérieur, large, 5-partite, persistant et renfermant plus tard le fruit, à tube scabre ; l'intérieur, petit, à cinq dents arrondies ; corolle bleue, infundibuliforme ; étamines 4, incluses ; akène unique, par avortement de l'autre ovule. — Fl. de janvier à juillet, et souvent d'octobre à janvier. — Abondant dans les mornes inférieurs, le long des falaises et des rivières : Vieux-Fort, Houëlmont, Gourbeyre, Montéran, rivières Noire et Rouge, Pigeon, Bouillante, Deshaies, etc. (N° 2390).

Martinique. Vulgo : Liane rude. — Abondant : hauteurs du Prêcheur, Trois-flets, la Régale, hauteurs du Diamant, etc. (N° 1964).

Ægiphila Jacq. (du grec « aix », chèvre, et « philein », aimer, c'est-à-dire plantes aimées des chèvres).

Æ. martinicensis Linn., *glabra* Lam., *Æ. Manabea* Sw. ; *Ægiphile* de la Martinique. Vulgo : Bois-cabrit, bois de fer, sureau gros. Lam., *Ill.*, t. 70, f. 1. — Grand arbuste, haut de 2-3 m. 50, généralement

assez peu branchu, à branches allongées, très souvent penchées, à rameaux à quatre angles ou subcylindriques. Feuilles assez larges, membraneuses, lancéolées-oblongues, pointues ou acuminées, rétrécies à la base. Fleurs jaunâtres ou blanc sale, en panicules terminales et axillaires, composées de cymes corymbiformes, trichotomes ; calice turbiné-infundibuliforme, à 4 lobes tronqués, deux ou trois fois plus court que le tube de la corolle ; étamines 4, exsertes. Drupe jaune à la maturité, lisse, ovoïde-globuleuse, contenant quatre semences. — Fl. presque toute l'année. — Assez abondant dans toute la région inférieure : Gourbeyre, Montéran, Vieux-Fort, Deshaies, Pointe-Noire, Sainte-Rose, Ravine-Chaude, Moule, les Abymes, Morne-à-l'Eau, Marie-Galante, etc. Ait. 20-100 mèt. (N° 2389).

Martinique. Vulgo : Bois-cabrit. — Abondant. Environs de Saint-Pierre : Carbet, Grande-Anse, Macouba, Basse-Pointe, Marin (morne Gommier) (1). (N° 1966).

Clerodendron L. (du grec « kleros », sort, hasard, et « dendron », arbre, allusion aux vertus bonnes ou mauvaises qui sont propres aux différentes espèces de ces plantes).

C. aculeatum Schlecht., Volkameria L. ; Clérodendre épineux. Vulgo : Amourette. Sl., t. 166, f. 43 ; Br., *Jam.*, t. 30, f. 2. — Buisson ornemental, très touffu et très feuillu, haut de 0 m. 95-2 m. 50, rarement plus haut, à branches droites, fastigiées, armées de piquants courts et subconiques. Feuilles petites, elliptiques ou elliptiques-lancéolées, entières. Fleurs blanches, en cymes nombreuses, portant 3-7 pédicelles ; calice beaucoup plus court que la corolle, à 5 lobes ovés-deltaïdes ; corolle infundibuliforme, à lobes oblongs, environ trois fois plus courts que le tube ; étamines longuement exserte, de couleur pourpre. Drupe jaunâtre, quand elle est mûre, lisse, globuleuse, renfermant quatre semences. — Fl. surtout de décembre à avril. — Très abondant dans les terres sèches et pierreuses du littoral Vieux-Fort, Capesterre (Guadeloupe), toute la côte entre la Basse-Terre et Deshaies, Marie-Galante (Capesterre et Saint-Louis), les Saintes, Moule, Gozier, Saint-François, Petit-Canal, etc. (N° 2387).

Martinique. Vulgo : Thé bord-de-mer. — Abondant : Saint-Pierre, Prêcheur, Carbet, Case-Pilote, Case-Navire, Sainte-Anne, Trinité, etc. (N° 1968).

C. fragrans Willd. ; Clérodendre à forte odeur. Vulgo : Herbe puante, herbe à Madame Villaret. — Arbrisseau haut de 0 m. 60-1 m. 40, herbacé par la tige, très vivace par ses racines fortes et stolonifères, droit, pubescent. Feuilles très larges, très rapprochées, ovées-deltaïdes, inégale-

(1) Cette espèce se différencie peu d'*E. villosa* Vahl, qui, sous le nom vulgaire de *bois-tabac*, est employé à la Guyane, dans ses feuilles, à titre d'excitant sudorifique (E.H.).

ment et grossièrement dentées, longuement pétiolées, pointues. Fleurs roses, ou rose pâle ou blanches, en cymes courtes, ramassées ; corolle toujours double. — Originaire de la Chine, naturalisé et très envahissant. — Les feuilles émettent une odeur forte et désagréable ; les fleurs, **au** contraire, sentent bon. — Fl. presque toute l'année, mais surtout pendant et après l'hivernage. — Environs du Camp-Jacob, Montéran, Sainte-Rose, Lamentin, Pointe-à-Pitre, Morne-à-l'Eau, les Abymes, etc. (N° 2386).

Martinique. Vulgo : Herbe puante. — Abondant sur les décombres et le long des cours d'eau : Saint-Pierre, Trois-flets, Carbet, Marin, etc.. (N° 1969).

C. siphonanthus R. Br. ; Clérodendre à fleurs à long tube. Vulgo : Herbe à long cou. — Vivace par ses racines fortes et stolonifères, herbacé par la tige, haut de 0 m. 80-1 m. 60, droit, peu feuillu, à tige grosse, carrée, remplie de moelle blanche. Feuilles verticillées par 3, lancéolées, acuminées : les supérieures, oblongues-linéaires. Fleurs blanc pâle, en cymes feuillues, axillaires et terminales, formant ensemble une large panicule ; pédicelles droits ; calice long de 5-6 mm., à lobes arrondis ; tube de la corolle cylindrique-filiforme, long de 6-8 cm., à lobes obovés, réfléchis ; étamines exsertes. Fruit noir, grand, pulpeux, luisant, contenant quatre semences. — Fl. en mai, juin, juillet. — Dans les savanes et terres cultivées, où on est obligé de déraciner les pieds pour empêcher leur trop grand envahissement : Lamentin, Sainte-Rose, Gourbeyre (Dolé), environs de la Basse-Terre, Trois-Rivières, etc. (N° 2943).

Martinique. — Herbe à long cou. — Saint-Pierre (cimetière du Fort), Prêcheur, Trois-flets, Parnasse, Lamentin. (N° 1229).

De ce genre, on cultive fréquemment dans les jardins des deux colonies le *C. nutans* Wall. (*Bot. Mag.*, vol. LXXXVIII, t. 5313), grand arbuste, droit, à écorce noire, à branches et grappes pendantes, à fleurs blanches (N° 3280), Martinique (N° 1970) ; *C. Thompsonte* Balf., liane, à fleurs rouges, avec un calice grand et blanc, plante très florifère et ornementale (*Bot. Mag.*, vol. LXXXVIII, t. 5313 ; *Ill. horticole*, anno 1863, t. 358) ; *C. Kaempferi* Fisch. (*Ill. horticole*, anno 1863, t. 10) (N° 1971, 2375), sous-arbrisseau, haut de 1-2 m. 40, à feuilles larges, pubescentes, à fleurs écarlates, en larges panicules terminales.

Au Jardin botanique de Saint-Pierre, on rencontre le *C. squamatum* Vahl, *Bot. Reg.*, vol. VIII, t. 649, qui tend à se naturaliser (N° 1972) ; *C. violaceum* Hort. et *C. Bali ouri* Hort. : le premier fleurit continuellement et rapporte des fruits ; le second est aussi toujours en fleurs, mais ne produit pas de graines.

Cornutia L. (dédié au médecin français Jacq.-Phil. Cornuti ; a exploré le Canada ; mort à Paris, en 1651 ; a écrit : *Historia plantarum Canadensium Enchiridium botanicum parisiense*).

C. pyramidata L. ; Comutie à fleurs en grappes pyramidales. Vulgo : Bois de savane, bois-cac, bois-canal (à Vieux-Fort). Plum., éd. Burm., t. 106, f. 1. — Grand arbuste, très touffu, d'un aspect gris, à tiges nombreuses, ou petit arbre pouvant atteindre jusqu'à 6 mètr. d'élévation, à écorce gris blanchâtre, lisse dans les jeunes pieds, longitudinalement gercée dans les grands, à rameaux carrés, droits, fastigiés et très cassants. Feuilles longuement elliptiques, pointues, en coin à la base, vert grisâtre en dessus, garnies en dessous d'un duvet blanchâtre et fin. Fleurs odorantes, en cymes dichotomes, constituant une large panicule pyramidale, pédonculée, terminale ; corolle bleue, à deux lèvres : la supérieure, subentière ; l'inférieure, à 3 lobes. Drupe bleu foncé à la maturité, globuleuse, de la grosseur d'une graine de poivre, et légèrement duvetée. — Fl. de mai à juillet. — Cette belle plante ne se plaît que dans les endroits secs, pierreux ou rocailleux des mornes inférieurs : Vieux-Fort (abondant), Deshaies, Pointe-Noire, Pigeon, Bouillante. (N° 2384) (1).

Martinique. Vulgo : Bois-cassave, mouri-debout (à la Caravelle, parce que les pieds morts restent longtemps debout). — Abondant : Case-Pilote, Trois-flets, hauteur de la Rivière-Salée, Prêchœur, Caravelle, etc. (N° 1965).

Vitex L. (du latin « viere », lier, tresser, parce que les branches servent à faire des paniers et que les feuilles ont de la ressemblance avec celles du saule, lequel sert par excellence à lier ; le saule s'appelait autre-fois *Vitilia* ; Pline, XXIV, 38).

V. divaricata Sw., *V. multiflora* Miq. ; Gattilier à branches divariquées. Vulgo : Bois à agouti. — Le plus souvent arbre de taille moyenne, très ornemental, à cause de la richesse de ses belles fleurs, anfractueux, à branches divariquées, plus rarement fastigiées, droites, très fragiles. Feuilles membraneuses, trifoliées, à folioles elliptiques ou elliptiques-oblongues, entières, brièvement pétiolulées. Fleurs bleues, très nombreuses, en cymes axillaires, dichotomes, constituant des corymbes paniculés, situés le long des branches. Drupe jaunâtre, lisse, luisante, de la forme et de la grosseur d'une olive. — Fl. en mai, juin, juillet. — Peu abondant. Ça et là dans les mornes et les falaises des basse et infra-moyenne régions : Camp-Jacob, Montéran, bords des rivières Noire et Rouge, Gourbeyre, Trois-Rivières, Sainte-Rose, etc. — A l'époque de la floraison, les pieds adultes se dépouillent complètement de leurs feuilles ; le bois est résistant et élastique, assez facile à travailler : il se conserve longtemps dans l'eau et dans la terre, et les termites ne l'attaquent pas ; il est recherché par les charpentiers, par les menuisiers et surtout par les charrons. Ait. 10-500 mètr. (N° 2385).

(1) Sous le nom vulgaire de *bois-savane*, cette espèce est employée à la Guyane comme émolliente et rafraîchissante (E.H.).

Martinique. Vulgo : Bois-lézard. — Parnasse, Case-Pilote, Carbet (vallée), Trois-Ilets, La Régale, Rivière-Pilote, etc. (N° 1967).

Le *Vitex agnus-castus* L., Gattilier-agneau chaste, vulgo : Muguet bleu, petit arbre (dans nos colonies), ornemental, à feuilles- à 5-7 folioles entières ou incisées-dentées, blanches, tomenteuses en dessous, ainsi que les calices, les jeunes branches et les pédoncules, à fleurs bleuâtres, en petites grappes, presque sessiles, formant une panicule allongée, a été introduit aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre, d'où il s'est répandu dans les jardins et y fleurit abondamment de mai à octobre. (N° 2396). — Martinique. (N° 422). — Originaire du Midi de la France.

Avicennia L. (dédié à Avicenne, né en 980, à Afschana, petite. ville de la Perse, médecin, mort vizir, en 1036, à Hamadan ; a écrit plusieurs ouvrages sur la médecine).

A. nitida Jacq. ; Avicennie à feuilles luisantes en dessus. Vulgo : Bois de mèche, mangle blanc (à la Grande-Terre), palétuvier blanc. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 112, p. 177. — Petit arbre, haut de 5-7 mètr., rare-ment plus haut, à branches nombreuses, souvent fortement inclinées, à écorce gris bleuâtre, lisse ou un peu gercée dans le bas. Feuilles coriaces, lancéolées ou lancéolées-elliptiques, garnies, en dessous, d'un duvet farineux blanc. Fleurs blanches, en cymes trichotomes, contractées, terminales et axillaires : les dernières confinées aux extrémités des branches ; calice quadripartite ; corolle subrotacée, à 4 lobes, dont un plus grand ; étamines 4, brièvement exsertes. Fruit cordiforme, comprimé, coriace, s'ouvrant tardivement en deux valves ; semence 1. — Dès que les graines tombent à terre, elles se mettent à germer. — Le bois est excellent pour le chauffage ; l'écorce contient du tannin : on l'utilise pour les tanneries de la Basse-Terre. — Vit en société avec les palétuviers rouges, dans les marécages maritimes. — Fl. surtout en mai à juillet. — Pointe-à-Pitre, Port-Louis, Petit-Canal, Saint-François, Marie-Galante, les Saintes (Terre-de-Haut, Marigot), etc. (N° 2942).

Martinique. Vulgo : Mangle blanc, mangle gris, palétuvier gris. — Lamentin, Rivière-Salée, Robert, François, Trinité (Galion). (N° 1224).

De la famille des Verbénacées, on cultive aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre, le *Tectona grandis* L. fils, vulgo : Tek, grand arbre, très droit, anfractueux, à écorce blanchâtre, à branches fastigiées, à feuilles très larges, coriaces, garnies, en dessous, d'un duvet farineux blanc, à fleurs blanc pâle, en cymes larges, formant une énorme panicule pyramidale ; étamines 6. — Fl. en juin ou juillet ; fruits mûrs en octobre-novembre. — Le bois est dur et compact ; c'est le meilleur qu'on connaisse, pour les constructions navales. — Originaire des montagnes de Malabar et du Pérou. (N° 3786).

Le *Hastingia coccinea* Sm. (*Halmskioldia* Retz.), vulgo : Chapeau chinois, grand arbuste à branches allongées, très inclinées ou tombantes, à fleurs rouge orangé, avec un calice en forme de chapeau chinois, se rencontre souvent dans les jardins ; il est originaire de Madagascar et fleurit d'un bout à l'autre de l'année. (N° 2391).

CENT QUATORZIEME FAMILLE. — MYOPORINEES.

Bontia L. (dédié à Jacq. Bontius, né à Leyde ; alla, en 1627, comme médecin à Batavia, où il mourut en 1631 ; a écrit *Historia naturalis et medica indice orientes*).

B. daphnoides L. ; Bontia ressemblant au Daphne. Vulgo : Olivier bâtard, olivier bord-de-mer (à Marie-Galante). Desc., vol. VI, t. 386, p. 22 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 173, f. 46 (la fleur et le fruit). — Grand arbuste ou petit arbre, souvent tortueux, à écorce rude, gercée dans les vieux pieds : les branches inférieures, horizontales et divariquées. Feuilles lancéolées, acuminées, glabres, subcharnues-flasques. Fleurs solitaires ou gémées à l'aisselle des feuilles ; calice à cinq segments subulés et ciliés ; corolle rouge jaunâtre et panachée de pourpre, à deux lèvres laineuses en dedans : l'inférieure penchée en avant et roulée. Drupe ovée, jaunâtre à la maturité, de la grosseur et un peu de la forme d'une petite olive, surmontée du style persistant. — A la Guadeloupe, on cultive quelquefois ce petit arbre dans les jardins ; il devient alors très beau, et par la taille on lui donne toutes les formes voulues. — Selon Descourtiz, les feuilles passent pour un excellent vulnéraire ; l'huile, extraite des fruits, est très émolliente, et la décoction des fleurs est utilement employée contre les ophthalmies aiguës ; l'huile est recommandée dans les lavements qu'on administre contre les coliques, les irritations intestinales même, causées par la présence d'un ténia, et contre le ténisme et les douleurs dysentériques. — Peu abondant : Anse-Bertrand (bord de mer), Port-Louis. (N° 3788).

Martinique. Vulgo : Olivier bord-de-mer, olivier de pays. — Beaucoup plus abondant qu'à la Guadeloupe. — On en fait souvent des haies vives, qui, soumises à une taille régulière, deviennent très belles et très touffues. — F1. toute l'année. — Rivière-Salée, Lamentin, Ducos, Trois-Ilets, Prêcheur, Trinité. Ait. 0-120 mètr. (N° 1959).

II. MONOCOTYLEDONES.

CENT QUINZIEME FAMILLE. — ALISMACEES.

Echinodorus Rich. (du grec « echinos », hérisson, et « doros », outre en cuir, sac, parce que les fruits, de la consistance du cuir, forment un capitule hérissé de pointes).

E. cordifolius Griseb., *E. rostratus* Engel. ; Echinodore à feuilles en coeur. Vulgo : Plantain d'eau. Pl., éd. Burm., t. 234, f. 2 (*Alisma Berteroanum* Baib). — Herbe aquatique, haute de 30-70 cm., très droite, à racines fibreuses, très nombreuses et longues. Feuilles radicales, rosulées, cordées-rondâtres, ondulées ou subcrênelées sur les bords, un peu plus larges que longues, à sinus très ouvert, à 7-9 nervures, très longuement pétiolées, à pétioles creusés en gouttière vers la base. Fleurs blanches, en capitules ovoïdes, pédicellés, verticillés par 3-9 sur des branches opposées-décussées et terminées par des ombelles, formant ensemble une large panicule pyramidale, portée sur une hampe radicale, pentagone, vigoureuse, lisse ; sépales 3 ; pétales 3, imbriqués ; étamines 12-15 ; ovaires très nombreux, insérés sur un réceptacle ovoïde ; carpide à 10-12 sillons, surmonté du style persistant, durci, qui forme une pointe crochue. — Fl. de janvier à juillet. — Peu répandu. Dans les mares d'eau douce : à Marie-Galante (Grand-Bourg, habitation Maréchal, et à la Capesterre). (N° 3652). — Il n'existe pas à la Martinique.

CENT SEIZIEME FAMILLE. — **HYDROCHARIDEES.**

Limnobium Rich. (du grec « limné », étang, et « bioun », vivre, c'est-à-dire plantes qui vivent dans l'eau).

L. stoloniferum Griseb. ; Limnobie à racine stolonifères. Vulgo : Herbe-étang, herbe-mare. — Vivace, flottant, stolonifère, d'un aspect gris, long de 10-15 cm. Feuilles petites, flottantes, ovales-oblongues ou ovées-rondâtres, spongieuses en dessous et faites pour flotter ainsi que les longs pétioles. Fleurs unisexuées, petites, blanchâtres, solitaires, portées sur des hampes filigranes ; sépales 3 ; pétales 3, presque filiformes et une fois plus longs que les sépales ; étamines 6. — Ça et là dans les petits étangs d'eau douce de Sainte-Anne et de la Caravelle. Ait. 10-80 mèt. (N° 1959). — Je ne l'ai pas trouvée à la Guadeloupe.

CENT DIX-SEPTIEME FAMILLE. — **NAJADEES.**

Potamogeton L. (du grec « potamos », fleuve, et « geiton », voisin, parent, parce que ces plantes ont une vie essentiellement aquatique).

P. fluitans Roth ; Potamot nageant. Vulgo : Herbe d'eau, herbe-rivière. — Vivace, vivant immergé dans l'eau douce courante, à tige prolifère, filiforme, s'étendant à une distance indéterminée. Feuilles cartilagineuses, longuement pétiolées : les plus proches de la racine, flottantes ; les autres, submergées, lancéolées-oblongues, garnies de stipules. Fleurs glomérulées, en épi interrompu, porté sur un long pédoncule vigoureux, comprimé. — Dans le canal de l'usine de Lareinty et dans les rivières du Lamentin, près de l'embouchure. — Dans les eaux à fort courant, les feuilles s'allongent et deviennent lancéolées-linéaires ; dans les eaux à

courant faible, elles sont presque elliptiques. (N^o 1952 a et 1952 b). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Ruppia L. (dédié à Hen.-Bern. Rupprius, né à Giessen, dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, mort en 1719 ; a écrit la *Flore d'Iéna*).

R. maritima L. ; Ruppie maritime. — Petite herbe vivace, à rhizome traçant, radicaux, stolonifère, filiforme. Feuilles capillaires, longues, entourées, à la base, d'une gaine. Fleurs et fruits inconnus. — Vit dans l'eau de mer, dans les endroits peu profonds et vaseux : Marin, Sainte-Anne, Sainte-Luce, Trois-llets, etc. (N^o 1953). — Je ne l'ai pas vue à la Guadeloupe.

Cymodocea Koen. (du grec « kuma », onde, et « dokeuin », observer, parce que ces plantes se rencontrent dans l'eau de mer).

C. manatorum Aschers. ; Cymodocée des Lamantins (*manatus*, lamantin). — Herbe vivace, stolonifère, à rhizome rampant et articulé. Feuilles très nombreuses, linéaires, longues de 40-48 cm., engainées à la base. Fleurs et fruits non vus. — Vit complètement submergé dans les endroits peu profonds et vaseux : Saint-François, Sainte-Anne, Cul-de-Sac (Pointe-à-Pitre), etc. (N^o 3801).

Martinique. — Trois-Mets, Robert, François, Rivière-Salée, etc. (N^o 1954).

Thalassia Banks (du grec « thalassé », la mer, parce que ces plantes vivent dans l'eau de mer).

T. testudinum Koen. ; Thalassie des tortues. — Vivace, à rhizome rampant, gros, d'une longueur indéterminée. Feuilles rosulées, en forme de ruban, longues de 17-35 cm. sur 4-5 cm. de large, très vertes, enveloppées, à la base, d'une gaine membraneuse. Fleurs dioïques. Fruits non vus. — Extrêmement abondant dans l'eau de mer, près du bord et dans les endroits peu profonds des culs-de-sac, où il forme souvent un épais gazon sur une grande étendue. (N^o 3803). — Martinique. (N^o 1956).

CENT DIX-HUITIEME FAMILLE. — AROIDEES.

Anthurium Scott (du grec « anthos », fleur, et « oura », queue, parce que ces plantes ont une inflorescence en spadice allongé et cylindrique, ressemblant à une queue de serpent).

A. violaceum Schott, *Anthurium scandens* Engl. ; Anthurium à spadice violet. Vulgo : Siguine violet. — Vivace, rampant ou grimpant sur les arbres et les pierres, haut de 30-70 cm. Feuilles longues de 25-32 cm. sur 7-9 cm. de large, enveloppées, à la base, d'une bourre fibreuse, elliptiques-lancéolées, entières, pointues au sommet, rétrécies à la base, à nervure unique, très large et aplatie en dessus, en carène en dessous,

nervilles **communiquant** avec deux arcs filiformes, dont le premier est très près et le second à quelque distance du bord ; pétiole court, amplexicaule, épaissi et géniculé au sommet. Pédoncule axillaire, court ; spadice violet, droit, long de 12-13 cm., cylindrique, graduellement atténué vers le sommet obtus ; spathe verte, entière, plane, presque aussi longue que le spadice, réfléchie, lancéolée, brusquement pointue au sommet. — Peu abondant : çà et là dans les hauteurs pierreuses de Deshaies et des Vieux-Habitants. (N^o 3787). — Il n'existe pas à la Martinique.

A. lanceolatum Kth ; Anthurium à feuilles lancéolées. Vulgo : Petite Siguine. Pl., *Descript.*, t. 62. — Se distingue du précédent, auquel il ressemble : par l'absence de la tige ; par ses feuilles vert pâle, plus longues, plus larges, nettement lancéolées et lentement rétrécies à la base ; par les arcs, dont l'un est aussi près du bord que possible, et l'autre à une assez grande distance ; par sa spathe, plus courte et plus étroite. — Abondant dans les endroits secs, pierreux des hauteurs des Trois-Ilets. (N^o 2143, 2144). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

A. Huegelii Schott ; Anthurium de Huegel. Vulgo : Siguine rouge. — Plante très ornementale, épiphyte, à tige très courte, à racines nombreuses, vertes, cylindriques, de l'épaisseur d'un crayon : les unes pendantes, les autres attachées du tronc, souvent longues de 10-12 mètr., si les pieds se trouvent dans le haut d'un arbre. Feuilles rosulées, nombreuses, longues de 0 m. 60-1 mètr. sur 15-37 cm. de large, cartilagineuses, très vertes, obovales-oblongues : celles du centre, plus courtes ; toutes formant ensemble une vaste corbeille, à ouverture de 60-80 cm. de diamètre, à nervure médiane, très large, aplatie en dessus, fortement carénée et saillante en dessous, à nervures secondaires de 9-12 paires, courbes, alternes, distantes ; arc marginal aussi près que possible du bord ; pétiole robuste, court, bossu au sommet, du côté du dos ; pédoncule radical, latéral, un peu plus court que les feuilles, relativement faible, d'abord plus court, ensuite plus long que le spadice. Spadice violet, uni à la base, d'une odeur très suave à l'époque de la floraison, long de 30-40 cm., d'abord droit, ensuite penché en dehors de la corbeille. — Fleurs stériles, dans la partie supérieure et terminale ; étamines vert clair. Fruit long de 3 mm. sur 1 mm. d'épaisseur, violet avant la maturité, laissant voir, à travers la pulpe gluante et transparente, les deux semences noires, juxtaposées et munies, au sommet, d'une tache verte. — Fl. de février à mai ; fruits mûrs en juin, juillet. — Avec les racines, on fait des liens, des paniers, quelquefois des nattes grossières ; certains oiseaux des bois se servent de la bourre fibreuse qui enveloppe les pétioles pour construire leurs nids, et des graines mûres pour nourrir leurs petits. — Abondant dans les grands bois des Bains-Jaunes, du Matouba, des Trois-Rivières, des hauteurs de Bouillante et de Pigeon ; plus rare dans les bois intérieurs de la Ravine-Chaude. Cette belle plante est aussi très abon-

dante à la Dominique, à Sainte-Lucie ; mais fait complètement défaut à la Martinique. (N° 3298).

A. *dominicense* Schott ; Anthurium de la Dominique. Vulgo : Siguine. — Vivace, terrestre, à tige courte, couchée. Feuilles cartilagineuses, acuminées-oblongues, cordées à la base, à sinus très ouvert, palmi-pédatinerviées, longues de 30-40 cm. sur 11-13 cm. de large à la base, et de 7-9 cm. au milieu du limbe ; nervures secondaires communiquant avec un arc courant à 6-8 mm. de distance des deux bords ; pétiole long ; pédoncule radical, élancé, aussi long que les feuilles. Spathe oblongue-lancéolée, environ trois fois plus courte que le spadice ; spadice long de 9-11 cm., presque entièrement couvert de fleurs fertiles. — Assez rare : çà et là dans les terres calcaires des hauteurs des Trois-Ilets. (N° 525). Spécimen imparfait. — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

A. *Guildingii* Schott ; Pothos *cordatus* L. ; Anthurium de Guilding (botaniste anglais, directeur du Jardin botanique de Saint-Vincent). Vulgo : Siguine. Pl., éd. Burm., t. 38. — Ornamental, vivace, terrestre, à tige courte, plus ou moins couchée. Feuilles 4-6, sur une tige, larges : les plus grandes pouvant mesurer jusqu'à 72 cm. de long, avec un limbe de 20-35 cm. de long sur 15-18 cm. de large, cordées-ovées à la base ; à sinus très profond dans les feuilles adultes, cartilagineuses, luisantes, roulées sur les bords, brusquement acuminées au sommet ; à côte carénée et saillante en dessous ; à quatre paires de nervures : la dernière paire formant un aréa ovale avec de nombreuses nervures secondaires, droites ; pétiole canaliculé, renflé à la base, toujours plus long que le limbe. Spathe longue de 7-9 cm., ovale-lancéolée, brusquement contractée au sommet et terminée en pointe, d'abord presque aussi longue que le spadice, ensuite courte ; spadice droit, gros, nu à la base, sur une courte étendue, long de 10-12 cm., chargé de fleurs fertiles presque jusqu'à extrémité. Fruit mûr blanc. — C'est de tous les Anthurium, qui poussent à terre, le plus abondant : il se rencontre dans tous les grands bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Ait. 400-950 mètr. (N° 3585).

Martinique. Vulgo : Siguine. — Dans les grands bois. (N° 2145).

A. *grandit olium* Kth, Pothos *grandif obus* Jacq. ; Anthurium à grandes feuilles. Vulgo : Siguine blanche, langue à boeuf. Pl., *Descript.*, t. 63, 51 i, — Vivace, grimpant, radicaire, rarement terrestre. Feuilles cartilagineuses, dont les plus grandes peuvent atteindre jusqu'à 72 cm. de long sur 45 cm. de large dans leur plus grande largeur, largement cordées-ovées, pointues au sommet ; à sinus peu ou très profond ; à lobes basilaires, arrondis, palmi-pédatinerviés ; à 7-9 paires de nervures qui, ainsi que la grande côte, sont plus saillantes en dessous qu'en dessus ; pétiole vigoureux, pouvant mesurer jusqu'à 84 cm. de long, légèrement cannelé en haut ; pédoncule plus court ou plus long que le pétiole. Spathe longue de 18-24 cm., lancéolée-linéaire, pointue au sommet, rétrécie à la base,

pendante ; spadice long de 74 cm., effilé, violet, d'abord droit, ensuite pendant. Fleurs à odeur suave : les fertiles situées sous le premier quart inférieur du spadice. Fruit violet avant maturité ensuite blanc. — Avec ses racines, longues et filiformes, on fabrique aussi des paniers et quelquefois des nattes. — Abondant dans les bois des Bains-Jaunes, du Matouba, des Trois-Rivières, des hauteurs de Bouillante, etc. Dans les bois des Bains, j'ai trouvé plusieurs pieds à spadices jaunâtres. Alt. 380-800 mèt. (N^o 3296, 3606).

Martinique. Vulgo : Grande Siguine. — Dans tous les grands bois. (N^o 524).

A. palmatum Kunth ; Anthurium à feuilles palmées. Vulgo : Bénéfice (au Morne-à-l'Eau et à la Ravine-Chaude), Gagne-Petit (partout ailleurs). Pl., *Descript.*, t. 64, 65. (Pothos L.). — Vivace, grimpant, radicaux, haut de 3-5 mèt., très ornemental, sans branches ou rarement branchu, à tige cylindrique-comprimée. Feuilles très vertes, ramassées à l'extrémité de la tige, coriaces : celles des jeunes pieds, entières, petites, elliptiques, ensuite ovées-elliptiques, pointues, puis trilobées, plus tard 5-lobées, à l'âge adulte 7-9, et plus rarement 11-partites, à segments lancéolés, pointus : les plus longs mesurant jusqu'à 40 cm. de long ; pétiole vigoureux, légèrement cannelé en dessus, variable quant à la longueur, habituellement plus long que les feuilles ; pédoncules délicat, cylindrique, penché, environ de la même longueur que le pétiole. Spathe linéaire, acuminée, longue de 14-16 cm. sur 6-7 cm. de large, d'abord aussi longue que le spadice, ensuite plus courte. Spadice violet, odorant, recourbé au sommet, nu à la base, sur une petite étendue. — Fl. en avril, mai, et aussi en octobre et novembre. — Grands bois humides : Ravine-Chaude, Trois-Rivières, Pointe-Noire, Morne-à-l'Eau (bois marécageux du canal des Rotours et Vieux-Bourg). Alt. 0-600 mèt. (N^o 3274).

Martinique. Vulgo : Bénéfice. — Bois de la Grand'Anse, de Sainte-Marie, de la Régale ; çà et là dans les bois des environs de la fontaine Didier, etc. (N^o 520).

L'*Anthurium gracile* Lindl., petite espèce très belle, originaire de la Trinidad, est cultivé au Jardin botanique de Saint-Pierre.

Nota. — Les fruits de tous les Anthurium que j'ai observés sont, avant de tomber, suspendus, pendant plusieurs jours, à un fil mince, qui s'allonge peu à peu et peut atteindre jusqu'à 11 mm. de long.

Monstera Ad. (l'origine de ce nom nous est inconnue).

M. pertusa de Vriese ; Monstera à feuilles percées de trous. Vulgo : Bois de couleuvre, liane franche, liane percée, caroal. Pl., *Descript.*, t. 56, 57 ; Desc., vol. III, t. 229, p. 351. — Vivace, grimpant, à tige cylindrique, fortement pressée contre les troncs d'arbres, haut de 5-10 mèt. Feuilles membraneuses, ovées, entières : les plus grandes mesurant jusqu'à

45 cm. de long ; les jeunes, sans trous ; les adultes, percées de 3-7 trous ovales-arrondis, obliquement situés ; pétioles longs, engainants, élargis du sommet à la base. Spathe pédonculée, verte dans sa partie inférieure et grosse, blanc jaunâtre par le haut et large ; spadice d'abord blanc, ensuite très légèrement jaunâtre, libre, portant des fleurs fertiles de la base au sommet, environ une fois plus court que la spathe ; étamines 4 (1). — Assez abondant sur les arbres de la région inférieure des grands bois des Bains-Jaunes, du Gommier et des bords des rivières Noire et Rouge. — Fl. de septembre à janvier. — Les racines, filiformes et longues, servent à faire des cribles, des nattes et des liens. — Alt. 300-600 mèt. ; rare à une altitude moindre. (N° 3304).

Martinique. Vulgo : Siguine-couleuvre. — Le suc de la racine est un alexitère interne, et sert dans le pays contre la morsure du serpent. — Parnasse, hauteurs de l'habitation Périnell, Ajoupa-Bouillon, fontaines Didier et Absalon, la Régale, etc. (N° 522).

Dieffenbachia Schott (dédié à Jean-Fr. Dieffenbach, né en 1794, à Koenigsberg, médecin et chirurgien célèbre, professeur de la Charité, à Berlin ; mort en 1842).

D. *Seguine* Schott ; Dieffenbachie Siguine. Vulgo : Canne marronne, canne brûlante, canne-rivière, canne-siguine. Pl., *Descript.*, t. 61, 51 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 151. — Vivace, stolonifère, généralement droit, haut de 0 m. 90-1 m. 90, rarement plus haut, à tige cylindrique, marquée de cicatrices annulaires nombreuses et rapprochées. Feuilles ramassées aux extrémités de la tige, larges, ovées-oblongues, pointues, sou-vent marquées de taches blanches, engainantes, peu nombreuses, à 9-15 paires de nervures ; spathe verdâtre ; spadice soudé dans la partie inférieure qui porte les fleurs femelles, libre dans la partie supérieure qui contient les fleurs mâles. — Le suc de toute la plante est extrêmement caustique (2). — Abondant et vivant souvent en société dans les lits et sur les bords des rivières, dans les mares, les étangs et endroits aquatiques : environs de la Basse-Terre, Camp-Jacob, Pointe-Noire (le long de la rivière), Pigeon, Lamentin (canal et marécages), Pointe-à-Pitre, Gozier, Sainte-Anne, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 3790).

Martinique. Vulgo : Siguine d'eau, canne d'eau. — Très abondant. (N° 2149 b).

Le *Dieffenbachia Barraquiniana* Versch. et Lem. (*Ill. horticole*, anno

(1) Ce spadice devient, à l'égal du fruit de l'ananas, succulent dans toutes ses parties et si agréablement parfumé (odeur de fraise et d'ananas), qu'on le consomme **aujourd'hui** couramment, même quand la maturation de ce fruit a été obtenue artificiellement dans nos serres chaudes de l'Europe (E.H.).

(2) Cette espèce, commune à Cayenne, entrerait, d'après Baillon, dans la composition du curare de la Guyane française. Elle est connue dans ce pays sous le nom de **canne-feu**, à cause de l'extrême causticité du suc de sa tige ou de ses feuilles (E.H.).

1864), à feuilles panachées, a été introduit d'Amérique tropicale et se cultive dans beaucoup de jardins comme plante d'ornement.

Montrichardia Crueg. (l'origine de ce nom générique nous échappe).

M. arborescens Schott ; *Arum arborescens* L. ; Montrichardie arborescente. Vulgo : Malanga-gratter, malanga-rivière. Pl., *Descript.*, t. 60, 50 g. — Vivace, stolonifère, droit, haut de 2-2 m. 80, à tige **cylindrique**, nue, d'une épaisseur de 4-5 cm., marquée de cicatrices annulaires. Feuilles ramassées au sommet de la tige, très vertes, luisantes, polies, membraneuses, sagittées, à lobes arrondis-pointus, plus longs que la nervure médiane, divergents ; pétiole plus long que la feuille, portant une gaine large, qui prend naissance au milieu de ce pétiole et se dilate graduellement vers la base, à veine communiquant avec un arc marginal. Spathe verte en dehors, blanche en dedans et pourpre à la base, à moitié enveloppée par une bractée. Spadice long de 7-9 cm., libre, pédonculé, à pédoncule presque aussi long que la spathe, entièrement couvert de fleurs : les mâles, dans le haut, et les femelles, dans le bas. — Après la chute de la spathe et des fleurs mâles, la partie du spadice portant les fleurs femelles forme une sorte de cône ovoïde, grand, contenant des semences anguleuses, blanches et farineuses en dedans, de la grosseur d'une prune. Elles sont comestibles (1). — Fl. d'avril à juillet ; mais en certains endroits, les pieds fleurissent toute l'année. Il faut environ six mois pour la maturation des fruits. — Vit en société dans les endroits inondés et aquatiques, le long des rivières et des fossés remplis d'eau de la basse région : environs de la Pointe-à-Pitre, grand fond du Gozier, où il abonde. (N° 3791).

Martinique. Vulgo : Malanga bâtard, malanga d'eau. — Endroits aquatiques, de Ducos, du Petit-Bourg, du François, du Robert, etc. (N° 999).

M. aculeatum Crueg. ; Montrichardie à piquants. Vulgo : Malanga sauvage. — Ressemble au précédent quant à la taille, au port, etc. ; il en diffère par les tiges garnies de petits piquants et par les lobes basilaires des feuilles plus divergents. — Même habitat et même époque de floraison. (N° 3792).

Martinique. Vulgo : Malanga d'eau. — Ducos, Sainte-Luce, Rivière-Pilote, etc. (N° 1000).

Phi:odendron Schott (du grec « philein s, aimer, et **a** dendron >, arbre, parce que ces plantes grimpent sur les arbres).

P. dispar Schott, *P. Karstenianum* Schott ; Philodendre dissemblable. Vulgo : Siguine rouge, liane à hébichet. Sl., t. 27, f. 3 ; Plum., édit. Burm., t. 31. — Vivace, radican, grimpant, à tiges nombreuses, très

(1) Cette espèce, connue à la Guyane sous le nom vulgaire d'**Arum du pays**, donne un suc corrosif employé contre les cors et les verrues : les ménagères s'en servent **aussi pour marquer le linge (E.H.)**.

feuillues, fortement attachées aux troncs des arbres, haut de 4-6 mètr. Feuilles alternes, largement **ovées-oblongues**, mucronées au sommet, subcordées à la base, environ de même longueur que le pétiole ; pétiole marginé depuis le sommet, à marge graduellement dilatée vers la base et formant une large gouttière. Spathe verte en dehors, concave, blanc jaunâtre en dedans, longue de 17-19 cm. ; spadice blanc, libre, un peu plus court que la spathe, acuminé vers le sommet. Fleurs mâles, situées dans la partie supérieure ; les femelles, à la base, séparées des mâles par un espace contenant des fleurs stériles ; pédoncule garni d'une bractée d'abord plus courte, ensuite plus longue que la spathe. — Cette espèce de siguine enveloppe si bien les troncs des arbres qu'elle finit par les faire mourir ; les racines, longues et filiformes, servent à faire des petits paniers, des corbeilles, etc. — Dans les hauteurs de la Capesterre (Guadeloupe), les bûcherons extraient le suc de la racine et de la tige et l'emploient pour purifier les plaies. — Fl. à diverses époques de l'année. — Assez abondant dans les endroits abrités contre les vents des grands bois inférieurs : Camp-Jacob (environs de la cascade de Vauchelet), falaises de la rivière Rouge, Gommier, Trois-Rivières. Alt. 300-700 mètr. (N° 3297).

Martinique. Vulgo : Siguine grand-bois. — Abondant dans le bois de l'Ajoupa-Bouillon, près des bords de la Capote, Champflore, fontaine Didier, etc. (N° 2149 b).

P. hederaceum Schott ; Philodendre grimpant comme le lierre. Vulgo : Liane brûlante, herbe à méchant. Desc., vol. III, t. 168, p. 71 ; Plum., *Descript.*, t. 55, 51 d ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 159. — Vivace, grimpant, haut de 15-20 mètr. ; à tige g'abre, cylindrique, d'une épaisseur de 3-5 cm. ; à branches souvent détachées et flottant librement dans l'air : extrémités des rameaux terminées par un bourgeon pointu et **allongé**. Feuilles larges, cordiformes, très lisses, membraneuses, caduques, à 4-5 paires de nervures ; pétiole cylindrique, presque aussi long que les feuilles. Spathe grande, verte en dehors, jaune verdâtre en dedans, brièvement pédoncu'ée ; pédoncule axillaire, naissant à la base des feuilles, long de 10-12 cm., plus long que le spadice ; spadice cylindrique, un peu plus court que la spathe. — La plante est toxique, corrosive ; dans le pays, on n'en fait aucun usage. — Fl. en avril, mai, juin. — Ça et là dans presque tous les grands bois : Camp-Jacob (Bagatelle), Gommier, Gourbeyre (morne Goblin), Trois-Rivières, hauteurs des Vieux-Habitants. Alt. 400-800 mètr. (N° 3794).

Martinique. Vulgo : Siguine-liane, siguine rouge. — Assez abondant, Pointe-Fine, Parnasse, Champflore, fontaine Didier, Fonds-Saint-Denis (Porte-de-l'Enfer). (N° 2149 c).

P. giganteum Schott ; Philodendre géant. Vulgo : Siguine blanc. — Vivace, terrestre ou arboricole ; à tige couchée, longue de 20-30 cm.,

souvent plus longue, très épaisse et volumineuse ; à racines funiformes, vertes, très longues, quand les pieds sont grimpants. Feuilles vert bronzé, luisantes, atteignant jusqu'à 85 cm. de long sur 25-30 cm. de large, cordées à la base ; à sinus profond, arrondi ; à lobes arrondis, larges ; à nervures médianes carénées en dessous : les nervures secondaires, à cinq paires, aplaties en dessus, saillantes en dessous ; pétiole cylindrique, gros, diminuant de volume du sommet à la base, un peu plus court que le limbe de la feuille et enveloppé, à la base, d'un tissu fibreux qui, en même temps, couvre partiellement la tige. Spathe d'abord sessile, ensuite brièvement pédonculée, enveloppée d'une bractée très large, bifide, roussâtre et portant sur le dos une large aile longitudinale : partie inférieure de la spathe, verte, ventrue-ovale ; la partie supérieure, très blanche. Spadice très blanc, exhalant une odeur forte et suave, long de 15-18 cm., un peu plus court que la spathe. Fleurs disposées comme dans les précédents. — Fl. rarement et à des époques indéterminées. — Les feuilles, membraneuses et de consistance forte, se récoltent et se vendent dans les magasins d'épicerie, où elles servent à envelopper toutes sortes de denrées. — Très abondant dans les bois supérieurs : Savane à Mulets (source du Galion), cône de la Soufrière, où il est souvent rabougri, Matouba, Matelyane, Savane aux Ananas, etc. Alt. 400-1400 mèt. (N^o 3303, 3626).

Martinique. Vulgo : Malanga bâtard, chou caraïbe sauvage. — Plus rare qu'à la Guadeloupe : Prêcheur (habitation Céron, sur les rochers), vallée du Carbet, Lamentin (Roches-Carrées), Rocher du François. Alt. 150-400 mèt. (N^o 517).

Acontias Schott (du grec « akontias », mot par lequel on désignait une espèce de serpent, allusion à la longueur du pédoncule qui porte le spadice, ou aussi à la couleur des pétioles).

A. helleborifolius Schott, *Xanthosoma helleborifolium* Schott ; Acontias à feuilles d'Ellébore. Vulgo : Ma'anga bâtard, malanga-poison, malanga-cochon. — Herbe acaule, vivace par ses tubercules, droite, ornementale, haute de 40-60 cm. Feuilles radicales 4-6 pour un pied, pédatipartites, ressemblant bien à celles de l'Ellébore de France, sauf la couleur ; à 5-11 segments lancéolés-oblongs, pointus : les extérieurs beaucoup plus petits ; à nervures communiquant avec un arc marginal ; pétiole panaché ou bariolé de blanc pâle, de brun et de vert ; pédoncule radical, plus court que les feuilles. Spathe dressée, blanc pâle, corymbiforme, allongée et pointue ; spadice blanc pâle, plus court que la spathe. Fleurs mâles, à anthères connées au milieu. — Les tubercules sont arrondis, jaunes en dedans et ne se mangent pas. — Dans le pays, on les pile, et avec le suc on se frotte les parties du corps affectées de douleurs rhumastismales. — Dans les caféières de Houëlmont, du Camp-Jacob, du Gommier, de Gourbeyre, des Trois-Rivières, etc. Alt. 20-600 mèt. (N^o 3295).

Martinique. Vulgo : Chou-diable, calalou-diable. — Trois-Points, parc du collège, Parnasse, Morne-Rouge, Carbet, Trois-Ilets, etc. (N° 2149 c).

Xanthosoma Schott (du grec « xanthos m, jaune, et « soma z, corps, parce que les stigmates sont couverts d'une sorte de matière jaune et visqueuse).

X. sagittifolium Schott ; Xanthosome à feuilles sagittées. Vulgo : Malanga. Desc., vol. VIII, t. 533, p. 4 ; Pl., édit. Burm., t. 35, p. 24. — Vivace, à tige nulle ou très courte. Feuilles très larges, vert clair, sagittées, à lobes basilaires, pointus, presque en triangle ; spathe jaune serin, acuminée, plus longue que le spadice, blanc pâle, teinté de jaune. — Fl. habituellement de septembre à décembre. — Cultivé dans toutes les Antilles comme plante alimentaire ; on en compte une dizaine de variétés. Alt. 0-700 mètr. (N° 2149 d). — Martinique. Vulgo : Chou-caraïbe.

X. hastifolium C. Koch, *X. hastatum* Egg. ; Xanthosome à feuilles en forme de hallebarde. Vulgo : Calalou, z'herbe à calalou. — Vivace à feuilles radicales, hautes de 30-80 cm. Feuilles pédatinerviées, à lobes hastés-auriculés et très divergents, à sinus très ouvert. Spathe, blanche dans sa partie supérieure, longue, pointue ; verdâtre, dans sa partie ventrue ; spadice blanc, un peu plus court que la spathe. — Les tubercules sont blanchâtres, assez gros et légèrement rugueux ; cuits, on les donne habituellement aux porcs ; les feuilles seules sont employées pour la cuisine et on les mange dans la soupe comme le chou ordinaire de France ; elles servent, en outre, avec les feuilles de l'espèce précédente, de base à plusieurs mets particuliers aux colonies, entre autres au fameux Calalou. — On appelle Calalou un met exquis préparé avec des feuilles du *X. hastifolium*, de petits concombres épineux (*Cucumis Anguria* L.), des feuilles du Mouzambi (*Cleome pentaphylla* L.), de la petite valériane, à feuilles argentées en dessous, vulgairement nommée Patagon (*Boerhaavia paniculata* Rich.), de la morelle (*Solanum nodiflorum* Jacq.), du pourpier, de l'oseille de France, des feuilles tendres de patate, des jeunes fruits de gombo (*Abelmoschus esculentus* W.), de l'oseille de Guinée (*Hibiscus Sabdarif fa* L.), des tomates, et enfin du piment. Quand on veut donner au plat encore plus de relevé, on ajoute un peu de vin blanc, quelques clous de girofle, et un peu de muscade et d'écorce de cannelle râpés. On doit cuire le tout avec du lard, un os de jambon, du boeuf salé ou des crabes (vulgo : Ciriques). Le Calalou est toujours servi avec du riz cuit, en grains. — Fl. en mai, juin, juillet. — Cultivé dans toutes les Antilles. (N° 3692). — Martinique. Vulgo : Ca'alou. (N° 2149).

X. atrovirens C. Koch et Bouché ; Xanthosome à feuilles d'un noir vert. Vulgo : Malanga sauvage, malanga bâtard, malanga-cochon. Sl., t. 116, f. 2 (*ex parte*). — Vivace, à tige nulle ou très courte, même à l'état adulte. Feuilles d'un vert noirâtre, sagittées, à lobes pointus et diver-

gents, limbes à huit paires de nervures, reliées par un arc marginal. Spathe rose ; spadice blanc, odorant, latéralement comprimé. — Les tubercules de cette espèce sont assez fortement rugueux, mais cuits ils peuvent servir de nourriture aux porcs. — Dans les haies, et le long des routes et des ruisseaux : route de la Basse-Terre à Montéran et à Gourbeyre, Trois-Rivières, Lamentin, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre, Marie-Galante, etc. Ait. 10-500 mètr. (N^o 3795).

Martinique. Vulgo : Chou-cochon, chou-bâtard. — Saint-Pierre (Boulevard), Grande-Rivière, Basse-Pointe, Trinité, etc. (Spécimen manque).

Colocasla Schott (de « kolkas » ou « kuikas », mot arabe pour désigner une espèce de colocasia. Le vrai kolokasion des Anciens est le *Nelumbo speciosus*, composé du mot « kolon », nourriture, et « kazein a, orner, c'est-à-dire racine qui sert de nourriture, et fleur qui sert à orner).

C. esculenta Schott, *C. antiquorum* Schott ; Colocasie mangeable. Vulgo : Madère. (Arum L.). — Introduit des Indes Orientales et cultivé dans toutes les Antilles ; à tubercules rondâtres et noirâtres en dehors. Feuilles radicales, très différentes de celles du Malanga, peltées, cordées, à la base, oblongues, pointues, à veines principales reliées par un arc marginal. Spathe légèrement jaunâtre, spadice odorant, libre, nu à la base. Fleurs mâles dans le haut et les femelles dans le bas, les unes séparées des autres par un espace à fleurs stériles, visqueuses, noires. — Fl. de septembre à décembre. — Cultivé dans toutes les Antilles comme plante alimentaire. — Les feuilles de cette espèce ne se mangent pas. Du corps du tubercule qui, comme celui du Malanga (*Xanthosoma sagittifolium*), peut devenir très gros, partent une masse de tiges souterraines, allongées, pyriformes-obconiques, pouvant atteindre jusqu'à 35 cm. de long : les grosses se détachent pour être livrées à l'alimentation ; les petites, on les laisse en terre pour avoir de nouveaux pieds. L'extérieur des tubercules de Madères est uni et presque poli ; celui du Malanga est rugueux. Les Madères aiment les endroits frais et humides. Ait. 0-700 mètr. (N^o 3796).

L'*Allocasia macrorhiza* Schott, variété *foliis variegatis* (Ill. hort., anno 1861), à feuilles larges, panachées de blanc sur fond vert, à tige cylindrique, marquée de trois anneaux, haute de 0 m. 40-1 mètr. et au delà, à suc très caustique, a été introduit comme plante d'ornement et est devenu extrêmement abondant. Il est originaire des Indes Orientales, particulièrement de l'île de Ceylan.

Caladium Vent. (mot indien employé d'abord par Rhumphius pour désigner l'*Arum esculentum* ou Madère, et dont Ventenat s'est servi pour faire le genre *Caladium*).

C. bicolor Vent. ; *Caladium* à deux couleurs. Vulgo : Madère bâtard, petit Madère. — Vivace, haut de 15-35 cm., très ornemental et remarquable par ses feuilles d'un rouge cramoisi très vif au milieu du limbe,

passant assez brusquement au vert foncé ou au rouge cerise à la circonférence, à racines coniques, munies de fibres charnues et caustiques. Feuilles radicales ; à limbe horizontal, sagitté, ondulé, pointu ou souvent obtus au sommet, de dimension variable ; à pétiole bordé de deux membranes veinées. Pédoncule solitaire ou 2-3, un peu plus court que les pétioles ; spathe d'un blanc de lait dans sa partie supérieure, acuminée, coriace, verdâtre dans sa partie ventrue ; spadice plus court que la spathe, aminci vers l'extrémité et légèrement teinté de rose, rouge vif inférieurement ; ovaires très serrés, d'un violet tendre ; stigmates sessiles, simples, couverts d'une matière visqueuse. — On en connaît plusieurs variétés à couleurs moins vives, à limbe plus large et marqué de quelques taches blanches, qui sont cultivées souvent dans les jardins. — Assez abondant dans les champs humides et le long des routes : Camp-Jacob, Montéran, Gourbeyre, Sainte-Rose, Lamentin, Baie-Mahault, Trois-Rivières, etc. Ait. 10-600 mèt. (N° 3306).

Martinique. Vulgo : Calalou sauvage. — Abondant dans les champs de cannes et les plantations : Lamentin, Ducos, Rivière-Salée, Trois-Ilets, Saint-Esprit, François, Robert, etc. (N° 515, 516, 998).

Dans les jardins des deux colonies, on cultive fréquemment plusieurs espèces très belles de *Caladium* provenant des établissements horticoles d'Europe, entre autres : *C. argyrites* Ch. Lem. (*Ill. horticole*, anno 1858) ; *C. Belleymii* Hort. (*Ill. hort.*, 1860) ; *C. Chantini* Ch. Lem. (*Ill. hort.*, 1855), etc.

Le *Syngonium podophyllum* Schott, puissante liane, dont les feuilles ressemblent à celles de l'Ellébore, se rencontre au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans d'autres jardins de l'île. (N° 2194).

Pistia L. (du grec « pistos », aquatique, allusion à l'habitat de la plante).

P. occidentalis Blum., *P. stratiotes* Lin. ; Pistia des Indes Occidentales. Vulgo : Godapail, herbe à la chance. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 148, p. 234. — Herbe flottante, stolonifère, à racines blanches, très nombreuses, souvent très allongées, filiformes, sans tige. Feuilles rosulées, blanchâtres, spongieuses, molles, obovées-rhomboides, tronquées-arrondies au sommet et à deux ou trois échancrures, longues de 8-12 cm., largement sessiles à la base ; spathe très petite, corymbiforme ; spadice adné à la spathe, à deux fleurs : la supérieure, mâle et portée sur un disque scutelliforme ; l'inférieure, femelle, latéralement adnée au spadice et séparée de la mâle par un appendice écailleux. — Ça et là dans les étangs d'eau douce et les mares, où il se propage avec rapidité, protège l'eau contre l'ardeur du soleil et la conserve fraîche et limpide : Gourbeyre, Capes-terre, Marie-Galante, Moule, les Abymes, îles des Saintes, etc. (N° 3798).

Martinique. Vulgo : Chance. Trois-Ilets, Rivière-Salée, Sainte-Anne, Caravelle, etc. (N° 2147).

Lemna L. (du grec « limné », étang, allusion à l'habitat de la plante).

L. paucicostata Hegelm. ; Lemna à peu de côtes. — Très petite plante flottante, d'un aspect gris, qui forme à la surface des étangs et des mares d'eau douce une couche plus ou moins épaisse qui conserve l'eau fraîche et limpide. Feuilles 2-3, longues de 1,5 mm., ovales, épaisses ; racines capillaires longues de 3-6 mm. — Etangs de Sainte-Anne, hauteurs des Trois-Ilets, Vauclin, etc. (N° 2148). — Il n'existe pas à la Guadeloupe.

L. Valdiviana Phil. — Diffère extérieurement du précédent par ses racines plus longues et ses feuilles plus minces. — Camp-Jacob (ruisseaux de la ravine Malanga, où il abonde), Marie-Galante (Capesterre), les Saintes. (N° 3302). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

CENT DIX-NEUVIEME FAMILLE. — CYCLANTHEES.

Carludovica R. P. (dédié à Charles IV, roi d'Espagne, né en 1748, à Naples, mort en 1819, à Rome, et à son épouse, Marie-Louise, née en 1751, à Parme, morte en 1819, tous deux protecteurs des botanistes).

C. Plumieri Kth. ; Carludovice de Plumier. Vulgo : Ailes à mouches. Pl., *Descript.*, t. 59, f. c. — Vivace, radicaux, grimpant à une grande hauteur, à racines fibreuses, longues, à tige comprimée, verte. Feuilles rosulées, allongées, rétrécies à la base, de longueur variable, selon que les pieds y viennent à l'ombre ou au soleil : les plus longues mesurant 70-78 cm. sur 14-17 cm. de large, fendues dans les deux premiers tiers en deux segments, à nervure propre allant jusqu'à la bifurcation ; pétiole cannelé, environ trois fois plus court que les feuilles ; spathe à cinq parties, blanches, distantes, alternes, concaves : les inférieures, plus longues ; spadice blanc. Fleurs mâles, disposées par quatre phalanges opposées aux femelles ; filaments stériles 4, blancs, longs, caducs, accompagnant les fleurs femelles groupées par 4 ; ovaire mûr noir, tétragone, contenant de nombreuses petites semences. — Fl. de février à mai. — Abondant dans tous les grands bois de la Guadeloupe proprement dite. Ait. 380-900 mèt. (N° 3607).

Martinique. Vulgo : Cachibou, peltau. — Dans tous les grands bois. (N° 2008).

C. gracilis Sieb., *C. angustifolia* Seem. ; Carludovice grêle. Vulgo : Ailes à mouches. — Diffère du précédent par les lobes des feuilles plus étroites et le spadice entouré d'une spathe à trois éléments seulement. — Dans les grands bois et de préférence dans les endroits plus ou moins secs : Houëlmont, Gommier, Trois-Rivières, etc. (N° 3312).

Martinique. Vulgo : Cachibou. — Fontaine Didier, Camp de l'Alma, bois du Gros-Morne, etc. (Spécimen absent).

C. insignis Duchass. ; Carludovice superbe. Vulgo : Siguine bâtard, langue à boeuf. — Vivace, terrestre, haut de 1-2 mèt., à tige grosse,

tortueuse ou droite, rarement couchée, garnie de nombreuses racines adventives, filiformes, grises. Feuilles beaucoup plus larges que dans les deux précédentes espèces et mesurant (avec le pétiole) jusqu'à 1 mèt. de long et davantage, sur 12-15 cm. de large, bifides au sommet, à lobes arrondis, longs de 16 cm., et à trois côtes principales dont les deux latérales expirent au-dessous du milieu du limbe ; spathe à quatre parties, disposées comme dans les précédentes espèces, mais plus larges et plus longues. — Abondant dans les endroits humides des grands bois : Bains-Jaunes, Matouba, Trois-Rivières, etc. (N° 3804).

Martinique. Vulgo : Cachibou. — Bois des Fonds-Saint-Denis, du Camp de l'Alma, du Lorrain, etc. (N° 24).

Cyclanthus Poit. (du grec « kuklos », cercle, et « anthos », fleur, parce que les fleurs des deux sexes sont disposées alternativement en cercles sur le spadice).

C. Plumieri Poit. ; Cyclanthe de Plumier. — Vivace, haut de 2 m. 50-3 mèt., cespiteux, sans tige. Feuilles radicales, bipartites, pétiole long, cylindrique, en forme de baguette, de l'épaisseur du petit doigt, lisse, verdâtre ; pédoncule radical, droit, cylindrique, presque aussi gros que le pétiole et presque aussi long ; spathe formée de quatre parties : les deux extérieures plus larges et munies d'un appendice au sommet ; spadice cylindrique, verdâtre, odorant. Fleurs monoïques : les mâles et les femelles disposées en cycles alternants. — De cette plante intéressante, je n'ai trouvé que quelques grandes touffes le long de la rivière de Ducos, près du sentier qui conduit au Petit-Bourg, et quelques touffes moins grosses sur la rivière de Sainte-Luce. — Spécimen manque. — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Le *Carludovica palmata* Ruiz et Pav., qui fournit la paille pour les chapeaux dits de Guayaquil et nommés vulgairement chapeaux de Panama, est cultivé aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre.

CENT-VINGTIÈME FAMILLE. — PANDANÉES.

Pandanus Rumph. (du mot malais « Pandany » qui désigne un Pandanus).

P. utilis Bory ; Pandanus utile. Vulgo : Vacoua ou Bacoua. — Ornemental jeunes pieds, sans branches, à feuilles très rapprochées formant une spirale autour du tronc ; pieds adultes, hauts de 6-9 mèt., pyramidaux, à branches nues, peu nombreuses les inférieures horizontalement étalées, marquées de cicatrices très nombreuses, très rapprochées, à écorce grise, unie, à tronc garni, à la base, de nombreuses racines adventives, cylindriques. Feuilles droites et fermes, ramassées aux extrémités des branches, imbriquées sur trois rangs et tournant en spirale, linéaires-lan-

céolées, graduellement acuminées de la base au sommet, sessiles, fine-ment dentelées en scie, de couleur grise. Fleurs dioïques, situées près de l'extrémité des branches les mâles apérianthées, en chatons rameux, pendants, à odeur forte et agréable, à branches renfermées avant l'ouverture dans une bractée large, blanche, membraneuse, caduque, acuminée, ciliée-dentée au-dessus du milieu ; étamines 8-12, insérées au sommet sur un pédicelle long de 7-9 mm., filiforme ; pédicelles très nombreux couvrant les branches d'une extrémité à l'autre ; anthères à deux loges, à déhiscence longitudinale, tournées en tire-bouchon à la maturité : les femelles insérées sur un spadice globuleux ou ovoïde, à stigmates sessiles, distincts. Fruits constitués par des drupes fibreuses, contenant 2-5 semences allongées, nichées séparément dans une substance très dure. Un spadice peut contenir 100-180 fruits : ceux du sommet commencent à mûrir les premiers ; la surface nue du spadice est couverte d'une matière sucrée qui attire une masse d'abeilles. — Avec les feuilles, fendues en lanières au préalable, on fabrique des sacs, des chapeaux grossiers, des nattes, etc. — Originaire des îles de la mer du Sud, introduit, naturalisé et cultivé çà et là autour des maisons : Camp-Jacob (Choisy, habitation Rollin), Capesterre (Guadeloupe), Sainte-Rose, Baie-Mahault, etc.

Martinique. — Beaucoup plus abondant : environs de Saint-Pierre, Ajoupa-Bouillon, Morne-Rouge, Parnasse, Fort-de-France, Trinité, etc. (N^o 2009).

Le *Pandanus odoratissimus* L., Desc., vol. VIII, t. 540, est cultivé aux Jardins botaniques de la Basse-Terre et de Saint-Pierre.

CENT VINGT-ET-UNIÈME FAMILLE. — PALMIERS.

Thrinax L. f. (du grec « trhinax », éventail, allusion à la forme des feuilles).

T. barbadensis Lodd. ; *Thrinax* de la Barbade. Vulgo : Latanier, palmier à balai. — Très ornemental, pouvant atteindre jusqu'à 15 mètr. de haut et davantage, à stipe cylindrique, de 14-17 cm. de diamèt., souvent beaucoup plus mince dans les vieux pieds. Feuilles larges, flabelliformes, palmifides, à segments longs de 10-12 cm., acuminés ; pétiole inerme, comprimé-convexe des deux côtés, environ de la même longueur que les feuilles, enveloppé, à la base, par un tissu fibreux, fort. Régimes larges, unilatéraux, longs de 25-45 cm., composés de panicules partielles, pyramidales, alternes, au nombre de 4-10, très glabres, blanc mat, contenant chacune de 10-23 grappes simples, spiciformes : panicule partielle renfermée dans une gaine membraneuse, fermée dans sa moitié inférieure ; ouverte, acuminée, concave dans sa partie supérieure. Fleurs hermaphrodites, blanc mat, à odeur forte et peu agréable, attirant néanmoins une masse d'abeilles ; pédoncule court, un peu plus long que les étamines ;

périgone nul ; étamines 8-12, hypogynes, à filets subulés, élargis, comprimés et connés à la base, un peu plus courts que l'ovaire ; anthères droites, biloculaires, basifixes, bifides aux deux extrémités ; pistil un peu plus court que l'ovaire, dressé, tubuleux, élargi et creux au sommet ; ovaire unique, à un seul ovule. Fruit globuleux, de la grosseur d'un pois ou, dans les jeunes pieds, de la dimension d'une petite cerise, pulpeux, à chair noire, contenant un suc rouge noir : surface de la coque irrégulièrement sillonnée-fendillée. — Fl. deux fois dans l'année, souvent cinq fois dans l'espace de deux ans. — Assez abondant sur les mornes calcaires et secs des grands fonds du Morne-à-l'Eau, du Gozier, de Marie-Galante, de la Désirade, etc. — Se rencontre souvent à l'état de culture ; les jeunes pieds servent à l'ornementation des salons et des autels pour les grandes fêtes religieuses. (N° 3797).

Martinique. Vulgo : Palmier à balai. — Hauteurs des Trois-Liets : çà et là sur les mornes calcaires de Sainte-Anne. — Est souvent cultivé dans les jardins.

On cultive dans les deux colonies : le T. *argentea* Lodd., haut de 5-10 mèt., à feuilles plus ou moins argentées en dessous ; le T. *radiata* Lodd., originaires de Cuba et de Panama ; le T. *parviflora* Sw., originaire de la Jamaïque et de Saint-Domingue ; le *Latania borbonica* Lam. ; le *Sabal umbraculiferum* Mart., et au Jardin botanique de Saint-Pierre et dans les jardins de la ville, le Rapis *flabelliformis* L'Hérit., petit palmier cespiteux, haut de 1-1 m. 20, d'une grande beauté.

Oreodoxa Willd. (du grec « oreos 2, montagne, et « doxa gloire, c'est-à-dire arbre qui fait la beauté des montagnes).

0. *oleracea* Mart. (Areca L.) ; Oreodoxa dont les jeunes fleurs et feuilles servent de légumes. Vulgo : Chou-palmiste, chou-colonne, palmiste franc. SI., t. 215 (la feuille et le fruit) ; Desc., vol. IV, t. 265, p. 140 ; Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 110, p. 278. — Palmier majestueux, le plus élevé des Antilles, haut de 30-35 mèt. : jeunes pieds fortement renflés à la base. Feuilles longues de 2 m. 50-3 mèt. et même au delà, penniséquées, à segments longs, lancéolés-linéaires, bifides à l'extrémité, longs de 28-30 cm., creusés en gouttières à la base ; pétiole long, creusé aussi en gouttière, engainant à la base et terminé par un tissu fibreux, très fort. Fleurs monoïques dans le même spadice, situées à la base du cylindre formé par les gaines, disposées en larges panicules, d'abord renfermées hermétiquement dans une spathe longue de 60-80 cm., renflée au milieu en forme de fuseau, verdâtre, lisse, caduque ; panicule blanche au sortir de la spathe, à branches deux ou trois fois ramifiées, à ramuscules déliés ; périgone double : l'extérieur et l'intérieur, triphylles ; l'intérieur, un peu plus long ; celui des fleurs mâles, imbriqué ; celui des fleurs femelles, valvaire ; étamines 6-9 ; stigmates 3, sessiles, ovaire assis sur

une petite cupule 6-denté. Fruit baccien, monosperme, oblong, obtus, légèrement recourbé, bleu pourpre, de la grosseur d'une petite olive ; coque dure, adhérente à l'albumen corné, brun. — La partie extérieure du stipe, sur une épaisseur de 6 cm., est dure, compacte et brune, et se détache facilement de la partie molle et fibreuse de l'intérieur : on s'en sert pour faire des bâtons, des lattes pour les clôtures, etc. La plus jeune feuille, centrale, dont les segments ne se sont pas encore déroulés et qui émerge verticalement comme une sorte de bâton, prend le nom de *flèche de chou-palmiste* ; elle est toujours penchée du côté du vent. — Avec les feuilles, encore tendres et blanches, renfermées dans le coeur de la touffe qui couronne l'arbre, on prépare un aliment sain et très apprécié, connu sous le nom de « chou-palmiste » ; il est d'un goût délicat, analogue à celui de la noisette de France, tout en rappelant un peu le goût de l'artichaut : on peut le manger cru, mais le plus souvent on l'apprête en salade ou bouilli avec du sel et servi avec du beurre frais ou une sauce mayonnaise. A la Guadeloupe et surtout à la Martinique, on trouve des coupeurs de chou-palmiste qui montent régulièrement dans les grands bois élevés et reviennent avec de lourdes charges qu'ils vendent à bon prix sur le marché. Environ deux mois après qu'on a coupé la tête du chou-palmiste, on trouve, dans le stipe, une grosse larve blanche, appelée vulgairement ver-palmiste (*Calandra palmarum* Fabric). C'est celle d'un coléoptère qui pond dans la moelle : on la mange crue ou simplement rôtie, ou rôtie avec du jus de citron, du sel et du piment. Certains gourmets font grand cas de ces vers cuits sur le grill. Avec les fleurs, encore renfermées dans la spathe, on fait aussi une bonne salade, mais elle est un peu amère et ne vaut pas celle qu'on compose avec les feuilles tendres. — Ce palmier n'atteint sa plus grande dimension que dans les basse et infra-basse régions : au milieu des bois élevés, il n'arrive qu'à une élévation de 8-12 mètr. — Abondant dans toutes les grandes forêts de la Guadeloupe : çà et là dans les bois des grands fonds de la Grande-Terre. Dans la basse région, on le plante souvent en allées. (N° 3797). — Martinique. (Spécimen absent).

Areca (nom indien « arec », de l'arbre qui donne la noix d'Arec, et qui est *Areca Catechu* L).

A. regia Kth. ; Areca royal. Vulgo : Chou franc, chou-palmiste franc, chou-palmiste-montagne, chou amer. — Droit, haut de 1 m. 50-3 mètr., dans les endroits escarpés et exposés aux grands vents, de 5-6 mètr. dans les endroits plats et abrités contre les vents, dans les régions infra-moyenne et basse, où on le rencontre quelquefois. Il peut s'élever à 12 mètr. de haut et même davantage. Stipe d'une épaisseur de 13-20 cm. Feuilles longues de 0 m. 50-1 m. 80 et au delà, à segments très rigides et très rapprochés, surtout dans les pieds rabougris des hautes montagnes. Quand le vent souffle à travers les segments foliaires, il se produit un

sifflement aigu qu'on entend d'assez loin. Fleurs renfermées dans des spathes, noirâtres ; panicule très blanche ; étamines 6-9. Fruit baccien, sphérique, pulpeux, de la grosseur d'une cerise ordinaire. — **Abondant** dans la haute région aérée, où il reste rabougri. Dans la région infra-supérieure, les coupeurs de chou-palmiste le recherchent ; les morceaux ou tronçons qui contiennent les jeunes feuilles sont tout aussi bien appréciés que ceux du grand palmiste : Savane à Mulets, Grande4Découverte, Savane aux Ananas, Nez-Cassé, etc. (N° 3800).

Martinique. Vulgo : Chou-montagne. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : mornes escarpés et presque inaccessibles entre le Champflore et les Fonds-Saint-Denis, Pitons-du-Carbet, sommet des mornes des environs du Camp de l'Alma, etc. (N° 23).

L'*Areca Catechu* L. Vulgo : Aréquier Bétel, noix de Bétel, haut de 5-8 mèt., à stipe marqué d'anneaux, à fruits jaunes d'or, de la grosseur d'un petit oeuf de poule, est assez fréquemment cultivé dans les jardins et les cours comme plante d'ornement. Les travailleurs indiens récoltent les noix, qui leur servent, avec un peu de chaux pulvérisée et quelques feuilles de Bétel (*Piper Betel* L.), à préparer leur fameux masticatoire. On sait que cette même noix, réduite en poudre, est un des meilleurs dentifrices qu'on possède (1). Il est originaire des Indes Orientales. — On cultive souvent dans les deux colonies l'*Areca rubra* Bory, beau palmier, haut de 5-8 mèt., à stipe annelé et à feuilles rougeâtres.

Acrocomia Mart. (du grec « akron », pointe, et « komé », chevelure, parce que les pétioles et les spathes sont garnis de piquants et que les fleurs forment de larges bouquets dans les inflorescences).

A. sclerocarpa Mart. ; *Acrocomia* à fruits durs. Vulgo : Dindé, palmier-dindé. — Haut de 6-10 mèt., rarement plus haut, à tronc ventru, au-dessus de la base dans les jeunes pieds, peu ventru ou cylindrique dans les pieds adultes, d'un diamèt. de 30-50 cm., garni, de la base au sommet, de nombreuses épines noires, acérées, d'une longueur moyenne de 10 cm. Feuilles longues, fortes, penniséquées, à segments lancéolés-linéaires, acuminés, glabres, distants ; pétiole garni de piquants droits, noirs. Inflorescence en spadices dressés, larges, pyramidaux, renfermés d'abord dans une spathe épaisse, glabre, longue de 40-50 cm., revêtue de piquants brun noir, très acérés, longs de 3-6 mm. Fleurs monoïques, insérées dans de petites alvéoles : les mâles, situées à l'extrémité des 80-100 divisions

(1) On sait de plus que, outre ces propriétés, la graine de cet Aréquier est un excellent vermifuge : elle donne, par des ébullitions successives dans l'eau, des extraits aqueux qui sont des cachous dépourvus de catéchine (Fluckiger). Cette graine contient une huile (*laurine et myristine*, d'après Fluckiger), une matière tannique rouge et cinq alcaloïdes (isolés par Jahns, 1892), parmi lesquels *l'arécoline* (liquide huileux) est très actif et donne un bromhydrate cristallisant facilement. Ce serait le principe taenifuge et il agirait comme la *pelletériine*, la *muscarine* et la *pilocarpine*. Il serait intéressant de voir si les *A. regia rubra*, etc., renfermeraient les mêmes principes (E.H.).

de la panicule, la partie inférieure étant réservée aux fleurs femelles, sessiles, dont deux ou trois seulement se développent ; branches de la panicule droites, non ramifiées ; périgone intérieur et extérieur à trois écailles ; étamines 6 ; stigmates 3. Fruit sec, dur, de la forme et de la grosseur d'une pomme-reinette, marqué de trois ouvertures, près du sommet ; l'albumen est blanc et peut se manger comme celui du coco. Assez abondant : environs de la Basse-Terre (habitation La Jacinthe), Lamentin, Sainte-Rose, Baie-Mahault. (N° 3805).

Martinique. Vulgo : Glouglou. — Ducos, environs du Petit-Bourg, François. (Spécimen manque).

Martinezia Ruiz et l'av. (dédié à Balth. Martinez, **archevêque** de la Nouvelle-Grenade, naturaliste, et à Quer Josef y Martinez, professeur à Cadix, mort en 1764 ; il a écrit la flore de l'Espagne).

M. corallina Mart. ; *Martinezia* à fruits couleur de corail. (*Aiphanes* Wendl.). Vulgo Palmier grigri. — Palmier élancé, très droit, haut de 6-8 mèt., à stipe d'une épaisseur de 7-10 cm. à l'âge adulte, garni, de la base au sommet, de piquants noirs disposés en spirales. Feuilles très vertes, longues de 2 mèt., à segments longs de 44 cm. sur 7 cm. de large, revêtues des deux côtés de piquants longs, sétueux, droits ; spathe couverte de piquants couchés ; spadice droit, à branches non ramifiées ; pédoncule court, pourvu de piquants droits, noirs, de longueur variable. Fleurs monoïques dans le même spadice : les mâles, dans le haut des branches ; périgone double ; étamines 6 ; ovaire triloculaire. Drupe sphérique, lisse, luisante, de la grosseur d'une cerise, à pulpe rouge corail ; coque dure, garnie de nombreux petits sillons irréguliers et de petites cavités. — Originaires du Brésil ; introduit et naturalisé : Camp-Jacob (habitation Mi-chaux), Basse-Terre, Pointe-à-Pitre. (N° 3815).

Martinique. Vulgo Grigri, glouglou rouge. — Carbet (cimetière et jardin du presbytère), Saint-Pierre, Prêcheur, Trinité (habitation Saint-Joseph), etc. (N° 19).

Sagus Rumph. (nom indien de ce palmier).

S. vinifera Pers. ; Sagoutier vinifère. Vulgo : Sagouier, palmier-sagou. (*Metroxylon* Rottb., *Raphia* Pal. de Beauv.). Desc., vol. I, t. 33, p. 157. — Palmier inerme, haut de 8-10 mèt., à stipe fusiforme, surtout dans le jeune âge, plus gros vers le sommet. Feuilles très longues et très nombreuses, à pétiole garni de petits piquants dans toute sa longueur et entouré, à la base, d'une masse fibreuse épaisse ; régime pendant mesurant 2-3 m. 50, divisé en un grand nombre de régimes partiels, rapprochés, inégaux, long de 28-33 cm., à pédoncules longs de 7-8 cm. et enveloppés d'écailles, glabres, luisantes, membraneuses ; branches du régime partiel 50-60, très rapprochées, latéralement situées sur deux rangs : les inférieures, longues de 13-15 cm. ; les supérieures, graduellement plus courtes.

Fleurs monoïques sur le même régime, disposées alternativement et latéralement tout le long des branches : les mâles, plus nombreuses, occupant la partie supérieure ; les feuilles, au nombre de 1-3, situées à la base ; les mâles et les femelles entourées, à la base, de bractées orbiculaires, membraneuses, très apprimées, imbriquées ; périgone 6-phylle les 3 écailles extérieures formant un alvéole ; les 3 intérieures et supérieures, plus longues, exsertes, lancéolées, concaves, pointues ; étamines 6, à anthères dressées, sagittées ; stigmates 3, subulés, connés. Fruit ovoïde, long de 4-5 cm., strobiliforme, surmonté d'une pointe conique et forte ; écailles du strobile soudées, renversées, polies, luisantes : celles du sommet graduellement plus petites et plus rapprochées ; amande ou albumen dur, détaché à la maturité, garni, à la surface, de cavités et de petits enfoncements irréguliers. — On obtient le vin de ce palmier en perforant la tige jusqu'à la moelle ; à deux pieds au-dessus de la terre, il coule presque à l'instant une liqueur agréable, stomachique et antiscorbutique. Route de Fort-de-France au Camp-Balata, bords de la rivière Monsieur, environs des bains Moutte, etc. (N° 20). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe, mais on m'a assuré qu'il existe à Sainte-Rose et ailleurs.

Geonoma Willd. (du grec « geonomos », expérimenté dans l'art de l'agriculture, parce que les pieds donnent des stolons qui produisent de nouveaux pieds).

G. vaga Gr. et Wendl. ; Géonome vagabond. Vulgo : Coco-macaque. — Haut de 3-4 mètr., solitaire et alors droit ou en touffe de 4-7 pieds et alors plus ou moins tortueux, à stipe cylindrique, lisse, marqué de cicatrices annulaires, distancées, très régulières, de l'épaisseur d'une forte canne à sucre, plein et ne fournissant pas de substance farineuse comme les autres palmiers, à bois fibreux et élastique, capable de résister aux vents les plus violents. Feuilles très vertes, striées, au nombre de 4-6, longues de 0 m. 90-1 m. 30, engainantes à la base, penniséquées, à 6-10 segments adnés à la base, les uns larges, les autres étroits, obliquement acuminés : les inférieurs, distants ; les supérieurs, rapprochés ; spathes 2, longues de 7-10 cm., l'une couvrant l'autre en partie, et revêtues d'un duvet ferrugineux : l'extérieure, plus grande et concave ; l'intérieure, fusiforme, beaucoup moins concave ; spadice, dans les spathes entr'ouvertes, gros comme un oeuf d'oie blanc, ressemblant à une boule de vers entre-lacés, après son entier développement, long de 40-55 cm., couvert d'une pubescence roux noir ou roux grisâtre ; branches du spadice nombreuses, fastigiées, cylindriques, rigides, de même épaisseur dans toute leur longueur, penchées ou pendantes à l'époque de la maturité des fruits. Fleurs d'un blanc pur, petites, à odeur forte et suave, monoïques, insérées chacune dans un alvéole triquadridenté : les mâles et les femelles mélangées, disposées sur quatre rangs, les mâles pourvues d'un carpelle rudimentaire ; périgone double : l'extérieur de la fleur mâle, à 3 écailles

concaves ; l'intérieur, à 3 écailles plus longues, plus ou moins plates ; les 3 écailles extérieures de la fleur femelle distinctes, les 3 intérieures gompétales trifides ; étamines 6, monadelphes, à tube staminal plus long que les filets noirâtres ; styles 3, ayant chacun son stigmate. Fruit assis dans une cupule formée par les lobes profonds et durcis du péricone intérieur, monosperme, sphérique, à pulpe mince, rouge foncé. — F1. de février à mai ; graines mûres de juillet à décembre. — Avec les stipes de ce palmier, on fabrique des bâtons très solides. — Ça et là dans tous les grands bois de la Guadeloupe proprement dite, mais plus abondant dans les bois des Bains-Jaunes que partout ailleurs. Ait. 600-950 mèt. (N° 3313).

Martinique. Vulgo : Aile à ravet. — Pitons-du-Carbet, où il forme souvent de grandes touffes ; ça et là dans les bois du Lorrain, etc. (N° 22).

Cocos L. (du grec « Kokkos **a**, noix).

C. nuci f era L. ; Cocos à grosse noix. Vulgo : Cocotier. Desc., vol. I, t. 21, 22, p. 99 ; Tuss., *Fi.*, IV, t. 34. — Haut de 18-20 mèt., à stipe flexueux, relativement grêle, souvent incliné et tortueux, très rarement droit, quelquefois aminci au milieu, toujours épaissi à la base, marqué de cicatrices demi-circulaires, rapprochées, composé de paquets de fibres qui le rendent souple et capable de résister aux vents les plus violents. Feuilles au nombre de 10-14, longues de 2 m. 50-3 mèt., à segments nombreux, lancéolés-linéaires, acuminés, à pétiole très large à la base et semi-amplexicaule ; spathe obovale, pointue, épaisse, verdâtre, longitudinalement fendillée en dehors, blanchâtre en dedans, d'une longueur maximum de 1 m. 20 ; spadice glabre, lisse, jaune verdâtre, paniculé, à 20-35 branches simples, droites, garnies de deux bosses au point d'insertion ; pédoncule très vigoureux et en rapport avec la charge qu'il doit porter plus tard, légèrement comprimé. Fleurs sessiles, monoïques sur le même spadice : les mâles très nombreuses, avec un carpelle rudimentaire petit (à 3 styles subulés, courts et dépourvus de stigmates), situées sur six rangs irrégulièrement disposés ; les femelles 1-3, placées vers la base des branches, formant un corps arrondi, déprimé, plus large que long, du volume d'une grosse châtaigne ; péricone double, 6-phylle : les 3 écailles épaisses à la base, plus larges que longues, fortement apprimées : les 3 écailles intérieures six ou huit fois plus longues, valvaires, ovées, fermes, souvent difformes ; écailles de la fleur femelle imbriquées, arrondies, très épaisses à la base, plus larges que longues, fortement apprimées : les 3 extérieures plus courtes, les 3 intérieures beaucoup plus longues et couvrant complètement l'ovaire, toutes acrescentes et formant plus tard la cupule sur laquelle le fruit est assis ; étamines 6, dont 3 fortement courbées en dehors (dans les fleurs ouvertes), entre les écailles écartées : les 3 autres dressées et opposées à ces mêmes écailles ; fret comprimé, noirâtre ; anthères d'abord dressées, ensuite horizontales, submédianifi-

xes, subsagittées ; ovaire légèrement pubescent au sommet ; stigmates nuls ou indiqués par trois petites saillies à peine perceptibles, tant que l'ovaire est enfermé sous les écailles. Plus tard, les trois stigmates rigides se forment et la fécondation s'opère. Fruit ovoïde-oblong, légèrement triangulaire, à saillies angulaires, plus prononcées vers le sommet, long de 22-25 cm. sur 11-16 cm. d'épaisseur, possédant un brou ferme, filandreux, élastique, plus ou moins spongieux, épais, que recouvre une peau vert pâle (1) ; coque ou noix monosperme, ovale rondâtre, ligneuse-cornée, creusée autour de l'extrémité attachée à la base de trois trous ronds, dont un plus grand, de perforation facile, et deux plus petits, durs à percer. — En débouchant une de ses ouvertures, il coule de la noix un liquide blanchâtre, un peu sucré, parfois légèrement acidulé, selon les variétés, très frais et très agréable à boire. Un coco de taille moyenne peut en fournir environ un demi-litre : il en contient le maximum quand il est à moitié mûr. Le jeune fruit ne renferme que de l'eau ; à mesure qu'il grandit, il se dépose, sur les parois encore peu épaisses et molles de la coque, une matière blanche, de la consistance du lait caillé, d'un aspect gélatineux (endosperme), qu'on mange à la cuiller. Au bout d'environ huit mois, le fruit est devenu sec, léger, tout le liquide a disparu et s'est changé en un albumen solide, appelé vulgairement amande de coco (*Coprah*) ; elle se mange crue, ou râpée et rôtie ou de toute autre manière. L'eau de coco est stomachique, antiscorbutique et rafraîchissante. C'est le matin à jeun qu'on la boit habituellement. L'amande, séchée et mangée à jeun plusieurs jours de suite, détruit, dit-on, le ténia ou ver solitaire. En incisant la spathe à la base, à l'époque où la fleur n'est pas encore sortie de cette enveloppe, comme cela se pratique dans certaines localités de la Martinique, on obtient une liqueur agréable qui fermente facilement et qu'on appelle *vin de cocotier*. D'après Cossigny (vol. III, p. 235), il constitue, après qu'on a ajouté des graines de coriandre, un remède agréable à prendre, contre les néphrites et les affections de la vessie. On administre *au* malade ce remède, dit cet auteur, plusieurs fois dans la journée, pendant plusieurs jours de suite, et il provoque l'expulsion par les urines d'une quantité considérable de graviers. La noix de coco, brûlée sur les cendres chaudes, laisse exsuder une matière huileuse dont l'odeur approche beaucoup de celle de la *créosote* et qui est employée contre les maux de dent. Le brou du coco (fibres) peut servir à calfater les canots et à faire des cordages ; avec la coque, dure, on peut faire toutes sortes d'ustensiles et de petits travaux. Le bois du stipe est assez dur pour servir à la cons-

(1) Ce brou, d'après les observations du Dr Martialis, serait un **anthelminthique de** premier ordre, comparable à la graine de courge et aussi inoffensif pour le patient que ce dernier remède. Cette action sur le ténia serait due à une résine spéciale (analogue sans doute à celle que j'ai nommée *péporésine* dans la courge) qui y est assez abondante : on râpe ce brou et on le donne au malade à la dose de 80 gr., après un jeûne de 12 heures (EH).

truction. Les feuilles, encore tendres, peuvent se manger en salade au même titre que celles du *chou-palmiste* ; elles ont cependant une saveur beaucoup moins agréable (1). — Dans les pays chauds, le cocotier fleurit et rapporte toute l'année. — On le croit indigène de la côte occidentale de Panama ; il se plaît de préférence dans les sables du bord de mer, mais il pousse également bien dans l'intérieur et sur les mornes inférieurs exposés au vent. — Cultivé dans tous les pays chauds et subtropicaux du monde entier. (N° 386).

Syagrus Mart. (du grec « sus », porc, et « agrios », sauvage. Pline, XIII, 9, désigne par ce mot une espèce de palmier, sans donner d'autres explications).

S. amara Mart. ; Syagre amer. Vulgo : Petit coco. (Cocos Lin). — Palmier élancé, très droit, dépassant rarement 15 mèt. d'élévation dans nos colonies, à stipe d'une épaisseur de 14-16 cm. : celui des jeunes pieds est plus gros. Semblable au cocotier par les feuilles, la spathe, les fleurs, le spadice, mais les écailles du périgone sont plus épaisses : les intérieures de la fleur mâle sont linéaires-oblongues. Fruit ovoïde, deux ou trois fois plus grand qu'un oeuf de poule, jaune en dehors, possédant un brou drupacé-filandreux, avec un suc jaunâtre ; coque dure, un peu plus gros-se qu'un oeuf de poule, marquée de trois sillons plus ou moins prononcés. — L'amande se mange comme celle du coco ordinaire. — Ça et là à l'état sauvage dans les mornes inférieures ; se rencontre plus souvent à l'état de culture dans les parcs et autour des maisons, comme arbre d'ornement : Camp-Jacob, Matouba (habitation Rollin et la Joséphine, où il y en a toute une allée), Gourbeyre (Dolé), les Palmistes, Trois-Rivières, (N° 3817).

Martinique. Vulgo : Petit coco. — Assez abondant à la Rivière-Salée (habitation La Reprise), Petit-Bourg, La Régale, Saint-Esprit, François. (N° 18).

L'*Elaeis guineensis* L., vulgo : Palmier de Guinée, palmier à l'huile (Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 173, p. 280 ; Tuss., *Fi.*, IV, t. 34), originaire de l'Afrique chaude, haut de 9-11 mèt., à stipe droit, marqué de larges cicatrices demi-annulaires, à feuilles longues, nombreuses, qui ne tombent pas d'une seule pièce, comme dans les autres palmiers, mais se flétrissent et pourrissent à partir de l'extrémité, de sorte que la partie su-

(1) Il est à peine besoin de rappeler ici que l'amande cocotier fournit, sous le nom de *coprah*, une matière oléagineuse de première utilité pour l'industrie des savonneries et des stéarinerie en Europe. Cette amande renferme de 40 à 50 % d'une huile dite de *coprah* qui sert encore comme matière alimentaire quand elle est fraîche et qui, quand elle a ranci, est transformée en une axonge végétale très agréable, qui est encore utilisée dans l'alimentation publique sous le nom spécial de *Taline*. On peut dire que le cocotier est, par ses produits, un des végétaux les plus utiles à l'homme non seulement dans les climats où il végète, mais encore à l'industrie de tous les peuples civilisés (E.H.).

périure du :tronc est toujours garnie de vieilles feuilles et de vieux pétioles, à pétioles garnis sur les deux bords d'une rangée de piquants, à fleurs monoïques, sur des spadices distincts et renfermés dans une double spathe, à fruits pourvus d'une enveloppe jaune à l'état frais, huileuse, à coque très dure, à albumen dur et creux, et le Phoenix *dactylifera* L., vulgo : Dattier, originaire de la Phénicie et de l'Afrique septentrionale, à fleurs dioïques, et dont les fruits arrivent en plusieurs endroits à une par-faite maturité, se rencontrent couramment dans les deux colonies.

Les palmiers étant des arbres d'ornement par excellence, les directeurs des Jardins botaniques, les amateurs de plantes se sont appliqués à en introduire un certain nombre des plus belles espèces. Citons parmi ceux dont les feuilles sont en éventail : *Latania Commersonii* J. F. Gmel, Limais *spinosa* Thunb., *Chamerops excelsa* Thunb., *Corypha umbraculifera* L. et *rotundifolia* Lam. ; parmi les palmiers à feuilles pennées : Phoenix *reclinata* Jacq. et *sylvestris* Roxb., *Attalea Maripa* Mart. (1), *Euterpe edulis* Mart., *Arenga saccharifera* Labill., vulgo : Crin végétal, à stipe garni de très longs piquants noirs, *A. Wightii* Greff., *Caryota urens* L., *Martinezia truncata* Brongn., et *caryotcefolia* **H. B. Kth., de Java**, *Maximiliana regia* Mart., *Bactris socialis* Mart., *Seaforthia elegans* R. Br., etc.

CENT VINGT-DEUXIEME FAMILLE. — COMMELYNEES.

Tradescantia Rupp. (dédié à l'Anglais John Tradescant, jardinier de Charles 1^{er}, roi d'Angleterre, promoteur de l'histoire naturelle, possesseur d'une riche collection d'objets d'histoire naturelle, dont il a publié la nomenclature en 1656).

T. geniculata Jacq. ; Tradescantia à tiges géniculées. Vulgo : Curage des bois. Plum., édit. Burm., t. 116, f. 2. — Herbe annuelle, diffuse, velue, peu branchue, longue de 40-90 cm., radicante et à extrémités souvent plus ou moins relevées. Feuilles cordées-ovées, cuspidées, fine-ment ciliées sur les bords, à gaine lâche, revêtue, sur le bord supérieur, de longs poils soyeux, ou plus rarement sans poils. Fleurs purpurines (ou blanches dans les endroits ombragés), en cymes ouvertes, terminales et axillaires : celles-ci naissant dans les deux ou trois dernières feuilles des rameaux ; pédicelles délicats, capillaires, longs ; sépales 3, verts, persistants ; pétales 3, sessiles ; étamines 6, garnies de poils ; anthères toutes fertiles, globuleuses. Capsule trilobulaire, s'ouvrant en trois valves membraneuses ; graines 3-5. — On en rencontre trois variétés

a, variété *effusa* Mart. (*T. floribunda* Kth.), à feuilles ovées-obtus, larges, à fleurs en cymes larges. — Abondant dans les caféières et le long

(1) A la Guyane française, sa patrie, l'huile extraite de la graine de ce palmier est employée en frictions contre les rhumatismes (E.H.).

des chemins à travers les bois peu élevés, inférieurs : Houëlmont, Camp-Jacob, les Palmistes, Gourbeyre (Dolé), Gommier, Bagatelle, etc. — Fl. d'avril à juillet. (N° 3292).

Martinique. Vulgo : Herbe grasse des bois. — Prêchœur, Macouba, dans les caféières des hauteurs des Trois-Ilets, Fonds-Saint-Denis, etc. (N° 1014).

b, variété à feuilles courtes, cordées-ovées, à cymes courtes, petites. — Sur les rochers humides : Marin (morne Gommier), vallée du Carbet, etc. (N° 1016, 1021). — Je ne l'ai pas vue à la Guadeloupe.

c, variété à feuilles et cymes très petites, poilues. — Sur les rochers humides et très ombragés : vallée du Carbet, Parnasse (le long des rivières), Morne-Rouge (entre le bourg et le Champflore). (N° 1020). — Je ne l'ai pas trouvée à la Guadeloupe.

T. elongata G. F. W. Mey. ; Tradescantia à tige allongée. Vulgo : Curage-rivière. — Vivace par ses stolons, haut de 70-95 cm., radicaux et souvent couché à la base, droit ou tortueux par le haut ; la tige et souvent le dessous des feuilles sont bleu verdâtre, toujours glabres. Feuilles oblongues-lancéolées, pointues, à gaine très lâche, laineuse-ciliée. Fleurs pourpres, en ombelles contractées, beaucoup plus courtes que dans le précédent ; pédicelles filiformes ; étamines poilues, à poils pourpres. — Peu répandu. Çà et là en société dans les lits des rivières et des ruisseaux : Capesterre (habitation Longmont), Trois-Rivières (Trou-aux-Chiens). (N° 3619).

Martinique. Vulgo : Herbe grasse rivière. — Carbet (le long de la rivière), Gros-Morne, Trinité (rivière du Galion). (N° 1024) (1).

T. discolor Sw. ; Tradescantia à feuilles à deux couleurs. Vulgo : Gros curage. (Rhoëo Hance). — Vivace par ses stolons, haut de 30-70 cm., droit, à tige grosse, succulente, nue dans le bas. Feuilles charnues, ramassées au sommet, longues, noir bleuâtre en dessus, pourpre foncé en dessous, oblongues-linéaires, pointues, élargies à la base et amplexicaules, mesurant 25-37 cm. de long sur 4 cm. de large. Fleurs bractéolées, en ombelles sessiles, multiflores, renfermées dans deux bractées pourpres, veinées, très larges, plus larges que longues, cordiformes, opposées : l'extérieure couvrant en partie l'intérieure ; pédoncules communs, longs de 3-4,8 cm., solitaires, plus rarement géminés, renfermés dans une gaine cylindrique, qui s'élargit au sommet, se fend latéralement et forme deux plis ; ombelles 2, multiflores, d'abord soudées à la base, ensuite distinctes, chacune entourée d'une bractée purpurine, mince, transparente, plus courte que les pédicelles ; pédicelles longs de 8-18 mm. ; sépales petits, étroits, pourpres en dehors, largement ovales, plus courts que les pétales

(1) Cette espèce, comme la suivante, passe pour jouir de propriétés diurétiques et **rafraichissantes** ; c'est à ce titre qu'elle est employée, sinon aux Antilles, du moins à la Guyane française, sous le nom vulgaire de **Raguet-crapaud** (E.H.).

blancs ; étamines de longueur inégale, garnies de poils blancs ; anthères triangulaires ; ovaire libre ; pistil droit, caché dans les étamines et plus court qu'elles ; stigmate capité. Fruit capsulaire, s'ouvrant en trois valves comme dans toutes les espèces de ce genre ; semences arquées, munies, du côté intérieur, d'une fossette longitudinale. — Ça et là sur les rochers humides de Houëlmont ; abondant sur les murs humides des cimetières et sur les vieilles tombes : habitation Ducharmoï, Vieux-Habitants, Basse-Terre, Pointe-Noire, Sainte-Anne, etc. (N° 3291).

Martinique. Vulgo : Grosse herbe grasse. — Carbet (sur les rochers humides, dans le haut de la vallée, le long de la rivière), Rivière-Pilote, Lamentin (Roches-Carrées). — On le cultive souvent dans les jardins comme plante d'ornement et aussi pour ses vertus diurétiques. (N° 1015).

Callisia L. (du grec « kallos », beau, parce que les feuilles sont pur-purines sur les bords).

C. repens L. ; *Callisia* rampant. Vulgo : Petit curage. Jacq., *Sel. Am. st. hist.*, t. 11, p. 11. — Petite herbe fourragère, annuelle, délicate, rampante et radicante, à tiges nombreuses, filiformes, longues de 50-90 cm. Feuilles petites, cordées-deltaïdes, cuspidées, ciliées sur les bords, plus courtes que les entre-noeuds, souvent pourprées sur les bords, amplexicaules-engainantes : les supérieures plus petites et plus rapprochées. Fleurs en glomérules sessiles, situées à l'aisselle de quatre ou six dernières feuilles ; calice à 3 sépales persistants ; corolle blanche, à pétales très caducs ; étamines 3. Fruit à 3 loges. — Ça et là sur les rochers humides, sur les vieux toits, etc. environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, humides, sur les vieux toits, etc. : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Camp-Jacob, Trois-Rivières, Morne-à-l'Eau, Sainte-Anne, etc. (N° 3287).

Martinique. Vulgo : Petite herbe grasse. — Ducos (ravine), Marin (rochers humides du Gommier), Vauclin (montagne), etc. (N° 1018).

C. umbellulata Lam. ; *Callisia* à fleurs en ombellules. Vulgo : Petit curage. — Port et taille du précédent. Feuilles ovales, irrégulières à la base et arrondies, cuspidées au sommet celles de la base des ombellules beaucoup plus courtes et souvent réduites à de petites écailles. Fleurs blanches, en petites cymes ombelliformes, et en ombelles pédonculées ; pédoncules filiformes, de longueur variable ; sépales 2-3, égaux ; étamine 1, rarement 2. Capsule à 2-3 valves arrondies ; semences déprimées-orbiculaires, ruguleuses-striées. — Fourrage assez abondant dans les savanes sablonneuses, dans les plantations de Malangas et de Madères, dans les champs de cannes : Matouba, Camp-Jacob, Gourbeyre, etc. (N° 3288, 3696).

Martinique. Vulgo : Petite herbe grasse. — Sur les vieux toits, le long

des routes et dans les champs de cannes : Marin, Lamentin, Trois-Ilets, Grande-Rivière. (N° 1086).

Commelyna Plum. (dédié à Commelyn, né en 1667, à Amsterdam, professeur de botanique dans cette ville, mort en 1731 ; a écrit : *Flora malabarica* ; *Præcludia botanica* ; *Horti med. Arnstel. plantæ rarioræ* ; *Botanographia malabarica*).

C. cayennensis Rich. ; Commelyne de Cayenne. Vulgo : Curage. — Herbe rampante, radicante, parfois grimpante, mesurant 0 m. 60-1 m. 60 de long, à tige molle. Feuilles ovées-oblongues ou oblongues-lancéolées ; gaine lâche, striée, ciliée au sommet. Inflorescence en cymes pédonculées, 3-5 flores ; fleurs renfermées dans deux bractées cordées-ovées, pointues, pliées en deux ; pétales bleus, plus rarement blancs ; étamines 5-6 dont 3 plus longues, fertiles, 2-3 stériles avec des anthères rudimentaires en forme de crosse. Fruit à trois loges, dont deux contiennent deux semences et l'autre une seule. — Fl. toute l'année. — Très abondant dans les endroits fertiles, humides des basse et moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. — Elle constitue un succulent fourrage pour le bétail, mais surtout pour les lapins et les porcs ; on s'en sert souvent dans les bains et aussi en cataplasmes, à cause de ses vertus émollientes. (N° 3290).

Martinique. Vulgo : Herbe grasse. — Abondant dans toute file. (N° 1017).

C. elegans Kth. ; Commelyne élégante. Vulgo : Curage. — Petite herbe d'abord droite, ensuite plus ou moins diffuse, haute de 15-40 cm. Feuilles petites, subcharnues, lancéolées, finement ciliées sur les bords : la dernière feuille de l'extrémité ovée, sessile ; gaine courte, ciliée-velue. Fleurs en petites cymes terminales, sessiles à l'aisselle de la dernière feuille, renfermées d'abord dans deux et en dernier dans onze paires de bractées semi-lunaires, cuculiformes, pointues, horizontalement placées, lâchement imbriquées ; sépales concaves, carénés au sommet, à l'extérieur ; pétales bleus ; étamines 6, dont 3 fertiles et 3 stériles, toutes enveloppées, à la base, de poils bleus laineux ; ovaire dépassé par les 3 sépales persistants ; semences anguleuses, coniques, tronquées aux deux extrémités, scorbiculées. — Assez répandue dans les jardins ; plus rare dans les savanes des basse et moyenne régions : Basse-Terre, Camp-Jacob, Trois-Rivières, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 3289).

Martinique. Vulgo : Herbe grasse. — Carbet (cimetière), Prêcheur (cimetière), Parnasse, Morne-Rouge, Saint-Pierre, etc. (N° 1022).

Dichorisandra Mik. (du grec « dis », double, « chorizein », séparer, et « aner », organe mâle, parce que les six étamines sont toutes fertiles, mais séparées en deux groupes de trois, dont l'un, l'intérieur, est formé d'étamines plus grandes).

D. *Aubletiana* Schult. ; Dichorisandre d'Aublet. Vulgo : Herbe-ravine. — Sarmenteux, grêle, haut de 1-2 mè., peu branchu, à gaine et pédicelles poilus. Feuilles oblongues, pointues, arrondies à la base, glabres, finement ciliées sur les bords. Fleurs bleu foncé, en grappes courtes, pyramidales, terminales ; calice à 3 sépales persistants ; corolle à 3 pétales obovés, également persistants ; ovaire à 3 loges ; semences garnies d'un arille rouge orangé. — Très rare : Basse-Pointe (ravine de l'habitation Gradis). (N° 1019).

Le *Dichorandra thyrsoiflora* Mik., haut de 0 m. 60-1 m. 20, vivace par ses racines, à fleurs bleu foncé, en thyrses terminal, longuement pédonculé, est cultivé aux Jardins botaniques des deux colonies et dans d'autres jardins comme plante d'ornement. Originaire du Brésil.

CENT VINGT-TROISIÈME FAMILLE. — GRAMINÉES.

Les espèces marquées d'un * sont fourragères.

TRIBU I. POACEES. — SOUS-TRIBU I. BAMBUSEES.

Bambusa Schreb (des mots indiens « bambos », ou « bambu ou mambu »).

B. *vulgaris* Schrad., B. *arundinacea* Ait., B. *Thouarsii* Kth ; Bambou commun. Vulgo : Bambou. Desc., vol. IV, t. 293, p. 281. — Haut de 15-20 mè., rarement plus haut, cespiteux, formant avec le temps des souches aériennes énormes, hautes de 0 m. 60-1 m. 30, à tiges droites, infléchies dans le haut, très glabres, luisantes, rameuses dès la base, noueuses, creuses entre les entrenœuds et marquées en dehors par des anneaux saillants. Feuilles alternes sur le même plan, linéaires-oblongues, acuminées, arrondies à la base, brièvement pétiolées, engainantes. Rameaux naissant par 3-5 : celui du milieu toujours très allongé et plus fort, tous très épaissis à la base et enveloppés de 4-6 paires de bractées écailleuses, imbriquées, très apprimées, largement ovées et pointues ; bourgeon produisant les rameaux gros, complètement entouré d'une spathe mesurant jusqu'à 37 cm. de long sur presque autant de large, membraneuse, polie en dedans, garnie en dehors d'une couche de poils séteux, couchés, roussâtres, longs de 2 mm. : spathes des grosses tiges et branches surmontées d'un appendice large, cordé-conique et pointu ; celles des rameaux graduellement plus petites et dépourvues d'appendice. À mesure que les bourgeons se développent, la spathe protectrice tombe. Inflorescence en panicule longue, souvent de plus d'un mètre, pyramidale, terminale, à ramifications rigides ; épillets rapprochés, alternant trois par trois, sessiles, comprimés, lancéolés chacun muni, à la base, de trois glumes inégales ; fleurs environ 5, à deux glumelles inégales, roulées sur elles-mêmes ; étamines 6, très courtes, à anthères oblongues ; stigmates 3, velus ; style long, velu ; ovaire à deux glumellules membraneu-

ses et pubescentes ; caryopse oblong, ressemblant à celui de l'avoine cultivée.

Le bambou des Antilles ne produit que très rarement des fleurs, encore ne les trouve-t-on que sur des pieds qui poussent dans les endroits secs. Les jeunes pousses renferment une moelle spongieuse, d'une saveur agréable et sucrée, et lorsqu'elles ont acquis plus de solidité, il découle naturellement de leurs noeuds une liqueur mielleuse, qui se coagule et se convertit en larmes concrètes constituant un véritable sucre dont on faisait grand usage avant la culture de la canne à sucre. Avec les jeunes pousses, on prépare aussi une salade agréable et saine. — Les malfaiteurs, sous l'empire d'un désir de vengeance, grattent les poils qui recouvrent les spathes, les ramassent et les mêlent aux herbes destinées au bétail ; ces poils se fixent dans la gorge et le tube digestif de l'animal qui ne tarde pas à dépérir pour mourir enfin d'inanition au bout d'un certain temps. On se sert des noeuds de bambou en guise de pots à fleurs ; avec les tiges, on fait des gouttières, des clôtures, des cercles, des ustensiles à boire, des mâts pour les petits canots, des gaules pour la pêche, etc. Les feuilles forment un bon fourrage pour les animaux. La décoction des feuilles est employée, en beaucoup d'endroits, contre les rhumes et les catarrhes. — Abondant dans la basse et surtout dans la moyenne région jusqu'à une latitude de 700-950 mètr. (N° 3135).

Martinique. Vulgo : Bambou. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe. (N° 1285).

SOUS-TRIBU II. FESTUCEES.

1^{re} Division. — Bromées.

Arundo Tournf. (du mot celte « aru », eau, allusion à l'habitat de la plante, ou de « auere », être sec, à cause de la tige sèche qui caractérise ce genre de végétaux, ou de « ruere », faire du bruit).

A. Donax L. (du grec « donax », roseau). Vulgo : Bambou indien. — Ornemental, haut de 2-4 mètr., stolonifère, d'un aspect gris, souvent tortueux, à panaches blancs, pyramidaux, allongés. — Probablement introduit, naturalisé ; çà et là à l'état sauvage et cultivé dans les jardins comme plante d'ornement : Moule, Baie-Mahault, environs de la Pointe-à-Pitre. (N° 3145, 3471).

Martinique. Vulgo : Roseau des mares. — Prêcheur (rivière du Céron), Carbet (embouchure de la rivière), Lamentin, etc. (N° 564).

Phragmites Trin. (du grec « phragmis », haie, parce que, dans le Midi de la France, on fait des haies avec ces plantes).

P. martinicensis Trin., *Arundo occidentalis* Sieb. ; *Phragmites* de la Martinique. Vulgo : Petit roseau. SI., t. 67. — Haut de 2-4 mètr., droit, stolonifère. Feuilles linéaires, acuminées, légèrement scabres sur les bords ; bord de la ligule cilié ; panache large, penché, branches du panache verticillées. — Endroits marécageux près de la mer : Anses-d'Ar-

let, Carbet (rare), Robert, François, Trinité (Tartane). (N° 1283). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Gynerium Humb. et Bompl. (du grec « guné », femme, et « erion », laine, parce que les fruits sont garnis d'un duvet laineux).

G. saccharoides Humb. et Bonpl. ; Gynérium ressemblant à une canne à sucre. Vulgo : Roseau d'Inde, grand roseau, roseau de rivière. — Vivace par ses stolons, haut de 4-6 mètr., très droit. Feuilles de canne à sucre ; panache très long, penché, à branches unilatérales. Fleurs petites. — On se sert des tiges pour lacter les toits des chaumières, pour palisser les cases ; on en fait aussi des nasses et des paniers à capturer le poisson. — Assez abondant dans les endroits humides ou aquatiques de la basse région : Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Sainte-Rose, Lamentin, Morne-à-l'Eau, etc. (N° 3138).

Martinique. Vulgo : Grand roseau. — Prêcheur (Céron), Carbet, Marin, Anses-d'Arlet, etc. (N° 1284).

Orthoclada Pal. Beauv. (du grec « orthos », droit, et « klados », branche, parce qu'elles branches de la panicule sont droites et rigides).

**O. rariflora* Ness ; Orthoclade à fleurs peu nombreuses. — Vivace, stolonifère, cespiteux, haut de 60-80 cm., droit. Feuilles longues de 14-16 cm., ovales-lancéolées, acuminées, à pétiole long de 3 cm. ; panicule ramassée, allongée, à branches filiformes, rigides, nues dans le bas. — Vit en société dans les endroits ombragés et souvent inondés, ou marécageux : Baie-Mahault (dans la vaste forêt de l'île La Jaille, seul endroit où j'ai trouvé cette belle graminée). (N° 3522). — Elle n'existe pas à la Martinique.

Eragrostis Host. (de la particule grecque « eri », beaucoup, et « agrostis », herbe, parce que les épillets sont multiflores et forment habituellement une grande panicule).

E. gigantea Trin. ; Eragrostis géant. Vulgo : Herbe à chapeau (au Moule). — Vivace, cespiteux, rigide, droit, haut de 0 m. 80-1 m. 20. Feuilles très longues, rapprochées dans le bas, distancées dans le haut, linéaires, longuement acuminées, souvent roulées ; panicule longue de 30-43 cm., allongée, fortement penchée, portée sur un chaume nu dans le haut ; épillets bruns. — Assez abondant dans les terres sablonneuses près du bord de mer : Baillif, Moule, Gozier, Marie-Galante, etc. (N° 3142).

Martinique. Vulgo : Herbe à chapeau. — Prêcheur (embouchure de la rivière Sèche), Trois-flets (abondant au bord de mer près de l'embarcadère), Marin, etc. (N° 565).

E. prolifera Steudel ; Eragrostis prolifère. Vulgo : Herbe à chapeau. — Se distingue du précédent : par sa taille beaucoup plus élevée, ses tiges géniculées, branchues ; par ses feuilles inférieures courtes ; par sa

panicule lâche, ses épillets plus larges et plus bruns. — Pointe-Noire (près du bord de mer), Baïllif, Vieux-Habitants, etc. (N° 3422). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

**E. plumosa* Link ; Eragrostis plumeux. Vulgo : Herbe à bouquets.

— Annuel, cespiteux, plus ou moins droit, haut de 12-18 cm., ornemental. Feuilles peu nombreuses, ovales-lancéolées, acuminées, courtes ; chaume filiforme, géniculé ; panicule dressée, ramassée, ovoïde, longue de 4-7 cm. : partie nue du chaume trois fois plus longue que la panicule.

— Autour des maisons, dans les jardins et les champs cultivés : Basse-Terre, Baïllif, Vieux-Habitants, Moule, Saint-François, etc. (N° 3143 *b*).

Martinique. Vulgo : Herbe à bouquets. — Dans les jardins abandonnés et les terres cultivées : Saint-Pierre, Carbet (cimetière), Case-Pilote. (N° 566).

**E. pilosa* Beauv. ; Eragrostis à épillets poilus. Vulgo : Herbe à bouquets. — Annuel, cespiteux, de taille et de port très variables, tantôt diffus et haut de 5-10 cm., tantôt élané, peu touffu et haut de 50-65 cm., surtout quand il vit en société avec d'autres herbes. Feuilles assez courtes, linéaires, roulées ; épillets souvent pourprés. — Abondant dans les rues peu fréquentées, dans les terres sablonneuses, dans les savanes humides des basse et moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 3143).

Martinique. Vulgo : Herbe à bouquets. — Abondant dans toute l'île. (N° 793). — Introduit probablement du Midi de la France.

**E. reptans* Nees ; Eragrostis rampant. Mich., *Fl. de l'Amérique boréale*, vol. II, t. 11. — Haut de 4-6 cm., cespiteux, à tiges géniculées, filiformes, diffuses. Feuilles courtes, linéaires, acuminées. Épis au nombre de 6-12, longs de 4-7 mm., formant ensemble une petite grappe simple.

— Diamant et Marin (dans les savanes sèches près du bord de mer). (N° 739 *b*). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

E. ciliaris Link ; Eragrostis à épillets ciliés. Vulgo : Herbe à bouquets. — Annuel, cespiteux, haut de 30-42 cm., plus ou moins diffus, plus rarement droit. Feuilles ovales-linéaires, acuminées ; panicule contractée, longue de 4-6 cm. : partie nue de la tige, entre la dernière feuille et la panicule, longue de 8-10 cm. — Abondant autour des maisons, dans les cultures des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N° 2706) (avec la variété à panicules minces et allongées).

Martinique. Vulgo : Herbe à bouquets. — Abondant dans toute l'île. (N° 1305, 2710, forme ordinaire). (N° 1307, 2707, *forma minor*).

2^o Division. — Agrostidées.

Sporobolus R. Br. (du grec « spora a, semence, et « ballein x, jeter, parce que les caryopses se détachent facilement et de bonne heure).

**S. virginicus* Kth ; Sporobole de la Virginie. Trin., t. 48 (Agrostis L., Villa P. B.). — Vivace, droit, haut de 40-75 cm., à stolons rampants. Feuilles distiques, courtes, filiformes, acuminées, à gaine poilue ou glabre ; panicule spiciforme, relativement courte. — Vit en société sur le littoral sec ou humide, pierreux ou non, et souvent dans les sables. (N° 3140).

Martinique. — Extrêmement abondant sur presque toutes les plages et souvent un peu à l'intérieur. (N° 1277).

S. littorales Kth ; Sporobole du bord de mer. — Vivace, droit, haut de 1-2 m. 50, à stolons nombreux, très longs, profondément enterrés. Feuilles toujours roulées, linéaires-sétiformes, très acuminées ; gaine cylindrique, légèrement poilue ou glabre ; panicule allongée, spiciforme, renfermée à la base par les dernières feuilles du chaume. — Fl. rarement. — Vit en société sur les plages, où il maintient les sables, que le vent impétueux tend à porter dans l'intérieur des terres Moules, Saint-François, Sainte-Anne, Port-Louis, etc. (N° 3162).

Martinique. — Diamant (toute la plage), Trois-Rivières, Marin, Sainte-Anne. (N° 562).

**S. indicus* R. Br., *S. tenacissimus* P. Br. ; Sporobole indien. Vulgo : Mâle-foin (au Moule), Mabouge. SI., t. 73, f. 1 ; Trin., Ic., t. 60. — Droit, cespiteux, haut de 40-80 cm., à chaume sec, tenace. Feuilles roulées, linéaires-acuminées, longues. Fleurs purpurines, plus rarement blanches ; panicule contractée, longue de 25-35 cm. : les branches inférieures distantes. — Vit en société dans la région sèche, inférieure et basse, où il constitue souvent l'unique herbe des savanes ; moins abondant dans la région moyenne. — Jeune, il forme un bon fourrage pour les moutons et les chevaux. — Toute la Guadeloupe et ses dépendances. Alt. 0-800 mèt. (N° 3141).

Martinique. Vulgo : Cabouya. — Très abondant dans toutes les savanes sèches de l'île. (N° 1278).

**S. lacquemontii* Kth ; Sporobole de Jacquemont. Vulgo : Mabouge. — Ne diffère du précédent que par ses graines cylindriques et striées, par ses panicules plus ouvertes et à branches allongées. — Moins abondant, mais même habitat. Alt. 0-500 mèt. (N° 3141 b).

Martinique. Vulgo : Cabouya. — Même habitat que le précédent. (N° 1279).

3° Division. —*Stipacéesi.*

Aristida L. (du latin « arista », barbe d'épi, arête, parce que les épillets ont des glumes terminées par trois arêtes trifides).

* *americana* L., *A. stricta* Mich. ; Aristide américaine. Vulgo : Barbe à blé. — Annuel, cespiteux, stolonifère, plus ou moins droit, ne dépassant

guère 60 cm. de haut. Feuilles roulées, filiformes : bord de la ligule légèrement cilié ; épillets uniflores, barbus, à barbes trifides, capillaires, droites, terminant la glume fertile ; panicule droite, effilée, lâche, délicate. — Endroits secs, chauds, sablonneux et pierreux de la côte entre la Basse-Terre et la rivière des Pères, Pigeon, Bouillante, Baillif. Alt. 40-350 mèt. (N° 3159).

Martinique. Vulgo : Barbe à blé. Abondant aux Fonds-Saint-Denis (dans les friches), hauteurs des Trois-flets et du Robert, etc. (N° 1326).

4' Division. — *Oryzées*.

Oryza sativa L. Vulgo : Riz. — Haut de 0 m. 80-1 m. 20, droit, à épillets en panicule contractée, penchée, est cultivé çà et là à la Guadeloupe (N° 3144) et à la Martinique, au Gros-Morne, dans les hauteurs de Fort-de-France. (N° 1287). — La récolte se fait habituellement en septembre et octobre.

Leersia Soland. (dédié à John Daniel Leers, né en 1727, à Wunsiedel, apothicaire de l'université de Herborn, mort en 1774 ; a écrit : *Flora herbornensis*).

L. monandra Sw. ; Leersie à une seule étamine. Vulgo : Riz bâtard. — Cespiteux, formant des touffes compactes, hautes de 60-90 cm. Feuilles lancéolées-linéaires, acuminées, scabres ; ligule courte ; panicule d'abord étroite, courte, ensuite allongée, à branches étalées, subunilatérales, distantes ; épillets pâles. Fleurs à une étamine ; glumes sans arêtes. — Peu répandu : çà et là dans les bois secs des hauteurs du Diamant (habitation Kikandon). Alt. 300-450 mèt. (N° 775). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

5° Division. — *Phalaridées*.

Olyra L. (du grec « oluein », avoir peu de valeur, parce que les semences contiennent peu de farine. L'Olyra d'Homère, *Iliade* V et VIII, était une espèce d'orge, qui servait à nourrir les chevaux. Link et Sprengel croient que le *Triticum zea* Hort. actuel est l'Olyra des anciens).

O. latifolia L., *O. paniculata* Sw. ; Olyre à feuilles larges. Vulgo : Calumet. Si., t. 64, f. 2 ; Trin., Ic., t. 346. — Vivace, sarmenteux, haut de 3-5 mèt., à tige ligneuse, cylindrique, polie, d'une épaisseur de 8-9 mm., contractée aux noeuds, à branches pendantes. Feuilles vert pâle, membraneuses, ovées-oblongues ou ovées-lancéolées, acuminées, inégales à la base. Inflorescence en panicule pyramidale, terminale ; fleurs monoïques sur la même panicule : les femelles, solitaires, pédicellées et situées aux extrémités des branches ; les mâles, dans le bas ; glume de la fleur femelle très acuminée et terminée par une longue barbe, l'autre à barbe plus courte ; caryopse blanc, libre, ellipsoïde, dur, poli et très luisant. — Abondant dans les mornes secs ou humides : Gourbeyre (Dolé,

mornes Boucanier, Dos-d'Are, les Palmistes), Houëlmont, Vieux-Fort, Trois-Rivières, Pointe-Noire, dans tous les grands fonds de Grande-Terre, Marie-Galante, etc. Alt. 40-480 mèt. (N° 2701).

Martinique. Vulgo : Calumet. — Abondant : hauteurs du Prêcheur, de Case-Pilote, des Trois-Iets, de la Rivière-Salée, de la Régale, de la Rivière-Pilote. (N° 1286).

**O. pauciflora* Sw. ; Olyre à fleurs peu nombreuses. Vulgo : Petit calumet. — Vivace ou annuel, stolonifère, cespiteux, à 6-10 tiges, hautes de 40-60 cm. Feuilles comme dans le précédent, mais plus petites. Inflorescence en panicule très courte, axillaire, naissant à l'aisselle des trois ou quatre dernières feuilles ; caryopse blanc, obovoïde, tronqué, arrondi au sommet et muni d'un bec latéral très court. — Dans les mornes inférieurs, secs et pierreux de Houëlmont, de Baillif, de la Pointe-Noire, de Des-haies (Gros-Morne), etc. Alt. 150-400 mèt. (N° 3148).

Martinique. Vulgo : Petit calumet. — Hauteurs du Prêcheur, de la Grande-Rivière, du Fort-de-France, des Trois-Iets, du Diamant, etc. (N° 733).

Pharus P. Br. (du grec « pharos »), enveloppe, **habit**, parce **que** les Noirs de la Jamaïque se servaient autrefois de ses feuilles pour se couvrir).

P. latifolius L., *P. sicaber* H. B. Kth, *P. ovalifolius* Ham. ; Sl., t. 73, f. 2 ; Br., *Jam.*, t. 38, f. 3. — Vivace, stolonifère, peu cespiteux, haut de 40-85 cm. Feuilles distiques, larges, scabres en dessous, vert noir, sou-vent panachées-zébrées, obovées-oblongues ou elliptiques-oblongues, euspidées au sommet, longuement pétiolées, penninerviées, à nervures secondaires courbes, insérées à angle aigu : partie supérieure du pétiole légèrement creusée en gouttière ; partie inférieure ailée, à aile s'élargissant graduellement vers la base. Inflorescence en panicule très ouverte, terminale, à branches spiciformes ; pédoncules et surtout pédicelles pubescents ; fleurs monoïques sur la même panicule ; épillets biflores les fleurs mâles, portées sur un pédicelle filiforme ; les femelles, sessiles ; étamines 6 ; stigmates 3 ; glumes fertiles plus longues que les stériles et pubescentes au sommet ; caryopse cylindrique, libre, noirâtre, long de 9-11 mm., garni de poils courts, crochus, muni au sommet d'un bec dur et crochu. — Fl. d'avril à juillet. — Abondant dans les mornes abrupts et secs de la région inférieure : Massif de Houëlmont, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Baillif, Deshaies. Alt. 300-600 mèt. (N° 3147).

Martinique. Vulgo : Avoine bâtard, collant. — Hauteurs boisées et sèches du Diamant, des Trois-flets, de la Grande-Rivière. (N° 781).

P. glaber H. B. et Kth ; Pharus à feuilles glabres. Vulgo : Avoine à chien. Tuss., *Fl.*, II, t. 8 ; Desc., vol. VI, t. 398, p. 65. — Ne diffère du précédent que par sa taille plus élevée, ses feuilles plus longues, plus

étroites et complètement glabres, ses caryopses plus courts et presque glabres. — Même habitat et tout aussi abondant que son congénère. (N° 3150).

Martinique. Vulgo : Avoine bâtard. — Variété à pédoncules et pédicelles glabres. — Plus abondant que le précédent. Alt. 350-600 mèt. (N° 780).

6° Division. — *Pappophorées*.

Pappophorum Schreb. (du grec « pappos », aigrette, duvet, et « pherein », porter).

P. laguroideum Schrad., *P. alopecuroideum* Vahl ; **Pappophore** à queue de lièvre. **Vulgo** : Queue-de-renard, herbe à laine. **Vahl, Symb.**, t. 51. — Vivace par ses rhizomes, droit, très cespiteux et très ornemental, haut de 60-90 cm., rarement plus haut, entièrement glabre. Feuilles très longues, étroitement linéaires-acuminées, roulées, rapprochées de la base du chaume. Inflorescence en panicule allongée, blanche, longue de 25-30 cm., cylindrique, spiciforme, composée d'épis courts et simples, dans les pieds maigres, fastigiée et constituée d'épis longs et composés, dans les pieds gras ; épillets : les uns, sessiles ; les autres, pédicellés, presque toujours réunis par paire, triflores. La première fleur, hermaphrodite, est sessile ou pédicellée ; la deuxième, plus petite, pédicellée, est imparfaite ; un peu au-dessus de celle-ci, la troisième, est également stérile, ou réduite à un simple rudiment de fleur ; les deux stériles, sont étroitement adossées contre l'hermaphrodite. Glumes stériles de la fleur complète ou hermaphrodite, membraneuses, transparentes, ovées-lancéolées, uninerviées, à arêtes, et restant attachées au rachis après la chute de l'épillet : l'extérieure, légèrement plus longue ; toutes les autres glumes, tant celles de la fleur complète que celles des stériles, garnies de 7-14 poils, plus longs que l'épillet, rigides, de longueur inégale, blancs et formant comme une aigrette semblable à celles des Synanthérées. — Peu répandu. Endroits secs ou sablonneux de la région inférieure et de la région du littoral : Basse-Terre (La Pintade où il vit en société sur une petite étendue), Pointe-Noire (entre le bourg et le bord de mer). — Alt. 5-100 mèt. (N° 3164).

Martinique. Vulgo : Herbe queue-de-renard. — Fond-Canonville, Prêcheur. Alt. 0-50 mèt. (N° 1329).

SOUS-TRIBU III. CHLORIDEES.

Bouteloua Lag. (dédié à l'Espagnol Boutelou, de Madrid, botaniste ; a écrit un ouvrage sur l'horticulture, en 1813).

**B. litigiosa* Lag. Vulgo Herbe sèche. Sw., *Observ.*, t. 2, f. 2. — Haut de 45-60 cm., cespiteux, plus ou moins droit, à chaume sec, géniculé, filiforme. Feuilles inférieures, courtes, plates ; les supérieures, plus longues. Inflorescence en panicule allongée, étroite, composée d'épis courts ;

ligule brièvement ciliée ; épillets distants, à 6-12 sur un épi. — Très abondant dans les endroits secs, pierreux ou rocailleux, ou sablonneux des basses côtes de Baillif, des Vieux-Habitants, de Pigeon, de Bouillante, où il forme gazon, souvent sur une assez grande étendue. Alt. 0-300 mèt. (N^o 2313, 3160).

Martinique. Vulgo : Herbe-savane. — Environs de Saint-Pierre, Case-Pilote, Grande-Rivière. (N^o 779).

Leptochloa P. Beauv. (du grec « leptos », mince, et « chloé ', foin, herbe, c'est-à-dire à épis minces et allongés).

**L. f iii formis* Roem. et Schult. ; Leptochloa à épis filiformes. Vulgo : Herbe fine. — Annuel, très droit, cespiteux, haut de 45-80 cm. Feuilles flasques, plates, peu nombreuses, linéaires-acuminées ; chaume sec, à noeuds noirs et contractés ; panicule lâche, pouvant atteindre 40 cm. de long, à épis longs, filiformes, légèrement penchés, longs de 8-15 cm. ; épillets distiques, distants, bi-quadriflores ; glumes barbues ; pédicelles glabres. — Ça et là dans les terres sablonneuses des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. (N 3807).

Martinique. Vulgo : Herbe fine. — Dans toute l'île, sans être abondant nulle part. (N^o 532).

**L. virgata* P. B. ; Leptochloa droit comme une baguette. Vulgo : Pied-poule de Saint-Domingue. Sl., t. 70, f. 2. — Annuel, haut de 0 m. 80-1 mèt., très vert, cespiteux ; panicule longue de 10-14 cm., à épis rapprochés, penchés d'un côté : les inférieurs, longs de 8-12 cm. ; les supérieurs, plus courts ; épillets rapprochés, très nombreux, 3-6 flores, glumes ciliées, toutes brièvement barbues. Variable quant à la couleur, au nombre et à la longueur des épis. — Répandu dans la région inférieure de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-500 mèt. (N^o 3156).

Martinique. Vulgo : Herbe droite, herbe aux chevaux. — Dans toute l'île, mais surtout aux environs de Saint-Pierre, Carbet, Parnasse, Basse-Pointe. (N^o 531).

Chions Sw. (du grec « chloros », vert jaune, parce que la plupart des espèces ont cette couleur).

**C. radiata* Sw. ; Chloris à épis disposés en ombelle. Vulgo : Petit pied-poule. — Annuel, droit, cespiteux, haut de 30-45 cm. Feuilles courtes, membraneuses, rapprochées, distiques, confinées dans le bas de la tige, largement linéaires, plates, obtuses au sommet, souvent ciliées à la base ; chaume à noeuds rétrécis, bruns ; panicule contractée, longue de 6-8 mm. Epis digités, rapprochés, spiciformes, au nombre de 10-20 : l'inférieur habituellement distant des autres ; épillets très brièvement pédicellés, uniflores : ceux du bas de l'épi habituellement distiques ; les supérieurs, tournés d'un seul côté ; glumes extérieures longuement bar-

bues, les autres à barbes beaucoup plus courtes. — Très abondant le long des chemins, dans les terres en friches ou cultivées de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-500 mèt. (N° 2708).

Martinique. Vulgo : Petit pied-poule. — Très abondant dans la région inférieure de toute l'île. (N° 1272).

**C. barbata* Sw. ; Chloris à épillets barbus. Vulgo : Petit pied-poule. Trin., Ic., t. 306. — Annuel, haut de 40-70 cm., droit, rarement couché à la base, à chaume grêle. Feuilles situées vers la base du chaume, linéaires-acuminées, plates ; panicule très contractée, comptant 5-8 épis longs de 4 cm. ; épillets tronqués au sommet, à trois barbes noirâtres, longues. — Peu abondant : chemin de la Basse-Terre à Gourbeyre, Bail-1if, Vieux-Habitants. Alt. 0-300 mèt. (N° 3158).

Martinique. Vulgo : Herbe à barbes. — Environs du port des Transatlantiques, de Fort-de-France, Trois-Ilets (environs du bourg). (N° 782).

**C. ciliata* Sw. ; Chloris à épillets ciliés. Vulgo : Petit pied de poule, Trin., Ic., t. 307. — Annuel, droit, haut de 40-60 cm. Feuilles plus longues et plus larges que dans les deux précédents. Epis digités, au nombre de 4-6, longs de 5-7 cm. ; épillets triflores ; glumes garnies de cils soyeux, blanchâtres tout le long du bord ; barbes courtes. — Peu abondant. Çà et là dans les endroits abandonnés et le long des routes : Trois-Rivières (environs du bourg), Capesterre (Guadeloupe), Marie-Galante (Saint-Louis). Atl. 5-308 mèt. (N° 3158 *b*).

Martinique. Vulgo : Petit pied-poule. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Rivière-Salée (bord des chemins), Rivière-Pilote, Marin, Sainte-Luce. (N° 1273).

Dactyloctenium Willd. (du grec « dactylos », doigt, et « ktenion i, diminutif de « kteis », peigne, parce que les épis sont disposés comme les doigts de la main et les épillets comme les dents d'un peigne).

**D. cegyptiacum* Willd. ; Dactyloctène d'Egypte. Vulgo : Trin., Ic., t. 69. — Annuel, très cespiteux, diffus ou plus ou moins droit, haut de 30-45 cm. Feuilles plates, rigides, garnies de poils fins et droits. Epis 2-4, digités, longs de 12-15 mm. ; épillets bruns noirs, bi-quadriflores, sessiles, étroitement imbriqués sur deux rangs, du côté supérieur du rachis ; glumes brièvement barbues ; péricarpe du caryopse utriculaire. — Dans les endroits sablonneux et les savanes sèches des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe : Marie-Galante, les Saintes, etc. (N° 2711).

Martinique. Vulgo : Herbe fine. — Basse région de toute l'île. (N° 1271).

Eleusine Gaertn. (du nom de la ville grecque « Eleusis », où Cérès, la déesse du blé, fut particulièrement honorée ; les semences de cette graminée donnent de la farine comme les grains de blé).

**E. indica* Gaertn. ; Eleusine indien. Vulgo : Pied-poule. Trin., *Ic.*, t. 71. — Cespiteux, haut de 30-70 cm., le plus souvent droit, stolonifère, fortement feuillu dans le bas ; à chaume comprimé. Feuilles linéaires-acuminées, plates. Epis longs de 7-10 cm., rarement plus long, réunis par 3-6 : un de ces épis distant des autres ; épillets sans barbe. — Commun dans les basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. — Les racines, prises en infusion ou en décoction dans du riz, sont, dans les colonies, d'un fréquent usage comme rafraîchissantes et calmantes. (N° 2704).

Martinique. Vulgo : Pied-poule. — Abondant dans toute l'île. (N° 1270).

Cynodon Rich. (formé de deux mots grecs qui veulent dire dent de chien : « xuon », chien, et « odous », dent).

**C. Dactylon* Pers. ; Cynodon à épis disposés comme les doigts de la main. Vulgo : Petit chiendent. — Vivace, très stolonifère, haut de 20-60 cm., diffus à la base ; dressé aux extrémités, à chaume ligneux dans les vieux pieds, délicat, filiforme dans le haut. Feuilles très vertes, courtes, linéaires-acuminées, roulées. Epis réunis par 4-5, filiformes, divergents, longs de 4-5 cm., à rachis étroit ; épillets uniflores ; glumes imberbes. — Abondant sur les bords des chemins, dans les rues peu fréquentées, sur les vieux murs des basse et infra-moyenne régions de toutes les Antilles. (N° 2715). — Probablement introduit d'Europe.

Martinique. Vulgo Chiendent. (N° 1274).

TRIBU II. PANICEES. — SOUS-TRIBU I. PASPALLEES.

Paspalum L. (du grec « paspalos », millet, d'après Hippocrate (formé de « pas », entier, et « palé », farine), c'est-à-dire plante dont les semences donnent beaucoup de farine ; le genre *Paspalum* est voisin du genre millet).

**P. platyoaule* Poir., *P. compressum* Nees, *P. guadalupense* Steud. ; Paspale à chaume large. Vulgo Herbe-sûre mâle. Trin., *Ic.*, t. 118. — Diffus ou plus ou moins droit, très feuillu dans le bas ; à stolons rampants et radicants ; à chaume comprimé et souvent branchu. Feuilles plates, très vertes, le plus souvent ciliées. Epis 2-6, distants, filiformes, les plus longs mesurant 9-10 cm ; épillets petits, distants, disposés sur deux rangs, brièvement pédicellés, dépourvus d'involucre. — Dans toutes les savanes humides ou plus ou moins sèches de toute la Guadeloupe ; plus rare à la Grande-Terre, à la Désirade et à Marie-Galante. Ait. 0-600 mèt. (N° 2678).

Martinique. Vulgo : Herbe-sûre. — Dans toutes les savanes jusqu'à une altitude de 530 mèt. (N° 776, 777).

**P. conjugatum* Berg, *P. ciliatum* Lam. ; Paspale à épillets conjugués.

Vulgo : Herbe-sûre, herbe-sûre mâle, herbe fine, herbe-mouton femelle, herbe-gazon. Trin., Ic., t. 102. — Stolonifère, radicaux à la base ; à chaume faible, grêle, haut de 40-60 cm. Feuilles plates, ciliées ; gaine comprimée ; noeuds rétrécis, noirs. Epis 2, rarement 3, longs de 8-12 cm., filiformes, divergents, courbes, dont 1 toujours placé à distance ; épillets très brièvement pédicellés, disposés sur deux rangs qui se touchent ; rachis linéaire, légèrement cannelé sur le dos ; glumes stériles à 2 nervures ; caryopse ové, aplati. — Constitue une des meilleures herbes fourragères des Antilles. — Très abondant dans toutes les savanes, où il forme sou-vent gazon. Alt. 0-850 mèt. (N° 3154).

Martinique. Vulgo : Herbe-mouton, herbe fine. Alt. 0-700 mèt. (N° 1276).

**P. distichum* L. ; Paspale à feuilles distiques. Vulgo : Herbe à cabrit. Trin., Ic., t. 112 et t. 120. — Vivace ou annuel, haut de 35-60 cm., à rhizome rampant, stolonifère, gros, à chaume droit ou plus ou moins couché. Feuilles courtes, roulées, glabres ou poilues à la base. Epis 2, longs de 4-5 cm., divergents d'abord, ensuite convergents, dont 1 toujours situé plus bas ; épillets sur deux rangs, ovés, larges ; glume stérile, à 3-5 nervures ; rachis linéaire, aplati sur le dos. — Dans les savanes et en-droits humides, ou aquatiques : Gourbeyre, Camp-Jacob, Trois-Rivières, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 3609).

Martinique. Vulgo : Herbe-mouton, herbe-cabrit. — Parnasse, Fort-de-France, Lamentin, Ducos, Rivière-Salée, Case-Pilote, Robert, François, etc. (N° 545).

**P. pusillum* Vent. ; Paspale petit et mince. — Rampant, radicaux, à chaume filiforme, long de 30-60 cm. Feuilles petites, vert très pâle, plates, souvent pubescentes, aussi longues que les entrenoeuds. Epis 2-5, rapprochés, longs de 5-7 cm. ; rachis linéaire, plat sur le dos ; épillets sur deux rangs, brièvement pédicellés, rondâtres. — Peu abondant. Ça et là le long des chemins, dans les champs de cannes, les plantations de manioc, etc. : Fontaine Didier, Prêcheur, Parnasse, Carbet, etc. Alt. 10-400 mèt. (N° 565). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

**P. notatum* Flüg. ; Paspale très caractéristique. Vulgo : Herbe-sûre femelle. Trin., Ic., t. 114 ; Sw., *Observ.*, t. 2, f. 1. — Herbe à rhizome stolonifère, plus ou moins rampant, à chaume droit ou incliné, haut de 35-55 cm. Feuilles distiques, glauques, confinées vers la base : les supérieures peu nombreuses, distantes et courtes ; chaume comprimé. Epis 2, divergents, longs de 6-8 cm. : le terminal plus haut ; épillets ovés, obtus, glabres, larges ; glume fertile, à 3-5 nervures, insérées sur deux rangs ; rachis linéaire, plat sur le dos. — Cette espèce ressemble de prime abord au *P. distichum* ; mais elle en diffère surtout par ses feuilles vert glauque, ses stolons très longs, et ne se rencontre que le long des ruisseaux, dans les lits des rivières et sur le bord des mares : environs de la Basse-Terre,

Gourbeyre, Lamentin, Baie-Mahault, Moule, Marie-Galante, etc. Alt. 0-600. (N^o 2675, 3610).

Martinique. Vulgo : Zerbe à mouton. — Endroits **aquatiques**, bords des ruisseaux, le long des canaux, etc. (N^o 558).

**P. setaceum* Mich. ; Paspale sétueux. Trin., *Jc.*, t. 129 et 130. — Annuel, délicat, à rhizome rampant, radicant, long ; chaume géniculé, couché ou plus ou moins ascendant, haut de 40-60 cm. Feuilles glabres, flasques, longues, penchées, plates. Epis 1-2, dont un très distant, longs de 4-5 cm., arqués, portés sur un chaume grêle et filiforme, ou naissant à l'aisselle du dernier noeud ; épillets glabres, insérés sur trois rangs ; rachis glabre, plat sur le dos. — Peu abondant. — Endroits ombragés et humide des environs du Camp-Jacob (chemin de la Cascade de Vauchelet), Gommier, Matouba, bois inférieurs des Bains-Jaunes, etc. Alt. 400-800 mèt. (N^o 2673). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

**P. fimbriatum* H. B. Kth ; Paspale à épillets frangés. — Annuel, ornemental, cespiteux, très droit, haut de 40-60 cm. Feuilles plates, ciliées ; épis 2-5, rarement 7, longs de 4-5 cm. : les inférieurs, très distants ; les supérieurs, plus courts et plus rapprochés ; rachis trigone, plat sur le dos, large ; glumes stériles, trinerviées, garnies d'une aile large, frangée-lacérée ; épillets ovés, obtus, mucronés, pédicellés. — Assez abondant sur la route de la Basse-Terre à Gourbeyre et du Camp-Jacob, Trois-Rivières (dans les chemins des caféières), etc. Alt. 10-400 mèt. (N^o 2679).

Martinique. — Environs de Fort-de-France, route du Lamentin à Ducos, hauteurs de la Rivière-Salée, Marin, etc. (N^o 1276).

P. glabrum Poir. ; Paspale g'abre. Vulgo : Herbe-café. Trin., *Jc.*, t. 126. — Cespiteux, haut de 50-70 cm., plus ou moins diffus. Feuilles longues, plates. Epis 3-9, filiformes, distants, longs de 5-7 cm. : les supérieurs plus courts ; rachis linéaire, convexe sur le dos ; épillets sur quatre rangs, plus rarement sur trois, obovés-oblongs ou elliptiques-oblongs, souvent légèrement pubescents. — Abondant dans les terres sèches, sablonneuses ou calcaires des mornes inférieurs : Vieux-Fort, Vieux-Habitants, Deshaies, Désirade, Marie-Galante, grands fonds de la Grande-Terre. (N^o 2674, 3153).

Martinique. Vulgo : Herbe-sûre bâtard. — Endroits secs des hauteurs inférieures de Case-Pilote, de Case-Navire, du Marin, des Trois-Ilets, etc. (N^o 550).

**P. plicatulum* Mich., *P. undulatum* Poir. ; Paspale à feuilles légèrement plissées. Vulgo : Herbe-café. Trin., *Jc.*, t. 140. — Annuel, cespiteux, très droit, haut de 50-80 cm. ; à racines filiformes, fortes, à chaume comprimé. Feuilles ondulées sur les bords, rigides, droites, larges, ciliées à la base ligule garnie au sommet et sur les deux bords de poils plus ou moins nombreux. Epis 5-7, un terminal, les autres distants, longs de 4-6

cm. : les supérieurs plus courts ; rachis trigone, plat sur le dos ; épillets sur quatre rangs, ovales-obtus, pédicellés ; glumes stériles, à 5 nervures. — Abondant dans les savanes herbeuses et sablonneuses, dans les chemins des caféières, dans les plantations de manioc des régions moyenne et basse : Basse-Terre (champ d'Arbaud), Gourbeyre, Baillif, Trois-Rivières, Montéran, etc. Ait. 30-400 mè. (N^o 2676, 3608).

Martinique. Vulgo : Herbe à cheval. — Parnasse, hauteurs de Périnell, Trois-Ilets, Anses-d'Arlet (abondant), La Régale, Saint-Esprit, etc. (N^o 548, 720).

**P. virgatum* L. ; Paspale très droit. Vulgo : Herbe rude. Trin. *Ic.*, t. 133 ; Si., t. 69, f. 2. — Cespiteux, formant de grandes touffes, haut de 0 m. 80-1 m. 30. Feuilles larges, longues, glabres, plates, scabres sur les bords ; gaine assez souvent ciliée. Epis 8-12, d'une longueur moyenne de 10 cm. : les supérieurs souvent plus courts, un terminal, les autres distants ; rachis vigoureux, trigone ; épillets obovés ou rondâtres elliptiques, quelquefois pubescents sur les bords. — C'est de tous les Paspalum l'espèce la plus vigoureuse, possédant les caryopses les plus volumineux. — Endroits fertiles et le long des chemins de campagne des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe proprement dite ; plus rare à la Grande-Terre. Ait. 0-500 mè. (N^o 2680).

Martinique. — Herbe à cheval. — Case-Pilote (Fond Layette et Fond Brûlé), Case-Navire, Lamentin, Fort-de-France (environs), Trois-Rivières, Robert, etc. (N^o 552).

**P. paniculatum* L. ; Paspale à épis en panicule. Vulgo : Herbe à cheval. Trin., *Ic.*, t. 127 ; SI., t. 72, f. 2. — Droit, cespiteux, ornemental, haut de 70-95 cm., à chaume comprimé. Feuilles longues, relativement larges ; gaine couverte de poils luisants, couchés ; ligule longuement ci-liée et garnie de poils courts et luisants. Epis droits, 30-40 : les inférieurs, longs de 5-6 cm. ; les supérieurs, plus courts et plus rapprochés, constituant ensemble une belle panicule pyramidale ; épillets, petits, insérés sur quatre rangs, arrondis ou ovés-rondâtres ; rachis trigone, légèrement convexe sur le dos ; épillets petits, insérés sur quatre rangs, arrondis ou ovés-rondâtres. — Espèce facile à reconnaître à cause de sa panicule à épis nombreux. — Abondant dans les terres sablonneuses et les savanes humides de la région inférieure : route de la Basse-Terre à Montéran, Camp-Jacob, Gourbeyre (grande savane près du Valcanard), Trois-Rivières, Lamentin, Sainte-Rose (Sofaya), Morne-à-l'Eau, Moule, Sainte-Amie, etc. (N^o 2677).

Martinique. Vulgo Herbe à mulet, herbe à cheval. — Abondant : Carbet (vallée), Case-Pilote (Fond Layette, Fond Brûlé, Belle-Fontaine), Case-Navire, Lamentin, Ducos, Trinité, Robert, etc. (N^o 549, 554).

P. saccharoides Ness ; Paspale à panache de canne à sucre. Vulgo : Calumet. Trin., *Ic.*, t. 107 (*Tricholæna* Schrad). — Vivace par ses sto-

ions, à chaume fort, ligneux, creux, trois fois plus gros à la base **qu'une** plume d'oie, renflé aux noeuds, toujours tortueux, géniculé, branchu, presque toujours à branches penchées, haut de 1 m. 50-3 mètr. Feuilles distiques, relativement courtes, laineuses en dessus, linéaires-acuminées, cinq à sept fois plus longues que les entrenoeuds ; gaine glabre ou légèrement poilue ; ligule ciliée. Epis 20-28, longs de 20-26 cm., toujours penchés, filiformes, formant une panicule corymbiforme, courte ; épillets blancs, laineux-soyeux, lancéolés, acuminés, brièvement pédicellés ; rachis glabre. — Abondant sur les talus et dans les falaises abruptes et humides des régions moyenne et infra-moyenne : Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, Matouba, Trois-Rivières (environs du Trou-au-Chien). Ait. 350-900 mètr. (N° 3366).

Martinique. Vulgo : Calumet blanc. — Très abondant : route de la Trace, Camp de l'Ahna, fontaine Absalon, route des Deux-Choux au Gros-Morne, et à la Trinité, etc. (N° 1317).

Eriochloa H. B. et Kth (du grec « erion », laine, et « chloa », foin, parce que les épillets sont garnis de poils fins et laineux).

**E. punctata* Ham. ; *Eriochloa* punctulé. Vulgo : Herbe à laine. Trin., *l.c.*, t. 153. — Vivace par ses rhizomes, ornemental, droit, cespiteux, haut de 0 m. 80-1 m. 10, à chaume cylindrique. Feuilles largement linéaires-acuminées, glabres, souvent pubescentes aux noeuds, à gaines et ligules glabres. Inflorescence en grappes dressées, allongées, longues de 10-14 cm., composées de 10-14 épis : les inférieurs, distants, longs de 3-5 cm., les supérieurs, plus courts et plus rapprochés ; rachis et pédicelles pubescents ; épillets sessiles, alternes, ovés-lancéolés, garnis d'un duvet fin, soyeux et luisant. — Le long des routes, dans les savanes herbeuses, humides et fertiles de la région inférieure et basse : environs de la Basse-Terre, Montéran, Ducharmois, Goubeyre, Trois-Rivières, Vieux-Fort, Pointe-Noire. Ait. 40-400 mètr. (N° 2709).

Martinique. Vulgo : Herbe à laine. — Peu abondant : environs de Fort-de-France, Port des Transatlantiques, Lamentin, Rivière-Salée (habitation Saint-Pée). (N° 540).

Stenotaphrum Trin. (du grec « stenos », court, et « taphros », fosse, parce que les glumes sont concaves et les épillets couchés dans les petites fossettes du rachis).

**S. americanum* Schrk., *S. glabrum* Trin. ; *Stenotaphre* américain. Vulgo : Gros chiendent. — Vivace, très stolonifère, rampant et radican à la base, plus ou moins dressé aux extrémités, haut de 30-90 cm., branchu, à chaume comprimé. Feuilles rigides, distiques, obtuses, courtes, naissant par deux à l'aisselle des noeuds ; gaine comprimée, glabre ; ligule glabre. Epis solitaires, longs de 6-7 cm., axillaires et terminaux : ces derniers, plus longs ; épillets bilatéraux, bitrisériés, couchés dans les cavi-

tés du rachis glumes très concaves, imberbes, pointues, dures, **oblongues-lancéolées**.

— Abondant dans les basse et infra-moyenne régions, où il forme souvent gazon sur d'assez grandes étendues : Vieux-Fort (près du bord de mer), Camp-Jacob, Montéran, Pigeon, Trois-Rivières, et dans les grands fonds de la Grande-Terre. Alt. 10-640 mèt. (N° 3151).

Martinique. Vulgo Gros chiendent. — Savanes du Morne-Rouge, hauteurs de Périnell, du Prêcheur, du Lamentin, du Saint-Esprit, etc. (N° 1324).

Oplismenus Beauv. (du grec « hoplizein », armer, parce que les glumes sont pourvues de longues arêtes).

O. setarius R. et Sch. ; Op'-ismène sèteux. Vulgo : Herbe à barbes. (Orthopogon R. Br.). — Annuel (ou vivace dans les endroits humides), rampant, radicaux, long de 0 m. 40-1 m. 20, souvent ascendant aux extrémités, à chaume grêle, branchu, filiforme dans le haut. Feuilles ovées-lancéolées ou lancéolées, brièvement acuminées, parsemées en dessus de quelques poils ; gaine ciliée. Epis 5-9, longs de 1-3 cm., très distants, en panicule terminale, longue de 10-13 cm. ; épillets 5-11, dans un épi ; glumes stériles 3, ciliées, longuement barbues : les 2 supérieures à barbes plus courtes ; rachis commun, glabre ; le secondaire, hispidulé. — Très abondant dans les chemins des caféières, cacaoyères, dans les clairières des grands bois : Matouba, Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, les Palmistes, hauteurs des Vieux-Habitants, des Trois-Rivières, etc. Alt. 400-800 mèt. (N° 3826).

Martinique. Vulgo : Z'erbe à barbes. — Abondant : fontaines Didier et Absalon, hauteurs de Case-Pilote, Parnasse, Champflore, Basse-Pointe, etc. (N° 778).

O. loliaceus Beauv. Oplismène ressemblant à l'ivraie. (Orthopogon R. Br.). — Ressemble beaucoup au précédent quant au port et à la forme des feuilles ; il en diffère surtout par sa taille et ses feuilles plus petites, ses épillets non ciliés. — Peu abondant : endroits ombragés de Montéran, de Gourbeyre, des mornes inférieurs de Houëlmont, etc. Alt. 100-300 mèt. (N° 2714).

Martinique. — Plus abondant : environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts et Jardin botanique), Prêcheur, Grande-Rivière, etc. (N° 778 b).

L'*Oplismenus africanus* Beauv., *O. compositus* Beauv., vulgo : Herbe panachée, vivace, radicante, rampante, à feuilles ovales-lancéolées, zébrées de blanc, à tiges filiformes, est naturalisé et cultivé dans les jardins et les parcs comme herbe d'ornement. — Originaire de l'Afrique. (N° 3155).— Martinique. (N° 1325).

Panicum L. (du latin « panis », pain, parce qu'autrefois on fabriquait du pain avec ses semences ; le Panicum de Plin, XVIII, 10, 25, est le *Holcus Sorghum* L. actuel).

**P. paspaloides* Pers., *P. truncatum* Tr. ; Panis ressemblant à un *Paspalum*. Vulgo : Herbe à riz. Trin., Ic., t. 168. — Vivace, cespiteux, plus ou moins droit, haut de 60-85 cm. Feuilles rigides, linéaires-acuminées, à ligule brièvement ciliée, à noeuds noirs ou bruns. Epis 7-12, alternes : les inférieurs, très distants, longs de 2-3 cm. ; les supérieurs, graduellement plus rapprochés et plus courts, formant ensemble une panicule terminale, très allongée ; épillets très brièvement pédicellés, ellipsoïdes, pointus, insérés sur deux rangs ; glumes sans arêtes. — Peu abondant. Çà et là dans les régions inférieure et basse : environs de la Basse-Terre (le long des cours d'eau), Vieux-Fort (dans les savanes herbeuses), Lamentin (en-virons de la Ravine-Chaude), Baie-Mahault, etc. Alt. 0-300 mèt. (N° 3384).

Martinique. Vulgo : Herbe à riz. — Sainte-Anne (endroits aquatiques), Case-Pilote (rivière du Fond Layette), et Fond Brûlé. (N° 1293).

P. colonum L., *P. pseudocolonum* Roth, *P. Daltoni* Parlat. ; Panis des colons. Vulgo : Herbe à riz. Trin., Ic., t. 160. — Annuel, droit, haut de 30-80 cm., rarement plus haut. Feuilles flasques, glabres, linéaires-acuminées, sans ligule ; noeuds bruns, rétrécis. Epis environs de même longueur que les entrenoeuds, en panicule longue de 8-12 cm. ; épillets insérés sur quatre rangs ; glumes stériles, mucronées. — Abondant dans les savanes fertiles, le long des routes de la basse région de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-300 mèt. (N° 2684).

Martinique. Vulgo : Herbe à riz. — Abondant dans toute l'île. Alt. 0-300 mèt. (N° 1322).

**P. Crus-galli* L. ; Panis à crête de coq. Vulgo : Herbe à riz. Trin., Ic., t. 161. — Annuel, cespiteux, haut de 50-80 cm., stolonifère, géniculé à la base et haut de 1 m. 20 dans les endroits aquatiques. Feuilles glabres, linéaires-acuminées ; ligule nu'le. Epis longs de 2,5-3 cm., plus longs que les entrenoeuds, en panicule terminale ; épillets sur quatre ou six rangs, brièvement pédicellés, hispidulés ; glumes stériles mucronées, la troisième garnie d'une arête qui devient souvent très longue dans la variété aquatique. — Assez rare. Çà et là sur le bord des fosses et des ruisseaux, souvent dans les ruisseaux peu profonds : Baie-Mahault, Petit-Canal (environs du bourg). Alt. 0-300 mèt. (N° 3161).

Martinique. Vulgo : Herbe à riz (1). — Plus abondant qu'à la Guadeloupe et répandu dans presque toutes les parties basses de l'île. (N° 542).

**P. prostratum* Lam., *P. procumbens* Nees, *P. umbrosum* Retz., *P. insularum* Steud. ; Panis couché. Trin., Ic., t. 184, 185. — Annuel, couché, radicaux à la base, long de 25-60 cm., à noeuds géniculés, à

(1) Cette plante, originaire d'Orient, mais actuellement très répandue en Europe où elle s'accommode de tous les terrains, même les plus sableux, peut être pâturée par les bestiaux dès le premier printemps, mais c'est son seul usage. Les espèces décrites par Linné, sous le nom de *P. colonum* et *P. crus-corvi*, n'en sont que des variétés (E.H.).

chaume filiforme. Feuilles courtes, ondulées, souvent ciliées à la base, lancéolées-acuminées ou ovées-lancéolées, amplexicaule ; gaine finement ciliée au sommet. Epis 8-12, fastigiés, en panicule courte, ne dépassant guère 7 cm. de long ; épillets glabres, sur trois rangs ; glumes de la fleur fertile légèrement mucronées, toutes les autres obtuses ; la deuxième à 7 et la troisième à 5 nervures. — Assez abondant sur le bord des chemins, dans les champs de cannes du 'Moule, de Sainte-Anne, de Saint-François, de Port-Louis, etc. Alt. 5-90 mè. (N° 3529).

Martinique. — Prêcheur, Trou-Vaillant, Trinité. Ait. 10-400 mè. (N° 1296).

*P, *grossarium* L. ; Panis à gros caryopses (*de grossus*, petite figure). Trin., Ic., t. 169. — Petit, annuel, haut de 20-40 cm., cespiteux, souvent couché à la base, ensuite ascendant. Feuilles courtes, lancéolées, cuspidées, ciliées à la base ; gaine souvent ciliée sur les bords. Epis 3-7, longs de 1-2 cm., en panicule courte ; épillets glabres, dressés, irrégulièrement situés d'un seul côté ; première glume à 5 nervures très prononcées. — Peu abondant. Ça et là dans les endroits secs, sablonneux et calcaires : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants {où il forme quelque-fois un gazon épais}, Deshaies. Alt. 5-300 mè. (N° 3180). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

P. *frumentaceum* Roxb., L. ; Panis à blé. Vulgo Herbe queue-de-renard. — Vivace par ses rhizomes, droit, vert pâle, très ornemental, haut de 1 m. 50-2 mè., rarement plus haut, à chaume glabre, cylindrique, rétréci aux noeuds ; noeuds bruns. Feuilles longues, plates, linéaires-acuminées, deux fois plus longues que les entrenoeuds ; ligule garnie de longs et de nombreux poils soyeux ; gaine striée, poilue sur les bords. Epis jusqu'à 46, en panicule allongée, terminale, pouvant atteindre jus-qu'à 40 cm. ; rachis primaire anguleux, glabre ; épillets pédicellés, ovoïdes, trisériés : les deux glumes inférieures mucronées, à 1 nervure (1). — Assez abondant sur le bord des fossés, dans les faubourgs de la Pointe-à-Pitre et dans les endroits humides ou aquatiques des environs : les Abymes (rare). Alt. 0-30 mè. (N° 3176). — Il n'existe pas à la Marti-nique.

*P. *fuscum* Sg. ; Panis jaune noirâtre. Vulgo : Herbe à riz. — Annuel, plus ou moins droit, à base souvent couchée et radicante, haut de 35-65 cm. Feuilles linéaires-acuminées, glabres ; ligule courte, ciliée ; gaine finement striée, souvent pubescente sur les bords. Epis 7-13, simples, allongés : les supérieurs, plus longs, en panicule raccourcie, longue de 7-11 cm. ; épillets gros, jaunes ou noirâtres à la maturité, irrégulièrement tournés d'un côté ; glume extérieure deltoïde, à 3 nervures ; caryopse

(1) C'est le *Schamalo* ou *Blé du Deccan*, originaire de l'Asie méridionale, plante très fourrageuse et produisant beaucoup de graines, aujourd'hui très répandue et aussi bien cultivée comme céréale pour son grain que comme fourragère (E.H.).

transversalement sillonné. — Peu abondant. Dans les terres et savanes fertiles, le long des routes, au pied des murs : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Trois-Rivières, Moule, les Abymes, Vieux-Fort, etc. Alt. 0-200 mèt. (N^o 2691).

Martinique. — Rivière-Salée, Saint-Esprit, Trois-Ilets, Sainte-Luce. (N^o 387, 537).

**P. flavescens* Sw. ; Panis à épillets jaunâtres. Vulgo : Herbe à riz. — Annuel, plus ou moins droit, flasque, à base assez souvent couchée et radicante, à chaume mou, haut de 60-90 cm. Feuilles elliptiques-lancéolées, longitudinalement et légèrement plissées, et pourvues de petites côtes, rétrécies à la base, poilues en dessous et quelquefois en dessus ; ligule étroite, garnie de poils fins ; gaine pubescente. Epis simples, 10-20 : les inférieurs, souvent composés ; les supérieurs, graduellement plus courts, en panicule pyramidale, longue de 7-15 cm. ; épillets insérés sur deux rangs ; rachis primaires et secondaires pubescents et portant, en outre, de petites soies droites ; glume inférieure, ovée, à 3 nervures ; la deuxième, à 5 nervures ; caryopse pointu-ellipsoïde, comprimé sur le dos, transversalement sillonné et ponctulé. — Abondant dans les haies, le long des routes et dans les savanes herbeuses de la région inférieure : Basse-Terre, Capesterre (Guadeloupe), Trois-Rivières, Lamentin (Ravine-Chaude), Sainte-Rose ; çà et là dans les grands fonds de la Grande-Terre. Alt. 0-300 mèt. (N^o 3682, 3175).

Martinique. Vulgo : Herbe à riz. — Dans toute l'île, mais plus abondant dans le Nord et surtout aux environs de Saint-Pierre et au Parnasse. (N^o 544).

**P. palmifolium* Poir., *P. plicatum haitiense* Kth ; Panis à feuilles de palmier. Vulgo : Petit bambou, herbe à bambou. Trin., Ic., t. 223. — Vivace par ses rhizomes et stolons, glabre, droit, plus ou moins sarmenteux quand il vit en société avec des arbustes, vert pâle, haut de 0 m. 90-1 m. 70. Feuilles longues de 25-52 cm. (le pétiole compris) sur 4-6 cm. de large, longitudinalement plissées et pourvues de côtes, elliptiques-lancéolées, étroitement acuminées, légèrement et lentement atténuées vers la base : les jeunes, velues ; les adultes, plus ou moins glabres ; ligule poilue, gaine finement striée et poilue sur les bords. Epis composés, très distants, allongés, filiformes, longs quelquefois de 30 cm., formant une panicule d'abord compacte, ensuite très lâche, pyramidale-allongée, large à la base, pouvant atteindre jusqu'à 70 cm. de long et au-delà, à branches à la fin tournées d'un seul côté ; épillets apprimés contre le rachis, glabres, irrégulièrement tournés d'un côté. Glume inférieure, ovée-oblongue, obtusément pointue, à 3-5 ; la deuxième, à 5-7 ; la troisième, à 5 nervures. Rachis secondaires et tertiaires garnis de soies peu rigides et presque droites. — C'est de toutes les Graminées des Antilles celle qui a les plus larges feuilles.

Peu répandu : çà et là aux environs

de Montéran ; abondant dans la ravine de la rivière Noire (habitation Ducharmois). Alt. 250-400 mèt. (N° 3185).

Martinique. Vulgo : Petit bambou. — Introduit au Jardin botanique, où il pousse spontanément et d'où il s'est répandu dans les environs Prêcheur, etc. (N° 1292).

***P. molle* Sw., *P. barbinode* Trin., *P. sarmentosum* Roxb., *P. guadeloupense* Steud. ; Panis à chaume mou. Vulgo Herbe de Para. — Vivace par ses rhizomes, rampant à la base et radicaire, ensuite plus ou moins ascendant, à chaume cylindrique, mou dans le haut, à noeuds renflés et garnis de poils droits, fins et blanchâtres. Feuilles molles, relativement courtes, linéaires-acuminées, glabrescentes ; gaine finement striée et le plus souvent pubescente, ciliée sur les bords ; ligule glabre, brune. Epis simples : les inférieurs, souvent composés à la base et longs de 5-6 cm. ; les supérieurs plus courts, tous beaucoup plus longs que les entrenoeuds, en panicule pyramidale longue de 10-20 cm. ; épillets glabres, tournés d'un côté ; glume inférieure, deltoïde, étroite, uninerviée ; les deux supérieures, à 5 nervures ; caryopse demi-cylindrique, légèrement ponctulé. — Introduit du Brésil, naturalisé et cultivé pour la nourriture des chevaux et du bétail. — Abondant dans nos deux colonies et dans presque toutes les Antilles. Alt. 0-600 mèt. (N° 2689) (1).

Martinique. Vulgo : Herbe de Para. (N° 539).

**P. diffusum* Sw. ; Panis diffus. Vulgo : Herbe-cabrit. Trin., *l.c.*, t. 263. — Annuel, très cespiteux, glabre, haut de 15-55 cm., toujours plus ou moins couché à la base, ensuite ascendant, à chaume filiforme. Feuilles étroites, linéaires-acuminées. Epis solitaires ou réunis par 2-7, étalés, souvent branchus à la base, formant une panicule courte, très lâche, pyramidale, terminale, n'excédant jamais 8 cm. de long ; épillets bruns, irrégulièrement tournés d'un côté. — Propre au terrain sec, rocailleux ou sablonneux, ou calcaire de la basse région, où il forme souvent gazon sur une assez grande étendue : Baillif, Vieux-Habitants, Bouillante, Pigeon, Pointe-Noire, Deshaies, Vieux-Fort. — Constitue un fourrage recherché des chèvres et des moutons. Alt. 5-240 mèt. (N° 3181).

Martinique. Vulgo Herbe à cabrit. — Endroits secs entre les Anses-d'Arlet et le Marin. (N° 536).

P. rivulare Tr. ; Panis des rivières. — Vivace par ses rhizomes, très droit, ornemental, haut de 1-1 m. 20. Feuilles glabres, lancéolées, longuement acuminées, graduellement rétrécies à la base, longue de 15-25 cm. sur près de 3 cm. de large ; gaine finement striée : celles des feuilles inférieures, garnies de poils serrés, couchés et de cils droits. Epis nombreux,

(1) Cette grande espèce fourragère, originaire de l'Amérique chaude, de l'Afrique et de l'Asie méridionale, constitue un superbe et excellent fourrage, atteignant jusqu'à deux mètres de haut ; elle donne un produit abondant dans les terres arrosées, mais ne peut prospérer que dans les régions chaudes (E.H.).

composés, en panicule fastigiée, dressée, rétrécie à la base, élargie au sommet, longue de 30 cm. ; rachis principal, glabre, robuste ; rachis secondaires et tertiaires filiformes ; épillets irrégulièrement unilatéraux, petits. — Rare : sur les bords de quelques petites rivières, **dans** les hauteurs entre la Rivière-Salée et Sainte-Luce. Alt. 280-350 mètr. (N° 708). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

**P. distichum* Lam., *pilosum* Sw. ; Panis à feuilles distiques. Vulgo Herbe à blé, herbe fine. Trin., Ic., t. 213. — Stolonifère, tantôt très droit, tantôt plus ou moins droit, cespiteux, haut de 40-80 cm., entièrement glabre. Feuilles lancéolées-acuminées. Epis filiformes : les inférieurs, composés, en panicule pyramidale, large à la base, pouvant atteindre jusqu'à 23 cm. de long, et les épis inférieurs jusqu'à 10 cm. ; épillets ovés, glabres, unilatéraux et attachés du côté inférieur du rachis, ce qui leur donne un aspect très caractéristique ; glume inférieure, à 3 ; les deux supérieures, à 5 nervures. — Très abondant dans les savanes des moyenne et infra-moyenne régions, où il vit en société sur des étendues souvent considérables : Camp-Jacob, Matouba, Gommier, les Palmistes, Trois-Rivières, etc. Alt. 250-300 mètr. (N° 2687, 3179).

Martinique. Vulgo : Herbe-savane, herbe fine. — Très abondant Champflore, Ajoupa-Bouillon, hauteurs de la Basse-Pointe, de la Grand' Anse, de la Rivière-Salée, etc. (N° 534, 735, forme *uberior*).

**P. maximum* Jacq., *P. jumentorum* Pers. ; Panis très élevé. Vulgo Herbe de Guinée. — Vivace, très droit, haut (à l'état de culture) de 0 m. 80-1 m. 50 (à l'état sauvage), de 3-4 m. 50 et alors à chaume ligneux, de l'épaisseur du petit doigt. Feuilles linéaires-acuminées, à ligule laineuse, à gaine souvent pubescente dans le haut. Epis d'une longueur moyenne de 3 cm., étalés, verticillés, en panicule racémiforme ; pédicelles anguleux ; glume inférieure, à 3-5, et les deux supérieures, à 7-9 nervures ; caryopse ellipsoïde, glabre, luisant. — Originaire de la Guinée (1). — Introduit dans les colonies pour la nourriture des chevaux de la Gendarmerie. — Naturalisé et cultivé dans toutes les Antilles. Alt. 0-750 mètr. (N° 3186).

Martinique. Vulgo : Herbe de Guinée. (N° 1288).

**P. Cayennense* Lam. ; Panis de Cayenne. Vulgo : Herbe de Guinée bâtard. — Droit ou légèrement incliné, quelquefois couché à la base, surtout dans les endroits aquatiques, haut de 40-70 cm. Feuilles rigides, étroites, souvent roulées, longuement acuminées, très pubescentes, surtout en dessous, plus rarement glabres, glauques en dessous ; gaine poilue, à

(1) Ce **grand panis** est **aujourd'hui cultivé** dans presque toutes les régions chaudes et on le considère, avec raison, comme un des meilleurs fourrages à faire consommer vert, en ayant soin de l'associer à d'autres **herbages** pour l'alimentation des bestiaux. Il est même introduit en France et va jusqu'à la Loire, depuis le Midi ; on le multiplie de **graines qu'il produit** en petite quantité, et **plus** ordinairement **par** les fragments de rhizome (E.H.).

poils gris et droits. Epis en panicule lâche, d'abord fastigiée, ensuite étalée, longue de 1-2 cm., à branches non verticillées : les inférieures, composées et plus courtes que les supérieures ; pédicelles filiformes, rigides ; pédicellules capillaires ; épillets ellipsoïdes ; première glume, deltoïde, tronquée, trois fois plus courte que l'épillet ; les deux supérieures, stériles, de même longueur et à 5 nervures ; caryopse convexe sur le dos, poli et luisant, blanchâtre, comprimé et pourvu de sillons du côté du ventre. Ressemble de prime abord à des pieds maigres de l'herbe de Guinée. — Assez abondant dans les endroits sablonneux des environs de la Basse-Terre ; çà et là à Gourbeyre (bords du Valcanard) ; beaucoup plus abondant dans les savanes des environs du Moule, où il forme gazon sur une étendue souvent considérable. Alt. 0-350 mèt. (N° 3184, variété à feuilles pubescentes). (N° 3178, variété à feuilles glabres). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

P. nemorosum Sw., *Ichnanthus nemorosus* Sw. ; Panis de bois. Trin., *Ic.*, t. 210. — Annuel, rampant, radicaux, long de 35-70 cm., branchu, glabrescent, délicat. Feuilles ovées ou ovées-lancéolées, pointues, obliques à la base, demi-amplexicaules ; gaine légèrement pubescente. Epis simples, rarement composés, solitaires ou en panicule courte, pyramidale ; épillets assez volumineux, elliptiques-oblongs, dressés, à pédicelles courts : les trois glumes stériles, subégales, l'extérieure à 3, les deux supérieures à 5 nervures, et la troisième munie de glumellules. — Assez abondant dans les chemins des caféières et cacaoyères, des bois de petite futaie, secs ou humides : fontaines Didier et Absalon, Morne-Vert, La Régale, Gros-Morne. Alt. 300-650 mèt. (N° 773). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

P. pulchellum Raddi ; Panis petit et gracieux. — Annuel, rampant, radicaux, délicat, glabre, peu feuillu, long de 30-50 cm., à chaume filiforme. Feuilles courtes, ovées, pointues ; gaine courte, ciliée. Epis 7-21, allongés, simples : les inférieurs, très distants ; les supérieurs, plus rapprochés et plus courts, constituant ensemble une panicule très lâche, fastigiée, étroite, longue de 10 cm. ; épillets distants, unilatéraux, souvent avortés, ovoïdes-pointus ; glume inférieure, deltoïde, deux fois plus courte que l'épillet, à 1 nervure ; les deux supérieures, à 3 nervures. — Rare : çà et là dans les endroits ombragés des environs de la fontaine Didier et des hauteurs du Carbet. Alt. 20-400 mèt. (N° 767). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

**P. pallens* Sw. ; Panis à couleurs pâles. Trin., *Ic.*, t. 211. — Annuel, branchu, rampant, radicaux, souvent ascendant, long de 30-90 cm. Feuilles nombreuses, rapprochées, ovées-lancéolées ou lancéolées, brièvement ou longuement acuminées, sessiles, inégales, glabres ou ciliées à la base ; ligule glabre (dans tous mes spécimens) ; gaine glabrescente. Epis racémiformes, le plus souvent légèrement composés, en panicule axillaire et

terminale, acuminée à la base et élargie au sommet, longue de 7-10 cm. : les panicules axillaires plus courtes ; pédicelles anguleux ; épillets elliptiques-oblongs. Glume extérieure, trois fois plus courte que l'épillet, à 3-5 ; les deux supérieures, à 5-7 nervures. Fleurs fertiles, munies à la base, de deux appendices liguliformes ; caryopse à base garnie de deux petits prolongements. — Abondant dans les sentiers des caféières et cacaoyères, des bois humides, etc., de toute la Guadeloupe proprement dite ; assez rare sur les mornes des Grands-Fonds. Alt. 90-800 mèt. (N° 2686).

Martinique. — Abondant dans les chemins des plantations, mais sur-tout dans celles de la fontaine Didier, du Morne-Vert et du Morne-Rouge. Alt. 50-600 mèt. (N° 773).

**P. divaricatum* L., *P. bambusoides* Hamilt. ; Panis à branches divariquées. Vulgo : Petit bambou, ca'umet. Lam., *Ill.*, t. 13, f. 3 sup. — Vivace par ses rhizomes, sarmenteux, pouvant atteindre jusqu'à 7 mèt. d'élévation, très branchu, à branches tombantes, grêles, divariquées, à chaume ligneux dans le bas, plus gros qu'une plume d'oie, renflé aux noeuds. Feuilles étroites, lancéolées-linéaires, acuminées, courtes, distiques, glabres ou légèrement pubescentes. Epis en panicule peu branchue, à branches simples ou composées (selon la fertilité du terrain) ; pédicelles inégaux ; épillets obovés, très verts ; glume inférieure, très concave-ventrue, déviée ou souvent presque horizontale, à 7 nervures ; les deux supérieures, stériles polies et luisantes, de même longueur, surmontées d'une petite touffe de poils soyeux, blancs ; caryopse convexe sur le dos, aplati du côté ventral. — Abondant dans les bois secs, pierreux des mornes inférieurs de toute la Guade:oupe et de ses dépendances. Alt. 5-400 mèt. (N° 3182).

Martinique. Vulgo : Petit calumet. — Hauteurs de Case-Pilote, du Carbet, des Trois-Ilets, de la Régale, du Diamant, etc. (N° 769).

P. Sloanei Griseb., *P. arborescens* Sieb. ; Panis de Sloane. Vulgo : Calumet. SI., t. 71, f. 3. — Vivace par ses rhizomes, sarmenteux, haut de 3-5 mèt. et au-delà, branchu, à branches pubescentes ; chaume ligneux, deux fois plus gros dans le bas qu'une plume d'oie, à noeuds larges, renflés. Feuilles obovales-lancéolées, acuminées, finement pubescente ou seulement ciliée sur les bords, à l'état adulte, fortement poilue dans la jeunesse, finement striée et garnie de nombreux petits tubercules au fond des stries. Epis en panicule obovée ou pyramidale, lâche, longue de 13 cm., à branches divergentes, peu distantes et peu composées : les plus basses souvent renfermées dans la gaine de la dernière feuille ; épillets obovés-obtus, verts ou noirâtres ; glumes stériles, arrondies : les deux supérieures, légèrement inégales et à 11 nervures. — Abondant dans les haies et les lisières des mornes inférieurs, secs ou humides, dans les clai-

rières des bois de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-600 mèt. (N° 3613).

Martinique. Vulgo : Calumet. — Dans tous les bois jusqu'à une altitude de 550 mèt. (N° 770).

P. compactum Sw. ; Panis à panaches compacts. Vulgo : Calumet. — Diffère du précédent, auquel il ressemble beaucoup : par sa taille moins élevée, ses feuilles plus étroites ; par les panicules, dont les branches inférieures sont toujours dans la dernière gaine du chaume. — Même habitat et tout aussi abondant. (N° 3683, 3183). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

**P. brevifolium* L. ; Panis à feuilles courtes. Vulgo : Petite avoine. Sl., t. 72, f. 3. — Annuel, délicat, très ornemental, droit, cespiteux. Feuilles courtes, confinées vers le bas du chaume, oblongues-lancéolées, acuminées, arrondies à la base ; gaine pubescente. Epis en panicule pyramidale, droite, longue de 11-14 cm., à branches distantes : les inférieures, deux fois ; les supérieures, une fois composées ; pédicelles longs, capillaires ; épillets obovés, confinés aux extrémités des pédicelles, petits, légèrement pubescents ; glume inférieure à moitié aussi longue que les épillets ; les deux supérieures égales, à 3 nervures ; la troisième, étroite, garnie d'une petite glumellule. — Endroits ombragés des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances, sans être abondant nulle part. Alt. 0-600 mèt. (N° 2681).

Martinique. Vulgo : Herbe fine. — Ça et là dans les terres en friches et les savanes de toute l'île. (N° 1321).

P. leucophaeum H. B. et Kth, *P. Duchassaingii* Steud., *Tricholmna insularis* Griseb., *P. lanatum* Rottb. ; Panis à panicule d'un blanc éclatant. Vulgo : Herbe à blé. Sl., t. 14, f. 2 ; Trin., Ic., t. 220 ; Desc., vol. IV, t. 238, p. 11. (*Andropogon* L.). — Vivace par ses stolons, ces-piteux, droit, haut de 0 m. 80-1 m. 20. Feuilles flasques, glabres, linéaires, acuminées ou lancéolées-linéaires : les inférieures, plus longues, toujours plus ou moins penchées. Epis tournés d'un côté, verticillés, en panicule terminale, longue de 15-20 cm., penchée au sommet ; pédicelles inégaux, géminés ; épillets articulés à la base, lancéolés-acuminés, imberbes ; glume inférieure, petite, glabre ; les deux supérieures, de longueur égale, membraneuses et garnies de poils soyeux et blanc argenté. — Descourtiz place, avec raison, cette plante parmi les diurétiques excitantes. Dans les Antilles, prises en infusion, sont d'un usage fréquent comme très rafraîchissantes et diurétiques. — Abondant dans les basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-600 mèt. (N° 3507, 3187).

Martinique. Vulgo : Herbe à blé. — Dans toute l'île. (N° 1318).

P. sanguinale Lin., *Milium digitatum* Sw. ; Panis couleur de sang. Vulgo : Herbe fine mâle. Trin., Ic., t. 93. — Annuel, couché à la base ; à

rhizome rampant, radicaire, géniculé, à chaume ascendant ou plus ou moins droit, filiforme, délicat. Feuilles lancéolées-acuminées, peu nombreuses, confinées dans la partie inférieure du chaume. Epis 5-13, filiformes, allongés, étalés, longs de 8-9 cm., en panicule courte, digitiforme ; épillets droits, disposés par deux dans chaque paire (l'un est pédicellé et plus haut, l'autre subsessile), lancéolés ou oblongs-lancéolés, pointus ; glume inférieure, petite ou rudimentaire : la deuxième, plus longue que les fleurs ; la troisième, pubescente sur les bords et à 5 nervures ; rachis des épis à 3 ailes. — On rencontre, de cette espèce, plusieurs variétés, dont la différence porte : sur les feuilles, qui sont tantôt glabres, tantôt finement pubescentes ; sur la gaine, qui est pubescente ou garnie de longs poils droits ; sur le nombre et la longueur des épis, dont les premiers sont souvent verticillés par 3-4 ; la largeur des ailes des rachis ; la grosseur des épillets et des caryopses. — Abondant dans les terres sablonneuses, humides des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-700 mèt. (N^o 2692, 2693, 3592).

Martinique. Vulgo : Herbe fine. — Abondant. — La variété à longs poils porte le nom de « Herbe fine femelle ». Alt. 0-450 mèt. (W 1323).

P. amplexicaule Rudge ; Panis à feuilles embrassantes. Vulgo : Herbe queue-de-rat. Trin., Ic., t. 205. — Vivace, à rhizomes rampants, radicaire, très allongés, à chaume couché dans le bas, ensuite ascendant, haut de 1-2 m. 10. Feuilles larges, glabres, cordées à la base et amplexicaules, lancéolées-acuminées ou les supérieures lancéolées-linéaires ; gaines et ligules glabres ; noeuds contractés, noirs. Epis en panicule spiciforme, acuminée, allongée, étroite, cylindrique, longue de 25-32 cm. ; épillets petits, brièvement pédicellés, lancéolés-acuminés ; glume inférieure, deux fois plus courte que l'épillet ; les deux supérieures, inégales, à 3-5 nervures : glume de la fleur fertile, cartilagineuse, ne durcissant pas avec la maturité du caryopse. — Vit en société dans les étangs et les mares : Gourbeyre (Va'canard), Trois-Rivières (étang de l'habitation Roussel), Moule (étang du Cocoyer), etc. Alt. 0-400 mèt. (N^o 3372).

Martinique. Vulgo : Herbe queue-de-rat. — Fort-de-France, La Dillon, Lamentin, Rivière-Salée, etc. (N^o 1313).

Isachne R. Br. (du grec « isos », égal, et « achné », paillette glume, parce que les deux premières glumes inférieures sont de même longueur).

1. *arundinacea* Griseb., *Panicum arundinaceum* Sw., *P. dispernum* Lamk. ; Isachne roseau. Vulgo : Petit bambou, calumet. — Ornemental, vivace par ses stolons, sarmenteux, haut de 1-4 mèt., très branchu ; à chaume ligneux, très glabre, cylindrique, un peu plus gros dans le bas qu'une plume d'oie ; à noeuds bruns, renflés ; à branches toujours plus ou moins inclinées ou tombantes. Feuilles lancéolées, longuement ou brièvement acuminées, très glabres. Epis nombreux, rapprochés, jaunâtre do-ré, composés, filiformes, en panicule pouvant atteindre 20 cm. de long,

ovale-pyramidale ; pédicelles courts, inégaux, capillaires ; épillets petits, ovoïdes ; les deux glumes inférieures, de longueur égale, à 5 petites côtes, glabres. — Herbe caractéristique par ses glumes et par ses panicules jaune doré, facile à distinguer des autres *Panicum* sarmenteux, auxquels il ressemble par le port. — Assez abondant dans les clairières et les falaises, sur les talus des bois supérieurs de toute la Guadeloupe proprement dite. Alt. 500-1100 mèt. (N° 3189).

Martinique. Vulgo : Calumet, petit bambou. — Abondant. — Alt. 400-1000 mèt. (N° 1341).

1. *rigens* Trin. ; Isachné à feuilles rigides. Vulgo : Petit calumet. — Ornemental, vivace par ses rhizomes, haut de 26-50 cm., très branchu, d'un aspect gris ou vert pâles ; à racines fortes, longues et très nombreuses ; à chaume souvent couché à la base et radicaux, ensuite droit. Feuilles distiques, courtes, très rapprochées, rigides, linéaires-acuminées, scabres ; gaines courtes, laissant après la chute des feuilles des protubérances annulaires. Epis courts, en panicule courte, rigide, droite, ovale-pyramidale, longue de 6-8 cm. ; pédicelles courts et inégaux ; épillets obovoïdes ; les deux glumes inférieures, inégales, à 7 nervures. — Assez abondant dans la haute région où il vit souvent en société sur d'assez grandes étendues : Savane à Mulets, Savane aux Ananas, Grande-Découverte, Nez-Cassé, etc. Alt. 1200-1480 mèt. (N° 2705) et N° 3190) la grande variété.

Martinique. Vulgo : Petit calumet. — Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet. (N° 1312).

Setarla P. Beauv. (du latin « seta > , soie de porc, parce que le rachis des épis porte de nombreux faisceaux de soies droites et rigides).

S. glauca P. Beauv., variété *penicillata* Griseb. ; Sétaire à feuilles glauques. Vulgo : Herbe-salon. Trin., Ic., t. 195. — Annuel ou bisannuel, cespiteux, d'un aspect grisâtre ; à racines souvent rampantes dans les vieux pieds ; à chaume le plus souvent penché, haut de 40-70 cm., à noeuds presque toujours géniculés dans le bas. Feuilles glauques, rigides, droites, étalées, plates, linéaires-acuminées, rétrécies à la base ; gaines et ligules glabres. Inflorescence en épis vert jaunâtre, cylindriques, longs de 8-13 cm., solitaires, terminaux ; épillets rapprochés, solitaires, subverticillés, uniflores, insérés sur quatre ou six rangs, pédicellés, chaque pédicelle portant, à la base, un faisceau de soies jaunâtres (à la maturité), quatre ou cinq fois plus longues que l'épillet, et barbelées, à barbules tournées de bas en haut ; glume extérieure deux fois plus courte ; la deuxième, carénée et une fois plus courte que les épillets ; glumes fertiles égales ; étamines 3, anthères brunes ; caryopse transversalement sillonné, convexe sur le dos, plat sur le côté ventral. — Assez abondant dans les basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépen-

dances. — Les épis se conservent longtemps : on les cueille pour en faire des bouquets de salons. Alt. 0-600 mèt. (N° 2694).

Martinique. Vulgo : Herbe-salon, herbe à bouquets. — Dans toute l'île. Alt. 0-500 mèt. (N° 1314). Introduit probablement de France dans les deux colonies.

S. italica P. Beauv. ; Setaire d'Italie. Vulgo Petite queue-de-renard. Trin., *l.c.*, t. 198. — Annuel, glabre, droit, ornamental, haut de 60-80 cm. Feuilles plus larges et plus longues que dans le précédent. Epis rapprochés, courts, formant une panicule serrée, longue de 11-13 cm. sur 4 cm. de diamèt., oblongue ; soies involucreales 5-8, cinq fois plus longues que les épillets, réunies à la base sur une longueur de 1,5 mm. ; épillets elliptiques, oblongs ; caryopse finement pointillé. Facile à distinguer du précédent : par son port, sa panicule courte et épaisse ; par sa taille beau-coup plus vigoureuse. — Probablement introduit d'Europe. — Rare : çà et là dans les environs du bourg du Marin, dans les terres fertiles et cultivées. (N° 1315). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

S. verticillata P. Beauv. ; Setaire verticillé. — Annuel, glabre, haut de 35-45 cm., droit, beaucoup plus délicat que les deux précédents ; chaume à noeuds noirs. Epis très courts, en glomérules verticillés par 4, formant ensemble une panicule longue de 4-6 cm., serrée, cylindrique ; épillets sessiles, cinq ou six dans un glomérule ; soies involucreales 2-4, droites, courtes, inégales : la plus longue dépassant une fois l'épillet. — Probablement introduit de France. — Assez rare : terres sablonneuses des environs du Marin et dans les plaines entre le Marin et Sainte-Anne. Alt. 0-80 mèt. (N° 787). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

S. setosa P. Beauv. ; Setaire séteux. Vulgo : Avoine-savane. Trin., *l.c.*, t. 96, A 95. — Annuel, grêle, haut de 50-85 cm., rarement plus haut ; à rhizome rampant dans les vieux pieds ; à chaume d'abord droit, ensuite incliné, nu dans le haut, sur une étendue de 6-20 cm. Feuilles peu nombreuses, linéaires-acuminées, roulées. Epis courts : les inférieurs, très distants, longs de 2-3 cm. ; les supérieurs, graduellement plus rapprochés et plus courts, formant ensemble une panicule très allongée, souvent longue de 20 cm., fastigiée ; épillets elliptiques, pointus ; caryopse transversale-ment strié ; soies involucreales 1-3, trois ou quatre fois plus longues que les épillets, quelquefois presque nulles ; axe des épis garni de petits poils. — Très abondant dans les terres sèches, arides, calcaires ou sablonneuses de Baillif, de Bouillante, de Pigeon, de Deshaies, de Vieux-Fort, des Saintes (Terre-de-Haut), de Marie-Galante, etc. — Alt. 145-200 mèt. (N° 2697, 2698, 3188).

Martinique. Vulgo : Avoine bâtard. — Hauteurs du Diamant, Gros-Ilets des Trois-Ilets, rochers du bord de mer de Sainte-Luce. Alt. 4-280 mèt. (N° 541).

Pennisetum Rich. (du latin « penna », plume, et « seta », soie de porc, parce que les soies involucreales sont plumeuses à la base).

P. setosum Rich. ; Pennisetum séteux. Vulgo : Herbe à soies. - Vivace par ses rhizomes, cespiteux, haut de 0 m. 90-1 m. 50, droit, orne-mental. Feuilles plates, droites, assez rigides, linéaires-acuminées, rétrécies à la base ; ligule garnie de poils soyeux ; gaine des feuilles inférieures bordée de cils. Inflorescence en épis longs de 12-18 cm., cylindriques, pointus, légèrement inclinés au sommet ; épillets biflores, à fleurs pourpres, sessiles, quadrisériés, insérés sur de petites protubérances du rachis, chacun niché au fond d'un faisceau de soies ; soies unies à la base : les quatre extérieures, longues, dont une très longue ; les intérieures, plus courtes, toutes plumeuses à la base ; glumes inégales, concaves, mutiques : l'inférieure, petite ou avortée ; les glumes stériles, au nombre de 3 ; glumellules 3 ; étamines 3 ; style 2 ; étamines et styles pourpres. — Assez peu répandu : çà et là dans les terres sablonneuses des environs de Saint-Pierre (Boulevard), de Fort-de-France, Trois-flets (rare). Alt. 5-150 mèt. (N° 1316). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

Cenchrus L. (du grec « kenchron 1. », millet, à cause de la ressemblance du caryopse avec un grain de millet).

**C. echinatus* L. ; Cenchrus hérissé de piquants. Vulgo : Herbe rude, herbe-collant, herbe piquante (aux Vieux-Habitants), herbe-poule mâle (au Moule). — Annuel, haut de 40-70 cm., presque toujours couché et radicaux à la base, ensuite ascendant ; à chaume mou, supérieurement branchu, très feuillu. Feuilles relativement larges, allongées, linéaires-acuminées. Inflorescence en épis terminaux, cylindriques, longs de 7-9 cm. ; épillets bi-quadriflores, insérés sur quatre rangs, renfermés dans un involucre large, ventru, très dur ; à 9 lobes linéaires, séteux et spinescents, inégaux : les uns, droits ; les autres, infléchis et se croisant entre eux ; involucre entouré, à la base, de 18-20 soies adhérentes, infléchies, séteuses : les unes, plus courtes ; les autres, plus longues que cet involucre ; glumes 2, minces, transparentes, renfermant un caryopse libre, sessile, comprimé, presque aussi large que long, et surmonté d'une pointe courte, émoussée et brune. — Assez abondant dans les savanes herbeuses de la Basse région de toute la Guadeloupe proprement dite : plus rare à la Grande-Terre, à la Désirade et à Marie-Galante. Alt. 0-250 mèt. (N° 2718).

Martinique. Vulgo : Herbe rude. — Dans la région inférieure de toute l'île. (N° 790).

**C. tribuloides* L. ; Cenchrus dont les épillets ressemblent à un fruit de Tribulus. Vulgo : Herbe rude, pied-poule mâle (au Moule). Sl., t. 65, f. 1. (*C. spinifex* Cav.). — Diffère du précédent : par sa taille moins élevée ; par son chaume plus couché et moins branchu ; par ses épillets moins volumineux ; par ses soies involucreales, moins nombreuses, multisériées, noirâtres, divergentes, très acérées, droites ou subuliformes, lancéolées ; par les lobes de l'involucre plus courts, fendus jusque près de la

base, plus rigides et moins nombreux. — Espèce variable quant à la longueur des soies. — Les fruits mûrs des deux espèces de *Cenchrus* se détachent facilement et s'attachent fortement à tout ce qui les touche, au moyen des pointes propres aux feuilles involucales. — Plus petit que le précédent et abondant dans toutes les savanes des basse et infra moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-600 mèt. (N° 3173).

Martinique. Vulgo : Herbe rude. — Abondant dans toute l'île. (N° 791).

Anthephora Schreb. (du grec « anthos », fleur, et « pherein », porter, parce que, dans les espèces-types, les épillets portent une fleur neutre et une fleur hermaphrodite).

**A. elegans* Schreb., *Trips acum hermaphroditum* L. ; Anthéphore élégant. Vulgo : Herbe-collant. — Annuel, élégant, très droit, haut de 30-60 cm., rarement plus haut ; à chaume mou, glabre ; à ligules et gaines glabres. Feuilles linéaires-acuminées. Inflorescence en épis cylindriques, minces, allongés, solitaires, longs de 9-12 cm. ; épillets alternes, insérés sur deux rangs, sessiles, tous hermaphrodites ; involucre unisériel, divisé presque jusqu'à la base en quatre segments ovés-lancéolés, rétrécis à la base, durs, presque osseux, formant quatre fentes ; fleurs à deux glumes membraneuses, plus courtes que l'involucre ; stigmates 2, courts, glabres, capillaires, presque sessiles, très aigus ; caryopses petits, glabres. — Assez abondant dans toutes les savanes herbeuse, humides de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-500 mèt. (N° 2717).

Martinique. — Abondant dans toute l'île. (N° 1319).

Arundinella Raddi (diminutif de « arundo », roseau).

A. martinicensis Trin. ; Arundinelle de la Martinique. Vulgo : Petit roseau. — Vivace par ses rhizomes forts et longs, très droit, haut de 1 m. 20-1 m. 80 ; à chaume ligneux dans le bas, deux ou trois fois plus gros qu'une plume d'oie. Feuilles longues, peu nombreuses, linéaires-acuminées, scabres ; gaine à peine pubescente. Fleurs en panicule allongée, fastigiée, droite, longue de 30-35 cm., constituée par des épis filiformes, légèrement composés, disposés par faisceaux subverticillés ; épillets biflores, jaunâtres, distants, lancéolés, petits, géminés ; glumes inégales, à 3-5 nervures ; glumes stériles, 3 : celles des fleurs fertiles, cartilagineuses, surmontées d'une arête droite (dans mes spécimens). — Peu répandu : hauteurs du Fond Layette (Case-Pilote), route de Fort-de-France à la fontaine Didier. Alt. 250-300 mèt. (N° 559). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

SOUS-TRIBU II. SACCHAREES.

Manisuris Sw. (du grec « mahos », rare, lâche, mince, et « oura », queue, allusion aux épis courts ressemblant à une petite queue, qui caractérisent ce genre de plantes).

M. granularis Sw. ; Manisure granuleux. Vulgo : Petit millet. S1., t. 80. — Annuel, cespiteux, droit, très branchu, haut de 40-70 cm., rarement plus haut et alors penché ou tombant ; à chaume mou. Feuilles fermes, légèrement velues ; gaine laineuse, à poils droits, grisâtres, rudes. Epis axillaires, articulés, longs de 1,5-2 cm., composés de 10-18 épillets uniflores, imberbes, géminés, alternativement fertiles et neutres ; fleurs fertiles, à deux glumes concaves, dures, dont l'une inférieure et l'autre supérieure et plus longue ; fleur stérile, à deux glumes presque égales ; étamines 3 ; caryopse orbiculaire, comprimé, scrobiculé, blanc à la maturité, de la grosseur d'une tête d'épingle. — Ça et là dans les champs sablonneux, fertiles de la région inférieure : route de la Basse-Terre à Gourbeyre, Trois-Rivières, Moule, Gozier, etc. Alt. 0-360 mèt. (N° 3172).

Martinique. Vulgo : Herbe queue-de-souris, petit millet. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : Trou-Vaillant, chemins des champs de cannes de la Basse-Pointe, Macouba, Parnasse, Ajoupa-Bouillon. (N° 1275).

Andropogon L. (du grec « aner », homme, et « pagon », barbe, allusion aux poils et arêtes des épillets et de l'axe des épis).

A. saccharoides Sw. ; Andropogon à épillets semblables à ceux de la flèche de la canne à sucre. — Annuel, haut de 45-70 cm., droit, grêle, rarement couché à la base ; à chaume nu dans le bas. Feuilles distiques, courtes, très rapprochées, glabres ou plus rarement velues ; ligule poilue ; gaine glabre. Epis articulés, longs de 3-5 cm., au nombre de 5-7, formant un faisceau paniculé, long de 4-7 cm. ; épillets fertiles, sessiles, munis d'une longue arête ; épillets neutres pédicellés ; axe de l'épi garni de poils fins. — Assez abondant dans les endroits rocailleux et secs de la basse région : Baillif, falaises du Galion, les Saintes (Terres de Haut et de Bas). Alt. 0-200 mèt. (N° 3170).

Martinique. — Diamant, Sainte-Luce (sur les rochers près du bord de mer), Trois-Ilets, (rochers de la pointe Salomon), Anses-d'Arlet (pente du morne Larcher). (N° 1296).

A. contortus L. (ex parte), *A. secundus* Willd. ; Andropogon à barbes longues et entrelacées. — Annuel, cespiteux, droit, haut de 45-90 cm., branchu, à gaine et ligule glabres. Feuilles allongées, linéaires-acuminées. Epis solitaires, longs (la barbe y comprise) de 11 cm. ; épillets allongés, 12-15, dont les 6-9 inférieurs sont mâles et à glume extérieure, lancéolée-acuminée, à deux ailes ciliées sur les bords ; les 6-7 supérieurs, fertiles, chacun muni d'une arête légèrement géniculée, brune, longue de 7-10 cm. ; arêtes s'entrelaçant en spirale dans la moitié supérieure, poilues et libres dans la partie inférieure, au-dessous du genou. — Peu répandu : dans la partie basse, le long de la route qui va du bourg à l'habitation Sainte-Sophie (Baillif). (N° 3137). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

A. condensatus H. B. et Kth, variété *paniculatus* Hack. ; Andropogon à panicule dense. Vulgo : Herbe à bonhomme. — Vivace par ses rhizomes, très droit, très cespiteux, rigide, haut de 0 m. 80-1 m. 20. Feuilles rigides : les inférieures, assez courtes ; les supérieures, très courtes. Epis alternes, en partie cachés dans une bractée très étroite, latéralement comprimée, allongée, longue de 3 cm. et garnie, à la base, d'une petite touffe de poils très fins ; pédicelles capillaires, élargis et épais au sommet ; panicule longue de 25-30 cm. ; articulations du rachis élargies, garnies de poils fins, soyeux et blancs ; glumes extérieures de la fleur fertile acuminées et munies d'une arête légèrement géniculée. — On se sert des panaches pour orner les salons et du chaume pour couvrir les cases. — Assez abondant sur les coteaux secs des basse et infra-moyenne régions de toute l'île Vieux-Fort, Vieux-Habitants, Deshaies, Bouillante, etc. Alt. 50-400 mèt. (N° 3817).

Martinique. Vulgo : herbe-panache. — Environs de Saint-Pierre, Sainte-Anne, Marin (mornes Sulpice et Gommier). Alt. 0-110 mèt. (N° 1299).

A. Nardus L., variété *cerifera* Hack., *A. citratus* DC. Vulgo : Citronnelle. — Vivace par ses rhizomes stolonifères, plus ou moins rampants, blancs, durs, ligneux et épais ; à chaume droit, haut de 1-1 m. 70. Feuilles longues, penchées, étroites. ¹Fleurs en panicule très lâche, allongée, longue de 30-45 cm., composée d'épis courts, peu nombreux, géminés, garnis, à la base, d'une bractée spathacée, concave, très aiguë, rougeâtre, apprimée, pliée en deux ; pédicelles filiformes, noirs, articulés près du sommet ; articulations du rachis garnies de poils à la base. — Fl. en août, septembre et octobre. — Introduit et cultivé comme plante sudorifique ; originaire de l'Inde et de l'Arabie. — Basse-Terre, Moule, les Abymes (abondant au cimetière). (N° 3169) (1).

Martinique. Vulgo : Citronnelle. — Cultivé dans les jardins comme plante médicinale. (N° 560).

A. squarrosus L. fils, *Vetiveria arundinacea* Griseb., *V. odorata* Virey., *Anatherum muricatum* P. Beauv., *Andropogon muricatus* Retz. ; *Andropogon muriqué*. Vulgo : Vétiver. — Vivace par ses rhizomes, très cespiteux, haut de 1 m. 50-2 mèt., à feuilles très longues, inclinées ; à épis en panicule large, pyramidale ; à épillets muriqués. — Se cultive à la Guadeloupe, où on le plante à côté des routes pour fixer les terres. — L'odeur forte des racines chasse la vermine qui, dans les pays chauds,

(1) C'est la citronnelle de l'Inde qui est cultivée à Ceylan et à Singapoore où elle atteint une hauteur de 1 m 80 et davantage. Elle se distingue des espèces voisines par sa couleur roussâtre, ses feuilles étroites et ses épis courts. On en extrait, par la distillation, une essence d'un jaune verdâtre clair, offrant une couleur comparable à celle d'un mélange de citron et de rose. Cette essence est connue dans le commerce anglais sous le nom de *Citronelle oil* et elle sert, dit-on, en France, à sophistiquer l'essence de mélisse officinale dont elle a un peu l'odeur (E.H.).

attaque si facilement les vêtements de laine : cette particularité vaut à la racine un emploi journalier dans les deux colonies ; son chaume, dur, sert à couvrir les cases. — Originaire des Indes Orientales. (N° 3167) (1).

Martinique. Vulgo : Vétiver : çà et là dans les jardins et autour des maisons. (N° 1303).

A. limberbis Hack., variété *muticus* Hack ; Andropogon sans arêtes. — Vivace par les rhizomes, plus ou moins droit, haut de 40-60 cm. Feuilles extrêmement nombreuses, imbriquées à la base, confinées dans le bas du chaume, très longues, roulées, linéaires-acuminées, glabres. Epis solitaires, longs de 7-8 cm., axillaires et terminaux, renfermés à la base dans la gaine ; épillets glabres, alternes, couchés dans les cavités du rachis imberbe et articulé. — Abondant. Endroits secs et rocailleux près de la mer : Vieux-Fort, Baillif. (N° 3171).

Martinique. — Rochers du bord de mer entre Sainte-Luce et Rivière-Pilote. (N° 784).

A. bicornés L., *Anatherum bicorné* P. Beauv. ; Andropogon à épillets bicornés. Vulgo : Herbe au pauvre homme. Sl., t. 15. — Vivace par ses rhizomes, très cespiteux, droit, haut de 0 m. 80-1 m. 20, rarement plus haut. Feuilles distiques, linéaires-acuminées, très longues, rigides, souvent légèrement poilues vers la base, scabres sur les bords : les inférieures, tombantes, très nombreuses, et rapprochées de la base du chaume ; les supérieures, distantes, plus courtes ; ligule souvent ciliée ; gaine glabre. Inflorescence en panicule très large, rétrécie à la base, supérieurement élargie, composée de panicules secondaires formées d'epis digités par 2-3, verdâtres, renfermés d'abord complètement dans une bractée cylindrique-comprimée, acuminée, verte, longue de 2-3 cm. ; pédoncules secondaires longs, filiformes, rigides ; rachis des épis articulés, chaque articulation munie de poils fins, très soyeux, et d'une fleur mâle et femelle : la mâle, avortant ou se réduisant à un simple pédicelle ; la femelles, dépourvue d'arêtes. — On se sert, pour la couverture des cases, du chaume qui est très tenace et dure longtemps. — Abondant dans les savanes sèches, souvent arides des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 90-900 mètr. (N° 3168).

Martinique. Vulgo Herbe-panache. — Abondant dans toute l'île. Alt. 50-600 mètr. (N° 1302).

(1) La racine de cette plante est aujourd'hui dans le commerce européen ; elle est employée soit comme drogue, soit comme parfum. Elle se présente en paquets formés de racines fibreuses, grêles, dures, ligneuses, de couleur jaune pâle, et dont les radicelles, très nombreuses, sont entremêlées d'une façon inextricable. En économie domestique, elles sont employées pour parfumer le linge, les étoffes et en éloigner les insectes. En médecine, c'est surtout un stimulant. Dans l'Inde, on en fait même des paniers et des stores odorants. On y a trouvé une résine, une matière extractive amère et une huile essentielle employée en parfumerie. Cette plante est cultivée depuis longtemps en Algérie pour les besoins de la parfumerie locale (E.H.).

A. leucostachyus H. B. et Kth, *Anatherum domingense* Roem. et Schult. ; Andropogon à épis blancs. Vulgo : Herbe au pauvre homme, paille du pauvre homme. Si., t. 68, f. 2. — Diffère du précédent, auquel il ressemble beaucoup par sa taille moins élevée, ses épis et ses panicules plus courts, ses bractées plus larges, mais surtout par la longue arête, que porte la fleur femelle de chaque épillet. — Mêmes localités et même altitude, mais moins abondant. (N° 3548).

Martinique. Vulgo : Herbe à panache. — Trois-flets, Morne-Rouge, Diamant, Gros-Morne, etc. (N° 1301).

A. Sorghum Brot., *Sorghum vulgare* Pers. ; Vulgo : Sorgho à mil, gros millet. Desc., vol. VII, t. 541. — Haut de 2-3 mètr. — Introduit et cultivé çà et là en petite quantité, principalement pour la nourriture des oiseaux (1). (N° 3191) : 1° à caryopses blanchâtres, variété *effusus* Hack. (N° 3191 *b*) ; 2° à caryopses noirs, variété *iger* Hack.

Martinique. Vulgo : Sorgho, gros millet : (N° 1327), variété *effusus*, qu'on rencontre çà et là à l'état sauvage ; (N° 788), variété *vulgaris*, et (N° 788 *b*), variété *iger*.

Arthraxon P. Beauv.

A. ciliaris P. Beauv., variété : *Quintinianus* Hack. ; Arthraxon cilié. Vulgo : Herbe-savane. — Vivace par ses rhizomes, longs, rampants et noueux, couché et radican à la base, ensuite plus ou moins ascendant, haut de 20-45 cm. ; à chaume branchu, mou, délicat, capillaire dans le haut. Feuilles petites, cordées à la base, ornées, pointues, ciliées à la base ; ligules et gaines glabres. Inflorescence en panicules digitiformes, axillaires et terminales, composées de trois à huit épis d'inégale longueur, les plus longs mesurant 3 cm. ; épillets alternes, allongés, sessiles, noirâtres ; glume extérieure noire, surmontée d'une arête géniculée au-dessus de la base. — Très abondant dans les savanes herbeuses du Gommier et de l'habitation Mousine, où il vit en société sur une grande étendue : Bagatelle, Parnasse, etc. Ait. 400-600 mètr. (N° 3136). — Il n'existe pas à la Martinique.

Themeda Forsk. (du mot arabe « Thæmed »).

T. ciliata Hack. ; Thémède à feuilles ciliées. (*Anthistiria* L.). — Haut de 50-80 cm., vivace, plus ou moins droit, très branchu, rarement couché à la base et alors radican et géniculé ; à chaume ligneux dans le bas ; à ligule et gaine glabres (dans mes spécimens). Feuilles étroites, glabres. Inflorescence en épis longs de 7-8 mm. (sans l'arête), solitaires, chacun

(1) Sous le nom de **Grand millet de l'Inde**, *blé de Guinée et Dourra*, cette plante est cultivée dans l'Inde et en Afrique, où elle forme la base de l'alimentation des indigènes (*Couscous* des Arabes et des nègres). Sous les climats chauds et en terre arrosée, cette graminée est très productive. Coupée avant la formation du grain, elle constitue un excellent fourrage. Sa culture est très ancienne, aussi a-t-elle donné une foule de variétés, notamment une d'entre-elles, nommée **Sorgho cernuum** par quelques botanistes, et qui est remarquable par la blancheur et la grosseur de son grain (E.H.).

renfermé, avant son épanouissement, dans une feuille spathiforme, ovale-lancéolée, pointue, garnie, à la base, de cils longs, droits, qui sortent d'un gland basilaire ; épis formant des faisceaux paniculés, pédonculés, distiques, qui, à leur tour, constituent une panicule allongée, interrompue et toujours penchée ; pédoncules et pédicelles glabres. Epis à sept épillets : les quatre premiers à fleurs mâles, sessiles, verticillées, couvrant les autres, chacune ayant deux glumes extérieures rigides, aiguës, roulées sur les bords et quelquefois ciliées, qui restent attachées au rachis après la chute de l'épillet, et deux glumes intérieures, ovales, minces et transparentes ; au-dessus des épillets mâles, un épillet hermaphrodite, cylindrique, sessile, à une glume extérieure, coriace, roulée, velue à la base, et à deux glumes intérieures, oblongues, presque égales, légèrement obtuses ; à trois étamines pourvues de filets courts portant des anthères droites, oblongues ; à deux styles avec des stygmates pileux et en massue ; à un ovaire de la base duquel part une arête légèrement pubescente, longue de 40-43 mm., tortueuse et filiforme dans sa moitié inférieure, géniculée un peu au-dessus du milieu, capillaire et droite au-dessus du genou ; de chaque côté de la fleur hermaphrodite, un épillet stérile, pédicellé : l'un, légèrement plus court et plus étroit que l'autre, les deux, lancéolés et pointus aux deux extrémités ; base de la fleur hermaphrodite garnie d'une touffe serrée de poils courts ; caryopse mûr très brun, dur, oblong, enveloppé par la glume. — Peu répandu : assez abondant sur les terres argileuses de l'habitation Sainte-Catherine, près de Fort-de-France. Alt. 40-130 mèt. (N^o 333, 1304).

Isehaemum Lin., du grec « ischein », arrêter, et « aima », sang, parce que la plante servait autrefois à titre d'hémostatique).

1. *latifolium* Kth ; Ischæme à larges feuilles. (*Ischæmopogon* Griseb). Vulgo : Pied-poule-falaise. — Vivace par les rhizomes rampants, haut de 0 m. 90-1 m. 40, quelquefois sarmenteux et haut de plus de 3 mèt. ; à chaume géniculé, renflé aux noeuds, rarement droit, le plus souvent tortueux. Feuilles largement lancéolées-linéaires, glabres, lisses, plates, acuminées ; à ligule garnie de poils droits, blancs ; gaine glabre. Inflorescence en panicule digitée, composée de 8-15 épis racémiformes, de longueur variable : les plus longs mesurant 9 cm. ; épillets biflores, pourpres, lancéolés, pédicellés, à pédicelles articulés au-dessus du milieu et garnis de poils très fins aussi longs que les pédicelles mêmes : les deux glumes inférieures, stériles, cartilagineuses, cuspidées, noirâtres, sans arêtes ; la troisième, mâle, avec une glumellule ; la quatrième, femelle, avec une glumellule et garnie d'une arête tordue ou droite, légèrement géniculée ; étamines 3, pourpres, à anthères dressées. — Abondant dans les endroits non boisés, humides et aquatiques des régions infra et supra-moyenne de toute la Guadeloupe proprement dite. Alt. 200-1000 mèt. (N^o 3366).

Martinique. Vulgo : Herbe à laine. — Dans les clairières et falaises humides de toute la partie montagneuse de l'île. (N° 783).

Saccharum L. (du grec « sakchar, sakcharon », sucre, en arabe « soukar »).

S. officinarum L. ; *Saccharum officinal*. Vulgo : Canne à sucre. Tuss., *Fl.*, I, t. 23-25 ; Desc., vol. IV, t. 287 ; vol. I, t. 493. — Vivace par ses stolons, haut de 1 m. 80 à 3 mètr., rarement plus haut (certaines variétés peuvent cependant, dans une terre fertile, atteindre 4-5 mètr.). Feuilles distiques, amplexicaules, finement serretées sur les bords : celles du mi-lieu, longues de 1-1 m. 50 sur 6-7 cm. de large dans leur plus grande largeur, graduellement acuminées, glabres, légèrement rétrécies vers la base et souvent garnies de poils, parcourues d'une côte large, blanche ; les supérieures, plus courtes et formant une sorte d'éventail terminal et dressé ; celles du milieu et du bas, penchées à l'extrémité. Toutes les feuilles se fanent et se détachent à mesure que la canne mûrit ; ligule le plus souvent garnie de poils ; gaines longues de 30-40 cm., fendue au sommet jusqu'à près de la base ; jeunes noeuds légèrement pubescents et couverts d'une poussière glauque ; chaume cylindrique, lisse, d'une épaisseur moyenne de 4 cm. ; intervalle d'un noeud à l'autre, d'une longueur moyenne de 11 cm. Inflorescence en panicule pyramidale, nommée vulgairement « flèche » dans nos colonies, longue de 30-40 cm., composée d'épis ramifiés à la base, longs de 15-30 cm., articulés, à articulations garnies, à la base, d'une touffe de poils soyeux, fins et deux ou trois fois plus longs que les épillets ; rachis commun et secondaires sillonnés ; épillets petits, biflores : la fleur inférieure, sessile, mâle, renfermée dans deux glumes ; la supérieure, pédicellée, femelle ou hermaphrodite, également renfermée dans deux glumes ; glume involucrelle sans arête et souvent nulle ; étamines 2-3, brunes ou noirâtres ; styles 2, allongés, à stigmates plumeux ; caryopse sessile, très petit, ou manquant ou avorté. — Les feuilles constituent un bon fourrage pour les chevaux et le bétail. — Originaire de l'Asie méridionale ; introduit à Saint-Domingue, en 1506, par Pierre d'Arranca ; le Catalan Michel Balestro fut le premier qui en exprima le jus, et Gonzale de Celosa le premier qui en fit du sucre. — On en cultive plusieurs variétés, dont les principales sont : la canne créole, la canne violette ou de Batavia, la canne noire, la canne de Sa'angor, la canne blanche et la canne de Taïti ; c'est cette dernière qui est le plus souvent cultivée. — Dans l'année 1896, la Guadeloupe a exporté 43.299.757 kilog. de sucre d'usine. Ait. 0-500 mètr. (N° 1328). — Marti-nique. Vulgo : Canne à sucre. (Spécimen manque).

Imperata Cyr. (dédié à l'Italien Ferrante Imperate, qui vivait au XVI^e siècle ; il a écrit un ouvrage sur l'histoire naturelle (Naples, 1599).

1. *caudata* Trin., I. *contractura* H. B. et Kth ; *Imperata* en panicule à queue de renard. Vulgo : Herbe queue blanche. S1., t. 70, f. 1. (Saccha-

min L.). — Vivace par ses rhizomes, ornemental, haut de 0 m. 80-1 mèt., droit, élancé ; à chaume sous-ligneux à la base, cylindrique. Feuilles peu nombreuses, lancéolées-linéaires, plates ; ligule glabre (dans mon spécimen) ; gaine également glabre. Inflorescence en panicule droite, pyramidale-allongée, longue de 20-26 cm., composée d'épis plus longs dans le bas de la panicule que dans le haut ; rachis des épis non articulé ; épillets non articulés, laineux, géminés, biflores, inégalement pédicellés, garnis, à la base, d'une touffe de poils soyeux, blancs, et quatre ou cinq fois plus longs que les épillets : les deux glumes inférieures, stériles, membraneuses ; les deux glumes fertiles, sans arêtes ; la troisième renfermée, dépourvue de glumelles ; étamine 1 ; style 2, à stygmates plumeux ; caryopse oblong, libre. — Peu abondant et peu répandu : çà et là dans les terres sèches et rocailleuses des environs du bourg du Diamant. Alt. 10-80 mèt. (W 1306). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Coix L. (du grec « koïx » (Théophraste), qui est un palmier : *Hyphaene coriacea* Gaertn. — Linné croyait que Théophraste avait voulu désigner par ce nom une graminée).

C. Lacryma L. ; Coïx-larme (par allusion aux caryopses blanchâtres, luisants et ovoïdes rappelant la forme d'une larme). Vulgo : Larmes de Job. — Vivace par ses rhizomes, plus rarement annuel, droit, haut de 0 m. 60-1 m. 60, branchu dans le haut ; à chaume ligneux dans le bas. Feuilles comme celles de la canne à sucre, mais plus courtes, alternes, glabres, traversées par une côte blanche, cordées à la base ; ligule glabre, marquée de chaque côté d'une tache brune ; gaine courte, lâche, élargie au sommet. Inflorescence en panicule extrêmement lâche, feuillue, terminale, composée d'épis longuement et inégalement pédicellés, sortant par 2-3 des gaines des feuilles de la panicule ; fleurs monoïques : les femelles 1-2, rarement 3, situées à la base de l'épi ; à 3 glumes stériles, membraneuses ; à style bipartite ; à stigmates longs, saillants, corniculés et pubescents ; à caryopse entouré par la glumelle durcie, osseuse, luisante, ovale-conique, ou en forme de toupie, de la grosseur d'un pois, traversée par l'axe qui porte les fleurs mâles ; épillets à fleurs mâles, biflores, sessiles, à deux glumes ovales-oblongues, mutiques, et à deux glumelles glabres, mutiques, presque aussi longues que les glumes ; étamines 3, ovaire, sessile. — On se sert des fruits pour fabriquer des colliers, des chapelets, etc. — Originaire des Indes Orientales ; introduit et naturalisé. Çà et là autour des maisons, dans les savanes et les lieux abandonnés : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Trois-Rivières, Moule, Sainte-Anne, Marie-Galante, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 2702).

Martinique. Vulgo : Larmes de Job. — Saint-Pierre, Prêcheur, Carbet, Sainte-Anne, Trinité, etc. (N° 1280).

Zea L. (du grec « zaein », vivre, c'est-à-dire plante fournissant une bonne nourriture. Le *Zea* ou *Zeia* des anciens est le *Triticum Spelta* L.).

Z. Mays L. Vulgo : Maïs (nom de la plante chez les Indigènes de l'Amérique du Sud). Desc., vol. VIII, t. 544, p. 56. — Annuel, haut de 0 m. 80-2 mètr. et quelquefois au-delà, droit, branchu ; à feuilles ressemblant à celle de la canne à sucre ; à fleurs monoïques séparées sur le même pied : les mâles, situées dans le haut en une panicule terminale composée de 10-15 épis, longs de 10-15 cm., à épillets alternes biflores, géminés, à 3 étamines ; les femelles, axillaires, situées au-dessous des mâles, appliquées en dix rangées, sur une sorte de spadice cylindrique et renfermé dans plusieurs spathes membraneuses, blanchâtres ; spadice sur-monté d'un faisceau de filaments longs, d'abord droits, ensuite pendants, qui ne sont que des étamines superflues. — Originaire de l'Amérique continentale chaude ; cultivé dans les deux colonies principalement pour la nourriture de la volaille. Alt. 0-600 mètr. (N° 3163).

CENT VINGT-QUATRIÈME FAMILLE. — CYPERACEES.

Les espèces marquées d'un * sont fourragères.

TRIBU I. CYPEREES.

Cyperus L. (du mot « kuperos ou kuperon a des anciens, probablement dérivé de « kupris a, Vénus, à cause des vertus aphrodisiaques du *Cyperus rotundus* L., localisées dans les racines odorantes. Bauhin croit que le mot vient de « kupuros a, vase, à cause de la forme ovale du tubercule de ce même souchet comestible).

C. polystachyus Rottb. ; Souchet à épis nombreux. Rottb., *Desc.*, t. II, f. 1. — Annuel ou bisannuel, droit, cespiteux, très vert, haut de 40-65 cm. ; à rhizomes courts ; à chaume triangulaire, nu dans le haut. Feuilles confinées dans le bas. Inflorescence en ombelle contractée, composée de 7-9 épis, constitués par un grand nombre d'épillets ; pédicelles de longueur variable ; feuilles involucreales longues de 3-6 cm. — Abondant dans les savanes humides et sablonneuses des régions inférieure et basse de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. Alt. 0-300 mètr. (N° 3104, 3669).

Martinique. — Variété major. — Abondant dans toute l'île. (N° 691).

C. compressus L. ; Souchet à épis comprimés. Sl., t. 76, f. 1 ; Rottb., *Desc.*, t. 9, f. 3. — Annuel, plus ou moins couché, très feuillu, haut de 20-30 cm., cespiteux ; à chaume triangulaire. Feuilles étroites, plates. Inflorescence en ombelle à 3-5 rayons pédicellés, de longueur inégale, une des ombellules sessile au centre de l'ombelle ; ombellules paniculées portant 3-6 épis, longs de 10-14 mm. — Rare dans les champs ; plus abondant dans les rues peu fréquentées et le long des routes : Basse-Terre, chemin de la Basse-Terre à Gourbeyre, Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, etc. Alt. 0-180 mètr. (N° 3818).

Martinique. — Saint-Pierre, Trois-Ponts, Fort-de-France (dans les rues peu fréquentées), Marin (abondant), Trinité. (N° 700 a).

C. alopecuroides Rottb. ; Souchet à queue de renard. Rottb., *Desc.*, t. 8, f. 2. — Vivace par ses rhizomes, très droit, très ornemental, haut de 0 m. 70-1 m. 20, nu dans le haut. Feuilles longues, confinées dans le bas, très élargies à la base ; à chaume triquètre. Inflorescence en ombelles trois fois composées, portant 5-7 ombellules, à pédicelles de longueur très inégale : les plus longs mesurant 13 cm. ; ombellules à 7-11 épis inégaux : le plus long mesurant près de 4 cm. ; ombellules secondaires peu nombreuses, composées de 3-4 épis ; épillets très rapprochés ; feuilles involucrales de l'ombelle, très longues, au nombre de 3-5, de longueur inégale : celles des ombellules primaires, 3-4, sétiformes, courtes ; celles des ombellules secondaires, nulles. — Ne se trouve à la Guadeloupe que dans les fosses remplies d'eau de certains faubourgs de la Pointe-à-Pitre. (N° 3105). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

C. confertus Sw. ; Souchet à épis courts et ramassés. — Vivace, droit, délicat ; à chaume comprimé, haut de 40 cm. ; à feuilles longues, nombreuses, confinées à la base. Inflorescence en ombelles simples ; à 4-6 branches pédicellées ; à pédicelles filiformes portant des glomérules courts, cylindriques, longs de 11-13 mm. ; composés d'épis au nombre de 18-25 ; quatre glomérules sessiles. Feuilles involucrales 4-6, plus courtes que les feuilles caulinaires. — Ça et là dans les savanes humides de la région inférieure : Carbet, Parnasse, environs de Saint-Pierre, Lamentin, Saint-François. Alt. 0-280 mèt. (N° 453). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. umbellatus Benth. ; Souchet à épis en ombelle. Rottb., *Desc.*, t. 4, f. 2. — Droit, ornemental, haut de 45-60 cm. ; à chaume nu dans le haut, très feuillu dans le bas ; à feuilles rapprochées. Inflorescence en ombelle simple, à 11-13 rayons portés sur des pédoncules fermes, d'inégale longueur ; épis cylindriques : les plus longs mesurant 13 mm. Feuilles involucrales 7-11, inégales, alternes-distiques. — Peu répandu : abondant dans les terres sablonneuses du Quartier-Monsieur (Carbet). Alt. 25-120 mèt. (N° 695). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. elegans Walt., *C. flavicomus* Schlecht. ; Souchet élégant. — Vivace par ses rhizomes, très droit, haut de 35-50 cm. ; à chaume comprimé, nu dans le haut. Feuilles lancéolées, brusquement acuminées. Inflorescence en une ombelle trois fois composée, large, très lâche, à 9-12 rayons, dont le plus long mesure jusqu'à 15 cm. ; ombellules à 7-9 rayons, très inégaux : le plus long ayant 5 cm. ; ombellules secondaires à 3-6 rayons, dont 2-3 plus longs ; épis des ombellules secondaires, longs de 4 mm. Feuilles involucrales de l'ombelle lancéolées, presque aussi longues que les caulinaires, inégales, au nombre de 7, plus longues que l'ombelle ; celles de l'ombellule primaire 7, inégales : les plus petites, sétiformes ; les plus grandes, linéaires, acuminées ; celles de l'ombellule secondaire, réduites à 2-3, sétiformes, très courtes. — Peu répandu et peu

abondant : environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts, Jardin botanique, Trou-Vaillant). Alt. 15-90 mèt. (N° 447). — Il n'existe pas à la Guadeloupe.

C. ochraceus Vahl ; Souchet à épis jaune d'ocre. — Vivace par ses rhizomes, ornemental, droit, cespiteux, haut de 45-50 cm. ; à racines tuberculiformes ; à chaume peu feuillu, nu dans le haut, nettement triangulaire. Inflorescence en ombelle arrondie, raccourcie, composée, à 7-15 rayons d'inégale longueur : le plus long ayant 4 cm. ; épis fortement comprimés, d'un jaune d'ocre, longs de 8-12 cm. Feuilles involucales, longues, linéaires-acuminées, d'inégale longueur, au nombre de 4-5 ; ombellules sans involucre. — Assez rare. Sur le bord des étangs et des mares : Marie-Galante (Capesterre, Grand-Bourg). (N° 3654). — Il n'existe pas à la Martinique.

C. alternifolius L. ; Souchet à feuilles alternes. — Vivace, très ornemental, formant des touffes très larges, hautes de 0 m. 80-1 m. 20 ; à feuilles très vertes, longues, rigides ; à inflorescence en ombelles trois fois composées ; à feuilles involucales, larges, très nombreuses. — Est cultivé dans les fossés, les bassins et lieux aquatiques : Basse-Terre, Camp-Jacob, Pointe-à-Pitre. (N° 3284). — Martinique. (N° A).

C. viscosus Sw., *C. elegans* L. ; Souchet visqueux. Rottb., *Desc.*, t. 6, f. 4. — Vivace, très cespiteux, haut de 45-70 cm., plus ou moins droit, visqueux dans toutes ses parties ; à feuilles peu nombreuses ; à chaume obtusément triangulaire. Inflorescence en ombelles trois fois composées, à 9-11 rayons avec une ombelle sessile au centre ; pédoncules de longueur inégale : le plus long ayant 11 cm. de long ; ombelle secondaire à 2-3 rayons étalés ; épis longs de 7-9 mm., comprimés. Feuilles de l'involucre général, 4-6, dont 1-2 très longues. — Abondant dans les endroits marécageux ou inondés par l'eau de mer : Deshaies, Pointe-à-Pitre, Gozier, etc. (N° 3340).

Martinique. — Trois-Ilets (très abondant), François, Rivière-Salée, Trinité (Galion), etc. (N° 692 a).

C. surinamensis Rottb., variété *viridis* Boek. ; Souchet de Surinam. Rottb., *Desc.*, t. 16, f. 5. — Vivace, haut de 70-80 cm., peu cespiteux, droit, ornemental, peu feuillu. Feuilles longues ; chaume comprimé, nu dans le haut. Inflorescence en ombelle arrondie, trois fois composée, à 15-20 rayons ; à pédicelles filiformes, fermes, très inégaux ; ombellules primaires, à 8-10 rayons, très inégaux : une sessile au centre ; épis longs de 1,5-3 mm., en glomérules arrondis ; épillets imbriqués, très rapprochés. — Peu abondant. Dans les savanes humides et aquatiques de la bas-se région : Moule (environs de l'usine Duchassaing), Gozier, les Abymes, etc. Alt. 0-100 mèt. (N° 3524).

Martinique. — Petit-Bourg, Rivière-Salée, Lamentin, Anses-d'Arlet, etc. (N° 690).

C. Luzulae Rottb., *C. Trinitatis* Steud. ; Souchet semblable au *Luzula*

(Joncacée). Rottb., *Desc.*, t. 13, f. 2. — Vivace, glabre, haut de 25-45 cm., plus ou moins droit, ou rarement droit, peu cespiteux, à rhizome renflé, stolonifère ; à chaume vigoureux, triangulaire ; à feuilles très vertes, glauques en dessous, plates. Inflorescence en ombelle simple, à 4-8 rayons courts, portant des glomérules **ovoïdes-coniques** ; à épis très nombreux, petits, ramassés. — Peu répandu. Endroits très inondés et sur le bord des étangs : Gourbeyre (bords de l'étang de Valcanerd), Trois-Rivières, etc. Alt. 5-350 mèt. (N° 3107).

Martinique. — Saint-Esprit, Fort-de-France (bords de la rivière Madame), Trois-flets. Alt. 0-380 mèt. (N° 705 a).

C. articulatus L. ; Souchet à chaume articulé. Si., t. 81, f. 1. — Haut de 0 m. 80-1 mèt., vivace ; à rhizome gros ; à chaume cylindrique, dé-pourvu de feuilles, enveloppé, à la base, de 3-4 gaines graduellement plus longues ; à noeuds partitionnés et rapprochés. Inflorescence en panicule ombelliforme, à 6-9 rayons inégaux, chacun portant 5-6 épis minces, pointus, bruns, longs de 9-13 mm. ; épillets imbriqués. — Endroits aquatiques, bords des mares et des étangs, et fossés remplis d'eau : Trois-nets, route de Fort-de-France au Lamentin, Trinité, etc. Alt. 0-400 mèt. (N° 851). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

C. rotundus L., *C. hexastachyas* Rottb., *C. Hydra* Michx., *C. olivaris* Targ. ; Souchet à tiges souterraines globuleuses. Vulgo : Petit coco. Rottb., *Desc.*, t. 14, f. 2. — Vivace par ses tiges souterraines en forme de tubercules rondâtres ou ovoïdes, de la grosseur d'une petite noisette ; à racines fibreuses, noires ; à feuilles très vertes ; à chaume triangulaire, droit, haut de 25-30 cm. Inflorescence en ombelle composée, paniculiforme, à 4-6 rayons, très inégaux, avec une ombelle sessile au centre ; ombellules à 4-6 épis comprimés, longs de 9-20 cm. — Extrêmement commun dans les terres cultivées, dans les savanes, le long des routes. — Ce souchet est une plante très nuisible et difficile à détruire ; plus on en arrache les tiges, plus on en multiplie les pieds, quand on n'enlève pas en même temps les tubercules profondément enterrés. Al. 0-800 mèt. (N° 3102) (1).

Martinique. Vulgo : Coco-chat, chien-coq. (N° 852).

C. sphacelatus Rottb., *C. Balbisii* Kth ; Souchet ergoté. — Ressemble au précédent quant aux feuilles, au port et à l'inflorescence ; il en diffère par sa taille plus élevée, l'absence de tubercules, ses épis beaucoup plus nombreux. — Abondant dans les savanes humides, dans les terres culti-

(1) Ce souchet donne des tubercules ovoïdes unis par des prolongements radiciformes, ligneux. Noirs à l'extérieur et marqués d'anneaux circulaires, ces tubercules sont blancs, spongieux et comme subéreux à l'intérieur ; leur saveur est un peu aromatique et leur saveur douce. Ils passent pour excitants et peut-être même aphrodisiaques. On les a employés en médecine sous le nom de *Souchet rond*. Le *C. hexastachyos* Rottb. donne, d'après Holmès, un rhizome usité dans l'Inde contre le choléra, sous le nom de *Mootha*.

vées des régions inférieure et infra-moyenne de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-700 mèt. (N° 3655). Martinique. — Très abondant. (N° 452, 460).

C. brunneus Sw., *C. purpurascens* Vahl, *C. planifolius* Rich. ; Souchet à épis d'un brun foncé. Si., t. 74, f. 2, 3. — Vivace, à souche grosse, noirâtre, droit, haut de 60-80 cm., ornemental, cespiteux ; à feuilles larges, nombreuses, glauques en dessous, rigides, scabres sur les bords, plates, carénées en dessous, aussi longues ou plus longues que le chaume triangulaire et glabre. Inflorescence en ombelle composée, à 7-11 rayons d'inégale longueur ; ombellules constituées par 25-35 épis, longs de 6-8 mm., comprimés, à épillets brun foncé. Feuilles involucales 5-6, dont deux très longues. — Abondant dans les sables secs du bord de mer et dans les endroits inondés par la mer : Vieux-Fort, Baillif, Vieux-Habitants, Bouillante, Pigeon, Pointe-Noire, sur toutes les plages sèches de la Grande-Terre, de la Désirade, de Marie-Galante. Alt. 0 mèt. (N° 3103).

Martinique. — Sur toutes les plages sèches. (N° 765 b).

C. purpureo-variegatus Boekeler ; Souchet brun panaché. — Vivace, haut de 45-50 cm., droit, à feuilles flasques, lancéolées-linéaires, un peu plus courtes que le chaume et confinées dans le bas. Inflorescence comme dans le *Cyperus rotundus* ; épis comme dans le précédent. — Assez rare. Çà et là dans les sables secs, près du bord de mer et aussi dans l'intérieur, jusqu'à une latitude de 100 mèt. : Prêcheur, Case-Pilote, Du-cos (dans les clairières des Mangles). (N° 449). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. Ottonis Boekeler ; Souchet d'Otton. — Ressemble au *C. brunneus* Sw. ; il en diffère par sa taille svelte, ses feuilles plus étroites et beaucoup moins nombreuses, ses ombelles plus courtes et peu fournies, ses épis moins allongés, ses épillets plus gros, plus bruns, ses caryopses plus courts et plus larges. — Savanes humides ou sèches près de la mer : Trois-flets, Anses-d'Arlet, Sainte-Luce, ' Marin, etc. Alt. 0-20 mèt. (N° 695). Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. acicularis With. ; Souchet à épillets à pointe acérée. — Vivace par ses rhizomes gros et tubériformes, droit, haut de 60-70 cm. ; à feuilles larges à la base ; à chaume triangulaire. Inflorescence en ombelle composée, à 5-7 ombellules paniculées, constituées par des épis allongés ; épillets à glume très pointue. Feuilles involucales 5-7, larges : celles des ombellules, aussi longues que ces ombellules. — Assez rare : çà et là dans les savanes humides de Ducos, du Marin, de la Tartane. Alt. 0-140 mèt. (N° 708). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. Hartii Boekeler ; Souchet de Hart. — Vivace par ses souches tubériformes ; à chaume svelte, triquètre, haut de 20-25 cm., ; à feuilles peu nombreuses, très étroites. Inflorescence en ombelle composée ; à ra-

yons paniculés, brièvement pédonculés, à ombelles allongées ; épis minces, cylindriques, pointus. — Dans les savanes humides du Lamentin, de Ducos, du Petit-Bourg, des Anses-d'Arlet. Alt. 0-200 mèt. (N° 450 b). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

C. esculentus L. ; Souchet comestible. — Vivace, droit, haut de 40-50 cm. ; à souche grosse, tubérisiforme, subglobuleuse ; à chaume vigoureux, triangulaire ; à feuilles peu nombreuses, plates ; à chaume et feuilles vert jaunâtre. Inflorescence en ombelle composée, dressée, à 7-9 pédicelles très inégaux, portant chacun une petite panicule constituée par 5-13 épis, longs de 1,5-2 cm., sessiles, comprimés, linéaires, souvent courbes. Feuilles involucrales 4-5, dont la plus longue ne dépasse pas l'ombelle. — Assez abondant dans les plaines humides ou aquatiques de la basse région : Marin, Sainte-Anne, Lamentin, Anses-d'Arlet. Ait. 0-300 mèt. (N° 459, 470). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe (1).

C. distans L., *C. elatus* Rottb. ; Souchet à épis et épillets distancés. Rottb., t. 10. — Vivace, à souche épaisse et noirâtre, haut de 60-75 cm., très droit ; à chaume nettement triangulaire ; à feuille longues, penchées, plates, glauques en dessous. Inflorescence en une large ombelle jusqu'à trois fois composée, à 7-11 rayons, dont 2-3 longs de 15-23 cm., les autres plus courts, d'autres très courts ; ombellule primaire à rayons nombreux ; ombellules secondaires, paniculées, pyramidales ; épis cylindriques, allongés, au nombre de 13-23 ; épillets linéaires, bruns. — Dans les savanes humides des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-300 mèt. (N° 3365, 3668, 3576, 3377).

Martinique. — Dans toutes les parties basses de l'île. Alt. 0-200 mèt. (N° 451).

C. odoratus L. ; Souchet odorant. Vulgo : Herbe-couteau. S1., t. 74, f. 1. — Vivace par ses rhizomes, à souche grosse, tubérisiforme, à chaume très droit, robuste, triangulaire, haut de 30-60 cm., rarement plus haut. Feuilles longues, tombantes, glauques en dessous, larges. Inflorescence en ombelle simple (dans les pieds maigres), composée (dans les pieds gras) et très étalée, arrondie, à 5-6 pédicelles comprimés, très fermes : les plus longs mesurant 12 cm. ; ombellules paniculées, à épis longs, cylindriques, à épillets distants, jaunâtre ou jaune doré ; feuilles involucrales 6-12, très longues. — Ça et là dans toutes les savanes humides de la région infé-

(1) Le tubercule du *Souchet comestible* est ovoïde, de la grosseur d'une olive, marqué d'anneaux circulaires, jaune au dehors, blanc au dedans, et doué d'une saveur sucrée, huileuse, très agréable, qui rappelle celle de la noisette. On en fait grand cas en Espagne, en Italie et même dans le Midi de la France, où ces tubercules sont couramment vendus sous le nom de *soufflet*, ou *chouffet* (notamment à Marseille), altération du nom de *Souchet*. On lui prête encore aujourd'hui des propriétés **aphrodisiaques** plus que **douteuses** (E.H.).

rieure : Lamentin, Baie-Mahault, Moule, les Abymes, Petit-Canal, etc. Alt. 0-200 mètr. (N° 3106).

Martinique. Vulgo : Herbe-razoir. — Ducos, Lamentin, Rivière-Salée, Anses-d'Arlet, Carbet, Trinité, etc. (N° 448).

C. ferai Rich. ; Souchet fertile. Vulgo : Herbe-couteau. — Vivace par ses souches tubériformes, très droit, haut de 55-75 cm. ; à chaume obtusément triangulaire, cannelé, d'un côté ; à feuilles linéaires longues, plates. Inflorescence en ombelle de 5-6 rayons, dont les plus grands seulement portent 4-5 ombellules allongées, à épis courts, cylindriques, longs de 4-7 cm. ; épillets cylindriques, distants, 3-4 dans chaque épi ; feuilles involucreles 6-8, dont 3-4 très longues. Facile à distinguer des congénères de la même section par sa taille svelte, la couleur pâle des feuilles, la petitesse des ombelles et la brièveté des épis. — Dans toutes les savanes humides ou aquatiques, sur le bord des étangs et des marais de toute la Guadeloupe et de la Grande-Terre. Alt. 0-700 mètr. (N° 3578).

Martinique. Vulgo : Herbe-razoir. — Dans toutes les plaines de la basse zone et les savanes humides de la moyenne région. (N° 448, 450).

C. nitidus Boekeler ; Soucher luisant. — Ressemble au précédent par sa taille, son port et son inflorescence ; il en diffère : par son chaume profondément et très nettement triquètre ; par l'ombelle plus fournie et à rayons plus nombreux ; par ses épis plus courts, ses épillets luisants et peu distants, ses caryopses plus allongés. — Dans les savanes humides de la région inférieure : Lamentin, Robert, François, Vauclin, etc. Alt. 0-300 mètr. (N° 688). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

C. trispicatus Boekeler ; Souchet à trois épis. — Vivace par sa souche grosse, stolonifère, épaisse, arrondie ; à chaume triangulaire, svelte, haut de 28 cm. ; à feuilles glauques en dessous, très nombreuses, plus courtes que le chaume, très rapprochées. Inflorescence en ombelles composées à 9-11 rayons, dont 2-3 des plus longs portent deux épis latéraux plus petits et un central beaucoup plus grand. Epis minces, cylindriques, pointus, longs de 6-8 cm. ; feuilles involucreles 4-8, dont 4-6 plus longues que l'ombelle. — Assez rare : çà et là dans les savanes humides du Parnasse, du Morne-Vert, du Gros-Morne. Alt. 250-500 mètr. (N° 455). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. Dussianus Boekeler ; Souchet de Duss. — Annuel, haut de 40-70 cm., à feuilles longues, étroites. Inflorescence en ombelles, portant des rayons filiformes ; épis peu nombreux, cylindriques ; épillets bruns, pointus, à glume extérieure brun foncé sur le dos, blanche sur les bords. — Çà et là sur les coteaux secs ou humides des Trois-flets. Alt. 200-300 mètr. (N° 454 b). (Spécimen très imparfait). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. Martinicensis Boekeler ; Souchet de la Martinique. — Vivace par

ses rhizomes tubériformes, plus ou moins rampant, à chaume triquètre, haut de 0 m. 90-1 mèt., à feuilles très longues et peu nombreuses. Inflorescence en ombelle à 5-7 rayons très inégaux, portant des épis cylindriques simples ou composés ; épillets triflores, orientés de tous côtés ; feuilles involucreales 5-7, longues, carénées, trois ou quatre fois plus longues que l'ombelle. — Savanes humides de la Basse-Pointe, du Lamentin, du Saint-Esprit, de La Régale, etc. Alt. 0-300 mèt. (N° 471). Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

C. flavamariscus Griseb., *Mariscus flavus* Vahl ; Souchet à épis jaunâtres. — Vivace par ses souches rampantes, nombreuses, tubéreuses-ovoïdes, cespiteux, haut de 25-70 cm., peu feuillu ; à feuilles étroites, tombantes ; à chaume nettement triangulaire. Inflorescence en ombelle simple à 2-3 rayons, portant des épis courts, cylindriques-oblongs ; épillets jaunes ou jaunâtres, orientés de tous côtés, très rapprochés ; feuilles involucreales deux ou trois fois plus longues que l'ombelle. — Abondant dans toutes les savanes humides de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-600 mèt. (N° 3653). — Martinique. — Dans toute l'île. (N° 473, 564).

Le *Cyperus Papyrus* L., de l'Afrique tropicale, haut de 1 m. 50-2 mèt., sans feuilles, à ombelles composées, très vastes, avec des pédicelles longs, étalés et engainés à la base, est cultivé dans l'eau chez quelques amateurs de plantes : Camp-Jacob (habitation Rollin). (N° 3829).

Martinique. — Jardin botanique, Saint-Pierre, Fort-de-France, etc. (Spécimen **B**).

Mariscus Goertn. (du celtique « mar », marécage, parce que ces plantes se trouvent dans les endroits marécageux).

M. rufus H. B. Kth ; *Mariscus* roux. Vulgo : Herbe-couteau. — Vivace par ses souches renflées, noirâtres, courtes, à chaume robuste, triquètre, strié, haut de 60-75 cm., quelquefois plus long, nu sur une longueur de 40-48 cm. Feuilles aussi longues que le chaume, glauques en dessous, striées, tuberculées et fortement carénées, très finement serretées sur les bords, brunes à la base. Inflorescence en ombelle composée, à 7-11 pédoncules comprimés, très inégaux, portant 3-5 épis, gros, conique-obtus, à épillets bruns, rapprochés, verticalement insérés sur l'axe, très nombreux, 3-5 flores, orientés en tous sens. — Abondant dans les marécages d'eau salée, dans les terres inondées par la mer et dans les sables du littoral : Pointe-à-Pitre, Sainte-Anne, Baie-Mahault, Saint-François, etc. (N° 3683).

Martinique. Vulgo : Herbe-razoir. — Fort-de-France (habitation de l'Echelle), Sainte-Anne, Marin, Trinité, etc. (N° 456).

Kyliinga Rottb. (dédié au Danois Peter Kylling, mort en 1696 ; a écrit : *Viridarium danicum*, 1628).

K. squamulata Vahl ; *Kyllinga* garni de squamules sur le bord des glumes. — Annuel, délicat, droit, haut de 32-40 cm. ; à feuilles flasques, linéaires-acuminées ; à chaume filiforme, nu sur une étendue de 25-30 cm. Inflorescence en un glomérule arrondi, sessile, composé de 10-12 épillets, entouré de trois feuilles involucales ; glumes garnies, sur les bords, de squamules nombreuses formant une sorte de frange. — Assez abondant dans les endroits ombragés près du bord de mer : Carbet (près de l'embouchure de la rivière), Prêcheur. Alt. 0-20 mèt. (N° 461). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

**K. odorata* Vahl, *K. triceps* Sw. ; *Kyllinga* odorant. Rottb., *Desc.*, t. 4, f. 4. — Annuel, cespiteux, haut de 5-20 cm., droit ou plus ou moins diffus ; à feuilles linéaires-acuminées, plates, peu nombreuses ; à chaume filiforme, nu. Inflorescence en capitules oblongs-obtus, réunis par trois : les deux latéraux beaucoup plus petits ; feuilles involucales relativement plus longues. — Abondant dans les prairies, dans les savanes herbeuses des basse et infra-moyenne régions, où il forme souvent gazon sur d'assez grandes étendues : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre, Matouba, Lamentin, Gozier, Sainte-Anne, Saint-François, Marie-Galante, etc. Alt. 0-700 mèt. (N° 3130).

Martinique. — Environs de Saint-Pierre, de Fort-de-France, Parnasse, Lamentin, Robert, Gros-Morne, etc. (N° 474 a).

**K. brevifolia* Rottb. ; *Kyllinga* à feuilles courtes. Rottb., *Desc.*, t. 4, f. 3. — Haut de 30 cm. ; à rhizome rampant, vivace, noueux ; à feuilles courtes, rigides, linéaires : une ou deux seulement pour chaque chaume ; chaume triquètre, droit, svelte, filiforme-rigide. Inflorescence en capitules sessiles, petits, arrondis-solitaires ou géminés, entourés de trois feuilles involucales dressées, dont une plus longue. — Peu répandu : assez abondant sur le bord des mares d'eau douce et dans les savanes aquatiques des environs de Saint-Louis. Alt. 0-30 mèt. (N° 3579). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

K. cespitosa Ness, variété *elatior* Boekeler ; *Kyllinga* cespiteux. — Annuel ou vivace (dans les endroits très humides) ; à rhizome rampant ; à feuilles nombreuses, linéaires-acuminées, longues ; à chaume filiforme, ferme, sillonné, nu, haut de 20-22 cm., rarement plus haut. Inflorescence en capitules solitaires, largement ovoïdes, sessiles ; feuilles involucales 3-4, dont une très longue. — Abondant dans toutes les savanes herbeuses, humides ou aquatiques de toute la Guadeloupe proprement dite, de la Grande-Terre et de Marie-Galante. Alt. 0-800 mèt. (N° 3129).

Martinique. — Abondant dans les savanes humides ou aquatiques : Trois-Ilets, Rivière-Salée, Gros-Morne, Tartane, etc. (N° G7).

Abildgaardia Vahl (dédié à P. Chr. Abildgaard, né en 1740, à Copenhague, professeur d'histoire naturelle et secrétaire de la Société royale des

sciences, fondateur de l'École vétérinaire, en 1773, et de la Société d'histoire naturelle de Copenhague ; mort dans cette ville en 1801).

A. monostachya Vahl ; Abildgaardie à **un** seul épi. Vulgo : Barbe à nègre, Si., t. 79, f. 2 ; Rottb., *Desc.*, t. 13, f. 3. (Cyperus L. ; Scirpus Boekeler). — Petite herbe, très cespiteuse, vivace, droite, haute de 5-30 cm. ; à feuilles très étroites, roulées, presque filiformes ; à chaume filiforme, nu, dépassant de beaucoup les feuilles. Inflorescence en épis comprimés-ovoïdes, pointus, longs de 6-13 mm. ; épillets imbriqués, couleur de paille, pluriflores ; les deux glumes extérieures vides, mucronées, les trois autres carénées et à trois nervures ; rachis ailé. — Assez abondant dans les clairières d'endroits secs et humides des mornes de Gourbeyre, des Vieux-Habitants, de Houëlmont. Alt. 200-450 mèt. (N° 3127).

Martinique. Vulgo : Herbe fine, herbe à cheveux. — Sur les talus des routes et dans les endroits humides ou secs du Champflore, chemin de la Trace, fontaine Didier, hauteur de Fort-de-France, etc. (N° 466).

TRIBU II. SCIRPEES.

Heleocharis R. Br. (du grec « helos », marécage, et « charis », char-me, beauté, c'est-à-dire plantes qui font l'ornement des marécages).

H. ch etaria Roem. et Schult. ; Héléocharide à feuilles fines comme des cheveux. Vulgo : Herbe à cheveux. — Annuel, haut de 12-20 cm., cespiteux ; à feuilles capillaires, plus longues que le chaume également capillaire. Inflorescence en épis courts, terminaux, solitaires, longs de 1,5-2 mm. — Forme gazon sur le bord des mares et dans les endroits aquatiques des montagnes : Camp-Jacob, Bagatelle, Matouba, Gommier, Vieux-Habitants, etc. Alt. 400-800 mèt. (N° 3737).

Martinique. Vulgo Herbe-cheveu. — Chemin de la Trace, environs du Camp Balata et de la fontaine Absalon, du Camp de l'Alma, etc. (N° 470 a, 468). — On le rencontre aussi sur le bord de l'étang de la Montagne-Pelée, à une altitude de 1250 mèt.

H. punctulata Boekeler, forma *major* ; Héléocharide pointillée. Vulgo : Barbe à mulâtre. — Cespiteux, vivace, haut de 8-32 cm., droit, sans feuilles ou avec quelques feuilles radicales et courtes ; à chaume filiforme, strié, terminé par un épi ovoïde-pointu, couleur de paille, long de 3-5 mm. Se distingue du précédent, en la société duquel on le rencontre souvent, par l'absence de ses feuilles, son chaume plus long, deux ou trois fois plus gros, ses épis plus longs et plus gros. — Mares et endroits aquatiques des montagnes : Savane à Mulets, Haut-Matouba, chemin du Matelyane à la Savane aux Ananas, etc. Alt. 400-1480 mèt. (N° 3124).

Martinique. Vulgo : Barbe de mulâtre. — Champflore, Gros-Morne, Chemin de la Trace, Camp de l'Alma. (N° 467).

H. Dussiana Boekeler ; Héléocharide de Duss. Vulgo : Barbe à mulâtre. — Diffère du précédent par ses rhizomes rampants, par sa taille plus élevée, son chaume plus rigide, ses épis noirs, pouvant atteindre jusqu'à 1 cm. de long. — Plus abondant : mares et endroits aquatiques du Champflore. (N° 466 a). (Spécimen imparfait).

H. capitata R. Br. ; Héléocharide à épillets en capitules arrondis. Vulgo : Barbe à mulâtre. Sl., t. 75, f. 2 ; Rottb., *Desc.*, t. 15, f. 3. (*Scirpus* L.). — Vivace dans les endroits très humides, annuel dans les endroits secs et sablonneux, très cespiteux, ornemental, droit, ou plus ou moins penché, haut de 4-32 cm., à chaume sans feuilles, strié. Inflorescence en épis globuleux-coniques, multiflores ; glumes ovales-arrondies, obtuses ; caryopse brun, luisant, biconvexe. — Assez abondant dans les marécages et endroits inondés par la mer : Port-Louis, Anses-Bertrand. Alt. 0 mèt. (N° 3126).

Martinique. Vulgo : Barbe-mulâtre. — Trinité (Galion), Robert, Tartane, Fort-de-France, etc. (N° 457, 752).

H. maculosa R. Br. ; Héléocharide à épis mouchetés. Vulgo : Herbe-cheveu. (*Scirpus* L.). — Haut de 10-44 cm., à rhizomes rampants, à feuilles nulles. Epis noirs ou bruns, longs de 8-12 mm., ovoïdes-coniques, comprimés. — Endroits marécageux du Camp-Jacob, du Parnasse, des Vieux-Habitants, de Bouillante, où il vit souvent en société. — Dans les Sphagnums du cône de la Soufrière, à la Savane à Mulets et à la Savane aux Ananas, cette même herbe peut atteindre jusqu'à 84 cm. de haut. Alt. 400-1400 mèt. (N° 3125, 3595).

H. plantaginea R. Br. ; Héléocharide tenant de la nature du plantain. Vulgo Jonc. Sl., t. 81, f. 3. (*Scirpus* L. ; *Limnochloa* P. Beauv.). — Vivace, haut de 0 m. 80-1 mèt., rarement plus haut, sans feuilles ; à chaume cylindrique, noueux, engainé en son quart inférieur dans une gaine terminée par une pointe deltoïde. Epis cylindriques, un peu plus gros que le chaume et légèrement atténués au sommet, longs de 4-6 cm. ; épillets imbriqués ; glumes ovées-arrondies, striées, cartilagineuses, membraneuses sur les bords ; style trifide ; caryopse obové, biconvexe, longitudinalement strié, muni, au sommet, d'une pointe conique et noire. — Ça et là dans les fosses pleines d'eau, dans les mares et les étangs peu profonds : Matouba, Trois-Rivières, Baie-Mahault, Lamentin, Pointe-à-Pitre, etc. 0-500 mèt. (N° 3123).

Martinique. Vulgo : Jonc. — Parnasse, Champflore, Trinité (Galion), Gros-Morne, etc. (N° 696, 753).

H. spiralis R. Br. (emend.) ; Héléocharide à épillets disposés en spirale. Vulgo : Jonc. (*Scirpus* Rottb. ; *Limnochloa* Ness). — Vivace, sans feuilles, à chaume nettement triquètre, inséré à la base dans une gaine courte, terminée par une pointe deltoïde. Epis cylindriques, longs de 3-5 cm., presque aussi gros que le chaume contracté au sommet ; glumes

deltoïdes, cartilagineuses, minces et membraneuses sur les bords ; caryopse comme dans le précédent. — Çà et là dans les mares d'eau douce près du littoral : Pointe-à-Pitre, Gozier, Anse-Bertrand, Moule, Alt. 0-100 mètr. (N° 3441).

Martinique. Vulgo : Jonc bâtard. — Trois-flets, Marin, Robert, etc. (N° 754).

Fimbristylis Vahl (du latin « fimbria s, frange, et « stylus », style, parce que les styles sont finement frangés ou ciliés).

F. autumnalis R. et Sch. (emend.), *Trichelostylis mucronulata* Torr. ; *Fimbristylis* d'automne. (*Scirpus* L.). — Cespiteux, haut de 45-75 cm., rarement plus haut, droit, à feuilles longues, linéaires, plates, nombreuses, dépassées par le chaume comprimé. Inflorescence en cymes composées, terminales, ombelliformes, plus longues que les feuilles involucrales dressées ; épillets bruns, lancéolés-oblongs, pointus ; glumes ovées, mucronées ; style trifide ; caryopse obové-rondâtre, trigone. — Abondant dans toutes les savanes humides de la basse et surtout de l'infra-moyenne région de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 150-600 mètr. (N° 3134).

Martinique. — Abondant dans toute l'île. (N° 755).

F. polymorpha Boekeler ; *Fimbristylis* à formes variables. — Cespiteux, haut de 45-65 cm., à feuilles nombreuses, flasques, couvertes d'un duvet glauque, plus courtes que le chaume. Inflorescence en cymes ombelliformes, petites ; épillets bruns, ovoïdes-pointus, petits, au nombre de 10-13 seulement sur chaque épi ; caryopse brun, longitudinalement strié, ovoïde, comprimé, surmonté d'une pointe courte. Feuilles involucrales 3-5, dont 2 plus longues que la cyme. Se distingue facilement du précédent par sa taille plus petite et ses feuilles velues. — Abondant dans presque toutes les savanes humides, dans les mornes peu boisés de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 40-700 mètr. (N° 3288).

Martinique. — Dans toutes les savanes et les endroits peu boisés. (N° 759).

F. spadicea Vahl ; *Fimbristylis* à épis allongés et cylindriques, en forme de spadice. Si., t. 76, f. 2. (*Scirpus* L.). — Très cespiteux, formant des touffes très larges, vivace, haut de 60-80 cm., à feuilles filiformes, rigides, cannelées, brunes à la base ; à chaume trigone-comprimé, le plus souvent penché. Inflorescence en cymes inégalement ombelliformes, composées, larges, longues de 10-14 cm. Feuilles involucrales de la cyme le plus souvent 2, dont l'extérieure beaucoup plus longue et l'intérieure plus courte que la cyme : les 2, brunes et élargies à la base. Epis longs de 7-9 mm., noirs, ovés, subcylindriques ; feuilles involucrales des cymules 2-3, dont 1 plus longue ; épillets pédicelés ; style bifide, cilié ; caryopse brun, obové-biconvexe, longitudinalement strié. — C'est, de tous

les *Fimbristylis* des deux colonies, celui qui a les plus larges ombelles et les plus longs épis. — Assez abondant dans les endroits inondés par la mer et les savanes très sablonneuses du littoral : Fort-de-France, Trois-flets, Lamentin, François, Trinité (Galion), etc. Alt. 0 mèt. (N° 756, 757). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

F. ferruginea Vahl ; *Fimbristylis* à épis couleur rouille de fer. Sl., t. 77, f. 2. — Vivace, très cespiteux, à feuilles très étroites, glauques, rigides, cannelées, souvent visqueuses, à chaume subcomprimé, haut de 70-75 cm. Inflorescence en cymes ombelliformes, courtes, simples, plus rarement composées, compactes. Feuilles involucales 2, plus courtes que la cyme, élargies et sans taches, brunes à la base ; épillets bruns, pédicellés, ovés-coniques, larges ; glumes ovées-rondâtres, mucronées, pubescentes sur le dos : caractère par lequel il se distingue facilement du précédent ; caryopse obové, biconvexe, poli et sans stries. — C'est l'espèce dont les épillets sont les plus larges, mais non les plus longs. — Très abondant dans les terres basses inondées par la mer et dans les savanes sablonneuses et marécageuses, voisines du littoral : Deshaies, Pointe-à-Pitre, Gozier, Saint-François, Marie-Galante, les Saintes (Terrede-Haut, Grand'Anse), etc. Alt. 0-3 mèt. (N° 3133).

Martinique. — Marin, Trinité (Galion), Trois-Ilets, Rivière-Salée, etc. (N° 704).

F. obtusifolia Kth ; *Fimbristylis* à feuilles courtes. — Droit, cespiteux, haut de 40-45 cm. ; à chaume comprimé, sillonné, nu dans le haut ; à feuilles courtes, rosulées, très rapprochées, fortement cannelées, obtuses au sommet, rigides, occupant le tiers inférieur du chaume. Inflorescence en cymes simples ou composées, plus ou moins contractées, plus longues que les deux feuilles involucales, obtuses et rigides ; épillets très allongés, ovoïdes ; glumes brunes, ovées-oblongues, obtuses, carénées sur le dos, pâles sur les bords ; caryopse obové, convexe d'un côté, rugueux, caréné sur le dos. — Assez rare : hauteurs inférieures des Vieux-Habitants. Alt. 250-300 mèt. (N° 3594). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

F. spathacea Roth. ; *Fimbristylis* à feuilles à base spathiforme. — Vivace, cespiteux, haut de 12-14 cm., à souche volumineuse, tubériforme, allongée, noire, à feuilles rosulées, cannelées, courtes, très rigides, obtuses au sommet ; à chaume nu et légèrement comprimé, de longueur variable. Inflorescence en cymes courtes, ombelliformes, simples ou composées ; à feuilles involucales rigides, dressées, plus courtes que les cymes ; épillets petits, brun noir ; caryopse noir, biconvexe, poli, luisant, surmonté d'une pointe courte et obtuse. — Peu répandu. Ça et là sur les rochers madréporiques, arrosés par la mer : Moule, seul endroit où j'aie pu trouver cette petite espèce. Alt. 0 mèt. (N° 3520). — Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

F. capillaris A. Gray, variété *elatior*, *S. tenuifolius* Rudg. ; *Fimbristy-*

lis à feuilles capillaires. (*Scirpus* L. ; *Isolepis* R. Br.). — Annuel, cespiteux, droit, très ornemental, haut de 40-45 cm. ; à feuilles rosulées, formes-séteuses, réfléchies ; à gaine velue ; à chaume filiforme, nu, tantôt plus long, tantôt plus court que les feuilles. Inflorescence en cymes très petites, inégalement ombelliformes, à 5-9 épis bruns, ovés-oblongs, obtus ; glumes ovées, carénées, obtuses ; caryopse trigone, obové, transversalement tuberculé et surmonté d'un petit tubercule mammiforme. — Assez abondant sur les talus des routes, dans les endroits sablonneux et peu boisés : Champflore, route de la Trace, des Fonds-Saint-Denis aux Deux-Choux, etc. Alt. 300-660 mèt. (N° 758). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Scirpus L. (du mot celte « Sirs », jonc. Cette racine celtique vient de « scirpare », lier, tresser).

S. Dussianus Boekeler ; Scirpe de Duss. — Annuel, cespiteux, très droit, haut de 15-20 cm., à feuilles filiformes-capillaires, séteuses, peu nombreuses, plus courtes que le chaume filiforme. Inflorescence en petits glomérules arrondis, composés de 8-15 épillets, courts, couleur paille. — Rare : çà et là quelques pieds dans le Champ de Pétrification, à Sainte-Anne. Alt. 4-15 mèt. (N° 478). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Hemicarpha Ness et Am. (du grec « hemi », à moitié, « karpha », brin de paille, parce que les épillets n'ont qu'une paillette à l'axe de l'aisselle de la glume au lieu de deux).

H. subsquarrosa Ness ; *Hemicarpha* garni de petites pustules. *Scirpus micranthus* Vahl. — Petite herbe très délicate, plus ou moins droite, haute de 15-18 cm., cespiteuse ; à chaume capillaire, portant à la base une feuille courte, capillaire. Inflorescence en capitules ovoïdes-comprimés 2-3, petits, dépassés par l'unique feuille involucrelle dressée ; glumes verts pâle, lancéolées, terminées en une pointe recourbée ; étamines 1 ; caryopse subcylindrique-oblong. — Assez abondant dans les basse et infra-moyenne régions : endroits très humides des Trois-Ponts, dans les friches du Carbet, des Fonds-Saint-Denis, du Gros-Morne, du Robert, etc. Alt. 0-450 mèt. (N° 460, D 4). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

fuirena Rottb. (dédié au Danois Georg Fuiren, né en 1581, à Copenhague, médecin ; a exploré la Scandinavie dans un intérêt botanique ; mort en 1628).

F. umbellata Rottb. ; *Fuirena* à épis en ombelles. Rottb., *Desc.*, t. 19, f. 2. — Vivace par ses rhizomes, droit, haut de 0 m. 80-1 m. 80, rarement plus haut ; à chaume mou, glabre ; à feuilles glabres, relativement courtes, lancéolées, brièvement acuminées ; à gaine à 5 angles, ligulée. Inflorescence en ombelles arrondies, axillaires et terminales, portées sur des pédoncules hispides ; glumes pourvues d'une arête, à 3 nervures ; caryopse trigone, supporté par 3 écailles obovées et dépourvues d'arêtes. —

Très abondant dans les marécages et endroits aquatiques des basse et moyenne régions où il vit souvent en société sur une grande étendue : Camp-Jacob, Bagatelle, Lamentin, Baie-Mahault, les Abymes, Petit-Canal, Port-Louis, etc. Alt. 0600 mèt. (N° 3128).

Martinique. — Champflore, Ducos, Gros-Morne, François, Robert, etc. (N° 853).

Cladium P. Br. (du grec « kiadion », diminutif de « klados », rameau allusion au grand nombre de panicules très branchues de l'inflorescence).

C. occidentale Schrad., Schoenus *Cladium* Sw. ; Cladium des Indes Occidentales. Vulgo : Herbe coupante. — Vivace, haut de 1 m. 50-2 m. 50, très droit, vert foncé ; à chaume sous-ligneux à la base, obtusément triangulaire, demi-cylindrique dans le haut ; à feuilles très longues, nombreuses, rigides, linéaires-acuminées, carénées, très finement serretées sur les bords ; à dents rigides, distantes ; à gaine apprimée. Inflorescence en panicules corymbiformes, interrompues : les inférieures, courtes ; les supérieures et terminales, plus longues et plus larges ; épillets brun foncé, ovés-lancéolés, disposés par 3 ou 5 ; étamines 2 ; style trifide ; caryopse ellipsoïde, surmonté d'une pointe courte. — Séchée, cette Cypéracée sert de chaume pour couvrir les toits. — Vit en société sur de grandes étendues, dans les endroits marécageux et dans les tour-bières des Abymes, du Morne-à-l'Eau, du Petit-Canal, de Port-Louis, qui avoisinent la mer ; à Marie-Galante (entre le bois de Folle-Anse et les terres de l'usine de Retz) ; à Trois-Rivières (étang de Roussel au-dessus du bourg), Gourbeyre (étang de Valcanard). Alt. 0-350 mèt. (N° 3108). — De cette plante, si commune à la Guadeloupe, on ne trouve pas trace à la Martinique, mais elle existe à Sainte-Lucie dans un étang au-dessus de la Soufrière. (N° 469).

Machaerina Vahl (du grec « machaira », couteau, sabre, allusion à la forme des feuilles, qui sont recourbées, larges et polies).

M. restioides Vahl ; Machaerine ressemblant à un Restio. — Vivace par ses souches, droit, cespiteux, haut de 55-65 cm., très ornemental ; à chaume comprimé, poli ; à feuilles distiques, imbriquées à la base, rigides, épaisses, ensiformes, légèrement courbées, très polies et luisantes : les supérieures, courtes et distantes. Inflorescence en panicule racémiforme, allongée, longue de 13-15 cm., large ; panicules partielles alternes, entourées, à la base, d'une gaine ferme, comprimée, brune à la base ; épillets pauciflores, noirs ; glumes inférieures, vides ; les supérieures, garnies d'une petite arête ; étamines 3 ; style trifide ; caryopse trigone, noir, surmonté d'un bec conique. — Rare dans la région des grands bois ; abondant dans la région supérieure : Savane aux Ananas, Savane à Mu-lets, Matelyane, Grande-Découverte, Soufrière, etc. Alt. 600-1480 mèt. (N° 3130).

Martinique. — Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet (abondant). (N° 760 a).

Rynchospora Vahl (du grec « rhynchos », bec, et « spora », semence, parce que les caryopses sont surmontés d'un long bec, qui est le style persistant).

R. cyperoides Mart., **R. polycephala** Wydl., **Schaenus polycephalus** Pers., *S. triceps* Vahl ; Rynchospora ressemblant à un *Cyperus*. (*Schcenus* Lin.). — Vivace, très droit, svelte, ornemental, haut de 0 m. 80-1 m. 20, à feuilles peu nombreuses, très longues, linéaires, rigides, carénées ; à carène très scabre ; à gaine longue, apprimée ; à chaume triangulaire. Inflorescence en capitules globuleux, disposés en une ombelle très inégale, à 1-3 capitules sessiles ou presque sessiles, les autres pédicellés. Feuilles involucales du capitule sétiformes ; épillets ovés, acuminés. Fleurs supportées par plusieurs barbes ; glumes inférieures ovées, les supérieures ovées-lancéolées ; caryopse obové, articulé avec le bec qui le surmonte ; bec pâle, subulé, linéaire, environ de la même longueur que le caryopse. — Çà et là sur le bord des fosses remplies d'eau et des mares : Petit-Bourg, Petit-Canal, Goyave. Alt. 0-300 mètr. (N° 3821).

Martinique. — Ducos, Gros-Morne, Trois-Ilets. (N° 761).

R. aurea Vahl ; **R. surinamensis** Nees ; Rynchospora à épillets dorés. Vulgo : Paille-mare, herbe-razoir mâle. Rottb., *Desc.*, t. 21, f. 1. (*Schcenus* Lin.). — Vivace, haut de 0 m. 90-1 m. 50 et quelquefois au-delà ; à feuilles longues, largement linéaires, scabres sur les bords et sur la carène ; à chaume à trois angles aigus. Inflorescence en panicules corymbiformes, interrompues, larges, arrondies, terminales et axillaires, dépassées par les feuilles ; épillets jaune doré (à l'état frais) ; glumes inférieures ovées, les supérieures ovées-lancéolées ; caryopse obové, brun, traversé longitudinalement de chaque côté d'un sillon profond, surmonté d'un bec conique, pointu, plus gros et un peu plus long que le caryopse lui-même. — Abondant dans les marécages du Lamentin, de la Baie-Mahault, du Petit-Canal, des Abymes, du Morne-à-l'Eau, où il vit en société avec le *Fuirena umbellata* Rottb., Gommier, Goubeyre (Valcanard), Trois-Rivières, etc. Alt. 0-600 mètr. (N° 3118, 3523, 3612).

Martinique. Vulgo : Herbe à couteau. — Ducos, Trois-Ilets, Anses-d'Arlet, Gros-Morne, etc. (N° 761 a).

R. corymbifera Ness ; Rynchospora à inflorescence en corymbes. — Vivace par ses stolons, cespiteux, droit, très glabre, ornemental, haut de 65-75 cm. ; à chaume triangulaire ; à gaine ferme, lâche au sommet à feuilles longues, plates, très légèrement carénées ; à tiges et feuilles couleur de paille. Inflorescence en corymbes composés, axillaires et terminaux : les derniers beaucoup plus longs et larges ; épillets cylindriques, allongés, bruns ; caryopse brun, biconvexe, court, surmonté d'un bec

conique-comprimé, qui lui-même est surmonté d'une barbe géniculée, longue de près de 1 cm. Se distingue facilement de ses congénères par ses longues feuilles, ses épillets et ses barbes allongées. — Abondant dans la haute région : Savane à Mulets, Savane aux Ananas, Matelyane, Grande Découverte; etc. Alt. 800-1300 mèt. (N° 3117).

Martinique. — Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet, etc. (N° 762, 763).

R. polyphylla Vahl ; *R. ferruginea* Sieb. ; Rynchospore à feuilles nombreuses. (Mitrospora Ness ; Schoenus Lin.). — Vivace, très cespiteux, droit ou souvent plus ou moins penché, haut de 70-90 cm. ; à feuilles très longues, très nombreuses, tombantes, linéaires-acuminées ; à 3 côtes en dessous ; à chaume triangulaire. Inflorescence comme dans le précédent ; épillets allongés, couleur paille, pluriflores ; glumes inférieures ovées, les supérieures lancéolées ; caryopse strié, dépourvu de barbe, fine-ment tuberculé, aussi long que son bec tronqué et articulé. — Abondant dans les endroits ensoleillés des moyenne et infra-moyenne régions : bois des Bains-Jaunes, Savane à Mulets, Matelyane, Vieux-Habitants, Des-haies, Trois-Rivières. Alt. 400-1100 mèt. (N° 3116).

Martinique. — Bois de la Montagne-Pelée, Champflore, fontaines Didier et Absalon, Trois-Ilets, la Régale, Gros-Morne, etc. (N° 764).

R. setacea Boekeler, *R. spermodon* Griseb. ; Rynchospore à feuilles sétiformes. (Schoenus Rottb., *Desc.*, t. 21, f. 2). (Dichromena Kth.). — Cespiteux, annuel, haut de 32-40 cm., droit ; à chaume rigide, filiforme ; à feuilles filiformes plus longues que le chaume. Inflorescence en faisceaux corymbiformes, petits, axillaires et terminaux, plus courts que les feuilles à l'aisselle desquelles ils naissent ; épillets bruns, allongés, petits, lancéolés-acuminés ; glumes inférieures elliptiques, terminées par une courte pointe, les supérieures lancéolées ; caryopse dépourvu de barbe, brun, rondâtre, transversalement sillonné, bidenté au sommet, plus long et plus large que le bec, comprimé-conique, qui le surmonte. — Endroits secs, rocailleux ou pierreux des mornes inférieurs et peu boisés Houe-mont, les Saintes (Terre-de-Haut, route du Chameau), Marie-Galante ; assez rare dans les endroits plus ou moins humides en général : Vieux-Habitants. Alt. 150-600 mèt. (N° 3121).

Martinique. — Plateau des Trois-Rets, Fonds Saint-Denis, hauteurs de la Grand'Anse, Caravelle. (N° 760).

R. emaciata Boekeler ; Rynchospore très maigre. — Annuel, cespiteux, plus ou moins tombant, haut de 40-46 cm., à feuilles et chaume capillaires, très tenaces. Inflorescence en 1-3 faisceaux corymbiformes, terminaux et axillaires, très distants, composés de 2-3 épillets ; glume inférieure carénée, petite, la deuxième brusquement pointue, les supérieures lancéolées-pointues ; caryopse biconvexe, plus large que long, terminé par trois pointes courtes, distantes, situées sur le même plan. — Endroits

secs, maigres, ombragés, souvent arides et pierreux : les Saintes (Terrede-Haut, morne du Chameau). Abondant. Ait. 80-250 mètr. (W 3122).

Martinique. — Hauteurs du Diamant, chemin des Fonds-Saint-Denis aux Deux-Choux, Caravelle, hauteurs de Fort-de-France. (N° 693).

R. micrantha Vahl, *R. sparsa* Sieb. ; Rynchosporé à petites fleurs. Vulgo : Herbe à cheveu. (*Dichromena* Kth.). Annuel, haut de 25-55 cm., délicat, flacide, plus ou moins droit ; à chaume triangulaire, branchu ; à feuilles linéaires, plates, nombreuses. Inflorescence en corymbes courts, délicats, divariqués, axillaires et terminaux, à pédicelles filiformes ; épillets ovés-arrondis, petits ; glumes lancéolées, obtuses ; caryopse brunâtre, rondâtre, transversalement sillonné, marginé, trois fois plus long et plus large que son bec, court, comprimé-conique, pointu, et brièvement décurrent. — Endroits humides et peu boisés, bords des mares et des étangs, savanes aquatiques, où il vit souvent en société et forme gazon : Bains-Jaunes, Matouba, Camp-Jacob, Bagatelle, Parnasse, Gourbeyre, Trois-Rivières, Vieux-Habitants, etc. Ait. 300-900 mètr. (N° 3119).

Martinique. Vulgo : Herbe à cheveu. — Champflore (abondant), Trois-Ilets, Ajoupa-Bouillon, Grande-Rivière, etc. (N° 463).

R. pubera Boekeler, forma *elatior* ; Rynchosporé pubescent. - **Vivace** (habituellement), cespiteux, plus ou moins droit, haut de 35 cm. ; à rhizomes rampants ; à feuilles nombreuses, linéaires-acuminées : les unes plus courtes, les autres aussi longues ou plus longues que le chaume comprimé, souvent tacheté de brun ; à feuilles, gaines et chaume pubescents. Inflorescence en capitules arrondis, sessiles, terminaux, composés d'un petit nombre d'épillets et entourés de 3-5 feuilles involucreales, dont 2-3 très longues ; épillets et glumes carénés ; caryopse subglobuleux, transversalement sillonné-tuberculé, plus long que son bec obtus. — Abondant dans les terres cultivées et en friche de la région infra-moyenne de toute la Guadeloupe proprement dite. Ait. 300-600 mètr. (N° 3122, 3611).

Martinique. — Fontaine Absalon, Camp Balata, Gros-Morne, etc. (N° 706).

J. Jelskiana Boekeler ; Rynchosporé de Jelske. — Vivace par ses rhizomes rampants, droit, haut de 35-38 cm., cespiteux, à feuilles peu nombreuses : les inférieures, courtes, les supérieures plus longues, toutes flasques, réfléchies, légèrement pubescentes vers l'extrémité, plus pubescentes vers la base ; gaine courte, ciliée sur les bords ; chaume sillonné, filiforme, rigide, dépassant de beaucoup les feuilles. Inflorescence en capitules arrondis, larges, blancs, composés d'épillets 5-6 flores ; glumes inférieures larges, ovées-membraneuses, les autres ovées-lancéolées, toutes carénées sur le dos ; caryopse ovoïde, légèrement comprimé, transversalement sillonné-tuberculé, un peu plus court que son bec blanc, articulé, comprimé et surmonté d'une pointe brune et courte. Se distingue facile-

ment de ses congénères par son chaume noirâtre et ses feuilles courtes. — Environs des fontaines Didier et Absalon, dans les friches et dans les terres cultivées du Gros-Morne. Alt. 350-600 mètr. (N° 465). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

R. stellata Griseb., *Dichromena leucocephala* Mich. ; Rynchospore à feuilles involucales étoilées. Si., t. 78, f. 1. — Haut de 40-45 cm., droit, cespiteux, à rhizomes vivaces, rampants, à feuilles glabres, linéaires-acuminées, peu rigides : les unes plus courtes, les autres plus longues que le chaume anguleux. Inflorescence en capitules compacts, larges, hémisphériques, blanchâtres, entourés de 3-5 feuilles involucales étoilées, élargies et blanches à la base, sans cils, vertes à l'extrémité : 2-3 longues, les autres courtes ; épillets blancs, ovés-oblongs ; caryopse obové-rondâtre, à sillons transversaux, fins, deux fois aussi large et aussi long que son bec comprimé-conique et pointu ; barbe longue, noire. — Abondant dans les savanes herbeuses, très humides ou aquatiques des basse et infra-moyenne régions : Marie-Galante (environs du bois de Folle-Anse), Gourbeyre, Camp-Jacob, Pointe-à-Pitre, Gozier, Moule, les Abymes, Matouba, etc. Alt. 0-700 mètr. (N° 3131).

Martinique. — Abondant : Saint-Esprit, La Régale, Rivière-Pilote, Trois-Ilets, Marin. (N° 665 a).

R. Dussii Boekeler ; Rynchospore de Duss. — Haut de 40-45 cm., peu cespiteux, droit, à rhizome rampant, à feuilles lancéolées-linéaires, flasques, glabres, 6-8-nerviées, très vertes : celles de la base, courtes, avec une gaine également courte ; les supérieures, plus longues que le chaume filiforme, comprimé-anguleux. Capitules arrondis, composés de 6-8 épillets, blanc pâle, allongés, cylindriques, pointus, 4-5-flores ; feuilles involucales vertes, au nombre de 5, dont 1-3 longues ; caryopse brun, ovoïde, transversalement sillonné-strié, deux fois plus long et plus large que son bec obtus, et surmonté d'une barbe noire un peu plus longue que les deux arêtes qui naissent à la base du caryopse. Facile à distinguer de ses congénères de la même section par ses feuilles larges. — Peu répandu : assez abondant dans une ravine du Morne-Vert, au pied des Pitons-du-Carbet. Alt. 750 mètr. (N° 462). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

TRIBU III. SCLERIEES.

Scinda Berg. (du grec « skleros », dur, parce que les caryopses sont durs).

S. pratensis Lindl., *S. communis* Kth ; Sclérie des prés. Vulgo : Herbecouteau. — Vivace par ses rhizomes rampants et forts, peu cespiteux. Feuilles longuement linéaires, scabres sur les bords, à chaume haut de 60-90 cm., à chaume et gaine triailés, à ligule herbacée, ovée-oblongue, obtuse. Inflorescence en panicule terminale, à branches triailées ; fleurs

des épillets mâles, à 1 étamine ; glumes inférieures vides ; fleur femelle, à 1 style ; caryopse globuleux, blanc à la maturité, très poli et luisant, d'un diamèt. de 1-5 mm., niché dans un double disque dont l'extérieur, à 3 lobes terminés en pointe allongée, se sépare facilement du second, qui est à 2 lobes et adhérent à ce caryopse. — Ça et là dans les savanes herbeuses, dans les haies, sur le bord des chemins des basse et infra-moyenne régions de toute la Guadeloupe, de la Grande-Terre et de Marie-Galante. Alt. 0-600 mèt. (N° 3824).

Martinique. — Vulgo : Herbe à couteau. — Dans toute l'IHe. (N° 443).

S. microcarpa Nees, variété *latifolia macrocarpa*. Vulgo : Herbe-razoir. — Vivace par ses rhizomes, haut de 1-2 mèt., rarement plus haut, droit, ornemental, à feuilles lancéolées-linéaires, scabres sur les bords, rigides, penchées à l'extrémité, à gaine fendue, au sommet, en deux lobes, garnie de trois ailes larges, allant en diminuant du sommet à la base et formant finalement trois carènes, à ligule deltoïde. Inflorescence en panicule souvent très allongée, étroite, interrompue, à branches trigones ; épillets mâles situés dans le bas des branches, chacun contenant trois fleurs avec trois étamines : les fleurs supérieures, femelles ; caryopse globuleux, blanc à la maturité, très poli et luisant, surmonté d'une pointe très noire ; disque double : l'extérieur, tronqué ; l'intérieur, trilobé. — Vit en société dans les endroits marécageux de l'intérieur des terres et dans les terres marécageuses et inondées du bord de la mer : Gourbeyre (étang du Val-canard), où il abonde, Petit-Canal (près du bord de mer), Baie-Mahault, Gozier, Lamentin. Alt. 0-350 mèt. (N° 3112).

Martinique. Vulgo : Herbe-razoir. Ducos, Lamentin (près de l'embarcadère de l'usine de Lareinty, etc.). (N° 445).

S. scinderas Nees ; Sclérie coupante. Vulgo : Herbe coupante. — Vivace par ses rhizomes, haut de 1 m. 50-2 m. 50, à feuilles rudes, très scabres sur les bords, longues, linéaires, étroites, penchées ; à gaine non ailée, mais à trois carènes finement serretées-scabres ; à ligule courte, arrondie-obtuse. Inflorescence en panicule longue de 7-9 cm., naissant près de la dernière feuille du chaume, à branches triquètres, étalées ; épillets mâles à trois fleurs, chacun à trois étamines ; caryopse comme dans le précédent : disque intérieur trilobé, supporté par un petit carpophore ; l'extérieur, ondulé. — Dans les bois secs, ou plus ou moins humides de l'infra-moyenne région de toute la Guadeloupe proprement dite, surtout dans le massif de Houëlmont, dans les bois de Deshaies, des Trois-Rivières, de Pigeon, des Vieux-Habitants, etc. Alt. 50-670 mèt. (N° 3111).

Martinique. Vulgo : Herbe à couteau. — Dans les clairières et sur les lisières des bois inférieurs. (N° 446).

S. latifolia Sw. ; Sclérie à larges feuilles. Vulgo : Herbe à couteau. — Vivace par ses rhizomes forts et volumineux, haut de 0 m. 70-1 m. 60, à

feuilles larges, oblongues-lancéolées, ou lancéolées ; à chaume triangulaire ; gaine à trois ailes, allant en diminuant du sommet vers le noeud ligule dure, deltoïde, obtuse. Inflorescence en panicule compacte, plus large que dans le précédent : tantôt nettement pyramidale, tantôt arrondie, à branches triquêtes, scabres ; épillets mâles, à trois fleurs, chacune à trois étamines, droites ; caryopse unique dans chaque épillet femelle ; branches principales de la panicule armées, à la base, d'une longue arête, les branches secondaires d'une arête courte, subulée, celles des épillets mâles et femelles d'une arête plus longue qu'eux ; caryopse . blanc à la maturité, légèrement déprimé au sommet et terminé par une petite protubérance ; disque intérieur incisé-denté et à trois lobes plus longs que le disque extérieur ouvert et ondulé. Facile à distinguer de ses congénères par ses larges feuilles. — Dans tous les bois plus ou moins humides de la région infra-moyenne de toute la Guadeloupe proprement dite. — On en rencontre deux variétés : l'une dont les branches de la panicule et les épillets sont d'un blanc pâle ou couleur paille ; l'autre où ils sont noirâtres, bruns ou pourpres. Ait. 350-1100 mètr. (N° 3113).

Martinique. Vulgo : Herbe à couteau. — Dans tous les bois humides ou plus ou moins secs. (N° 443 a).

S. reflexa H. B. et Kth, *S. flagellum* Griseb. ; Selérie à branches tombantes. Vulgo : Herbe à couteau. Si., t. 77, f. 1. — Vivace, grimpant, pouvant monter sur des arbres très élevés ; à branches pendantes ; à feuilles linéaires-acuminées, très scabres sur les bords ; à gaine sans ailes, trigone, très finement serretée, avec des dents placées à rebours ; à ligule scarieuse, courte, obtuse, noirâtre, souvent oblitérée. Les feuilles des *S. reflexa* H. B. et Kth, *latifolia* Sw. et *scindens* Nees sont très tranchantes : elles occasionnent des blessures profondes et douloureuses. Inflorescence en panicules terminales et axillaires, toutes courtes, compactes, pyramidales, à branches triquêtes, pubescentes ; épillets mâles à trois fleurs, chacune à trois étamines ; épillets femelles placés plus haut, renfermant un caryopse globuleux-ovoïde, blanc, luisant, terminé par un petit mamelon ; disque extérieur subentier, à bord renflé et noir, renfermant le petit disque intérieur. — Abondant dans les bois secs ou plus ou moins humides des moyenne et infra-moyenne régions des grands bois, où il forme souvent des fourrés impénétrables : Houëlmont, Gourbeyre, Vieux-Habitants, Pointe-Noire, Bouillante, Deshaies, etc. Ait. 300-800 mètr. (N° 3825).

Martinique. Vulgo : Herbe à couteau. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : hauteurs de Sainte-Luce, des Trois-Ilets, La Régale, Grand' Anse, etc. (N° 444).

S. lithosperma Sw. (emend), *S. filiformis* Sw., *S. purpurea* Poir. ; Sciérie à semences pierreuses. — Vivace, cespiteux, ornemental, haut de 50-75 cm. droit ; à feuilles étroitement linéaires, carénées, glabres ; à chaume

triangulaire, nu dans le haut ; à ligule deltoïde, obtuse. Inflorescence en faisceaux courts, pédonculés, axillaires et terminaux, très distants, composés d'un petit nombre d'épillets ; bractée mère, longue, sétueuse, rigide, droite ou subulée ; épillets mâles à une étamine ; caryopse globuleux, blanc, obtusément trigone à la base ; disque trigone, noirâtre, simple, petit. — Abondant dans les mornes inférieurs peu boisés, secs et rocaillieux de Vieux-Fort, des Vieux-Habitants, de Bouillante, de Pigeon, de Deshaies, etc. Alt. 10-400 mèt. (N° 3114).

Martinique. — Hauteurs du Diamant, des Trois-flets, Sainte-Luce (près du bord de mer). (N° 446 a).

TRIBU IV. CARICINEES.

Carex L. (du latin « carere », manquer, parce que les épillets supérieurs sont mêlés et ne portent pas de semences).

C. Dussiana Boekeler ; Laiche de Duss. — Vivace, haut de 55-75 cm. ; à chaume mince, penché, triangulaire ; à feuilles très longues, très glabres, plates, beaucoup plus longues que le chaume, lancéolées linéaires, très acuminées et graduellement rétrécies vers la base, presque toutes radicales, bitricaulinaires ; ligule nulle ; gaine triangulaire. Inflorescence en épis formant des panicules lâches, allongées, longuement pédonculées, fastigiées, biaxillaires et triterminales, toutes d'inégale longueur ; épis longs de 8-12 mm., sessiles, obovés-allongés, garnis, à la base, d'une arête droite, barbelée, tantôt plus courte, tantôt de moitié moins longue que l'épi, et à 2-3 bractées vides ; épillets distiques : les huit premiers renfermant des fleurs femelles, à trois styles, à caryopse comprimé-ovoïde, pointu, renfermé dans un utricule, persistant, ovoïde-allongé et muni, à la base, d'une écaille légèrement carénée, pointue, uninerviée ; fleurs mâles dans la partie supérieure de l'épi, à trois étamines. — Peu répandu : çà et là dans les hauteurs du Morne-Vert. Alt. 500-700 mèt. (N° 763 b). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

CENT VINGT-CINQUIEME FAMILLE. — LILIACEES.

ASPHODELEES.

Aloe L. (du grec « Aloé », mot qui vient de la langue orientale, ou au mot arabe « Alhoch », en hébreux « Alal », brillant, amer).

A. vulgaris Lam. ; *A. barbadensis* Mill. ; Aloé commun. Vulgo : Aloès. Desc., vol. II, t. 130, p. 160. — Vivace, stolonifère, à tige généralement courte. Feuilles rosulées, extrêmement épaisses, remplies d'un suc filant, verdâtre brun, lancéolées-acuminées, dentées ; dents distantes, plus ou moins épineuses. Hampe comprimée, haute de 70-85 cm., simple ou à 2-5 branches ; inflorescence en grappes pouvant atteindre 15 cm. de long. Fleurs pédicellées, d'un jaune orange strié de vert, en clochettes 6-fides,

pendantes, subcylindriques, bossues à la base, longues de 2-4 cm. ; pédicelles garnis d'une bractée blanche, mince, ovée-lancéolée ; étamines légèrement exsertes ; anthères introrses ; style exsert, simple ; stigmate trilobé. — Fl. de février à mai, mais ne produit pas de fruits. — Introduit probablement de la région méditerranéenne. — Cultivé comme plante médicinale, mais se rencontre assez souvent à l'état sauvage dans les endroits très secs, pierreux et arides : côte entre Baillif et les Vieux-Habitants, bord de la rivière des Pères, mornes calcaires du Petit-Canal, environs du Moule. — Dans nos deux colonies, on met rarement à profit les propriétés purgatives bien connues de cet aloès, mais en emploie sou-vent les feuilles comme très émoullientes ; on les préfère à toute autre substance contre les brûlures. (N° 3830).

Martinique. — Cultivé çà et là à l'état sauvage. — Hauteurs inférieures de Case-Pilote et du Diamant. (N° 1340).

On cultive fréquemment dans les deux colonies le *Yucca gloriosa* L., qui montre sa belle et large panicule pyramidale en mai, juin ou juillet ; il est originaire de l'Amérique ; on rencontre plus rarement les *Yucca filamentosa* L., *flaccida* Haw et *aloifolia* L., enfin l'*Aspidistra elatior* Blum., etc.

Dans les jardins potagers, on voit partout : l'*Allium Porrum* L., vulgo : Poireau ou Porreau ; l'*Allium fistulosum* L., vulgo : Ciboule ; l'*Allium sativum* L., vulgo : Petit ail ; l'*Album cepa* L., vulgo : Oignon ; l'*Allium ascalonicum* L., vulgo Echalotte ou Chalotte. — Dans les hauteurs, les oignons fleurissent assez souvent.

CENT VINGT-SIXIEME FAMILLE. — AMARYLLIDEES.

Agave L. (du grec « Agauos », beau, fier, par allusion au port de la plante et à la beauté de ses fleurs).

A. americana L. ; Agave américaine. Vulgo : Langue à boeuf, Sal-separeille. Lindley, *Vegetable Kingdom*, f. 116, p. 157. — Plante majestueuse, sans tige ou à tige courte. Feuilles nombreuses, rosulées, longues de 1 m.-1 m. 30 sur 2-4 cm. de large, épaisses, terminées par une pointe ligneuse, dure, acérée, droite, longue, noirâtre, garnies sur les bords d'épines recourbées et très élargies à la base. Hampe cylindrique, longue de 4-7 m. (dans nos colonies), garnie de distance en distance de bractées larges, deltoïdes, sessiles, mucronées, tournées de haut en bas. Inflorescence en panicule pyramidale, lâche, longue de 1 m. 50-2 m. 50 ; branches de la panicule très comprimées : les inférieures, horizontales, longues de 55-75 cm., et deux fois trichotomes ; les dernières divisions, courtes et terminées chacune par une ombelle contenant 5-10 fleurs. Fleurs d'un jaune très vif d'orange, longues de 8-9 cm. ; ovaire infère, long de près de 3 cm. ; périanthe à 6 segments ovés-lancéolés, obtus, garni au fond de plusieurs nectaires sécrétant une matière brune, mielleuse, demi-liqui-

dé qui attire des nuées d'insectes ailés ; étamines exsertes, fixées à la base du tube, légèrement arquées ; anthères dorsifixes ; style plus long que les étamines, à stigmates trilobés, trigones. Capsule longue de 5 cm. sur 2 cm. de diamèt., s'ouvrant au sommet en 3 valves ; gaines très aplaties, noires en dehors, blanches en dedans, largement obovées ou irrégulièrement sub-quadrangulaires-arrondies. — Fl. en février, mars ou avril. — Endroits secs, rocailleux, souvent arides du bord de mer ou dans les mornes voisins de la mer : Moule, Sainte-Anne, Désirade, Marie-Galante, les Saintes (Terre-de-Bas). — Spécimen manque. Ait. 0-150 mètr. (1).

Martinique. Vulgo : Langue à boeuf. — Case-Pilote (Belle-Fontaine), Diamant, Caravelle. (N° 2136).

On cultive souvent dans des pots ou en pleine terre, l'*A. americana* } *cuis variegztis*. — Je ne l'ai jamais vu fleurir.

Fourcroya Vent. (dédié au Français Ant.-François Fourcroy, né à Paris, en 1755 ; en 1784, professeur de chimie au Jardin du roi, collaborateur de la nouvelle nomenclature de chimie, membre du comité de l'instruction publique et du salut public, fondateur des écoles de médecine de Paris, de Strasbourg et de Montpellier ; mort en 1809).

F. gigantea Vent., *Agave foetida* L. ; Fourcroya géant. Vulgo : Kara-tas. Tuss., *Fl.*, II, t. 25 et 26. — Sans tige ou à tige peu élevée. Feuilles rosulées, longues de 1 m. 20-1 m. 50 sur 16-18 cm. de large, linéaires-lancéolées, droites, épaisses, avec ou sans piquants sur les bords, terminées par une pointe acérée, cylindrique, ligneuse. Hampe longue de 7-10 m., cylindrique, très droite, garnie de bractées larges, deltoïdes, apprimées. Inflorescence en une panicule nettement pyramidale, longue de 2 m. 60-3 m. 50, à branches paniculées, distantes, alternes : les inférieures, horizontales ; les supérieures, fastigiées. Fleurs à odeur forte et désagréable, blanc verdâtre, pendantes après l'éclosion, longues de près de 6 cm. ; tube du périanthe filiforme, long de 2-5 cm. ; lobes du périanthe, elliptiques, finement veinés, plus courts que le tube : les 3 extérieurs, plus étroits ; les 3 intérieurs, plus larges ; étamines 6, incluses, inférieurement dilatées ; ovaire presque toujours transformé en un bulbillé ovélancéolé, acuminé. — Les racines, mises dans l'eau, sont purgatives, mais on s'en sert rarement ; le suc des feuilles est légèrement caustique, et avec des fragments de feuilles pilées on prépare une sorte de pâte à laquelle on ajoute du sel et du tafia, et qu'on applique contre les plaies, les blessures et les foulures des chevaux et des mulets ; les bulbilles sont contre les dysenteries chroniques. Avec le bois mou et spongieux de la

(1) Cette plante reçoit des usages divers : ses feuilles donnent un textile apprécié ; ses racines sont dites sudorifiques et **antisyphilitiques** (contiennent peut-être de la *saponine*) ; la tige laisse exsuder, ainsi que les feuilles, après incision, un suc sucré **qui**, par fermentation, donne un **liquide alcoolique** (*poulqué* des Mexicains), qui serait, **dit-on, laxatif** (E.H.).

hampe, après dessiccation, on fabrique, dans les Antilles, d'excellents repassoirs pour les rasoirs, les instruments de chirurgie et les canifs. Tout le monde sait que les feuilles de cette espèce et de la précédente contiennent une filasse forte semblable à celle du chanvre. — Fl. en juin, juillet, août. Assez abondant dans les mornes inférieurs, secs, arides et pierreux : côte de Baillif et de Deshaies, Vieux-Fort ; çà et là au Moule, au Gozier, à Marie-Galante, à la Désirade (environs de la Léproserie), etc. Alt. 0-250 mèt. (N° 3602).

Martinique. Vulgo : Karatas, langue à boeuf, bois-chique. — Côtes sèches entre le Carbet, Case-Navire, Diamant, Anses-d'Arlet, Caravelle, Gros-Morne (où on en fait des haies). (N° 2125).

Hymenacallis Salisb. (du grec « hymen », pellicule, et « kallos », beauté, allusion aux segments longs, tendres et délicats du périanthe qui font la beauté de la fleur).

H. caribcea Herb., *Pancratium caribceum* L., *P. amcenum* Salisb., *P. declinatum* Jacq. ; Hyménocalle des Caraïbes. Vulgo : Lis blanc, oignon de lis, lis à l'huile. Desc., vol. VIII, t. 556, p. 135. — Haut de 45-80 cm., à bulbe rondâtre, blanc. Feuilles lancéolées-oblongues, inclinées, se rétrécissant lentement en un pétiole largement cannelé. Hampe comprimée, plus longue que les feuilles, surmontée d'une ombelle de 6-12 fleurs ; ombelle enveloppée, à la base, de deux spathes foliacées, blanches en dedans, vertes en dehors, deltoïdes, allongées. Fleurs longues de 15-22 cm., d'un parfum très suave et fort, sessiles ; tube du périanthe droit, filiforme, tantôt plus court, tantôt plus long que les lobes étroits, inclinés et plus larges au milieu qu'aux extrémités ; étamines insérées sur une couronne infundibuliforme et alternant avec ses dents pointues ; filets filiformes, vert foncé dans la moitié supérieure ; anthères fixées un peu au-dessus du milieu ; style filiforme, dépassant un peu les étamines, vert foncé dans la moitié supérieure ; ovaire trigone. — La décoction des bulbes est vomitive, et s'emploie contre l'asthme. — Fl. habituellement deux fois dans l'année. — Dans toute la Guadeloupe et ses dépendances. Est souvent cultivé dans les jardins. Alt. 0-700 mèt. (N° 3406).

Martinique. Vulgo : Lis blanc, lis à l'huile. — Dans toute l'île. (N° 2133).

Crinum L. (du grec « krinon », lis).

C. amabile Don. — Crinole aimable. Vulgo : Grand lis rouge. — Haut de 1-1 m. 40, à bulbe blanchâtre, gigantesque, formant au-dessus du sol une colonne cylindrique, haute de 40-75 cm. et d'un diamèt. de 20 cm., la partie souterraine étant plus grosse et arrondie. Feuilles longues de 0 m. 85-1 m. 20 sur 12-18 cm. de large, inclinées, vert très tendre, épaisses, ondulées sur les bords, cannelées et rétrécies à la base, terminées au sommet par une pointe ferme. Hampe latérale rouge, plus longue que

les feuilles, droite ou souvent tortueuse et tombante, large de 3-4 cm., comprimée, portant une ombelle composée de 15-25 fleurs. Ombelle entourée, à la base, de deux spathes concaves, allongées, blanches en dedans, d'abord dressées, ensuite fortement rejetées sur la hampe. Fleurs à odeur forte et exquise, longuement pédicellées, à tube mince, long de 5-7 cm., légèrement infundibuliforme ; segments longs de 20-25 cm., rose foncé, striés de rose moins foncé, lancéolés-linéaires, finement veinés : les 3 extérieurs moins larges ; étamines insérées au sommet du tube, plus courtes que les segments ; ovaire allongé, ne produisant pas de semences.

— Fl. principalement de janvier à mai. — Originaire de Sumatra. — Très répandu dans l'île. On le plante rarement dans les parterres, parce qu'il est trop encombrant, mais il abonde souvent dans les cimetières, dans les parcs, dans les grandes cours et dans les environs des maisons de campagne. Alt. 0-500 mèt. (N° 3831).

Martinique. Vulgo Gros lis rouge. — Dans toute l'île. (N° 2141).

C. iongiflorum Herb. ; Crinole à longues fleurs. Vulgo : Lis panaché.

— Haut de 65-75 cm., à bulbe rondâtre, très filandreux-spongieux, très profondément enterré, trois ou quatre fois plus grand qu'un oeuf de pou-le. Feuilles fortement infléchies-tombantes, ondulées, oblongues-linéaires, lentement acuminées, légèrement scabres sur les bords, à nervures parallèles. Hampe droite, latérale, dépassant de beaucoup les feuilles, comprimée, rouge ou rouge vert, surmontée d'une ombelle sessile de 5-7 fleurs, longues de 18-22 cm., toujours penchée, renfermée, à la base, dans deux spathes herbacées, deltoïdes, très allongées, pointues, presque aussi longues que le tube de la fleur. Tube du périanthe filiforme, plus court que les lobes, graduellement dilaté vers le sommet en six segments oblongs-lancéolés, acuminés, blanchâtres en dedans, rose foncé, et traversé de deux stries longitudinales blanc pâle ; étamines recourbées au sommet, plus courtes que les segments. — Fl. de mars à août. — Çà et là dans les endroits aquatiques ou très humides et le long des ruisseaux : environs de la Basse-Terre, Gourbeyre (habitation Saint-Charles), Trois-Rivières, Lamentin. Alt. 0-300 mèt. (N° 3833).

Martinique. Vulgo : Lis penché. — Parc du Collège, habitation Pécoul (grand parc), Carbet, Ducos, Sainte-Anne, etc. (N° 2134).

On rencontre encore çà et là dans les deux îles le *Crinum amerioanum* L., vulgo : Grand lis blanc, haut de 0 m. 90-1 m. 40, à feuilles allongées, assez étroites et rigides, à fleurs blanches, peu odorantes, disposées en ombelle (N° 3491, 3716), et le *Crinum giganteum* Andr., vulgo : Grand lis blanc, qui diffère de l'*amerioanum* par ses fleurs à tube plus allongé et plus mince, à segments lancéolés plus courts, et par ses étamines recourbées au sommet. (N° 2142).

Hippeastrum Herb. (du grec « hippos », cheval, et « astron », étoile, parce que les feuilles sont équitantes et les lobes de la corolle étoilés).

H. equestre Herb., *H. occidentale* Roem., *Amaryllis equestris* Art. ; Hippéastre à feuilles chevauchantes. Vulgo : Lis rouge. — Haut de 45-75 cm., à bulbe arrondi, rouge en dehors, deux ou trois fois de la grosseur d'un oeuf de poule. Feuilles disposées latéralement sur deux rangs, chevauchantes, oblongues-linéaires, obtusément pointues, inclinées, peu atténuées à la base. Hampe creuse, droite, glauque, dépassant les feuilles, subcylindrique, rétrécie au sommet, très souvent munie de deux sillons longitudinaux, profonds, latéraux. Umbelle à 2-4 fleurs pédicellés ; pédicelle vert noirâtre, long de 3-3,5 cm., dressé jusqu'au niveau de l'ovaire où il tourne à angle droit et fait prendre à la fleur une direction horizon-tale ; spathe de l'ombelle très vertes, deltoïdes, aussi longues que la partie droite du pédicelle ; tube du périanthe long de 2-3 cm., obtusément trigone, se dilatant graduellement en 6 lobes étalés, longs de 10 cm., rouge cinabre vif en dehors, blanchâtres en dedans vers la base et garnis d'une touffe longitudinale de poils blanchâtres ; sépales ovales-elliptiques, subégaux ; pétales plus étroits, et le troisième, opposé aux étamines, bien plus étroit et lancéolé ; étamines plus courtes que les lobes, horizontales, redressées à l'extrémité : les trois externes un peu plus courtes et plus minces ; anthères semilunaires, submédiafixes ; pistil suivant la direction des étamines, plus long qu'elles et redressé à l'extrémité ; stigmate trilobé, triangulaire. — Répandu dans toute la Guadeloupe et ses dépendances, mais particulièrement abondant dans les savanes des Trois-Rivières. — Fl. en février, mars, avril et mai. — Alt. 0-500 mèt. (N° 3316 b).

Martinique. Vulgo : Fleur-trompette, lis rouge. — Dans toute l'île, mais moins abondant. (N° 2143).

Amaryllis L. (dédié à la belle nymphe Amaryllis, de « amarussein briller »).

A. tubispatha L'Hérit. ; Amaryllis à spathe tubuleuse. Vulgo : Petit lis blanc. (*Zephyranthes* Herb.). — Haut de 25-30 cm., à bulbe ovoïderondâtre et noirâtre en dehors, deux ou trois fois plus volumineux qu'un oeuf de pigeon. Feuilles plates, linéaires-rubanées. Hampe filiforme, à peu près de la même longueur que les feuilles ; spathe simple, tubuleuse, située au-dessous de l'ovaire, bifide, égalant à peu près en longueur la moitié des pédicelles ; tube du périanthe très court ; lobes de ce périanthe d'un blanc étincelant, verdâtre à la base, étalés, longs de 2 cm., ovésoblongs, subégaux, aussi longs que le pédicelle. Etamines incluses : trois plus longues et trois plus courtes, les longues deux fois plus courtes que les lobes ; pistil inclus, dépassant un peu les étamines ; style trifide. — Fl. habituellement de juillet à octobre. — Abondant dans les jardins, où on le plante en bordures ; çà et là dans les savanes et les terres cultivées : Moule, Gozier, les Abymes, Morne-à-l'Eau, Gourbeyre, Marie-Galante, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 3314 b).

Martinique. Vulgo : Petit lis blanc, lis-savane. — Dans les jardins et à l'état sauvage. (N° 2138).

A. carinata Spreng. ; Amaryllis à spathe carénée. Vulgo : Petit lis rose. (Zephyranthes Herb.). — Diffère du précédent : par sa taille un peu moindre, ses feuilles un peu plus étroites ; par sa spathe fendue et légèrement carénée, enveloppant la moitié inférieure du pédicelle ; par son périanthe rose, à lobes obovés-oblongs et pointus, un peu plus longs que le pédicelle et une fois plus longs que les étamines subégales. — Fl. de juillet à octobre. — Plus abondant que son congénère ; cultivé et à l'état sauvage, on en fait souvent des bordures dans les parterres : Basse-Terre, Gourbeyre (dans les terres cultivées de l'habitation Saint-Charles), Vieux-Fort, Trois-Rivières (environs du Bourg). Alt. 0-500 mèt. (N° 3313 *b*).

Martinique. Vulgo : Petit lis rose, lis à bordures. — Dans les jardins et à l'état sauvage. (N° 2138 *b*).

On cultive fréquemment dans les jardins des deux colonies : 1° le bel *Eucharis grandiflora* Planch. (*E. amazonica* Linden), vulgo : Couronne de la Vierge, lis de saint Joseph, originaire des bords du fleuve des Amazones (N° 3334), Martinique (N° 2137) ; 2° le *Lilium longiflorum* Thunb., variété *Harrisii* Hort., vulgo : Lis de France (N° 3850) ; 3° un peu moins souvent l'*Amaryllis vittata* L'Hérit. ; 4° les *Hemerocallis fulva* L. et *f. lava* L. ; 5° l'*Amaryllis Atamasco* L., à feuilles cylindriques et creuses. (N° 3315 *b*), Martinique (N° 2138 *c*) ; 6° le *Polyanthes tube-rosa* L., vulgo : Tubéreuse ; 7° assez rarement l'*Agapanthus umbellatus* Ait., qui fleurit difficilement.

Hypoxis L. (du grec « hypo s, avec la signification de quelque peu, et oxy s », pointu. Les feuilles et les lobes du périanthe sont pointus).

H. procumbens L. ; Hypoxide à feuilles tombantes. Vulgo : Petit safran. — Vivace par son bulbe ovoïde-obconique, arrondi à la base, jaunâtre en dedans. Feuilles radicales, rosulées, flasques, tombantes, linéaires-acuminées, ressemblant à celles d'une Graminée, légèrement poilues : les plus longues mesurant de 20-23 cm. sur 4-8 mm. de large. Hampes 1-6, tombantes, filiformes, comprimées, très flexibles, pubescentes, plus courtes que les feuilles. Inflorescence en cyme lâche, bi-triflore (fleur rarement solitaire) ; périanthe jaune vif, petit, supporté par deux bractées filiformes plus longues que le pédicelle ; tube du périanthe complètement adné à l'ovaire, division 6-partites, rotacées, ovés-lancéolées, pointues ; étamines courtes, incluses. Capsule longue de 1,6-2 cm., obtusément quadrangulaire-oblongue, légèrement recourbée ; semences noires, subglobuleuses, attachées par un large fucule. — Fl. en tout temps. — Dans les savanes humides, dans les sentiers des caféières et cacaoyères : Houëlmont, Gourbeyre (Grande-Savane), Parnasse, les Palmistes, etc. Alt. 350-800 mèt. (N° 3317 *b*).

Martinique. Vulgo : Petit safran. — Morne-Rouge, Trois-flets, Marin (morne-Gommier), Case-Pilote, etc. (N° 2011) (1).

CENT VINGT-SEPTIÈME FAMILLE. — SMILACÉES.

Smilax L. (du grec *a* smilé », grattoir, allusion aux fortes aspérités des tiges).

S. macrophylla Willd. ; Salsepareille à larges feuilles. Vulgo : Liane-bamboche. Pl., éd. Burm., t. 84. — Liane vivace pouvant atteindre le sommet de très grands arbres, à tige inférieurement anguleuse, rarement subcylindrique et armée de forts aiguillons, longs ou courts, distancés ou rapprochés, noirs ou jaunâtres, pointus ou émoussés, rarement sans piquants, supérieurement cylindrique, très lisse et garnie de petits aiguillons, à branches lisses ; vrilles stipulaires, ligneuses, longues, insérées au-dessus du milieu du pétiole. Feuilles larges, obtuses ou brusquement pointues, lisses, luisantes, rigides, de la consistance du parchemin : les inférieures, ovées, cordées ou subcordées ; les supérieures et les florales, ovées-lancéolées ; les jeunes, lancéolées, toutes palminerviées, à 3-5 nervures principales et à nombreuses nervilles divariquées et saillantes des deux côtés. Inflorescence en ombelle à 18-20 fleurs pédicellées, à pédicelles un peu plus courts que le pétiole ; boutons des fleurs lancéolés. Fleurs dioïques, petites, vertes. Les mâles, périanthées à 6 lobes ; étamines insérées à la base du périanthe ; filets dressés ; anthères grises, plus longues et aussi larges que les filets. Fleur femelle à style trifide. Fruit baccien, rondâtre, d'abord très vert, devenant noir à la maturité, environ deux fois plus grand qu'une graine de poivre verte ; semences 2-3, rondes. — Fl. en juillet et août. — Assez abondant sur les lisières et dans les clairières des bois de la région infra-moyenne : Houëlmont, Gourbeyre, Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, Trois-Rivières, Vieux-Habitants, Deshaies, Sainte-Rose, etc. Ait. 250-600 mèt. (N° 3311).

Martinique. Vulgo : Boyau-chat, liane-boyau. — Trois-flets, Case-Pilote, fontaine Didier, Ajoupa-Bouillon, etc. (N° 1047, 1047 b).

De cette famille, on rencontre en abondance, comme plantes introduites et cultivées, le *Dracoena Sieberi* Planch., vulgo : Roseau des Indes, haut de 2-3 mèt., à fleurs roses, en panicule droite, terminale ; l'*Aletris fragrans* L., haut de 5-6 mèt., à fleurs très odorantes, en grappes axillaires, longues, pendantes et interrompues. — Avec ces deux espèces, on fait très souvent des clôtures. On cultive plus rarement le *Dracæna umbraculifera* Jacq. — Au Jardin botanique de Saint-Pierre, on remarque le *Dracæna stricta* Sims, le *D. marginata* Lam., le *D. indivisa* Forst.,

(1) L'*Hypoxis decumbens* Aublet (*Curculigo scorzoneraefolia* Baker) est employé à la Guyane : ses fleurs y passent pour emménagogues, et ses feuilles pour antispasmodiques. Il est probable que l'espèce des Antilles jouit des mêmes propriétés (à vérifier) (E.H.).

le *D. Guilfoylei* Veitch, le *D. draco* L. — Plusieurs de ces espèces se sont répandues dans le pays, mais n'y fleurissent que rarement.

Le *Sansevieria zeylanica* Willd., à feuilles panachées, à fleurs d'une odeur forte et exquise, portées sur une hampe radicale presque aussi longue que les feuilles, orne souvent les jardins ; il se multiplie très rapidement par ses stolons.

CENT VINGT-HUITIEME FAMILLE. — DIOSCOREES.

Dioscorea L. (dédié au Grec Dioscorides (Pedanius), d'Anazarbe, dans la Cilicie, qui vivait dans le 1^o siècle de l'ère chrétienne. Il a écrit un traité de botanique en cinq volumes et un traité sur la *Matière médicale*).

D. alata L. ; Ignose à tige ailée. Vulgo : Ignose blanc. Desc., vol. VIII, t. 537. — Grim pant, voluble, à tige garnie de quatre ailes, plus ou moins larges, très souvent ondulées. Feuilles très ternes, opposées, longuement pétiolées : les adultes, oblongues, cordées, ovées, à sinus profonds, à 5-7 nervures principales ; les jeunes, ovées et à 3 nervures, toutes brusquement terminées en pointe. Bulbes aériens et rugueux, noirâtres, avec ou sans piquants. Fleurs dioïques, blanchâtres ; les mâles, très petites, en panicules axillaires et terminales, verticillées, quelquefois géminées et opposées ; étamines 6 ; les femelles, en épis simples, géminés ou verticillés par 3, pouvant atteindre 4 cm. de long ; ovaire stolonifère, stigmaté tripartite, large. Capsule elliptique, longue de 1,6-2 cm., subsessile, à trois ailes, dont une ou deux fois plus étroite que les autres. — Originaire de l'Archipel océanien. — Ça et là à l'état sauvage et cultivé dans toute la Guadeloupe, la Grande-Terre et à Marie-Galante.

On en rencontre plusieurs variétés sous les noms de *Ignose d'eau*, à bulbes aériens, muriqués, à tubercules tendres et faciles à cuire ; *Ignose portugaise*, à tige épineuse dans le bas, à tubercule large et noir en de-hors ; *Ignose Pacala*, à tubercule très large. — Fl. habituellement en septembre. Alt. 0-500 mèt. (N^o 3309, 3544).

Martinique. Vulgo : Ignose Saint-Martin. — Cultivé dans toute l'île. — Ça et là dans les halliers à l'état sauvage. (N^o 512).

D. pilosiuscula Berter. ; Ignose pubescente. Vulgo : Ignose bâtard. — Grim pant, à tige mince, très flexueuse, subcylindrique, striée finement et légèrement pubescente, à bulbilles rondâtres ou ovoïdes, nombreux : les jeunes, lisses ; les adultes, muriqués. Feuilles subcordées, ovées, brusquement acuminées, pubescentes en dessous : les adultes, à 5-7 ; les jeunes, à 3 nervures principales. Fleurs dioïques : les femelles, distantes, en épis solitaires, axillaires, filiformes, pendants, longs de 2,5-3,5 cm., à pédicelles, rachis et ovaires pubescents ; fleurs mâles inconnues.

Le tubercule de cette espèce est aplati, long de près de 20 cm. sur 10 cm. de large et de 5 cm. d'épaisseur ; il peut se manger, mais il est peu apprécié à cause de son goût amer. — Fl. en octobre ou en novembre. — Rare : Houëlmont (environs de l'habitation Bisdary). (N° 3809). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

D. multiflora Presl, *D. altissima* Sieb. ; Ignose à fleurs nombreuses. Vulgo : Ignose bâtard, Ignose marron, Ignose grand-bois. Pl., éd. Burm., t. 117, f. 1. — Grimpant, pouvant atteindre plus de 15 mètr. d'élévation, à tige cylindrique, très glabre, à branches très allongées, pendantes, filiformes. Feuilles larges, ternes, quelquefois panachées en dessus et violettes en dessous, cordées, deltoïdes, cuspidées : les adultes, à 5-7 ; les jeunes, à 3 nervures principales ; bulbilles grands, peu nombreux, mangeables, rondâtres, ou ovoïdes-allongés, jamais muriqués. Fleurs dioïques : les mâles très petites, en glomérules sessiles, distants, disposés en épis filiformes, allongés, solitaires ou géminés, ou en panicule très lâche et très longue ; étamine 6, 3 fertiles et 3 stériles, insérées à la base des lobes rotacés du périanthe ; fleurs femelles en épis simples, solitaires ou réunis en grappe. Capsule échancrée au sommet, rondâtre, longue de 2-2,4 cm., un peu plus large que longue, à 3 ailes inégales ; semences très aplaties, complètement entourées d'une aile membraneuse et très fragile. — Ses tubercules sont allongés, souvent presque cylindriques, à chair blanche et comestible. — Fl. en novembre et décembre. — Assez abondant dans tous les bois secs ou humides de la région infra-moyenne de toute la Guadeloupe proprement dite. Ait. 300-600 mètr. (N° 3547, 3565).

Martinique. Vulgo : Ignose marron. — Dans tous les bois. (N° 1013).

D. Cayennensis Lam., *D. Berteroana* Kth ; Ignose de Cayenne. Vulgo : Ignose-Guinée. — Grimpant, à tige souvent noire ou noirâtre, cylindrique ou anguleuse ou anfractueuse dans le bas, ligneuse, garnie d'aiguillons habituellement noirs, acérés, de longueur très variable. Feuilles très vertes, luisantes, membraneuses : les adultes, cordées-rondâtres et à 5-7 nervures ; les jeunes, cordées-delloïdes et à 3 nervures. Fleurs dioïques : les mâles en épis simples, solitaires ou plus souvent deux opposées, naissant à l'aisselle de chaque feuille, tout le long des jeunes branches, rarement en panicule composée de 7-12 épis racémiformes ; périanthe blanc pâle ; étamines 6, toutes fertiles ; anthères subglobuleuses presque aussi longues que les filets courts. — Je n'ai jamais pu trouver des pieds à fleurs femelles. — Originaire de la côte occidentale d'Afrique. Généralement cultivé dans toutes les Antilles, on en rencontre de nombreuses variétés qui diffèrent entre elles par la couleur et la forme des tubercules, le nombre des épis. Les principales sont : l'*Ignose carême*, parce qu'on les récolte habituellement pendant le carême, à piquants noirs, et les branches garnies, à la base, d'une bractée charnue, épaisse, ovale ou

ovale-deltaïde, à tubercule jaune ; *I'igname Grand Monsieur ou Mon-sieur*, parce que ses tubercules l'emportent en excellence sur les autres variétés ; *I'igname jaune grosse-tête*, à tubercules jaunes et larges, etc. (N^o 3286, 3543, 3546, 3564).

Martinique. Vulgo : I'igname-Guinée, igname-ouaoua. (N^o 510, 513, 514).

D. trifida L. ; I'igname à feuilles trilobées. Vulgo : Cousse-couche, couche-couche. — Grimpant, vigoureux, à tige anguleuse ou pourvue de quatre ailes courtes ; bulbilles arrondis, glabres. Feuilles alternes, larges, ternes, fendues jusqu'au delà du milieu du limbe en trois lobes ovésoblongs et pointus : celui du milieu, beaucoup plus large et plus long ; les deux latéraux, à un lobe basilaire, arrondi. Fleurs dioïques, axillaires : les mâles, pédicellées, distantes, vertes, en grappe allongées racémiformes et réunies par 3-7, pendantes ; étamines 6, toutes fertiles, insérées sur le tube très court du périanthe infundibuliforme ; les femelles distantes, en épis pendants, toujours géminés, pouvant atteindre jusqu'à 42 cm. de long ; rachis légèrement pubescent. Capsule longue de 2,7-3 cm., triailée, surmontée du style persistant. — Fl. en novembre et décembre. — Introduit, origine incertaine. Cultivé dans toutes les Antilles. — Cette espèce produit habituellement un grand nombre de tubercules allongés ou fusiformes, attachés à un fil comme ceux du Topinambour et fournissent un aliment délicat, très appétissant et recherché, qui l'emporte de beaucoup sur les autres ignames par sa valeur. (N^o 3560).

Martinique. Vulgo : Cousse-couche. (N^o 996).

D. tuberosa Vell. ; I'igname tubérifère. Vulgo Patte à cheval. I'igname-Bonda. — Diffère du précédent par ses tiges moins élevées, les lobes de la feuille beaucoup moins allongés, ses fleurs moins nombreuses, ses tubercules plus larges, bancs en dedans et aplatis comme le dessous d'un sabot de cheval. — Cultivé dans toute la Guadeloupe et aussi à la Martinique. (Spécimens manquent).

Rajania L. (dédié à l'Anglais John Ray (Wray), né en 1622, à Blak-Notley, dans l'Essexhire, théologien et naturaliste ; mort en 1705, dans son lieu de naissance ; a écrit : *Catalogus plantarum circa Cantabrigiam nascentium* ; *Catalogus plantarum Angliae et insularum adjacentium* ; *Methodus plantarum*, etc.).

R. cordata L. ; Rajanie à feuilles en coeur. Vulgo : I'igname-pas-possible, igname-bamboche, igname-bamboche bâtard. — Grimpant, ornemental, à tige cylindrique, sans épines. Feuilles membraneuses, vert pâle, deltaïdes-pointues, cordées, à sinus profond et largement ouvert, lobes basilaires arrondis, limbes à 9 nervures ; pétiole plus court que le limbe ; bulbilles nuls. Fleurs vertes, dioïques, pédicellées : les mâles en panicules géminées ou réunies par 4, composées de grappes spiciformes,

courtes, 3-6 flores ; étamines 6, insérées au fond du périanthe ; fleurs femelles en grappes allongées, pendantes, réunies par 4-6, longues de 20-35 cm. ; pédicelles des fleurs mâles et femelles capillaires et garnis, à la base, d'une bractée courte, cylindrique, pointue et souvent accompagnée d'une fleur avortée. Fruit indéhiscent, samaroïde, obtus, membraneux, blanchâtre, portant inférieurement un bec latéral, qui est le style persistant, et supérieurement une aile membraneuse, obtuse, semi-ovale, longue de 1,45-4,8 cm., ayant la forme d'une petite lame de couteau courte ; semence 1. — Tubercule mangeable, mais amer, cylindrique, verticalement enfoncé dans la terre. — Assez abondant dans les bois secs de tout le massif de Houélmont ; plus rare dans les bois inférieurs des Trois-Rivières. Ait. 300-560 mètr. (N° 3285).

Martinique. Vulgo : Igame-ououa. — Rare : çà et là dans les bois entre le Camp Balata et le bourg de Saint-Joseph. (N° 511).

CENT VINGT-NEUVIÈME FAMILLE. — IRIDÉES.

Cipura Aubl. (nom indigène de la plante à la Guyane française).

C. martinicensis H. B. et Kth. ; Cipura de la Martinique. Vulgo : L'Envers mâle. Pl., édit. Burm., t. 261, f. 2 ; Desc., vol IV, f. 252, p. 85 (Iris L.). — Haut de 40-80 cm., ornemental, très droit, vivace par son tubercule conique. Feuilles radicales, équitantes, lancéolées-linéaires, plates, 3-6 pour chaque pied, plus courtes ou plus longues que la tige ; feuilles caulinaires 1-2, spathiformes, engainantes à la base. Inflorescence en une sorte de cyme biquadriflore, portée sur un pédoncule nu, subcylindrique ; cyme garnie, à la base, de deux spathes ovées, pliées en deux, tantôt rapprochées, tantôt distantes l'une de l'autre et couvrant partiellement ou entièrement les pédicelles et les bractées minces, longues et luisantes des fleurs. Périanthe caduc, à six lobes profonds, uniformément jaune ou plus souvent pourvu au-dessous du milieu d'une large strie noire, transverse : les trois lobes extérieurs (calice), plus grands, obovés, réfléchis, longs de 11-18 mm. ; les trois intérieurs (corolle), plus étroits et environ une fois plus courts. Étamines 3, oppositisépales ; anthères extrorses ; style tripartite ; stigmate large ; ovaire infère à trois loges multiovulées. Capsule trigone, à angles arrondis, oblongue, s'ouvrant au sommet par trois ouvertures rondes ; semences brun noir, de la grosseur d'une graine de radis. — Selon Descourtilz, la plante est diurétique-excitante, et les racines, employées comme purgatives, vomitives et astringentes, seraient, selon le Dr. Renaud, un puissant emménagogue. D'après des renseignements précis, cette herbe ne jouit d'aucun crédit ni à la Guadeloupe ni à la Martinique, où son usage dans la médecine domestique est nul. — Fl. presque toute l'année dans les endroits humides.

— Abondant dans toutes les savanes de la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-700 mèt. (N° 3312 b).

Martinique. Vulgo : Lis jaune savane. — Abondant dans toute l'île. (N° 1951).

C. plicata Griseb., *Sisyrinchium latifolium* Sw. ; Cipura à feuilles plissées. Vulgo : L'Envers femelle, chance. (Morava Sw., Marica Curt.). — Haut de 40-60 cm., formant des touffes larges, vivace par son tubercule ovoïde-anguleux, noirâtre en dehors, blanc en dedans, long de 4-6 cm. Feuilles radicales, rosulées, plissées, à six côtes, longuement lancéolées-acuminées au sommet et lentement acuminées à la base, plus longues que la tige, 4-5 pour chaque pied : les adultes, tombantes ; les jeunes, dressées. Tige sillonnée. Inflorescence en une cyme terminale naissant à l'aisselle d'une feuille allongée, spathiforme et portant un nombre variable de fleurs très inégalement pédicellées, dont chacune est entourée, à la base, d'une bractée courte et très concave. Périanthe à six lobes blancs, subégaux. — Les ovules de cette espèce avortent presque toujours. — Fl. de juin à novembre. — Abondant dans les savanes argilo-ferrugineuses du Lamentin et de Baie-Mahault. Ait. 10-150 mèt. (N° 3836).

Martinique. Vulgo : Chalotte-bois, chalotte-savane. — Les bulbes, réduits en pâte et mis dans le tafia, sont employés en friction contre les rhumatismes (1). — Ça et là dans les bois et les savanes inférieures de Case-Pilote et des Trois-Ilets. Alt. 200-300 mèt. (N° 1950).

Le Belamcanda *chinensis* Red. (*Pardanthus sinensis* Van-Houtte), vulgo : Iris tigré, haut de 0 m. 90-1 mèt., à fleurs tigrées, en cymes larges et lâches, est assez souvent cultivé dans les jardins des deux colonies. Originnaire de la Chine. (N° 1949).

CENT TRENTIEME FAMILLE. — PONTEDERIACEES.

On cultive dans les étangs, les bassins et les mares d'eau douce des deux colonies, l'*Eichhornia crassipes* Solms, vulgo : Gayeul bleu (*Pontederia* Lin.), haut (dans les mares profondes), de 0 m 90-1 m. 20, remarquable par ses feuilles très vertes, luisantes, réniformes-cordées, ses pétioles gros, vésiculeux, renflés au-dessous du milieu, mais surtout par ses grandes fleurs bleues en épi large, terminal. — Il se multiplie si facilement que, tous les ans, il faut en détruire une masse de pieds. — Fl. de mars à juillet. — Originnaire du Sud des Etats-Unis. — Les Saintes (Terres de Haut et de Bas), Saint-François (habitation Richeplaine), etc. (N° 3331). — Martinique. — Lamentin, Fort-de-France, Saint-Pierre, etc. (Spécimen manque).

(1) A la Guyane, on utilise, sous le nom d'Envers, le *Cipura paludosa* Aublet, comme un antispasmodique éprouvé ; on l'emploie, mêlé au laudanum, contre les convulsions des enfants. Si ces propriétés étaient bien établies, on les retrouverait, probablement à un égal degré, dans les deux espèces des Antilles (E.H.).

CENT TRENTE-ET-UNIEME FAMILLE. —BROMELIACEES.

TRIBU I. BROMELTRF'S (ovaire infère, baie).

Matisses Lindl. (de Anana, Anassa ou Nana, chez les Tupis du Brésil, pour désigner une Broméliacée semblable à l'Ananas).

A. *saliva* Lindl. ; Ananas cultivé. Vulgo : Ananas. —Originaire de l'Amérique continentale équatoriale, répandu maintenant dans toutes les parties intertropicales du monde entier, cultivé en serres dans les pays tempérés et froids. —On en rencontre de nombreuses variétés dans les colonies, dont les principales sont : *l'Ananas jaune ordinaire*, *l'Ananas anglais*, *l'Ananas-bouteille*, *l'Ananas vert*, *l'Ananas pain-de-sucre*, *l'Ananas pot-à-eau*, *l'Ananas Barbade*, *l'Ananas de Cayenne ou Barot*, *l'Ananas-porcelaine*. (Spécimen manque).

Bromelia L. (dédié à Olaüs Bromel, né en 1639, à Gothembourg, en Suède, médecin et botaniste ; mort en 1705 ; a écrit *Chloris gothica*).

B. *Karatas* L. Vulgo : Karatas (du nom indigène brésilien « Karaguata-acanga »). —Terrestre, vivace par ses stolons. Feuilles radicales nombreuses, longues de 1 m. 20-1 m. 50 sur 3,3 cm. de large, gracieusement recourbées, acuminées, glauques-pulvérulentes en dessous, élargies à la base, légèrement cannelées, et bordées d'aiguillons courts, recourbés, acérés, distants et tournés vers le haut ; base de la feuille, garnie de poils roux, brillants, couchés. Fleurs nombreuses, roses, sessiles, insérées sur un réceptacle ou une tête large, située au fond de la corbeille formée par les feuilles. Tube du calice, cylindrique, garni de poils laineux, couchés ; lobes du calice, oblong-lancéolés, une fois plus courts que le tube de la corolle et aussi longs que le tube du calice., Fruit long de 8 cm., subcylindrique au milieu, atténué au sommet et à la base, à trois loges contenant chacune un grand nombre de semences brunâtres. —Le fruit, chargé de poils courts, se *mange* ; il est acidule, très rafraîchissant et d'une saveur très agréable (1). — Peu abondant. Ça et là dans les endroits secs, rocailleux, peu boisés près de la mer et dans les mornes inférieurs : Deshaies, Pigeon, Pointe-Noire, Bouillante. Alt. 5-300 mèt. (N° 3319).

Martinique. Vulgo : Karatas. —Case-Pilote, Case-Navire, Trois-Ilets. (N° 994).

(1) Sous le nom vulgaire de Carate, on utilise de cette plante à la Guyane française : le suc des feuilles et de la tige pour la cicatrisation des plaies récentes ; la teinture **alcoolique** des feuilles est employée comme détersive des ulcères. Le suc, qui est amer, **pourrait, dit-on**, remplacer le **savon** et contient peut-être de la saponine (E.H.).

Wittmackla Mez.

W. lingulata Mez ; Wittmackie à pétales munis d'un appendice linguliforme. Vulgo : Ananas sauvage. Pl., édit. Burm., t. 64, f. 1. (Chevalliera Gaudich). — Haut de 66-95 cm. Feuilles larges, rigides, brusquement acuminées au sommet, bordées de dents noires, crochues, acérées, courtes. Hampe plus longue que les feuilles, garnies de bractées apprimées, lancéolées-acuminées. Inflorescence en une panicule large, composée de 5-7 branches allongées, distantes, cylindriques, longues de 15-18 cm., et munies, à la base, d'une bractée semblable à celles de la hampe, mais plus petite. Fleurs subsessiles, beaucoup plus longues que la bractéole subulée de chacune d'elles. Calice rigide, plus long que la bractéole, à lobes obliquement obovés, arrondis et plus longs que la pointe qui les termine. Corolle blanchâtre ou rose ; pétales distincts, munis d'une sorte d'appendice linguliforme et dilaté à la base. Baie ovoïde, surmontée des trois pointes rigides, acérées et persistantes du calice. — Fl. en avril et mai. — Çà et là dans les bois humides ou secs : Gourbeyre (morne Goblin), Houëlmont (environs de la batterie), Camp-Jacob, Pointe-Noire, Ravine-Chaude. Alt. 200-700 mèt. (N° 3317).

Martinique. Vulgo : Ananas-marron. — Champflore, plateau des Trois-Ilets, hauteurs de La Régale, etc. (N° 273).

Echmea R. P. (du grec « aichmé », piquant, parce que les lobes du calice sont terminés par une arête et les feuilles sont bordées de piquants).

A. serrata Mez, *A. dichlamydea* Baker ; Aechmea à feuilles serretées. Vulgo Ananas sauvage. — Haut de 70-85 cm., très ornemental, arboricole. Feuilles rigides, ovales-lancéolées : les plus longues, mesurant jus-qu'à 85 cm. sur 5 cm. de large, très élargies à la base, brusquement mucronées au sommet, glauques en dessous, bordées dans toute leur longueur de dents noires ou noirâtres, acérées, élargies à leur base. Hampe un peu plus longue que les feuilles, noirâtre, garnie de bractées blanches, alternes, renversées, lancéolées, membraneuses. Inflorescence en panicule cylindrique-pointue, longue de 28-35 cm. sur une épaisseur de 9-12 cm., composée d'un grand nombre d'épis comprimés, longs de 5-7 cm. et portant 1-4 paires de fleurs distiques et sessiles pédicelles des épis garnis d'une bractée blanche, laineuse, presque aussi longue que l'épi ; rachis et pédicelles couverts d'un duvet laineux, court, caduc, brun ; fleurs pourpre foncé, peu ouvertes, chacune entourée d'une bractéole très concave, ovale, pointue, couverte d'un duvet farineux et caduc. Baie bleu foncé à la maturité, ovale, pointue ; semences rondâtres. — Çà et là sur les arbres, dans les bois inférieurs, secs, et aussi dans les endroits boisés près du bord de mer : Gourbeyre (morne Goblin), Houëlmont (batterie), Pointe-Noire (Gommier), Deshaies (près de la mer). Alt. 25-600 mèt. (N° 3325).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Carbet (le long de la rivière), Trois-flets, La Régale, Anses-d'Arlet (morne Larger), etc. (N° 272).

Dans les jardins, on cultive fréquemment l'*Aechmea fulgens* Brongn.

TRIBU II. TILLANDSIEES (ovaire supère, capsule).

Pitcaimia L'Hérit. (dédié à Archib. Pitcairn, né en 1662, à Edimbourg, professeur de médecine à Leyde, en 1692, et à Edimbourg, en 1693, où il est mort en 1713).

P. pendula f lora A. Rich. ; Pitcairnie à fleurs pendantes. Vulgo : Ananas grand-bois. — Haut de 0 m. 90-1 m. 60, et exceptionnellement bien au-delà, droit. Feuilles rigides, souvent longues de plus de 1 mèt. sur 14 cm. de large, peu recourbées. Hampe grosse, très vigoureuse, garnie de bractées larges, rapprochées dans le bas, graduellement plus petites dans le haut. Inflorescence en panicule large, nettement pyramidale, à branches inférieures horizontales ou souvent penchées ; fleurs confinées aux extrémités des branches nues et cylindriques, disposées en épis distiques, 4-6 flores ; corolle jaune, très peu ouverte. C'est de toutes les Broméliacées arboricoles des Antilles, celle qui offre les plus grandes dimensions. — Assez abondant dans les grands bois humides des Bains-Jaunes, du Matouba, des Trois-Rivières, etc. At. 400-900 mèt. (N° 3837).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Calebasse, Fonds-Saint-Denis, Gros-Morne, Grand'Anse, bords supérieurs du Lorrain. (N° 278).

P. bracteata Dry., *P. latifolia* Red., *P. sulfurea* Andr. ; Pitcairnie à fleurs garnies de larges bractées. Vulgo Ananas rouge montagne, fleur rouge montagne. — Terrestre, haut de 60-80 cm., généralement droit. Feuilles linéaires-acuminées, bordées d'aiguillons noirâtres dans le bas, et à la face inférieure, revêtues, vers la base, d'une poussière blanchâtre ; celles de la base, peu développées : les supérieures, longues, fortement recourbées-tombantes, ondulées ; celles de la hampe, bractéiformes, deltoïdes-acuminées, graduellement plus courtes. Hampe dépassant de beau-coup les feuilles. Inflorescence en un épi dense, cylindrique, pouvant atteindre jusqu'à 23 cm. de long ; fleurs brièvement pédicellées, chacune garnie d'une bractées concave, rouge foncé, plus courte que la corolle ; corolle longue de 4-5 cm., écarlate, d'une grande beauté, quelquefois d'un jaune de soufre dans les régions où émergent des sources sulfureuses, exceptionnellement blanchâtre jaune. Lobes du calice pointus, une fois plus courts que la corolle, beaucoup plus longs que le pédicelle. Pétales distincts, voûtés au sommet et garnis, à la base et à l'intérieur, d'une écaille deltoïde-arrondie, large, longue de près de 3 mm. ; filets filiformes ; anthères quatre fois plus courtes que les filets ; stigmatte tordu.

Ovaire trigone ; semences fusiformes, portant à chaque extrémité un prolongement filiforme. — FI. surtout de février à juillet. — Très abondant dans la haute région des montagnes : Savane aux Ananas, Savane à Mu-lets, cône et plateau de la Soufrière, Grande-Découverte, etc. Alt. 1000-1480 mèt. (N° 3314, 3315).

Martinique. Vulgo : Ananas-montagne. — Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet, Calebasse (rare), hauteurs de la Grande-Rivière, Alt. 600-900 mèt. (N° 995).

P. ramosa Jacq. ; Pitcairnie à hampe ramifiée. Vulgo : Ananas rouge bâtard. — Le plus souvent terrestre, cespiteux, haut de 70-90 cm., droit. Feuilles recourbées-penchées, longuement acuminées, à bords garnis d'aiguillons à la base. Hampe munie de 5-6 bractées serretées, deltoïdes-acuminées, graduellement plus petites. Inflorescence en une panicule très lâche, large, à branches longues, peu nombreuses, distantes : les inférieurs horizontales, toutes portant, à la base, une bractée rouge, lancéolée-deltaïde. Corolle rouge foncé ou rouge pâle, à deux lèvres ; pétales étroits, longs de 2-4 cm. ; écailles de l'intérieur insérées au-dessus de la base des pétales et dentelées ; segments du calice rouge, lancéolés, plus courts que la corolle ; appendices des semences tronqués. — FI. de février à juillet. — Abondant sur les terres rocailleuses et dans les falaises du bord de mer, dans les endroits exposés au grand vent, sur les rochers humides ou secs et dans les falaises des mornes des basse et infra-moyenne régions ; rare au delà de 500 mèt. d'altitude : Vieux-Fort, Gourbeyre, Houëlmont, rivières Rouge et Noire, **Vieux-Habitants**, Pointe-Noire, Des-haies, etc. (N° 3461).

Martinique. — Rocher du Diamant, hauteurs de Case-Pilote, des Trois-Ilets, rochers de Sainte-Luce et de Rivière-Pilote, etc. (N° 994 a).

Tillandsia L. (dédié à Elias Til-Lands, professeur de médecine à Abo, dans la Finlande ; publia en 1673 son catalogue des plantes des environs d'Abo).

T. fasciculata Sw. ; Thillandsie à épis fasciculés. Vulgo : Ananas sauvage. — Arboricole, très beau, haut de 40-50 cm. Feuilles rigides, épais-ses, longuement et graduellement acuminées, élargies à la base, entièrement couvertes, en dessus et moins en dessous, de squamules grises. Inflorescence en panicule composée de 3-7 épis très comprimés, rapprochés, longs de 14-16 cm. : les latéraux presque aussi longs que le terminal. Hampe plus longue que les feuilles. Bractées florales imbriquées, distiques, ovées-oblongues, pointues, aussi longues que le calice. Corolle peu ouverte, d'un pourpre foncé très riche dans sa portion exserte ; pétales linéaires ; étamines tordues en spirale au sommet ; anthères exsertes ; pistil plus long que les étamines ; stigmate gros, pourpre, roulé en spirale. — FI. de décembre à mai. — Peu répandu. Dans les falaises le long des

rivières : Rivière-Noire, Vieux-Habitants (route du presbytère à l'habitation La Gravelière), Deshaies. Alt. 20-300 mèt. (N° 3404). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

T. polystachya L. ; Tillandsie à épis nombreux. Vulgo : Ananas sauvage. — Epidendre, haut de 40-60 cm. Feuilles vertes, acuminées : celles de la base très courtes, les supérieures plus longues, toutes largement ovées à la base ; celles de la hampe graduellement plus petites, lancéolées-linéaires-acuminées. Hampe verte, dépassant de beaucoup les feuilles. Inflorescence en épis composés de 3-7 branches courtes, inégales et renfermées dans une bractée. Corolle inconnue. Endocarpe de la capsule très noir, luisant et poli. — Peu répandu : assez abondant dans les bois des marécages du littoral de Port-Louis. Alt. 0 mèt. (N° 3402).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Lamentin, Ducos (dans les endroits boisés près du bord de mer). (N° 280).

T. bulbosa Hook. ; Tillandsia bulbeux. Vulgo : Ananas-marron. — Arboricole, haut de 35-40 cm. Feuilles vertes, rosulées, brusquement dilatées à la base, autour de la tige fortement renflée : les supérieures allongées, acuminées, roulées. Hampe plus longue que les feuilles. Inflorescence en panicule composée de 2-7 épis comprimés, longs de 4-6 cm. ; bractées florales distiques, imbriquées ; sépales du calice beaucoup plus courts que la corolle ; pétales spatulés-linéaires, violets au sommet ; anthères exsertes. — Peu répandu : çà et là au Camp-Jacob, à Bagatelle, à Choisy, au Parnasse, dans les hauteurs de Deshaies, etc. Ait. 400-600 mèt. (N° 3316). — Il n'existe pas à la Martinique.

T. utriculata L. ; Tillandsia à feuilles utriculées. Vulgo : Ananas-sauvage. Pl., édit. Burm., t. 237. — Arboricole, très variable quant à la taille, de 0 m. 25 cm. jusqu'à 1 m. 20 d'élévation. Feuilles rigides, lancéolées-acuminées, se rétrécissant graduellement à partir de leur base, ovée, vert gris, couvertes de nombreuses petites squamules. Hampe nue, beaucoup plus longue que les feuilles. Inflorescence en une panicule pyramidale, très lâche, à branches paniculées : les inférieures, horizontales ; les supérieures, fastigiées ; bractée de chaque branche lancéolée, embrassante. Fleurs distiques, distantes, confinées aux extrémités des branches ; bractées florales finement striées, une fois plus courtes que le calice, vertes avec une marge mince et rouge ; lobes du calice verts bordés de rouge ; corolle blanc verdâtre ; filets tordus en spirale ; stigmate tordu. Capsule deux fois plus longue que le calice. — C'est de toutes les Broméliacées la plus commune. Elle se rencontre surtout sur les fromagers (Bombax), les orangers, les citronniers, les calebassiers (Cescentia), et les immortels bâtards de toute la Guadeloupe et de ses dépendances. Alt. 0-600 mèt. (N° 3320).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Très abondant. (N° 280).

T. pulchella Hook. ; Tillandsie gracieux. Vulgo : Petit ananas sauvage. — Haut de 20-25 cm., arboricole, à tige recourbée et nue dans le bas, à 2-3 branches dans le haut ; partie nue longue de 15 cm. Feuilles confinées aux extrémités des branches, imbriquées, linéaires-acuminées à partir de la base élargie, rigides, droites, couvertes de squamules brunes. Inflorescence en un épi portant 4-8 fleurs. Bractées florales rosées, oblongues-lancéolées, membraneuses ; sépales deux fois plus courts que les pétales blancs, spatulés-linéaires ; étamines inégales, droites. Capsule aussi longue que le calice ; semences dépourvues d'aigrette. — Rare : sur les petits arbres, dans les mornes inférieurs, secs et pierreux du Fond Layette (Case-Pilote). Alt. 280 mètr. (N° 179). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

T. recurvata L. ; Tillandsie à feuilles fortement recourbées. Vulgo : Barbe à nègre. Sl., t. 121, f. 1. — Arboricole, cespiteux, haut de 10-23 cm. Feuilles filiformes-comprimées, nombreuses, confinées à la base de la tige, fortement recourbées et entièrement recouvertes de squamules blanchâtres ainsi que les tiges et les bractées. Tige unique, courte, donnant naissance à 3-6 branches rapprochées dont chacune porte une hampe nue, filiforme, droite et plus longue que les feuilles. Inflorescence en 1-2 épis uniflores, dont un situé plus haut que l'autre, tous les deux sont entourés, à la base, de deux bractées embrassantes et couvrant la bractéole de l'épi supérieur. Calice à trois segments membraneux, minces, rigides, deux fois plus courts que la corolle ; étamines incluses, à filets droits, à anthères dressées ; stigmate trilobé, porté sur un style court. — FL en janvier et février. — Assez peu répandu. Ça et là sur les calebassiers ou sur d'autres petits arbres des mornes inférieurs secs : Vieux-Habitants, Pointe-Noire. Alt. 60-150 mètr. (N° 3401).

Martinique. Vulgo : Barbe-z'arbre. — Plus abondant qu'à la Guadeloupe : collines sèches du Fond-Canonville, du Prêcheur, de la Rivière-Pilote, du Marin (morne Gommier). Alt. 40-220 mètr. (N° 992).

T. usneoides L. ; Tillandsie ressemblant à un Usnea (genre de lichen). Vulgo : Barbe à l'arbre. Si., t. 122, f. 2, 3. — Epidendre, pendant, d'une longueur très variable, formant des touffes très enchevêtrées, qui, dans certains endroits abrités contre les vents, peuvent atteindre 5-6 mètr. de long et ressemblent à d'immenses queues de cheval. Feuilles et tiges couvertes d'écailles grisâtres. Feuilles distiques, filiformes, recourbées. Tiges filiformes, recourbées, donnant successivement et alternativement naissance à d'autres tiges, dont chacune porte une branche latérale garnie de 3-6 feuilles d'inégale longueur. Hampe uniflore, plus courte que les feuilles. Calice à trois segments plus longs que la corolle ; pétales pourpres, spatulés ; étamines incluses ; stigmates 3. Capsule trois fois plus longue que le calice ; endocarpe pourpre brun en dedans. — FI. rarement. — Abondant dans les falaises abruptes de la rivière Noire, au-dessous du

Camp-Jacob, et dans les mornes élevés de Houëlmont. Ait. 200-700 mètr. (N° 3322).

Martinique. Vulgo : Queue-de-cheval, cheveux-de-mulâtre. — Rochers des environs de la Rivière-Pilote, hauteur des Trois-Ilets. etc. (N° 993).

Le *Tillandsia splendens* Brongn., espèce introduite de la Guyane, se rencontre souvent dans les jardins où il se propage avec beaucoup de facilité.

Vriesia Lindl. (dédié au Hollandais W. H. Van Vriese, professeur de botanique à Amsterdam ; a écrit sur la physiologie des plantes une *Chions medica*, et a collaboré à un journal botanique).

V. guadalupensis Mez ; Vriésie de la Guadeloupe. Vulgo : Ananas grand-bois. Haut de 0 m. 86-1 mètr., arboricole. Feuilles très vertes, nombreuses, rosulées, lancéolées, brusquement pointues, se rétrécissant lentement à partir de la base élargie, les plus longues mesurant 65 cm., les supérieures passant graduellement à l'état de gaines apprimées, amplexicaules, deltoïdes-acuminées. Hampe toujours inclinée, dépassant de beaucoup les feuilles. Inflorescence en un épi long de 30-38 cm., portant de 10-12 paires de fleurs distiques ; fleur entourée de 4 bractées, dont l'extérieure très verte, plus grande, largement ovée-pointue, longue de 4,3 cm. sur presque autant de largeur, les trois autres plus petites, toutes imbriquées. Calice beaucoup plus court que la corolle ; pétales écarlates, concaves, longs de 4,3 cm. : le postérieur voûté au sommet et un peu plus long que les deux autres. Etamines presque aussi longues que les pétales, à filets filiformes, dressés ; style un peu plus long que les filets ; stigmate trifide. Capsule subovoïde, pointue ; endocarpe pourpre foncé en dedans ; semences brunes, fusiformes, longues de 3 mm., à aigrette non dépliée, longue de 1 cm. — Fl. en juin, juillet, août et septembre. — Abondant dans les bois du Gommier, des environs de Bagatelle, des Palmistes, des hauteurs des Vieux-Habitants, de la Pointe-Noire, des Trois-Rivières, etc. Ait. 400-900 mètr. (N° 3321). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Guzmania R. P. (dédié à l'Espagnol Guzman, grand collectionneur d'objets d'histoire naturelle).

G. Dussii Mez ; Guzmanie de Duss. Vulgo : Ananas grand-bois. — Arboricole, haut de 70-80 cm. Feuilles rosulées, très vertes, lancéolées-graduellement et peu rétrécies à partir de la base élargie, brusquement pointues au sommet : celles de la hampe membraneuses, minces, nombreuses, engainantes à la base, longuement acuminées, graduellement plus petites, imbriquées. Hampe plus longue que les feuilles inférieures. Inflorescence en une panicule longue de 15-30 cm., à 3-5 branches très inégales ; fleurs solitaires, distantes, alternes, chacune à moitié enveloppée d'une bractée large, concave, rougeâtre, pointue, plus longue que le ca-

lice ; lobes du calice droits, pointus, de un tiers plus courts que les corolles ; pétales écarlates, longs de 4 cm. : le postérieur, un peu plus long, à sommet voûté et arrondi ; étamines dressées, un peu plus courtes que les pétales ; anthères deux fois plus courtes que les filets ; style exsert, épaissi au sommet, à stigmate trifide, penché. Capsule inconnue. — Rare : çà et là dans les bois du Haut-Matouba, du Gommier, des Bains-Jaunes, etc. Alt. 500-900 mètr. {N° 3326). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Guzmania R. et Pav.

G. lingulata Mez ; Gusmanie à pétales munis d'un appendice linguliforme. Vulgo : Ananas-bois. Sl., t. 120. — Arboricole, haut de 45-50 cm. Feuilles nombreuses, très vertes, rosulées, oblongues, mucronées, dilatées à la base, recourbées : celles de la hampe, courtes, imbriquées, et entourant la base de la hampe. Hampe un peu plus courte que les feuilles. Fleurs en un capitule large, chacune garnie d'une bractée rouge aussi longue que la corolle ; lobes de la corolle jaunes, inférieurement soudés en un tube cylindrique ; sépales du calice lancéolés-acuminés, égalant en longueur la moitié du tube de la corolle. Capsule longue de 3 cm., atténuée à la base. — Assez abondant dans les bois inférieurs de Houëlmont, des Trois-Rivières. Alt. 300-700 mètr. (N° 3403).

Martinique. Vulgo : Ananas-marron. — Bois de la Calebasse, de l'Ajoupa-Bouillon, du Lorrain, du Camp de l'Alma, etc. (N° 275).

G. rnegastachya Mez ; Gusmanie à grand épi. Vulgo : Ananas-bois. — Haut de 60-70 cm. Feuilles comme dans le précédent, mais beaucoup plus larges et plus longues : celles de la hampe graduellement plus courtes. Hampe plus longue que les feuilles inférieures. Inflorescence en un épi composé, long de 14-22 cm., portant de 12-18 faisceaux bi-quadriflores ; chaque faisceau enveloppé à moitié dans une bractée large, ovée, cymbiforme, pointue, plus longue que le faisceau lui-même ; chaque fleur garnie d'une bractée secondaire ovale-lancéolée, aussi longue que la capsule. Segments du calice membraneux, lancéolés-acuminés, aussi longs que la capsule. Corolle inconnue. — Capsule longue de 3 cm., obtusément trigone, pédonculée. — Assez abondant dans la région supra-moyenne des bois humides Bains-Jaunes, Matouba (Matelyane), bois supérieurs du Gommier ; rare au-dessus de 500 mètr. d'altitude. (N° 3405). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

G. Plumieri Mez ; Gusmanie de Plumier. Vulgo : Ananas sauvage montagne. — Terrestre, haut de 0 m. 80-1 mètr. Feuilles lancéolées, brusquement terminées en une pointe rigide : celles de la hampe passant brusquement à l'état de feuilles bractéiformes, amplexicaules. Hampe deux fois plus longue que les plus longues feuilles. Inflorescence en pani-

cule longue de 35-40 cm., portant 8-9 branches distantes, alternes : celles du milieu plus longues que les inférieures. Bractée de chaque branche, large, ovée, membraneuse bractées florales, ovées-lancéolées, très rigides, rouges et couvertes de squamules écailleuses ; rachis principal noueux, rachis secondaire anguleux. Lobes du calice spatulés-linéaires, environ une fois plus courts que la bractée florale ; corolle jaune brun, plus longue que le calice et ne s'ouvrant qu'à moitié. — Fl. principalement de janvier à juillet. — Très abondant dans la région supérieure des montagnes : Savane aux Ananas, Savane à Mulets, cône et plateau de la Soufrière, Grande-Découverte, etc. Alt. 900-1840 mèt. (N° 3443).

Martinique. Vulgo : Ananas-montagne. — Montagne-Pelée, Pitons-du-Carbet, Piton-Gelé. (N° 277).

Catopsis Griseb. (du grec « katopsis », vue de haut en bas, c'est-à-dire plante à hampe penchée).

C. nutans Griseb. ; Catopside penché. Vulgo : Ananas sauvage. — Haut de 40-65 cm., arboricole. Feuilles vertes, ovées-lancéolées, lentement acuminées au sommet, très élargies à la base, plus de la moitié plus courtes que la hampe : les inférieures, rosulées ; les supérieures, graduellement plus courtes et bractéiformes. Inflorescence en une panicule penchée-pendante, longue de 10-20 cm., portant 5-8 branches longuement pédonculées et divisées en deux épis ; rachis glabres. Bractées des branches, ovées-lancéolées, plus petites que les feuilles de la hampe : les bractées florales, longues de 3-4 mm. Fleurs petites ; sépales spatulés, plus courts que la bractéole ; pétales spatulés, blancs, ou souvent légèrement roses ; stigmate subsessile. Capsule deux fois plus longue que le calice ; aigrette deux fois pliée sur elle-même. — Fl. presque toute l'année, mais principalement d'octobre à mars. — Abondant sur les arbres épineux, de petite taille, comme les citronniers et les orangers ; plus rare sur d'autres arbres : Gourbeyre, Deshaies, Pointe-Noire, Gommier, les Palmistes, Trois-Rivières. Alt. 350-600 mèt. (N° 3323).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Hauteurs de Case-Pilote et de Case-Navire. (N° 270).

C. nitida Griseb. ; Catopside luisant. Vulgo : Ananas sauvage. — Diffère du précédent : par sa taille plus petite, ses feuilles obtuses, souvent échancrées au sommet, glauques en dessous, et plus courtes ; par sa hampe moins penchée, plus grêle et pourvue de bractées caulinaires, très petites ; par sa panicule moins composée ou à inflorescence réduite à un seul épi ; par ses bractéoles et ses fleurs plus larges. — Même habitat., même altitude et même époque de floraison. (N° 3324).

Martinique. Vulgo : Ananas sauvage. — Trois-Rets, La Régale, etc. (N° 270 b).

CENT TRENTE-DEUXIEME FAMILLE. — MUSACEES.

Musa L. (de l'arabe « Mauz », mais Linné a dédié ce genre au frère d'Euphorbus, médecin du roi Juba, Antonius Musa, lui-même médecin de l'empereur Auguste ; il a écrit : *De botanica*).

Ce cette famille, on cultive en abondance, comme plantes alimentaires dans les Antilles et dans tous les pays intertropicaux du monde entier, les espèces suivantes :

a. — *Musa paradisiaca* L. ; Bananier du paradis terrestre (1). Vulgo : Bananier, banane. — On en rencontre de nombreuses variétés, dont les principales sont : *banane franche*, *banane Potau*, *banane-serpent*, *banane jaune*, *banane blanche*, etc. — A la Martinique, on cultive les variétés : *banane colossale*, ou *banane d'Aris* ou *banane à quatorze pattes*, elle est très productive et la plus élevée de toutes, ses régimes ont quatorze à quinze pattes, dont chacune porte jusqu'à 22 bananes : un seul régime pèse en moyenne 60 kilos, et il faut près de deux ans pour qu'il parvienne à maturité ; la *banane noire*, à régime de 8-10 pattes, dont chacune compte environ 18 bananes ; la *banane-puce*, à régime de 5-7 pattes, dont chacune compte environ 15 bananes tachées de noir ; la *banane sans nombril*, à régime de 9-10 pattes, contenant environ 18 bananes effilées ; la *banane à cornes*, à 4-5 pattes, portant 5-6 bananes d'une grosseur et d'une longueur considérables.

b. — Le *Musa sapientum* L., Bananier des sages. Vulgo : Banane-figue ou figue-banane, banane sucrée. — Ses variétés sont également nombreuses, ce sont : *figue-café*, ou *grosse figue*, *figue naine*, *figue Raimbaud*, *figue-pomme*, *figue rose*, *figue Jacob*, etc. — A la Martinique : *figue-créole*, *figue-prune*, *figue-pomme*, *figue-cochon*, *figue verte*, *figue-vipère* ou *Cacanbourg*, *figue naine*, etc.

c. — Le *Musa Cavendishii* Lamb. Vulgo : Banane naine, banane de Chine.

Les bananes se mangent habituellement cuites ou frites, tandis que les bananes-figues se mangent crues.

Comme plante textile ou d'ornement, on cultive : le *Musa textilis* Née, Bananier textile, vulgo : Banane-corde. Abaca, qui fournit des fibres longues, fines et très tenaces ; Martinique, vulgo : Banane-corde ; le *Musa rosacea* Jacq., vulgo : Bananier rose ; enfin le *Musa coccinea* Andr., vulgo : Bananier rouge, haut de 1-1 m. 60, et au Jardin botanique de la Basse-Terre, le *Musa superba* Roxb. ; le *Ravenala madagascarensis* J. F. Gmel. (nom indigène de la plante à Madagascar), vulgo : Arbre du voya-

(1) Cette espèce et le *M. sapientum* L., originaire d'Asie, sont employés à la **Guyane** française : les feuilles pour panser les vésicatoires ; le fruit vert à titre d'astringent et même d'abortif pour son épicarpe ; la sève est considérée comme astringente et hémostatique (E.H.).

geur (*Urania speciosa* Willd.), qui donne une graine féculente, pourvue d'un arille pulpeux, agréable.

Heliconia L. (du mont Hélicon, dans la Béotie, voisine du Parnasse, consacré aux neuf Muses et à Apollon).

H. Bihai L. (mot d'origine américaine). *H. luteofusca* Jacq. Vulgo : Balisier rouge. Sw., *Observ.*, t. 5, f. 2. — Vivace par ses stolons, haut de 2 m. 50-3 m. 20, à tige courte, cylindrique, formée par les gaines des feuilles. Feuilles 6-8, en forme d'éventail, beaucoup plus longues que la hampe, à limbe long de 0 m. 90-1 m. 30 sur 20-23 cm. de large, brusquement pointues au sommet, atténuées à la base, à nervures parallèles, insérées presque à angle droit ; pétiole longuement engainant et presque aussi long que le limbe ; pédoncule de la hampe nu, lisse, légèrement comprimé, inséré entre les deux dernières feuilles. Inflorescence en un épi long de 25-30 cm., droit, portant 7-9 bractées, rouge carmin vif, épaisses, horizontales, cymbiformes, distiques, larges à la base, pointues au sommet, embrassantes : les inférieures, distantes, longues de 18 cm., terminées en une pointe très allongée ; les supérieures, graduellement plus courtes, imbriquées à la base. Fleurs situées sur deux rangs, disposées en épis, longues de 6-8 cm., et renfermées dans les bractées, au nombre de 5-6, blanches : chaque paire renfermée dans une bractéole blanche, membraneuse, délicate, légèrement concave, longue de 7-8 cm. Périanthe inférieurement tubuleux, largement cannelé, divisé supérieurement en cinq dents insérées sur deux rangs : les deux dents de la lèvre postérieure, recourbées ; les trois dents de la lèvre antérieure, plus courtes, dressées ; étamines 6 : l'inférieure, stérile ; les autres, fertiles, toutes blanches, exsertes, recourbées et ensuite dressées à l'extrémité ; ovaire à 8 loges uniovulées, ovules avortant, à l'exception de 2-3. Fruit bleu foncé, drupacé, trigone ou tétragone, long de 8-9 mm. sur 5-6 mm. d'épaisseur, subtronqué aux deux extrémités, divisé en 2-3 coques, bosselées-ruguleuses. — Fl. de février à juillet. — Abondant dans les bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Ait. 400-900 mèt. (N° 3838).

Martinique. Vulgo : Balisier rouge. — Dans tous les bois humides. (Spécimen manque).

H. caribcea Lam. ; Heliconie des Caraïbes. Vulgo : Balisier jaune. Pl., éd. Burm., t. 57 ; Desc., vol. IV, t. 260, p. 116. — Ressemble au précédent par la taille, le port et les fruits ; il en diffère : par ses feuilles arrondies à la base, ses bractées jaunes, moins larges, moins nombreuses et plus distantes ; par sa lèvre supérieure, à trois dents. — Même habitat, même altitude et même époque de floraison (1). (N° 3839).

Martinique. Vulgo : Balisier jaune. — Dans tous les grands bois humi-

(1) Ces deux espèces, confondues en une seule par la plupart des auteurs actuels, sont employées à la Guyane française : les feuilles pour en extraire des fibres textiles, et les racines comme diurétiques (E.H.).

des. — On en trouve une variété à pétioles couverts d'une poussière blanche et farineuse. (Spécimen manqué).

L'*Heliconia psittacorum* Sw. ; Heliconie des perroquets, vulgo Petit balisier (*H. cannoidea* A. Rich., *Flore des Jardiniers*, vol. II, t. 67), très ornemental, vivace par ses stolons traçants, haut de 0 m. 90-1 m. 20, à feuilles lancéolées-elliptiques, longuement pétiolées, à hampe longue et filiforme, à fleurs larges, jaune rougeâtre, noires au sommet, est cultivé dans beaucoup de jardins, où il fleurit abondamment et se propage avec une grande rapidité. — Originaire du Brésil. (N° 3318). — Martinique. Vulgo : Petit balisier. (N° D).

CENT TRENTE-TROISIÈME FAMILLE. — SCITAMINEES.

TRIBU I. ZINGIBERACEES.

Renealmia L. fils (dédié au Français Paul Reneaulme, botaniste, qui, en 1611, publia un ouvrage sous le titre de : *Specimen historie plantarum*).

R. caribea Griseb. ; *R. racemosa* R. et Sch. ; Rénéalmie des Caraïbes. Vulgo : Lavande blanche, Lavande grand-bois. Plum., édit. Burm., t. 20. — Haut de 1 m. 10-1 m. 75, herbacé, annuel par la tige, vivace par ses stolons gros et traçants. Tige toujours plus ou moins penchée. Feuilles largement lancéolées ou oblongues, ou plus rarement elliptiques, ligulées, longuement engainantes, longues de 30-40 cm. sur 7-9 cm. de large, glabres, à nervures se détachant à angle très aigu. Inflorescence en panicule terminale, lâche, longue de 18-25 cm., dépassée par la dernière feuille de la tige ; pédoncule épaissi au sommet et donnant naissance à une bractée verte, demi-embrassante, longue de 7-8 cm. et souvent terminée par une feuille rudimentaire ; branches de la panicule courtes, à pédicelles garnis, à la base, d'une bractée blanche, membraneuse, habituellement plus longue que la branche ; rachis et pédicelles blancs. Fleurs blanches, odorantes, le plus souvent géminées, entièrement renfermées, avant leur épanouissement, dans une bractéole blanche, très mince, caduque ; calice tubuleux, apprimé, à 3 lobes obtus et écartés ; corolle infundibuliforme ; labelle obové, à 3 lobes arrondis ; étamine presque sessile ; style filiforme ; stigmaté échancré, connivent avec l'anthère. Capsule longue de près de 2 cm., ovoïde, à déhiscence loculicide : les valves restant unies au sommet surmonté des débris du périanthe ; semences jaune brun, rondâtres-anguleuses, arillées, percées d'un trou à la base. — Très abondant dans tous les bois de la Guadeloupe proprement dite. — Fl. de février à juillet (1). — Alt. 400-900 mèt. (N° 3328).

(1) Sous le nom vulgaire de Balisier génipa, cette espèce est employée en médecine à la Guyane française ; son rhizome, aromatique, est considéré comme un bon remède contre les douleurs rhumatismales : on le fait macérer dans le rhum ou le vermouth, et cette boisson est absorbée à jeun (E.H.).

Martinique. Vulgo : Gingembre grand-bois. — Abondant dans tous les bois. (N° 2117 b).

R. exaltata L. ; Rénéalmie élevée. Vulgo : Lavande rouge. — Vivace par ses stolons larges, noueux, haut de 1 m. 20-1 m. 50, et formant des touffes très amples. Feuilles très vertes, mucronées, oblongues ou elliptiques, souvent atténuées vers la base, longues de 25-35 cm. sur 6-8 cm. de large, ligulées, engainantes. Hampe radicale, très droite, longue de 45-60 cm., garnie, à la base, de feuilles bractéiformes, ovoïdes, arrondies, rapprochées : les inférieures, courtes ; les supérieures, graduellement plus longues, lancéolées, toutes engainantes et rouges. Inflorescence en grappe longue de 12-18 cm. ; rachis et pédicelles revêtus d'une pubescence couleur de rouille ; pédicelles longs de 8-12 mm., portant à la base une bractée spirale de la fleur ventrue-tubuleuse, brièvement bifide ; calice tri-denté ; corolle presque aussi longue que le calice ; lobes de la corolle oblongs-ovales, plus courts que le tube ; labelle subinclus, entier. Capsule longue de 2,5-3 cm. sur 1,9 cm. de diamèt., loculicide, surmontée des débris du périanthe ; semences rouge foncé (à l'état frais), lisses, luisantes, faiblement arillées, plus petites que dans le précédent, mais à ouverture basilaire plus large. — Rare. Ça et là dans les endroits aquatiques des basse et infra-moyenne régions, exceptionnellement dans les endroits secs : Capesterre (le long de la rivière, sous le pont de l'usine du Marquisat), Deshaies (près du presbytère dans un sol sec et rocailleux), Pointe-Noire (habitation Pérou). Alt. 10-400 mèt. (N° 3328).

Martinique. Vulgo Grand gingembre. — Sainte-Luce (près de la mer, bois inférieurs du Lorrain, sur le bord d'un endroit aquatique). (N° 2109).

Costus L. (du grec « kostos », mot par lequel les anciens désignaient une plante aromatique, en arabe « Koost »).

C. spicatus Sw. ; Costus à fleurs en épi. Vulgo : Canne-Congo. Rose., *Monand.*, t. 77. — Vivace par ses rhizomes larges et rampants, haut de 0 m. 90-2 m. 50, à tige cylindrique, droite ou souvent plus ou moins tortueuse. Feuilles molles, subcharnues, oblongues, larges, pointues, glabres, quelquefois subcordées à la base ; pétiole court, large, attaché au-dessous du sommet subtronqué d'une gaine longue de 4-5 cm., longuement ciliée sur les bords, à cils apprimés. Inflorescence en épis serré, terminal, strobiliforme, obtus, pouvant atteindre jusqu'à 20 cm. de long. Bractées très rapprochées, imbriquées, rougeâtres, longues de 4 cm. sur à peu près autant de large, légèrement carénées sur le dos, au sommet. Corolle longue de 3,3 cm., jaune pâle, à moitié exserte, tubuleuse ; labelle rejeté en arrière, obtusément trilobé ; étamine pétaloïde, spatulée ; stigmate garni de deux petites cornes sur le dos, au sommet. Capsule légèrement pulpeuse, loculicide, trilobulaire ; semences petites, arillées, nombreuses, violet pâle (à l'état frais). — Fl. en mars, avril, mai. — Peu

abondant. Ça et là dans les bois humides et le long des ruisseaux des basse et infra-moyenne régions Vieux-Fort (ravine du haut de la rivière Blondeau), Capesterre (environs du Grand-Etang), rivière Noire (au-dessous du Camp-Jacob). Ait. 200-500 mèt. (N^o 3701, 3704).

Martinique. Vulgo : Petit dégonflé. — Ajoupa-Bouillon, route des Fonds-Saint-Denis aux Deux-Choux, Camp de l'Alma, etc. (N^o 2109).

On rencontre souvent dans les deux colonies le *Costus speciosus* Smith., à fleurs très larges, blanches, en épi globuleux, garni de bractées d'un rouge vif noirâtre. Originaire des Indes Orientales, introduit en Angleterre en 1794. (*Illust. horticole*, de Linden, t. III, avril 1896). (N^o 3329) (1).

Hedychium Koenig (du grec « hedus », doux, agréable, allusion à l'odeur agréable des fleurs).

H. coronarium Koenig ; Hedychium à fleurs en bouquet. Vulgo : Canne d'eau. Rosc., *Monand.*, t. 51. — Haut de 0 m. 80-1 mèt., rarement plus haut, à rhizome rampant et noueux. Tige très droite, cylindrique, grosse. Feuilles distiques, lancéolées-acuminées, glauques, imbriquées, à limbe long de 25-33 cm. sur 5-7 cm. de large ; ligule deltoïde, large, membraneuse, mince ; gaine fendue. Inflorescence en épi raccourci, obovoïde, strobiliforme, terminal, naissant à l'aisselle de la dernière feuille, long de 10-12 cm. Bractées de l'épi spathiformes, imbriquées, vert pâle, minces et blanchâtres sur les bords, obovales, arrondies, plus longues que larges ; bractées basilaires de l'épi pointues, de 1 à 3 prolongées en un limbe foliiforme souvent long. Fleurs d'un blanc très pur, extrêmement odorantes, à odeur exquise et forte. Péricarpe tubuleux, à tube cylindrique, filiforme, long de 5-6,5 cm., renfermé, à la base, dans trois bractéoles minces, membraneuses, longues de 2-3 cm. : les trois segments extérieurs du péricarpe, longs de 3 cm. sur 2 mm. de large, égaux, pointus, étalés ; les deux segments latéraux intérieurs, larges, obovés, obtus, plus longs que les trois extérieurs ; labelle très large, obcordé, brusquement et étroitement rétréci à la base, long de 4,2 cm., plus large que long ; étamine à filet comprimé ; anthère longue, jaune, toujours penchée ; stigma-te infundibuliforme ; ovaire subsessile, trilobulaire. Capsule large, obovoïde, loculicide ; semences jaunâtres, arillées. — Fl. d'avril à juillet. — Introduit et naturalisé. Originaire de l'Asie tropicale. — Vit en société sur d'assez grandes étendues, dans les endroits aquatiques et le long des ruisseaux : Camp-Jacob, Basse-Terre (ravine de Belost), Gourbeyre

(1) Sous le nom de **Canne-Congo** on utilise à la Guyane française les rhizomes du *Costus arabicus* L., originaire des Indes Orientales ; ce rhizome, à fine odeur de violette,

Y sert à faire **une** tisane **dépurative** et diurétique. Il est **probable que** les **deux Costus** ci-dessus décrits jouissent des mêmes propriétés (E.H.).

(étang du Valcanard), Pointe-Noire (le long de la rivière), Pigeon (bords de la rivière Lostau), Trois-Rivières, etc. Alt. 0-500 mètr. (N° 3330).

Martinique. Vulgo Canne-rivière, canne d'eau. — Saint-Pierre (rivière des Pères), Carbet (le long de la rivière), etc. (N° 2116).

Au Camp-Jacob et dans beaucoup de jardins de la Martinique, on cultive les superbes *Hedychium flavum* Wall. (Rose., *Monand.*, t. 49 (N° 2005 b), et *Gardnerianum* Wall. (Ross., *Monand.*, t. 62) (N° 2004) ; ils fleurissent en mai, juin et juillet, et sont originaires de l'Asie tropicale.

De la tribu des Zingibéracées, on rencontre souvent :

1° Le *Zingiber officinale* Rose. Vulgo : Gingembre. Rose., *Monand.*, t. 83. — Ses racines, excitantes, servent dans la médecine domestique. — Fl. en septembre ou octobre, ou novembre, mais ne produit pas de fruit. — Il se trouve aussi à l'état sauvage autour des vieilles habitations en ruine ; il est originaire des Indes Orientales. (N° 3840). — Martinique. (N° 2004 c).

2° L'*Alpinia nutans* Rose. (*Globba nutans* L). Vulgo : Lavande. — Haut de 1 m. 50-2 m. 50, à tiges et grappes penchées, à fleurs très parfumées. — Originaire des Indes Orientales. (N° 3441). — Martinique. Vulgo : Dégonflé (parce qu'on emploie la décoction des feuilles contre le météorisme. (N° 200 b).

3° Le *Kaempferia longa* Jacq. Vulgo : Fleur de mai, qui, en avril, mai ou juin, époque de la floraison, perd complètement ses feuilles panachées, et dont les fleurs, radicales, blanches, striées et lavées de violet carminé, répandent une odeur exquise. (N° 3844). — Martinique. Vulgo : Iris de Florence. (N° 2111 b).

4° Le *Curcuma longa* L. Vulgo : Curcuma. — A fleurs d'un blanc pur, portées sur une hampe radicale ; à racines jaune safran, d'une odeur forte et pénétrante. — Elles entrent dans la préparation du fameux mets créole, nommé à la Guadeloupe le « Colombo ». — Le suc des racines est employé chez les femmes de la campagne pour teindre les mouchoirs, les foulards, les toques, appelées vulgairement « Madras » : il constitue un excellent antiscorbutique que les travailleurs indiens du pays emploient souvent ; il passe en outre pour être un contrepoison du Mancenillier. (N° 3333). — Martinique. Vulgo : Safran du pays, safran-cooli. (N° 2117).

TRIBU II. MARANTEES.

Calathea Mey. (du grec « kalathos », corbeille, allusion à la forme particulière du labelle).

C. discolor Mey., *Maranta Cachibou* Jacq., *M. lutea* Lam. ; Calathée à feuilles pourvues de deux couleurs. Vulgo : Cachibou, roseau-mare.

Rose., *Morand.*, t. 43. — Vivace, cespiteux, à racines stolonifères, formant une masse compacte, à tiges hautes de 3-4 m. 50, en baguettes très droites, nues, creuses, lisses, cylindriques, de l'épaisseur d'un doigt. Feuilles confinées aux extrémités des tiges, ovales, obtuses au sommet, habituellement arrondies à la base, longues de 45-60 cm. sur 23-60 cm. de large, de la consistance du parchemin, vert pâle en dessus, blanches, poudreuses en dessous ; pétiole légèrement comprimé, pouvant atteindre jusqu'à 70 cm. de long, renflé près de la base du limbe. Inflorescence en 2-4 épis strobiliformes, naissant de la gaine de la dernière ou des deux dernières feuilles, comprimés-cylindriques, longs de 9-11 cm., pédonculés, à pédoncules longs, très inégaux, entourés d'une bractée générale extérieure, très longue, couvrant les bractées intérieures beaucoup plus courtes, et spéciales à chaque pédoncule. Bractées du strobile brunes sur les bords, très coriaces, plus larges que longues, largement obovoïdes, subtronquées au sommet, imbriquées. Fleurs jaunes, de moitié moins longues que les bractées, fasciculées : le faisceau garni d'une bractéole cannelée sur le dos ; calice à trois segments ; corolle à tube filiforme, et à six lobes : les trois extérieurs, lancéolés ; les deux intérieurs, obtus ; la-belle large, en forme de cuiller ; étamine pétaloïde ; stigmate rond. — Fl. presque toute l'année. — Endroits aquatiques : çà et là dans l'étang de Valcanard (Gourbeyre) ; plus abondant dans les marécages du Lamentin et de la Baie-Mahault. Alt. 0-400 mèt. (N° 3334).

Martinique. Vulgo : Cachibou. — Rare Champflore (sur le bord de la Capotte), Sainte-Marie (endroits marécageux des bois inférieurs), etc. (N° 2117 b).

Le *Calathea Allouia* Lindl., *Maranta Allouia* Aublet., vulgo : Topitambourg (pour Topinambourg) (*Rose.*, *Monand.*, t. 38 ; *Desc.*, vol. I, t. 26, p. 127), à racines portant des tubercules alimentaires, ovoïdes, globuleux, légèrement hérissés de petits piquants, à fleurs blanches disposées en tête, ovoïde, naissant de la gaine de la dernière feuille, est cultivé dans les deux colonies et dans toutes les Antilles. — Fl. en juin, juillet. — Alt. 10-600 mèt. (N° 3842) (1). — Martinique. Vulgo Topitambourg. (N° 2110 c).

Ischnosiphon Koern. (du grec « ischnos », mince, maigre, et « siphon », tube, allusion aux bractées tubuleuses des épis).

1. *Arouma* Koern., *Maranta juncea* Lam., *M. petiolata* Rudge. Vulgo : Arouma (de « aruna », nom de la plante chez les Garipons et les Galibis de la Guyane). (*Maranta* Jacq.). Vivace, formant des touffes très larges, compactes et très ornementales par leur port, hautes de 2 m. 50-3 mèt., à

(1) Sous le nom vulgaire de Galanga, cette espèce est employée à la Guyane française : ses rhizomes, tubéreux et féculents, y donnent un excellent salep (E!!).

tiges comme dans le *Calathea discolor* Mey., mais beaucoup moins gros-ses. Feuilles rosulées aux extrémités des tiges, au nombre de 4-5, à limbe long de 20-25 cm. sur 12-14 cm. de large, ovale, obliquement pointu au sommet et à côte médiane déviée et courbe ; pétiole long de 23-30 cm., engainant dans les trois quarts inférieurs, renflé au-dessus du limbe sur une étendue de 2,3-3 cm., subcylindrique entre le renflement et la gaine. Inflorescence en épis cylindriques, très minces, fasciculés ou solitaires, très inégaux en longueur : les plus longs mesurant jusqu'à 11 cm., naissant tous des gaines disposées sur un pédoncule qui s'élève du noeud formé par le faisceau des pétio'es. Bractées des épis alternes, imbriquées, obliques au sommet et rouges sur le bord. Fleurs jaunes, avec de nombreux points rouge brun ; calice renfermé dans la bractée et garni de plusieurs bractéoles ; corolle à tube filiforme, dilaté au sommet, exsert, plus long que les segments : les trois segments extérieurs, lancéolés-linéaires ; les deux internes, latéraux, aussi longs, mais lancéolés ; labelle pastulé ; étamine filiforme, à anthère libre. Capsule inconnue. — Trouvé en fleurs en août. -- Peu abondant : ça et là dans les grands marécages d'eau douce du Lamentin. Ait. 5 mètr. (N° 3541). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique (1).

Maranta L. (dédié au Vénitien Barth. Maranta, médecin, mort en 1754 ; a écrit : *Méthode pour connaître les plantes*).

De ce genre, on cultive dans les deux colonies, comme du reste dans toutes les Antilles :

1° Le *Maranta arundinacea* L., vulgo : Dictame (1° « Arrow-root » des Anglais) (Sl., t. 149 Rose., *Monand.* t. 25), à fleurs blanches, en cymes terminales, très lâches et dichotomes. — Originaire de l'Amérique méridionale. (N° 3843). — Martinique. Vulgo : L'Envers blanc. (N° 2107, 2110).

2° Le *Maranta indica* Tussac, vulgo : Dictame de la Barbade, Mous-sache de la Barbade (Rose., *Monand.*, t. 26 ; Tuss., *Fl.*, I, t. 26 ; Desc., vol. VIII, t. 549) ; il ressemble au précédent, mais est plus élevé. — Originaire des Indes Orientales.

Les rhizomes de ces deux espèces produisent des tubercules comprimés, écailleux, allongés, pointus, qui contiennent une féculé blanc nacré, très appétissante, nourrissante et facile à digérer : elle est connue dans les colonies sous le nom de « farine de Moussache ». (N° 3332). — Marti-nique. Vulgo : Moussache de la Barbade. (N° 2110 b).

(1) Cette espèce, très commune à la **Guyane** française, y est connue vulgairement sous le nom d'Aroutman : le suc de ses feuilles et de sa tige serait caustique comme celui de la *Canne-feu* (*Dieffenbachia Seguine Schott*) ; les graines donnent une huile employée à Cayenne comme cosmétique pour les **cheveux** ; enfin le rhizome, tuberculeux, renferme une féculé alimentaire (E.H.).

On rencontre souvent dans les jardins de nos deux colonies le beau *Maranta zebrina* Sims, remarquable par ses larges feuilles rayées de brun velouté et de jaune en dessus, d'un beau violet en dessous. — Il est originaire du Brésil.

TRIBU II. CANNEES.

Canna L. (du mot celte « can ou cana >, roseau, en grec « karma. >, en hébreu « kanak »).

C. indica L. ; Canna de l'Inde occidentale. Vulgo : Balisier rouge. Desc., vol. IV, t. 240, p. 30 ; Rosc., *Monand.*, t. 1. — Vivace par ses rhizomes, à tige haute de 0 m. 90-2 mètr. — Feuilles ovées ou ovéesoblongues, pointues, engainantes, sans ligule. Inflorescence en une grappe simple, terminale, plus rarement composée, quelquefois en deux grappes par la division du pédoncule primaire ; pédoncules primaires et branches de la grappe garnis de 1-3 gaines. Fleurs rouges, striées de jaune ; bractée de la fleur, glauque, cymbiforme, plus long que l'ovaire. Périanthe à six segments : les trois extérieurs, inégaux, lancéolés-acuminés ; les trois intérieurs, formant deux lèvres : lèvre supérieure, à segments lancéolés, subégaux, un des segments bipartite ; la lèvre inférieure, entière, projetée en avant, roulée en dedans et plus vivement colorée que la supérieure ; style pétaloïde, large, spatulé ; ovaire infère, surmonté de trois appendices glauques, dressés, deltoïdes-acuminés, persistants. Capsule trilobulaire, loculicide, hérissée, noire à la maturité ; semences noires, sphériques. — Fl. en juin, juillet, août. — On se sert des graines pour faire des chape-lets. — Cultivé et à l'état sauvage : Basse-Terre, Gourbeyre, Trois-Rivières, Capesterre, Marie-Galante, Pointe-à-Pitre, etc. Ait. 0-600 mètr. (N° 3554).

Martinique. Vulgo : Balisier rouge, balisier à chapelets. — Ça et là dans toute l'île. (N° 2112 b) (1).

C. coccinea Mill. ; Canna à fleurs écarlates. Vulgo : Balisier rouge. Roc., *Monand.*, t. 11. — Ressemble au précédent quant aux racines et à la taille ; il en diffère : par ses feuilles mucronées, par les segments de la lèvre supérieure, échancrés, lancéolés, inégaux et surtout par la lèvre inférieure échancrée, striée de jaune, tandis que dans le précédent tous les segments des deux lèvres sont striés de jaune. — Même habitat et même altitude. (N° 3554 b).

Martinique. Vulgo : Balisier rouge. — Cultivé ça et là et à l'état sauvage dans toute l'île. (N° 2112).

C. edulis Ker Gawl ; Canne comestible. Vulgo : Toloman. Rosc., *Mo-*

(1) Cette espèce, bien connue et largement cultivée en France et en Europe, est réputée **diurétique** et **diaphorétique** par son rhizome qui contient une fécule connue **et exploitée comme aliment sous le nom d'Arrow-roots de Queensland (E.H.)**.

nand., t. 5. — Vivace par ses rhizomes tubérifiés, volumineux et allongés, à tige haute de 1 m. 50-2 m. 50. Feuilles larges, ovées ou ovées-oblongues, pointues ou arrondies au sommet, contractées, à la base, en une gaine longue, non apprimée. Corolle écarlate ; segments de la lèvre supérieure, subégaux, dressés, sans échancrure; lèvre inférieure, échancrée, projetée. — Fl. principalement en septembre, octobre et novembre. — Assez souvent cultivé pour ses tubercules comestibles ; plus rare à l'état sauvage : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Fort, Capesterre, Morne-à-l'Eau, Gozier, etc. Alt. 0-600 mèt. (N° 3558).

Martinique. Vulgo : Toloman. — Dans toute l'île. (N° 2111 *a, b, c*).

C. pallida Rosc., *C. lutea* Mill. ; Canna à fleurs jaune pâle. Vulgo : Balisier jaune. Rosc., *Monand.*, t. 19, 20. — Haut de 1-1 m. 80, rarement plus haut. Feuilles larges, ovées-oblongues ou ovées, habituellement très glauques en dessous, à gaines et bractées glauques. Corolle large, jaune pâle, à lèvre supérieure dressée, ses deux segments égaux et entiers, souvent légèrement rétus, à lèvre inférieure tachetée d'orange brun. Capsule muriquée. — Assez abondant. Cultivé et à l'état sauvage dans les endroits humides et aquatiques : Camp-Jacob, Gourbeyre (habitation Saint-Charles), Baillif, Pigeon (environs de l'usine), Trois-Rivières (habitation Roussel), Pointe-Noire, Moule, Marie-Galante, environs de Saint-Louis, etc. Alt. 5-500 mèt. (N° 3566, 3723).

Martinique. Vulgo : Toloman bâtard. — Environs de Saint-Pierre (Trois-Ponts), Carbet, Case-Navire, Marin, Gros-Morne, etc. (N° 2114).

C. glauca L. ; Canna à feuilles très glauques. Vulgo : Balisier jaune. Rose., *Monand.*, t. 17. — Haut de 0 m. 80-1 m. 50. — Feuilles plus étroites que dans toutes les espèces précédentes, elliptiques, acuminées au sommet et lentement atténuées, à la base, en une longue gaine étroite. Fleurs larges, d'un jaune assez vif ; segments de la lèvre supérieure, obovés-spatulés, inégaux, entiers, larges ; lèvre inférieure, oblongue-linéaire, échancrée, fortement projetée et roulée. Capsule muriquée. — Cultivé et à l'état sauvage dans les endroits humides et aquatiques, et le long des rivières : Pigeon, Camp-Jacob (Montéran), Baillif, Capesterre, Lamentin, etc. Alt. 0-500 mèt. (N° 3335).

Martinique. Vulgo : Balisier jaune. — Rivière-Pilote (le long de la rivière), Ducos (ravine), Trinité, La Régale, etc. (N° 2113).

CENT TRENTE-QUATRIÈME FAMILLE. — BURMANNIACÉES.

Apterla Nutt. (du grec « apteros », sans ailes, parce que la capsule est couverte, à la base, par le périanthe non ailé).

A. setacea Nutt., *A. Macina* Miers, *A. hymenantha* Miq. ; Aptérie à feuilles sétueuses. *Traité général de Botanique descriptive*, de Le Maout et Decaisne, 1876, 2° édition, p. 566, figure. — Haut de 4-6 cm., à tige

droite, filiforme, sans ou avec 2-3 branches. Feuilles réduites, à quelques écailles engainantes, linéaires. Fleurs bleues, 1-3, longues de 3-4 mm., terminales. Périclype infundibuliforme, adné à la base de l'ovaire, à 6 lobes d'inégale largeur ; étamine 3, incluses, à filets très courts, insérées un peu au-dessus du milieu du périclype et garnies sur le dos d'un petit appendice obcordé ; style inclus, trifide ; ovaire uniloculaire, multiovulé. Capsule médianicide au sommet. — Trouvé fleuri en août. — Très rare : Trois-Rivières (sur les racines d'un manguier, non loin de l'habitation Trou-au-Chiens). Alt. 340 mèt. (N° 2856).

CENT TRENTE-CINQUIÈME FAMILLE. — ORCHIDÉES.

TRIBU I. MALAXIDÉES.

Pleurothallis R. Br. (du grec « pleura », côté, flanc, et « thallos », branche, parce que les fleurs naissent sur le côté au sommet de la tige).

P. ruscifolia R. Br. ; Pleurothalle à feuilles de Ruscus (une espèce de Fragon de la famille des Asparaginées). Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 133, f. 3. (*Dendrobium* Sw.). — Arboricole, haut de 8-30 cm., sans bulbe ; à racines rampantes ; à tige cylindrique, droite, rigide, garnie, à la base et au-dessous du milieu, d'une gaine. Feuille 1, elliptique-lancéolée, atténuée au sommet et à la base, pétiolée. Inflorescence en un fascicule arrondi, situé latéralement au sommet de la tige, plus long ou aussi long que le pétiole et entouré, à la base, d'une bractée bifide, engainante, de laquelle sortent 3-16 fleurs, petites, pédicellées, verdâtre pâle. Divisions extérieures du périclype lancéolées-acuminées, dont deux sont cohérentes jusqu'au sommet : divisions intérieures, une fois plus courtes et libres ; lèvre très petite, ovée-oblongue, articulée avec le gynostème. — Fl. durant les mois de mars et octobre. — Abondant dans les bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 300-900 mèt. (N° 3343).

Martinique. — Dans tous les bois. (N° 395, 2069).

P. aristata Hook. ; Pleurothalle à divisions extérieures terminées par un prolongement en forme d'arête. — Arboricole, haut de 4-5 cm., cespiteux. Feuilles naissant près de la racine, longues de 1,2-2 cm., spatulées, assez brusquement atténuées vers la base. Inflorescence en grappe droite, dépassant de beaucoup la feuille. Rachis en zigzags très réguliers : rachis, pédoncules et pédicelles capillaires. Fleurs pourpre noir. Divisions extérieures du périclype larges à la base, brusquement atténuées, à partir du milieu, en arête allongée : divisions intérieures, une fois plus courtes, ovées-lancéolées ; lèvre ovée-oblongue, avec deux petits lobes latéraux. — Assez rare. Sur les troncs à une faible hauteur, vit souvent dans la mousse : Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, Matouba, Vieux-Habitants, Trois-Rivières. Alt. 500-900 mèt. (N° 3341).

Martinique. -- Calebasse, Ajoupa-Bouillon, Camp de l'Alma, Lorrain, etc. (N° 395 b).

Stella Sw. (du grec « stelis par lequel les anciens désignaient une petite plante parasite. Théophraste, *Caus.*, 2, 23 ; Pline, XVI, 93).

S. ophioglossoides Sw. ; Stélide à feuilles en forme de langue de serpent. Jacq., *Sel. Am. stirp. hisrt.*, t. 133, f. 2 (Epidendron L.). — Arboricole, sans bulbe, haut de 9-18 cm. Feuilles oblongues-lancéolées, épais-ses (à l'état vert), obtuses, lentement atténuées vers la base, plus longues que la tige et plus courtes que les pédoncules. Tige garnie de 2-3 gaines comprimées, non apprimées et élargies au sommet. Inflorescence en 1-4 grappes effilées, spiciformes, lâches, longues de 4-5 cm., naissant à la base du pétiole. Pédoncules droits, filiformes-capillaires, munis de 2-3 petites gaines courtes. Fleurs solitaires, pourpre noir, très petites, brièvement pédicellées, alternes (dans tous mes spécimens), assises dans une petite bractée concave et pointue ; rachis disposé en zigzag. Caractères généraux de la fleur les mêmes que ceux des Pleurothalles : divisions extérieures, deltoïdes, d'égale longueur ; les intérieures, tronquées ; lèvre deltoïde-tronquée. — Assez abondant sur les troncs d'arbre à une faible hauteur et souvent couverts de mousses : Camp-Jacob, Bains-Jaunes, Bagatelle, Gommier, les Palmistes, Matouba, etc. Alt. 500-1000 mèt. (N 3340).

Martinique. — Deux-Choux, Piton-Gelé, Montagne-Pelée, etc. (N° 380).

Octomerla R. Br. (du grec « octo », huit, et « meros s, partie, division, parce que ce genre a huit masses polliniques).

0. *graminifolia* R. Br. ; Octomérie à feuilles de graminées. — Haut de 11-13 cm., à rhizomes rampant au loin, noueux et garnis de gaines. Feuille 1, terminale, lancéolée-linéaire, environ de la même longueur que la tige noueuse et pourvue de gaines qui se divisent supérieurement en un grand nombre de fibres filiformes. Inflorescence en fascicules situés latéralement, comme dans les Pleurothalles, au sommet de la tige, et à base garnie de plusieurs bractées. Fleurs 1-5, jaunes, tachetées de points rouges : divisions extérieures du périanthe, ovées-lancéolées, presque distinctes ; les intérieures- semblables aux extérieures, mais plus courtes et insérées à la base du gynostème ; lèvre articulée avec la base prolongée du gynostème, de moitié moins longue que les divisions intérieures, garnie de deux petites crêtes, et au milieu, sur les côtés, de deux petits lobes. — Dans le bas comme aussi sur le haut des arbres, où il forme souvent une sorte de gazon recouvrant des troncs entiers : dans tous les bois humides de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 500-900 mèt. (N° 3699).

Martinique. — Dans tous les bois. (N° 394).

Microstylis Nutt. (du grec « micros ε , petit, et « stulos », style, allusion à la petitesse du gynostème).

M. spicata Lindl. ; Microstyle à fleurs en épi. Sw., *Fl.*, t. 28, inf. analyt. — Terrestre, haut de 35-46 cm., très droit, élégant. Feuilles 2, flasques, dont une plus grande que l'autre, opposées, nettement ovées, larges, très vertes, situées à 7-9 cm. au-dessus du sol, engainantes jusqu'à la base. Hampe terminale, subquadrangulaire, nue, radicale, filiforme, latérale, à un pseudobulbe blanchâtre, petit, légèrement comprimé. Inflorescence en racème long de 3-4 cm., terminal. Fleurs jaune verdâtre, petites, pédicellées, à pédicelles capillaires, garnis, à la base, d'une petite bractée subulée-lancéolée : divisions extérieures du périanthe, ovées ; les inférieures, linéaires, toutes distinctes ; lèvre sessile-embrassante, presque carrée, à trois lobes courts : celui du milieu, obtus. — Assez abondant dans les endroits humides et ombragés des grands bois : Bains-Jaunes, Gommier (partie supérieure), Matouba (Matelyane et Ravine-à-Déjeuner), etc. Ait. 600-900 mèt. (N° 3348).

Martinique. — Bois des Pitons-du-Carbet, des environs du Camp de l'Alma et de la fontaine Absalon. (N° 383).

TRIBU II. EPI.DENDREES.

Epidendrum L. (du grec « épi », sur, et « dendron », arbre, parce que la plupart des espèces de ce vaste genre végètent sur les arbres).

E. ciliare L. ; Epidendre à lèvre garnie de longs cils. Plum., édit. Burm., t. 176, f. 1 ; Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 179, f. 89. — Haut de 30-40 cm. Tige à 3-4 noeuds, allongée en un pseudobulbe revêtant la forme d'une massue et long de 6-12 cm. Feuilles 2-3, épaisses, rigides, oblongues-lancéolées, presque toujours légèrement échancrées au sommet, plus courtes que la hampe. Hampe garnie de bractées oblongues-lancéolées, alternes-distiques, imbriquées : les inférieures, stériles ; celles de la grappe beaucoup plus courtes que l'ovaire. Inflorescence en grappe étalée, aussi longue ou plus longue que la tige ; fleurs blanches, larges, à odeur exquise : divisions du périanthe, linéaires-acuminées, étalées lèvre adnée au gynostème, divisée en trois segments profonds : les deux latéraux, larges, longuement frangés-ciliés ; le segment médian, étroitement lancéolé-linéaire, dépassant les autres en longueur. — Fl. habituellement d'octobre à janvier. — Assez abondant sur les arbres et les rochers, dans les endroits secs des mornes inférieurs : Houëlmont (environs de la batterie), Vieux-Fort (ravine Blondeau), rivière Noire, hauteurs des Vieux-Habitants, etc. Ait. 150-400 mèt. (N° 3358).

Martinique. — Trois-flets (plateau, très abondant), hauteurs du Robert, Gros-Morne, etc. (N° 2077).

E. fuscatum Sm. ; Epidendre à fleurs sombres. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 138. — Haut de 70-80 cm., sans bulbes. Tige feuillue, horizontale ou penchée. Feuilles elliptiques-oblongues, ou oblongues-linéaires, distiques. Inflorescence en épi porté sur un pédoncule garni de bractées tachetées, comprimées, scarieuses. Fleurs pédicellées, brun verdâtre ou noirâtres : divisions du périanthe, obtuses ; lèvre cordée-arrondie, à trois lobes très courts : les lobes extérieurs, arrondis ; celui du milieu, émarginé. — Fl. de décembre à mai. — Assez abondant dans les bois supérieurs du Matouba, du Gommier, des Bains-Jaunes, de la montagne de la Madeleine, etc. Alt. 600-900 mèt. (N° 3486).

Martinique. — Calebasse, Ajoupa-Bouillon, Champflore (morne de la Croix), Gros-Morne, Morne-Rouge. (N° 1028).

E. elongatum Jacq. ; Epidendre à tige allongée. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 137. — Très beau, terrestre, plus rarement arboricole, haut de 60-90 cm., à tige droite, nue dans le bas et feuillue au milieu. Feuilles rigides, oblongues-lancéolées, habituellement obtuses. Hampe allongée, lisse. Inflorescence en grappe terminale, simple ou branchue. Fleurs roses ou roses pâles, ou plus rarement blanches : divisions du périanthe, spatulées-lancéolées ; lèvre pubescente en dedans, garnie, à la base, de deux tubérosités, trilobée, à lobes dentelés : celui du milieu, plus large et bifide. Gynostème tridenté au sommet, dilaté. — Fl. de janvier à août. — Très abondant dans toute la région supérieure des montagnes de la Guadeloupe, où il se plaît dans les Sphagnums humides ; moins abondant dans les bois inférieurs : çà et là dans les savanes argilo-ferrugineuses de l'intérieur du Lamentin. Ait. 85-1480 mèt. (N° 3360) avec une variété à lobes de la lèvre frangés.

Martinique. — Bois de l'Ajoupa-Bouillon, du Gros-Morne, du Piton-Gelé, de la Calebasse, des Deux-Choux, etc. (N° 1029).

E. rigidum Jacq. ; Epidendre à feuilles rigides. — Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 134. — Arboricole, haut de 30-40 cm., à tige comprimée, feuillue. Feuilles rigides, oblongues, obtuses. Inflorescence en épi allongé, comprimé. Fleurs alternes, vert jaunâtre, naissant solitaires de l'aisselle d'une bractée cymbiforme, amplexicaule, voûtée, carénée, à carène décurrente : divisions extérieures du périanthe, ovales ; les intérieures, lancéolées-linéaires ; lèvre entière, ovée, obtuse. Gynostème denticulé au sommet. — Fl. presque toute l'année. — Assez abondant dans les bois humides des Bains-Jaunes, des bois intérieurs de Sofaya, de la Pointe-Noire, de la Ravine-Chaude. Alt. 250-900 mèt. (N° 3845).

Martinique. — Bois du Lorrain, de la Calebasse, du Piton-Gelé, de la Grand'Anse, etc. (N° 1031).

E. strobiliferum Rchb ; Epidendre en épi strobiliforme. — Haut de 16-22 cm., à tige branchue, comprimée. Feuilles distiques, petites, épaisses au milieu, plus minces sur les bords, lancéolées ou ovées-lancéolées,

échancrées au sommet. Inflorescence en épis droits, strobiliformes, courts, terminaux ou axillaires, très comprimés. Fleurs distiques, blanchâtres ou verdâtres, petites ; bractées florales, voûtées-ovées, obtuses, non décurrentes, plus courtes que l'ovaire. Divisions extérieures du périanthe, ovées-oblongues : les internes, oblongues-linéaires ; lèvre entière, cordée-ovée, pointue, avec un disque concave sans callosités. — Dans la région basse, sur les tiges de petits arbres, surtout sur les cacaoyers : Ajoupa-Bouillon, Grand'Anse, Champflore, etc. Alt. 300-500 mèt. (N° 1033). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

E. ramosum Jacq. ; Epidendre rameux. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 132. — De hauteur très variable : les plus longs pouvant atteindre 70-95 cm. et au delà, à tige très branchue, à branches toujours penchées ou pendantes dans les pieds adultes. Feuilles linéaires-lancéolées. Inflorescence en épis terminaux ; bractées florales, distiques, blanchâtres, ovées-oblongues, coriaces, concaves, obtuses, non décurrentes, plus longues que l'ovaire. Fleurs petites, vertes : divisions extérieures du périanthe, ovées-lancéolées ; les intérieures, linéaires ; lèvre indivise, cordée-ovée. Gynostème à disque concave avec deux petites bosses à la base. — Assez abondant sur les arbres, dans le bas comme dans le haut des troncs : Bains-Jaunes, Gommier, Matouba, Pointe-Noire, etc. Alt. 250-800 mèt. (N° 3361).

Martinique. — Très abondant : Parnasse, Morne-Rouge, Prêcheur, Fonds-Saint-Denis, fontaines Didier et Absalon, etc. (N° 2075).

E. difforme Jacq., *E. umbellatum* Sw. ; Epidendre difforme. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 136. — Haut de 14-18 cm., tortueux, à tige comprimée. Feuilles oblongues ou ovées-oblongues, obtuses ou émarginées, en-gainantes ; gaine comprimée, plus large au sommet, persistant après la chute des feuilles. Inflorescence en ombelle terminale, sessile, composée de 3-10 fleurs verdâtres, odorantes ; bractées florales, ovales, pointues. Divisions du périanthe, veinées : les extérieures, lancéolées ou oblongues ; les intérieures, linéaires, légèrement spatulées ; lèvre à trois lobes plus larges que longs, réniformes, portant en dedans deux callosités ; lobe du milieu, légèrement échancré. Gynostème tronqué-dentelé. — Fl. d'avril à juillet. — Assez abondant sur les arbres des régions moyenne et infra-moyenne, exposées au grand air : Camp-Jacob, Bagatelle, Gommier, hauteurs de Pigeon et des Trois-Rivières. Alt. 350-800 mèt. (N° 3362).

Martinique. — Plus abondant : bois de l'Ajoupa-Bouillon, de la Calé-basse, du Champflore, hauteurs de la Basse-Pointe, etc. (N° 1048).

E. paniculatum R. P. ; Epidendre à fleurs en panicule. — Arboricole, haut de 60-70 cm., à tige très feuillue, inférieurement grosse, cylindrique, supérieurement comprimée. Feuilles larges, obovées-elliptiques, acuminées. Inflorescence en panicule terminale, à branches allongées, penchées. Fleurs petites, nombreuses, pédicellées, à pédicelles capillaires

plus longs que l'ovaire. Divisions extérieures du périanthe, étroites, spatulées, lentement atténuées vers la base ; les intérieures, blanches ; lèvre plus large que longue, cordée à la base, subcarrée au sommet, avec plusieurs petites échancrures sur les bords, et à deux cornes latérales plus longues que le corps de la lèvre même. — Fl. en avril et mai. — Très rare : bois de la Grand'Anse et de Sainte-Marie. Alt. 400-700 mèt. (N° 387). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

E. nocturnum L. ; Epidendre à fleurs très odorantes pendant la nuit. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 139. — Haut de 30-48 cm., à 2-4 feuilles confinées dans le haut de la tige. Tige cylindrique dans le bas, comprimée dans sa partie supérieure. Feuilles épaisses, rigides, très vertes, oblongues ou ovales, obtuses : des deux feuilles terminales, une est toujours plus large ; toutes sont engainantes, à gaines très comprimées, élargies au sommet et articulées avec les feuilles. Inflorescence terminale ; fleurs larges, solitaires, rarement géminées, blanches, émettant une odeur des plus exquises, surtout le soir et pendant la nuit. Pédoncule presque aussi long que les feuilles. Bractées florales, ovées-lancéolées, très courtes ou réduites à quelques écailles, ou faisant complètement défaut. Divisions du périanthe, longues, linéaires-acuminées ; lèvre à trois lobes : les deux latéraux, ovés-oblongs, linéaires-sétacés. Capsule longue de 4-6 cm., acuminée aux deux extrémités. — A la partie inférieure des troncs d'arbre, dans les endroits plus ou moins humides et très aérés : Houëlmont, Gourbeyre, Vieux-Fort (ravine Blondeau), Pointe-Noire. — On en rencontre deux variétés : une plus grande, à feuilles plus larges et très peu nombreuses ; l'autre, à feuilles étroites, plus nombreuses. Alt. 300-670 mèt. (N° 3846) la grande variété ; (N° 3846 b) la petite variété.

Martinique. — Morne-Rouge, Ajoupa-Bouillon, Champflore, etc. (N° 2074) la grande variété ; (N° 1032) la petite variété.

E. vincentinum Lindl. ; Epidendre de Saint-Vincent. — Haut de 7-14 cm., à tige droite, délicate. Feuilles lancéolées-linéaires, acuminées. Inflorescence en panicule lâche, allongée, à branches filiformes. Bractées florales, comprimées, engainantes, très petites. Fleurs vert jaunâtre, à pédicelles beaucoup plus longs que les bractées. Divisions extérieures du périanthe, lancéolées : les intérieurs, linéaires ; lèvre entière, cordée, arrondie, ondulée-crispée. — Fl. en avril, mai, juin. — Rare. Ça et là sur les troncs de petits arbres et sur les souches pourries : Gommier (bords du Galion), Rivière-Noire, bois intérieurs de la Pointe-Noire. Alt. 500-900 mèt. (N° 2728).

Martinique. — Fontaine Absalon, Camp de l'Alma, Piton-Gelé. (N° 375).

E. teretifolium Sw. ; Epidendre à feuilles cylindriques. — Haut de 18-23 cm., à tige jaune, légèrement comprimée, droite, ayant une épaisseur égale de la base au sommet. Feuilles jaune verdâtre, recourbées, disti-

ques-alternes, obtuses, charnues, triquètres-subcylindriques ; une seule fleur terminale, jaune verdâtre, brièvement pédicellée, à pédicelle garni, à la base, de 2-4 bractées scarieuses, blanchâtres, ovées. Divisions extérieures du périanthe, lancéolées, pointues, rigides les intérieures, elliptiques, de moitié plus courtes que le calice ; lèvre libre, entière, d'un bleu violet foncé, épaissie et triquètre à l'extrémité. — Rare : çà et là sur les arbres du Matouba et des Bains-Jaunes. Alt. 680-900 mètr. (N° 3597). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

E. globosum Jacq. ; Epidendre à capsule globuleuse. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 134, f. 4. — Haut de 4-12 cm. Tige feuillue, droite, ayant la même épaisseur, de la base au sommet. Feuilles recourbées ou droites, distantes, alternes-distiques, obtuses, cannelées-cylindriques. Inflorescence en une petite ombelle sessile, terminale, entourée de bractées membraneuses, ovées, obtuses. Fleurs petites, jaunâtres, panachées de rouge. Divisions du périanthe, ovées : les intérieures, plus étroites ; lèvre entière, pointue, concave. — Fl. habituellement de mai à juillet. — Abondant sur les arbres des grands bois de toute la Guadeloupe proprement dite. Alt. 500-980 mètr. (N° 3698).

Martinique. — Dans tous les grands bois. (N° 2076).

Brassavola R. Br. (dédié à l'Italien Ant. M. Brassavola, né en 1500, à Ferare, professeur de physique et de médecine dans cette ville, médecin particulier de plusieurs papes, médecin consultant de plusieurs princes, mort en 1555 ; a laissé plusieurs ouvrages ayant trait aux matières qu'il enseignait).

B. cucullata R. Br. ; Brassavola à lèvre en forme de cuiller. — Haut de 25-30 cm., cespiteux. Tige courte, noueuse, cylindrique à la base, supérieurement comprimée, garnie de 2-3 gaines blanches, membraneuses, dont la supérieure est beaucoup plus longue, fendue dans le haut et dépasse la base de la hampe courte. Feuilles solitaires, plus rarement géminées, charnues, glauques, subcylindriques, linéaires-acuminées, uni-sillonées, naissant de la gaine supérieure. Fleur 1, terminale, d'un blanc pur, exhalant, surtout pendant la nuit et le soir, une odeur des plus agréables ; hampe courte, garnie de 2-3 gaines blanches de grandeur inégale, située au-dessus de l'insertion de la feuille ; pédoncule de la fleur, long de 11-13 cm., filiforme, plus court que la feuille. Divisions du périanthe, longues de 8-9 cm., lancéolées-linéaires, très acuminées, subégales ; lèvre libre, onguiculée, cannelée, en forme de cuiller, frangée sur tout le bord, et garnie, au milieu, d'un long appendice, linéaire-acuminé. Masses polliniques 8. — Fl. habituellement d'août à janvier. — Assez abondant sur les rochers et les arbres dans les endroits secs de la basse région : Vieux-Fort, Houëlmon, Désirade, etc. — On le cultive quelquefois autour des maisons. Alt. 20-300 mètr. (N° 3398). — Il n'existe pas à la Martinique.

Elleanthus Presl. (du grec « ellein », réunir par force, mettre ensemble, et « anthos », fleur, parce que les fleurs sont réunies en une tête et renfermées dans des bractées).

E. capitatus Rcbh fils ; Elléanthe à fleurs en tête. (Evelyna Poepp). — Haut de 0 m. 65-1 m. 20, sans pseudobulbes, très cespiteux, toujours penché, à tige grêle, rigide, feuillue de la base au sommet. Feuilles membraneuses, larges, oblongues, lancéolées, acuminées : les supérieures, lancéolées, toutes à 8 ou 10 côtes, avec des nervures accessoires plus fines. Inflorescence en capitule terminal, brièvement pédonculé, d'abord arrondi, ensuite allongé ; bractées florales imbriquées, foliacées, ovales, lancéolées, acuminées, rougeâtres, presque aussi longues que les fleurs, qui sont presque tubuleuses, pourpres et seulement un peu plus longues que les bractées. Labelle libre, sessile, presque aussi long que le tube, creusé en capuchon à la base, émarginé au sommet. Masses polliniques 8. — Fl. de mai à juin. — Sur les arbres, habituellement à une faible hauteur ; assez rare : Bains-Jaunes, Gommier. Alt. 450-900 mèt. (N° 3732).

Martinique. — Bois de l'Ajoupa-Bouillon (assez abondant), des Fonds-Saint-Denis, etc. (N° 1037).

Bletia Ruiz et Pav. (dédié à l'Espagnol L. Blet, pharmacien et botaniste à Madrid).

B. verecunda R. Br. ; Blétie modeste. — Haut de 30-76 cm., rarement plus haut (et à l'état de culture seulement), terrestre, très beau, à pseudobulbe rondâtre-déprimé, lisse, marqué d'anneaux noirs provenant de la chute des feuilles, de la grosseur d'un oignon, terminé par une touffe de 4-5 feuilles plissées, longues de 30-40 cm. sur 3-4 cm. de large, d'abord lancéolées-acuminées, ensuite linéaires-acuminées. Inflorescence en grappe terminale, longue finalement de 20-30 cm., toujours penchée, portée sur une hampe latérale, panachée, plus longue que les feuilles, plus ou moins penchée, noueuse à la base, garnie de distance en distance de petites bractées deltoïdes-subulées. Fleurs lilas, demi-penchées, subunilatérales ; bractées florales semblables à celles de la hampe, mais beaucoup plus petites. Pièces du calice, ovées, pointues, recourbées ; pièces de la corolle, oblongues, obtuses, plus larges, légèrement plus longues et droites ; lèvre sensiblement bossue à la base, libre, courbe, presque tubuleuse-cylindrique dans sa moitié inférieure et garnie de cinq crêtes blanches, longitudinales, parallèles et lamelleuses, élargie vers le sommet en trois lobes : celui du milieu, beaucoup plus avancé, et profondément échancré, tous les trois crispés-ondulés sur les bords. Pollinies 8. — Fl. de janvier à mai. — Rare à l'état sauvage çà et là dans les endroits marécageux de la Goyave et de Sainte-Marie. — Se cultive fréquemment en pot, dans les jardins : les fleurs deviennent alors plus grandes, et la hampe, souvent vivement panachée, se termine par une panicule lâche. Alt. 0-50 mèt. (N° 3395). — Elle n'existe pas à la Martinique.

Isochilus R. Br. (du grec « isos *a*, égal, et « cheilos », lèvre, parce que la lèvre est presque de même forme que les autres divisions du périanthe).

1. *linearis* R. Br. Vulgo : Lin bâtard. — Arboricole, sans bulbe, très cespiteux, haut de 40-55 cm., à tige grêle, rigide, très feuillue. Feuilles distiques, plates, linéaires, courtes, émarginées au sommet qui est obtus. Inflorescence en épi court, brièvement pédonculé ; bractées florales, ovées-lancéolées. Fleurs petites, unilatérales, pourpre foncé ou pourpre clair. Divisions du périanthe, égales ; lèvre spatulée-linéaire, libre, à onglet courbe. Pollinies 6, dont 4 plus larges et 2 plus petites et sessiles. — Fl. de mai à octobre. — Abondant, formant des touffes souvent très larges et très compactes : Gommier, Bains-Jaunes, Matouba, Vieux-Habitants, Bouillante, etc. Alt. 480-900 mèt. (N° 3349).

Martinique. Vulgo : Lin bâtard. — Dans tous les bois humides. (N° 2075).

TRIBU III. VANDEES.

Dichaea Lindl. (du grec « diché ou dica », double, parce que les tiges portent deux rangées de feuilles très rapprochées).

D. echinocarpa Lindl., *Limodorum pendulum* Aubl. ; Dichée à capsule hérissée. Aubl., *Guy.*, t. 322. — Arboricole, cespiteux ou non, sans pseudobulbe, à tige simple ou branchue, poussant de haut en bas, légèrement radicante, ou souvent non radicante, flexible, comprimée, longue de 40-60 cm. Feuilles nombreuses, très rapprochées, oblongues, très mucronées, longues de 12-15 mm. sur 4-5 mm. de large ; pétioles larges, engainants, équitants. Fleurs solitaires, toujours très nombreuses, portées sur un pédoncule aussi long que les feuilles. Divisions du périanthe distinctes, toutes de même longueur, jaune pâle ; lèvre libre, entière, sagittée-oblongue, d'un bleu très vif ; gynostème nu ; masses polliniques 4 ; caudicule rétréci à la base. Capsule ovoïde, muriquée et velue. — Peu abondant : çà et là dans tous les grands bois humides de la région supérieure de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 600-1000 mèt. (N° 3354).

Martinique. Vulgo : Mille-pattes. — Calebasse, bois du Lorrain et des Pitons-du-Carbet. (N° 2068).

Ornithidium Salisb. (du grec « ornithidion », petit oiseau, parce que les fleurs sont petites et offrent, dans l'ensemble des différentes parties, une certaine ressemblance avec un oiseau).

O. coccineum Salisb. ; Ornithidie à fleurs rouge vif. — Haut de 15-45 cm., arboricole, à tige branchue, souvent tortueuse, couverte d'écailles bractéiformes qui se décomposent en fibres très nombreuses, et garnie de pseudobulbes nombreux, distants, quelquefois rapprochés, ovales-comprimés, du sommet desquels naissent une ou plusieurs feuilles lancé-

lées ou lancéolées-linéaires, obtuses, et obliquement échancrées au sommet. Inflorescence en faisceaux axillaires ; fleurs rouge vif, petites, longuement pédonculées, à pédoncules noueux, garnis, à la base, d'une bractée mince, luisante et engainante, et dans le haut de 2-4 bractées vertes, plus petites, acuminées, également engainantes. Pièces du calice et de la corolle égales, droites, ovées-lancéolées, terminées en une pointe subulée ; lèvre ascendante, creusée en cuiller, contiguë à la base du gynostème, entière, oblongue-obtuse ; gynostème nu, bossu ; masses polliniques 4, caudicule linéaire. — Fl. de mars à juillet. — Assez abondant dans tous les bois élevés et humides de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 500-900 mèt. (N° 3396).

Martinique. — Abondant dans tous les grands bois. (N° 2070).

Polystachya Hook. (du grec « polus », beaucoup, et « stachus », épi, c'est-à-dire fleurs en panicule composée de beaucoup d'épis).

P. luteola Hook. ; Polystachye à fleurs jaunâtres. — Plum., édit. Burm., t. 185, f. 1. — Haut de 17-42 cm. Tige à pseudobulbe à la base, droite, peu feuillue. Feuilles rigides, lancéolées-oblongues, obtuses, sou-vent recourbées, dépassées par la tige. Inflorescence en panicule composée de 2-5 épis unilatéraux ; fleurs vert jaunâtre, petites. Divisions extérieures et latérales du périanthe, larges à la base et adnées au gynostème court et étroit, droites et dressées : les pièces de la corolle, plus courtes ; labelle sessile, plat, articulé avec la base du gynostème, à trois lobes s'étendant jusqu'au milieu : les deux latéraux, très petits, obtus ; celui du milieu, prolongé, obové-carré ; gynostème nu, court, demi-cylindrique ; masses polliniques 4, collatérales (2 et 2), cohérentes ; caudicule filiforme. — Fl. durant la majeure partie de l'année. — Assez abondant sur les arbres de tous les grands bois de la Guadeloupe proprement dite. Alt. 450-900 mèt. (N° 3356).

Martinique. — Dans tous les bois et sur les arbres fruitiers des habitations. (N° 2066).

Cyrtopera Lindl. (du grec « kurtos a, courbe, bossu, et « pera », sac, parce que le labelle, concave à la base et articulé avec le gynostème, forme un petit creux).

C. Woodfordii Lindl. ; Cyrtopère de Woodford. — Terrestre, haut de 40-95 cm., très droit, sans pseudobulbe. Feuilles plissées, engainantes, allongées, lancéolées, acuminées au sommet, longues de 35-46 cm. (sans la gaine) sur 4-5 cm. de large, naissant au nombre de 4-5, du sommet d'une racine tuberculeuse, fusiforme, grosse, très lisse, blanchâtre et profondément enterrée. Hampe latérale, beaucoup plus longue que les feuilles, tantôt rouge, tantôt blanchâtre, cylindrique, succulente. Inflorescence en grappe allongée, terminale ; fleur généralement pourpre foncé, avec des divisions légèrement jaunâtres à la base (je n'ai trouvé que dans deux

spécimens des corolles pourpre violet au sommet et blanchâtre à la base), large, pédicellée, à pédicelles d'abord filiformes, ensuite plus gros, garnis d'une bractée lancéolée, subulée, plus courte que le pédicelle. Divisions du périanthe, ascendantes, oblongues, brusquement pointues : les deux latérales, extérieures, et les deux intérieures, adhérentes au gynostème ; labelle articulé avec la base prolongée du gynostème, ventru-concave, trilobé, garni de deux callosités : lobes latéraux, très courts ; celui du milieu, plat, arrondi, ové-oblong, plus large. Pollinies 4 : 2 postérieures et 2 antérieures. — Fl. en juin, juillet, août. — Çà et là dans les terres argilo-ferrugineuses de l'infra-moyenne région : Gourbeyre (Grande-Savane, Dolé et habitation Saint-Charles), Gommier, les Palmistes, Trois-Rivières. Alt. 250-600 mèt. (N° 3338).

Martinique. — Fontaine Absalon, bois de la Grand'Anse (dans les clairières). (N° 378).

Oncidium Sw. (du grec « oncos », enflure, exhaussement, à cause du renflement qui caractérise la base du gynostème).

O. tetrapetalum Willd. ; *Oncidium* à quatre pétales. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 142. — Haut de 25-60 cm., à tige horizontale ou penchée, rarement dressée. Feuilles peu nombreuses, confinées à la base de la tige, recourbées, équitantes, cannelées, oblongues-linéaires, acuminées, longues de 5-13 cm., beaucoup plus courtes que la tige grêle, rigide, noueuse, et garnie de petites bractées. Inflorescence en grappe ou en panicule ; fleurs jaune d'or vif. Divisions du périanthe, étalées : les pièces du calice spatulées (les deux latérales étant soudées presque jusqu'au sommet) ; celles de la corolle, obovées, légèrement ondulées ; labelle contigu à la base du gynostème et garni de crêtes lamelleuses, à trois lobes : les deux latéraux petits et arrondis ; celui du milieu, bien plus large et plus long, réniforme, bilobé, ondulé, uni sur les bords ou crénelé. Gynostème court, garni, au sommet, de deux petites ailes demi-ovées-obtusées et entières. — Fl. en avril, mai, juin. — Assez abondant sur les petits arbres, plus rare sur les rochers, dans les endroits secs, chauds, pierreux des mornes inférieures : Vieux-Fort, Houëlmont (bois de l'habitation Bisdary), rivière des Pères, Désirade, les Saintes (mornes du Chameau), Marie-Galante (bois de Folle-Anse et Capesterre). Alt. 5-380 mèt. (N° 3337).

Martinique. — Trois-Ilets, hauteurs du Diamant, Marin (Gommier). (N° 377 b).

O. variegatum Sw. ; *Oncidium* à fleurs panachées. Sl. t. 148, f. 2. — Ressemble au précédent quant au port, à la taille et à la forme des feuilles ; il en diffère : par les gaines de la tige cylindrique, plus courtes que les entrenœuds, blanches, ce qui tranche bien avec la tige verte ; par ses grappes plus courtes, enfin par ses fleurs blanches, panachées et striées de rose. — Sur les Calebassiers (*Crescentia Cujete*) des hauteurs

des Trois-Ilets. Alt. 250-380 mètr. (N° 376). (Spécimen imparfait). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

0. *Cebolleta Sw.* ; *Oncidium Cebollette*. Jacq., *Sel. Am. stirp. hist.*, t. 131, f. 2. — Haut de 55-75 cm., cespiteux. Feuilles radicales, droites ou recourbées, cylindriques, acuminées, striées, articulées à la base et entourées de 2-3 bractées membraneuses, blanches. Tige horizontale ou penchée, marquée de noeuds annelés, noirs à la base des gaines. Inflorescence en panicule lâche, toujours penchée, étalée, à branches alternes-distiques ; fleurs jaunes, légèrement lavées de bistre. Divisions du périanthe, distinctes, obovées-oblongues ; labelle pourvu d'une crête à la base, à trois lobes : les latéraux, très petits ou réduits à deux petits rudiments ; celui du milieu, très distant, large, veiné, réniforme, bilobé. Ailes du gynostème plus ou moins en forme de faux. — Fl. en avril, mai, juin. — Sur les grosses pierres, les rochers et les arbres, dans les endroits secs des mornes et falaises inférieurs : Houëlmont (bois de l'habitation Bisdary), rivière Noire, Pointe-Noire, etc. Alt. 40-300 mètr. (N° 3847).

Martinique. — Hauteurs de la Rivière-Salée, de La Régale, de Fort-de-France, etc. (N° 278).

0. *altissimum Sw.* ; *Oncidium* à hampe très longue. Vulgo : Papillon végétal. — Arboricole, long quelquefois de plus de 2 mètr., à tige nulle ou très courte, portant 4-8 feuilles, au-dessous d'un pseudobulbe comprimé, ridé, ové ou elliptique-oblong et surmonté de 1-2 feuilles terminales. Feuilles imbriquées-équitantes à la base, oblongues-lancéolées, ou lancéolées, brièvement acuminées, habituellement ondulées, 5-8 fois plus longues que la hampe. Hampe latérale, ligneuse, toujours penchée, panachée de vert et de brun, très cylindrique, lisse, pouvant atteindre jusqu'à 1 m. 80 de long et quelquefois au delà, garnie dans le bas de bractées très apprimées, blanches, fendues jusqu'à la base, plus courtes que les entrenoeuds marqués d'un anneau noir. Panicule 4-5, plus longue que la partie nue de la hampe, à branches alternes, courtes ; bractées florales courtes, blanchâtres, concaves, pointues, plus courtes que les pédicelles. Fleurs jaunes, panachées de brun. Divisions du périanthe, distinctes, égales, oblongues-lancéolées, ondulées ; lèvre aussi longue que les divisions ; base de la lèvre garnie d'une crête et de plusieurs tubercules ; les lobes latéraux tan-tôt très développés, tantôt très petits ou rudimentaires : celui du milieu, distant, large, réniforme, souvent beaucoup plus large que long, échancré au milieu. Ailes du gynostème, courtes et arrondies. — Fl. en mai, juin, juillet. — On le rencontre assez souvent à l'état de culture ; les fleurs deviennent alors plus larges et leur coloris se modifie beaucoup. C'est la plus belle de toutes les Orchidées arboricoles des deux colonies. — Ça et là dans presque tous les bois inférieurs, mais plus abondant au Houëlmont, dans les hauteurs de Baillif, des Vieux-Habitants, de Des-haies. Alt. 150-500 mètr. (N° 3346).

Martinique. Vulgo : Papillon végétal. — Assez abondant : Fonds-Saint-Denis, Champflore, Ajoupa-Bouillon, fontaine Didier, Trois-Ilets, Diamant, etc. (N° 2072).

O. luridum Lindl. ; Oncidium à fleurs sombres. — Arboricole, haut de 70-95 cm., sans pseudobulbe. Feuilles longues de 25-30 cm., épaisses, rigides, plates, lancéolées-oblongues, avec une pointe terminale obtuse : deux à cinq, parmi les inférieures, sont beaucoup plus courtes. Hampe latérale, penchée, noueuse, à noeuds marqués d'un anneau noir ; bractées de la hampe blanchâtres, engainantes, cinq à six plus courtes que les entrenoeuds. Inflorescence en panicule allongée, lâche, à branches courtes. Fleurs d'un jaune très sombre, panaché de brun sombre. Divisions du périanthe, distinctes, obovées assez brusquement onguiculées, à onglet de longueur variable ; labelle garni d'une crête à cinq tubercules ; lobes latéraux légèrement recourbés, pointus, à pointes tournées vers le gynostème : celui du milieu très distant, de même forme que dans le précédent. Ailes du gynostème charnues et arrondies. — Fl. en mai, juin, juillet. — Assez rare : çà et là dans la partie supérieure de la vallée du Carbet. Alt. 50-90 mèt. (N° 2073). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

On cultive assez souvent à la Martinique l'Oncidium *papilio* Lindl., originaire de la Trinidad. (N° 2071).

Leochlus Knowles et Westo. (du grec « leios », lisse, glabre, et « cheilos », lèvre, parce que le labelle est entier et lisse).

L. cochlearis Lindl. ; Leochile à lèvre en forme de cuiller. — Epidendre, minuscule, haut de 8-12 cm., à pseudobulbe court, comprimé, ové. Feuilles oblongues, fermes, au nombre de 3-5 : une d'entre elles surmonte le bulbe ; les deux ou quatre autres, radicales, sont situées au-dessous du bulbe. Hampe radicale, enveloppée à la base par le pétiole engainant, garnie de bractées ovées-lancéolées, très acuminées, distantes, engainantes vers la base. Inflorescence en grappe simple ou composée de 2-3 branches très courtes, portant 3-6 fleurs jaune pâle. Divisions du périanthe, droites, rigides, ovées, obtuses : les deux intérieures situées latéralement et cohérentes ; labelle libre, concave en dessous, sessile, entier, obové, garni à la base d'une crête en forme de fer à cheval ; gynostème court, garni de deux petites cornes tournées vers la lèvre. — Fl. en avril, mai, juin. — Peu répandu. Endroits secs ou humides : Gourbeyre (les Palmistes, sur des arbrisseaux), Port-Louis (sur de petits arbres du bord de mer), Petit-Canal (mornes calcaires), les Saintes (morne du Chameau) (rare). Alt. 0-400 mèt. (N° 3391, 3731). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

Ionopsis H. B. et Kth (du grec « ion », violette, et « opsis », aspect, parce que les espèces-types n'ont pas de tige et ressemblent à des pieds de violette).

i. *utricularioides* Lindl. ; Inopside ressemblant à un Utriculaire. — Arboricole, haut de 35-52 cm., **sans** bulbe, et à racines fibreuses, blanches. Feuilles rigides, courtes, peu **nombreuses**, lancéolées, **environ** quatre fois plus courtes que la hampe. Hampe rigide, toujours inclinée, renflée à la base, à noeuds légèrement renflés, distants et garnis de bractées engainantes, courtes, souvent mal développées ; bractées des fleurs très petites. Inflorescence en grappe ou plus souvent en panicule. Fleurs blanches, veinées de rouge. Divisions du périanthe, obtuses : les extérieures, latérales, adhérentes à la base et se prolongeant en un petit sac court au-dessous du labelle ; lèvre attachée à la base du gynostème par un ongle cunéiforme et garni de deux callosités ; limbe de la lèvre, grand, plat, bien plus long que les divisions du périanthe, bilobé, à lobes carrés-arrondis ou ronds ; gynostème très court, nu ; rostellum pointu ; pollinies 2, sillonnées sur le dos. — Peu abondant : Gros-Morne (ça et là sur les calebassiers), Trinité, Robert. Alt. 200-400 mèt. (N° 377). — Je ne l'ai pas vu à la Guadeloupe.

TRIBU IV. ARETHUSEES.

Vanilla Plum. (du mot espagnol « vainilla s, diminutif de « vaina », gousse, à cause de la forme des fruits).

V. *anaromatica* Sw. ; Vanillier à fruits sans arôme. Vulgo : Vanillier sauvage, vanille sauvage. Plum., édit. Burm., t. 188. — Grimpant, radicant, à tige cylindrique ou subcylindrique. Feuilles subcharnues-membraneuses, nettement et largement ovales, pointues, à 28-34 nervures, avec des aréoles carrées et régulières ; pétiole court, cannelé, demi-amplexicaule à la base. Inflorescence en grappes axillaires, situées dans les parties supérieures des tiges ; bractées de la grappe, larges, foliacées, elliptiques, sessiles. Fleurs inconnues (spécimens imparfaits). Gousses légèrement aplaties, pendantes, longues de 12-19 cm., sans parfum, le plus souvent fortement courbes, mais ayant une assez grande ressemblance avec la vanille du Mexique. — Peu abondant : Ajoupa-Bouillon (habitation Eden), fontaine Absalon (plus rare), Case-Pilote (plateau militaire). Alt. 400-640 mèt. (N° 2081). — Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe.

On cultive dans les deux colonies, surtout à la Guadeloupe, le *Vanilla pianifolia* Andr., vulgo : Vanillier du Mexique, originaire du Mexique et du Brésil, à gousses subcylindriques, vert clair, qui atteignent ordinairement de 15-19 cm. de long (N° 3488), Martinique (N° 2080) ; le *Vanilla claviculata* Sw., vulgo : Vanillon, à feuilles, fleurs et tiges plus grandes, à gousses vert foncé brun, longues de 9-11 cm., oblongues. Desc., vol. V, t. 362, p. 221 (N° 3487), Martinique (N° 2080 b).

A la Guadeloupe, on rencontre assez souvent le Vanillier du Mexique

à l'état sauvage, autour des vieilles habitations abandonnées et en ruine, comme on en voit dans plusieurs quartiers du Gommier ; ces pieds, qui grimpent à une hauteur considérable, ne doivent pas être confondus avec le vanillier sauvage proprement dit.

TRIBU V. NEOTTIEES.

Ponthleva R. Br (dédié à de Ponthieu, qui fournissait au botaniste anglais Banks des plantes d'Amérique).

P. petiolata Lindl. ; Ponthiève à feuilles longuement pétiolées. — Terrestre, haut de 55-75 cm., très droit, à racines fasciculées, blanchâtres, longues, velues, demi-cylindriques. Feuilles larges, radicales, rosulées, flasques, au nombre de 5-7, lancéolées-oblongues et amplexicaules à la base, de un tiers ou de un quart plus courtes que la hampe, qui est cylindrique, velue, grêle, à noeuds distants et garnis de poils couleur de rouille. Inflorescence en grappe longue de 15-20 cm. ; rachis, pédicelles, ovaires, bractées florales revêtus de poils de même couleur que ceux de la hampe. Divisions du périanthe, rosées, délicatement veinées, étalées : les deux extérieures, latérales, très légèrement courbes, oblongues-lancéolées ; la troisième, centrale, lancéolée-acuminée et plus étroite ; les deux intérieures, arquées, plus courtes, demi-cordées, adhérentes à leur sommet et en même temps avec le sommet de la division centrale extérieure, de manière à former un limbe ovale rondâtre, garni à l'extrémité de trois petites dents ; labelle situé en arrière, plus court que les autres divisions périanthiques, très concave, pointu, adhérent par sa base au gynostème et aux divisions intérieures, garni, en dehors, d'une pubescence courte et brune ; gynostème très court, nu ; pollinies 2. — Fl. de janvier à avril et d'août à octobre. — Endroits secs ou humides et ombragés des grands bois inférieurs du Nez-Cassé, des mornes élevés de Deshaies, où il abonde ; plus rare dans les mornes de Houëlmont. Alt. 400-800 mèt. (N° 3337).

Martinique. — Calebasse, bois de la Grand'Anse, du Lorrain, du Champflore. (N° 373).

P. glandulosa R. Br. ; Ponthiève à poils glanduleux. — Terrestre, très droit, à tige ferme, haute de 15-28 cm., à racines fasciculées et courtes. Feuilles 3-4, lancéolées-elliptiques, pointues, beaucoup plus courtes que la hampe, et brièvement pétiolées, à pétiole engainant à la base ; hampe, rachis, pédicelles et ovaires revêtus de poils glanduleux courts, couleur de rouille ; bractées de la hampe concaves, ovées, pointues : les inférieures, engainantes et plus longues que les entre-noeuds ; les supérieures, plus courtes ; celles du rachis, lancéolées et plus longues que les pédi-

celles. Inflorescence en grappe longue de 6-9 cm. Fleurs plus petites mais de même couleur que dans le précédent. Divisions extérieures du périanthe, uvées-oblongues : les deux latérales, planes ; les deux intérieures, demi-cordées, deltoïdes, légèrement adhérentes entre elles par leur sommet et avec le sommet de la division extérieure centrale ; lèvre longuement onguiculée à la base, brusquement élargie, concave, et armée sur le dos, près du sommet, d'une petite corne droite. — Fl. de janvier à avril. — Rare falaises abruptes des hauteurs des Vieux-Habitants (morne de l'habitation L'Héritier). Alt. 390-430 mètr. (N° 3614). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Cranichis Sw. (du grec « Kranos », casque, allusion à la forme du labelle).

C. muscosa Sw. ; Cranichide moussu. Sw., *Fl.*, t. 29, f. 3. — Haut de 30-40 cm., terrestre, très droit et élégant, à racines fasciculées-fibreuses, blanchâtres, velues. Feuilles 3-5, radicales, rosulées, de longueur inégale, obovées ou ovées-lancéolées, pointues, flasques, glabres, penchées : les plus longues, une fois plus courtes que la hampe ; pétioles de longueur variable, cannelés-aîlés, élargis et engainants à la base ; feuilles de la hampe bractéiformes, longuement engainantes, ovées-rondâtres : les inférieures, plus larges, et en forme de cuiller ; les supérieures, graduellement plus courtes ; les 3-4 dernières et supérieures, étroites, lancéolées. Hampe glabre, grêle. Inflorescence en épi d'abord dense et pyramidal, ensuite allongé ; bractées de l'épi oblongues-lancéolées, un peu plus courtes que l'ovaire ; fleurs blanches, petites, subsessiles, plus longues que l'ovaire. Divisions du périanthe, distinctes, oblongues, droites, subégales ; lèvre en forme de casque, non adhérente au gynostème, sessile, aussi longue que les divisions du périanthe, obovée-oblongue, tuberculée en dedans. — Assez abondant dans les endroits ombragés et humides des grands bois : Camp-Jacob (cascade de Vauchelet), hauteurs de la rivière Noire, Bains-Jaunes, partie supérieure du Gommier, bois intérieurs de la Pointe-Noire, etc. Alt. 400-800 mètr. (N° 3355).

Martinique. — Chemin des Fonds-Saint-Denis aux Deux-Choux, environs des Deux-Choux, bois des Pitons-du-Carbet, etc. (N° 385).

Prescottia Lindl. (dédié à l'Anglais John Prescott, qui, établi à Saint-Petersbourg, voyagea en Sibérie dans un intérêt botanique).

P. stachyoides Lindl. ; Prescottie ressemblant à un Stachys (Labiée). Sw., *Fl.*, t. 29, f. 4, analyt. — Terrestre, très élégant par son port, haut de 70-85 cm., à racines fasciculées, nombreuses, allongées, velues, blanchâtres. Feuilles 2-3, radicales, rosulées, environ une fois plus courtes que la hampe, à limbe long de 12-14 cm. sur 6-6,4 cm. de large, nettement elliptique, ferme, pointu, vert foncé et souvent strié de vert clair, assez

brusquement rétréci en un pétiole plus long que le limbe, étroit, plié en deux longitudinalement, élargi à la base et embrassant. Hampe grêle, glabre ; feuilles de la hampe, bractéiformes, non apprimées, obovées-lancéolées, pointues, engainantes : celles du bas, presque aussi longues que les entrenœuds ; celles du haut, graduellement plus courtes et plus distantes. Inflorescence en épi effilé, grêle, long de 18-24 cm. ; fleurs très petites, vertes : les inférieures, distantes ; bractées de l'épi lancéolées, acuminées, aussi longues que l'ovaire. Divisions du périanthe, obtuses ; les extérieures, oblongues-linéaires ; lèvre postérieure aux divisions du périanthe, charnue, en forme de cuiller profondément creusée, conique-obtuse, surmontant le sac obliquement adné aux divisions ; gynostème extrêmement court, garni, à la base, de deux appendices auriculaires, linéaires. — Fl. de mars à mai. — Assez abondant dans les mornes secs et pierreux de Houëlmon, des Vieux-Habitants, de Pigeon et de la Pointe-Noire. Alt. 300-600 mèt. (N° 3394).

Martinique. — Hauteurs boisées des Trois-flets et du Diamant. (N° 372).

P. myurus Griseb., *P. Myosurus* Reichb fils ; Prescottie à inflorescence en queue de souris. Sw., Fl., t. 29, f. 2, analyt. — Terrestre, très droit, haut de 18 cm., à racines fasciculées, blanchâtres, très velues. Feuilles 2-4, ovées ou elliptiques, longues de 3-3,5 cm., brièvement pétiolées, rosulées, très rapprochées du sol, environ quatre fois plus courtes que la hampe garnie de bractées lancéolées-acuminées, subulées. Epi long de 4 cm., effilé ; bractées de l'épi, linéaires-acuminées, un peu plus courtes que l'ovaire. Fleurs rougeâtre blanc, très petites. Divisions extérieures latérales du périanthe, deltoïdes, dressées et renfermant la lèvre, qui est de forme hémisphérique-conique et obtuse : la division extérieure et antérieure et les deux divisions intérieures sont linéaires, obtuses et recourbées ; appendices auriculaires de la base de la lèvre, extrêmement courts. — Très rare : dans les bois inférieurs des Bains-Jaunes, le long du canal de Montéran. Alt. 600-680 mèt. (N° 3849). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

Spiranthes Rich. (du grec *e speira* », spirale, et « *anthos* », fleur, parce que les fleurs de l'épi sont disposées en spirale).

S. tortilis Rich. ; Spiranthe tordu. Sw., Fl., t. 28, f. e, analyt. — Terrestre, haut de 40-55 cm., droit, à racine tubérisiforme, profondément en-terrée. Feuilles radicales, linéaires, disparaissant complètement à l'époque de la floraison. Hampe grêle, garnie de bractées lancéolées-acuminées, faiblement apprimées, engainantes, graduellement plus petites. Inflorescence en épi effilé, long de 8-11 cm. ; fleurs légèrement pubescentes, blanc mat, courbes, unilatérales, disposées autour du rachis en 2-4 spirales bractées de l'épi, concaves, plus longues que l'ovaire, largement

ovées et terminées en une pointe rigide et subulée. Divisions du périanthe, oblongues-lancéolées : les deux extérieures, obliques à la base, aussi longues que la lèvre ; la supérieure, extérieure, et les deux intérieures, cohérentes à la base ; lèvre cannelée, en forme de capuchon, bossue à la base, carénée sur le dos, embrassant la base du gynostème, ovale et ondulée-crispée à l'extrémité. — Fl. en mars, avril, mai. — Ça et là dans les savanes herbeuses du Bas-Matouba, des environs de la Ravine-Chaude, et dans les savanes de Sainte-Rose. Alt. 100-400 mèt. (N° 3393).

Martinique. — Fonds-Saint-Denis, fontaine Didier, environs du Fort Desaix (Fort-de-France). (N° 379).

Stenorhynchus Rich. (du grec « stenos », court, et « runchos », bec, parce que les divisions du périanthe, soudées inférieurement, forment un petit sac en bec arrondi).

S. orchioides Rich., *S. aphyllus* Lindl. ; Sténorhynche en forme d'orchis. Sw., *Fl.*, t. 28, f. a, b. — Terrestre, très droit, haut de 40-65 cm., à racines fasciculées, nombreuses, allongées, spongieuses, velues. Feuilles longues, largement lancéolées, pointues, insérées à la base de la hampe, disparaissant complètement à l'époque de la floraison, disposition qui imprime à la plante tout d'abord l'apparence d'une grande Orobanche. Hampe cylindrique, couverte, surtout dans le haut, d'une pubescence courte, couleur de rouille, munie de feuilles bractéiformes, légèrement pubescentes et rouges, ovées-lancéolées, pointues, non apprimées et engainantes à la base. Inflorescence en épi long de 9-13 cm. ; bractées de l'épi, brunes, lancéolées linéaires, acuminées, aussi longues que l'ovaire ; fleurs rouge brun, garnies de très petites écailles. Divisions du périanthe, lancéolées-linéaires, très acuminées, subulées : les deux extérieures et latérales, soudées inférieurement en un sac allongé ou éperon adné à la moitié de l'ovaire et libre ensuite sur une petite étendue ; division extérieure médiane et les deux intérieures libres, légèrement obliques ; lèvre sans callosités, oblongue, pointue ; gynostème muni d'un rostellum long et acuminé. — Fl. en mars, avril, mai. — Assez abondant dans les savanes herbeuses des basse et infra-moyenne régions : environs de la Basse-Terre, Montéran, Ducharmois, Gourbeyre (habitation Saint-Charles), Trois-Rivières, Bas-Matouba, etc. Alt. 10-400 mèt. (N° 3350).

Martinique. — Fonds-Saint-Denis, vallée du Carbet, hauteurs de l'habitation Pécol, Trois-Ilets, etc. (N° 371).

Physurus Rich. (du grec « phusa », « vessie », et « ours », queue, parce que la lèvre est garnie inférieurement d'une petite queue arrondie en forme de vessie).

P. plantagineus Lindl. ; Physure à feuilles de plantain. Sl., t. 147, f. 2 ; Rich., *Cub.*, t. 88. — Terrestre, haut de 40-55 cm., couché à la base et

radicant, ensuite plus ou moins droit, à racines non fasciculées, spongieuses, velues, à tige succulente, simple ou branchue, noirâtre ou brune, épaisse, nue dans le bas. Feuilles distiques, au nombre de 3-5, ovées-elliptiques, ou ovées-lancéolées, pointues, rétrécies à la base en un pétiole étroit qui ensuite s'élargit fortement pour devenir engainant ; nervures 15-17, délicates. Hampe grêle, légèrement pubescente, garnie de bractées peu nombreuses, distantes, lancéolées, pointues : les inférieures, en-gainantes. Inflorescence en épi long de 7-14 cm. ; bractées de l'épi, oblongues-lancéolées, plus longues que l'ovaire. Divisions extérieures du périanthe, vertes et pubescentes en dehors les intérieures et la lèvre, blanches ; les deux extérieures et latérales, oblongues-lancéolées et obtuses ; les deux intérieures, adhérentes à la supérieure extérieure ; lèvre située en avant, terminée au sommet par une feuille ovée-oblongue et à trois petits lobes, dont celui du milieu est exsert, acuminé et légèrement roulé en dedans ; sac libre, en forme de massue, transparent à l'état frais, jaunâtre, descendant le long de l'ovaire et dépassant un peu en longueur la moitié de celui-ci, qui est brun foncé, poilu. — Fl. de décembre à mai. Très abondant dans les endroits ombragés et très humides des bois des Bains-Jaunes, du Haut-Matouba, des bois élevés des Vieux-Habitants et de la Pointe-Noire, de Pigeon, de Bouillante, etc. (N° 3352).

Martinique. — Abondant dans tous les bois humides supérieurs. Ait. 600-900 mèt. (N° 673).

P. hirtellus Lindl. ; Physure hérissé de poils. — Terrestre, haut de 35-43 cm., à tige couchée à la base et succulente, à racines fibreuses, spongieuses, plus petites et moins allongées que dans le précédent. Feuilles distiques : les deux ou trois inférieures, ovées-elliptiques ; les supérieures, lancéolées, toutes pointues, subchamues, vert noir et comme veloutées à la face supérieure, quelquefois striées au milieu de vert clair ; pétiole étroit, élargi à la base et engainant. Hampe habituellement hérissée de poils courts et droits, ainsi que le rachis de l'ovaire, le plus souvent rouge, tantôt longue et alors très grêle, tantôt courte ; bractées de la hampe peu nombreuses, distantes ou rapprochées, lancéolées-acuminées, légèrement engainantes. Epi long de 5-9 cm. ; bractées de l'épi, blanchâtres, plus courtes que l'ovaire allongé et courbe. Fleurs vertes en dehors et d'un blanc très pur en dedans, un peu plus courtes et environ deux fois plus sveltes que dans le précédent. Divisions extérieures et latérales, lancéolées-linéaires, obtuses ; lèvre exserte, dilatée à l'extrémité en une petite feuille ayant assez exactement la forme d'un fer à cheval, caractère qui distingue facilement cette espèce de la précédente. — Fl. de mars à juillet. — Abondant dans les endroits ombragés, très humides des grands bois des Bains-Jaunes (le long du canal de Montéran), du Gommier, du

Nez-Cassé, de Bouillante, de Pigeon et de l'intérieur de la Pointe-Noire. Ait. 400-800 mèt. (N° 3353, 3392).

Martinique. Bois de la Grand'Anse, du Lorrain, du Camp° de l'Alma et des Deux-Choux. (N° 384).

TRIBU VI. OPHRYDEES.

Habenaria Wilid. (du latin « habena », lanière, courroie, parce que la lèvre porte à la base un appendice très allongé).

H. maculosa Lindl. ; Habenaria tacheté. — Terrestre, très droit, haut de 35-90 cm., à racines fibreuses avec un tubercule généralement obovoïde. Feuilles vert noir, subcharnues et comme veloutées en dessus, bordées d'un liseré rouge jaunâtre, ovées-lancéolées, graduellement décroissantes, à limbe semi-amplexicaule à la base, passant à un pétiole engainant et fortement tacheté de noir. Tige feuillue un peu au-dessus de la base jusqu'à la grappe spiciforme, qui est longue de 8-16 cm. Fleurs blanc verdâtre, brièvement pédicellées ; bractées florales, lancéolées-acuminées, à peu près aussi longues que l'ovaire courbe-infléchi. Divisions du périanthe, distinctes : les deux extérieures et latérales, ovées, réfléchies, dont une un peu plus large et souvent un peu plus longue ; la troisième intérieure, ovée-lancéolée, chacune des deux intérieures très profondément divisées en deux segments, dont l'un large, droit, obtus ; l'autre sétiforme et subulé, tous les quatre de même longueur, mesurant 4-5 mm. ; lèvre libre, dessinée, tripartite, à segments linéaires-sétiformes, égaux ; stigmate garni de deux appendices en forme de faux ; appendice de la lèvre long de 1,8-2,2 cm., descendant, un peu courbe, presque toujours fortement redressé, élargi vers l'extrémité pointue, habituellement aussi long, quelquefois un peu plus long que l'ovaire ; loges de l'anthere divergentes ; glandes des masses polliniques nues. — Fl. de novembre à mars ou avril. — Ça et là dans les savanes herbeuses, argilo-ferrugineuses du Lamentin, de Baie-Mahault, des hauteurs des Vieux-Habitants. Ait. 30-500 mèt. (N° 3586).

Martinique. — Trinité (La Tartane), Saint-Esprit, Robert, Prêcheur. (N° 2067).

H. alata Hook. ; Habenaria à ovaire ailé. — Terrestre, haut de 40-83 cm., à port, racines et tubercules comme dans le précédent. Feuilles rougeâtres, lancéolées, engainantes : les supérieures, graduellement plus petites et plus acuminées. Tige rougeâtre, sans taches. Inflorescence en épi svelte, long de 12-15 cm. ; bractées florales oblongues, lancéolées, rougeâtres, dépassant l'ovaire ; fleurs vert brun foncé. Divisions extérieures, ovées : les deux latérales, réfléchies ; les deux intérieures, lancéolées,

entières. Lèvre entière, filiforme, aussi longue que les divisions périanthiques, garnie de deux petites dents à la base ; appendice de la lèvre descendant, d'abord filiforme, ensuite en forme de massue, obtus, recourbé à l'extrémité, un peu plus court que l'ovaire 6-ailé ; appendices du stigmate oblongs, obtus. — Fl. d'août à octobre. — Peu répandu : çà et là dans les savanes sablonneuses des hauteurs du Vieux-Fort, de Des-haies. Alt. 220-380 mè. (N^o 2537, 3551). — Je ne l'ai pas trouvé à la Martinique.

III. GYMNOSPERMES.

CENT TRENTE-SIZIEME FAMILLE. — CONIFERES.

Podocarpus L'Hér. (du grec « pouc >, pied, et « karpos >, fruit, allusion au support charnu qui porte le fruit).

P. salicifolius Kl. et Karst. ; Podocarpe à feuilles de saule. Vulgo : Laurier rose. — Arbre haut de 10-14 mè., rarement plus haut, peu élégant, souvent tortueux, à écorce noirâtre, fendillée, à tronc et branches nus, à branches divariquées. Feuilles coriaces, luisantes, très vertes, oblongues-linéaires ou lancéolées, longuement acuminées. Fleurs dioïques : les mâles en chatons blanc pâle, d'abord droits, ensuite plus ou moins penchés, longs de 3-4 cm., cylindriques, solitaires ou géminés ; les femelles, solitaires, confinées aux extrémités des branches ; Fruit drupacé ; drupe de la grosseur d'une petite cerise, rouge écarlate, inséré sur un disque bilobé au sommet et latéralement comprimé, plus court que le pédoncule. — L'ensemble du fruit rappelle bien la forme d'un pied d'homme dont le talon est représenté par la drupe et le reste par le disque allongé. — Le bois, à nuances de jaune rouge veiné, est très apprécié pour la construction, mais surtout pour l'ébénisterie, la menuiserie. — Fl. de décembre à février ; fruits mûrs en avril, mai, juin. — Assez abondant dans tous les grands bois supérieurs du massif de la Soufrière. Alt. 600-950 mè. (N^o 2397).

Martinique. Vulgo : Laurier-rose-montagne. — Assez abondant sur les crêtes très aérées des Pitons-du-Carbet. (N^o 2097).

Le *P. Purdieanus* Hook., grand arbre, droit, ressemblant à un peuplier d'Italie, originaire de la Jamaïque, est cultivé au Jardin botanique à Saint-Pierre. (N^o 2096).

De la famille des Conifères, on rencontre dans les deux colonies : l'*Araucaria excelsa* R. Br., le *Cupressus* (*Cryptomeria*) *japonica* L., le *Cupressus sempervirens* L., le *Thuja sinensis* Tournef., le *Cryptomeria elegans* Veitch, le *Taxodium distichum* Rich., etc.

CENT TRENTE-SEPTIEME FAMILLE. — CYCADEES.

Les *Cycas revoluta* Thunb., vulgo : Petite palme, et *Cycas circinalis* L., Desc., vol. VI, t. 449, p. 285 ; le premier, originaire du Japon, et le second, des Indes Orientales, sont fréquemment cultivés dans nos deux colonies ; on se sert des' feuilles pour les cérémonies du dimanche des **Rameaux**.

Au Jardin botanique de Saint-Pierre, on trouve encore le *Dioon edule* Lindl., originaire du Mexique, et le *Zamia muricata* Willd.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 67. —Au lieu de *Sida cordifolia* L. et ses synonymes *S. multiflora* Cav. et *hamulosa* Salzm., mettez :

S. hamulosa Salzm. ; Sida à semences garnies de crochets en forme d'hameçon. Vulgo : Balai poilu. — Suffrutescent, haut de 0 m. 80-1 mèt., couvert en entier d'un duvet gris blanchâtre, étoilé, soyeux et fin. Tige striée. Feuilles cordées ou subcordées, arrondies au sommet, grossièrement dentées en scie. Fleurs petites, axillaires et terminales, ramassées en glomérules ; corolle jaune, plus longue que le calice ; tube du calice à 10 angles saillants ; lobes du calice deltoïdes. Fruit à 10-12 carpides surmontés chacun de deux arêtes légèrement inégales, aussi longue que les carpides et garnies du sommet à la base de nombreux crochets tournés de haut en bas, caractère qui le distingue facilement de tous ses congénères. — Vit solitaire ou le plus souvent en société sur les coteaux secs, arides et graveleux : environs de la Basse-Terre, Baillif, Vieux-Habitants, Bouillante, Pigeon, Désirade, Marie-Galante, les Saintes, etc. (N° 2335). — Martinique. (N° 870 a et b).

Page 120. — Après la description de *Paullinia pinnata*, ajoutez la description suivante d'une espèce omise :

P. Plumieri Tr. et Planch., *P. curassavica* L. partim ; Radlkofer, *Monog. Paulliniae*, 1895-96, p. 309 ; Triana et Planchon, *Prod. Flor. Novo-Granat.* Ann. des Sc. nat., 1862. Vulgo : Liane-persil. -- Arbrisseau grimpant, rameaux jeunes, presque ronds, recouverts d'une poussière jaune sale, discrète, plus âgés, glabrescents. Rameaux de 2-5 mm. de diamètre, couverts de lenticelles, à écorce rouge jaunâtre sur un épiderme blanchâtre. Feuilles de 5-18 cm. de long sur 5-12 cm. de large ; folioles de 3-7 cm. de long sur 1-3 cm. de large, un peu recourbées sur les bords, brillantes ou presque obscures ; pétiole commun rond, pubérule, 1-4 cm. de long ; rachis le plus souvent un peu plus court. Stipules d'environ 1 mm. de long. Thyrses mesurant de 3-20 cm., sessiles ou pédonculés, portant de nombreux rameaux subspiciformes ; rameaux sessiles, multiflores, contractés ; bractées et bractéoles subulées, petites ; pédicelles de 3-4 mm. de long, articulés au-dessus de leur milieu. Les deux sépales extérieurs égalent les deux tiers des intérieurs et sont couverts extérieurement de poils jaune sale ; les intérieurs sont largement ovales : ils mesurent environ 43 mm. de long et sont submembraneux. Pétales oblongs, très tendres ; écaille égalant les deux tiers des pétales, un peu villosule sur les bords **les supérieures, pourvues d'une** courte crête **suborbiculaire** et d'un appendice déjeté et barbu. Glandes du torus suborbi-

culaires, pubérules, comme le toms lui-même. Filets staminaux aplatis, pileux ; anthères glabres ; ovaire recouvert d'un duvet court. Capsule triailée, de 1,8 cm. de long sur 1,7 cm. de large, sèche, jaune rougeâtre. Graine elliptique de presque 1 cm. de long sur environ 6 mm. de large, noirâtre. — FL en novembre, décembre et janvier.

Guadeloupe. — Rare. — Grands fonds du Morne-à-l'Eau, Capesterre (Guadeloupe), route de Saint-Sauveur à l'habitation Montlong. Ait. 100-40 mètr. (N° 2905).

Martinique. Vulgo : Liane-persil. — Quartier du Prêcheur, vallée du Carbet, Case-Navire, etc. (N° 1481).

Page 169. — Ajoutez à la famille des Polygonées :

L'Antigonon *leptopus* Hook. Vulgo : Belle Mexicaine. — Superbe liane à racines filipendulées, à fleurs tantôt rose tendre, tantôt rose foncé, tantôt b² anches, en grappes pendantes, nombreuses, qui se succèdent toute l'année. — Originaire du Mexique, naturalisé et cultivé dans tous les jardins. (N° 2182). — Martinique. Vulgo : Liane du Mexique. (N° 2093).

Page 248. — Après *Acacia tamarindifolia* Willd., mettez :

A. nudiflora Willd., *Mimosa nudiflora* L., *M. muricata* Willd. ; *Acacia* à fleurs nues. Vulgo : Tendre à caillou. Pl. édit. Burin., t. 11. — Grand arbre à tronc d'un diamètre de 50-65 cm., à écorce brun clair ou grisâtre dans les vieux pieds, crevassée peu adhérente. Branches longues, divariquées. Pétioles et jeunes rameaux glabres ou souvent légèrement pubescents ; rameaux plus âgés tantôt glabres, tantôt finement muriqués, tantôt garnis de lenticelles et d'aspérités blanches. Feuilles deux fois composées, à 4-6 paires de pennes, portant 10-16 paires de folioles oblongues, noirâtres et luisantes en dessus, rougeâtres en dessous, inégales à la base, arrondies au sommet ; pétiole principal garni, entre chaque penne ou seulement entre la première et la dernière, d'une glande large, scutelliforme, elliptique ou arrondie. — Fleurs petites, blanches, en épis terminaux et axillaires, effilés, longs de 9-15 cm. Gousses brièvement stipitées, souvent courbes, oblongues-linéaires, fissurées, coriaces et noirâtres, de longueur très variable : les plus longues ne dépassant pas 14 cm., sur près de 2 cm. de large. Semences jusqu'à 12, rondâtres, amincies sur les bords et teintées d'un liseré vert jaunâtre.

Le *Tendre à caillou* fournit un bois des plus précieux. L'aubier est jaunâtre et dure peu de temps ; le coeur, au contraire, d'une teinte rougeâtre à l'état frais, tournant ensuite au gris noirâtre, est dur, lourd, incorruptible dans l'eau et dans la terre ; ses fibres, très longues et très pressées, ne laissent pas, malgré leur compacité, d'être élastiques. A cause de sa dureté, on l'emploie rarement pour les constructions, mais on le préfère

à tout autre pour seuils, pilotis, poteaux, traverses de chemin de fer, etc. On en fait aussi des pièces d'engrenage, des outils de menuiserie, des leviers, des moyeux, des timons, etc. Ce bois se **vend couramment dans** les magasins de bois de la Basse-Terre et de la Pointe-à-Pitre, aussi les grands pieds de ce végétal commencent-ils à devenir assez rares. — Fl. en mars, avril, mai. — Endroits secs, rocailleux de la région inférieure : Vieux-Fort (peu abondant), Pigeon, Bouillante, Pointe-Noire, Deshaies. (N° 3043).

Martinique. Vulgo : Tendre à caillou. — Etait autrefois abondant dans les hauteurs du Lamentin, du Ducos, du Diamant, du Marin, de la Trinité, etc. ; maintenant on n'en rencontre plus que çà et là quelques pieds. (N° 1159).

Page 290. — Au lieu de *Ammannia humilis* Mich., mettez :

Rotala L. (du latin « rota », roue, parce que les feuilles verticillées forment comme une roue autour de la tige).

R. ramosior Koehne.

Page 299. — *Hufelandia pendula* Nees. Au lieu de : « Je ne l'ai pas trouvé à la Guadeloupe 3., mettez :

Guadeloupe. Vulgo : Muscadier, muscadier à grives. — Arbre de grande taille (à la Guadeloupe), à tronc nu sur une longueur de 13-17 mèt. — Son bois, rouge en dedans, craint l'eau et l'humidité, mais il est recherché pour les constructions à l'intérieur et pour la menuiserie. Les oiseaux sont très friands de ses graines noires et pulpeuses. — Fl. habituellement en octobre et novembre ; graines mûres en avril et mai. — Assez abondant dans les grands bois des Bains-Jaunes, du Matouba, et des bois entre la Pointe-Noire et la Ravine-Chaude. (N° 137).

Page 327. — A l'article '*Loranthus americanus* Jacq., ajoutez :

Martinique. Vulgo : Haut-bois. — Côte sèche de Sainte-Luce, bois du Champflore et de la fontaine Absalon. (N° 1376).

Page 329. — A l'article *Dendrophthora macrostachya* Eich., ajoutez :

D. elliptica Kr. et Urb., var. *platyphylla* Kr. et Urb. — Arbrisseau parasite, à branches plus ou moins pendantes, long de 0 m. 70-1 m. 20, à feuilles subcharnues, petites, elliptiques-obovales, souvent échancrées au sommet, ressemblant à celles du *Loranthus emarginatus* Sw., à fleurs petites, vert jaunâtre. — Fl. en mars et avril. — Bois du Nez-Cassé. (N° 3852). Je ne l'ai pas vu à la Martinique.

Page 388. — A la suite de *Bumelia* Sw., ajoutez :

B. cuneata Sw., *B. myrsinifolia* A. DC. ; Bumélie à feuilles en coin. Vulgo : Bois de bouis, petit bouis. — Arbrisseau ou grand arbuste extrê-

mement touffu et feuillu, haut de 1 m. 50-3 mèt., ressemblant beaucoup, quant au port et au feuillage, au *Myrsine floribunda* R. Br. Jeunes rameaux garnis d'un duvet très léger. Feuilles petites, obovées, arrondies ou rétuses au sommet, rétrécies à la base en un pétiole très court. Inflorescence axillaire, en fascicules de 5-8 rayons courts. Fleurs blanches, petites. Fruit très petit, long de 4-6 mm., cylindrique-obovoïde, pulpeux, rempli d'un suc laiteux, visqueux, surmonté du style persistant. — Fl. en août, septembre et octobre. — Peu abondant : côte et plateau calcaires de la Désirade ; çà et là sur les mornes calcaires du Petit-Canal, et des mornes entre Port-Louis et l'Anse-Bertrand. (N° 2910).

Martinique. Vulgo : Bois buis, bois de fer. — Endroits pierreux de la Caravelle (environs du Phare), mornes calcaires de Sainte-Anne (abondant). (N° 260).

Page 391. — A la suite du *Diospyros Ebenaster* Retz., mettez :

D. *Philippensis* Gürke, D. *discolor* Willd. Vulgo : Mabolo. — Arbre superbe, très droit, à fruits ronds, fortement veloutés, du volume d'une grosse sapotille. — Originaire des îles Philippines, cultivé çà et là dans les parcs et autour des maisons : Sainte-Rose, Petit-Bourg (habitation Bel), etc. — Fl. en avril et mai. (N° 2574).

Martinique. Vulgo : Mabolo. — Au Jardin botanique et sur plusieurs habitations. (N° 1922).

Le D. *kaki* Roxb., originaire de la Chine, est cultivé sur l'habitation d'Ad. Cabre, au Matouba, où il rapporte régulièrement tous les ans. (Spécimen manque).

TABLE DES MATIÈRES

A

Abaca	578	Acacia <i>glauca</i> Willd	248
Abelmoschus <i>esculentus</i> Wild.	73	— <i>Lebeck</i> Willd	252
<i>moschatus</i> Midi.	73	— <i>macrantha</i> H. B. Kth	249
Abilgaardia <i>monostachya</i> Vahl	544	- <i>martinicensis</i> Prl	249
Abricot bâtard	103	— <i>nudiflora</i> Willd. — <i>add</i>	612
Abricot bord-de-mer	103	— <i>paniculata</i> Willd	249
Abricotier bâtard	102, 110	— <i>riparia</i> H. B. Kth	249
Abricotier-montagne	103	<i>sarmentosa</i> Desv	249
Abricotier du pays	102	— <i>Suma</i> Kunz	252
Abroma <i>angusta</i> L. fils	88	— <i>Sundra</i> Roxb	252
<i>fastuosa</i> Gaertn	88	— <i>tamarinifolia</i> Willd	248
Abrus <i>precatorius</i> L.	204	— <i>Vincentis</i> Griseb	251
Absinthe anglaise	365	Acajou	130
Absinthe bord-de-mer	453	Acajou amer	129
Absinthe de la Dominique.....	365	Acajou blanc	142
Abutilon <i>auritum</i> Wall.....	69	Acajou à meubles	129
— <i>crispum</i> G. Don	68	Acajou du pays	129
— <i>hirtum</i> G. Don	68	Acajou de Saint-Domingue	130
— <i>indicum</i> G. Don	67	Acajou senti	129
— <i>mollissimum</i> G. Don	68	Acalypha <i>arvensis</i> Poepp. et Endl	35
— <i>striatum</i> Dicks	68	— <i>chamaedryfolia</i> Willd	35
Acacia <i>arrête-boeuf</i>	252	— <i>corchorifolia</i> Willd	35
Acacia balai	236	— <i>indica</i> L.....	36
Acacia blanc	251	— <i>macrophylla</i> Hort	36
Acacia bord-de-mer	251	— <i>musaica</i> Williams	36
Acacia à bracelets	255	— <i>reptans</i> Sw.....	35
Acacia de Cayenne	250	Acanthospermum <i>xanthioides</i> DC	364
Acacia à cornes	252	Achimenes <i>grandiflora</i> DC	433
Acacia cornes-de-boeuf	252	— <i>longiflora</i> DC	433
Acacia courant	244	Achras <i>Sapota</i> L.....	385
Acacia jaune	250, 251	Achyranthes <i>argentea</i> Lam.....	54
Acacia odorant	250	— <i>aspera</i> DC	53
Acacia piquant	249	Acnistus <i>arborescens</i> Schelcht.....	410
Acacia rivière	253	Acomat	315, 386
Acacia savane	227, 249, 250	Acomat bâtard	388
Acacia <i>arabica</i> Willd	250	Acomat boucan	90
— <i>cornigera</i> Willd	252	Acomat côtelette	449

— *Farnesiana* Willd250 Acomat franc314, 386

Acomat du pays	391	AMARANTACEES	52
<i>Acontias helleborifolius</i> Schott	480	Amarante bord-de-mer	56
<i>Acrocomia sclerocarpa</i> Mart.....	489	Amarantine	53
<i>Acroclidium salicifolium</i> Griseb.....	299	<i>Amarantes caudatus</i> L.....	59
— <i>sericeum</i> Griseb. 299 — <i>spinosus</i> L.....			58
<i>Actinostemon concolor</i> Mil ; Arg.....	40	— <i>tristis</i> L.....	59
<i>Adansonia digitata</i> L.....	82	AMARYLLIDEES	557
<i>Adenanthera pavonima</i> L.....	242	<i>Amaryllis Atamasco</i> L.....	562
<i>Adenocalymna alliacea</i> Miers	422	— <i>carinata</i> Spreng.....	562
<i>Aechmea dichlamydea</i> Baker	570	— <i>tubispatha</i> Herb.....	561
— <i>fulgens</i> Brongn.....	571	— <i>vittata</i> L'Hérit.....	562
— <i>serrata</i> Mez.....	570	<i>Amblogyne polygonoides</i> Raf.....	58
<i>Aegiphila glabra</i> Lam.....	466	<i>Ambrosia artemisifolia</i> L.....	365
— <i>Manabea</i> Sw.....	466	AMENTACEES	190
— <i>martinicensis</i> L.....	466	<i>Ammannia humilis</i> Mich.....	291
<i>Aeschynomène americana</i> L.....	197	— <i>latifolia</i> L.....	290
— <i>sensitiva</i> Sw.....	197	— <i>occidentalis</i> DC.....	291
<i>Agati gra'ndiflora</i> Ad.....	196	— <i>orientales</i> DC.....	290
<i>Agave americana</i> L.....	557	— <i>ramosior</i> L.....	291
— <i>fecitida</i> L.....	558	<i>Amomis caryophyllata</i> Kr. et Urb.....	262
<i>Ageratum coeruleum</i> Sieb.....	354	— <i>fragrans</i> Willd.....	274
— <i>conyzoides</i> L.....	353	Amourette 245, 246, 249, 254, 427, 469	
<i>Agoman ou Agouman</i>	412	Amourette grand-bois	247
<i>Agrostidées</i>	502	Amourette rivièrè	246
<i>Agrostis virginica</i> L.....	503	AMPELIDEES	95
<i>Aile à mouches</i>	484	<i>Amphilophium paniculatum</i> H.B.	
<i>Aile à ravets</i>	116, 117, 492	Kth.....	422
<i>Aile ravet bord-de-mer</i>	114	<i>Amvris elemifera</i> Willd.....	183
<i>Aliphanes corallina</i> Wendl.....	490	— <i>maritima</i> Jacq.....	184
<i>Akaïa blanc</i>	11	<i>Anacardium occidentale</i> L.....	189
<i>Akeesia africana</i> Tuss.....	122	<i>Ananas</i>	569
<i>Akctra brasiliensis</i> Benth.....	404	<i>Ananas anglais</i>	569
<i>Aletris fragrans</i> L.....	564	<i>Ananas Barbade</i>	569
<i>Aleurites tribola</i> Forst.....	30	<i>Ananas Barot</i>	569
<i>Alibertia edulis</i> Rich.....	329	<i>Ananas-Bois</i>	576
ALISMACEES	471	<i>Ananas-bouteille</i>	569
<i>Allamanda cathartica</i> L.....	393w	<i>Ananas Cayenne</i>	569
— <i>Schottii</i> Pohl	393	<i>Ananas grand-bois</i>	571, 575
<i>Allium ascalonicum</i> L.....	557	<i>Ananas jaune ordinaire</i>	569
— <i>cepa</i> L.....	557	<i>Ananas pain-de-sucre</i>	569
— <i>fistulosum</i> L.....	557	<i>Ananas-porcelaine</i>	569
— <i>sativum</i> L.....	557	<i>Ananas pot-à-eau</i>	569
<i>Alocasia macrorrhiza</i> Schott	482	<i>Ananas rouge bâtard</i>	572
<i>Aloe vulgaris</i> Lam.....	556	<i>Ananas rouge montagne</i>	571
— <i>barbadensis</i> Mill.....	556	<i>Ananas sauvage</i> 570, 571, 572, 573,	
<i>Alpinia nutans</i> L.....	583	574	
<i>Alstonia scholaris</i> R. Br.....	397	<i>Ananas sauvage montagne</i> ..	576, 577
<i>Alternanthera achyrantha</i> R. Br.....	57	<i>Ananas vert</i>	569
— <i>par onychioides</i> St. <i>Ananassa sativa</i> Lindl.....	569		
Hil.....	57	<i>Anatherum bicorne</i> P. Beauv.	530
— <i>sessilis</i> R. Br.....	57	— <i>domingense</i> Roem. et	
<i>Alysicarpus vaginalis</i> DC.....	199	Schult.....	531

Amande glaciale	374	<i>Arachis hypogaea</i> L.....	203
Amandier	294	<i>Aralia capitata</i> Jacq.....	321
<i>Amanoa caribaea</i> Kr. et Urb.....	21 • — <i>filicifolia</i> Hort.....		323
<i>Anatherum muricatum</i> P. Beauv.....	529	ARALIACEES	321
<i>Andira inermis</i> H. B. Kth.....	223	Aralie	99, 323
<i>Andropogon bicornis</i> L.....	530	Aralie cerise	155
— <i>citratu</i> s D.C.....	529	Aralie montagne	323
— <i>condensatus</i> Kth.....	529	Aralie petite cerise	155
— <i>imberbis</i> Kth.....	530	Aralie petite feuille	105
— <i>leucophaeus</i> L.....	522	Aralie z'abricot	99, 382
— <i>leucostachyus</i> H. B. Kth.....	531 •	<i>Araucaria excelsa</i> R. Br.....	608
— <i>muricatus</i> Retz.....	529	— <i>Arbre à barette</i>	276
— <i>Nardus</i> L.....	529	— <i>Arbre à caoutchouc</i>	29
— <i>saccharoides</i> Sw.....	528	— <i>Arbre à graines rouges</i>	243
— <i>secundus</i> Willd.....	528	— <i>Arbre graines réglisse</i>	242
— <i>Sorghum Brot</i>	531	— <i>Arbre à pain</i>	155
— <i>squarrosus</i> L. fils.....	529	— <i>Arbre à rubans</i>	5
— <i>Arbre à raisins</i>			444
Angelin	223	— <i>Arbre du voyageur</i>	579
Angelin bâtard	226	<i>Ardisia crenulata</i> Vent.....	383
Angelin palmiste	226	— <i>Guadalupensis</i> Duchass.....	382
<i>Angelonia angustifolia</i> H. B. Kth.....	406	— <i>laurifolia</i> A. DC.....	382
<i>Anguria Plumieriana</i> Schlect.....	309	<i>Areca Catechu</i> L.....	489
<i>Aniba bracteata</i> Mez	304.	— <i>oleracea</i> Jacq.....	487
— <i>Ramageana</i> Mez.....	304	— <i>regia</i> Kth.....	488
<i>Anis étoilé</i>	2	— <i>rubra</i> Bory	489
ANONACEES	2	<i>Arenga saccharifera</i> Labill.....	495
<i>Anona muscosa</i> Jacq.....	3	— <i>Wightii</i> Greff.....	495
— <i>muricata</i> L.....	2	ARETHUSES	601
— <i>palustris</i> L.....	3	<i>Argemone mexicana</i> L.....	8
— <i>reticulata</i> L.....	4	<i>Argyrea bracteata</i> Chois.....	434
— <i>squamosa</i> L.....	3	— <i>tiliaefolia</i> Wight	433
<i>Anthacanthus spinosus</i> Nees	427	<i>Argyrothamnia lanceifolia</i> Müll.	
<i>Anthephora elegans</i> Schreb.....	527	— <i>Arg</i>	34
<i>Anthistiria ciliaris</i> L.....	531	<i>Aristide americana</i> L.....	503
<i>Antirrhæa Caristata</i> Benth.....	337	— <i>stricta</i> Mich.....	503
<i>Anthraxon ciliaris</i> L.....	531	<i>Aristolochia anguicida</i> Jacq.....	316
<i>Anthurium dominicense</i> Schott	475	— <i>constricta</i> Griseb.	316
— <i>gracile</i> Schott	476	— <i>galeata</i> Mart. et Zucc.....	316
— <i>Guildingii</i> Schott	475	— <i>grandiflora</i> Sw.....	316.
— <i>Huegelli</i> Schott	474	— <i>obtusata</i> Sw.....	315
— <i>lanceolatum</i> Kth.....	474	— <i>odoratissima</i> L.....	316
— <i>grandifolium</i> Kth.....	475	— <i>trilobata</i> L.....	315
— <i>palmatum</i> Kth.....	476	ARISTOLOCHIEES	315
— <i>scandens</i> Engl.....	473	AROIDEES	473
— <i>violaceum</i> Schott	473	<i>Arouma</i>	584
<i>Antigonum leptopus</i> Hook. — <i>add</i>	612,	Arrachacha	325

Aphelandra pectinata Wild.....	430	Arrachacha esculenta DC.....	325
Apium Ammi Urb	336	Arrada	51
APOCYNEES	393	Artabotrys odoratissima R. B.	5
Apteria hymenantha Miq.....	587	Artanthe incurvum Sieb.....	177
— <i>lilacina</i> Miers	587	— <i>martinicense</i> Miq.....	177
— <i>setacea</i> Nutt.....	587	Arrête-boeuf	227, 228, 229, 230

<i>Artemisia Absinthium</i> L.....	376	<i>Astrapaea Wallichii</i> Lindl.....	88
<i>Artemisia vulgaris</i> L.....	376	<i>Atropa arborescens</i> L.....	410
<i>Artocarpus incisa</i> L.....	155	• <i>Attalea Maripa</i> Mart.....	495
— <i>integrifolia</i> L.....	157	Attrape-sot	16
— <i>Lacucha</i> Roxb.....	158	Aubergine	415
<i>Arthrostemma glomeratum</i> Naud.....	289	AURANTIACEES	131
<i>Arum arborescens</i> L.....	478	<i>Averrhoa Bilimbi</i> L.....	135
<i>Arundinella martinicensis</i> Trin.....	527	<i>Avicennia nitida</i> Jacq.....	470
.....*			
<i>Arundo Donax</i> L.....	500	Avocat	298
— <i>occidentalis</i> Sieb.....	500	Avocatier	298, 299
ASCLEPIADEES	398	Avoine bâtard	505, 506, 525
<i>Asclepias curassavica</i> L.....	398	Avoine à chien	505
<i>Aspidistra elatior</i> B1.....	557	Avoine savane	525
ASPHODELEES	550	Ayapana	356
<i>Aster chinensis</i> L.....	360	Aydendron bracteatum Nees	304

B

<i>Baccharis dioica</i> Wahl	361	Banane-corde	578
— <i>nervosa</i> DC.....	361	Banane à cornes	578
— <i>speciosa</i> DC.....	360	Banane franche	578
Bacoua	485	Banane jaune	578
<i>Bactris socialis</i> Mart.....	495	Banane naine	578
<i>Baillieria ripera</i> Aubl.....	362	Banane noire	578
Balai	90	Banane Potau	578
Balai cinq-heures	66	Banane puce	578
Balai deux-heures	63	Banane à quatorze pattes	578
Balai dix-heures	65	Banane sans nombril	578
Balai doux	403	Banane serpent	578
Balai grand	69	Banane sucrée	578
Balai Midi	63	Bananier	578
Balai onze-heures	63, 64, 65	Bananier rose	578
Balai savane 63, 64, 65, 233, 236, Bananier rouge	578		
401, 403	Baoba		82
Balai savane bâtard	401	Baraguette	230
BALANOPHOREES	325	Barbacoar	390
BALSAMINEES	133	Barbade	585
<i>Balsaminum hortense</i> Desp.....	133	Barbadine	313
Balata rouge	387	Barbe à l'arbre	574
Balisier à chapelets	586	Barbe à blé	503
Balisier jaune	579, 587	Barbe à mulâtre	544, 545
Balisier rouge	579, 586	Barbe à nègre	544, 574
Bambou	499	Barbe zarbre	574
Bambou indien	500	<i>Barleria coerulea</i> Roxb.....	430
<i>Bambusa arundinacea</i> , Ait.....	499	— <i>crinata</i> L.....	430
— <i>Thoursii</i> Kth.....	499	<i>Barringtonia speciosa</i> L. fils	276
— <i>vulgaris</i> Schrad.....	499	<i>Basanacantha armata</i> Hook. fils.....	330
Bambusées	499	Basilic	454
Banane	578	<i>Bastardia viscosa</i> Kth.....	69
Banane d'Anis	578	Bâtard de fougère	22
Banane blanche	578	Batatas <i>edulis</i> Chois.....	436
Banane de Chine	578	Batis <i>maritima</i> L.....	52
Banane colossale	578	<i>Bauhinia Kruggi</i> Kr. et Urb.....	239

— <i>Outimoutou</i> Aubl.....	240	Bois de :l'Anglais	185
— <i>tom entosa</i> L.....	240	Bois anisette	175
Baume	31, 34, 457	Bois anoli	97
Baume bâtard	31	Bois arcoquois	296
Baume blanc	32, 464, 465	Bois d'argent	34, 35
Baume safran	464	Bois d'argent bâtard	273
Baume savane	457	Bois baguette	97, 265
Baume z'anglais camphré	457	Bois balata	387
<i>Beanmontia grandiflora</i> Wall.....	398	Bois balate	387
<i>Begonia dominicalis</i> A. DC.....	320	Bois bandé	19
— <i>humilis</i> Dryand.....	321	Bois blanc	142
— <i>martinicensis</i> A. DC. 320		Bois bouc	384
BEGONIACEES	320	Bois de bouis	385
<i>Belamcanda chinensis</i> Red.....	563	Bois bracelet	384
Bélangère bâtard	414	Bois branda	339
Bélangère petite	413	Boc cac	479
Bélangère piquante	414	Bois caca	337, 413
Belle-de-nuit	59, 60, 434	Bois caca-rat	227
<i>Bellucia grossularioides</i> Triana	287	Bois cachiman	107
<i>Beloperone violacea</i> Planch.....	426	Bois caco.....	118
Bénéfice	476	Bois café	98, 146
<i>Bernardia corensis</i> Kl.....	35	Bois café bois	112
<i>Besleria lutea</i> L.....	431	Bois cabrit	345, 466
— <i>puchella</i> Plum.....	431	Bois cabrit bâtard	449
Bétel	179, 180	Bois cabrit noir	345
<i>Beurreria succulenta</i> Jacq.....	449	Bois canon	159, 400
<i>Bidens bipinnatus</i> L.....	369	Bois capitaine	16
— <i>coreopsidis</i> DC.....		Bois caral	469
— <i>leucanthus</i> Willd.....	368	Bois carré	465
<i>Bignonia æquinoctialis</i> L.....	421	Bois cassant	342
— <i>alliacea</i> Lam.....	422	Bois cassave	469
— <i>radicans</i> L.....	422	Bois casse-cou	383
— <i>stans</i> L	420	Bois casse-rose	107
— <i>spectabilis</i> L.....	421	Bois cendre	268
— <i>unguiscati</i> L.....	421	Bois champignon	86
BIGNONIACEES	418	Bois chandelle	139, 184
Bilimbi	346	Bois chandelle blanc	184
<i>Bisa Orellana</i> L.....	14	Bois chandelle noir	338, 339
BIXINEES	14	Bois châtaignier.....	120
<i>Blakea pulverulenta</i> Vahl	2870	Bois chique	299, 339
<i>Medium Brownei</i> Juss.....	424	Bois citron	146, 149
<i>Bletia verecunda</i> R. Br.....	595	Bois citronnier	6, 149
<i>Blighia sapida</i> Koen.....	122	Bois citronnier montagne	150
<i>Bocconia frutescens</i> L.....	9	Bois cochon	182, 183
<i>Boehmeria ramiflora</i> Jacq.....	163	Bois contre-vent	387
<i>Boerhaavia erecta</i> L.....	60	Bois côte	152
— <i>.hirsuta</i> Willd.....	60	Bois côte noir	151
— <i>.paniculata</i> Rich.....	60	Bois côtelette. 278, 279, 280, 281, 465	
Bois à agouti	469	Bois côtelette montagne ..	282, 283

Bois de l'ail	213	Bois côtelette noir	151
Bois z'amande	150	Bois côtelette rouge	284
Bois amer	143	Bois couché	106

Bois couilles	106	Bois grillé	281
Bois couic	385	Bois gris	149, 259
Bois couleuvre	476	Bois guépois	265
Bois crécré rouge	234	Bois Guillaume	146, 360, 361
Bois Chypre	298, 444	Bois de hêtre	84, 314
Bois de basse blanc	266	Bois de hêtre vert	84
Bois de basse rouge	267	Bois immortel	218
Bois diable	259	Bois immortel grand	218
Bois doux	298, 301	Bois immortel jaune
.....	219		
Bois doux blanc	303	Bois immortel vrai	217
Bois doux couronne	302	Bois d'Inde	262 263
Bois doux d'encens	182	Bois d'Inde bâtard	274
		Bois d'Inde marron	138
Bois doux Desbonnes	303	Bois indien	425
Bois doux grand-feuille ..	166, 303	Bois jaune	304
Bois doux Isabelle	301	Bois José	104
Bois doux jaune	302	Bois Kabi	384
Bois doux pimenté	302	Bois Kakiin	226
Bois droit	39	Bois la glu	37
Bois de l'eau	181	Bois lait	41, 395
Bois d'ébène	420	Bois lait bord-de-mer	41
Bois d'encens	182	Bois lait petit	393
Bois enivrant	220, 262, 263	Bois de lan	5
Bois à énivrer	22	Bois de lance	330
Bois d'épice	96, 288	Bois de lance noir	450
Bois etti	267	Bois lélé	326, 413
Bois de fer	259	Bois de laurier	800
Bois de fer bâtard	229	Bois lépineux blanc	139
Bois de fer blanc ..	266, 337, 338, 465	Bois lépineux rouge	140
Bois de fer franc	92, 93	Bois l'épreuve	96
Bois de fer rouge	340	Bois de liège	82
Bois flambeau	138, 139	Bois lézard	470
Bois flambeau montagne	339	Bois mabi	93
Bois flambeau noir	139	Bois mabouge	13
Bois flèche	341	Bois mabouia	14
Bois flot	3, 79, 81, 82, 446	Bois madame	143, 337
Bois flots des hauts	336	Bois mamzelle	41
Bois flot montagne	333	Bois mandé	19
Bois fougou	332, 345	Bois mapou	83
Bois fourmi	299	Bois mapou baril	83
Bois fragile	180	Bois mapou lélé	82
Bois de frédoche	161	Bois marbre	39
Bois fricassé	40	Bois marbré	19
Bois fustet	263	Bois marbré bâtard	109
Bois gamelle	225	Bois marguerite	345, 346
Bois genou	425, 464	Bois de mèche	13, 470
Bois gli gli	296	Bois mille branches	21
Bois glu	385	Bois mille fleurs jaune	464
Bois gommier	182	Bois montagne	142, 304
Bois goyavier	337	Bois moudongue	143
Bois graine rouge	432	Bois mouri debout	469
Bois à graines rouges	110	Bois moussara	20
Bois grigri	296	Bois mousseux	121

Bois muscade	268	Bois traînant	254
Bois négresse	123, 300, 386	Bois trompette	158
Bois noir	13, 251, 386	Bois vert	449
Bois noyer	143	Bois vignot	124
Bois noyau	259	Bois vinette	109
Bois olive	123	Bois vinette petite feuille	109
Bois l'onguent	102	Bois violet	126
Bois de l'orme	85, 152	Bois zizi	444
Bois ortolan	26	BOMBACEES	80
Bois patate	253, 435	Bombax Ceiba Lun.	
Bois patate marron	433	Bonbon noir	160
Bois pays	32	Bonbon rond	448
Bois pelé.....	274	Bonbon carré	118
Bois perdrix	326	Bonbon de prêtre	276
Bois pétar d	106	Bonila	
		<i>d</i>	
Bois petit chique	382	<i>aphnoides</i> L.	471
		BORRAGINEES	444
Bois petit feuille	265, 269	Bornera loevis Griseb.....	348
Bois petit houx	114	— <i>latifolia</i> K. et Sch.....	349
Bois petit Jean	150, 301	— <i>arviflora</i> Mey.....	349
Bois		<i>P</i>	
pilori	124	— <i>podocephala</i> DC.....	349
Bois	184	— <i>spinosa</i> Cham. et Schlecht	348
Bois pintade	340	Borrchia arborescens DC.....	366
Bois piquette	110	Bouis	386
Bois pissenlit	420	Bouis poilu	258
Bois pistolet	128	Boulet à canon	276
Bois à plier	407	Boussingaultia leptostachya Miq.....	51
Bois poison	396	Bouteloua litigiosa Lag.....	50
Bois poison	376	Bouton blanc	56, 367, 368
Bois poisson	142	Bouton jaune	364
Bois puant	13, 337, 446	Bouton d'or . 314, 366, 370, 371, 372	
Bois quenouille	330	Bouton piquant	353
Bois à rames	386	Bouton violet	351
Bois rape	445	Bouton à Vonvon	456
Bois rasoir	82 "	Boyau-chat	563
Bois résolu	259, 332	Brachypteris borealis Juss.....	114
Bois résolu montagne	334	Brachyrhamphus intybaceus D.C.....	376
Bois royal	113	Branda grand bois	342
Bois de rose	128, 444	Brassavola cucullata R. Br.....	594
Bois de Rhodes	444	Brésiliet	109
Bois rouge	131, 167	Brésine	365
Bois rouge à grives	110	Brinvillière	336
Bois de Sainte-Lucie	263	Brinvilliers bâtard	44
Bois savane	355	Bromées	500
Bois de savane	469	Bromelia Karatas L.....	569
Bois savon	417	BROMELIACEES	569
Bois savonnette	209	Broméliées	569
Bois de sept ans	126	Brosssea anastomosons Griseb.....	144
Bois siffleur	320	Broussonetia papyrifera Vert.....	160
Bois de soie	37	Brownea grandiceps Jacq.....	240
Bois tabac	333	— <i>Rosa Berg</i>	240
Bois tan	111	Browallia demissa L.....	406
Bois tan montagne	111	Brunfelsia fallax Duchass	407
Bois tan rouge	320		

Bryophyllum calycinum Salisb.....	319	Bunchosia glandulifera Desc.	112
Bucida Buceras L.....	296	Bunchosia grandulosa Rich.....	112
— <i>capitata</i> Vent.....	296	BURMANNIACEES	587
BUETTNERIACEES	84	Bursera gummifera L.	181
Bugainvillea fastuosa Hening.....	62	Buaus subcolumnaris Muil. Arg.....	19
— <i>spectabilis</i> Willd	62	Byrsonima laevigata Rich.....	110
Buis de Chine	132	— <i>lucida</i> Rich.....	111
Bumelia cuneata Sw. - add	612	— <i>martinicensis</i> Kr. et	
— <i>pallida</i> Sw.....	386	Urb.	111
— <i>myrsinifolia</i> A. DC.-add 612		— <i>spicata</i> Rich.....	111 •
— <i>tena</i> Willd.....	386	— <i>trinitensis</i> Juss.....	111

C

Cabouya	503	Caladium Belleyii Hort.....	483
Caca poule	395	— <i>bicolor</i> Vent.	482.
Caca rat	390	-- <i>Chantini</i> Cham. et Schl.....	483
Caca ravet .. 153, 191, 277, 381, 382		Calalou	481
Cacao	85	Calalou diable	481
Cacao montagne	381	Calalou sauvage	483
Cacao du Pérou	86	Calathea Allouya Lind	584
Cacao sauvage	80	Calebasse	418
Cacaoyer	85	Calebasse douce	308
Cachibou	484, 584	Calebasse herbe	308
Cachiman	4	Calebasse musquée	308
Cachiman cochon	3	Calebassier	418
Cachiman coeur de boeuf	4	Calebassier batard	419
Cachiman crème	3	Calebassier poison	419
Cachiman montagne	4	Callisudra latifolia Griseb.....	253
Caconnier blanc	224	- <i>Portoricensis</i> Benth.....	254
Caconnier morveux	4	- <i>purpurea</i> Benth.....	252
Caconnier rouge	120, 225	- <i>tergemina</i> Benth.	253
Casalpinia pulcherrima Sw.....	230*	Callisia repens L.....	497
— <i>sepiaria</i> Roxb. 229		umbellulata Lam.....	497
CAESALPINEES	226	Calonyction grandiflorum Chois.....	434
Café bâtard	235, 341, 344	- <i>megalocarpum</i> Rich.....	434
Café bâtard montagne	342		
Café blanc	342	Calophyllum Calaba L.....	103
Café bois	98, 112, 327, 343	Calosanthès indicis Blum.....	423
Café bois marron	343,	Calatropis procera Ait.....	399 •
Café jaune	122	Catalpa	79
Café Liberia	341	Calumet	512, 521, 523
Café marron	343, 344	Calyptanthes elegans Kr. et Urb.....	266
Café marron grand bois	343	— <i>pallens</i> Griseb.....	267
Café moka	112, 341	— <i>sericea</i> Griseb.....	267
Café montagne	342	— <i>Forsteri</i> Berg.....	267
Caféier	341	Camanioc	29
Cafier	341	Camomille	369
Cajanus flavus DC.....	205	Camomille rouge	369
— <i>indicus</i> Spreng	205	Campêche	226, 227
Cakile cequalis L'Hérit.....	10	Cananga odorata J. Hook	5
— <i>cubensis</i> Kth.....	10	Canavalia gladiata DC.....	215
— <i>maritima</i> Rich.....	10	— <i>obtusifolia</i> DC.....	215

Canari macaque	276	Carica <i>Papaya</i> L.....	310
Canéficé bâtard	231, 232, 234	Carissa <i>Carendas</i> L.....	397
Canéficier	231	Carludovica <i>angustifolia</i> Stem.....	484
Canéficier bâtard	232, 233, 234	— <i>gracilis</i> Sieb.....	484
Canella <i>alba</i> Murr.....	103	— <i>insignis</i> Duchass.....	484
— <i>laurifolia</i> Lodd.....	103	— <i>palmata</i> Ruiz et Pav.....	485
Cannelle bois	104	— <i>Plumieri</i> Kth.....	485
Canellier	297, 298	Caroal	476
Canellier sauvage	217	Carolines <i>grandiflora</i> Tuss.....	80
Canieroc	217	— <i>princeps</i> L. fils	80
Canique jaune	229	Carotte	325
<i>Canna coccinea</i> Mill.....	586	CARYOPHYLLINEES	45
— <i>edulis</i> Ker.....	586	<i>Caryophyllus aromaticus</i> Willd.....	16
— <i>glauca</i> L.....	587	<i>Caryota urens</i> L.....	495
— <i>indica</i> L.....	586	Casearia	16
— <i>pallida</i> Rosc.....	587	Casse ailée	234
Canne brûlante	477	Casse habitant	231
Canne Congo.....	581	Casse hallier	232
Canne d'eau	477, 582, 583	Casse puante	234, 235
Canne marronne	477	Casse savane	234
Canne rivière	477	Casser coutelas	351
Canne siguine	477	Cassie <i>alata</i> L.....	234 ▶ •
Canne à sucre	433	— <i>bicapsularis</i> L.....	231 •
Cannées	586	— <i>emarginata</i> L.....	232
Caperons <i>castaneifolia</i> St. Hil.....	34	— <i>fistula</i> L.....	231 •
CAPPARIDEES	11	— <i>glandulosa</i> L.....	233
<i>Capparis amygdalina</i> Lam.....	13	— <i>glauca</i> Lam.....	232
— <i>Breynia</i> L.....	13	— <i>hirsuta</i> L.....	234
— <i>cynophallophora</i> L.....	13	— <i>ligustrina</i> L.....	233
— <i>frondosa</i> Jacq. 14 — <i>multijuga</i> Rich.....	233	— <i>necticans</i> L.....	236
— <i>intermedia</i> H. B. Kth.....	13	— <i>obtusifolia</i> L.....	235
— <i>jamaicensis</i> Jacq.....	13	— <i>occidentales</i> L.....	235
<i>Capraria biflora</i> L.....	403	— <i>planisiliqua</i> Lam.....	232
CAPRIFOLIACEES	329	— <i>spectabilis</i> DC.....	236
<i>Caprifolium pubescens</i> Coldie	329	Cassipourea <i>elliptica</i> Poir.....	293
<i>Capsicum annuum</i> L.....	412	Casuarina <i>equisetifolia</i> Forst.....	190
— <i>baccatum</i> L.....	412	— <i>quadrivalvis</i> Labill.....	191
— <i>ceratocarpum</i> Fingerhut	412	— <i>tenuissima</i> Hort.....	191
— <i>conoides</i> Roem. et — <i>tenuissima</i> Hort.....	412	Schult.....	412
— <i>dulce</i> Hort	412	Cassyta <i>americana</i> Nees	305
— <i>frutescens</i> L.....	411, 412	— <i>filiformis</i> L.....	305.
Catalpa	79	Catopsis <i>nitida</i> Griseb.....	577
Caractère des dames	75	— <i>nutans</i> Griseb.....	577
Caractère des hommes	75	Caya blanc	11
Carambolier	135	Caya bord de rivière	11
Carapa <i>Guianensis</i> Aubl.....	130	Caya jaune	12
Carapate	21, 30, 130	Caya à épines	12
Carapate bâtard	409	Cayali	303
<i>Cardiospermum Halicacabum</i> L.....	117		

	<i>microcarpum</i> Bl.....	118	<i>Ceanothus asiaticus</i> L.....	93
Carex	<i>Dussiana</i> Boekeler	556	— <i>ferreus</i> Desc.....	92
CARICINEES	556	<i>Cecropia obtusata</i> Tréc.....	150

<i>Cedrela odorata</i> L.....	129	Chapeau d'eau	8
CELASTRINEES	145	Chapeau de prêtre	276
<i>Celosia argentea</i> L.....	52	Chapeau chinois	471
— <i>nitida</i> Vahl	53	<i>Chaptalia nutans</i> Hemsl.....	375
— <i>paniculata</i> Willd. 53		Charderon	318
<i>Celtis aculeata</i> Sw.....	152	Charderon béni	325
<i>Cenchrus echinatus</i> L.....	526	Chardon	8,
318			
— <i>spinifex</i> Gav.....	526	Chardon béni	324, 325
— <i>tribuloides</i> L.....	526	<i>Charianthus coriaceus</i> DC.....	285
<i>Centella asiatica</i> Urb,	324	— <i>corymbosus</i> Cogn.....	286
<i>Centratherum muticum</i> Less.....	352	— <i>nodosus</i> Triana	286
<i>Centropogon berteroaanus</i> DC.....	376	Châtaigne	156
— <i>Surinamensis</i> Presl.....	376	Châtaignier	80, 156
<i>Centrosema Plumieri</i> Benth.....	208	Châtaignier coco	92
— <i>pubescens</i> Benth. 208.		Châtaignier grand-feuille	91
— <i>virginicum</i> Benth.....	209	Châtaignier petit coco	92
<i>Cephalis axillaris</i> Sw.....	345.	Châtaignier petite-feuille	91
— <i>muscosa</i> Sw.....	345	Chavica Betle Miq.....	179
— <i>Swartzii</i> DC.....	346	Chêne d'Amérique	419
<i>Cerbera Thevetia</i> L.....	394	CHENOPODEES	51
<i>Ceratosanthes corniculata</i> Cogn.....	309	<i>Chenopodium ambrosioides</i> L.....	51
<i>Cereus compressas</i> Mill.....	317	— <i>murale</i> L.....	51
— <i>Curtisii</i> Otto 317		<i>Chevalliera lingulata</i> Gaudich. 570	
— <i>grandiflorus</i> Mill.....	317	Cheveu de Vénus	440
— <i>triangularis</i> Haw.....	317	Chevrefeuille de Chine	329
Cerise bord-de-mer	378	Chien-coq	538
Cerise de Cayenne	269	Chiendent	509
Cerise à côtes	269	<i>Chimarrhis cymosa</i> Jacq.....	332
Cerise montagne	267, 271	China-grass	164
Cerise montagne petite feuille	263	<i>Chiococca racemosa</i> Jacq.....	339
Cerise noire	268	<i>Chionanthus compacta</i> Sw.....	391
Cerisier capitaine	113	CHLORANTHACEES	180
Cerisier grosses côtes	113	CHLORIDEES	506
Cerisier du pays	112, 113	<i>Chloris barbata</i> Sw.	508
Cestram	291	— <i>ciliata</i> Sw.....	508
<i>Cestrum latifolium</i> Lam.....	418	— <i>radiata</i> Sw.....	507
— <i>laurifolium</i> L'Hérit. 417		Chou amer	488
— <i>nocturum</i> L.....	417	Chou bâtard	482
— <i>vespertinum</i> L.....	417	Chou caraïbe	481
Chaddek	132	Chou caraïbe sauvage	480
<i>Chœetogastra chamoecistus</i> Griseb....	288	Chou cochon	482
— <i>chironioides</i> Griseb....	288	Chou colonne	487
<i>Chtetocalyx Vincentinus</i> DC.....	203	Chou diable	481
CHAILLETIACEES	151	Chou franc	488
Chalotte	557	Chou franc montagne	489
Chalotte bois	568	Chou palmiste	487
Chalotte savane	568	Chou palmiste franc	488
<i>Chamerops excelsa</i> Thunb.....	485	Christophine	306
Chamicoa <i>altissima</i> Kth.....	53	Chrysanthème.....	371
Champignon	326	<i>Chrysanthemum indicum</i> L.....	371
Chance	483, 568	CRYSOBALANRES	257
Chandelier	423	<i>Chrysobalanus cuspidatus</i> Griseb.....	258

Chrysobalanus <i>Icaco</i> L.....	257.	—	<i>violaceum</i> Hort.	468
Chrysophyllum <i>argenteum</i> Jacq.....	385	<i>Cleyera elegans</i> Tul.....		97
—	<i>coeruleum</i> Jacq.....	384	— <i>theoides</i> Planch.....	97
—	<i>Cainito</i> L.....	384	<i>Clibadium asperum</i> DC.....	362
	<i>glabrum</i> Jacq.	384	— <i>Badieri</i> Griseb.....	362
<i>Cicca antillana</i> Juss.....	20	—	<i>erosum</i> DC.....	363
— <i>disticha</i> L.....	20.	<i>Clidemia crenata</i> Mey. Esseq.....		278
Cierge	317	—	<i>Guadalupensis</i> Griseb.....	279
Cierge Lézard	317	—	<i>hirta</i> Don, var. <i>elegans</i> 278.	
Cierge liane	317	—	<i>latifolia</i> DC.....	279
Cierge rouge	317	—	<i>umbrosa</i> Cogn.....	279
CINCHONACEES	329	<i>Clitoria arborescens</i> Ait.....		208
<i>Cinnamomum corticosum</i> Miers.....	104	—	<i>glycinoides</i> DC.....	207
—	<i>zeylanicum</i> Bl.....	297	— <i>Ternatea</i> L.....	207
<i>Cipura martinicensis</i> Kth.....	567	<i>Coccoloba ascendens</i> Duss.....		168
—	<i>plicata</i> Griseb.....	568	— <i>barbadensis</i> Jacq.....	167
<i>Cissampelos Pareira</i> L.....	7	—	<i>Dussi</i> Kr. et Urb.	167
<i>Cissus discolor</i> Bl.....	95	—	<i>excoriata</i> L.....	168
—	<i>ovata</i> Lam.....	95	— <i>nivea</i> Jacq.....	168
—	<i>sicyoides</i> L.....	95	— <i>pubescens</i> L.....	166
—	<i>smilacina</i> Kth. 95	—	<i>uvifera</i> Jacq.....	165 •
<i>Citharexylum coriaceum</i> Desf.....	465	<i>Cocculus domingensis</i> DC.....		7
—	<i>caudatum</i> Sw.....	465	<i>Cochléaria</i>	171
—	<i>lucidum</i> Cham. et Cochon-gras		<i>Schlecht</i>	465
—	<i>quadrangulare</i> Jacq.	465	<i>Coco-carette</i>	273
Citronnelle	463, 529	<i>Coco-chat</i>		538
Citronnier	131, 149, 417	<i>Cocco-macaque</i>		491
Citronnier blanc	149	<i>Coccos amara</i> Mart.....		494
Citronnier montagne	150	<i>mucifera</i> L.....		492
<i>Citrosma glabrescens</i> Presl.....	6	<i>Cocotier</i>		492
<i>Citrullus vulgaris</i> Schrad.....	310	<i>Coeur à boeuf</i>		279
<i>Citrus aurantium</i> L.....	131	—	<i>Coffea arabica</i> L.....	341
—	<i>decumana</i> L.....	132	— <i>Liberica</i> Hiem.....	341
<i>Ciras medica</i> L.....	131	COFFEACEES		336
—	<i>myrtifolia</i> Ruiz et Pav.....	132	<i>Croix Lacryma</i> L.....	534
<i>Cladium occidentale</i> Schrad.....	549	<i>Cola acuminata</i> R. Br. et Benn		84
<i>Clematis americana</i> Mill.....	1	<i>Coleus amboinicus</i> Lotir.....		455
—	<i>dioica</i> L.....	1	— <i>aromaticus</i> Benth.....	455
—	<i>domingensis</i> Lam.....	1	— <i>Berschaffeltii</i> Hort.	455
<i>Cleome aculeata</i> L.....	11	<i>Colibri végétal</i>		196
—	<i>pantaphylla</i> L.....	11	<i>Collant</i> 53, 360, 461, 505	
—	<i>pungens</i> Willd.....	11	<i>Collier du diable</i>	254
—	<i>speciosa</i> Kth.....	11	<i>Colocasia antiquorum</i> Schott	482
—	<i>viscosa</i> L.....	12	— <i>esculenta</i> Schott	482
<i>Clerodendron aculeatum</i> Griseb.....	467.	<i>Colubrina reclinata</i> Brongt.....		93
—	<i>Balfouri</i> Hort.	468	<i>Columnea scandens</i> L.....	432
—	<i>fragrans</i> Willd.	467	<i>Commelyna elegans</i> Kth.	498

—	<i>Kæmpferi</i> Fisch. 468 — <i>cayennensis</i> L. Rich.....	498
—	<i>nutans</i> Wall.....	468
—	<i>siphonanthus</i> R. Br.....	468
—	<i>Thompsonæ</i> Balf.....	468
	COMMELYNEES	495
	<i>Commersonia echinata</i> Forst.....	87
	<i>Comocladia ilicifolia</i> Sw.....	184

Concombre bâtard	307, 309	Corosol diable	400
Concombre à chien	408, 409	Corosol montagne	4
Concombre à chien grand	409	Corosolier	2
Concombre Coolis	307	CORYMBIFERES	350
Concombre cornichon.....	310	<i>Corypha umbraculifera</i> L.....	495
Concombre diable	309	— <i>rotundifolia</i> Lam.....	495
Concombre hallier	307	<i>Cosmos caudatus</i> H. B. Kth.....	369
Concombre marron	307	<i>Costes speciosus</i> Smith	582
<i>Condalia ferrea</i> Griseb.....	92	— <i>spicatus</i> Sw.....	581
CONIFERES	608	Côtelette grand bois	280
CONNARACEES	257	Côtelette grand'feuille.....	281
<i>Connarus grandifolius</i> Planch.....	257	Côtelette petite feuille	280
<i>Conocarpus erectus</i> L.....	295	Côte lézard	248
Consoude grand bois	6	Coton de France	399
<i>Conostegia calyptata</i> Don.....	279	Cou de canard	316
— <i>subhirsuta</i> Don.....	279	Coumarouna	240
CONVOLVULACEES	433	Courbaril	238
<i>Convolvulus pentanthus</i> Jacq.....	442	Coudrel	437
<i>Conyza arborescens</i> L.....	351	Couis	323
— <i>carolinensis</i> Jacq.....	361	Couronne de la Vierge	562
— <i>odorata</i> L.....	361	<i>Couroupita guianensis</i> Aubi.....	276
<i>Cookia punctata</i> Retz	133	Cousin blanc	89, 202
Copahu	31, 240	Cousin falaise	200
Copahu bâtard	31	Cousin petit	71, 89
<i>Copaifera officinalis</i> Jacq.....	240	Cousin rouge	81
Coquelicot	72	Cousin trèfle	201
Corail	26	Cousse-couche	566
Corail végétal	27	Coubre' <i>speciosa</i> Aubl.....	332
<i>Corchorus hirtus</i> Planch.....	90	<i>Coutouhea densiflora</i> Mart.....	401
— <i>siliquosus</i> L.....	89	<i>Cracca caribacea</i> Benth.....	195
— <i>tortipes</i> St. Hil.....	90	<i>Cranichis muscosa</i> Sw.....	603
Corde à violon 199, 203, 210, 305, 443		CRASSULACEES	319
<i>Cordia alba</i> Roem. et Schult.....	444	<i>Crat eva Tapia</i> L.....	12
— <i>amplifolia</i> A. DC.....	449	Crécré	250
— <i>collococca</i> L.....	445	Crécré blanc	281, 285
— <i>cylindristachya</i> Roem. et Crécré falaise	280		
— Schult.....	448	Crécré grand bois	280
— <i>dasycephala</i> H. B. Kth.....	448	Crécré grand'feuille	279, 288
— <i>elliptica</i> L.....	446	Crécré montagne	278, 283
— <i>macrophylla</i> L.....	446	Crécré noir	286
— <i>martinicensis</i> Roem. et Créosote	370, 371		
— Schult.....	448	Créosote du pays	370
— <i>salvifolia</i> H. B. Kth.....	447	<i>Crescentia Cujete</i> L.....	418
— <i>Sebestena</i> L.....	445	— <i>cucurbitina</i> L.....	419
— <i>speciosa</i> Salisb.....	445	Cresson bâtard	405
— <i>ulmifolia</i> Juss.....	447	Cresson courant	136
Cordon de violon	204	Cresson de Para	370
Coriandre	325	Cresson sauvage	9
<i>Coriandrum sativum</i> L.....	325	Cresson de savane	9
Cornichon	135	Crête à coq	452
<i>Cornutia pyramidata</i> L.....	469	Crête codinde.....	452
Corosol à chien	400	Crin végétal	495

Crinum amabile Don.....	559	Curcuma	583
— <i>americanum</i> L.....	560	<i>Curcuma Longa</i> L.....	583
— <i>giganteum</i> Andr.....	560	<i>Cimenta americana</i> L.....	443
— <i>longiflorum</i> Herb.....	560	Cuscute	305
Critonia macropoda DC.....	357	<i>Cyathula prostrata</i> B1.....	54
— <i>parviflora</i> Jll~.....	357	CYCADEES	609
Croc chien	1, 222,, 246, 247	<i>Cycas circinalis</i> L.....	609
Croc à chien	152, 222	— <i>revoluta</i> Thunb.....	609.
Crossandra infundibn. <i>Ijormis</i> Nees 427		Cynopodium latifolium Naud.	288
Crotalaria incana L.....	193	Cymodocea manatorum Aschers.....	473
— <i>juncea</i> L.....	194	Cynodon Dactylon Pers.....	509
— <i>lotifolia</i> L	193	CYCLANTHEES	484
— <i>pendula</i> Benth.....	193	<i>Cyclanthus Plumieri</i> Poit.....	485
— <i>quinquefolia</i> L.....	194	CYPERACEES	535
— <i>retusa</i> L.	193	<i>Cyperus acicularis</i> With.....	539
— <i>stipularis</i> Desv.....	192	— <i>alopecuroides</i> Rottb.....	536
— <i>verrucosa</i> L.....	192	— <i>alternifolius</i> L.....	537
Croton astroites Ait.....	34	— <i>articulatus</i> L.....	538
— <i>balsamifer</i> L.....	31	— <i>Balbissi</i> Kth.....	538
— <i>betulinus</i> Vahl	32	— <i>brunneus</i> L.....	539
— <i>corylifolius</i> Lam.....	31	— <i>compressus</i> L.....	535
— <i>flocculosus</i> Geiss.....	31	— <i>contenus</i> L.....	536
— <i>Guilingii</i> Griseb.....	31	— <i>distans</i> L.....	540
— <i>hirtus</i> L.....	33	— <i>Dussianus</i> Boekeler	541
— <i>lobatus</i> L.....	33	— <i>elatus</i> Rottb.....	540
Croton montanus Geiss.....	31	— <i>elegans</i> Walt.....	536, 537
— <i>niveus</i> Jacq.....	32	— <i>esculentus</i> L.....	540
— <i>organifolius</i> Lam.....	32	— <i>ferai</i> Rich.....	541
— <i>ovalifolius</i> Lam.....	33	— <i>flavicomus</i> Schlecht	536
— <i>populifolius</i> Lam.....	33	— <i>flavomarisicus</i> Griseb.	542
— <i>Tiglium</i> L.....	34	— <i>Hartii</i> Boekeler	539
CRUCIFERES	9	— <i>hexastachyos</i> Rottb.....	538
Cryptomeria elegans Veitch	608	— <i>Hydra</i> Mich.....	538
— <i>japonica</i> L.....	608	— <i>Luzulte</i> Rottb.....	542
Cryptostegia grandiflora R. Br.....	401	— <i>martinicensis</i> Boekeler	541
Cucumis anguria L.....	310	— <i>monostachyus</i> L.....	544
Cucurbita maxima Duch.....	310	— <i>nitidus</i> Boekeler	541
— <i>Pepo</i> L.....	310	— <i>ochraceus</i> Vahl	537
CUCURBITACEES	306	— <i>odoratus</i> L.....	540
Cupania americana L.....	120	— <i>olivaris</i> Targ	438
— <i>fluva</i> Mart. 120 — <i>Ottonis</i> Boekeler		— <i>Papyrus</i> L.....	542
— <i>triquetra</i> Rich.....	120	— <i>planifolius</i> Rich.....	539
Cuphaea Balsamona Cham. et Schlecht	290	— <i>Polystachyus</i> Rottb.....	535

—	<i>hysopifolia</i> Griseb.	290	—	<i>purpurascens</i> Vahl	539	
—	<i>macropetala</i> Kth.	290	—	<i>purpureo-variegatus</i>		
—	<i>platycentra</i> Benth.	290	Boekeler	539	
Cnpressus	<i>japonica</i> L.	608	—	<i>rotundus</i> L.	535
—	<i>sempervirens</i> L.	608	—	<i>sphacelatus</i> Rottb.	537
Curage	498	—	<i>surinamensis</i> Rottb.	537
Curage des bois	495	—	<i>Trinitalis</i> Steud.	537
Curage rivière	496	—	<i>trispicatus</i> Boekeler	541

— <i>umbellatus</i> Benth.....	536	CYRJLEES	145
— <i>viscosus</i> Sw.....	537	<i>Cyrtopera Woodfordii</i> Lindl.....	597
Cypre-orange	389	<i>Cytisus Cajan</i> L.....	205
<i>Cyrilla antillana</i> Mich.....	145		

D

Dacryodes hexandra Griseb.....	182	<i>Dicliptera martinicensis</i> Juss.	427
Dactyloctenium tegyptiacum Willd.....	508	DICOTYLEDONES	1
— <i>mucronatum</i> Willd.....	508	Dictame	585
Dalechampia scandens L.....	40	<i>Dieffenbachia Seguine</i> Schott	477
Danday	50	— <i>Barraquinina</i> Champ. et Schlecht	478
Dattier	495	<i>Dillenia speciosa</i> Thunb.....	2
Datura fastuosa L.....	409	Dindé	489
— <i>Metel</i> L.....	408	Dipladenia Harrisii Hook	398
— <i>Stramonium</i> L.....	409	<i>Dioscorea alata</i> L.....	564
— <i>suaveolens</i> Humb. et <i>Diodia sarmentosa</i> Sw.....	347	— <i>altissima</i> Sieb.....	565
Bonp	408	— <i>Berteroana</i> Kth.....	565
— <i>Taluta</i> L.....	409	— <i>Cayennensis</i> Lam.....	565
Daucus Carota L.....	325	— <i>multiflora</i> Presl.....	565
Deguelia scandens Aubl.....	226	— <i>elliptica</i> Kr. et Urb. var. — <i>pilosiuscula</i> Bert.....	564
Dendrobium ruscifolium Sw.....	588	<i>platyphylla</i> . — <i>add</i>	613
Dendrophthora macrostachya Eich.....	328	— <i>trifida</i> L.....	566
—		— <i>tuberosa</i> Vill.....	566
Desmanthus depressus Willd.....	244	DIOSCOREACEES	564
— <i>virgatus</i> Willd.....	244	Diospyros Ebenaster Retz	390
Desmodium ascendens DC.....	199	— <i>axillare</i> DC	200
—		— <i>Philippensis</i> Gürke. -	
—		<i>girans</i> DC.....	202
—		<i>incanum</i> DC.....	200
—		— <i>discolor</i> Willd. — <i>add</i>	
—		<i>latifolium</i> DC.....	200
—		— <i>Kati</i> Roxb. — <i>add</i>	
—		<i>molle</i> DC.....	200
—		<i>scorpiurus</i> Desv.....	201
—		<i>spirale</i> DC.....	201
—		Duranta Plumieri Jacq	465
—		<i>tortuosum</i> DC.....	201
—		— <i>Ellisia</i> Jacq	465
—		<i>triflorum</i> DC.....	199
Devant-nègre	50	Dussia martinicensis Kr. et Urb	224
Diaballe	254	<i>Dipholis salicifolia</i> A. DC.....	388
Dianthera androsemfolia Griseb.....	425	<i>Dipterix odorata</i> Schreb.....	226
— <i>pectoralis</i> J. F. Gmel.....	425	Distreptus nudicaulis Less.....	352
— <i>sessilis</i> J. F. Gmel.....	425	<i>Ditaxis glabella</i> Griseb.....	34
Didymopanax attenuatum March.....	322	Dividivi	231
—		Dodone viscosa L.....	123
—		<i>Urbanium</i> Kr. et <i>Dolichos albiflorus</i> DC.....	213
—		Urb.....	323
Dicha~echinocarpa Lindl.....	596	— <i>Lablab</i> L.....	212
Dichorisandra Aublettiana Roem. Dos Blanc	353, 375	Dombeya mollis Pav.....	88
et Schult.....	499	Dorstenia contrayerva L.....	159
— <i>thyrsiflora</i> Mik.....	499	Douce-amère	413
Dichromena setacea Kth.....	551	Dracaa Draco L.....	564

—	<i>..micrantha</i> Kth.....	552	—	<i>Guilfoylei</i> Veitch	564
—	<i>..leucocephala</i> Mich....	553	—	<i>indivisa</i> Forts.....	564

— <i>marginata</i> Lam.....	564	<i>Drymaria cordata</i> Willd.....	45
— Sieberi Planch.....	563	<i>Drypetes Dussii</i> Kr. et Urb.....	20
— <i>stricto</i> Sims.....	564	— <i>glauca</i> Vahl	20
— umbraculifera Jacq.....	564	— <i>glomerata</i> Griseb.....	20
Drepanocarpus lunatus Mey.....	221	— serrata Kr. et Urb.....	20

E

EBENACEES	390	Epidendron vincentinum Lindl.....	593
Echalote	557	Epicar	27
Echinodorus cordifolius Griseb.....	472	Epinard bord-de-mer	51
— <i>rostratus</i> Engel.....	472	Epinard de Cayenne	49
Echinops fruticosus L.....	353	Epinard doux	49
Echites biflora Jacq.....	396	Epinard rouge	58
Ehretia Beurreria L.....	449	Episcia melittifolia Mart.....	431
Eclipte alba L.....	366	— pulchella Mart.....	431
Eichhornia crassipes Solms	568m	Eragrostis ciliaris Lk.....	502
Elaphrium elemiferum Royle	183	— <i>gigantea</i> Trin.....	501
Elais guyanensis L.....	494	— pilosa P. Beauv.....	502
Elephantopus angustifolius L.....	352	— plumosa Lk.....	502
— <i>scaber</i> L.....	352	— prolifera Steud.....	501
— <i>spicatus</i> L.....	352	— <i>reptans</i> Nees	502
Eleusine indica Gaert.....	508	Eranthemum bicolor Spreng.....	429
Eleutheranthera ovata Poit.....	363	— nervosum R. Br.....	429
Elleanthus capitatus Rchb. fils	595	Erectites hieracifolia Raff.....	374
Emilia flammea Cass.....	374	— <i>praëalta</i> Raff.....	374
— <i>sagittata</i> D.C.....	374	• Erigeron bonariensis L.....	360
— <i>sonchifolia</i> DC.....	374	— Canadensis L.....	360
En bas feuilles	23	— <i>cuneifolius</i> DC.....	359
En bas feuilles grand bois	22	— <i>Jamaicensis</i> L.....	359
En bas feuilles rouge	23, 24	— spathulatus Vahl	359
En bas feuilles vert	23, 24	Eriobothria japonica Lindl.....	261
Enckea articulata Miq.....	175	Eriochloa punctata Hamilt.....	513
— <i>Sieberi</i> Miq.....	177	Eriodendron anfractuosum DC.....	80
Enicostema littorale Blum.....	401	Erithalis angustifolia DC.....	339
Enivrage	22	— <i>fruticosa</i> L.....	338
Enterolobium cyclocarpum Macf.....	254	Ernodea littoralis SW.....	347
EPIDENDREES		Eryngium fœtidum L.....	324
Epidendron ciliare L.....	5900	Erythrina Amasica Spruce	229
— <i>difforme</i> Jacq.....	592	— coraliodendron L.....	217
— <i>globosum</i> Jacq.....	594	— <i>indica</i> Lam.....	218
— <i>elongatum</i> Jacq.....	591	ERYTHROXYLEES	109
— <i>fuscatum</i> Sw.....	591	Erythroxyton areolatum Poep.....	110
— <i>nocturnum</i> L.....	593	— <i>coca</i> L.....	110
— <i>ophioglossoides</i> L. 589		— <i>havanense</i> Jacq. 110	
— <i>paniculatum</i> Cogn. 592		— <i>obtusum</i> Desc.....	109
— <i>ramosum</i> L.....	592	— <i>squamatum</i> Vahl 110	

—	<i>rigidum</i> Jacq.....	591	<i>Ethulia sparganophora</i> L.....	350
—	<i>strobiliferum</i> Griseb.....	592	<i>Eucharis amazonica</i> Linden	562 •
—	<i>teretifolium</i> Sw.....	594	— <i>grandiflora</i> Planch.....	562 •
—	<i>umbellatum</i> Sw.....	592	<i>Euterpe edulis</i> Mart.....	495

<i>Eugenia albicans</i> Rich.....	268	—	<i>integrifolium</i> Lam.	355 •
— <i>aromatica</i> Baill.....	275	—	<i>iresinoides</i> H. B. Kth.....	355
— <i>axillaris</i> Willd.....	270	—	<i>ivrefolium</i> Mart.....	355
— <i>baruensis</i> Balb. ..	267, 270	—	<i>macrophyllum</i> L.	354
— <i>brachystachya</i> Berg.....	272	—	<i>odoratum</i> L.....	3546
— <i>chrysobolanoides</i> DC.	269	—	<i>paniculatum</i> Schrad.....	356
— <i>coffeifolia</i> DC.....	273	—	<i>populifolium</i> Mart.	353
— <i>distycha</i> Bello	273	—	<i>punctatum</i> L.....	354
— <i>Duchassaingiana</i> Berg.....	271	—	<i>Sieberianum</i> DC.	355
— <i>Dussii</i> Kr. et Urb.....	270	—	<i>sinuatum</i> Lam.....	355
— <i>emarginata</i> Macf.....	274	—	<i>triplinerve</i> Vahl	356
— <i>ferruginea</i> Griseb.....	273	—	<i>urticoefolium</i> Hb.	
— <i>floribunda</i> West.....	273	Banks.....		356
— <i>fragrans</i> Willd.....	274	—	<i>Vahlianum</i> Urb.	354
— <i>Gregii</i> Poir.....	272	<i>Euphorbia Bertercana</i> Balb.....		43
— <i>gryposperma</i> Kr. et Urb.....	271	—	<i>burifolia</i> Lam.....	42
— <i>Guadalupensis</i> DC.....	270	—	<i>Dussii</i> Kr. et Urb.	44
— <i>Jambos</i> L.....	274	—	<i>geniculata</i> Ort.....	44
— <i>javanica</i> Lam.....	275	—	<i>heterophylla</i> L.....	44
— <i>Lambertiana</i> DC.....	270	—	<i>hirta</i> L.....	42
— <i>ligustrina</i> Willd.....	269	—	<i>hypericifolia</i> L.....	43
— <i>Malaccensis</i> L.....	274	—	<i>linearis</i> Retz	41
— <i>Michelii</i> Lam.....	268	—	<i>petiolaris</i> Sins.....	45
— <i>monticola</i> DC,	269	—	<i>pilulifera</i> L.....	42
— <i>nigro-punctata</i> L.....	270	—	<i>Preslii</i> Guss.....	43
— <i>octopleura</i> Kr. et Urb.....	273	—	<i>prostrata</i> Ait.....	42
— <i>pseudopsidium</i> Jacq.	270	—	<i>pulcherrima</i> L.....	45
— <i>sinemariensis</i> Berg.	273	—	<i>thymifolia</i> Burm.....	42
— <i>smaragdina</i> Berg.....	270	<i>verticillata</i> Poir.....		43
— <i>Tapacumensis</i> Berg.....	271	<i>Euphorbia Litchi</i> Commers.....		124
— <i>Trinitatis</i> DC.....	269	<i>Evelyna capitata</i> Poepp.....		595
— <i>uniflora</i> L.....	268	<i>Evolvulus linifolius</i> L.....		442
<i>Eucalyptus amygdalina</i> Labill.....	276	—	<i>nummularius</i> L.....	442
— <i>grandiflora</i> L'Hérit.	276	—	<i>sericeus</i> Sw.....	442
— <i>robusta</i> Smith	276	—	<i>sericeus</i> Sw.....	442
<i>Eupatorium Ayapana</i> Vent.....	356	<i>Exctecaria bicolor</i> Hass.....		40
— <i>brachiatum</i> Wickst	354	—	<i>caribæa</i> Griseb.....	40
— <i>canescens</i> Vahl	355	—	<i>lucida</i> Sw.....	39
— <i>celandifolium</i> Lam.	356	<i>Exostemma ceribæum</i> R. S.....		333
— <i>Guadalupense</i> Spreng.	356	—	<i>floribundum</i> R.S.	333

F

<i>Fagara microphylla</i> Desf.....	139	<i>Fève de Tonka</i>	226	
— <i>pterota</i> L.....	139	<i>Ficus carica</i> L.....	155	
<i>Fagara zeylanica</i> Thunb.....	377	—	<i>crassinervia</i> Desf.....	154
<i>Faramea odoratissima</i> DC.....	341	—	<i>elastica</i> L.....	155
Farine chaude	25	—	<i>laurifolia</i> Lam.....	153
Farine à zombi	25	—	<i>lentiginosa</i> Vahl	154
Faux ipéca	346	—	<i>martinicensis</i> Willd.....	154
Fenouil	325	—	<i>metallica</i> Hort.....	155

FESTUCEES500 — *virens* Ait.....153

Figue banane	578	Fleur d'amour	317
— Cacanbourg	578	Fleur corail	331
— café	578	Fleur jaune	420
— cochon ,	578	Fleur jaune montagne	370
— Jacob	578	Fleur jaune savane	428
— naine	578	Fleur de mai	583
— pomme	578	Fleur montagne	408
— prune	578	Fleur de paon	230
— Raimbaud	578	Fleur rouge montagne	208
— rose	578	Fleur du Sacré-Coeur	240
— verte	578	Fleur trois couleurs	296
— vipère	578	Fleur trompette	408, 561
Figuier à agouti	153	Fleur vanille	456
Figuier Aralie	321	Fleurit-Noël	354
Figuier blanc	154	Maurya astuans Gaud.....	160
Figuier de France	155	Follet femelle	402
Figuier grand-feuille	154	Forestiera rhamnifolia Griseb.	391
Figuier hêtre	321	Fougère	22, 254
Figuier maudit	54, 99, 154	Fourcroya gigantea Vent.....	558
Figuier maudit marron	99	Framboise	260
Figuier maudit montagne	99	Framboisier	260, 275, 287
Figuier petite feuille	155	Framboisin	256, 257
Filao	190, 191	Frangipan blanc	395, 396
Fimbristylis autumnalis R. et Sch. 546		Frangipanier blanc	395
<i>capillaris</i> As. Gr.....	547	Frangipanier jaune	396
<i>fit</i>		<i>fit</i>	
— <i>obtusifolia</i> Kth.....	5471	Freziera cordata Tul.....	96
— <i>polymorpha</i> Boekeler 546 1— <i>uadulara</i> Sic :			96
— <i>spadicea</i> Vahl	546	Fromager	80
— <i>spathacea</i> Vahl	547	Fromager mapou	81
Flacourtia cataphrata Roxb.....	15	Fruit à pain	155
— <i>Ramoutchi</i> L'Hérit. 15		Fuirena umbellata Rottb.....	548
Flambeau caraïbe	138	Fuchsia	285
Flambeau noir	138	Fuchsia des bois	432
Flamboyant	230, 231	Fuchsia montagne	432
Flamingia strobilifera R. Br. ..	206	Fuchsia sauvage	432

G

Gagne-petit	476	Génipayer	329
Gaïac	137	Godapail	483
Galba	103	Gentiana uniflora Griseb.....	402
Galactia angustifolia Kth.....	210	— <i>verticillata</i> L.....	401
— <i>filiformis</i> Benth.....	210	Geonoma vaga Wendl.....	491
— <i>longiflora</i> Am.....	210	Geophila reniformis Don.....	346
Galium hypocarpium Endl.....	350	Geranium odoratissimum L.....	133
Garcia nutans Rohr.....	29	Gérofle mare	272

Gaultheria buxifolia Willd.....	144	Gigiri	429
Gendarussa vulgaris Nees	430	Gingembre	583
Génipa	329	Giroflier	275
Genipa americana L.....	330	Girofina	110

Giromont	310	Grand branda	334
Gironflé	169, 173, 174, 272	Grand collant	54
Gironflé grand-feuille	173	Grand cosmaya	12
Glaïeul bleu	568	Grand cousin	71
Glouglou	490	Grand cousin bois	89
Glouglou rouge	490	Grand flamboyant	290
<i>Globa nutans</i> L	583	Grand follet	8
<i>Gloxinia maculata</i> L'Hérit.....	433	Grand framboisier	260
<i>Goethea strictiflora</i> Nees et Mart.....	80	Grand framboisin	454
Gombo	73	Grand gingembre	581
Gombo bâtard	70	Grand lis blanc	560
Gombo chanvre	77	Grand lis rouge	559
Gombo de nuit	74	Grand mahot cousin	71
Gombo grand bois	74	Grandoreille mouton	352
Gombo mangle	72	Grand'oseille	78
Gombo musqué	73	Grand pourpier	46
Gombo rivière	74	Grand roseau	501
Gombo savane	69	Grande guimauve	354
Gommier barrière	181	Grande marguerite	352, 426
Gommier blanc	182, 183	Grande ortie	161
Gommier rouge	181	Grande ortie des bois	163
Gomphia longifolia Desc.....	98	Grande sauge	361
— <i>niüda</i> Sw.....	97	Grande savonnette	225
Gomphrena globosa L.....	54	Grande violette	206, 351, 355
Gonolobns martinicensis Dcne.....	400	Graptophyllum hortense Nees	425
Gonzalea spicata DC.....	332	Gratte-jambe	246
GOODENIACEES	378	Gros balai	233
Gossypium arborescens L.....	78	Gros baume	457
Gouania domingensis L.....	93	Gros bouis	384
Goutte de sang	374..	Gros bouton	368, 460
Goyavier	261, 262	Gros chiendent	513, 514
Goyavier bâtard..	206, 266, 270,	Gros cousin	364
	272, 339	Gros curage	496
Goyavier bois	128, 264	Gros-fort	358
Goyavier fraise	262	Gros lin rouge	560
Goyavier grand bois	273	Gros millet	531
Goyavier montagne 96, 266, 274, 276		Gros pompon	460
Goyavier petite feuille	264	Gros thym	455
Goyavier prune	262	Gros du thym	456
Goyavier queue de rat	266	Groseille	77
Goyavier rose	287	Groseille de la Barbade	319
Graine bleue	287, 390	Groseille de Guinée	BF
Graine bleue montagne	390	Groseille du pays	319
Graine dorée	144, 346, 347	Groseille	
Graine d'église	204	Grosse cerise	113
Graine à perdrix	344	Grosse figue	578
Graine à perruche	328	Grosse herbe grasse	497
Graine rouge	343, 344	Grosse mal-nommée	44
Graine rouge montagne	344	Grosse mauve	67
Graines vertes	143, 149	Grosse merise	268, 271
Graines violettes	126	Grosse oreille	41
Grammadenia parasitica Griseb.....	382	Grosse prune-café	15
Grand baume	454...457	Grosse sapote	387

Grosse verveine	452	—	<i>parviflora</i> Sw.....	337
Guaco	359	—	<i>scabra</i> Lam.....	337
Guajacum officinale L	136	Guilandina <i>glabara</i> Mill.....		228
Guarea humilis Bertero	128	—	<i>Grisebachiana</i> Kr. et	
— <i>Kunthianum</i> A. Juss. 128 Urb.....				229
— <i>Perottettii</i> A. Juss.....	428	Guimauve		67
— <i>ramiflora</i> Vent.....	128	Gustavia <i>augusta</i> L.....		276
— <i>trichilioides</i> Griseb.....	128	GUTTIFERES		98
Guatteria Ouregou Dun.....	4	Guzmania <i>Dussii</i> Mez.....		575
Guazuma tomentosa Lam.....	84	— <i>lingulata</i> Mez.....		576
— <i>ulmifolia</i> Lam.....	84	— <i>megastachya</i> Mez.		576
Guépois bâtard	273	— <i>Plumeri</i>		576
Guérit-tout .. 51, 354, 362, 457, 461		Guymnanthes <i>lucidus</i> Sw.....		39
Guérit-trop-vite	354	Gynerium <i>saccharoides</i> Humb. et		
Guérit-vite	375	Bo ^p		501
Guettarda crispiflora Vahl	336	GYMNOSPERMES		608

H

Habenaria alata Hook.....	607	—	<i>caribæa</i> Lam.....	579
—..... <i>maculosa</i> Lindl.....	607	—	<i>luteofusca</i> Jacq.....	379
Haematoxylon Campechianum L.....	226	—	<i>psittacorum</i> L.....	580
Hamelia patens Jacq.....	331	Helicarpus <i>americanus</i> L.....		90
Haricot bâtard	226	Helosciadium <i>leptophyllum</i> DC.....		325
Haricot blanc	214	Heliotropium <i>curassavicum</i> L.		453
Haricot marron	208	— <i>fruticosum</i> L.....		453
Haricot ordinaire	214	— <i>indicum</i> L.....		452
Haricot rames	214	— <i>parviflorum</i> L.....		452
Haricot sabre	215	— <i>peruvianum</i> L.		453
Haricot terre	214	Helmskioldia <i>coccinea</i> Retz		470
Hastingia coccinea Smith	470	Helosis <i>guyanensis</i> Hook		326
Haut bois	328	Hemerocallis (<i>lava</i> L.....		562
Hebeclinium macrophyllum DC.....	353	— <i>fulva</i> L.....		562
Hecastophyllum Brownei Pers.	222	Henrietella <i>Dussii</i> Cogn.....		277
— <i>monetaria</i> DC.	222	— <i>lateriflora</i> Triana		277
Hedychium coronarium König	582	Herbe z'aiguille		368, 369
—..... <i>flavum</i> Wall.....	583	Herbe z'aiguille liane		368
—..... <i>Gardnerianum</i> Wall.....	583	Herbe amère		413
Hedyosmum arborescens Sw.....	180	Herbe z'amitié		443
Heisteria coccinea Jacq.....	326	Herbe à l'angine		461
Helenium quadridentatum Labill.....	372	Herbe argentée		353
Heleocharis Dussiana Boekeler	545	Herbe à bambou		517
— <i>capitata</i> R. Br.....	545	Herbe à blé		519, 522
— <i>choetaria</i> Boekeler	544	Herbe blanche		49, 353
— <i>maculosa</i> R. Br.....	545	Herbe à bonhomme		528
— <i>plantaginea</i> R. Br.	545	Herbe à bordures		162
— <i>punctulata</i> Boekeler.....	544	Herbe à bouc		384, 448
— <i>spiralis</i> R. Br.....	545	Herbe à bouquets		502
Helianthus tuberosus L.....	366	Herbe à cabrit		518

Heliconia <i>Bihai</i> L. Sw.....	3796	Herbe cabrit	510, 518
— <i>.cannoidea</i> A. Fich. 581		Herbe café	511

Herbe à calalou	413	Herbe Lhalliers	442, 455
Herbe à la chance	483	Herbe à laine	506, 513, 532
Herbe chandelle	460	Herbe à lapin	374, 375
Herbe charpentier	426	Herbe au long case	49
Herbe aux charpentiers	426	Herbe à long cou	468
Herbe chapeau	159, 501	Herbe à macomet ..	247, 248, 249
Herbe à chat	354	Herbe madame Bihoret	380
Herbe à cheval	512	Herbe madame Boivin	398
Herbe aux chevaux	509	Herbe madame Lalie	459
Herbe cheveu	544, 545	Herbe madame Villaret	467
Herbe à cheveux	544, 552	Herbe Madeleine	207
Herbe à cinq côtes	386	Herbe mal aux dents	370
Herbe collant	526, 527	Herbe à malingres	452
Herbe contre fièvre	356	Herbe mal tête	329
Herbe coq d'Inde	360	Herbe mare	290, 324, 472
Herbe à cornettes	348, 349	Herbe à méchant	479
Herbe côtelette	278	Herbe mélisse	456
Herbe coton	373	Herbe à miel	431, 456
Herbe couchée	144	Herbe à miel bâtard	431
Herbe à couleuvre	458	Herbe à mouches	289, 456
Herbe coupante	554	Herbe à mouton	460
Herbe à courresse	171, 366	Herbe à mouton femelle	509
Herbe courèze	171	Herbe mouton	510
Herbe à couronne	444	Herbe muraille	458
Herbe à couteau ..	540, 541, 542, 550, 554, 555	Herbe à mulet	512
Herbe couteau	553	Herbe aux ortolans	26, 33
Herbe à crabes	52	Herbe à ouate	398
Herbe à darts	234	Herbe panache	529, 530
Herbe d'eau	472	Herbe à panache	531
Herbe à dinde	359	Herbe panachée	455
Herbe droite	507	Herbe de Para	518
Herbe à l'encre	366	Herbe au pauvre homme	530
Herbe enivrante	362	Herbe à pians	452
Herbe à enivrer	195	Herbe pilori	352
Herbe étang	472	Herbe piment	165
Herbe à éternuer	440	Herbe piment vache	165
Herbe à femme	366	Herbe piquante	526
Herbe à feu	371	Herbe à pique	272, 273
Herbe fine ..	507, 508, 509, 510, 519, 523, 544	Herbe à pique bâtard	375, 431
Herbe fine femelle	523	Herbe à pisser	353
Herbe fine mâle	522	Herbe à plomb	463
Herbe fragile	404	Herbe à poc	411
Herbe gazon	509	Herbe poison	336, 378
Herbe graine z'oiseaux	459	Herbe pou bois	324
Herbe grand bois	332	Herbe à pou bois	323
Herbe grand Jean	50	Herbe aux poules de Guinée	31
Herbe grasse	498	Herbe poule mâle	526
Herbe grasse des bois	496	Herbe puante ..	235, 324, 467, 468
Herbe grise	442	Herbe puante bâtard	235
Herbe de Guinée	519	Herbe queue blanche	533
Herbe de Guinée bâtard	519	Herbe queue de renard	506, 516
		Herbe queue de souris	528
		Herbe rasoir	541, 542, 554

I

Ibatea muricata Griseb.....	400	Ipéca bâtard	348, 324
Icaque	257, 258	Ipéca noir	366
Icaque grand bois	258	Ipomea acetosifolia R. S.....	438
Icaque montagne	258	— <i>bona-nox</i> L.....	434
Icaque poileux	258	— <i>coccinea</i> L.....	440
Icaquier	15	— <i>dissecta</i> Pursch.....	435
Icica heptaphylla Aubl.....	182	— <i>fastigiata</i> Sw.....	43 *
Igname bamboche bâtard	566	— <i>filiformes</i> Jacq.....	439
Igname blanc.....	564	— <i>hederacea</i> Jacq.....	441
Igname bonda	566	— <i>Martinicensis</i> G.F.W. Mey.....	439
Igname carême	566	— <i>mollicoma</i> Miq.....	438
Igname Cayenne	566	— <i>Nil</i> Roth	441
Igname d'eau	564	— <i>palmata</i> Forsk.....	440
Igname grand bois	565	— <i>pendula</i> R. Br.....	440
Igname grand monsieur	566	— <i>pentaphylla</i> Jacq.....	438
Igname jaune grosse tête	566	— <i>pes-caprae</i> L.....	438 a
Igname marron	565	— <i>quamoclit</i> L.....	440
Igname monsieur	566	— <i>repanda</i> Jacq.....	439
Igname ouaoua	566, 567	— <i>setifera</i> Poir.....	437 •
Igname pas possible	566	— <i>sinuata</i> Ortega	435
Igname portugaise	564	— <i>triloba</i> L.....	437
Igname Saint-Martin	564	— <i>tuba</i> G. Don.....	434
Ilex dioica Griseb.....	150	— <i>tuberosa</i> L.....	435
— <i>montana</i> Griseb.....	149	— <i>umbellata</i> G.F.W. Mey. 438	
— <i>nitida</i> Griseb.....	149	— <i>ventricosa</i> Chois.....	434
— <i>sideroxyloides</i> Griseb.....	149	Iresine celosoides Moq.....	55
IL4LIGINEES	148	— <i>elatior</i> Rich.....	55
Illicium anisatum L.....	2	— <i>Herbstii</i> Hook.....	55
Immortelle	54	— <i>vermiculata</i> Moq.....	56
Immortelle blanche	53	IRIDEES	567
Immortelle grande	28	Iris de Florence	583
Immortelle jaune	209	Iris Martinicensis L.....	567
Immortelle rouge	53	Iris tigré	568
Imperata caudata Trin.....	533	Iachne arundinacea Griseb.....	523
— <i>contracta</i> H. B. Kth.....	533	— <i>rigens</i> Trin.....	524
Indigo	194, 195	Ischaemopogon latifolius Griseb.....	532
Indigo bâtard	194	Ischaemum latifolium Kth.....	533
Indigo vrai	194	Ischnosiphon nemorosus SSw.....	520
Inga coruscans Willd.....	255	Isochilus linearis R. Br.....	548
— Guadalupensis Desv.....	254	Isotama longiflora Presl.....	378
— <i>ingoides</i> Willd.....	255•	Ixora Bandhuca Roxb.....	340
— <i>laurina</i> Willd.....	255	— <i>blanda</i> Ker-Gawl	340
— <i>Martinicensis</i> Presl.....	255	— <i>coccinea</i> L.....	340 ■
— <i>Saman</i> Willd.....	254	— <i>ferrea</i> Benth.....	340
— <i>tergemina</i> Willd.....	253	— <i>odorata</i> Hook	340
Ionidium linearifolium Vent.....	17	— <i>Pavetta</i> Roxb.....	340
— <i>strictum</i> Willd.....	17	— <i>salicifolia</i> DC.....	340
Ionopsis utricularioides Lindl.....	601	— <i>ternifolia</i> Cav.....	340

J

Jacaranda filicifolia G. Don.....	423	Jatropha Curcas L.....	27
Jacquemontia tamnifolia Griseb.....	441	— <i>dulcis</i> Banks.....	28, 29
<i>violacea chois</i>	442	— <i>gossypifolia</i> L.....	26
Jacquinia aristata Jacq.....	384	— <i>hastata</i> Jacq.....	26
— <i>armillaris</i> Jacq.....	383	— <i>integerrima</i> Jacq.....	26
— <i>ruscifolia</i> Jacq.....	384	— <i>manihot</i> L.....	28
Jambosa Malaccensis DC.....	274	— <i>multifida</i> L.....	26
<i>vulgaris</i> DC.....	274	— <i>pandurifolia</i> Andr.....	26
Janipha manihot Kth.....	28	— <i>podagrica</i> Hook	27
Jasmin bâtard	417	Jaune d'oeuf	17
Jasmin blanc	392	Jonc	545
Jasmin bois	334, 340	José	104, 144
Jasmin des bois	417	José vrai	105
Jasmin à bouquet	392	Jonezia Azoca Roxb	240
Jasmin grand bois	417	Jububier	94
Jasmin odorant	392	Jussieua erecta L	292
Jasmin sauvage	418	— <i>linifolia</i> Vahl	292
Jasmin trompette	421	— <i>palustris</i> Miq.....	292
JASMINEES	392	— <i>suffruticosa</i> L.....	291
Jasminum azoricum L.....	392	Justicia Adhatoda L.....	427
— <i>grandiflorum</i> L.....	392	— <i>Caracassana</i> Sieb.....	427
— <i>humile</i> L.....	392	— <i>Carthaginensis</i> Jacq.....	426
— <i>multiflorum</i> Andr. 392		— <i>eustachiana</i> Jacq.....	426
— <i>pubescens</i> Wiild.....	392	— <i>martinicensis</i> Sieb.....	424
— <i>Sambac</i> Ait	392	— <i>picta</i> L.....	425
— <i>undulatum</i> Ker-Gawl.....	392		

K

Kaempferia Tonga Jacq.....	583	Kénettier	123
Kaïmitier	385	Koumarré	273
Kaïmitier blanc	384	Kleinhovia fruticosa A. DC.....	397
Kaïmitier bois	385	Kyllinga brevifolia Rottb.....	543
Kaïmitier noir	385	— <i>cæspitosa</i> Ness	543
Kaïmitier	385	— <i>odorata</i> Vahl	543
Karatas	558, 559, 560, 570	— <i>squamata</i> Vahl	543
Kénépier	123		

L

LABIEES	454	Laitron épineux	375
Lactuca saliva L.....	376	Laitue sauvage	374, 375
La douce-amère	413	La mal nommée vraie	42
Lagenaria vulgaris Ser.....	308	La neige	25
Lagerstraemia indica L.....	291	Langue à boeuf	475

—	<i>regina</i> L.....	291	Langue à boeuf femelle	352
Laguncularia	<i>racemosa</i> Griseb.....	285	▶ Langue à chat	354

Langue à vache	352	<i>Lepidagathis alopecuroidea</i> Willd.....	424
Langue à vache femelle	362	<i>Lepidium Heris</i> Desc.....	9
Larme de Job	534	— <i>virginicum</i> L.....	9
Lantana <i>Camara</i> L.....	463	<i>Leptochloa filiformis</i> R. et Sch.....	507
— <i>crocea</i> Jacq.....	464	— <i>virgata</i> P. Beauv.	507
— <i>involutrata</i> L.....	464.	<i>Lerya nutans</i> DC.....	375
Latania borbonica Lam.....	487	Letchi	124
Latanier	487	Liane à agoutis	421
Laugeria resinosa Vahl	338	Liane à aile à ravets.....	115
Laurier avocat	298	Liane amande amère	434
Laurier bord-de-mer	302	Liane amère	316
Laurier caillé	304	Liane d'argent	434
Laurier canelle	298	Liane d'argent bâtard	434
Laurier caraïbe	389	Liane bamboche	563
Laurier Chypre	301	Liane bamboche bâtard	7
Laurier à cerise	300	Liane barrique 222, 223, 256, 257	
Laurier doux	301	Lianes ■ à barriques	222, 256
Laurier falaise	304	Liane à barriques bord-de-mer	222
Laurier fine	301, 302	Liane berceau	438
Laurier gland	303	Liane bord-de-mer 114, 440, 435	
Laurier gombo	300	Liane blanche.. 49, 141, 150, 151, 434	
Laurier Isabelle	302	Liane blanche montagne	334
Laurier Isabelle rouge	301	Liane à boeuf	475
Laurier madame	302	Liane boudin tordu	240
Laurier noir	303	Liane brûlante	36, 95, 479
Laurier rose	397, 608	Liane brûlée	94
Laurier rose montagne	608	Liane caco	117
LAURINEES	297	Liane canot ou liane à canot	422
Lavande	583	Liane caraïbe	116, 451
Lavande blanche	580	Liane à caoutchouc	401
Lavande grand bois	580	Liane à chasseur	408
Lavande rouge	581	Liane cercle ou liane à cercle	466
<i>Lawsonia inermis</i> L.....	291	Liane à chique	451, 452
<i>Lebidibia coriacea</i> Schlecht	231	Liane à chique poilue	450
<i>Lecythis grandiflora</i> Aubl.....	276	Liane de Chine	429
<i>Leersia monandra</i> Sw.....	504	Liane colibri montagne	335
LEGUMINEUSES	192	Liane corde	7, 204, 398, 421
<i>Lemna panicostata</i> Hegelm.....	484	Liane à cornette	344
— <i>valdiviana</i> Phil.....	484	Liane à couleuvre	312
LENTIBULARIEES	380	Liane à courtine	434
Lentille sauvage	207	Liane crabe ou liane à crabes. 151, 421	
L'envers blanc	585.....	Liane douce 95, 316, 436, 437	
L'envers femelle	568	Liane douce bord-de-mer	434
L'envers mâle	567	Liane douce jaune	438
<i>Leochilus cochlearis</i> Lindl.....	600	Liane à eau	1, 95, 338
<i>Leonurus sibiricus</i> L.....	459	Liane à l'encre	312
<i>Leonotis nepetoefolia</i> R. Br.....	460	Liane à faux	437
Lépiné blanc	141	Liane fer à cheval	315
Lépineux blanc	141	Liane ficelle	305
Lépineux jaune	141	Liane fleurs violettes	438
Lépineux rouge	138, 140	Liane framboisin	74
<i>Leptactinia Manii</i> Hook.....	331	Liane franche	476

Liane gaufre	358	<i>Limnanthemum Humboldtianum</i>	
Liane gros boudin	433	Griseb.	402
Liane hallier	347	<i>Limnobia stoloniferum</i> Griseb.	472
Liane à hébichet	479	<i>Limnochloa plantaginea</i> P. Beauv.	545
Liane jaune	430	— <i>spiralis</i> Nees	545
Liane à lait	393	<i>Limodorum pendulum</i> Aubl.	596
Liane lilas	413	<i>Limonia trifoliata</i> L.	132
Liane mangle	149, 397	Lin bâtard	372, 596
Liane à malingres	438	<i>Linociera caribae</i> Sw.	391
Liane malle	95	<i>Lippia citriodora</i> Kth.	463
Liane noire	115, 400, 451	— <i>geminata</i> Kth.	463
Liane à noyau	435	— <i>nodiflora</i> Rich.	462
Liane ortie	41	— <i>reptans</i> H. B. Kth.	462
Liane ouaou	241	Lis blanc	359
Liane à paniers	421	Lis à bordures	562
Liane papaye	39	Lis de France	562
Liane pâques	19	Lis à l'huile	559
Liane patate	439	Lis jaune savane	568
Liane Pentecôte	466	Lis panaché	560
Liane perruche	7	Lis rouge	561
Liane persil	118, 119, 120, 138	Lis de	
Saint-Joseph	562		
Liane poilue	4, 36, 41	Lis savane	562
Liane pomme	407	<i>Lisianthus frigidus</i> Sw.	402 •
Liane porcelaine	401	Liseron bleu	441, 442
Liane quinze jours	7	Liseron hallier	440
Liane à ravets	116	Liseron rampant	439
Liane razier bord-de-mer	440	Liseron rouge	441
Liane réglisse	205	Liseron savane	439, 441
Liane à réglisse	204	Litchi	124
Liane à remède	7	<i>Lithophila muscoides</i> Sw.	56
Liane rouge	150, 376	<i>Lobelia cirsiifolia</i> A. DC.	377
		— <i>cliffortiana</i> L.	377
Liane rude	466	- <i>conglobata</i> A. DC.	378 •
Liane Saint-Jean	466	— <i>flavescens</i> A. DC.	378
Liane sans fin	306	— <i>persicifolia</i> A. DC.	377
Liane savon	93, 118	— <i>stricta</i> A. DC.	377 •
Liane à scie	119	<i>Lonchocarpus latifolius</i> Kth.	219
Liane sèche	347	— <i>sericeus</i> Kth.	220
Liane serpent	359, 400, 435	— <i>violaceus</i> Kth.	219
Liane terre	347	<i>Loranthus americanus</i> Jacq.	327
Liane à tonnelle	435	— <i>emarginatus</i> Sw.	328
Liane tordue	168, 358	— <i>parviflorus</i> Lam.	327
Liane trompette	407	— <i>uniflorus</i> Jacq.	327
Liane à vache	400	<i>Lourea vespertilionis</i> Desv.	198
Liane violette	466	<i>Lucuma Dussiana</i> Pierre	388
Liane zamande	150	— <i>mammosa</i> Gaert	308
Licania pyriformis Griseb.	259	<i>Luffa acutangula</i> Roxb.	308
Ternatensis Hook.	259	— <i>egyptiaca</i> Mill.	308
Ume & àl-IV O ~T" mtlo	SAS	— CytIR&1lt Y~oi`o.	~sCA
Lilas grim pant	413	<i>Lycopersicum cerasiforme</i> Dun,	412
Lilas du pays	126, 127	— <i>esculentum</i> Mill.	412

Lilium longiflorum Thunb.....562 LYTHRARIEES289

M

Mabouia	14	Mal nommée	48
Mabouia falaise	14	Mal nommée fine	43
Mabouge	13, 503	Mal nommée verte	42
Macatta	247, 248	Maloko	12
Macatta bourse	247, 248	Malpighia <i>angustifolia</i> L.....	113
Macatta jaune	230	— <i>coccigera</i> L.....	114
Mach*erina <i>restioides</i> Vahl	549	— <i>glabra</i> Cav.....	113
Maclura <i>xanthoxyloides</i> Endl.....	159	— <i>punicifolia</i> L.....	113
Madère	482	— <i>urens</i> L.....	113
Madère bâtard	482	MALPIGHIACEES	110
Magloire	57	Malva <i>americana</i> L.....	63
Magloire blanc	57	— <i>coromandeliana</i> Sw.....	63
Magnolia <i>grandiflora</i> Sw.....	2	— <i>polystachya</i> Cav.....	62
— <i>Plumieri</i> Sw.....	2	MALVACEES	62
MAGNOLIACEES	2	Malvastrum <i>spicatum</i> Griseb.....	62
Mahogani du Sénégal	130	— <i>tricuspidatum</i> As. Gr.....	63
Mahot anglais	5	Mamain	3
Mahot baba	84	Mammea <i>americana</i> L.....	102
Mahot blanc	449	— <i>humilis</i> Vahl	102
Mahot bord-de-mer	448	Mancenillier	37, 38
Mahot bré	446	Mandarine	132
Mahot cochon	83	Manetta <i>calycosa</i> Griseb.....	334
.....e			
Mahot cousin	89	Mangifera <i>indica</i> L.....	187
Mahot cousin rouge	89	Mangle	222
Mahot fin	448	Mangle blanc	295
Mahot franc	79	Mangle bois	295
Mahot gombo	72	Mangle chandelle	292, 293
Mahot jaune	79	Mangle gris	295
Mahot mangle	72	Mangle médaille	221, 222
Mahot noir	87, 447, 448	Mangle montagne	99
Mahot piment	297	Mangle noire	293
Mahot pimenté	297	Mangle rouge	293, 295
Mais	534	Mangle oseille	123
Malachra <i>alcifolia</i> Jacq.....	70	Manihot <i>Aipi</i> Pohl	28
— <i>capitata</i> L.....	69	<i>palmata</i> Mull.....	28
— <i>fasciata</i> Jacq.....	70	— <i>utilissima</i> Pohl	28
Maladière	334	Manioc amer	28
Malanga	481	Manioc bâtard	28
Malanga bâtard	480, 481	Manioc brûlant	28
Malanga cochon	480, 481	Manioc doux	29
Malanga d'eau	478	Manioc la chapelle	242
Malanga gratter	478	Maniolia	2
Malanga poison	480	Mangousta	103
Malanga rivière	478	Manguier	187
Malanga sauvage	481	Manisuris <i>granularis</i> Sw.....	528
MALAXIDEES	588	Mapou baril	445
Mâle codinde	34	Mapou blanc	323, 445
Mâle foin	503	Mapou grand bois	446
Malimbé	177, 178	Mapou grand'feuille	447

Mapou lélé	446	Médecinier bâtard	25
Mapou noir	337, 333	Médecinier béni	27
Mapou puant	450	Médecinier blanc	27
Mapou rivière	445	Médecinier à feuilles de guitare	26
Mapou rouge	62, 445	Médecinier à feuilles de violon	26
Mapouria herbacea Mull. Arg.....	347	Médecinier purgatif	20
Maranta Allouia Aubl.....	584	Médecinier rouge	25
— <i>Arouma</i> Jacq.....	584	Melampodium perfoliatum H. B.	
— <i>arundinacea</i> L.....	585	et Kth.....	364
— <i>indica</i> Tuss.....	585	Melanthera deltoidea Mich.....	367
— <i>juncea</i> Lam.....	584	MELASTOMACEES	277
— <i>lutea</i> Lam.....	583	Mêle	286
— <i>petiolata</i> Rudge	584	Melia Azedarach L.....	126
— <i>zebrina</i> Sims	586	— <i>sempervirens</i> Sw.....	126
MARANTEES	583	MELIACEES	126
Marcgraavia spiciflora Rich.....	105	Melicocca bijuga L.....	123
— <i>umbellata</i> L.....	106 ♦	Meliosma Herbertii Rolfe	126
MARCGRAAVIACEES	104	— <i>Pardonii</i> Kr. et Urb.....	125
Marjolaine	461	Melocactus communis Link et Otto.....	316
Marguerite	54	Mélicosse à bouton	456
Marguerite blanche	55	Mélicosse à tête	456
Marguerite bord-de-mer	372	Melochia nodiflora Sw.....	87
Marie-Gougeat	312	— <i>pyramidata</i> L.....	86
Marie-honte	245	— <i>tomentosa</i> L.....	86
Marie-l'hôpital	33	Mélongène	415
Marie-périne	49	Mélogène bâtard	414
Marica plicata Curt.....	568	Mélogène diable	415
Marica racemosa Sw.....	107	Mélogène diable bord-de-mer	414
Mariscus flavus Vahl	542	Mélongène de Guinée	415
— <i>rufus</i> H. B. Kth.....	542	Mélongène liane bâtard	414
Marlieria Dussii Kr. et Urb.....	267	Mélongène liane razier	414
— <i>glomerata</i> Berg	268	Mélongène piquant	415
Marlieriopsis Eggersii Kiersk.....	263	Mélongène razier	415
Marsdenia elliptica Dcne.....	400	Melotria guadalupensis Cogn.....	309
Marsypianthes hyptoides Mart.....	455	— <i>pervaga</i> Griseb.....	309
Martinezia corallina Mart.....	490	MENISPERMEES	7
— <i>caryotrefolia</i> Lam.....	495	Mentha piperita L.....	461
— <i>truncata</i> Brongn.....	495	Menthe glaciale	376
Martynia diandra Glox.....	433	Menthe poivrée	461
Matricaire	365	Merisier 148, 264, 269, 270, 271, 273	
Matricaire bord-de-mer	373	Merisier bois	274
Matricaire savane	373	Merisier bois petite feuille	263
Mauressif ou Mauricif	111	Merisier montagne	264
Mauve	67, 86 , 87	Merisier noir	268
Mauve d'Amérique	62	Merisier petite feuille	269
Mauve savane	63	Metroxylon viniferum Rottb.....	490
Mavisou	463	Meyenia alba hort	430
Maximiliana regia Mart.....	495	— <i>erecta</i> Benth	430
Maypea Dussii Kr. et Urb.....	391	Mibi	115
Maytenus elliptico Kr. et Urb.....	145	Mibi bord-de-mer	114
		Mibi falaise	115

—	<i>guyanensis</i> Griseb. 146	<i>Miconia ambigua</i> DC.....	282
Médecinier barrière	27	— <i>coltina</i> DC.....	282

Miconia coriacea DC.....	282	Morisonia americana L.....	14
— <i>discolor</i> DC.....	280	Moronobea coccinea Aubl.....	101
— <i>furfuracea</i> Griseb.....	283	Mort aux cabrits	378
— <i>globulifera</i> Cham.....	282	Mort aux poissons	195
— <i>Guyanensis</i> Cogn.....	281	Mort aux vaches	378
— <i>impetiolaris</i> Don.....	284	Morus nigra L.....	180
— <i>loevigata</i> DC.....	282	Mouriria Domingensis Walp.....	286
— <i>prasina</i> DC.....	282	Mouron 45, 75, 141, 173, 192	
— <i>striata</i> Cogn.....	285	Mouron blanc	45, 46
— <i>tetrandra</i> Naud.....	282	Mouron grand bois	172
— <i>trichotoma</i> Cogn.....	284	Mouron grand-feuille	172
Microstylis spicata Lindl.....	590	Mouron sauvage	174
Microtea debilis Sw.....	49	Mouron vivace	170
Milium digitarium Sw.....	522	Moussache	585
Mille-fleurs	463	Moutarde	10
Mille-graines	335, 336	Moutarde du pays	380
Mille-pattes	596	Moutarde sauvage	10
Millet	379	Mouzambé blanc	33
Mimosa asperata L.....	246	Mouzambé à fleurs blanches	11
— <i>camporum</i> Benth.....	245	Mouzambé à fleurs roses	11
— <i>casta</i> L.....	245	Mouzambé jaune	12
— <i>ceratonia</i> L.....	247	Mouzambé à six feuilles	11
— <i>glauca</i> L.....	247	Mouzambé zépineux	11
— <i>laurina</i> L.....	254	Mucuna altissima DC.....	217
— <i>muricata</i> Willd. — add 612 — <i>pruriens</i> DC.....			211
— <i>nudiflora</i> Willd. — add	612	— <i>urens</i> DC.....	211
— <i>pudica</i> L.....	244	• Muhlenbeckia platyclada Lindl,	169
— <i>unguiscati</i> L.....	254	Muguet	443
MIEMOSEES	241	Muguet bleu	460
Mimosa Elengi L.....	387	Muguet jaune	402
— <i>Riedleana</i> Pierre.....	387	Muguet montagne	402
Mirabilis dichotoma L.....	59	Muguet savane	401
— <i>Jalapa</i> L.....	59	Multipliant	155
Mirobolan	305	Mûrier noir	160
Mirobolan bâtard	84, 305	Mûrier du pays	159
Misanteca triandra Mez.....	304	Murraya exotica L.....	132
Mithranthes Eggersii Niedenzu.....	263	Musa Cavendishii Lam.....	578
Mitreola petiolata Torr. et Gray 336		— <i>coccinea</i> Andr.....	578
Mitrospora polycephala Nees	551	— <i>paradisiaca</i> L.....	578
Mogiphanes Jacquini Schrad.....	56	— <i>rosacea</i> Jacq.....	578
		— <i>sapientum</i> L.....	578.
Momordica Charantia L.....	307.	— <i>superba</i> Roxb.....	578
Monbin	185	— <i>textilis</i> Nees	578
Monbin rouge	186	MUSACEES	578
MONOCOTYLEDONES	471	Muscade	300
Monstera pertusa Griseb.....	476	Muscadier	6
Montrichardia aculeata Crueg.	478	Muscadier bois	268
— <i>arborescens</i> Schott	4780	Muscadier bois doux	310
Monval	247	Muscadier fou.....	6
Moraea plicata Sw.....	568	Muscadier porte-suif	6
Moringa pterigosperma Gaert.....	12	Musæenda frondosa L.....	331
Morinda citrifolia L.....	346	Myginda latifolia Sw.....	148
— <i>macrophylla</i> Desf.....	346	— <i>pallens</i> Sw.....	147

<i>Myginda Rhacoma Sw</i>	147	<i>Myristica moschata Thunb</i>	6
MYOPORINEES	471	<i>Myrobolanus lutea Macf</i>	185
<i>Myrcia berberis DC</i>	265	<i>Myrodia turbinata L</i>	82
— <i>deflexa DC</i>	266	<i>Myroxylon buxifolium Kr. et Urb</i>	16
— <i>divaricata Griseb</i>	265	— <i>martinicense Kr. et Urb</i>	16
— <i>dumosa Kr. et Urb</i>	264	<i>Myrsine coriacea R. Br</i>	381
— <i>edulis Kr. et Urb</i>	264	— <i>floribunda R. Br</i>	381
— <i>ferruginea Berg</i>	266	— <i>leta A. DC</i>	381
— <i>leptoclada DC</i>	265	MYRSINEES	381
— <i>martinicensis Kr. et Urb</i>	265	MYRTACEES	261
— <i>paniculata Kr. et Urb</i>	263	Myrte de France	276
— <i>splendens DC</i>	265	Myrtille	144
<i>Myristica fatua Sw</i>	6	Myrtille du pays	145
— <i>fragrans Houtt</i>	6	<i>Myrtus communis L</i>	276

N

NAJADEES	472	<i>Neuralama lobata R. Br</i>	375
<i>Nama jamaicensis L</i>	444	<i>Nicotiana Tabacum L</i>	409
<i>Nasturtium officinale R. Br</i>	10	<i>Nissolia pinnata Aubl</i>	226
Navet de Jérusalem	325, 366	Noisette des Grands-Fonds	30
<i>Nectandra Antillana Meiss</i>	300	Noisette purgative	26
— <i>coriacea Griseb</i>	300	Noix d'acajou	189, 190
— <i>Dominicana Mez</i>	300	Noix de Bancoul	30
— <i>membranacea Griseb</i>	301	Noix des Moluques	30
— <i>patens Griseb</i>	301	Noix de Saint-Domingue	30
Néflier des bois	128	Nopal	318
Néflier des Indes	340	<i>Nopalea coccinellifera Solms.</i>	
Nøflier du Mexique	287	<i>Dyck</i>	318
Ne m'oublie pas	407	Nomme' <i>guyanensis Aubl</i>	106
NEOTTIEES	602	Noyau	141
<i>Nephelium Litchi L.</i>	124	Noyau de France	260
<i>Nepsera aquatica Naud</i>	287	NYCTAGINEES	59
<i>Neptunia plena Benth</i>	243	<i>Nyctago arbor-tristis L</i>	392
<i>Nerium Oleander L</i>	397	<i>Nymphaea ampla L</i>	8 •
		NYMPHI ACEES	8

O

OCHNACEES	104	OEil de bourrique	216, 217
<i>Ochroma Lagopus Sw</i>	81	OEil de chat	228, 229
<i>Ocimum Basilicum L</i>	454	Œ du Christ	260
— <i>gratissimum L</i>	454	Œil de crabe	419
— <i>micranthum Willd</i>	454	<i>Ogiera ruderalis Griseb</i>	363
<i>Ocotea cernua Mez</i>	301	Oignon	557
— <i>Egersii Mez</i>	302	Oignon de lis	559
— <i>falcata Mez</i>	303	OLACINEES	326
— <i>Jacquiniana Mez</i>	303	<i>Oldenlandia corymbosa L</i>	335
— <i>martinicensis Mez</i>	302	— <i>Halei Chap</i>	335
<i>Octomeria graminifolia R. Br</i>	589	<i>herbacea EC</i>	335
Oeil de boeuf	372	OLEINEES	391
Oeil bourrique	217	Olivier	111

Olivier bâtard	383, 471	Oreodoxa oleracea Mart.	487
Olivier bord-de-mer	124, 295, 471	Oreopanax capitatum Dcne. et	
Olivier de montagne	145	Planch.	321
Olivier du pays	471	— <i>Dussii</i> Kr. et Urb.....	322
Olyra latifolia L	504	Origanum Majorana L	461
— <i>pauciflora Sw.</i>	505	Orme du pays	152, 153
OMBELLIFERES	323	Ormosia dasycarpa Jacks	225
Omphalea diandra L	39	Ornithidium coccineum Salisb	596
ONAGRARIEES	292	Orthoclada tariflora Nees	501
Oncidium altissimum Sw	599	Orthopogon loliaceus R. Br	514
— <i>Cebolleta Sw.</i>	599	— <i>starius R. Br.</i>	514
— <i>luridum Lindl.</i>	600	Ortie bâtard	164
— <i>Papilio Lindl.</i>	600	Ortie des bois	163, 166
— <i>tetrapetalum Willd.</i>	598	Ortie brûlante	36, 160, 161
— <i>variegatum Sw.</i>	598	Ortie grande	162
Onkoba spinosa Forst	17	Ortie montagne	162
OPHHIDEES	607'	Ortie rouge	162
Oplismenus africanus P. Beauv	514	Ortie savane	164
— <i>compositus P. Beauv.</i>	514	Oryza sativa L......	504
— <i>loliaceus Spreng.</i>	514	ORYZEES	504
— <i>setarius Roem. et Oseille bâtard</i>	134		
Schult.....	514	Oseille bois	320, 321
Opuntia coccinellifera Mill	318	Oseille bois jaune	135
— <i>spinossissima Mill.</i>	318	Oseille marronne	134
— <i>Tuna Mill.</i>	318	Oseille marronne des bois	134
Orange des bois	131	Oseille sauvage	134
Orange douce	131	Ouabé	39
Orange macaque	132	OXALIDEES	133
ORCHIDEES	132	Oxalis Barrelieri Jacq	134
Orégine	376	— <i>corniculata L.</i>	134
Oreille mouton	350	— <i>frutescens L.</i>	134
Oreille mouton long	393	— <i>Martiana Zuc.</i>	133
Orelia grandiflora Vahl	393	Oxandra laurifolia Rich	5
Oreodaphne cernua Mez	301	Oxyanthus longiflorus Lam	331
— <i>Martinicensis Mez.</i>	301	Oxythece Hahnianum Pierre	387

P

Pachira aquatica Aubl	86	Palissade à Jacques	280
— <i>grandiflora Tuss.</i>	80	Palma-Christi	31
Pachyrhizus angulatus Rich	211	PALMIERS	486
Pachystachys coccinea Nees	425	Palmier à balai	486, 487
Paille-mare	550	Palmier dindé	489
Palétuvier	221	Palmier grigri	490
Palétuvier grand bois	100	Palmier de Guinée	494
Palétuvier gris	295	Palmier à l'huile	494
Palétuvier jaune	101	Palmier sagou	490
Palétuvier montagne	99	Palmiste franc	487
Palétuvier rouge	293, 295	Panax cochleatum DC......	323
Palicourea crocea DC......	345	— <i>fruticosum L.</i>	323
— <i>Pavetta DC.</i>	345	— <i>Morototoni Aubl.</i>	322

Pancratium amcenum Salisb.....	559	Papayer	310
— <i>caribæum</i> L.....	559	PAPILIONACÉES	192
— <i>declinatum</i> Jacq.....	559	Papillon végétal	599, 600
PANDANEES	485	PAPPOPHOREES	192
Pandanus odoratissimus	486	Pappophorum alopecuroideum Vahl	506
— <i>utilis</i> Bory	485	— <i>laguroideum</i> Schrad.....	506
Pain de singe	89	Pardanthus sinensis Van-Houtte	568
Panicum amplexicaule Rudge	523	Paritium tiliaceum Ad. Juss.....	79
— <i>arborescens</i> Sieb.....	521	Parkinsonia aculeata L.....	227
— <i>arundinaceum</i> Sw.....	523	Parthenium hysterophorum L.....	365
— <i>bambusoides</i> Hamilt.	521	Paspalum ciliatum Lam.....	509
— <i>barbinode</i> Trin.....	518	— <i>compressum</i> Nees	509
— <i>brevifolium</i> L.....	522	— <i>conjugatum</i> Berg	509
— <i>cayennense</i> Lam.....	519	— <i>distichum</i> L.....	510
— <i>colonum</i> L.....	515	— <i>fimbriatum</i> Kth.....	511
— <i>compactum</i> Sw.....	522	<i>glabrum</i> Poir.....	511
— <i>crus-galli</i> L.....	515	— <i>Guadelupense</i> Steud.	509
— <i>Daltoni</i> Parlat.....	515	— <i>notatum</i> Flügge.....	510
— <i>Diffusum</i> Sw.....	518	— <i>paniculatum</i> L.....	512
— <i>dispersum</i> Lam.....	523	— <i>platycaule</i> Poir.....	509
— <i>distichum</i> Lam.....	519	— <i>plicatum</i> Mich.....	511
— <i>divaricatum</i> L.....	521	— <i>pusillum</i> Vent.....	510
— <i>Duchassaingii</i> Steud.	522	<i>saccharoides</i> Nees	512
— <i>flavescens</i> Sw.....	517	— <i>setaceum</i> Mich.....	511
— <i>frumentaceum</i> Roxb.	516	<i>undulatum</i> Poir.....	511
— <i>fuscum</i> Sw.....	516	— <i>virgatum</i> L.....	512
— <i>Guadelupense</i> Steud.	518	Passe-pierre	438
— <i>grossarium</i> L.....	516	Passiflora capsularis Lk.....	312
— <i>insularum</i> Steud.....	516	— <i>fætida</i> L.....	313
— <i>jumentorum</i> Pars.....	519	— <i>hederacea</i> Cav.....	311
— <i>lanatum</i> Rottb.....	522	— <i>laurifolia</i> L.....	312
— <i>leucophæum</i> Kth.....	522	— <i>maliformis</i> L.....	313
— <i>maximum</i> Jacq.....	519	— <i>minima</i> L.....	311
— <i>molle</i> Sw.....	518	Murucuja L.....	314
— <i>nemorosum</i> Sw.....	520	— <i>peltata</i> Cav.....	312
— <i>pallens</i> Sw.....	520	— <i>rotundifolia</i> L.....	312
— <i>palmifolium</i> Poir.....	517	— <i>rubra</i> L.....	312
— <i>paspaloides</i> Pers.....	515	— <i>quadrangularis</i> L.....	313 •
— <i>pilosum</i> Sw.....	519	— <i>serrata</i> L.	313
— <i>plicatum</i> (haitiense) Kth.....	517	— <i>suberosa</i> L.....	311
— <i>procumbens</i> Nees	515		

—	<i>..prostratum</i> Lam.....	515	PASSIFLOREES	311
—	<i>pseudocolunum</i> Roth	515	Patagon	60
—	<i>pulchellum</i> Raddi	520	Patagon rouge	60, 61
—	<i>rivulare</i> Trin.....	518	Patate bâtard	437
—	<i>..sanguinale</i> Trin.....	522	Patate cochon	211
—	<i>sarmentosum</i> Roxb.....	518	Patate douce	436
—	<i>Sloanei</i> Griseb.....	521	Patate grand bois	439
—	<i>truncatum</i> Trin.....	515	Patate macaque	424
—	<i>umbrosum</i> Griseb.....	515	Patate marronne	437
	PAPAVERACEES	8	Patate sauvage	437
	PAPAYACEES	310	Pâte d'amande	436

Patte à cheval	566	Petit café bois	327
Pavonia nemoralis St-Hil.....	73	Petit café marron	343
— <i>racemosa</i> Sw.....	72	Petit calumet	505, 524
— <i>rosea</i> Schlech.....	73	Petit chiendent	509
— <i>spicata</i> Cav.....	72	Petit citronnier	149
— <i>spinif</i> ex Cav.....	72	Petit coco	92, 330, 494
Pectis carthusianorum Less.....	372	Petit concombre	310
— <i>humifusa</i> Sw.....	372	Petit concombre hallier	309
— <i>linifolia</i> L.....	371	Petit cornichon	310
— <i>punctata</i> Jacq.....	371	Petit crécré	282
Pedilanthus tithymaloides Poir.....	41	Petit curage	497
Pentaclethra filamentosa Benth.....	243	Petit épinard	58
Peirescia aculeata Mill.....	319	Petit figuier blanc	287
— <i>grandiflora</i> Haw.....	319	Petit flamboyant	239
Pelargonium zonale L.....	133	Petit follet	402
Peltau	484	Petit goyavier bâtard montagne	265
Pennisetum setosum Rich.....	526	Petit haricot	214
Pensée créole	420	Petit lis blanc	561, 562
Pentarhaphia longiflora Lindl.....	420	Petit lis rose	562
Pentas carnea Benth.....	334	Petit liseron	439
Peperomia acuminata L.....	171	Petit madère	482
— <i>Balbisii</i> Dahlstad	174	Petit merisier	147, 148, 265
— <i>bracticiiflora</i> DC.....	173	Petit mibi	115, 116
— <i>emarginella</i> Sw.....	170	Petit millet	379, 527, 528
— <i>exilis</i> Griseb	170	Petit mouron	170
— <i>glabella</i> Dietr.....	172	Petit orme	152
— <i>hernandifolia</i> Dietr.....	172	Petit pain doux	353
— <i>magnolifolia</i> Dietr.....	173	Petit pied de poule	507, 508
— <i>nummularifolia</i> Kth.....	169	Petit pois	209
— <i>pellucida</i> Kth.....	171	Petit résolu	334
— <i>rotundifolia</i> Kth.....	170	Petit romarin	323
Peperomia tenella Dietr.....	170	Petit roseau	527
— <i>trifolia</i> Dietr.....	174	Petit safran	562, 563
Persea gratissima L.....	298	Petit teigne	162
Persil	325	Petit teigne blanc	161
Persil bâtard	177, 368	Petit thym à lapin	456
Persil noir	119	Petit trèfle	199, 201, 202
Peste à pou	302	Petite amourette	245
Petit acacia	244	Petite avoine	522
Petit ail	557	Petite diotine	236
Petit ananas sauvage	574	Petite gironflée	170
Petit balai	89, 90	Petite feuille des hauts	265
Petit balai poileux	90	Petite herbe grasse	497
Petit balai savane	236	Petite liane blanche	438
Petit balisier	580	Petite marguerite	359
Petit bambou	517, 521, 523	Petite marguerite jaune	372
Petit basilic	454	Petite ortie	163
Petit baume	464	Petite oseille	134
Petit bois de fer	93	Petite oseille savane	134
Petit bouis	383	Petite palme	609
Petit cachiman des bois	4	Petite patate savane	437
Petit café	122	Petite queue de renard	525

Petite siguine	172	—	<i>roseo-pictus</i> Hort.....	25
Petite teigne	162	—	<i>urinaria</i> L.....	23
Petite teigne blanche	161	PHYLLOCORYNEES	48	
Petite véronique	404, 405, 443	<i>Physalis</i>	<i>angulata</i> L.....	411
Petite verveine	452, 453, 463	—	<i>foetens</i> Poir.....	410
Petite verveine queue de rat	462	<i>Physurus</i>	<i>hirtellus</i> Lindl	606
Petite violette	290, 405	—	<i>plantagineus</i> Lindl.....	605
<i>Petiveria alliacea</i> L.....	50	<i>Phytolacca</i>	<i>icosandra</i> L.....	49
<i>Petraea volubilis</i> L	466.	PHYTOLACCEES	48	
<i>Petroselinum sativum</i> Hoffm	325	Picanier femelle	414	
PHALARIDEES	504	Picanier jaune	427	
<i>Pharos glab'er</i> H. B. Kth	505	Picanier mâle	414	
— <i>latifolius</i> L.....	505	<i>Picra:na</i>	<i>excelsa</i> Lindl.....	143
— <i>ovalifolius</i> Hamilt.....	505	<i>Picraminia</i>	<i>micrantha</i> Tul.....	142
— <i>scaber</i> H. B. Kth.....	505	—	<i>pentandra</i> Sw.....	142
Phaseolus adenanthus Mey	214	Pied de poule	509	
— <i>amœnus</i> Macf.....	214	Pied poule falaise	532	
— <i>latisiliquus</i> Macf.....	213	Pied poule mâle	526	
— <i>lunatus</i> L.....	213	Pied de poule de Saint-Domingue	507	
— <i>nanus</i> L.....	213	Pilet	<i>chamædrys</i> Willd.....	163
— <i>rostratus</i> Willd.....	214	—	<i>ciliaris</i> Wedd.....	162
— <i>saccharatus</i> Macf.....	213	—	<i>microphylla</i> Liebm.....	161
— <i>semierectus</i> L.....	214	<i>Pilocarpus</i>	<i>racemosus</i> Vahl	138
— <i>Surinamensis</i> Miq.....	214	Piment bonda	Madame Jacques	412
— <i>Truxillensis</i> Kth.....	214	Piment cabresse	411	
<i>Phenax vulgaris</i> Wedd	164	Piment caraïbe	411	
<i>Philodendron dispar</i> Schott	478	Piment cerise	412	
— <i>giganteum</i> Schott	479.	Piment doux	412	
— <i>hederaceum</i> Schott	479	Piment enragé	411	
— <i>Karstenianum</i> Schott	478	Piment à grives	412	
<i>Philoxyerus vermicularis</i> R. Br	56	Piment moka	412	
<i>Phlomis caribtea</i> Jacq	459	Piment oiseau	411	
— <i>martinicensis</i> Sw.....	459	Piment poivre	412	
<i>Pha:be elongata</i> Nees	298	Piment rond	412	
<i>Phoenix dactylifera</i> L	495	Piment rouge	412	
— <i>reclinata</i> Jacq.....	495	Piment vache	164	
— <i>silvestris</i> Roxb.....	495	Piment z'indien	412	
<i>Phoradendron hexastichum</i> Griseb		Piment zoiseau	411	
— <i>Martinicense</i> Griseb.....	328	Pimenté	297	
— <i>trinervium</i> Griseb.....	328	Pimprenelle	327	
<i>Phragmites Martinicensis</i> Trin	500	<i>Pinzona</i>	<i>calineoides</i> Eichl	1
<i>Phyllanthus Brasiliensis</i> Mull. Arg.....	22	Pipe végétale	315	
— <i>Carolinensis</i> Walt.....	23	<i>Piper</i>	<i>tequale</i> Vahl	178
— <i>Conami</i> Sw.....	22	—	<i>Betle</i> L.....	179
— <i>epiphyllanthus</i> L.....	25.	—	<i>ceanothifolium</i> H. B. Kth.....	177

—	<i>falcatus</i> Sw.....	25	—	<i>citriifolium</i> Lam.....	178
—	<i>lathyroides</i> H. B. Kth.....	23	—	<i>Decumanum</i> Willd.....	175
—	<i>mimosoides</i> L.....	22	—	<i>dilatatum</i> Rchb.....	176
—	<i>Niruri</i> L.....	23	—	<i>hirsutum</i> Sw.....	176
—	<i>nivosus</i> Hort.....	25	—	<i>incurvum</i> Sieb.....	177
—	<i>ovatus</i> Poir.....	22	—	<i>macrophyllum</i> H. B. Kth.....	176
—	<i>piscatorum</i> Kth.....	22	—	<i>medium</i> Jacq.....	177

— <i>nigrum</i> L.	179	Pois bâtard razier	210
— <i>peltatum</i> L.		175	Pois bâtard savane
			209
— <i>reticulatum</i> L.	175	Pois bois ou pois de bois	206
— <i>smilacifolium</i> H. B. Kth.	173	Pois bord-de-mer	215
— <i>tuberculatum</i> H. B. Kth.	178	Pois bourcoussou	213
PIPERACEES		169	Pois cabrit
			215
<i>Piriqueta cistoides</i> G.F.W. Mey.	314	Pois carré	212
<i>Piscidia Erythrina</i> L.		220	Pois casse-canari
			212
<i>Pisonia aculeata</i> L.		61	Pois chicane
			212
— <i>obtusata</i> Sw.	62	Pois chique	212
— <i>subcordata</i> L.	61	Pois chouche	213
— <i>suborbiculata</i> Hems.		62	Pois colibri
			209
Pistache		203	Pois contour
			213
Pistache bâtard	193	Pois Coolis	213
Pistache vraie		203	Pois doux bâtard
			253
<i>Pistia occidentalis</i> Blum		483	Pois doux blanc
			255
— <i>stratiotes</i> L.	483	Pois doux gris	256
<i>Pitcairnia bracteata</i> Dry.		571	Pois doux marron
			214
— <i>latifolia</i> Red.	571	Pois doux montagne	255, 256
— <i>penduliflora</i> A. Rich.	571	Pois doux poilu	256
— <i>ramosa</i> Jacq.	572	Pois énivrant	209
— <i>sulferea</i> Andr.	571	Pois ficelle	212
<i>Pithecolobium micradenum</i> Benth.		254	Pois goganne
			215
— <i>unguiscati</i> Benth.	254	Pois à gratter	216
PLANTAGINEES		379	Pois halliers
			205, 207, 208
<i>Plantago lanceolata</i> L.		379	Pois haricot
			214
— <i>major</i> L.	379	Pois haricot sabre	216
— <i>virginica</i> L.	379	Pois indien	212
Plantain d'eau		472	Pois lisière
			206
<i>Pleurothallis aristata</i> Hook		588	Pois long
			213
— <i>ruscifolia</i> R. Br.	588	Pois Makendal	216
<i>Pluchea odorata</i> Cass.		361	Pois mare
			197
— <i>purpurascens</i> DC.	362	Pois marron	207
<i>Plumbago capensis</i> Thunb.		380	Pois marron savane
			209
— <i>coccinea</i> Salisb.	380	Pois patate	211
— <i>scandens</i> L.	380.	Pois pigeon	212
Plumet d'officier		425	Pois poison
			214
<i>Plumeria alba</i> L.		396r	Pois puant
			235
— <i>pudica</i> Jacq.	396	Pois rigoise	212
— <i>rubra</i> L.	396.	Pois rouge bâtard	210
POACEES		499	Pois de Sainte-Catherine
			213
Poc	499	Pois de Saint-Martin	213

Podocarpus <i>Purdicanus</i> Hook	608	Pois savane	193, 210
— <i>salicifolius</i> Kl.	608	Pois sauvage	208, 209
Pogostemon <i>Patcouly</i> Pellet		Pois savon	461
			213
Poinciana <i>regia</i> Boj.		Pois d'un sou	230
			213
Poinsettia <i>pulcherrima</i> Graham.		Pois sucré	451
			205
Poireau		Pois en tout temps	557
			213
Poirier	420	Pois ouaoua	215
Poirier du pays		Pois zoiseau	419
			195, 205, 209
Pois Angole		Pois zombi	205
			192, 193, 211
Pois bâtard	207, 208	Pois à zombi	193

Pois à zombi jaune	193	Portulaca crassicaulis Jacq.....	46
Poivrier	179	— <i>halimoides</i> L.....	47
Poivrier aromatique	179	— <i>oleracea</i> L.....	47
Poivrier bâtard	170, 177	— <i>paniculata</i>	46
Poivrier des Indiens	179	— <i>pilosa</i> L.....	47
Poivrier vrai	179	Posoqueria latifolia Roem. et	
Polyanthes tuberosa L.....	562	Schult	300
Polanisia viscosa DC.....	12	— <i>palustris</i> Mart.....	300
Polybaea corensis Kl.....	35	Potamogeton fluitans Roth	472
Polygala angustifolia Kth.....	18	Pothos cordata L.....	475
— <i>paniculata</i> L.....	18	Potiron	310
POLYGALEES	18	Poudre à vers	336
POLYGONEES	164	Pourpier	136
Polygonum acre Kth.....	165	Pourpier bâtard	136, 171, 172
— <i>acuminatum</i> Kth.....	165	Pourpier bois	172
Polyscias pinnata Lam.....	323	Pourpier bord-de-mer	136, 166
Polystachya Luteola Hook	597	Pourpier jaune	136
Pomme d'acajou	189, 190	Prescottia myosurus Reichb. fils.....	604
Pomme à agouti	313	— <i>myurus</i> G. Reichb.....	604
Pomme Cooli	307	— <i>stachyoides</i> Lindl.....	603
Pomme Cythère	186	Pripri	81
Pomme d'Haïti	274	Priva echinata Juss.....	461
Pomme hallier bâtard	309	Proolda crucis L.....	16
Pomme de Java	275	Prune	385
Pomme jardin	317	Prune des bois	272
Pomme z'Indien	307	Prune bord-de-mer 146, 147, 326, 378	
Pomme liane	312	Prune café	112
Pomme liane bâtard	311, 312	Prune de Chili	187
Pomme liane collant	314	Prune de Chine	15
Pomme liane de la Guadeloupe	313	Prune épine	326
Pomme liane hallier	311, 314	Prune d'Espagne	186, 189
Pomme liane manicou	313	Prune Monbin	185
Pomme liane rouge hallier	312	Prune Myrobolan	185
Pomme liane zoiseau	311	Prune Pacôme	187
Pomme de Malacca	275	Prune rouge	186, 187
Pomme de vermeille	308	Prune à tête	186
Pomme pain	388	Pruneau	149
Pomme poison	416	Pruneau noir	EGP
Pomme à rats	311, 312	Prunus Dussii Kr. et Urb.....	259
Pomme rose	275	Psidium Araça Radd.....	262
Pomme de singe	346	Cattleyanum Sabine	262
Pomme de Taïti	274	Guajava	261
Pomme zombi	416	— <i>Guava</i> L.....	262
blanc	244	— <i>pomiferum</i> L.....	262
Pompon Pompon jaune	243, 251	— <i>pyriferum</i> L.....	262
Pompon rouge	253	Ponthieva glandulosa R. Br.....	602
Ponthieva glandulosa R. Br.....	602	— <i>petiolata</i> Lindl.....	602
— <i>petiolata</i> Lindl.....	602	Psychotria chimaroides Nutt.	343
Pontederia crassipes L.....	568	— <i>crassa</i> Benth.....	344

PONTEDERIACEES	568	— <i>floribunda</i> H.B. Kth.....	343
Porana paniculata Roxb.....	443	— <i>horizontalis</i> Sw.....	344
Porophyllum ruderale Cass.....	372	— <i>lanceolata</i> Nutt.....	343
Porreau	557	— <i>parasitica</i> Sw.....	344

- *pubescens* Sw.....343 — *uliginosa* Sw.....**342**
 — *subcrocea* Mull. Arg.....**345** *Pterocarpus*221
 — *tenuifolia* Sw.....343

Q

- Quadrille**399** Quinine
27
Quassia amara L.....141 Quinine de **Cayenne**
141
Quidec zerbe poison378 Quinquina bord-de-mer
453
Queue de cheval**575** **Quinquina caraïbe**
333
 Queue de lézard173, 176 Quinquina montagne333
 Queue de rat .. 53, **54**, 175, 176, 178 **Quinquina piton**333
Queue de rat blanc175 **Quisqualis indica** L.....296
 Queue de renard 424, **425**, **506**

R

- Raisin d'Amérique**49** **Rhamnus iguaneus** L
152
 Raisin coudre **168**, **169** **Rhapis flabelliformis** L'Hérit.....487
 Raisin marron167 **Rheedia lateriflora** L
102
 Raisinier bord-de-mer**169** **Rhizophora Mangle** L.....293 •
 Raisinier **coudres****169** **RHIZOPHOREES**
293
 Raisinier des coudres**169** **Rhoeo discolor** Hance**496**
 Raisinier grand bois168 Rhubarbe caraïbe
346
 Raisinier grand/feuille**166** **Rhynchospora aurea** Vahl, R. Br
550 •
 Raisinier marron167 — *corymbifera* Nees.....550.
Rajania cordata L.....**566** — *cyperoides* Mart. 550
 Ramie164 — *Dussii* Boekeler 553
Randia aculeata L.....330 — *emaciata* Boekeler.. 551
 — *armata* DC.....330 — *ferruginea* Sieb. 551
 — *dumetorum* L.....330 — *Jelskeana* Boekler. 552
 — *grandiflora* Lam.....330 — **Micrantha Vahl 552**
 — *Mussaendæ* DC.....330 — *polycephala* Wydl. 550
Raphia vinifera P. Beauv.....490 — *polyphylla* Vahl. 551
Raphiolepis indica Lindl.....261 — *pubera* Boekeler **552**
 Raquette bord-de-mer318 — *setacea* Boekeler. 551
 Raquette à piquants318 — *sparsa* Sieb.....552
 Raquette volante318 **Rhynchospora stellata** Griseb. 553
Rauwolfia biauriculata J. Muell.....394 — *surinamensis* Nees.....550
 — *Lamarkii* A. DC.....393 **Richeria grandis** Vahl19
Ravenala madagascarensis Poir.....578 Ricin31
Reinealmia caribæa Griseb.....580 Ricin bâtard28
 — *exaltata* L**581** Ricin brûlant28
 — *racemosa* Roem. et **Ricinus communis** L.....30
 Schult**580** Ris de veau122
 RENONCULACEES1 **Rivinia humilis** L. **49**
 Réséda de France291 — *laevis* L. **49**
 Réséda du **pays**291 — *octandra* L.....**50**
 RHAMNEES92 Riz
**504**
Rhamus ellipticus Sw.....93 Riz bâtard504

Robe à l'évêque	453	Roseau mare	583
Rochefortia cuneata Sw	449	Roseau des mares	500
Rocouyer14	Roseau de rivière	501
Rolandra argentea Rottb	353	Rosmarinus officinalis L	613
Rollinia Sieberi Dun4	Rotait' ramosior Koelme.	— <i>add</i> 613
Romarin blanc	453	Roucou	14
Romarin blanc bord-de-mer	450	Roucouyer	14
Romarin bord-de-mer	335	Roupellia grata Wall. et Hook	397
Romarin de France	460	Rubus Jamaicensis Sw	360
Romarin noir48, 49	— rosifolius Smith360.
Rouait« latifolia Aubl	342	Ruellia clandestina L	423
Rondeletia speciosa Paxt334	— geminiflora H.B. Kth424
— stereocarpa Griseb.	334	— varians Vent429
ROSACEES	240	Ruppia maritima L	473
Rose de Cayenne		Russelia juncea Zuc.	406
Rose de Vénézuela	240	RUTACEES	138
Roseau d'Inde		Ruyzhia clusiaefolia Jacq	104
S			
Sabal umbraculifera Mart	487	Sauge rouge	458
SABIACEES	125	Saule peuplier	107, 108
Saocharées	527	Saule pleureur	108
Saccharum caudatum Miq	533	Sauvagesia erecta L	108
— officinarum L533	SAUVAGESIEES108
Safran cooli	583	Savonnette	121
Safran du pays583	Savonnette grand bois	219, 220
Sagouier	490	Savonnette rivière	220
Sagus vinifera Pers	490	Savonnier	121
Salade à lapins	374	Savonnettier	122
SALICINEES		SAXIFRAGEES	320
Sallier	38	Sctevola Koenigii Vahl	379
— Salix babylonica Sw108	— Plumieri Vahl378
— Humboldtianum Willd	107	Schaefferia frutescens Jacq	148
Salvia farinacea Benth	459	Schlegelia Urbaniana Kr. et Urb	419
— lamiifolia Jacq459	Schmidelia occidentalis Sw122
— micrantha Vahl458	Schnella splendens Benth240
— occidentalis Sw458	Schoenus aureus L550
— splendens Ker-Gawl458	— Cladium Sw549
Samana254	— cyperoides L550
Sambucus canadensis L329	— polycephalus Pers550
Samyda serrulata Lam17	— polyphyllus L551
Sansevieria zeylanica Willd564	— setaceus Rottb550
Sapium aucuparium Jacq37	— triceps Vahl550
SAPINDACEES117	Schaeffia arborescens Roem. et	
Sapindus saponaria L121	Schult327
Sapota Achras Mill	385	Schradera capitata Vahl	331
SAPOTACEES	384	Schrankia leptocarpa DC	247
Sapote à crème389	Sciadophyllum capitatum Griseb321
Sapotillier			

		386	
Sapotillier marron	386	SCIRPEES	544
Sauge	463	<i>Scirpus autumnalis</i> L	546
Sauge de la Barbade	463		— <i>Dussianus</i> Boekeler548
Sauge du Brésil	463		— <i>capillaris</i> L.....547

— . <i>capitatus</i> L.....	545	— <i>stipulata</i> Cav.....	63
— . <i>monostachyus</i> Boekeler	544	— <i>truncata</i> L'Hérit.....	66
— . <i>maculosus</i> Vahl	545	— <i>ulmifolia</i> Cav.....	66
— . <i>micranthus</i> Vahl	548	— <i>urens</i> L.....	63
— . <i>spadiceus</i> L.....	546	— <i>verticillata</i> Cav.....	65
— . <i>spiralis</i> Rottb.....	548	Sideroxylon <i>Mastichodendron</i>	
— . <i>tenuifoligs</i> Rudg.....	547	Jacq	386
SCITAMINEES	580	Siguine	475
Scleria <i>communis</i> Kth.....	553	Siguine bâtard	484
— <i>filiformis</i> Sw.....	555	Siguine blanche	475
— . <i>flagellum</i> Berg	555	Siguine d'eau	477
— . <i>latifolia</i> Sw.....	554	Siguine couleuvre	477
— . <i>lithosperma</i> Willd.....	555	Siguine grand bois	479
— . <i>microcarpa</i> Nees	554	Siguine liane	479
— . <i>pratensis</i> Lindl.....	553	Siguine noire	172
— . <i>Purpurea</i> Poir.....	555	Siguine rouge	474
— . <i>reflexa</i> Kth.....	555	Siguine violette	473
— . <i>scindens</i> Nees	554	Simaruba <i>amara</i> Aubl.....	142
Scoparia <i>dulcis</i> L.....	403	— <i>excelsa</i> DC.....	143
SCROPHULARINEES	403	— <i>officinalis</i> DC.....	142
Scutellaria <i>purpuracens</i> Sw.....	460	Sinapis <i>juncea</i> L.....	10
Seaforthia <i>elegans</i> R. Br.....	495	— <i>nigra</i> Desc.....	10
Sébastien	445	Sinapisme	380
Sechium <i>edule</i> Sw.....	306	Siphocampylus <i>Berteroanus</i> G.	
Securidaca <i>Lamarkii</i> Griseb.....	19	Don.....	376
— <i>scandens</i> Lam.....	19	Siphonia <i>elastica</i> Pers.....	29
Semen-contra	51	Sisyrinchium <i>latifolium</i> Sw.....	568
Senebiera <i>pinnatifida</i> DC.....	10	Sievogtia <i>occidentales</i> Griseb.....	401
Senecio <i>lucidus</i> DC.....	374	SMILACINFES	563
Séné	235	Smilax <i>macrophylla</i> Willd.....	563
Séné zombi	233	Sloanea <i>caribæa</i> Kr. et Urb.....	90
Sensitive	244, 245, 247	— <i>Massoni</i> Sw.....	91
Serissa <i>foetida</i> L.....	397	— <i>Surinamensis</i> Aubl.....	91
Sesamun <i>orientale</i> L.....	429	Solandra <i>grandiflora</i> Sw.....	407
Sesbania <i>sericea</i> DC.....	196	SOLANEES	406
Sesuvium <i>portulacastrum</i> L.....	47	Solanum <i>asperum</i> Vahl	413
Setaria <i>glauca</i> P. Beauv.....	524	— <i>caribteum</i> Dun.....	412
— . <i>italica</i> Griseb.....	525	— <i>ferrugineum</i> Jacq.....	415
— . <i>setosa</i> P. Beauv.....	525	— <i>lanceæfolium</i> Jacq.....	414
— . <i>verticillata</i> P. Beauv. 525		— <i>macrocarpum</i> L.....	415
Sicydium <i>tamnifolium</i> Cogn.....	307	— <i>mamosum</i> L.....	416
Sida <i>acuta</i> Burm.....	307	— <i>Melongena</i> L.....	415
—		<i>arguta</i> Sw	66
— <i>carPinifolia</i> L. 63		— <i>neglectum</i> Dun.....	414
—		<i>ciliaris</i> L.....	64
—		— <i>nodiflorum</i> Jacq	412
— <i>cordifolia</i> L.....	67	— <i>racemosum</i> Jacq.....	414
— <i>dumosa</i> Sw.	66	— <i>Seaforthianum</i> Andr.....	413
— <i>hamulosa</i> Salim. 67 et add.....	611	— <i>triste</i> Jacq.....	413
— <i>jamaicensis</i> L.....	64	— <i>trovum</i> Sw.....	415
— <i>multif Iota</i> Cav.....	67	Sonchus <i>asper</i> Vill.....	375
— <i>pyramidata</i> Cav.....	66	— <i>oleraceus</i> L.....	375
— <i>rhombofolia</i> L.....	65	Sorgho	531
— <i>spinosa</i> L.....	65	Sorgho à mil	531

Soumarqué	231, 235, 236	—	<i>resinosum</i> Griseb.....	338
Soumarqué bâtard	235	Stenotaphrum	<i>americanum</i> Schrk.....	513
Soumarqué poilu	234	Stephanophysum	<i>ventricosum</i> Nees	430
Sophora tomentosa L.....	226	Stephanotis	<i>floribunda</i> Ad. Brongn.....	401
Sorghum vulgare Pers.....	537	Sterculia	<i>caribæa</i> R. Br.....	83
Sparganaphorus Vaillantii Griseb.....	250	—	<i>coccinea</i> Roxb.	83
Spermacoe hirta L.....	349	STERCULIACEES		83
— <i>latifolia</i> Aubl.	349	Steriphoma	<i>aurantiaca</i> Spreng.	14
— <i>Portoricensis</i>		Stigmatophyllum	<i>convolvulifolium</i>	
— Balb.....	348	Juss.....		114
— <i>tenuior</i> L.....	348	—	<i>emarginatum</i>	
Spermodon setaceus P. Beauv.	551	Juss.....		114
Spigelia anthelmia L.....	336	—	<i>periplocifolium</i>	
Spilanthes Acmella Murr. ..	370, 371	Juss.....		115
— <i>exasperata</i> Jacq.	370	—	<i>puberum</i> Juss. ...	114
— <i>oleracea</i> L.....	371	Stillingia	<i>sebifera</i> Mich.....	36
— <i>uliginosa</i> Sw.....	370	STIPACEES		503
— <i>urens</i> Jacq.....	370	Strumpfia	<i>maritima</i> Jacq.....	338
Spiranthes tortilis Rich.....	604	Stylosanthes	<i>procumbens</i> L.....	302
Spondias Cytharea Tuss.....	185	STYRACEES		389
— <i>Monbin</i> Jacq.....	184	Styrax	<i>glabrum</i> Sw.....	389
— <i>pleiogyne</i> L.....	187	Sureau gros		466
— <i>purpurea</i> L.....	187	Surelle		94
Sponia Lamarkiana Decs.....	153	Surette		20
— <i>micrantha</i> Decs.....	152	Suriana	<i>maritima</i> L.....	48
Sporobolus indicus R. Br.....	503	Suriau		329
— <i>Jacquemontii</i> Kth.	503	Suriau maladif		178
— <i>littoralis</i> Kth.....	503	Suyau		329
— <i>tenacissimus</i> P. Beauv.....	503	Suyau bâtard		417
— <i>virginicus</i> Kth.....	503	Swartzia	<i>tomentosa</i> Aubl.....	240
Stachys patens Sw.....	457	Swietenia	<i>Mahogani</i> L.....	130
— <i>arvensis</i> L.....	459	—	<i>Senegalensis</i> Desr.....	130
Stachytarpha Cayennensis Vahl	462	Syagrus	<i>amara</i> Mart.....	494
— <i>Jamaicensis</i> Vahl	461e	Symphonia	<i>globulifera</i> L.....	101
Stadmannia australis G. Don.....	88	Symphysia	<i>Guadalupensis</i> Kl.....	144
Staphylea occidentalis Sw.....	124	—	<i>Martinicensis</i> Deless.....	144
STAPHYLEACEES	124	Symphytum	<i>officinale</i> L.....	454
Stelis ophioglossoides Sw.....	589	Symplocos	<i>Guadalupensis</i> Kr. et	
Stellaria media L.....	45	Urb.....		390
Stemodia arenaria H. B. Kth.	404	—	<i>Martinicensis</i> Jacq.	389
— <i>parviflora</i> Ait.....	404	SYNANTHEREES		350
Stenorhynchus aphyllus Lindl.	605	Synedrella	<i>nodiflora</i> Gaert.....	371
— <i>orchioides</i> Rich.	605	Syngonium	<i>podophyllum</i> Schott	483
Stenostomum acutatum DC.....	337	Syzygium	<i>Jambolanum</i> DC.....	276

T

Tabac	410	Tabac montagne		333
Tabac diable	362, 373	Taberuæmontana	<i>citrifolia</i> L.	395

Tabac diable bâtard	357	Talauma Plumieri DC.....	2
Tabac diable grand bois	357	Talinum patens Willd.....	46
Tabac à Jacot	361	— <i>triangulare</i> Willd.....	46
Tabac à Jacot petit	351, 356	Tamarin bâtard	247

Tamarin des bois	128	<i>Thespesia populnea</i> Corr.....	79 •
Tamarin des Indes	340	<i>Thevetia neriiifolia</i> Juss	394
Tamarindus Indica L.....	237	Thrinax argentea Lodd.....	487
Tamarinier	237	— <i>barbadensis</i> Lodd.....	486
Tanaxium crucigerum Seem.....	422	— <i>parviflora</i> Sw.....	487
Tanacetum vulgare L.....	376	— <i>radiata</i> Lodd.....	487
Tanghinia venenifera Poir.....	397	Thunbergia alata Boy.....	428 •
Tapura Guyanensis Aubl.....	151	— <i>flagrans</i> Roxb.....	428
Taxodium distichum Rich.....	608	— <i>grandiflora</i> Roxb.....	429
Taraxacum officinale Wigg.....	376	Thuya sinensis Tournef.....	608
Tchacha	192	THYMELEES	297
Tacoma capensis Lindl.....	421	Thysacanthus nitidus Nees	425
— <i>leucoxydon</i> Mart.....	420	Tibouchina chamaecistus Cogn. 288	
— <i>pentaphylla</i> DC.....	419	TILIACEES	88
— <i>stans</i> Juss.....	420	Tillandsia bulbosa Hook	573
Tectona grandis L. fils	470	— <i>fasciculata</i> Sw.....	572
Teigne	161, 328	— <i>polystachya</i> L.....	573
Teigne bord-de-mer	327	— <i>recurvata</i> L.....	574
Télégraphe	202	— splendens Brongn. 575	
Teliostachya alopecuroides Nees 424		— <i>usneoides</i> L.....	574
Tendre à caillou	254	— <i>utriculata</i> L.....	563
Tendre à caillou rivière	254	Toloman	587
Tendre en gomme	333	Tricholana insularis Griseb.....	522
Tephrosia cinerea Pers.....	195	— <i>saccharoides</i> Griseb.....	512
Teramnus labialis Spreng.....	209	Trichosanthes Anguina L.....	310
— <i>volubilis</i> Macf.....	209	— <i>colubrina</i> Jacq. 310	
TEREBINTHACEES	181	Trillix crucis Griseb.....	16
Ternstra'mia elliptica Rich.....	96	Tripsacum hermaphroditum L. 527	
— <i>ovalis</i> Rich.....	95	Trixis erosa Sw.....	363
TERNSTREMIACEES	95	— <i>scabra</i> Sw.....	362
Tête d'Anglais	317	Trompette à canon	323
Tête à l'Anglais	317	Trompette du jugement	409
Tête de mort	433	Triphasia trifoliata DC.....	132
Tête à nègre	88, 89	Triumfetta grandiflora Vahl	89
Tété négresse	276	— <i>havanensis</i> Kth.....	89
Tetranthera laurifolia Jacq.....	306	— heterophylla Lam.....	89
Tetrapteris inoequalis Cav.....	117	— Lappula L.....	88
Tetrazygia angustifolia DC.....	280	— <i>semitribola</i> L.....	89
— <i>discolor</i> DC.....	281	Tubéreuse	562
Thalassia testudinum Koenig	473	Tapa cirsiifolia A. DC.....	377
Thé bord-de-mer	467	— <i>conglobata</i> A. DC.....	378
Thé du Mexique	51	— <i>flavescens</i> A. DC.....	377
Thé montagne	108	— <i>stricta</i> A. DC.....	377
Thé muraille	403, 404	TURNERACEES	314
Thé du pays	403	Turpinia occidentalis Don.....	124
Thé savane	108, 109, 403	Tussacia pulchelia Reichb.....	431
Themeda ciliata Hack	531	Thym de l'Inde	451
Theobroma Cacao L.....	85	Thym de montagne	288
— Guazuma L.....	84	Thym violet	288

U

Unona odorata Dun.....	5	Urtica æstuans Jacq.....	160
Urania speciosa Willd.....	579	— <i>nivea</i> L.....	164
Urena lobata L.....	70	URTICEES	152
— <i>sinuata</i> Sw.....	70	Urvillea ulmacea Kth.....	118
— <i>Swartzii</i> Macf.....	70	UTRICULARIA	380
Urera caracassana Gaud.....	162		

V

Vacoua	485	Verveine bord-de-mer	453
Vandées	596	Verveine 'courante	462
Vandelia crustacea Benth	405	Verveine à crête de coq	452
Vanilla anaromatica Sw	601	Verveine à pian	452
— <i>claviculata</i> Sw.....	601	Verveine queue de rat	461
— <i>pianifolia</i> Andr.....	601	Verveine terre	455
Vanille bâtard	398	Vétiver	530
Vanille du Mexique	601	Vetiveria arundinacea Griseb	529
Vanille sauvage	601	— <i>odorata</i> Virey	529
Vanillier du Mexique	601	Vieille fille	521
Vanillier sauvage	601	Vilfa virginica P. Beauv	563
Vanillon	601	Vigna luteola Benth	211
Varronia dasycephala P. Br.....	448	— <i>sesquipedalis</i> L.....	212
— <i>martinicensis</i> P. Br.	448	— <i>sinensis</i> Endl.....	212
Verbena Jamaicensis L	461	Vinca rosea L 395 •	
VERBENACEES	461	Viola stipularis L.....	18
Verbesina alata L.....	369	VIOLACEES	17
— <i>gigantea</i> Jacq.....	369	Violette des bois	426
— helianthoides H. B. Kth.....	370	Violette bord-de-mer	355
Vermicelle	443	Violette montagne	18
Vervonia arborescens Sw.....	351	Violette savane	335, 425, 460
— <i>cinerea</i> Less.....	351	Vitex agnus-castus L.....	470
— <i>icosantha</i> DC.....	351	— <i>divaricatus</i> L.....	469
— <i>punctata</i> Sw.....	351	— <i>multiflora</i> Mig.....	469
Véronique	324, 442	Volkameria aculeata L.....	467.
Véronique bord-de-mer	443	Vonvon	213
Verveine blanche	453	Voyria uniflora Pers	402 •
Verveine blanche savane	453	Vriesia Guadalupensis Mez	575

W

Waltheria americana L.....	87	— <i>pulchella</i> H. B. Kth.....	367
— <i>glabra</i> Poir.....	87	Weinmannia hirta Sw.....	320
Wappe	358, 359	— <i>pinnata</i> L.....	320
Wappe montagne	358	Winterana Canella L.....	103

Wedelia <i>bupthalmoides</i> Griseb.....	367	Wittmackia <i>lingulata</i> Mez.....	570
— <i>carcosa</i> Rich.....	366	Wulfia <i>Havanensis</i> DC.....	368
— <i>frutescens</i> Jacq.....	367	— <i>Stenoglossa</i> DC.....	368

X

Xanthium orientale L.....	364	Xanthosoma hastifolium C. Koch	481
Xanthosoma atrovirens C. Koch		— sagittifolium Schott	481
et Bouché	481	Ximenia americana L.....	356
— hastatum Egg.....	481	Xylophylla falcata Sw.....	25

Y

Yucca aloifolia L.....	557	Yucca flaccida Haw	557
filamentosa L.....	557	— gloriosa L.....	557

z

Z'aiguille mare	196	Zerbe mamelle	244
Zamia muricata Willd.....	609	Zerbe mal nommée	42
Z'amourette	245, 246	Zerbe mouton	198
Z'amourette violet	246	Zerbe à mouton	511
Zanthoxylon aromaticum Willd.....	140	Zerbe papillon	399
flavum Vahl	140	Zerbe s'amuser	245
— martinicense L.....	141	Zerbe savane	90, 199
— microcarpum Griseb.....	140	Zicaque	257, 258
Zea Mays L.....	534	Zicaque montagne	258
Zephyrantes carinata Herb.....	562	Zieux à boeuf	216
— tubispatha Herb.....	561	Zieux bourrique	216
Zépinard cochon	58	Zieux chat	288, 229
Zépinard de France	59	Zingiber officinale Rose	583
Zépinard du pays	59	ZINGIBEREES	580
Zépinard piquant	59	Zingting	233
Zerbe bouton	371	Zinnia elegans Jacq	365
Zerbe brûlante	161	— multiflora L.....	365
Zerbe cabrit	58, 198	Zizyphus emarginatus Sw.....	92
Zerbe à calalou	481	— Jubula Lam.....	94
Zerbe à chique	450	Zornia diphylla Pers	198
Zerbe coton	55	ZYGOPHYLLEES	135
Zerbe Jean	55		

